

**Inventaire topographique  
des maisons de Sion  
aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles**

François-Olivier DUBUIS et Antoine LUGON

## Avant-propos

Les recherches historiques sur le vieux Sion sont souvent entravées par l'imprécision des connaissances topographiques. Les archives ne contiennent ni plan géométrique complet de la ville ni registres cadastraux qui soient antérieurs au XIX<sup>e</sup> siècle.

Elles conservent en revanche un grand nombre de protocoles d'inspection remontant surtout aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles : on y trouve énumérés des maisons, des logements, des familles et des personnes isolées. Cette documentation permettrait-elle de situer les bâtiments sur le terrain et de restituer la topographie ancienne de la ville ? En 1955, M. André Donnet, alors directeur des Archives cantonales, me proposa ce problème. Je n'aboutis d'abord qu'à un échec : l'expérience que j'avais acquise, en restituant sur la base de reconnaissances foncières quelques bourgs médiévaux, était inadéquate à la documentation sédunoise. En 1960 encore, Othmar Curiger, dans son étude sur l'hôtel de ville, regrettait que les bâtiments inspectés au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle n'aient pas encore pu être situés sur le plan de la ville.

Mes propres tentatives, maintes fois renouvelées à l'occasion de divers travaux de restauration dans la vieille ville, ne sortirent de l'impasse qu'en 1978. Il devint alors évident que l'enquête, vouée à l'échec quand on procédait à de simples sondages ponctuels (pour découvrir telle ou telle maison à un moment donné), serait fructueuse si elle s'attachait à l'ensemble de Sion, durant toute la période envisagée : les documents de la seconde partie du XVIII<sup>e</sup> siècle permettraient d'établir une base solide, à partir de laquelle on pourrait remonter patiemment jusque vers le début du XVII<sup>e</sup> siècle. Nous avons dès lors procédé, M. Antoine Lugon et moi, à l'étude systématique de tous les quartiers : nous en présentons aujourd'hui le résultat.

L'exploitation des protocoles des *Visitationes civitatis* procure des données très diverses. Celles-ci constituent un point de départ pour des recherches variées, qui s'appuieraient aussi sur les actes des notaires, les procès-verbaux du conseil de la ville, etc. On pourrait s'attacher aussi bien aux habitants (nombre, origine, statut politique, condition socio-professionnelle, organisation des familles et du personnel qu'elles emploient) qu'aux quartiers et aux rues (nomenclature des lieux, aspect plutôt citadin ou plutôt rural, répartition des ateliers et commerces, des riches et des pauvres, des nouveaux arrivés) ou encore à l'administration locale (charges publiques, police du feu et des constructions, voirie, urbanisme, enregistrement des bourgeois, habitants et étrangers tolérés ou non, police des mœurs). Pistes passionnantes mais que



d'autres emprunteront avec plus de compétence que nous. Les ambitions d'un Service des monuments historiques sont plus restreintes. Puisque la documentation disponible au sujet des droits de propriété, des bâtiments ruraux et des parcelles non bâties est relativement pauvre, il n'est pas question de reconstituer un véritable cadastre de Sion aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Comme son titre l'indique, notre travail est un simple inventaire topographique des maisons : il les repère à travers deux siècles d'histoire et les situe sur le plan de la ville. Les cadres qu'il fixe seront utiles, nous l'espérons, à nos collègues démographes, historiens d'art, sociologues ou conservateurs du patrimoine architectural. Ils nous permettront peut-être d'aborder de moins loin les problèmes que pose la cité médiévale.

Après cet avant-propos et la liste des sources, notre ouvrage est distribué en trois parties. La première traite de la manière d'élaborer notre inventaire ; la deuxième présente toutes les maisons de la ville de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle à l'année 1797 ; la troisième s'attache à la description de la ville et de ses transformations urbanistiques durant cette période. Nous publions en annexe quelques documents, ainsi que des renseignements complémentaires sur la population, les lieux et le vocabulaire.

Nous adressons nos remerciements à tous ceux qui ont facilité la préparation et la publication de ces pages. M. le conseiller d'Etat Antoine Zufferey, chef du Département de l'instruction publique, veille à l'efficacité des moyens que le Canton, avec l'aide précieuse de la Loterie Romande, met à la disposition de notre service. Appuyée généreusement par la Commune et la Bourgeoisie de Sion, la revue *Vallesia* a donné l'hospitalité à un article bien volumineux.

Le directeur et le personnel des Archives cantonales nous ont rendu plus aisée la consultation des documents confiés à leur garde, notamment du fonds de la Bourgeoisie de Sion. M. Grégoire Ghika ainsi que Mlle Françoise Vannotti et MM. Bernard Truffer, Jean-Marc Biner et Gaëtan Cassina n'ont jamais épargné leur peine. M. le chanoine Albert Carlen et M. Charles-Emmanuel Ketterer nous ont ouvert les archives du Chapitre et de la Commune. M. Anton Gattlen, directeur de la Bibliothèque cantonale, s'est prêté volontiers à nos questions.

Plusieurs de mes collaborateurs au Service des monuments historiques ont apporté leur contribution. M. Pierre Dubuis a pris part à certains essais qui m'ont encouragé à ne pas abandonner la tâche. M. Antoine Lugon a recueilli l'importante documentation nécessaire et apporté son concours à toute la construction de l'ouvrage. M. François Lambiel a collaboré activement au report des plans du XIX<sup>e</sup> siècle sur la trame du cadastre actuel et préparé toute l'illustration. M. Albert Stalder a mis sur fiches le cadastre du XIX<sup>e</sup> siècle, établi les répertoires et assumé le travail de secrétariat.

Les photographies sont l'œuvre de M. Bernard Dubuis. L'imprimerie Saint-Augustin à Saint-Maurice a voué à l'impression ses soins habituels.

Je voudrais enfin réserver une place spéciale à M. André Donnet qui m'a aiguillé sur une voie dont il ne pouvait mesurer la longueur, et à M. Pierre Reichenbach qui a suivi la dernière étape du travail avec une patience dévouée et inlassable.

F.-O. Dubuis

## Sources

### I. Actes notariés

#### a) *Minutaires et registres*

Aux Archives de la Bourgeoisie de Sion (ABS), déposées aux Archives cantonales du Valais :

ABS, tir. 242 = *Minutes des actes notariés* :

- n° 1 = Barberini, Petermann, 1 vol., 1670-1672.
- n° 2 = Barberini, Barthélemy, 1 vol., 1688-1793.
- n° 3 = Barberini, François-Emmanuel, 1 vol., 1745-1768.
- n° 6 = Bonfantin, Ignace, 4 vol., 1787-1811.
- n° 8 = Bonvin, Jean-Charles-Antoine, 52 cahiers, 1767-1811.
- n° 20 = Gröly, Paul-Nicolas, 2 vol., 1683-1687.
- n° 21 = Gugger, Jean-Ulrich, 1 vol., 1767-1789.
- n° 22 = Julliet, Abraham, 1 vol., 1648-1652.
- n° 24 = de Kalbermatten, Joseph et de Torrente, Adrien, 2 cahiers, 1678-1680.
- n° 34 = Rey, Jean-Joseph, 70 cahiers, 1754-1817.
- n° 35 = Rey, Joseph-Antoine, 9 cahiers, 1782-1811.
- n° 36 = de Riedmatten, Joseph-Emmanuel, 1 vol., 1793-1811.
- n° 40 = Theiler, Ignace, 1 cahier, 1754-1761.
- n° 42 = de Torrente, Nicolas, 5 vol., 1632-1648.
- n° 44 = de Torrente, Antoine, 1 vol., 1720-1743.
- n° 45 = Udret, Pierre, 2 cahiers, 1672-1676.
- n° 47 = Waldin, Henri, 1 cahier, 1662-1691.
- n° 48 = Waldin, Hildebrand, 8 cahiers, 1626-1665.
- n° 49 = Venetz, Pierre, 1 cahier, 1673-1676.

Du fonds Philippe de Torrente (ATN), aux Archives cantonales du Valais :

- ATN, n° 14 = Jean Stielli, 1616-1620 ; 1641-1651.
- n° 15/1-22 = Jean Collombinus, 19 vol. et 3 thèques, 1618-1671.
- n° 16/3 = François Chappel, 2 cahiers, 1643-1702.
- n° 21/2 = Pierre Udret, 2 cahiers, 1657-1665.
- n° 22/1 = Petermann Barberini, 4 cahiers, 1658-1673.
- n° 23 = Chrétien Schillig, 1 cahier, 1661-1664.
- n° 24/4-7 = Adrien Columbini, 9 cahiers, 1675-1703.
- n° 25 = Paul-Nicolas Gröly, 1 vol., 1678-1681.
- n° 30 = Jean-Christian Gassner, 1 cahier, 1697-1698.
- n° 32/3, 8, 10 = Philippe de Torrente, 10 fasc., 1700-1745.
- n° 33/1-5, 11, 12 = François Passie, 16 fasc., 1710-1745.
- n° 37/1-2 = Jean-Christian Venetz, 4 cahiers, 1720-1730.
- n° 40/2 = Joseph-Adrien de Riedmatten, 2 cahiers, 1739-1744.

- n° 41 = Adrien de Torrente, 1 cahier, 1749-1756.  
 n° 42/3-5 = Minutes de notaires inconnus, 12 cahiers, 1649-1759.

b) *Actes épars dans les papiers, parchemins et registres divers*

- ABS, tir. 2 = *Acquêts de la Bourgeoisie et ville de Sion.*  
 tir. 4 = *Albergements par la ville.*  
 tir. 24 = *Edilité, places publiques.*  
 tir. 33-35 = *Hôpital de Sion.*  
 tir. 58 = *Biens et revenus patrimoniaux de la ville.*  
 tir. 79 = *Elémosinaire.*  
 tir. 219 = *Hôpital de Sion.*  
 tir. 229 = *Recupera feudorum civitatis sedunensis.*  
 tir. 230/11 = *Registrum rerum ad M D C S spectantium.*

Fonds de familles déposés aux Archives cantonales du Valais :

- Ambuel M = Fonds Ambuel.  
 Barberini = Fonds Barberini.  
 de Chastonay O et A = Fonds Otto et André de Chastonay.  
 de Kalbermatten = Fonds de Kalbermatten, famille.  
 Louis de Kalb. suppl. = Archives Louis de Kalbermatten, supplément.  
 de Kalb.-de Riedm. = Dépôt de Mme Jean de Kalbermatten-de Riedmatten.  
 Jos. de Lav. = Dépôt de l'hoirie Joseph de Lavallaz, à Sion.  
 Augustin de Riedm. = Fonds Augustin de Riedmatten, papiers et parchemins.  
 X de R = Dépôt de l'hoirie Oswald de Riedmatten, par M. Xavier de Riedmatten.  
 Tor.-de Riedm. = Archives de Torrenté-de Riedmatten, *Collectanea*, papiers et parchemins.  
 Supersaxo, I, II = Fonds Supersaxo, papiers et parchemins.  
 Sup.-de Lav. = Fonds Supersaxo-de Lavallaz.  
 AT = Archives de Torrenté, papiers et parchemins.  
 AT, Fl. = Fonds Flavien de Torrenté.  
 ATL = Archives Philippe de Torrenté, Livres, *Collectanea*.  
 AV = Archives de l'État du Valais.  
 — AV 3 = *Pergamena privata septem desenorum Gome-siae excepta, ab anno 1465.*  
 — AV Familles (Supersaxo, Ambuel, de Riedmatten).

Aux Archives du Chapitre de Sion (ACS) :

- ACS, *Rec.* = *Recognitiones.*  
 Th. = *Thèques diverses, papiers et parchemins.*

## II. Listes d'immeubles ou de gens

ABS, tir. 249 = *Visitationes civitatis sedunensis* :

- n° 5 = 1547-1628.  
 n° 6 = 1632-1659.  
 n° 7 = 1660-1679.  
 n° 8 = 1680-1689.

- n° 9 = 1690-1699.
- n° 10 = 1700-1709.
- n° 11 = 1710-1719.
- n° 12 = 1720-1729.
- n° 13 = 1730-1739.
- n° 14 = 1740-1750.
- n° 15 = 1751-1760.
- n° 16 = 1761-1770.
- n° 17 = 1771-1775.
- n° 18 = 1776-1780.
- n° 19 = 1782-1788.
- n° 20 = 1789-1797.

ABS, tir. 83 = *Fontaines, remparts, pavés, fossés* :

n° 16 = *Annotatio talliae impositae super aedificiis civitatis pro constructione moeniorum* (s. d., v. 1595).

n° 32 = *Abklaffterung der bsetze in der statt Sitten* (1624), publiée ci-dessous, Annexe, I.

n° 33 = *Dimensio novi pavimenti...* (1625), publiée ci-dessous en Annexe, II.

n° 45 = *Dimensio carreriarum civitatis sedunensis...* (1768), publiée ci-dessous en Annexe, V.

ABS, tir. 242/48/2 = *Abklaffterung der neuwer bsetz in der Rychen gassen* (1626), publiée ci-dessous en Annexe, III.

ABS, tir. 240/72 = *Mensuration de rues à Glaviney*, 1741, publiée ci-dessous en Annexe, IV.

ABS, tir. 60/12 = *Recupera sumptuum pestis regnantis anno 1638 et inchoante anno 1639*. Liste de répartition de frais entre les habitants.

### III. Protocoles de délibérations

a) du Conseil de Ville (cité : Conseil, date de la séance) :

ABS, tir. 240/8-72 = *Liber consiliorum civitatis sedunensis*.

b) du Chapitre :

ACS, *Kal.*, n°s 28, 30, 31 = *Liber Kalendarum*.

### IV. Représentations graphiques

Plan vis. M = Plan visuel de la ville de Sion, dessiné par Hans Ludolff et publié en 1642 par Matthaeus MERIAN dans : *Topographia Helvetiae, Rhaetiae et Valesiae...* Frankfurt am Mayn (ci-dessous Pl. V).

Plan vis. B = Plan visuel de la ville de Sion ; dessin au lavis anonyme, vers 1781-1785 (voir Albert DE WOLFF : « Plans visuels inédits de

Sion », *Vallesia*, XXIV, 1969, p. 140), propriété de la Bourgeoisie de Sion (ci-dessous Pl. VIII).

- ABS, tir. 96 = *Plans anciens* (plans partiels de rues).
- ABS, tir. 97 = *Plans anciens et nouveaux* :  
n° 15 = Plan sans titre ni date : quartier de la Trinité, milieu du XIX<sup>e</sup> siècle,  
n° 15 bis = *Plan géométrique du Grand-Pont*, 1760-1765 (publié par André DONNET, « La Fontaine du Lion, sur le Grand-Pont, à Sion », *Vallesia*, XVI, 1961, pp. 248-249).
- ABS, tir. 98 = *Plans anciens et nouveaux* :  
n° 4 = *Plan de la rue de Loèche* (également publié dans DONNET, « Fontaine », fig. 2),  
n° 7 = *Plan du Grand-Pont sur une partie de sa longueur et de quelques maisons qui le bordent*, août 1788.
- ABS, tir. 99 = *Plans* :  
n° 37 = *Plan topographique de la ville de Sion en 1840* (ci-dessous fig. 1-5).
- AV, 70 Sion/114 = *Plan de Sion et de ses vieux châteaux*, par le capitaine Michaud, du Corps impérial du Génie, direction de Grenoble, en août 1813 (voir notre Pl. X).

#### Aux Archives de la Commune de Sion :

- sans cote = Plan cadastral de la ville, 1875-1876 :  
folio 181 = *Sion, la ville, Avenue de la Gare*, septembre 1875, J. Dorsaz,  
folio 182 = *Sion, la ville, Avenue du Midi*, octobre 1875, Ch. Jordan,  
folio 183 = *Sion, la ville, Avenue du Couchant*, mai 1876, J. Dorsaz,  
folio 184 = *Sion, la ville, Avenue du Couchant, Avenue du Nord*, mai 1876, J. Dorsaz,  
folio 185 = *Sion, la ville, route du Simplon, Saint-Georges*, mai 1876, J. Dorsaz,  
folio 186 = *Sion, la ville, la Majorie*, juin 1876, J. Dorsaz.

Les registres cadastraux correspondant à ces relevés sont également conservés aux Archives de la Commune de Sion.

#### V. Récits de l'incendie de Sion (1788)

- ABS, tir. 46/9 = *Beschreibung und Briefschafften belangend die Feursbrunst der Stadt Sitten den 24 may 1788.*
- AEV, Fonds Otto et André de Chastonay, n° 69 = *Description de l'incendie de la ville de Sion, arrivé le vingt quatre de May 1788.*

de Kalb./Augustini

= Fonds Guillaume de Kalbermatten, papiers Augustini (en cours de classement). Procès-verbal de Joseph-Alexis de Montheys (texte incomplet), accompagné d'une liste des maisons brûlées.

Archives du Mixte de Martigny, tir. 35 (déposées aux Archives cantonales du Valais)

= Récit anonyme intitulé : *Remarques sur l'année 1788*.

Schiner, pp. 353-359 : voir ci-dessous ouvrages cités.

AVL, 7 bis

= Recès de la diète de mai-juin 1788 (voir aussi ABS, tir. 205/7, pp. 617-630).

## OUVRAGES CITÉS

- Annuaire 2* = DONNET, André, « Guide artistique illustré de Sion », dans *Sedunum Nostrum*, annuaire n° 2, Sion, 1972.
- Annuaire 4* = ROSSIER, Elisabeth, « Anciennes Portes de Sion », dans *Sedunum Nostrum*, annuaire n° 4, Sion, 1974.
- Annuaire 6* = DELÉGLISE, Maurice, « Le décor du fer à Sion », dans *Sedunum Nostrum*, annuaire n° 6, Sion, 1976.
- BAUD, « Relations » = BAUD, Henri, « Les relations entre le Valais et la Savoie au XVII<sup>e</sup> siècle », dans *Vallesia*, XXXIII, 1978, pp. 387-397.
- BLONDEL, « Sion » = BLONDEL, Louis, « Les origines de Sion et son développement urbain au cours des siècles », dans *Vallesia*, VIII, 1953, pp. 19-47.
- CRETTAZ  
CURIGER = CRETTAZ, Sulpice, *Les capucins en Valais*, Saint-Maurice, 1932.
- D H B S* = CURIGER, Othmar, « L'Hôtel de Ville de Sion », dans *Vallesia*, XV, 1960, pp. 1-141.
- DONNET-BLONDEL = *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, Neuchâtel, 1921-1934.
- DONNET, « Fontaine » = DONNET, André et BLONDEL, Louis, *Châteaux du Valais*, Olten, 1963.
- = DONNET, André, « La fontaine du Lion, sur le Grand-Pont, à Sion », dans *Vallesia*, XVI, Sion, 1961, pp. 243-262.
- = DONNET, André, *Le plafond de Jacobinus Malacrida à la maison Supersaxo, à Sion*, Sion, 1964.
- GRAVEN, « Droit pénal » = GRAVEN, Jean, *Essai sur l'évolution du droit pénal valaisan jusqu'à l'invasion française de 1798, précédé d'une étude générale des sources et des institutions législatives et judiciaires*. Lausanne, 1927.
- EVÉQUOZ = EVÉQUOZ, Henri, *Essai sur l'histoire de l'organisation communale et des franchises de la ville de Sion*, Lausanne, 1925.
- GREMAUD, « C S » = GREMAUD, J., « Chartes sédunoises », dans *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande*, 1<sup>re</sup> série, t. XVIII, Lausanne, 1863.
- GREMAUD, « Doc. » = GREMAUD, J., « Documents relatifs à l'histoire du Vallais », dans *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse Romande*, 1<sup>re</sup> série, t. XXIX-XXXIII et XXXVII-XXXIX, Lausanne, 1875-1884 et 1893-1898.
- HUOT = HUOT, François, *L'Ordinaire de Sion, étude sur sa transmission manuscrite, son cadre historique et sa liturgie*, Fribourg, 1973.
- IMHOFF = IMHOFF, Léon, *La démolition des remparts, l'ouverture de la route et de la rue de Lausanne, à Sion 1830-1870*, Sion, 1951. (Tiré à part de la Feuille d'Avis du Valais, 1951, n° 60.)

- RIEDMATTEN = De RIEDMATTEN, Marie, « Journal intime » (1882-1896) publié par André Donnet, dans *Bibliotheca vallesiana*, t. 14-15, Martigny, 1975.
- RIVAZ = De RIVAZ, Anne-Joseph, « Mémoires historiques sur le Valais » (1798-1834) publiés par André Donnet, dans *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande*, 3<sup>e</sup> série, t. V-VII, Lausanne, 1961.
- SAUTER = SAUTER, Marc-René, « Préhistoire du Valais », dans *Vallesia*, V, 1950.
- SCHINER = SCHINER, Hildebrand, *Description du Département du Simplon ou de la ci-devant République du Valais*. Sion, 1812.
- TAMINI = TAMINI, J.-E. et DÉLÈZE, P., *Nouvel essai de Vallesia christiana*, St-Maurice, 1940.
- WOLFF, « Carnet » = WOLFF, Albert, « Carnet de poche d'un peintre anglais en Valais, 1829-1830 », dans *Annales Valaisannes*, 1945, pp. 281-294.
- WOLFF, « Plans vis. » = DE WOLFF, Albert, « Plans visuels inédits de Sion (XVI-XIX<sup>e</sup> siècle) », dans *Vallesia*, XXIV, Sion, 1969, pp. 133-153.
- ZIMMERMANN = ZIMMERMANN, Jérôme, *Essai sur l'histoire du collège de Sion*, Sion, 1914.

N. B. — Les renvois (dans le texte ou dans les notes) constitués d'une lettre S, G, P, M (Sitta, Glaviney, Pratifori ou Malacuria) suivie d'un nombre, font référence aux notices du catalogue des maisons, pp. 203-347.

## Première partie

# Les matériaux et leur mise en œuvre

### Chapitre premier

#### Nature des données et méthode d'utilisation

Construite par les hommes, la ville reflète leurs conditions d'existence en même temps qu'elle modèle leur style de vie.

C'est pourquoi une bonne connaissance topographique est le préalable nécessaire à l'enquête historique, qu'il s'agisse d'urbanisme ou d'architecture, de sociologie ou de démographie, d'administration de la cité ou de vie quotidienne. Dans le cadre de recherches touchant les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles le substrat topographique est en général facilement accessible grâce à des collections de plans, de registres cadastraux ou de reconnaissances foncières détaillées. S'il manque d'une telle documentation. L'inventaire topographique de ses maisons aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles doit par conséquent être établi, non sans peine, en recourant à des sources hétérogènes dont l'apport est souvent indirect.

#### **A. Les données historiques et topographiques : portée et limites**

La liste des sources indique les documents d'archives qui nous servent de base. Il faut montrer ici quels genres de renseignements sont fournis par les divers types de source, en appréciant chaque fois leur portée et leurs limites.



## 1. Les actes notariés<sup>1</sup>

Un grand nombre des transactions immobilières passées à Sion aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles concerne des maisons. Des quelque cinq cents actes analysés, nous ne retenons que les éléments nécessaires à l'établissement de notre inventaire : sont donc laissés de côté les problèmes relatifs au prix des immeubles, aux conditions juridiques de la transaction, aux témoins, etc. Les données retenues concernent l'objet de la transaction, les propriétaires ou occupants de la maison, ainsi que sa situation topographique.

### a) La maison

La maison est d'ordinaire appelée *domus* ou *domuncula*, parfois *aedes* ou *aedicula*. Les *aedificia* désignent soit une maison, soit plus souvent un rural ou quelque autre construction.

Le mot *domus* n'est pas toujours simple à interpréter. Le notaire peut s'en servir pour désigner une « maison », c'est-à-dire une unité architecturale contenant un ou plusieurs logements. Mais il peut entendre seulement l'un des logis existant dans le bâtiment, mais faisant l'objet d'un droit de propriété particulier. Dans la pratique, il est parfois difficile de savoir si l'on a affaire à *domus* signifiant « maison » ou « appartement ». Le problème est semblable pour *domuncula* (maisonnette ou petit logis dans une maison). Si une partie de maison peut être appelée *domus*, elle peut aussi être plus explicitement désignée : un étage (*contignatio*, *altitudo*, ou *truncus*, inspiré de l'allemand « Stock ») ou des locaux (*conclavia*, *aedificia*). L'expression *domus de alto in bassum* s'entend en général d'une maison entière mais désigne parfois une division verticale de l'immeuble<sup>2</sup>.

### b) Ses propriétaires et occupants

Le notaire nous renseigne évidemment sur le propriétaire de l'objet (maison entière ou part de maison).

La pluralité des propriétaires d'une maison est très fréquente à Sion. Chacun peut avoir un étage ou une autre partie de bâtiment, voire des locaux

<sup>1</sup> Pour illustrer notre propos nous renvoyons autant que possible aux résumés d'actes fournis par le Catalogue. Notre renvoi comporte la lettre du quartier (S, G, P ou M), le numéro de la maison, la section (III) et le millésime de l'acte auquel on se réfère. — La fréquence des actes concernant les maisons est représentée graphiquement par la Pl. I.

<sup>2</sup> Le Catalogue comporte de nombreux exemples de l'ambiguïté du sens de *domus* et du vocabulaire utilisé par les notaires pour désigner les parties d'immeuble. Nous n'en dressons pas ici une liste exhaustive, nous contentant d'en citer quelques-uns : *domus* au sens d'étage : M 76, III, 1750 ; *domum vel partem domus superiorem* : P 21, III, 1730 ; *domus de alto in bassum* au sens d'une division verticale de l'immeuble, voir P 19, III, 1712 ; S 41, III, 1726 ; *domus de alto in bassum* au sens de maison entière : P 19, III, 1728 ; G 8, III, 1775 ; *contignatio* : G 23, III, 1776 ; *altitudo* : G 43, III, 1684 ; *truncus* : S 41, III, 1726 ; *conclavia* : G 51, III, 1649 ; *aedificia* : P 25, III, 1663, etc.

dispersés<sup>3</sup>. L'immeuble, en entier ou en partie, peut appartenir en copropriété aux membres d'une hoirie.

Le notaire mentionne parfois le nom d'un ou de plusieurs anciens propriétaires de l'objet. Il use occasionnellement d'un véritable « nom de maison » lié à la fonction du bâtiment, à son aspect, ou encore à une famille qui l'avait possédée<sup>4</sup>.

### c) Sa situation

Pour désigner avec précision l'objet de la transaction, le notaire indique, outre sa nature et son propriétaire, sa situation topographique. Celle-ci est définie en principe par les noms du quartier (rarement accompagné d'un lieu-dit) et de la rue, et par l'énumération des immeubles ou parties d'immeubles voisins (« les confins »).

Pour les notaires comme pour l'administration bourgeoise, la ville est divisée en quatre quartiers : Sitta (à l'est), Glaviney (au sud), Pratifori (ou *Carrerria divitis*, à l'ouest) et Malacuria (au nord). Les limites de ces quartiers ne paraissent pas fixées de manière absolue (comparer Pl. II et III). Certaines hésitations des notaires dans les zones limitrophes s'expliquent ainsi<sup>5</sup>.

Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, les lieux-dits désignant une partie de quartier sont relativement rares<sup>6</sup>.

La rue est appelée généralement *carrerria*, parfois aussi *vicus*, *rota*, *iter*, et même *platea*. Le notaire ajoute souvent un déterminatif selon la fonction de la rue ou plus fréquemment selon le lieu où elle conduit, à partir du centre de la ville<sup>7</sup>.

<sup>3</sup> Les quelques exemples cités ci-dessus, note 2, démontrent déjà le fractionnement de la propriété des immeubles. Pour la dispersion des locaux à l'intérieur d'un immeuble, voir par exemple G 44, III, 1791 ; G 43, III, 1684 (logements chevauchant deux maisons). Sur le vocabulaire utilisé pour désigner les locaux, voir ci-dessous, Annexe X.

<sup>4</sup> Ainsi *domus albae Crucis*, P 25, III, 1793, ou *domus Capricorni*, M 40, III, 1682 auberge ; *domus rubra*, P 15, III, v. 1690 ; *domus nuncupata Motier*, P 101, III, 1738 ; *domum vocatam antiquitus la Tour de Boson*, S 41, III, 1645, etc.

<sup>5</sup> Il n'est pas étonnant, en effet, que les notaires situent parfois à Sitta une maison de Glaviney toute proche du quartier de Sitta et vice versa (voir G 1, III, 1681 ; S 60, III, 1779 ; S 58, III, 1789 ; P 103, III, 1702, P 101, III, 1662, etc.). En revanche les grosses bévues du notaire Ignace Bonfantin (voir G 31, III, 1793, ou G 80, III, 1793) relèvent soit d'une distraction habituelle du tabellion, soit de l'utilisation d'une expression populaire différente du langage administratif. Sur la topographie des quartiers, lieux-dits et rues, voir ci-dessous, III<sup>e</sup> partie, chap. 1.

<sup>6</sup> Il s'en trouve cependant quelques-uns comme par exemple : *in Cupha* ou *en la Cuvaz* (S 49, III, 1642 ; S 103, III, 1631) ; *in loco nuncupato Lombardi* (S 58, III, 1631) ; *in loco nuncupato Lombardi* ou *in Lombardi* (S 58, III, 1681, 1690) ; *in quarto Clavineti antiquitus dicto quarto Lombardorum* (S 60, III, 1779) ; *apud affeytamenta* [aux Tanneries] (G 12, III, 1693) ; *loco dicto es Abandonees* (G 81, III, 1788) ; *prope molendina civitatis* (M 80, III, 1772).

<sup>7</sup> Par exemple : *carrerria Ecclesiae* (P 35, III, 1794) ; *plateam* (P 36, III, 1768) ; *in vico dicto plathea Rhodani* (G 56, III, 1793) ; *in carreria fabrorum* (G 106, III, 1660) ; *iter publicum tendens e foro versus moenia civitatis* (G 106, III, 1649) ; *iuxta carreriam publicam fori Seduni* (P 103, III, 1632) ; *carrerriam publicam descendantem per civitatem versus portam Rhodani* (G 57, III, 1698), etc. Il est rarissime, par contre, que le centre de la ville soit utilisé comme point d'aboutissement d'une rue comme par exemple *carrerriam publicam ten-*

La désignation des confins, énumérée en principe suivant les quatre points cardinaux dans le sens des aiguilles de la montre, pose en pratique un certain nombre de difficultés. Il faut souligner d'abord qu'à Sion, comme partout à cette époque, les indications *ab oriente*, *ab occidente*, etc., sont quelque peu schématiques : par exemple, la rue de Conthey, malgré sa courbe, est considérée comme allant d'est en ouest ; les maisons de la rue du Rhône sont censées se succéder du nord au sud, etc. Ce schématisme provoque des hésitations quand une rue est orientée à mi-chemin des point cardinaux (par exemple du sud-ouest au nord-est) : d'un acte à l'autre l'appréciation du notaire peut varier de 90 °<sup>8</sup>. Enfin, mais les cas sont rares, le notaire peut s'embrouiller dans la description des confins, jusqu'à rendre son texte inintelligible<sup>9</sup>.

Il arrive qu'il n'indique pas les confins, mais renvoie à leur description dans un acte antérieur, ou encore qu'il se contente d'écrire *iuxta suos bene notos confines*.

Dans les cas où la transaction ne porte que sur une partie de la maison, on peut estimer insuffisant le recours aux quatre confins traditionnels (choisis dans la maison ou autour d'elle) : par les mots *inferius* ou *superius*, on précise à qui appartiennent les éléments du bâtiment situés au-dessous ou au-dessus de celui dont on traite<sup>10</sup>.

Considérées dans la perspective de notre inventaire, les données fournies par les notaires sont fort limitées. Dans le temps, elles saisissent la maison à un moment précis de son histoire, et en ne faisant que rarement allusion à la période antérieure. Dans l'espace, malgré la référence au quartier ou même à la rue, le groupe bien défini formé par la maison et ses confins est seul éclairé : sa situation précise par rapport à l'ensemble du quartier ou de la rue peut nous échapper.

Ponctuelles dans le temps et dans l'espace, et ne concernant évidemment pas toutes les maisons de la ville, ces données ne permettent pas à elles seules de reconstituer le cadastre ancien. Tout au plus, dans les cas où le hasard de la conservation des documents nous livre soit une série d'actes relatifs au même immeuble durant une période assez longue, soit une série d'actes relatifs à plusieurs immeubles voisins durant une période assez courte, nous pouvons connaître soit l'histoire de la maison, soit la topographie d'un secteur de quartier.

Toutefois, mises en synthèse avec celles des *Visitationes civitatis* et d'autres documents, les indications des notaires deviendront précieuses. Elles permettront de situer dans le temps certains changements de propriétaires et

*dentem ad magnum pontem* (en parlant de la rue de la Porte-Neuve, G 59, III, 1734) ou *viam publicam tendentem ab agro putei deorsum versus civitatem* (en parlant de la rue des Châteaux, S 10, III, 1730). Sur les appellations des rues, voir Annexe VIII.

<sup>8</sup> C'est le cas de S 61 (III, 1768) ou de M 41 (III, 1740 et 1789) situées toutes deux à des bifurcations qui ne sont pas perpendiculaires par rapport à l'axe nord-sud.

<sup>9</sup> Voir par exemple S 105, III, 1741 où le texte est quasiment incompréhensible.

<sup>10</sup> Voir par exemple M 76, III, 1750, 1770. Le notaire utilise également des formules comme *supra contignationem NN.* ou *infra hypocaustum NN.* (voir par exemple S 63, III, 1788, G 23, III, 1776), *supra cellam NN.* (voir G 35, III, 1760), *subtus aulam NN.* (G 34, III, 1708), etc., qui servent toutes à situer un niveau de l'immeuble par rapport à un autre.

de contrôler dans l'espace, pour une période donnée, les voisinages d'immeubles et leur situation par rapport aux quartiers et aux rues.

## 2. Les protocoles de visite<sup>11</sup>

Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, les autorités bourgeoises procédaient, selon une coutume déjà établie<sup>12</sup>, à des inspections régulières de la ville. Deux fois l'an en principe, les visiteurs veillaient au respect des prescriptions relatives à la police du feu, des constructions, des habitants et des mœurs. Le résultat de l'inspection était consigné dans un protocole, à l'intention du conseil de la ville.

Ces procès-verbaux sont inégalement conservés : les lacunes, considérables avant 1627, sont heureusement rares pour la période suivante.

Le protocole est présenté suivant les quatre quartiers. Il peut consister en une seule liste homogène, de la même écriture, prenant les quartiers dans l'ordre traditionnel : Sitta, Glaviney, Pratifori (*Carrerìa divitis* ou *divitum*) et Malacuria. Mais il est le plus souvent établi en quatre cahiers, chaque inspection de quartier ayant son propre secrétaire. Ces *quartierbücher*<sup>13</sup>, conservés séparément ou reliés ensemble pour plusieurs années, sont généralement manuscrits ; ceux de 1770 à 1782 sont faits en utilisant une formule imprimée.

Le protocole est une liste de gens énumérant les familles (avec le nombre de leurs membres) et les personnes isolées. La répartition des gens par maisons n'est pas d'usage constant ; elle tend à devenir plus courante au XVIII<sup>e</sup> siècle, mais sans jamais être systématique. Les défauts constatés

<sup>11</sup> Pour renvoyer à une mention tirée d'un protocole de visite nous nous référons au Catalogue, par la lettre du quartier (S, G, P ou M), le numéro de la maison, le chiffre de la section (II) et le millésime. — Pour la commodité de l'exposé, la première formule imprimée existant (à des mois différents) pour chacun des quartiers sera appelée V 1770. Toutes les autres visites sont citées V, suivi du mois et du millésime.

<sup>12</sup> On ne sait pas si de telles inspections avaient été occasionnellement faites au moyen âge. Mademoiselle Vannotti nous a signalé une décision du conseil de ville du 27 octobre 1527 (ABS, tir. 22/47, folio 128 v<sup>o</sup>). Le châtelain et quelques Sédunois se plaignent des faits suivants : de très nombreux bourgeois et habitants n'auraient pas ramoné leur cheminée (*non fecissent caminas*) ; certains même feraient du feu dans des logements dépourvus de cheminée (*in domibus eorum carentibus tamen caminis*) ; des bourgeois ou habitants, transgressant les mandats du châtelain, logeraient sans permission un certain nombre d'étrangers. Le conseil décide que le châtelain, les « consuls » et quatre citoyens délégués par les quatre quartiers inspecteront toute la ville (... *debeant visitare de domo ad domum totam civitatem*). Non seulement ils s'enquerront des infractions à la police du feu et à celles des habitants mais encore ils enquêteront sur l'origine des provisions de fruits chez les gens qui ne possèdent pas de verger. Les plus anciens protocoles de visite qui nous soient conservés remontent à 1547. Ils ne fournissent d'abord que l'énumération des défauts constatés lors de l'inspection ou des listes de gens tolérés ou à bannir. Ils ne sont guère utilisables pour notre propos jusqu'à celui de 1610, première description exhaustive de tous les feux.

<sup>13</sup> C'est ainsi que les membres du conseil appellent les protocoles de visite lorsqu'ils en décident l'impression (vraisemblablement en mai 1768) : *Ob nit thunlicher dass die quartierbücher gedruckt wurden?* — R. affirmative ; also das ein genugsamer Raumb zwischen den haüseren sich befindet umb die nûwen nâmen einzuschreiben. Vor aber in eine genaue ordnung die quartier zustellen (ATN, 51/3/6, f. 28 v). SCHINER, p. 383, dans sa description un peu fantaisiste des quartiers se réfère aux livres des quartiers qui se trouvent à l'hôtel de ville.

et les ordres des inspecteurs sont enregistrés soit dans l'énumération des familles, soit à la fin de la liste.

Nous ne retenons des protocoles que les renseignements utiles à notre inventaire : mentions des maisons et de leurs noms, précisions topographiques occasionnelles et ordonnance de l'énumération.

#### a) Les maisons : leur nom et ses changements

Les personnes ou les familles énumérées par les protocoles peuvent l'être, suivant les époques, sans aucune référence à une maison ou à un appartement, ou avec une telle référence. Ces variations, sans importance si l'on étudie le nombre des habitants, compliquent le repérage des maisons à inventorier.

Certaines listes anciennes ne recourent que peu à la notion de *domus*, et il est difficile de savoir s'il s'agit de maison ou d'appartement. La difficulté est particulièrement sensible au XVII<sup>e</sup> siècle (voir ci-dessous chapitre III). Au fur et à mesure que l'on avance dans le temps, l'utilisation de *domus* dans le sens d'« appartement » diminue, sans toutefois disparaître (voir ci-dessous chap. II).

Dans les listes qui ne mentionnent que des familles ou des individus, il est évidemment impossible de savoir si ces gens sont propriétaires ou locataires de leur logis. Quand *domus* apparaît dans les protocoles, il est suivi d'un déterminatif, savoir, d'un prénom et d'un nom de personne : il semble bien que l'on entende indiquer ainsi le propriétaire plutôt qu'un simple locataire. Les personnages que l'on nomme ensuite sous un ou plusieurs *ibidem* peuvent être les propriétaires d'autres logis dans le bâtiment, ou éventuellement des locataires : à eux seuls, les protocoles ne permettent pas de trancher. Enfin, dans le courant du XVIII<sup>e</sup> siècle, les inspecteurs recourent de plus en plus volontiers à un « nom de maison » : il est emprunté à une famille et non à une personne. Il ne doit pas faire illusion sur les propriétaires ou les occupants : la *domus Pellissier* peut appartenir en tout ou en partie à cette famille, ou lui avoir appartenu autrefois <sup>14</sup>.

D'autres appellations, indépendantes elles aussi des individus, proviennent du nom d'une personne morale, d'une fonction publique ou encore du rôle joué par le bâtiment <sup>15</sup>. Le nom de maison devient un indice topographique précieux lorsqu'on le retrouve sur un plan ancien ou qu'une armoirie (ou une inscription) le rappelle encore sur une vieille maison.

Qu'il soit ou non celui du propriétaire de l'immeuble, le déterminatif ajouté à *domus* demeure bien souvent le même pendant plusieurs années. Il

<sup>14</sup> Le nom ancien peut subsister quelque temps dans le langage populaire, malgré un changement de propriétaire (voir ci-dessous note 17). Il peut aussi être repris, bien des décennies plus tard et de manière quelque peu artificielle : cette tendance « savante » est particulièrement notable dans le troisième quart du XVIII<sup>e</sup> siècle. Par exemple, la maison P 13 A, appelée de 1753 à 1768 *domus Supersaxo*, de 1770 à 1782 *domus de Montheys*, est pendant tout ce temps propriété de la famille Delavalla. De même P 14, déjà propriété d'un de Torrente depuis 1743, retrouve dans les visites de 1753 à 1757 le nom de son ancien propriétaire Barberin.

<sup>15</sup> Par exemple l'*hospitium Albae Crucis* (P 25, I et II), la *domus Seneschalliae* (S 25, I et II), la *domus Vicariatus* (M 13, I et II), ou la *domus praebendae Bramosii* (M 11, I), etc.

permet donc de reconnaître la maison en passant d'un protocole aux suivants. Mais ce nom peut aussi changer, soit qu'on choisisse pour éponyme le propriétaire d'une part du bâtiment, soit que le propriétaire considéré comme principal ait changé<sup>16</sup>. Les protocoles, influencés par le traditionalisme du langage courant, peuvent laisser passer beaucoup de temps avant de refléter la mutation intervenue sur le plan juridique<sup>17</sup>.

Pour établir un inventaire embrassant deux siècles, il faut savoir reconnaître une maison malgré les changements de son nom. La chose est possible si les visiteurs recourent à l'expression *domus X nunc Y* ou si un ou plusieurs propriétaires ou occupants de la maison demeurent les mêmes lors de la mutation. Lorsqu'un tel indice fait défaut, la place occupée par l'immeuble dans l'ordre de la liste, peut seule servir à identifier la maison : encore faut-il que cet ordre présente, au moment voulu, des garanties de stabilité.

#### b) Indications topographiques

Les auteurs des protocoles sont trop familiers de leur ville pour éprouver le besoin de références topographiques précises. La distribution de la liste par quartiers constitue une indication large, valable pour toute une série de logements. Comme les notaires, et surtout au XVII<sup>e</sup> siècle, les inspecteurs hésitent parfois sur les limites de quartier<sup>18</sup>.

A l'intérieur des quartiers, ils n'utilisent que rarement certains lieux-dits<sup>19</sup>. Ils distinguent parfois toute une région du quartier mais ne nomment pas les rues.

Enfin, à l'échelle du détail, il arrive que les inspecteurs situent une maison pour elle-même<sup>20</sup>. En outre, l'étude comparative des protocoles et des

<sup>16</sup> Voir par exemple P 101, II ; G 10, II, 1795-1796 ; G 20, II, 1770 ; G 23, II, 1796-1797, etc.

<sup>17</sup> Ainsi, entre autres nombreux exemples : G 4, vendue en 1779, change d'appellation en 1783 ; G 6, vendue en 1778, change d'appellation en 1783 ; G 8, vendue en 1775 à Dufresne, ne prend ce nom qu'en 1783 ; G 28, vendue par Boven en 1671, ne perd ce nom qu'en 1679 ; P 46, appelée Dufour de 1743 à 1797, est pendant ce temps l'objet de plusieurs transactions (voir sous ce numéro les actes de 1780 et 1787), etc.

<sup>18</sup> C'est le cas pour les moulins (S 35) visités le plus souvent avec le quartier de Malacuria durant toute la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. De même certaines des maisons bordant ou enjambant la Sionne dans la rangée qui va de P 101 à P 112 étaient parfois visitées avec le quartier de Sitta. A la rue de l'Eglise également, il arrive que les inspecteurs incluent dans le quartier de Pratifori les maisons de la rangée nord de la rue (M 14-18) ou la Cure et la maison du sacristain (M 19-20) faisant pourtant partie du quartier de Malacuria. Sans doute y a-t-il un léger écart entre la vision administrative théorique des quartiers et son application pratique.

<sup>19</sup> La visite de mai 1633 indique pour G 81 : *ez Abandonnaye*. Celle de juin 1649 par exemple donne pour le quartier de Sitta les lieux-dits *in Cuwa* et *in Lombardia* ; celle d'avril 1667 indique aussi *in Lombardia*. — Dans les formules imprimées pour le quartier de Malacuria, les maisons M 59 - M 82 sont précédées du sous-titre *ad ortum Sedunae*.

<sup>20</sup> Les inspecteurs peuvent situer une maison par rapport à l'enceinte (M 49) ou à l'une de ses portes (M 82), à une fontaine (S 101, M 105-107), au cimetière ou à une église (P 43) ou encore par rapport à une autre maison du même nom (voir P 45 et 46, P 27 et 28, P 35 et 36, S 57 et 58, P 15 et 16, S 28 et 29, *domus N. inferior*, *domus N. superior*). *Superior* et *inferior* s'entendent ici d'une autre maison située plus haut ou plus bas dans une même rue et non d'un étage supérieur ou inférieur d'une même maison.



autres documents disponibles montrera que l'ordre des foyers ou maisons dans la liste, même s'il varie au cours du temps, peut constituer une indication topographique très utile.

### c) L'ordre des listes

L'ordre adopté par les visiteurs pour enregistrer les maisons (ou les logements) varie plusieurs fois au cours des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Un nouvel ordre, une fois institué dans un quartier, demeure en usage plusieurs années, sauf quelques modifications de détail. Rien dans les protocoles n'indique la raison d'être de cet ordre. Il n'est évidemment pas alphabétique ; mélangeant riches et pauvres, bourgeois et habitants, notables et petites gens, il n'a pas de base socio-politique ou économique. Il ne représente pas davantage un groupement par familles ou par clans suprafamiliaux. Il ne peut donc guère avoir de rapport qu'avec la topographie d'un groupe de maisons ou d'un quartier.

S'agit-il de l'ordre réel dans lequel les lieux ont été inspectés ? Dans ce cas, le protocole serait un reflet très réaliste du travail fait par les inspecteurs. Ou bien le caractère topographique de la liste est-il un moyen mnémotechnique utilisé par le secrétaire, tant pour n'oublier aucune maison lors de la rédaction du protocole que pour faciliter la consultation ultérieure de ce document ? A eux seuls, les protocoles ne permettent pas de le savoir.

En revanche, les résultats de notre enquête montrent que dans les visites les plus anciennes, les séquences consacrées à un groupe de maisons reflètent la réalité pratique de l'inspection, tandis que l'ordre dans lequel les groupes eux-mêmes sont enregistrés relève d'un choix du secrétaire. Plus l'on avance dans le temps, plus les séquences à caractère topographique décroissent en nombre et croissent en longueur : les changements successifs tendent ainsi à perfectionner soit l'itinéraire réel des inspecteurs, soit le caractère mnémotechnique du document. Cette tendance à la systématisation trouvera son plein achèvement en 1770. On imprime alors des formules destinées à simplifier l'établissement des protocoles. Le conseil de ville avait décidé que, pour cette occasion, les listes de maisons seraient soigneusement vérifiées et établies dans un ordre exact <sup>21</sup>. Les résultats de cette ultime amélioration sont manifestes : les nouvelles listes ne donnent qu'une séquence continue pour chaque quartier, sauf pour celui de Sitta, qui en compte deux.

Cet ordre, dont nous verrons qu'il est strictement topographique, n'est pas celui que les inspecteurs auraient suivi ensemble pour visiter tout le quartier. On sait qu'ils parcouraient chacun une partie du quartier correspondant à une fraction choisie de cette liste <sup>22</sup>. Cet ordre a donc un caractère à la fois descriptif et mnémotechnique.

<sup>21</sup> Voir ci-dessus note 13.

<sup>22</sup> La visite de Glaviney en janvier 1792 indique par exemple, pour chacun des inspecteurs, la fraction du quartier par lui visitée : *Dominus Senator Petrus de Riedmatten, visitavit a numero 78 inclusive usque ad 66 inclusive ; D. Seneschallus De Montheys, olim syndicus, visitavit a numero 43 inclusive usque ad 28 inclusive ; D. Familiaris Blatter, olim syndicus, visitavit a numero 57 inclusive usque ad 62 inclusive ; D. Procurator Antonius*



Pl. I. — Fréquence des transactions immobilières enregistrées au catalogue des maisons (pp. 203-347).

La couleur des liserés (façades sur rue) et des cercles (maisons à l'écart) indique le nombre d'actes par maison :

1) aucun ; 2) un ou deux ; 3) trois ou quatre ; 4) cinq ou plus.

Les lettres S, G, P et M indiquent les quartiers (voir Pl. II-III).





Pl. II. — Les quartiers de la ville selon la *Dimensio* de 1768.  
 La couleur des liserés (façade sur rue) indique l'appartenance au quartier :  
 1) Sitta ; 2) Glaviney ; 3) Pratifori ; 4) Malacuria.



Pl. III. — Les quartiers de la ville selon les protocoles de visite imprimés (1770).

1) Sitta ; 2) Glaviney ; 3) Pratifori ; 4) Malacuria.



Pl. IV. — Sort réservé aux maisons après 1797.

La couleur des liserés et des cercles indique « l'état » des bâtiments (selon la définition donnée en p. 195) : 1) état A ; 2) état B ; 3) état C ; 4) état D.

Le liseré double marque l'hésitation entre deux « états ».

Si les protocoles de visite étaient des documents parfaits, l'analyse d'un seul permettrait d'établir l'inventaire des maisons à un moment donné, puis la comparaison des listes successives rendrait cet inventaire valable pour toute la période étudiée. On devine que les choses ne sont pas si simples.

Un protocole de visite donne une certaine image de chaque quartier à un moment donné. Complète et satisfaisante dans l'esprit des inspecteurs, cette représentation n'est toutefois pas immédiatement utilisable pour établir un inventaire topographique des maisons. Les objets que nous voulons inventorier n'apparaissent pas dans certaines listes, exclusivement consacrées aux gens ; d'autres font allusion aux *domus*, mais le sens du mot peut être ambigu ; enfin des indications topographiques autres que les noms de quartiers paraissent superflues aux yeux du secrétaire. Quant à la signification topographique de la liste, elle n'apparaît que par recours à d'autres documents.

La comparaison des protocoles conservés pour le XVII<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle révèle une certaine évolution. Des maisons peuvent disparaître ou être rebâties ; les noms des bâtiments changent : cela nous renseigne sur leur histoire mais seulement dans la mesure où nous pouvons les identifier avec certitude.

La richesse des protocoles de visite peut donc être exploitée en vue d'un inventaire topographique des maisons, mais à condition de pouvoir la faire entrer en synthèse avec d'autres éléments de la documentation.

### 3. Les mensurations de rues<sup>23</sup>

Sans doute dans le but de répartir les frais occasionnés soit par des réfections de pavage, soit par la remise en état des lieux après une débâcle de la Sionne, le conseil de la ville fait mesurer tout ou partie des rues. Plusieurs documents (*Abklaffterung, mensura, dimensio*) nous ont conservé le résultat de quelques-unes de ces opérations.

#### a) Les mensurations antérieures au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle

Les mensurations de 1624, 1625, 1626 (Annexes I-III) donnent simplement une liste de noms de personnes et, à propos de chacun, une indication de surface. Les données topographiques sont peu explicites : on trouve toutefois quelques noms de quartier ou de rue. Le nombre des propriétés mentionnées indique le caractère limité des mensurations effectuées. La manière dont la liste est établie, en considérant l'un ou l'autre côté de la rue (sans forcément noter tous les bâtiments) ou en passant sans avertissement d'un endroit

*De Torrente visitavit a numero 15 inclusive usque ad 27 inclusive ; D. Pincerna Fraegand, visitavit a numero 1 inclusive usque ad numerum 14 inclusive ; D. Procurator Franciscus Mabilliard visitavit a numero 56 usque ad 44 inclusive ; D. Procurator Petrus Blatter visitavit a n° 64 inclusive usque ad 65 inclusive.* Des répartitions de tâches du même genre sont indiquées dans nombre de visites entre 1780 et 1797.

<sup>23</sup> Pour alléger l'exposé nous citons chacune de ces mensurations de rue (publiés en Annexe I-V) par D (= *Dimensio*) suivi du millésime.

à un autre dans la ville, ne ressort pas du document lui-même. On ne peut la connaître qu'en utilisant d'autres sources.

La mensuration de 1741 (décidée par le conseil en séance du 19 juin, ci-dessous, Annexe IV) devait faciliter la répartition des frais d'un nettoyage de rues<sup>24</sup>. La liste des mensurations indique la nature des immeubles bordiers, le nom d'une personne (probablement un propriétaire) et le résultat du toisage. Ces données sont distribuées en deux colonnes. Le recours à d'autres documents permet d'établir qu'il s'agit des deux côtés de la ruelle du Midi (partie occidentale) et de la rue de la Porte-Neuve.

#### b) La mensuration de 1768

Le 21 mars 1768, le conseil de ville décide de mesurer le pavé des rues : l'opération devra se faire en révisant la *Klaffterung* effectuée par le secrétaire Charvet et le châtelain de Riedmatten<sup>25</sup>. La *Dimensio carreriarum* faite en 1768 par le patrimonial François Kuntschen et le secrétaire Adrien de Torrente, délégués du conseil, et par Martin Muet (Moix), arpenteur (Annexe V), résulte de cette décision.

Le document est un cahier de 16 pages disposées en deux colonnes. La matière est répartie par quartiers, mais dans un ordre inhabituel (Pratifori, Malacuria, Sitta, Glaviney)<sup>26</sup>. A l'intérieur des quartiers, le secrétaire désigne parfois des rues, des régions ou des directions prises par l'arpenteur. L'étude complète du cahier et la comparaison de ses données avec celles d'autres documents (voir ci-dessous chapitre II), démontre que l'arpenteur a suivi l'ordre de la rue en utilisant une colonne pour chaque côté de celle-ci, le plus souvent la colonne de gauche pour noter les immeubles échelonnés à gauche de son itinéraire. On indique, après le numéro de chaque immeuble bordier, sa nature, le nom d'une personne (physique ou morale), et une mesure en toises.

La numérotation n'est pas faite par quartiers, mais pour l'ensemble des rues considérées. La désignation des diverses natures d'immeubles (maisons, granges, jardins, etc.) ne pose pas de problème ; il suffit de remarquer que l'énumération est beaucoup plus complète que celle des protocoles de visite (limités aux habitations).

Le choix du nom de personne servant à désigner l'immeuble est difficile à interpréter. Qu'il s'agisse d'un contribuable appelé à payer une part des frais

<sup>24</sup> Sans doute à la suite d'une débâcle de la Sionne qui eut lieu cette année-là ; voir à ce propos P 101, II, 1741. Le protocole du conseil du 19 juin 1741 porte : *Wegen den gassen des Abandonand und die andre wegen gemachter Arbeit abgeklafftert werde. — Ita, fiat.*

<sup>25</sup> ABS tir. 240, n° 79, séance du 21 mars 1768. La mensuration effectuée par Charvet et de Riedmatten, qui doit servir de base à D 1768, n'est pas conservée. Il est cependant possible de la dater approximativement. On sait qu'un Jacques Charvet exerce la fonction de secrétaire de la ville entre 1751 et 1758 (ABS, tir. 257, folio 30 v°).

<sup>26</sup> D 1768 comprend aussi des mesures prises hors de la porte de Conthey (que nous avons reprises au début de la séquence I dans l'édition du texte, Annexe V), ainsi que des mesures *extra civitatem* prises hors les portes de Savièse, de Loèche et du Rhône que nous avons laissées de côté.

de pavage ou d'un propriétaire servant à désigner plus précisément l'immeuble, on peut se demander pourquoi il a été préféré : on sait que les immeubles, et surtout les maisons, ont en général plusieurs propriétaires. L'un d'eux est-il considéré comme un propriétaire principal, seul appelé à payer, ou responsable d'une dette qu'il se partage avec les autres ? La question du choix d'un nom pour désigner la maison se pose ici comme dans les protocoles de visite.

Les mesures sont données en toises. Le plan du Grand-Pont levé par Adrien de Torrenté vers 1760-65 permet d'évaluer à 1,91 m<sup>27</sup> la longueur de la toise alors utilisée à Sion. Comme l'arpenteur mesure le pavé des rues, il est évident qu'il note des toises carrées de 1,91 × 1,91 m, savoir de 3,64 m<sup>2</sup>. La surface qu'il considère est déterminée par la longueur de la façade de l'immeuble et par une partie (en général la moitié) de la largeur de la rue<sup>28</sup>. Utilisées avec la prudence requise, les mesures de *D* 1768 permettent, sinon de connaître la grandeur des immeubles sur la rue, du moins d'estimer les proportions entre eux.

Comparée aux mensurations antérieures qui, partielles et souvent difficiles à reporter sur le plan, ne nous servent qu'à confirmer quelques voisinages de maison, la *Dimensio* de 1768 apparaît comme un document irremplaçable. Non seulement elle traite de toutes les rues principales de Sion (sauf le sommet du quartier de Sitta, voir plus bas chap. II), en donnant un nombre satisfaisant de précisions topographiques, mais encore elle distingue soigneusement les deux côtés de chaque rue et note les angles de l'itinéraire suivi par l'arpenteur ainsi que les recoupements au croisement des rues. Elle donne une image réaliste des quartiers, les proportions de leurs bâtiments divers et des espaces cultivés.

A lui seul, un document si précieux n'est pourtant pas suffisant : il ne couvre pas toute la ville et demeure pour certaines régions peu explicite. Comme toutes nos sources, il doit être utilisé en corrélation avec d'autres.

Mais sans le point de départ que fournit *D* 1768, toute l'entreprise de notre inventaire serait vouée à l'échec.

<sup>27</sup> Ce plan (ABS, tir. 97/15 bis) comporte une échelle figurée longue de 302,75 mm représentant 50 toises : soit 6,05 mm par toise. Cette échelle n'est toutefois pas sans quelque imprécision dans le détail : chacune de ses quatre parties représentant 10 toises mesure de 60,2 à 61 mm, tandis que la cinquième partie, divisée en toises, donne à chacune de 5,6 à 6,2 mm. En utilisant l'estimation de 6,05 mm fondée sur la donnée la plus large, on peut mesurer sur le dessin les façades occidentales de la résidence de France (80 mm = 13,22 toises), de l'hôtel de ville (73,9 mm = 12,21 toises) et du Lion d'Or (78,5 mm = 12,97 toises) ainsi que la distance entre la rue de l'Eglise et la ruelle au sud de la rue de Conthey (259 mm = 42,8 toises). Les objets étant mesurés sur le plan ancien et sur le plan moderne, la toise utilisée vers 1765 peut être estimée en moyenne à environ 1,91 m. A titre de comparaison, la toise que l'*Annuaire du Département du Simplon*, 1813, évalue selon le système métrique, est de 1,949 m.

<sup>28</sup> Quand les mesures notées pour chaque côté d'une rue ne sont pas égales, c'est que la largeur du pavage n'est pas répartie par moitié entre les bordiers (ci-dessous Annexe V, séquence IV, nos 69-74), ou que l'on a tenu compte d'une petite ruelle latérale (par exemple séquence XIII).

#### 4. Représentations graphiques de la ville

Les dispositions générales de la ville aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles sont fort bien représentées par des vues perspectives ou « plans visuels »<sup>29</sup>. En revanche, les relevés géométriques, partiels dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, ne deviennent généraux qu'au XIX<sup>e</sup>.

##### a) Plans visuels

Des plans visuels nous retenons pour notre étude les deux qui offrent la précision la plus remarquable. Mathieu Mérian a gravé et publié en 1642 une vue de Sion (voir Pl. V) dessinée par le peintre Hans Ludolff, dont nous constatons la présence en ville de Sion de 1640 jusqu'à sa mort (1667)<sup>30</sup>. Le dessin appartient au début de cette carrière sédunoise. Il représente le couvent des capucins couvert, extérieurement terminé. L'emplacement destiné à cette construction ayant été donné par le chapitre cathédral le 1<sup>er</sup> juin 1631<sup>31</sup>, un tel avancement des travaux n'est guère possible avant 1640<sup>32</sup>. Compte tenu des délais nécessaires à l'expédition chez l'éditeur, au travail du graveur et à celui de l'imprimeur, le dessin ne peut être postérieur à la première partie de l'année 1641. La gravure publiée en 1642 représente donc la ville vers 1640.

Sa légende permet d'identifier quelques bâtiments importants. Le genre de perspective adopté respecte bien les proportions dans la largeur du dessin

<sup>29</sup> WOLFF, « Plans vis. » en donne une série d'inégale importance.

<sup>30</sup> En séance du 24 mai 1641, le conseil de ville accorde le statut d'habitant à *Hanns Luodolff, mahler von Württemberg* ; il prend acte de difficultés entre cet artiste et le peintre sui verre (*der Glassmahler*). Il convient vraisemblablement d'identifier Hans Ludolff avec *Hanss Rudolff, maahler, Züricher gebuets* (précédemment domicilié à Zurich ?) mis le 17 août 1640 au bénéfice d'un permis d'établissement, valable jusqu'à Pâques 1641 ; et aussi avec l'anonyme *pictor cum uxore* qui partage le logement du *vitriarius* Sébastien Schuel à la rue de Conthey (P 13) lors de la visite de juin 1640. Ce Schuel est qualifié tantôt de *vitriarius* tantôt de *vitriarius pictor* ou de *glassmaler* (voir p. ex. V, octobre 1644). Ludolff, qui est probablement arrivé à Sion dans la première moitié de 1640 (ou peu auparavant), signe cette année-là une série de tableaux représentant des scènes de la *Vie de St-François d'Assise*, encore conservée au couvent des Capucins (cf. *Annuaire* 2, p. 9, n° 3). La visite de mai 1641 enregistre *magister Joannes Luodolff pictor cum uxore et ancilla* à la rue du Rhône (G 3), où il se trouve encore, avec deux enfants, en novembre 1643. En juin 1644 Ludolff est établi à la rue de Conthey (P 13) où on le retrouve en juin 1649 avec trois enfants. En novembre 1649 il est à la rue des Châteaux (S 26) et compte quatre enfants. Il quitte ce domicile entre mai 1656 et avril 1657 pour se fixer à la rue du Rhône (G 46), où il demeure encore en décembre 1666. Il meurt en 1667 (CURIGER, p. 3, note 2) avant le 20 avril où les visiteurs enregistrent sa veuve en G 46.

<sup>31</sup> CRETZAZ, p. 122. Selon cet auteur, l'église des capucins fut consacrée en 1643.

<sup>32</sup> On ne connaît pas la durée du chantier des capucins, mais on dispose de quelques termes de comparaison. La construction de la grande maison du chapitre (P 42), commencée avant 1657, n'est terminée qu'en 1663 ; le chantier de l'Hôtel de Ville dura de 1657 à 1665. On remarquera que l'un des tableaux de Hans Ludolff représentant la vie de S. François (1640, voir *Annuaire* 2, p. 9, n° 3) montre à l'arrière-plan la ville de Sion, prise sous un angle semblable à celui du dessin publié par Mérian. Un autre tableau de la même série représente le couvent des capucins extérieurement terminé, et, à l'arrière-plan, la ville vue du nord.



(sens nord-sud). Pour mettre en valeur les façades tournées vers l'ouest, et qu'il dessine avec une grande précision, Ludolff exagère notablement la largeur des rues et ruelles nord-sud. Ce procédé lui rend impossible une représentation exacte des rues ouest-est : elles sont trop longues, et ce que l'on voit d'elles (les toits des maisons) devient un remplissage imprécis.

Le dessin à la plume conservé à l'hôtel de ville (voir Pl. VIII) est l'œuvre d'un anonyme : Albert de Wolff suggérerait de l'attribuer à Antoine Gabriel de Torrente et proposait pour date : 1781-1785<sup>33</sup>. La perspective adoptée donne à ce plan visuel une déformation analogue à celle que nous avons constatée chez Ludolff, mais à un degré moins grave. La légende identifie quelques bâtiments principaux. Le dessin est particulièrement fidèle en ce qui concerne les façades occidentales et nous donne dans l'ensemble une bonne représentation de la ville, avec ses rues, ses zones bâties et ses espaces verts.

## b) Plans géométriques

Des deux plans géométriques antérieurs au XIX<sup>e</sup> siècle, le premier représente le bas du Grand-Pont, de la grande fontaine jusqu'à l'amorce de la rue du Rhône. Il est l'œuvre d'Adrien de Torrente. M. André Donnet, qui l'a publié, date ce relevé des années 1760-1765<sup>34</sup>. Le plan n'indique les maisons que par le tracé de la façade sur rue, sans limite entre les diverses propriétés. Seuls quelques noms de maisons sont indiqués.

Le second plan géométrique représente l'implantation des façades sur le côté est du Grand-Pont, depuis le sommet jusque près de la grande fontaine, ainsi que deux petits bâtiments situés au bord de la Sionne près de la porte de Loèche. Il a été dessiné par Joseph Andenmatten et porte la date de son examen par le conseil de ville, en août 1788<sup>35</sup>. Cet état des lieux, quelques mois après l'incendie du 24 mai 1788, sert de point de référence à un projet pour la reconstruction des maisons, sur un alignement rectifié. Ce projet n'a eu d'écho que longtemps plus tard, et seulement en ce qui concerne la rectification de la rue. Les noms indiqués dans les parcelles paraissent refléter en partie l'état des propriétés après l'incendie des immeubles, et en partie un nouveau projet de distribution.

Le premier plan géométrique de toute la ville, daté du mois d'août 1813, a été levé par le corps impérial du génie, direction de Grenoble, et porte la signature du capitaine Michaud<sup>36</sup>. Ce plan français, levé à des fins militaires

<sup>33</sup> WOLFF, « Plans vis. », p. 140.

<sup>34</sup> DONNET, « Fontaine », pp. 247-249, fig. 1.

<sup>35</sup> ABS, tir. 98, n° 7, août 1788.

<sup>36</sup> Le dossier AV 70/114, Sion, comprend, outre ce relevé de la ville, un plan détaillé du *ci-devant couvent des Capucins*, à transformer en hôpital militaire, réserve de vivres et magasin de fourrage, signé lui aussi par le capitaine Michaud, ainsi qu'un rapport établi par le baron d'Hénin de Cuvillier, commandant du Département du Simplon (13 août 1813) montrant à quel point les projets de fortifications du bureau de Grenoble semblaient peu judicieux à un chef militaire mieux renseigné sur l'état d'esprit du pays occupé. L'ensemble mériterait une étude spéciale.



et non cadastrales, donne à l'échelle 1:1000 le tracé complet de l'enceinte urbaine avec une représentation sommaire des châteaux de Valère et de Tourbillon, ainsi que le dessin des rues et du cours de la Sionne. Il n'indique pas les limites cadastrales entre les propriétés, ni les cours intérieures. Quand il s'intéresse à l'arrière des pâtes de construction, il n'en donne qu'une ligne très simplifiée. De rares inscriptions situent quelques bâtiments importants.

Un nouveau plan géométrique de Sion a été levé en 1840<sup>37</sup>. Le premier, il donne à l'échelle 1:500 le détail de la distribution parcellaire, aussi bien pour les bâtiments que pour les immeubles non bâtis. Toutes les parcelles sont numérotées selon trois numérotations parallèles correspondant chacune à un secteur de la ville (voir fig. 5-9). Malheureusement, les registres auxquels les numéros devraient faire référence sont introuvables : nous n'avons donc aucun renseignement sur la nature des immeubles ni sur l'identité des propriétaires. Seules quelques parcelles portent, en plus du numéro, une inscription qui les identifie.

Bien que postérieurs à l'époque que nous étudions, ces deux documents facilitent la restitution d'un plan schématique valable pour la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

## 5. Autres documents

Une liste de contribuables, établie en 1640 pour couvrir certains frais occasionnés par la peste de 1638-1639, apporte une intéressante contribution à l'inventaire<sup>38</sup>. Le document, très soigneusement préparé, éclaire une période où nos sources sont difficiles à exploiter. La liste est établie par quartiers, et dans un ordre assez proche de celui que l'on retrouve dans les protocoles de visite contemporains. Pour chaque contribuable, elle indique un ou plusieurs immeubles sur lesquels la taxe paraît assise. L'ensemble de ces données considérées dans leur rapport avec celles des autres documents disponibles assure nombre de vérifications utiles.

Les allusions que les procès-verbaux du chapitre cathédral et du conseil de la ville font à diverses maisons sont pauvres en renseignements topographiques. Il suffit au secrétaire de noter la nature de l'immeuble, avec le nom de son propriétaire, pour que la situation en ville soit à ses yeux parfaitement

<sup>37</sup> Le dossier ABS, tir. 96, n° 20, conserve deux engagements écrits de la même main, concernant l'établissement de plans à l'intention de la Bourgeoisie de Sion. L'un, portant la signature de Philippe de Torrente, concerne l'exécution des relevés du territoire hors de ville. L'autre, daté du 10 janvier 1837, est relatif au plan de la ville elle-même et de ses environs immédiats. Le travail envisagé paraît bien être le *Plan topographique de la ville de Sion en 1840* encore conservé (ABS, tir. 99, n° 37).

<sup>38</sup> ABS, tir. 60, n° 12 ; ce document est le résultat d'une décision du conseil du 20 juillet 1640. Le marchand Antoine Peret est désigné ce jour-là comme collecteur des contributions assises sur les bâtiments et sur les habitants pour couvrir les frais de la peste. Cette épidémie qui toucha Sion sur la fin de l'année 1638 et au début de 1639 n'a fait l'objet d'aucune étude. Notre Annexe VI donne une idée des ravages qu'elle fit dans la population sédunoise.

claire. Mais aujourd'hui, l'identification de l'édifice peut être difficile, voire impossible<sup>39</sup>. Nous retrouvons les ambiguïtés souvent signalées à propos de la « maison » ou de son nom. Les renseignements les plus utiles concernent le sort de certains bâtiments, qu'ils soient achetés, vendus, démolis ou reconstruits. On peut connaître aussi, dans une certaine mesure, les vues de l'autorité locale en matière d'urbanisme et de police des constructions<sup>40</sup>. Mais toujours, les données de ces procès-verbaux sont succinctes, ponctuelles, aussi bien dans le temps que dans l'espace.

Dans la mesure où les vieilles maisons de Sion portent encore des armoiries ou des inscriptions, ou présentent des caractères architecturaux significatifs, elles contribuent à faciliter l'établissement de notre inventaire.

## **B. Interférence des enquêtes topographique et historique : problèmes et méthode**

Les documents que nous venons de mentionner ouvrent la voie à toutes sortes de recherches sur le Sion des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles : enquêtes quantitatives et qualitatives sur la population, sur le mouvement des affaires immobilières, sur la police des constructions et l'urbanisme, etc. Notre actuel propos est seulement d'établir un inventaire topographique des maisons, valable pour le XVII<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle.

Il s'agit donc de distinguer les objets à inventorier, de connaître leur situation sur le terrain et leurs diverses appellations durant deux siècles.

L'analyse des genres de données disponibles montre bien les difficultés auxquelles il faut s'attendre. Les unes touchent à l'établissement de la liste relative à un moment quelconque de la période, les autres à la connaissance continue, durant toute la période, des éléments inventoriés.

### *1. Etablissement de l'inventaire à un moment quelconque*

Les objets à inventorier ne peuvent pas être tous distingués avec une égale rigueur : leur réalité physique n'est appréhendée qu'à travers le langage particulier de nos sources. On se rappelle les incertitudes que celles-ci laissent peser sur la distinction entre maison et appartement, ainsi que les difficultés posées par les listes de gens où les mentions de *domus* sont trop rares, voire inexistantes. La peine que nous avons parfois à définir *domus* et à saisir

<sup>39</sup> Le 12 février 1657, le conseil se voit offrir la « petite maisonnette du familier de Riedmatten sur le Grand Pont ». Faute de renseignements complémentaires sur cette maison qui apparaît sans doute dans les protocoles de visite contemporains sous un autre nom (celui de son occupant), nous n'avons pas réussi à l'identifier.

<sup>40</sup> Voir à ce propos ci-dessous, III<sup>e</sup> partie, chap. III, les travaux qui ont donné naissance au Grand-Pont actuel.

exactement le jeu des droits de propriété ne provient pas d'une faiblesse de la méthode mais de la difficulté inhérente au but même de notre travail. Nous voulons enregistrer dans notre catalogue et indiquer sur un plan de la ville des maisons au sens moderne du mot : à savoir des réalités architecturales, liées juridiquement à des parcelles du sol. Mais les documents que nous pouvons utiliser appartiennent au monde juridique d'un droit médiéval qui a subsisté en Valais plus longtemps encore qu'ailleurs. Ils considèrent des parties de maison ayant chacune leur propriétaire et qu'aucun lien de droit n'unit les unes aux autres ; une éventuelle relation avec le sol (notion de *casale* ?) n'apparaît pas dans les transactions. Il faut noter toutefois que dans les protocoles de visite les secrétaires tendent peu à peu, et surtout au XVIII<sup>e</sup> siècle, à faire de *domus* une unité architecturale : cette tendance facilite l'établissement de notre inventaire.

Une fois discernée la maison, il faut la reconnaître dans les divers documents contemporains qui usent parfois, pour la désigner, de noms différents : ainsi, les notaires recourent à celui du propriétaire de l'objet traité, tandis que les officiers d'administration appellent la maison entière tantôt du nom d'un propriétaire, tantôt de celui d'un autre ou encore du nom d'un ancien propriétaire, etc.

La maison doit être située sur le terrain. A ce propos, les protocoles de visite sont pauvres en données, du moins si l'on considère que l'ordre des listes n'est pas, *a priori*, topographique. Riches de précisions, les actes notariés ne nous renseignent, à un moment donné, que sur un petit nombre de maisons. Dans ces conditions, aucun protocole de visite mis en synthèse avec les actes notariés contemporains ne permet une vue topographique générale.

Parmi les travaux de mensuration ordonnés par le conseil de ville, un seul, la *Dimensio* de 1768 constitue une description satisfaisante d'un assez grand nombre de rues. Les plans visuels, qui donnent une bonne image de Sion vers 1640 et vers 1781-1785, font voir la disposition des rangées de bâtiments mais ne permettent d'identifier, grâce à leurs légendes, qu'un petit nombre d'entre eux. Enfin, les deux plans géométriques antérieurs à 1798 ne renseignent que sur deux régions du Grand-Pont.

Quelle que soit l'année choisie dans la période du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'établissement d'un inventaire topographique des maisons de Sion est une entreprise complexe. Les difficultés à redouter sont les plus nombreuses dans les trois premiers quarts du XVII<sup>e</sup> siècle ; elles sont les moins graves en 1768, où l'on dispose de la *Dimensio*.

## 2. Extension historique de l'inventaire de 1610-1797

Clairement discernées à un moment donné et situées sur le plan, les maisons inventoriées (ou d'autres situées sur leur emplacement) doivent être identifiées pour toute la période de 1610 à 1797. Le meilleur moyen d'y parvenir est de comparer entre eux les protocoles de visite successifs. Les plus proches de l'année choisie pour dresser « l'inventaire à un moment quelconque » emploient les mêmes noms de maison : la comparaison est facile, même si l'ordre de la liste vient à changer. Mais dès que l'on s'écarte davantage (dans

le sens du passé ou de l'avenir) les noms eux-mêmes changent : que la mutation provienne d'une succession de propriétaires ou d'un arbitraire administratif dans la façon de désigner l'immeuble, il faut parvenir à démontrer chaque fois l'identité de la maison qu'elle touche. La solution est aisée dans les cas où les visiteurs notent eux-mêmes les noms ancien et nouveau réunis par *nunc*, ou d'autres formules analogues. Elle est relativement facile quand la maison garde certains autres propriétaires ou locataires indiqués sous *ibidem* ou quand un acte notarié éclaire la difficulté causée par les protocoles. Dans tous les autres cas (très souvent au XVII<sup>e</sup> siècle) on ne dispose que de l'« argument d'ordre » : si dans une séquence de maisons désignées de la même manière pendant quelques années l'un des noms est, d'une visite à la suivante, remplacé par un autre, on admet que les appellations ancienne et nouvelle désignent la même maison. L'argument est plus délicat à utiliser quand plusieurs noms de maisons consécutifs changent en même temps ; il peut devenir inefficace quand les protocoles ne nous livrent pendant un temps trop long que de simples listes de familles et d'individus.

Enfin, il faut observer qu'un certain nombre de maisons visitées disparaissent au cours de la période étudiée. Les protocoles expliquent rarement la cause de cette disparition, mais les actes des notaires et surtout les procès-verbaux du conseil de ville nous apprennent qu'elles ont été démolies pour élargir des rues ou créer des places.

L'exposé des moyens offerts et des difficultés rencontrées doit aider à situer correctement les problèmes et à découvrir la méthode apte à les résoudre.

### 3. Méthode imposée par l'interférence des enquêtes

Un inventaire topographique portant sur deux siècles nécessite par définition l'étude de deux dimensions ; l'une spatiale et l'autre temporelle : de chaque maison, il faut en principe connaître la situation et le « nom » à tout moment de la période considérée. On cherche donc à dessiner un plan de la ville où serait indiqué l'emplacement des maisons, et à établir pour chacune d'entre elles la liste des noms qui la désignent du début du XVII<sup>e</sup> siècle à la fin du XVIII<sup>e</sup>.

Les enquêtes relatives à l'espace et au temps, théoriquement distinctes, ne peuvent pas être conduites indépendamment l'une de l'autre.

La succession des noms d'une maison doit être découverte en comparant entre eux les protocoles de visite successifs, car les autres sources n'offrent, dans le temps, que des indications ponctuelles. Cette comparaison est facile tant que l'ordre des listes demeure le même ou présente des changements mineurs, comme de 1770 à 1797. Mais si l'on remonte dans le temps, les mutations d'ordre des listes rendent de plus en plus difficile, voire impossible, l'identification continue d'une maison. Pour surmonter la difficulté il faut se rendre un compte exact du rapport entre les ordres de visite antérieur et postérieur au changement : seule la connaissance du site de chaque maison permet de le faire. L'enquête historique sur les noms de la maison nécessite donc, comme préalable, l'enquête topographique.

Les objets à fixer sur plan doivent être distingués le plus exactement possible. La meilleure liste en est fournie par les formules des protocoles imprimées, après une révision soignée, en 1770. Elle enregistre le plus souvent de vraies « maisons » au sens actuel du terme, mais elle offre trop peu d'indications topographiques pour que l'on puisse reporter les maisons sur un plan. Le seul document capable de conduire à une connaissance topographique des rues de la ville (sauf au sommet de Sitta) est la *Dimensio carreriarum* de 1768. Pour dessiner un plan représentant les éléments bien distincts de V 1770 à la place qui leur revient d'après D 1768, il faut identifier entre elles (en passant par V 1768) les maisons mentionnées parfois sous des noms différents par ces deux documents. La recherche topographique doit donc, pour établir cette relation, disposer du résultat de la recherche historique faite sur les changements de nom des maisons.

Le recours aux actes notariés, qui permet de compléter ou de confirmer les connaissances ainsi acquises sur l'emplacement des bâtiments, exige lui aussi le recours à l'enquête historique, si l'on ne veut pas être paralysé par l'étroite limite des années 1768-1770. Pour être suffisamment nombreux, les actes doivent être recueillis dans une période plus longue. Mais si l'on veut pouvoir les utiliser, il faut connaître les changements intervenus dans les noms des maisons durant tout ce temps.

Les interférences entre les dimensions spatiale et temporelle de l'enquête, déjà sensibles quand il s'agit d'étudier la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, deviennent toujours plus importantes à mesure que l'on remonte vers le début du XVII<sup>e</sup> siècle. Les sources étant moins précises, le passage d'un type de recherche à l'autre est de plus en plus nécessaire. Dans ces conditions le moyen d'obtenir un résultat valable est suggéré par l'état même de la documentation.

La méthode de travail ne peut être que régressive. Il faut commencer l'étude par la période de 1760 à 1797, qui offre les conditions « idéales ».

Nous avons alors :

- un document topographique précieux (D 1768),
- la forme la plus achevée des protocoles de visite avec leurs listes stables de 1770 à 1797,
- des actes notariés nombreux et précis,
- deux plans géométriques partiels (vers 1760-65 et en 1788) et un plan visuel de la ville (vers 1781-1785).

Pour cette période, l'enquête historique sur le changement de nom des maisons ne pose pas de problème trop difficile.

La première étape de notre travail consiste donc à étudier la situation et le sort des maisons de 1760 à 1797 (voir ci-dessous, chap. II). Au canevas topographique alors établi on pourra rattacher la plupart des renseignements fournis par la documentation de 1610 à 1760 (chap. III).

## Chapitre II

### Etude de la période 1760-1797

#### A. Approche topographique par la « Dimensio » de 1768

##### 1. *Etablissement d'un plan comme canevas de base*

Un inventaire topographique nécessite un plan sur lequel on puisse indiquer la situation des objets répertoriés. Aucun relevé géométrique complet de Sion n'étant disponible avant le XIX<sup>e</sup> siècle, il faut en premier lieu restituer un plan sommaire valable pour la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup>. Nous opérons à partir du plan moderne (voir Pl. XII) en passant par celui de 1840 (Pl. XI) puis par celui de 1813 (Pl. X).

Le plan de 1840 donne la division parcellaire la plus proche de l'époque à étudier. La comparaison de ce document avec le plan moderne fait ressortir deux sortes de différences : certaines proviennent des remaniements du tissu urbain (disparition presque totale des remparts, élargissement de la rue de la Porte-Neuve, reconstructions au nord de la place du Midi, etc.) ; d'autres, de l'imprécision du relevé exécuté avec les instruments disponibles en 1840 <sup>41</sup>.

De manière à faciliter la comparaison entre les deux plans, nous avons reporté les pâtés de bâtiments du plan ancien sur le canevas topographique meilleur du cadastre actuel. Ce report se fait par petits morceaux de quartier, en réévaluant la distribution des parcelles entre deux points fixes communs aux deux dessins <sup>42</sup>. Le résultat acquis est donné par la Pl. XI.

Le plan de 1813, malgré l'absence d'indications relatives à la distribution parcellaire, constitue une précieuse donnée intermédiaire entre 1840 et la période que nous voulons étudier. La comparaison de ce plan avec celui de

<sup>41</sup> Il subsiste en ville assez de bâtiments restés debout de 1840 à nos jours pour que l'on puisse, par recoupements entre les deux plans, se faire une idée convenable du degré d'approximation du relevé ancien. Voir aussi ci-dessous note 42.

<sup>42</sup> Le tronçon oriental de la rue de Conthey entre son carrefour avec la rue Saint-Théodule et le Grand-Pont présente, par exemple, dans sa rangée nord, 7 parcelles sur le plan de 1840, et 8 sur le plan moderne. Les deux bâtiments extrêmes n'ayant, entre ces deux dates, pas changé dans leur rapport au terrain, il est aisé de restituer sur le plan moderne, entre ces deux points de repère, la distribution parcellaire.

1840 montre les remaniements survenus entre-temps (démolition partielle de l'enceinte, création de la rue de Lausanne), ainsi que certaines erreurs de relevé.

La méthode utilisée pour le report du relevé de 1840 sur le plan actuel sert aussi à la transcription du dessin de 1813 sur le canevas topographique moderne. Le travail déjà fait pour le plan de 1840 rend la tâche plus aisée. Le résultat obtenu est visible à la Pl. X.

Le plan visuel de 1781-1785 (Plan vis. B, voir Pl. VIII) donne de la ville une image dont nous retrouvons toutes les grandes lignes sur le plan de 1813. Ce dernier peut donc être considéré comme le schéma de base, valable dans le dernier quart du XVIII<sup>e</sup> siècle. A peine retouché pour tenir compte des modifications mineures intervenues après l'incendie de 1788<sup>43</sup>, il peut suffire pour situer les maisons existant en 1770-1780, savoir à l'époque où l'inventaire est le plus facile à établir. Le schéma obtenu (Pl. VII et IX) offre un certain caractère d'approximation, supportable toutefois à l'échelle que nous avons choisie pour le publier.

## 2. *Distribution topographique des groupes d'immeubles mentionnés par la « Dimensio » de 1768*

Le secrétaire de Torrente subdivise lui-même la *Dimensio carreriarum* de 1768 en quatre quartiers ; il note aussi quelques subdivisions, soit par rues, soit par lieux-dits (voir Annexe, V). Les groupes ainsi déterminés pouvant être fort longs ou insuffisamment précis, nous avons introduit, pour faciliter l'exposé de notre enquête et de ses résultats, une division de tout le texte en vingt-quatre séquences<sup>44</sup>.

L'exposé relatif à chaque séquence démontre ce que l'on peut restituer de l'itinéraire de l'arpenteur. Il tient compte des indications fournies par le texte de *D* 1768 (parcelles énumérées, points de repère situés grâce à d'autres sources, indications relatives aux quartiers et aux rues, renseignements sur la direction de l'itinéraire et sur les changements de celle-ci), du cadre topographique général donné par le plan de la ville ainsi que des possibilités de déplacement qu'il suggère.

Cette analyse demeure une simple approche de la topographie ; l'apport des démarches suivantes de l'enquête permettra de déboucher sur des certitudes. La Pl. IX aide à suivre la démonstration ; on y retrouve, placés comme

<sup>43</sup> L'incendie du 24 mai 1788, qui détruisit la majeure partie du quartier de Malacuria et une partie de celui de Sitta, a laissé quelques traces documentaires (voir ci-dessus liste des sources). Notre Pl. XVII donne une idée de l'ampleur des dégâts, et de la durée approximative de la reconstruction. Voir aussi ci-dessous III<sup>e</sup> partie, chap. III.

<sup>44</sup> Cette division ne saurait être introduite avant d'avoir terminé l'analyse topographique du document ; elle a pour but de faciliter non l'enquête mais l'exposé des preuves et des résultats. On passe d'une séquence à une autre chaque fois que la liste présente soit une solution de continuité topographique, soit une intervention des colonnes par rapport à l'ordre normal (rangée à droite du parcours dans la colonne de droite, rangée à gauche dans celle de gauche). Huit des séquences présentent cette intervention.



ils peuvent l'être en fonction du résultat final de notre enquête, les numéros que nous utilisons dans notre explication (précédés de la lettre *D*)<sup>45</sup>. Le recours au catalogue des maisons (ci-dessous, II<sup>e</sup> partie), qui rassemble tous les renseignements relatifs à chaque maison, confirme les résultats auxquels aboutit notre analyse de *D* 1768.

#### a) Quartier de Pratifori (séqu. I-IV)

Les mensurations relatives à ce quartier se trouvent dans les séquences I à IV. Aucune de celles-ci n'est pourvue d'un sous-titre suffisamment précis pour qu'on puisse la situer sur le terrain. Des indications implicites sont néanmoins utilisables. La liste de Pratifori commençant du côté nord à l'entrée de la *plantata mensae episcopalis*<sup>46</sup> et du côté sud à celle du *pratum fori eiusdem mensae episcopalis*, c'est-à-dire sur la route de Martigny, hors les murs, à l'ouest de la porte de Conthey, il est évident que la séquence I va toucher, au moins en partie, la rue de Conthey. Les séquences II à IV forment dans l'original un ensemble introduit par un sous-titre qui demeure en soi-même peu explicite : *procedendo ad septentrionem*.

#### Séquence I

Du point de départ noté par le secrétaire, l'entrée en ville ne peut se faire que par la porte de Conthey<sup>47</sup>. Les colonnes sont utilisées de façon « normale » : celle de droite enregistre les immeubles situés à droite du parcours, et celle de gauche, la rangée opposée. Du moment qu'il laisse sur sa droite la *strata moeniarum* (*D* 6, avec renvoi à Glaviney), l'arpenteur s'engage vers l'est, dans la rue de Conthey. Il enregistre 24 immeubles avant de noter un tournant dans son itinéraire. À sa droite, il inscrit une seconde mesure pour *D* 26, *tendendo ad meridiem*. Au même endroit, il n'a plus à sa gauche des maisons mais des surfaces appartenant à la bourgeoisie *pro magno Ponte* (en

<sup>45</sup> On ne reprend pas ici, ni dans le catalogue des maisons, les nuances entre caractères romain et italique, utilisées pour la publication de *D* (Annexe, V). Il s'agit d'un renvoi à la numérotation et non au détail critique. Nous avons ajouté au texte de *D* 1768 une concordance entre la numérotation originale et les sigles désignant les maisons dans le catalogue (ci-dessous, II<sup>e</sup> partie). La Pl. XII et sa légende (Annexe VIII) indiquent les noms de rue sur le plan de la vieille ville actuelle.

<sup>46</sup> Le dossier ABS, tir. 96/12, conserve, sous le titre de *Plans des terrains à échanger entre la mense épiscopale et la ville*, quelques plans partiels de la région de la Planta, dessinés peu avant le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Sur l'un d'eux, le toponyme *Planta* figure, dans un enclos de murs, au nord de la *grand-route* (prolongement hors les murs de la rue de Conthey), à savoir dans la partie nord-est de la place actuelle. Entre l'ancienne grand-route et l'actuelle rue de Lausanne, le *pré de la foire*, et plus à l'ouest, le *jardin de l'Evêché*, occupent la moitié sud de la place actuelle. Les plans vis. M et B (Pl. V et VIII) montrent devant la porte de Conthey, de part et d'autre de la grand-route, des clos de vergers et de jardins.

<sup>47</sup> Sur la situation de la porte de Conthey, voir les plans vis. M (lettre S) et B (n° 25). Dans le texte de la *Dimensio* de 1768, la porte de Conthey n'est pas expressément nommée, mais c'est sans doute elle qu'on enregistre sous *D* 3, comme propriété des *Magnifici Domini*.



face de *D* 26, XXVII, 28). On a donc mesuré toute la rue de Conthey d'ouest en est puis tourné au sud par la rue du Grand-Pont <sup>48</sup>.

Après avoir considéré à sa gauche deux autres parcelles bourgeoises (en face de *D* 29, 30 et 31), le secrétaire indique un nouveau tournant en notant *D* 34, *tendendo ad occasum*. Toujours du même côté de l'itinéraire, et après avoir enregistré au passage surtout des ruraux, jardins, etc., on termine la séquence à *D* 14 bis, jardin de la maison rouge : ce bâtiment a été noté (*D* 14) dans la rangée sud de la rue de Conthey (quatrième immeuble à partir de l'ouest). Depuis le bas du Grand-Pont (*D* 31), mais sans noter le tournant, l'arpenteur mesure à sa droite une série de ruraux, pour aboutir finalement aux façades latérales de *D* 16 (rue de Conthey, à l'est de *D* 14).

L'itinéraire de la séquence I emprunte donc la rue de Conthey d'ouest en est, descend au sud jusqu'au bas du Grand-Pont, puis revient vers l'ouest, par la région de l'actuelle rue de Lausanne, pour tourner enfin vers le nord par le bas de la rue Saint-Théodule et rejoindre la rue de Conthey.

## Séquences II-IV

Le groupe des séquences II-IV, introduit par l'indication *procedendo ad septentrionem*, commence entre deux maisons déjà notées en séquence I, dans la rangée nord de la rue de Conthey : *D* 13, *latus orientalis*, à gauche, et *D* 15, *latus occidentale*, à droite, que la disposition des colonnes (séqu. I) mettait respectivement en face de *D* 14 et *D* 16. Partant au nord entre les deux repères ci-dessus, la séquence II s'inscrit donc dans la suite logique des derniers éléments de la séquence I : elle continue à monter la rue Saint-Théodule en utilisant « normalement » les colonnes.

En quatrième lieu, sur sa droite, l'arpenteur considère successivement les côtés occidental et septentrional de *D* 46 : il tourne donc vers l'est. Peu après, en considérant *D* 49, *latus orientale*, il se dirige vers le sud pour aboutir à *D* 50, *domus Sanctae Barbarae* <sup>49</sup>. En face de *D* 46 et 48 on note le cimetière (situé au sud de la Cathédrale) <sup>50</sup>.

En séquence III, soucieux d'établir un vis-à-vis avec les immeubles de la rangée ouest de la ruelle, notés dans la colonne de droite, le secrétaire intervertit l'ordre des colonnes adopté jusque-là et note dans celle de gauche les immeubles de la rangée orientale (*D* 51 et 52), situés à droite de son parcours. En notant *D* 52 *ex utroque latere*, il débouche de la ruelle dans la

<sup>48</sup> Le plan du Grand-Pont de 1760-1765, publié dans DONNET, « Fontaine », pp. 247-249, confirme cet itinéraire. Sa légende indique, sous chiffre 19, le *trou du canal au coin de la maison de M. le familier* ; c'est ce même familier qu'on retrouve sous *D* 29 : *domus domini familiaris de Torrente, comprehensa fornice*, etc. Le plan indique les piliers servant de base à la voûte en question.

<sup>49</sup> La maison Sainte-Barbe est encore mentionnée par le plan cadastral de 1876 (folio 183, n° 63) ; voir P 40, IV.

<sup>50</sup> L'enclos de ce cimetière, désaffecté au XIX<sup>e</sup> siècle, est représenté par une lithographie de Deroy (publiée dans DHBS, t. IV, p. 205). Voir aussi P 43, III, 1781. Quant à la *platea Sancti Theoduli*, elle n'occupe manifestement pas la place qui lui revient dans la liste. Il s'agit sans doute d'une omission du secrétaire.

rue de l'Eglise dont il suit le côté sud jusqu'à *D* 57. Dans la colonne de droite, il enregistre de *D* 53 (tour César, dont l'emplacement est connu)<sup>51</sup> à *D* 59. Commenant au haut d'une nouvelle page, la séquence IV reprend l'utilisation normale des colonnes.

A droite du parcours, le prochain changement d'orientation est indiqué à propos de *D* 64, dont la seconde mesure est *ad ortum, ad magnum pontem*. De là, on descend donc le long du Grand-Pont jusqu'à rejoindre la maison Pellissier (*D* 68 bis) déjà observée à l'extrémité orientale de la rue de Conthey (rangée du nord).

Les mesures prises à gauche de l'itinéraire confirment ce parcours : en face de *D* 64 - *D* 68 on enregistre des parcelles bourgeoises *pro magno ponte*.

Le groupe des séquences II-IV concerne le haut de la rue Saint-Théodule (à partir de la rue de Conthey), la rue de l'Eglise (y compris la petite ruelle qui s'en détache au sud), et le Grand-Pont, de la rue de l'Eglise à la rue de Conthey.

L'ensemble des données relatives aux séquences I-IV montre ce que les auteurs de la *Dimensio* de 1768 appelaient le quartier de Pratifori (voir Pl. II).

#### b) Quartier de Malacuria (séq. V-XIII)

Les séquences V à XIII donnent les mensurations des rues de Malacuria. Ont un sous-titre facilement utilisable les séquences VI et VII (*carreria tendens ad portam Savisiae*)<sup>52</sup>, et XI-XIII (*a parte orientali Sedunae*).

Les autres séquences, qui donc sont toutes relatives à la rive droite de la Sionne, n'ont pas de sous-titre. Toutefois, grâce à certains éléments caractéristiques comme la Sionne et la cathédrale, elles peuvent être situées sur le plan.

#### Séquence V

La colonne de gauche enregistre une série de mesures relatives à des parcelles bourgeoises tout d'abord *pro magno ponte et plateis usque ad fontem*, puis *de longo ad longum Sedunae* (face à *D* 75 - *D* 79). La rangée de maisons qui, en face de toutes ces parcelles, occupe la colonne de droite, se termine en *D* 79. Là est marqué un tournant : la même maison est considérée dans sa façade nord (*D* 79 bis), en face de laquelle on ne trouve plus les parcelles bordant la Sionne mais une maison (*D* 80, *latus meridionale*).

La manière de décrire ce changement d'orientation de l'itinéraire démontre que, dans la première partie de la séquence, on se dirige du sud au nord, et que les colonnes sont interverties. La fontaine, qui occupait déjà

<sup>51</sup> Pour l'emplacement de cette tour, connue sous diverses appellations, voir M 18, I et IV.

<sup>52</sup> La Porte de Savièse est située par les plans vis. M (lettre R) et B (n° 24).

sa place actuelle<sup>53</sup>, étant approximativement à la moitié de ce parcours, la séquence, dénombrant dix maisons (*D* 69-79), commence au débouché de la rue de l'Eglise<sup>54</sup> et aboutit à l'entrée de la rue de la Cathédrale.

La deuxième partie de la séquence, qui commence sur la gauche du parcours à *D* 79 bis, se termine à *D* 75 bis : c'est la façade latérale de la maison *D* 75, enregistrée en montant le long du Grand-Pont. Il est donc évident qu'après avoir suivi la rue de la Cathédrale, on a terminé le parcours en descendant la rue de Savièse jusqu'au Grand-Pont. Les indications notées pour l'autre côté de la rue, à droite du parcours, jusqu'à *D* 89, n'apportent aucune précision supplémentaire.

Les mesures de la séquence V concernent donc le Grand-Pont depuis la rue de l'Eglise jusqu'à la ruelle de la Cathédrale, cette ruelle jusqu'à la rue de Savièse, et enfin le bas de celle-ci jusqu'au Grand-Pont.

## Séquences VI et VII

Ces deux séquences, selon leur sous-titre, concernent la rue de Savièse, dont la partie inférieure (de la ruelle de la Cathédrale au Grand-Pont) a déjà été mesurée dans la séquence V. La séquence VII aboutit à la propriété bourgeoise de la porte de Savièse (*D* 115). La liste doit donc être lue en montant la rue. Le parcours est divisé en deux séquences, VI et VII, en raison d'une inversion des colonnes.

En séquence VI, la première maison de la colonne de gauche (*D* 91) touche des rues de trois côtés (sud, est et nord). Le plan indique une telle situation à gauche en montant dans la rue de Savièse, à son carrefour avec la ruelle de la Cathédrale. De là<sup>55</sup> on compte encore dans la même colonne sept immeubles jusqu'à la fin de la séquence *D* 99, *hortus venerabilis Capituli*<sup>56</sup>. Dans la colonne de droite la deuxième maison (*D* 93) indique, par une seconde mesure, à l'ouest, un tournant. Mais sans continuer dans la direction du nord, on poursuit la séquence vers l'ouest par *D* 100, *latus meridionale*, jusqu'à *D* 102, en face du jardin du Chapitre.

La séquence VII intervertit l'ordre « normal » des colonnes en notant en premier lieu dans celle de droite *D* 100 bis, *ad ortum*, qui ne peut être qu'à gauche de l'itinéraire. On poursuit en notant à gauche du parcours des granges et des jardins jusqu'à *D* 113. En face, en continuant dans la direction amorcée en mesurant devant la façade occidentale de *D* 93 (séquence VI), on prend cinq immeubles jusqu'à *D* 114, tout près de la porte de Savièse.

<sup>53</sup> Comme on peut le voir sur le plan de 1760-1765 (DONNET, « Fontaine », fig. 1, n° 27).

<sup>54</sup> Le même plan de 1760-1765 (DONNET, *op. cit.*, fig. 1), confirme ce point de départ et cette direction. On y voit, au débouché de la rue de l'Eglise sur le Grand-Pont, une maison Bovier (n° 25) que l'on peut identifier à la *domus liberorum Bovier* de *D* 69 et un peu plus haut (n° 26) une maison Groelin identifiable à la *domus Grolin* de *D* 74.

<sup>55</sup> La maison Bizener, enregistrée en second lieu (*D* 92), est l'objet d'une mesure *ex utroque parte* : celle-ci concerne probablement les façades nord et ouest (sur une ruelle maintenant en partie disparue. Voir M 21, III, 1740, et plus bas note 59).

<sup>56</sup> Le plan de la ville de 1813 (AV, 70/114, Sion) situe le jardin du chapitre, au bord sud de la ruelle Rion.

L'itinéraire des séquences VI et VII commence donc au carrefour de la ruelle de la Cathédrale et de la rue de Savièse, se dirige au nord-ouest puis vers l'ouest jusque dans la ruelle Rion (séqu. VI). Il prend ensuite la partie supérieure de la rue, jusqu'à la porte de Savièse (séqu. VII).

### Séquence VIII

Cette séquence, qui appartient au groupe des mesures consacrées à la rive droite de la Sionne, commence, en colonne de gauche, par la mesure d'une grande parcelle bourgeoise *de longo Sedunae*. La colonne de droite enregistre en face de cette parcelle 4 maisons : la première, *D 80 bis*, déjà connue grâce à la séquence V, se trouve à la rue du Grand-Pont, à l'angle de la ruelle de la Cathédrale (côté nord). Il est donc évident que la première partie de la séquence VIII concerne le haut du Grand-Pont, à partir de la ruelle de la Cathédrale et que les colonnes sont interverties.

Le tournant de l'itinéraire, quittant le bord de la Sionne pour s'engager dans une ruelle vers l'ouest, n'est pas explicitement indiqué. Mais l'absence de la Sionne dans la colonne de gauche, et son remplacement par des immeubles bâtis (*D 119* et suivants), le démontre implicitement. La deuxième partie de la séquence enregistre 15 immeubles distribués de part et d'autre du parcours. Elle commence évidemment par la rue des Pompes (d'est en ouest), mais la fin de l'itinéraire ne peut être déterminée que par le recours aux documents complémentaires<sup>57</sup>. La séquence VIII mesure au moins le haut du Grand-Pont, de la ruelle de la Cathédrale à la rue des Pompes, et cette dernière.

### Séquence IX

Elle n'est séparée de la précédente que par un espace laissé blanc. Elle enregistre en quatrième lieu, dans la colonne de droite, le chevet de la cathédrale (*ecclesia cathedralis et Sancta Barbara*)<sup>58</sup>. La colonne se termine, en huitième lieu, par *D 63 bis*, déjà connue dans la rangée nord de la rue de l'Eglise, non loin du Grand-Pont (séquence IV).

La colonne de gauche note après cinq immeubles deux mesures concernant la maison du chanoine Produit : l'une (*D 140*) en face du chevet de la cathédrale (donc à l'ouest), et la seconde (*D 142*) *a parte meridionali*, vis-à-vis de *D 143*. L'itinéraire tourne donc vers l'est. Ensuite, après avoir passé une grange (*D 145*), on traite, en ordre inverse et pour leurs façades occidentales, trois maisons (*D 71 bis*, *D 70 bis* et *D 69 bis*), déjà connues au début de la séquence V. On rejoint ainsi la rue de l'Eglise.

Le début de la séquence (avant de parvenir au chevet de la cathédrale) se fait par une rue est-ouest, entre une façade méridionale à droite du parcours (*D 135*)<sup>59</sup> et septentrionale à gauche (*D 132*). Bien considéré le

<sup>57</sup> Voir ci-dessous p. 171.

<sup>58</sup> La chapelle Sainte-Barbe est contiguë au chœur de la cathédrale, du côté sud ; voir *Annuaire* 2, p. 43, n° 10.

<sup>59</sup> La mesure occidentale de *D 135* atteste l'existence d'une ruelle transversale entre la ruelle de la Cathédrale et la rue de Savièse ; voir ci-dessus note 55. Après l'incendie de

plan du quartier et compte tenu de ce qui a été mesuré dans les séquences précédentes, la séquence IX doit commencer dans la ruelle de la Cathédrale, à l'ouest de la rue de Savièse.

La séquence IX concerne donc la ruelle de la Cathédrale, depuis la rue de Savièse jusqu'au chevet de Notre-Dame et de Sainte-Barbe, puis la ruelle du Chapitre jusqu'à la rue de l'Eglise.

### Séquence X

Cette séquence concerne le passage entre la rue de l'Eglise et le chevet de la cathédrale. On prend à droite la façade ouest de la Tour César et sa cour murée (*D* 147)<sup>60</sup>. On trouve à gauche le cimetière et la cathédrale (*D* 148)<sup>61</sup>.

### Séquences XI-XIII

Les mesures groupées sous le titre *a parte orientali Sedunae*, qui terminent l'enregistrement de Malacuria, constituent trois séquences. Les deux premières, qui ne présentent guère d'éléments caractéristiques, ne pourront être situées qu'en tenant compte de la dernière, qui concerne le haut du Grand-Pont, et de la documentation complémentaire<sup>62</sup>.

La séquence XIII note dans la colonne de gauche des parcelles bourgeoises *pro Seduna, de longo Sedunae* jusqu'à la porte de Loèche<sup>63</sup>, ainsi qu'une parcelle privée (*D* 188). La colonne de droite enregistre, en face, dix maisons de *D* 178 à *D* 187. La séquence concerne donc le haut du Grand-Pont, sur la rive gauche de la Sionne ; le point de départ, évidemment au sud, ne peut être fixé qu'en recourant à la documentation complémentaire<sup>64</sup>.

L'ensemble des données fournies par les séquences V à XIII permet de se faire une idée assez complète de ce que les auteurs de la *Dimensio* de 1768 appellent Malacuria : voir Pl. II, qui tient compte, pour la rive gauche de la Sionne, du résultat final de l'enquête.

### c) Quartier de Sitta (séqu. XIV-XVI)

Les séquences XIV à XVI, séparées par des blancs à peine plus importants que l'espace ordinairement laissé entre les lignes, donnent les mesures relatives à une partie des rues de Sitta.

1788, cet ancien passage a été condamné et remplacé par une ruelle créée plus à l'ouest. Voir à ce sujet au catalogue M 24, IV. L'autre côté de la ruelle est indiqué par la mesure orientale de *D* 136.

<sup>60</sup> La Tour César (voir M 18, I et IV), déjà mentionnée en séquence III sous *D* 53, pour sa façade méridionale, était accompagnée au nord d'une petite cour fermée par un haut mur (voir plans vis. M).

<sup>61</sup> Pour le cimetière, déjà mentionné à la séquence II, sous *D* 47, voir ci-dessus note 50.

<sup>62</sup> Voir plus bas, p. 172.

<sup>63</sup> La situation de la porte de Loèche est donnée par le plan vis. M (lettre Q) et par le plan vis. B (n° 23).

<sup>64</sup> Le point de départ est au débouché de la rue de la Majorie sur le Grand-Pont ; voir plus bas, p. 172.

## Séquence XIV

Sur la droite du parcours on commence par la Résidence de France pour ses façades est et sud et par l'Hôtel de Ville : ces deux bâtiments sont situés grâce au Plan du Grand-Pont <sup>65</sup>. Sur la gauche, on commence derrière la Grenette actuelle par la maison Ryff <sup>66</sup> (*D* 189). On enregistre ensuite trois immeubles (*D* 190, 192, 193) avant de se retrouver (*D* 194) en face de l'hôtel de ville. L'arpenteur a donc suivi jusque-là une ruelle (maintenant en partie disparue) conduisant de la rue de la Majorie au bas de celle des Châteaux.

Dès lors, il ne reste que deux possibilités : continuer vers le sud ou monter vers l'est. La suite de la séquence comprend à gauche trois maisons, et à droite, cinq, devant lesquelles on mesure respectivement 41 toises  $\frac{1}{4}$  et 42 toises  $\frac{1}{2}$ . Comme on ne rencontre tout au long de ce parcours aucune mention du Lion d'Or <sup>67</sup> (situé au midi de l'hôtel de ville), il est évident que l'arpenteur se dirige non vers le sud, mais vers l'est <sup>68</sup>. D'autre part, les maisons *D* 198 et 199 correspondent à l'entrée d'une rue venant de droite, celle du Vieux-Collège : on retrouve ces maisons pour leurs façades respectivement orientale (*D* 207) et occidentale (*D* 205) à la fin de la séquence XV. En amont du carrefour, la séquence XIV ne compte que deux maisons à droite comme à gauche : elle se termine donc avant la place de la Majorie.

## Séquence XV

Elle se termine entre deux maisons de la rue des Châteaux (rangée sud) : *D* 205, considérée pour sa façade ouest, et *D* 207 pour sa façade est. Comme elle n'enregistre de chaque côté que trois immeubles, elle ne concerne que la partie inférieure de la rue du Vieux-Collège <sup>69</sup>.

## Séquence XVI

Cette séquence se termine sur la droite par la maison du capitaine Mabillard (*D* 217) qui figure sur le plan du Grand-Pont <sup>70</sup>. La séquence commence donc quelque part dans la Lombardie et se termine à la jonction du Grand-Pont et de la rue du Rhône ; seule la documentation complémentaire permettra de situer la première partie du parcours <sup>71</sup>.

<sup>65</sup> DONNET, « Fontaine », fig. 1, nos 4 et 7.

<sup>66</sup> *Ibidem*, fig. 1, n° 3 ; fig. 2, n° 11.

<sup>67</sup> *Ibidem*, fig. 1, n° 9.

<sup>68</sup> Cette direction est confirmée par des actes notariés qui situent les maisons S 42-45, d'est en ouest, dans la rangée sud de la rue des Châteaux. Voir S 42 à 45 en section III.

<sup>69</sup> Les colonnes sont interverties : on note dans celle de droite *D* 207 (façade orientale), évidemment située sur la gauche du parcours. Sous *D* 204 et *D* 204 bis, sont enregistrées des mesures concernant une seule maison : celle-ci comprend deux corps de bâtiment situés de part et d'autre de la rue et reliés par une galerie (voir S 41, III et IV). La mesure notée sous *D* 204 bis (*a parte occidentali*) est prise devant l'élément occidental de la maison et non devant une façade occidentale.

<sup>70</sup> DONNET, « Fontaine », fig. 1, n° 12.

<sup>71</sup> Voir plus bas, p. 173.

Il est évident que les mensurations de Sitta ne concernent qu'une partie du quartier et ne touchent pas sa région orientale. Il sera donc indispensable de recourir à d'autres sources pour connaître la topographie générale du quartier (voir Pl. II, sur la base des résultats de l'enquête complète).

#### d) Quartier de Glaviney (séq. XVII-XXIV)

Les mensurations de ce quartier sont consignées dans les séquences XVII à XXIV. Le sous-titre *carrerria Portae Rhodani*<sup>72</sup> situe la séquence XVII principalement à la rue du Rhône. L'indication *carrerria Portae Croseti* met les séquences XVIII et XIX en rapport avec la rue de la Porte-Neuve<sup>73</sup>. Les séquences XX et XXI sont dites *eyz Abandonnays* : l'examen de détail permettra de fixer la situation de ce lieu-dit. Les séquences XXII à XXIV sont introduites par une indication assez vague, qui rattache tout de même leur point de départ à une région proche de la Porte-Neuve : *a porta Croseti tendendo parumper ad septentrionem, et inde ortum* ; un blanc sépare la séquence XXII de la séquence XXIII.

#### Séquence XVII

Partant à droite de la maison du procureur Mabillard, au sommet de la rue du Rhône, et à gauche des boucheries<sup>74</sup>, on enregistre une quarantaine d'immeubles, puis l'on note un tournant : sur la droite, la maison Joris (D 259) est l'objet d'une seconde mesure, *a parte meridionali* (D 261). En face (colonne de gauche), on enregistre non plus des maisons, mais du terrain bourgeoisial *pro moeniis, a Porta Rodani ad portam Croseti*. Il est donc évident qu'après être descendu tout le long de la rue du Rhône, l'arpenteur tourne vers l'ouest et aboutit à la Porte-Neuve.

#### Séquence XVIII

Le premier immeuble à droite est la grange D 271 bis (*a parte occidentali*), qui terminait à droite la séquence XVII. On remonte la rue de la Porte-Neuve, du sud au nord, pour aboutir à la maison du procureur Mabillard (D 220 bis) déjà signalée au début de la séquence XVII. En face, à gauche, se trouve la maison Kronenberger (D 34 bis) dont il a déjà été question en mesurant Pratifori (séquence I).

<sup>72</sup> La situation de la porte du Rhône est indiquée par le plan vis. M (lettre T) et le plan vis. B (n° 28). Le plan de 1813 levé par le corps impérial du Génie (AV, 70/114) l'appelle la *porte de l'Hôpital* et donne (par erreur) le nom de *porte du Rhône* à la porte Neuve.

<sup>73</sup> Le plan vis. B situe au n° 29 la *neue gasse und Thor*. Les actes concernant les maisons de cette rue, après 1741, la disent conduire tantôt à la porte Neuve tantôt à la porte du Croset (voir G 60-79, III). Sur la création de cette porte (appelée par erreur *porte du Rhône* en 1813, ci-dessus note 72), voir plus bas III<sup>e</sup> partie, chap. III.

<sup>74</sup> DONNET, « Fontaine », fig. 1, n° 16 ; le même plan (n° 15) permet de situer approximativement les boucheries (voir aussi G 1, III, acte sans date).



## Séquence XIX

Les mesures sont prises à partir de la rue de la Porte-Neuve, entre deux des dernières maisons de sa rangée occidentale : Cretta, au sud (D 302 bis) et Jerguen, au nord (D 305 bis). On remarque l'interversion du système normal des colonnes. La rangée nord note en quatrième et dernier lieu une grange Ryff (D 37 bis) déjà vue dans la séquence I (3<sup>e</sup> élément, à l'ouest de D 34).

La séquence concerne donc l'ancienne ruelle dont il subsiste une partie entre l'ancienne Préfecture et le café de Genève.

## Séquence XX

Le premier immeuble à droite est un dépôt ou atelier de Torrente (D 41 bis, *a parte meridionali*), déjà noté peu avant la fin de la séquence I. En passant par le sud de jardins, on se dirige vers l'ouest jusqu'à une grange du chapitre dont on fait le tour (D 318, *grangia venerabilis capituli, ex ortu..., eadem grangia a parte meridionali..., eadem a parte occidentali*). On continue vers le nord, suivant le côté occidental d'immeubles dont le dernier est la maison Courten (D 328) : la séquence I mentionne ce bâtiment (D 7) à l'entrée de la rue de Conthey du côté sud, immédiatement après le chemin longeant le rempart (D 6). L'arpenteur descend ensuite le long du mur d'enceinte, mesurant à sa droite des parcelles bourgeoises, depuis la porte de Conthey jusqu'à la hauteur de la grange de Riedmatten (D 332)<sup>75</sup> et de celle-ci jusqu'à la Porte-Neuve.

Sur la gauche, le parcours commence par la grange D 310, en face de D 41 bis, c'est-à-dire en face du débouché sud de la rue Saint-Théodule. On prend ensuite la grange Mabillard (D 311) puis la maison Kiechler (D 313), son confin méridional<sup>76</sup>. L'arpenteur parcourt ensuite les ruelles entre les pâtés de granges, jusqu'à rejoindre le chemin qui longeait le rempart (vers D 327). Il suit désormais ce chemin en passant par D 332<sup>77</sup>, pour aboutir au côté ouest d'une grange déjà mentionnée au bas de la rue de la Porte-Neuve (séqu. XVIII, D 272 bis). Notre inventaire traitant des maisons, cette longue série de granges n'a pas à faire l'objet d'une étude plus détaillée.

Les notations de cette séquence sont relatives à une région au sud de la rue de Conthey, dans la partie occidentale de la rue de Lausanne et plus au sud, jusque vers la Porte-Neuve. Ainsi le lieu-dit *Eys Abandonnays* se trouve situé entre les maisons de la rue de Conthey (au nord), celles de la rue de la Porte-Neuve (à l'est) et le rempart de la ville (à l'ouest).

<sup>75</sup> Le rapport entre les surfaces enregistrées le long du rempart, de la Porte de Conthey à la grange de Riedmatten (81 toises  $\frac{3}{4}$ ), et de cette dernière à la Porte Neuve (27 toises), permet de situer l'emplacement de cette grange aux trois quarts du parcours, au débouché de la ruelle reliant la rue de la Porte Neuve à la rue des Remparts (voir aussi séq. XXI, D 332 bis).

<sup>76</sup> Pour ce voisinage, voir G 81, III, 1784.

<sup>77</sup> Voir ci-dessus note 75.



## Séquence XXI

Encore sous le titre *Eys Abandonnayes*, cette séquence commence dans la rangée occidentale de la rue de la Porte-Neuve entre deux immeubles déjà mentionnés en troisième et quatrième lieu au début de la séquence XVIII (*D 276 bis* et *D 278 bis*), et se dirige vers l'ouest. Le dernier immeuble enregistré à gauche est la grange de Riedmatten (*D 332 bis*) déjà observée en descendant de la Porte de Conthey à la Porte-Neuve, le long du rempart (séquence XX).

Les mensurations de cette séquence concernent donc la rue reliant la Porte-Neuve à celle des remparts (à la hauteur de la Placette).

## Séquence XXII

Les premières mesures sont prises entre la grange Dallèves (*D 271 bis*) et la grange du Résident de France (*D 273 bis*), notées respectivement en premier et deuxième lieux en montant la rue de la Porte-Neuve, à droite (séquence XVIII). Ce point de départ est situé aussi par le sous-titre *a porta Croseti tendendo parumper ad septentrionem*. De là on se dirige vers l'est (*et inde ortum*) pour atteindre en fin de séquence la rue du Rhône, entre les maisons Vergere (*D 255 bis*), à droite, et Morand (*D 254 bis*), à gauche.

Ces deux immeubles sont déjà connus par la séquence XVII, dans le bas de la rangée ouest de cette rue. La séquence XXII concerne donc la partie occidentale de la ruelle du Midi.

## Séquences XXIII-XXIV

Ces deux séquences, séparées de la précédente par un blanc, ne présentent pas d'élément caractéristique qui permettrait de les situer exactement sur le terrain sans recourir à d'autres documents. Néanmoins, après l'analyse des séquences XVII à XXII, nous savons que les mesures fournies jusqu'ici pour le quartier de Glaviney concernent la rive droite de la Sionne. On en conclura que les séquences XXIII et XXIV sont relatives à la rive gauche, entre la Lombardie (quartier de Sitta) et l'enceinte de la ville<sup>78</sup>.

L'ensemble des données recueillies à propos des séquences XVII à XXIV montre ce que les auteurs de la *Dimensio* appelaient *Glaviney* (voir Pl. II, qui tient compte du résultat final de l'enquête).

Au terme de l'examen des vingt-quatre séquences il est possible d'en situer dix-huit sur le plan de la ville. Les autres posent des problèmes plus ou moins graves : l'itinéraire des séquences VIII et XVI n'est que partiellement connu. Les régions que touchent les séquences XI-XII et XXIII-XXIV ont pu être déterminées mais sans que l'itinéraire lui-même soit fixé.

La faiblesse des résultats obtenus pour ces six séquences sera corrigée par le recours à d'autres documents. Les résultats maintenant acquis suffisent néanmoins à montrer l'importance fondamentale de la *Dimensio* de 1768 pour l'établissement d'un inventaire topographique.

<sup>78</sup> Le détail ne peut être connu qu'en recourant à la documentation complémentaire ; voir plus bas, p. 173.

## B. Valeur topographique du protocole de la visite de 1770

### 1. Etablissement d'une concordance entre D 1768 et V 1770

La connaissance des lieux, acquise grâce aux dix-huit séquences les mieux définies de D 1768, doit servir d'étalon pour estimer un éventuel caractère topographique des listes fournies par les protocoles de visite. Ces dernières seront ici considérées dans leur forme la plus achevée<sup>79</sup>, celle des formules imprimées en 1770. L'indispensable comparaison de ces deux documents ne saurait être une simple collation : ils sont en effet trop différents. Si l'on retrouve de part et d'autre la division de la ville en quartiers, on constate un désaccord dans leurs limites<sup>80</sup> ; l'ordre des listes à l'intérieur de chaque quartier n'est que rarement le même ; la manière de nommer les maisons présente souvent des différences. Il serait en revanche plus facile, malgré les divergences dans l'ordre des listes, de reconnaître dans le protocole de 1768 les maisons enregistrées par la *Dimensio* contemporaine. Cette facilité peut mener au but recherché, à condition d'établir préalablement la concordance entre les listes des protocoles de 1768 et de 1770, qui diffèrent sur plus d'un point.

La rationalisation des protocoles de visite, décidée par le conseil en 1770, aboutit à une amélioration des listes plutôt qu'à une création nouvelle. Beaucoup de noms de maisons se retrouvent dans les protocoles de 1768 et de 1770. Ils désignent vraisemblablement les mêmes immeubles. Mais on ne peut exclure qu'en vertu de changements cadastraux, un nom ait, de 1768 à 1770, passé d'une maison à une autre. On s'assure de l'identité de l'immeuble chaque fois qu'il est encadré dans les deux listes par les mêmes voisins : il serait en effet invraisemblable que trois noms d'affilée aient passé, ensemble et en si peu de temps, à une autre série de trois maisons.

Si plusieurs maisons d'un même quartier sont désignées par un même nom de famille, on devra, pour faire concorder les deux listes, contrôler l'identité de chacune grâce, soit à son voisinage dans l'énumération, soit à la mention de ses autres occupants ou propriétaires.

Certains noms de maisons figurant dans le protocole de 1768 ne se retrouvent pas dans celui de 1770 et vice versa. L'immeuble peut soit figurer dans les deux listes sous des noms différents, soit ne figurer que dans une seule liste. Dans le premier cas, le réviseur a mis la liste à jour en éliminant certains vieux noms désuets ou en tenant compte de récentes mutations de propriété. On reconnaît l'identité de la maison sous le changement de nom en constatant la permanence soit du contexte du nom dans la liste soit de la

<sup>79</sup> Voir plus haut, p. 144.

<sup>80</sup> Comparer les Pl. II et III ; on voit que les maisons visitées sous M 17 et M 18 sont prises par la *Dimensio* dans le quartier de Pratifori ; les moulins (visités sous S 35), sont enregistrés par la *Dimensio* au quartier de Malacuria (séq. XI, D 153) ; la maison Kroenenberger (G 79) est enregistrée dans le quartier de Pratifori pour sa façade nord (séq. I, D 34), et dans celui de Glaviney pour sa façade est (séq. XVIII, D 34 bis) ; la maison Pellissier appartient à la fin de la séquence XVI (D 216), consacrée au quartier de Sitta.

mention d'un ou de plusieurs autres propriétaires ou occupants. On dispose parfois d'indications explicites telles que *domus X nunc* y ou encore *domus y alias X*.

Dans le second cas, le réviseur a simplement regroupé plusieurs *domus* appartements du protocole de 1768 sous le nom de la « maison » qu'ils composent ; les propriétaires ou occupants des appartements sont inscrits sous *ibidem*. On retrouve donc la plupart des noms des *domus* de 1768 dans la liste de 1770, les uns comme noms de maisons et les autres relégués sous *ibidem*<sup>81</sup>.

La révision de 1770 porte aussi sur l'ordre des listes que le conseil voulait plus exact. La nouvelle liste n'est pas créée de toutes pièces. Elle reprend en sens soit direct soit inverse, la plupart des séquences inscrites au protocole de 1768, pour les disposer d'une manière que le réviseur juge plus exacte. Nous verrons que son critère est d'ordre topographique.

L'application de la méthode maison par maison ne saurait être rapportée ici dans tous ses détails. Le catalogue (ci-dessous, II<sup>e</sup> partie) donne pour chaque immeuble les résultats et les principaux éléments de preuve.

La démarche suivante consiste à établir une concordance entre ces protocoles de visite et la *Dimensio* de 1768. On n'a pas de peine à retrouver dans *V* 1768 les maisons notées en *D* 1768<sup>82</sup>. Les mêmes noms se retrouvent de part et d'autre, même si l'ordre suivi pour l'énumération n'est pas forcément le même. La relation entre *V* 1768 et *V* 1770 étant déjà établie, la concordance entre *D* 1768 et *V* 1768 donne automatiquement celle de *D* 1768 et de *V* 1770. Le résultat obtenu est présenté de trois manières différentes :

- mention du numéro de *D* 1768 au catalogue dans la section IV relative à chaque maison ;
- mention du numéro de *V* 1770 dans la colonne de concordance ajoutée à la publication de *D* 1768 (Annexe V) ;
- indication des numéros de *V* 1770 et de *D* 1768 sur le plan de la ville, respectivement Pl. VII et IX.

## 2. Le caractère topographique de *V* 1770

Nous avons recueilli les données topographiques que fournit l'analyse de *D* 1768 et montré leurs divers degrés de valeur. Les maisons enregistrées par ce document ont été identifiées avec celles qu'énumère *V* 1770. Il est donc possible de comparer maintenant l'ordre des listes fournies par ces deux documents.

<sup>81</sup> Ainsi par exemple M 1 est, à la visite de 1768, composé d'une « maison » Courten habitée par un Courten et d'une « maison » Bovier habitée par les enfants Bovier. La visite de 1770 l'appelle maison Courten et range parmi ses habitants les enfants Bovier. Voir aussi G 12, II, 1768-1770 ; G 23, II, 1770 ; G 38, II, 1770 ; M 42, II, 1768-1770, etc. Le regroupement par maisons des appartements visités n'est toutefois pas systématique en *V* 1770 : voir plus bas Annexe VI.

<sup>82</sup> L'établissement d'une concordance entre *D* 1768 et *V* 1768 permet de discerner beaucoup de vraies maisons. L'arpenteur considère en effet des unités architecturales, qui servent de base à ses mesures, et ne s'intéresse pas aux logements qu'elles englobent.

La colonne de concordance introduite dans la publication de *D* 1768 montre immédiatement la correspondance des diverses parties des deux listes. Pour chacune des parties concordantes, l'énumération du protocole peut aller soit dans le même sens que celle de *D* 1768, soit en sens inverse. En se référant à l'analyse topographique des meilleures séquences de la *Dimensio*, on découvre que les éléments parallèles de *V* 1770 sont établis selon un ordre topographique, mais différent de celui de la *Dimensio*. En voici deux exemples :

*Quartier de Pratifori* : P 1 - P 17 = séquence I, colonne de droite, *D* 7 à 33 en ordre inverse ; P 19 - P 31 = séq. I, col. gauche, *D* 9 à 68 ; P 32-35 = séq. IV, col. de droite, en ordre inverse *D* 62-68 ; P 36-39 = séq. III, col. gauche, en ordre inverse ; *D* 51 à 57 ; P 40 - P 47 = séq. II, col. droite, *D* 15 bis à *D* 50, en ordre inverse.

L'« itinéraire » de *V* 1770 commence dans la partie orientale de notre rue de Lausanne (côté nord), monte le Grand-Pont (côté ouest), suit la rue de Conthey (côté sud) jusqu'à la porte de la ville, puis, en revenant (côté nord) jusqu'au Grand-Pont ; il monte le Grand-Pont (côté ouest), suit la rue de l'Eglise (côté sud, en prenant au passage la ruelle) puis la rue Saint-Théodule (côté est) jusque près de son croisement avec la rue de Conthey ; il se termine au sud de l'église Saint-Théodule (P 48-50). Toutes les maisons du quartier sont donc énumérées en une seule suite, parfaitement logique : c'est la « *genaue ordnung* » voulue par le conseil de ville.

*Glaviney, rue de la Porte-Neuve* : G 57 - G 66 = séq. XVIII, col. droite, *D* 279 à *D* 220 bis, en ordre inverse ; G 67-79 (sauf 72 et 77, en retrait) = séq. XVIII, col. gauche, *D* 278 à *D* 34 bis. Les nombreuses granges de cette rue n'apparaissent évidemment que dans la *Dimensio* ; leur mention permet de distinguer les maisons en ordre contigu de celles qui sont isolées dans un groupe de ruraux.

La visite de la rue est notée en descendant d'abord le long de la rangée est puis en remontant par les maisons d'en face : l'ordre est le plus simple possible.

L'opération dont nous avons donné deux exemples se répète aisément pour plus des deux tiers des maisons visitées ; cela suffit à indiquer que toute la liste de 1770 obéit à un principe topographique.

### C. Achèvement de l'étude topographique

Au terme de notre analyse, six séquences de *D* 1768 demeuraient encore mal connues : si les zones qu'elles concernent étaient déterminées, l'itinéraire de l'arpenteur était, en tout ou partie, impossible à fixer sur le plan. Il apparaissait aussi que les mensurations laissaient de côté une partie des rues, notamment à Sitta. Le recours à la documentation complémentaire doit nous

permettre maintenant d'achever l'étude topographique en résolvant les problèmes laissés en suspens. Au sujet des six séquences difficiles, le recours à la concordance avec la « *genaue ordnung* » de V 1770 confirme ou parfois améliore un peu la détermination globale de la région touchée : on retrouve, dans la liste de quartier, en ordre direct ou inverse, des groupes d'éléments énumérés par D 1768. Toutefois l'itinéraire précis demeure impossible à fixer. La difficulté provient chaque fois de l'absence de repère pour fixer sur le plan, soit les points de départ ou d'aboutissement de la séquence, soit le choix de l'itinéraire devant une bifurcation. Les actes des notaires fournissent les points de repère qui manquent, en situant de manière utilisable pour nous certains immeubles de la séquence.

Les zones où l'on ne dispose que de la liste de visite seront facilement déterminées par élimination, une fois situées sur le plan toutes les rues dont traite D 1768. Les points de repère fournis par les actes notariés permettront d'utiliser la signification topographique du protocole et d'aboutir ainsi à un report sur le plan.

Nécessaire à la solution des deux types de problèmes que nous venons d'évoquer, le recours aux actes notariés ne va pas sans un certain travail préparatoire. La concordance établie entre les protocoles de visite de 1768 et de 1770 rend possible l'exploitation des actes passés par les notaires durant cette courte période. Mais ces limites, trop étroites, ne permettent pas d'utiliser un nombre de documents suffisant pour découvrir tous les points de repère nécessaires. Pour pouvoir utiliser des actes plus nombreux, il faut être capable de reconnaître dans les protocoles déjà étudiés les maisons enregistrées par les visiteurs de 1760 à 1797. On doit donc élargir à cette période plus longue la concordance relative aux années 1768-1770. Pour reconnaître dans les protocoles de 1760 à 1767, les maisons énumérées par les visiteurs de 1768, il suffit d'appliquer la méthode déjà utilisée pour obtenir la concordance 1768-1770.

La période de 1770 à 1782 ne pose aucun problème : les noms et les numéros des maisons demeurent les mêmes, en raison de l'utilisation, jusqu'à épuisement, des formules imprimées en 1770. Plus tard, de nouveau manuscrites, les listes conservent jusqu'en 1797 l'ordre des formules imprimées et, sauf accidents mineurs, la numérotation des maisons<sup>83</sup>. Le détail de l'argumentation est donné, maison par maison, par le catalogue.

<sup>83</sup> Par exemple, au quartier de Malacuria, à partir de 1782, les visiteurs utilisent le numéro 13 pour désigner une entrée à l'arrière de la maison M 2, ce qui décale d'un rang toute la suite de la numérotation. Lors de la même visite, un nouveau décalage d'un rang intervient à la maison M 21 qui se subdivise en deux numéros (respectivement 22 et 23). Après l'incendie de 1788, une série de numéros désaffectés tombent mais l'ordre de numérotation reste cependant le même. De même, dans le quartier de Glaviney, la disparition de la maison G 45, englobée dans la construction de G 60, entraîne, à partir de 1783, un décalage négatif d'un rang de la numérotation du quartier. Le lecteur est rendu attentif au fait que la numérotation de référence utilisée par nous pour classer les maisons dans le catalogue et pour les désigner dans l'exposé est toujours celle de V 1770. Voir ci-dessous note 128.

## 1. Etude des séquences difficiles de la « Dimensio »

### a) Séquence VIII, dernière partie

L'analyse de la séquence VIII a établi que ses mensurations commençaient immédiatement au nord de la rue de la Cathédrale, montaient le long de la rive droite de la Sionne, puis pénétraient dans une rue à gauche (vers l'ouest) ; la fin de l'itinéraire ne pouvait pas être fixée.

Les visiteurs de 1770, qui remontent la rangée occidentale des maisons du Grand-Pont depuis M 41<sup>84</sup>, enregistrent sous M 46-47 les deux premières maisons de la séquence VIII (*D* 80 bis et 81 bis). Un peu plus loin, sous M 50 à 54, ils inspectent les immeubles que l'arpenteur note sur sa droite, en ordre inverse, sitôt après avoir quitté le Grand-Pont. Plusieurs actes relatifs à ces bâtiments montrent qu'ils forment une rangée ayant au nord le rempart et au sud une rue<sup>85</sup> : il s'agit donc du côté nord de la rue des Pompes, que les visiteurs prennent d'ouest (où M 50 forme tête de rangée<sup>86</sup>) en est.

Les visiteurs, qui notent les maisons à gauche de leur itinéraire, doivent, pour passer de M 47 à M 50, emprunter la ruelle Ambuel, où ils inspectent M 48 et M 49<sup>87</sup>. L'arpenteur travaille en sens inverse, mais sans suivre exactement le même chemin. Après la rue des Pompes, il considère, toujours sur sa droite, la *salinaria Magnificorum* : on peut situer ce bâtiment dans l'alignement occidental de M 50, au-delà d'une ruelle<sup>88</sup>. Il se dirige ensuite au sud, par une ruelle maintenant disparue<sup>89</sup>, pour finir à *D* 131 que l'on peut identifier à M 48<sup>90</sup>.

A gauche en entrant dans la rue des Pompes, la mensuration commence par *D* 117, qu'un acte de 1787 (M 58, III) situe à l'angle entre cette rue et la Sionne, à l'est de la maison Rationville (*Ratteville*, *D* 118). Parmi les granges mentionnées ensuite à gauche du parcours la *platea liberorum Ambuel nunc grangia* est considérée deux fois : sur son côté nord (*D* 124), en allant par la rue des Pompes, et sur son côté sud (*D* 129), en revenant par la ruelle Ambuel. Là, le côté gauche de l'itinéraire finit avec la maison Père (*D* 130), partie de M 56<sup>91</sup>.

La séquence VIII de la *Dimensio* concerne donc, après le haut du Grand-Pont (rive droite), la rue des Pompes d'est en ouest puis la ruelle Ambuel d'ouest en est. Quant à l'itinéraire des visiteurs, il prend après le côté nord de la rue des Pompes, le pâté de maisons situé entre celle-ci et la rue Ambuel, près de la Sionne (M 56-58).

<sup>84</sup> De manière à faciliter le report soit au catalogue, soit au plan de situation des maisons (Pl. VII), nous désignons les immeubles par leur numéro en V 1770, précédé d'une lettre rappelant le quartier (voir ci-dessous note 128).

<sup>85</sup> Voir M 50, III ; M 51, III ; M 53, III.

<sup>86</sup> Voir M 50, III, 1770.

<sup>87</sup> Sur la situation de M 49, voir au catalogue M 49, IV.

<sup>88</sup> Voir M 109, IV.

<sup>89</sup> L'emplacement de cette ruelle est déjà une parcelle bâtie (III, 13) sur le plan de 1840.

<sup>90</sup> Voir les données figurant au catalogue sous M 48 et M 56.

<sup>91</sup> Voir au catalogue sous M 56, II, 1759, 1767, 1770 ; voir aussi M 48, III, 1755.



## b) Séquences XI-XII

Les maisons notées dans ces deux séquences se retrouvent dans le protocole de visite de 1770 à la fin de Malacuria : elles portent les numéros M 74-82 et les visiteurs les touchent après être descendus le long du Grand-Pont, côté est (séquence XIII, en ordre inverse, de M 62 à M 73). Les moulins, mentionnés dans la séquence XI (D 153) sont enregistrés par les visiteurs à l'extrémité nord de Sitta (S 35). Les séquences XI et XII concernant donc la partie sud de Malacuria à l'est de la Sionne, aux confins du quartier de Sitta (actuelles rues de la Majorie et Carbaccio).

La maison M 75 peut être située grâce au plan du Grand-Pont de 1788 ; elle touchait au nord la maison M 74 et la Sionne à l'ouest. Ces deux bâtiments se trouvaient entre la partie inférieure de la rue de la Majorie et la rivière <sup>92</sup>.

L'itinéraire de la *Dimensio*, qui les énumère au début de la séquence XI et dans le sens nord-sud, les considère évidemment à droite de son parcours (intersion des colonnes). Toujours du même côté, il note en troisième lieu les moulins à la limite du quartier de Sitta, puis des granges. Sur la gauche du parcours on considère en face de D 150/M 75 la maison Hinderlang (D 152/M 79). Celle-ci, touchant les rues au nord, à l'ouest et au sud <sup>93</sup>, forme l'extrémité occidentale des constructions comprises entre la rue de la Majorie et la rue Carbaccio. Engagé dans la rue de la Majorie, l'arpenteur considère, toujours sur sa gauche, les maisons D 154/M 80 (prob.), D 156/M 81, D 157/M 82. On sait par les notaires que M 80 et M 82 <sup>94</sup> ont pour confin sud la *carreriam publicam tendentem ad parvam portam* <sup>95</sup>, savoir la rue de la Majorie aboutissant à la porte de la Cible. Il tourne ensuite autour de l'extrémité orientale du pâté pour aboutir à D 165/M 76 et D 166/M 77. Au nord, ces deux maisons touchent la rue (Carbaccio) et au sud elles voisinent respectivement avec M 82 et M 81 <sup>96</sup>. La dernière partie de la séquence concerne des ruraux situés un peu plus au nord, de part et d'autre d'une ruelle, parallèle au Grand-Pont (derrière M 71-72) <sup>97</sup>.

La séquence XII concerne la partie occidentale de la ruelle Carbaccio, avec les maisons D 176/M 79, D 152 bis/M 79 et D 175/M 78. La succession des maisons dans le protocole de 1770 correspond plus ou moins à l'ordre

<sup>92</sup> Le *Plan du Grand-Pont sur une partie de sa longueur et de quelques maisons qui le bordent*, examiné par le Conseil en août 1788 (ABS, tir. 98/7), situe la maison M 75 sous le nom de Charles Meyer, au débouché de la rue de la Majorie sur le Grand-Pont.

<sup>93</sup> Voir M 79, III, 1771.

<sup>94</sup> Voir M 80, III, 1772, et M 82, III, 1792. La « petite porte » ou porte de la Cible est identifiée par le plan vis. M (lettre V : *das Kleine thor*) et par le plan vis. B (n° 27 : *Scheiben gasse und Thor*). Voir aussi la *recapitulatio* finale de D 1768, qui indique : *pro grangia ad portam metae*.

<sup>95</sup> La partie orientale du pâté était constituée de granges : D 159-161 et 163. L'une d'elles est située en 1670 *prope parvam portam retro castrum Maioriae* ; elle touche la voie publique à l'orient, et trois granges au nord, au sud et à l'ouest (Kalbermatten, Pg 443).

<sup>96</sup> Voir M 76, III, 1770 ; M 77, III, 1790, et M 82, III, 1792.

<sup>97</sup> Voir par exemple les granges mentionnées comme confins à l'est de plusieurs maisons : M 70, III, 1790 ; M 71, III, 1758 ; M 73, III, 1748.



topographique : on entre dans la ruelle de la Majorie en prenant à droite M 74 et 75. On inspecte ensuite la partie centrale du quartier en descendant la rue Carbaccio (M 76 à M 78), en contournant M 79, puis en remontant la rue de la Majorie (M 80 à M 82).

#### c) Séquence XVI

L'analyse n'a permis de fixer que la fin de la séquence à l'issue de la Lombardie sur le Grand-Pont, entre les maisons du capitaine Mabillard (*D* 217) au nord et la maison Pellissier (*D* 218) au sud. Avant *D* 217, la séquence indique dans la même colonne cinq immeubles. Elle peut donc commencer soit dans la ruelle descendant du tournant de la rue du Vieux-Collège, directement à travers le quartier de la Lombardie, soit dans l'actuelle ruelle de la Lombardie (venant des Tanneries).

Le deuxième immeuble enregistré sur la droite de l'itinéraire (*D* 211, du même côté que *D* 217) touchait deux rues, une au nord, l'autre à l'ouest<sup>98</sup>. Cette maison ne peut être à droite de l'itinéraire que si la séquence commence au sud, dans l'embranchement venant des Tanneries. On dispose d'une confirmation pour le côté gauche de l'itinéraire : un acte de 1776 (G 2, III) porte que la maison Rotth (*D* 224/G 2, la deuxième de la rangée de gauche en descendant la rue du Rhône, séquence XVII) a pour confin oriental la maison de Jean Majora (*D* 210/S 68) et touche au nord la maison Pellissier (*D* 216/G 1).

La séquence XVI commence donc dans la ruelle inférieure de la Lombardie, un peu au nord des Tanneries, et aboutit au bas du Grand-Pont<sup>99</sup>.

#### d) Séquences XXIII et XXIV

L'analyse de *D* 1768 n'a pu établir que la région dont traitent ces deux séquences : la rive gauche de la Sionne, en aval de la Lombardie.

La petite séquence XXIII enregistre sur la gauche les maisons Marroz (*D* 354), Facebouz (*D* 355) et un rural de Torrente (*D* 356). Un acte de 1767 donne pour confins à la maison Marroz : à l'ouest, la Sionne, au nord la maison Oberdorfer (quatrième à gauche en descendant la rue du Rhône, séquence XVII, *D* 226/G 4), au sud une rue, et à l'est la maison Facebouz. Cette dernière touche à l'est une grange-étable de Torrente et au sud la rue<sup>100</sup>. On conclut que les trois immeubles situés à gauche de l'itinéraire forment le côté nord d'une rue perpendiculaire à la Sionne, l'entrée des Tanneries. En face, du côté sud, *D* 357 comprend une maison considérée sous trois côtés (est, nord et ouest) : elle constitue, vis-à-vis de G 6<sup>101</sup>, l'extrémité du pâté central des Tanneries. *D* 357 comprend aussi une étable située plus à l'ouest (*ultra carreriam ad domum Walleran*), au bord de la Sionne.

<sup>98</sup> Voir S 58, III, 1789.

<sup>99</sup> Sur la maison Werlen qui ouvre la séquence en colonne de gauche, voir ci-dessous note 106.

<sup>100</sup> Voir G 5, III, 1767, et G 6, III, 1778.

<sup>101</sup> Voir G 9, III, 1789.

La séquence XXIII concerne donc la ruelle septentrionale du quartier des Tanneries, mesurée d'ouest en est. La séquence XXIV commence dans la colonne de gauche par la maison Walleran (*D* 358) dont on sait qu'elle touche à l'étable mentionnée en *D* 357, et donc qu'elle se trouve au bord de la Sionne. La colonne de droite mentionne d'abord la grange Bonvin (*D* 359), qui touche au nord la maison Lager elle-même (*D* 357)<sup>102</sup>. Les colonnes sont donc interverties. Sur la gauche du parcours on enregistre après *D* 359, la maison Knubel (*D* 360/*G* 10) puis, après sept granges, on parvient à la maison Blanzou (*D* 377). Celle-ci se trouve immédiatement au sud de *G* 9. On a donc fait entièrement le tour, par le sud, du pâté central des Tanneries<sup>103</sup>. A droite du parcours on prend après *D* 358 la maison Felliser (*D* 363) puis la maison Massard (*D* 366), qui a pour confin occidental le cours de la Sionne (*G* 12, III, 1790, 1793) et pour confin sud une rue tendant à la rivière<sup>104</sup>.

De l'autre côté de cette rue transversale, et toujours au bord de la Sionne, on enregistre un atelier de la ville (*D* 367), situé près du rempart<sup>105</sup>. L'arpenteur poursuit vers l'est par la maison Knubell (*D* 368, voir *G* 11, III, 1789) puis par trois granges (*D* 373-375). La maison Werlen (*D* 378) devrait être mentionnée à la fin des bâtiments pris à droite du parcours : elle est, de l'autre côté de la rue, le confin oriental de *G* 9<sup>106</sup>, mais la *Dimensio* la note quand elle a terminé la gauche du parcours.

La séquence XXIV fait donc le tour des Tanneries en descendant par l'ouest et en remontant par l'est. L'étude des séquences XXIII et XXIV montre que l'« itinéraire » de *V* 1770, après être descendu le long de la rue du Rhône, à gauche, jusqu'à *G* 5, tourne vers l'est (*G* 6) puis prend par l'est le haut du pâté central des Tanneries (*G* 7-9), descend par la rangée est de la rue des Tanneries jusqu'à *G* 11, remonte par la rangée ouest (*G* 12-14) et rejoint la rue du Rhône (*G* 15 et suivants).

## 2. Etude des zones omises par la « *Dimensio* »

Le report des vingt-quatre séquences de *D* 1768 sur le plan confirme la valeur topographique de *V* 1770, et montre les régions de la ville dont l'arpenteur ne s'est pas occupé mais que les visiteurs inspectaient régulièrement<sup>107</sup>. Les points de repère fournis par les actes des notaires de 1760 à 1797 (nous devons recourir parfois à des actes plus anciens) permettent d'utiliser le sens topographique des listes de *V* 1770 pour inventorier les maisons visitées mais inconnues de *D* 1768.

<sup>102</sup> Voir *G* 9, III, 1789.

<sup>103</sup> L'itinéraire est confirmé par le fait que *D* 376 touche à l'ouest *D* 360 (voir *G* 7, III, 1792).

<sup>104</sup> Voir *G* 12, III, 1790, 1793.

<sup>105</sup> Voir *G* 105, III et IV.

<sup>106</sup> Voir *G* 9, III, 1789. Cette maison Werlen, considérée ici pour sa façade sud-ouest, est la même qui est déjà enregistrée sous *D* 208 au début de la séquence XVI.

<sup>107</sup> Les maisons prises en considération par les visites mais omises par la *Dimensio* sont : *S* 1-22, *S* 25, *S* 36-39, *S* 46-57, *S* 60-66 ; *G* 48-51 ; *P* 4-5, *P* 49-50 ; *M* 19-20 et *M* 49.

#### a) Maisons S 1-22 et 25

Un premier point de repère est donné par S 8 que le plan vis. B (n° 13) situe dans la partie supérieure de la rue des Châteaux, à droite en montant. A partir de là, on peut fixer S 9 (voisin à l'ouest) et S 7 vis-à-vis de ce dernier. On connaît aussi sur le côté nord de la rue un jardin situé entre les maisons S 3 (à l'est) et S 6 (à l'ouest)<sup>108</sup>. Ces quelques données démontrent que les visiteurs descendent du haut de la rue des Châteaux. Les autres maisons de la rue ne peuvent être situées qu'en tenant compte du résultat final de l'enquête historique : l'ensemble des actes du XVII<sup>e</sup> siècle et du XVIII<sup>e</sup> qui les concernent montre que les bâtiments S 1-7, 10-13 et 16, au nord, et S 8-9 et 14-15, au sud, se succèdent d'est en ouest, jusqu'à la place de la Majorie<sup>109</sup>.

La maison S 17 peut, grâce à un plan de quartier du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>110</sup>, être située à l'angle sud-est de la place de la Majorie. Le même plan fixe aussi les maisons S 19-23, dans la région entre le Théâtre et la Grange-à-l'Evêque. La maison de Tous-Vents (S 18), un peu isolée, à l'est, dominait du midi les arrières et dépendances de S 15<sup>111</sup>.

Après avoir inspecté S 17, à l'angle formé par la rue des Châteaux et la ruelle de Tous-Vents côté ouest, les visiteurs se transportent à Tous-Vents d'où ils descendent par la place de la Trinité pour rejoindre la rue des Châteaux à S 23 puis S 24 (déjà connu par la *Dimensio*).

La Sénéchalie (S 25) peut être identifiée grâce à Hildebrand Schiner<sup>112</sup> ; il s'agit du bâtiment aujourd'hui connu sous le nom de Vidomnat. Les visiteurs l'inspectent avant de continuer à descendre la rue des Châteaux (S 26 et suivants).

#### b) Maisons S 36-39

Les *Scholae sedunenses* (S 36) qui ouvrent la seconde partie de la liste de Sitta peuvent être situées grâce au plan vis. B (n° 12, inscrit trois fois) à la place de la Trinité (A) et plus bas, dans la rue du Vieux-Collège (B et C). Le même document (n° 11) indique la résidence des Jésuites (S 37).

Le protocole de visite, après avoir mentionné S 38 et 39, se trouve en concordance avec la séquence XV de la *Dimensio*, c'est-à-dire, traite de la partie inférieure de la rue du Vieux-Collège. Etant donné le caractère topographique de la liste de visite, S 38 et 39 se trouvent sur le chemin entre la Résidence des Jésuites et S 40<sup>113</sup>.

<sup>108</sup> Sur la situation de ces maisons, voir S 8, III, 1775 ; S 7, III, 1789, et S 3, III, 1791.

<sup>109</sup> La maison S 16 touche à l'ouest et au nord les *platteas castrî episcopalis Maioriae* (voir S 16, III, 1656) ; la maison S 12 est, elle, au sud du sommet du rocher où se trouve la tour des poudres (probablement la tour des Chiens, voir S 12, III, 1644).

<sup>110</sup> Sur ce document, voir S 19, IV.

<sup>111</sup> Voir S 15, III, 1739.

<sup>112</sup> Voir S 25, IV.

<sup>113</sup> La maison S 39 touchait au nord S 40 et au sud S 38 (voir S 39, III, 1788 et S 40, III, 1726).

c) Maisons S 46-55

Les maisons S 46-47 se trouvent entre le bas de la rue des Châteaux (S 45) et la maison du Lion d'Or (S 48) que l'on identifie grâce au plan du Grand-Pont <sup>114</sup>. Elles bordent la ruelle derrière l'Hôtel de Ville. En recourant à la suite de l'enquête chronologique pour pouvoir utiliser tous les actes du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècle relatifs à S 49-55, on constate que ces maisons s'échelonnent d'ouest en est sur le côté méridional d'une rue. Les premières ont comme confin sud les bâtiments inférieurs de la Lombardie (S 69-70) et les dernières la grande maison S 38, qui termine aussi la rangée vers l'est <sup>115</sup>. La rue dont il s'agit correspond donc à notre ruelle du Casino.

L'« itinéraire » de la visite touche donc la ruelle derrière l'Hôtel de Ville, une partie du Grand-Pont (Lion d'Or), puis le côté sud de la ruelle du Casino, en montant vers la rue du Vieux-Collège.

d) Maisons S 56-57 et 59-66

Un acte de 1791 permet de savoir que S 56-57 et 58 se succèdent d'est en ouest, formant la rangée sud d'une ruelle <sup>116</sup> ; celle-ci peut être identifiée grâce à S 58, dont la position est déjà connue. S 59 n'est qu'une partie de S 67 dont la position est aussi connue <sup>117</sup>.

Les actes relatifs à S 60, à son étage S 61 et à S 64 présentent ces immeubles comme contigus à S 67 sur son côté est et échelonnés du nord au sud <sup>118</sup>. Le rez S 62 et l'étage S 63 appartiennent à la même maison qui touche à l'est, comme S 65-66, le jardin des professeurs (dépendance de S 37) : ces bâtiments se trouvent donc dans la partie supérieure du quartier <sup>119</sup>.

Après avoir atteint la partie supérieure de la ruelle du Casino, l'« itinéraire » de V 1770 touche la Lombardie par le sommet. Il descend directement vers l'ouest (S 56-58), remonte dans la partie méridionale de la pente (S 59-66) et se termine par la rue entre les Tanneries et le bas du Grand-Pont (S 67-71, séq. XVI).

e) Maisons G 48-51

La concordance entre l'ordre de la visite de Glaviney G 29 - G 57 et la séquence XVII de la *Dimensio* démontre que les visiteurs prennent la rue du Rhône, rangée ouest, en montant. Seuls G 48-51 n'ont pas de correspondant dans la *Dimensio*. Les actes relatifs à ces maisons permettent de situer l'ensemble. Touchant à l'est G 47 (connu dans la rue du Rhône, D 229), G 48 a pour confins nord et ouest une rue. La maison G 51 touche à l'est G 53

<sup>114</sup> DONNET, « Fontaine », fig. 1, n° 9.

<sup>115</sup> Voir l'ensemble des données sous S 49-55 en section III.

<sup>116</sup> Voir S 57, III, 1791, et S 58, III, 1789.

<sup>117</sup> Voir séquence XVI, D 208, et séq. XXIV, D 378 ; voir aussi S 59, III, 1719.

<sup>118</sup> Voir S 60, III, 1775, 1779 ; S 61, III, 1768, 1776 ; S 64, III, 1803.

<sup>119</sup> Voir S 63, III, 1788, et S 65, III, 1779.

(comme dans la rue du Rhône, D 228) et au sud une rue. Sa voisine occidentale, G 50, touche elle-même à l'ouest G 49/60 <sup>120</sup>.

La ruelle est-ouest qui sépare les deux groupes de maisons et s'incurve vers le sud autour de G 48 ne peut être, selon les repères signalés sur la rue du Rhône, que notre ruelle des « Princes ». L'« itinéraire » de visite la prend en quittant un instant la rue du Rhône, tout comme elle avait pris en passant le quartier des Tanneries (G 5 à G 14).

f) Maisons P 4-5 et P 49-50

Les maisons P 4 et 5 n'ont pas de correspondant dans la *Dimensio*. Visitées entre P 3 et P 6 (voir séquence I, D 29 et 31, en ordre inverse), elles ne peuvent se trouver qu'à l'écart du Grand-Pont, dans une impasse qui subsiste en partie. On sait d'ailleurs que P 5 est le confin nord de P 1 <sup>121</sup>.

Sont aussi absentes de la *Dimensio* les maisons P 49 et 50. La situation de la première est fixée, au sud de Saint-Théodule, par le plan vis. B (n° 19). Les actes relatifs à la seconde <sup>122</sup> indiquent qu'elle est aussi au sud de Saint-Théodule et qu'elle a pour confin méridional un bâtiment de la rue de Conthey (P 19).

g) Maisons M 19-20 et M 49

La cure (M 19) peut être située peu à l'ouest de la cathédrale grâce au plan vis. B (n° 16). La maison du marguillier, visitée immédiatement après la cure, est le bâtiment voisin au nord. Les deux maisons, que l'on inspecte après la Tour César (M 18) et avant la partie centrale de la rue de Savièse, manquent à la *Dimensio*, sans doute parce qu'elles sont en terrain ecclésiastique, au bord, non d'une rue, mais du cimetière.

La maison M 49 se trouvait près du rempart, entre les portes de Savièse et de Loèche. La démonstration est donnée au catalogue, section IV, du texte relatif à ce bâtiment.

L'étude topographique de la *Dimensio* permet de fixer sur le plan de la ville les séquences de l'itinéraire suivi par l'arpenteur. Grâce à la concordance établie entre les immeubles mentionnés par la *Dimensio* et par la *Visitatio*, la connaissance des séquences de la première permet d'établir la majeure partie de l'itinéraire de la seconde. Les quelques régions où l'ordre topographique du protocole de 1770 n'est pas appuyé par les séquences de la *Dimensio* sont éclairées par l'apport des actes notariés.

Nous savons maintenant quelles maisons se trouvaient dans telle rue et même dans tel côté de celle-ci. Nous connaissons aussi l'ordre et la direction dans lesquels les bâtiments se suivent le long de la rue. On se fait une idée du résultat acquis en considérant sur nos plans la succession des numéros du protocole de visite de 1770 (Pl. VII) et de la *Dimensio* de 1768 (Pl. IX).

<sup>120</sup> Voir au catalogue l'ensemble des données sous G 48-51, en section III.

<sup>121</sup> Voir P 1, III, 1693.

<sup>122</sup> Voir P 50, III, 1759, 1771.

## D. Détermination du site de chaque maison

La comparaison du plan de 1813 avec le plan actuel (Pl. X) et avec le plan vis. B (Pl. VIII) donne une idée satisfaisante des dispositions générales de la ville, mais sans nous renseigner sur la distribution des parcelles. Le premier plan parcellaire de Sion ne remonte qu'à 1840. La comparaison du nombre des parcelles bâties qu'il représente le long des rues, avec le nombre des maisons, granges, etc., connus soit par la *Dimensio* soit par les visites, montre que le réseau des limites de 1840 est encore très proche de celui du XVIII<sup>e</sup> siècle. On peut donc, moyennant une certaine prudence, se servir du plan de 1840<sup>123</sup> pour essayer de saisir la distribution du terrain au XVIII<sup>e</sup> siècle, et ainsi fixer le site de chaque maison.

Pour situer précisément les maisons, nous disposons déjà d'un certain nombre de points de repère qui serviront de base : maisons soit situées à l'angle de deux rues<sup>124</sup>, soit identifiées par une armoirie ou une inscription conservée à sa place originale<sup>125</sup> ou par la légende d'un plan<sup>126</sup>. De tels bâtiments peuvent être situés d'emblée sur le plan, où ils correspondent souvent avec une parcelle de 1840.

Les maisons-repères une fois fixées sur le plan, on peut comparer le nombre d'immeubles qui les sépare dans la liste au nombre de parcelles intermédiaires levées en 1840. Il faut tenir compte de *D* 1768 qui signale le long des rues les ruraux, jardins et autres immeubles passés sous silence par les protocoles de visite<sup>127</sup> ; ces mesures permettent en outre d'estimer l'ordre de grandeur des parcelles. On dispose de deux moyens de vérification : les vis-à-vis des parcelles qu'indiquent les deux colonnes de la *Dimensio* et les confins des maisons décrits par les notaires.

Notre plan de situation des maisons (Pl. VII) appelle quelques remarques. Les bâtiments y sont représentés par le numéro qu'ils portent dans chaque quartier au protocole de visite de 1770<sup>128</sup> (les numéros supérieurs

<sup>123</sup> Il est très difficile, pour des raisons pratiques, de modifier les limites cadastrales en zone bâtie. À moins de reconstruction complète de tout un secteur de rue, les mutations ne consistent guère qu'en partage ou en réunion de parcelles. De ce fait, une grande partie des limites anciennes subsiste.

<sup>124</sup> Comme par exemple, dans *D* 1768, les maisons *D* 26, *D* 75, *D* 199/205, *D* 259/261, etc.

<sup>125</sup> Voir par exemple *M* 1, *M* 37, *P* 23, *P* 34, etc., en section IV.

<sup>126</sup> Voir par exemple *S* 71, *G* 57, *P* 6, *M* 6, etc., en section IV.

<sup>127</sup> Comparer les Pl. VII, IX et XIII. Notre inventaire étant limité aux maisons, les bâtiments ruraux et les terrains non bâtis qui peuvent se trouver le long des rues et figurer dans la *Dimensio* sont traités par la Pl. IX de deux manières différentes. S'il s'agit d'un petit espace entre deux maisons, nous pouvons localiser assez précisément ces immeubles intermédiaires. S'il s'agit d'espaces plus grands ou encore de zones sans maison (*ey*s *Abandonnays* par exemple), nous nous contentons d'échelonner les numéros de la *Dimensio* d'une rue jusqu'à une autre, voire de les grouper en liste au milieu du pâté construit.

<sup>128</sup> Pour la clarté de l'inventaire, la maison, désignée de 1610 à 1797 par toute une succession de noms, doit être dotée d'un sigle qui permette de la reconnaître malgré les mutations intervenues. Étant donné que durant la période étudiée nous ne nous trouvons jamais devant une situation idéale (sans aucune confusion entre *domus* maison et *domus*

à 100 sont réservés à des bâtiments qui ne figurent pas dans ce document <sup>129</sup>). La documentation disponible nous autorise à disposer les maisons le long des rues mais non à dessiner l'aire occupée par chacune : nous nous contentons d'indiquer, ordinairement selon le plan de 1840, les limites des parcelles en bordure de la rue.

Grâce à la concordance établie entre toutes les listes de visite, chaque maison, quels que soient les changements de son nom ou de ses propriétaires entre 1760 et 1797, demeure symbolisée par le sigle qui la désigne en 1770. Une fois inscrit sur le plan, le sigle demeure attaché à la parcelle malgré les éventuelles transformations architecturales du bâtiment. Le même sigle sera utilisé pour l'étude de la ville durant la période de 1610 à 1760.

appartement, voir Annexe VI) nous ne pouvons pas prétendre numéroter de 1 à x toutes les véritables maisons de la ville. Nous avons donc pris en considération la meilleure liste que fournissent nos documents (V 1770), et utilisé sa propre numérotation, quartier par quartier, pour désigner les objets inventoriés. Nous avons parfois réuni par une barre de fraction les numéros désignant deux propriétés superposées sur la même parcelle. Le sigle reste attaché à l'objet situé à tel ou tel endroit, quels que soient les changements de propriétaires ou les mutations architecturales. Quoi qu'il en soit, notre inventaire et sa transcription sur plan doivent tenir compte du fait que dans le Sion du XVII<sup>e</sup> siècle et du XVIII<sup>e</sup>, les droits de propriété exercés sur les logements n'étaient pas liés, comme en droit moderne, à la propriété du sol.

<sup>129</sup> Cette absence se justifie soit parce qu'on ne visitait pas la maison (par exemple l'hôtel de ville), soit parce que celle-ci avait déjà disparu en 1770 (par exemple les maisons démolies pour créer la rue du Grand-Pont, voir ci-dessous III<sup>e</sup> partie, chap. III).



## Chapitre III

### Etude de la période 1610-1760

Grâce à l'enquête menée jusqu'ici, nous disposons d'un plan de la ville où figurent toutes les maisons visitées de 1760 à 1797. Durant toute cette période, chacune de celles-ci peut, grâce aux renseignements consignés dans le catalogue, être correctement identifiée malgré les changements de son nom. Les quelques *domus* appartements figurant encore dans les listes en 1797 ont été distinguées ; plusieurs d'entre elles ont pu être regroupées en véritables maisons et indiquées au plan par des chiffres doubles<sup>130</sup>. L'ensemble des résultats acquis constitue la base pour établir l'inventaire relatif à la période antérieure.

De 1610 à 1760, l'inventorisation ne pose pas de problèmes en soi nouveaux : il s'agit toujours d'identifier dans le temps et de situer sur le terrain les maisons de la ville. La documentation comprend des actes de notaires, des extraits des procès-verbaux du conseil de ville, des listes de mensurations de rue (malheureusement limitées aux années 1624-1626), la vue de Sion dessinée en 1640 par Ludolff et une importante collection de protocoles de visite. Ces derniers, plus délicats à utiliser que ceux de 1760 à 1797, exigent quelques remarques avant l'exposé de la méthode suivie et des résultats obtenus.

#### A. Remarques sur les protocoles de visite de 1610 à 1760

La principale difficulté nouvelle que l'on rencontre en étudiant les protocoles de visite antérieurs à 1760 tient aux nombreux changements dans l'ordre d'énumération des maisons et logements inspectés. Dans quelle mesure la signification topographique de l'ordre, évidente de 1770 à 1797, existe-t-elle déjà dans la période précédente ?

<sup>130</sup> Ainsi, par exemple, les numéros doubles P 10/11, P 22/48, P 23/47, S 69/70 désignent une unité architecturale encore visitée sous deux numéros dans les protocoles imprimés de 1770. Voir au catalogue les notices consacrées à ces immeubles.

Nous savons que l'ordre strictement topographique adopté par les protocoles à partir de 1770 résulte d'une amélioration des listes précédemment en usage <sup>131</sup>. La comparaison entre les listes imprimées et celles de 1768 révèle en effet, dans tous les quartiers, un changement dans l'ordre d'énumération des bâtiments. Les mutations que l'on observe en remontant de là jusqu'en 1610 ne se produisent plus simultanément dans tous les quartiers <sup>132</sup>. Correspondant parfois à un changement d'écriture (et donc de secrétaire), elles relèvent non d'une décision de l'autorité mais du bon vouloir de la personne chargée de rédiger le protocole du quartier <sup>133</sup>.

Une fois repérées ces mutations, il faut rapporter les divers ordres successifs au dénominateur commun qu'est le plan de la ville. Les maisons énumérées en 1770 étant situées avec une précision suffisante (voir Pl. VII) et celles de la liste de 1768 pouvant être identifiées avec elles <sup>134</sup>, il est facile de reconnaître sur le plan l'ordre de la liste de 1768 et ainsi, de voir en quoi il diffère de la *genaue ordnung* de 1770. Si l'on remonte dans le temps en identifiant avec soin chaque maison (malgré ses changements de noms ou de propriétaires, ses éventuelles subdivisions ou regroupements <sup>135</sup>, etc.), on s'aperçoit que l'ordre constaté en 1768 était alors utilisé depuis plusieurs années. Il résultait lui-même d'un changement que l'on peut définir sur plan dès qu'on dispose d'un nombre suffisant de maisons bien identifiées avec celles dont la situation est connue en 1770. La même opération, subordonnée à la même condition, doit se répéter chaque fois que l'on constate un nouveau changement. Il est donc évident que l'enquête sur l'ordonnance des protocoles de visite ne peut être faite qu'en parallèle avec les recherches concernant l'identification des maisons à travers le temps et la situation des bâtiments disparus avant 1770 (voir ci-dessous B). L'ordre de notre exposé, choisi par commodité, ne doit pas faire oublier les continuelles interférences de la recherche elle-même.

Reportés au plan, ces divers ordres d'énumération s'avèrent tous chargés d'une certaine signification topographique. L'ordre strict des listes à partir de 1770, consiste, pour chaque quartier, à enregistrer les maisons par rangées, en une seule séquence continue et sans recoupement, épousant autant que

<sup>131</sup> Voir ci-dessus p. 144 et note 13. La nécessité de mettre à jour les listes s'est naturellement manifestée à plusieurs reprises. Ainsi en novembre 1639, après les changements causés par la peste, on doit éclaircir la question du nom ancien de certaines maisons : *NB Respiciendae precedentes visitationes ratione pristinae denominationis certarum domum* (V nov. 1639, 1<sup>o</sup>).

<sup>132</sup> L'ordre d'énumération présente dans le temps des degrés de stabilité divers selon les quartiers. Le quartier de Glaviney, par exemple, conserve jusqu'en novembre 1765 un ordre d'enregistrement analogue à celui abandonné en 1709 au quartier de Pratifori (fig. 2, b et c). L'annexe VII donne, à titre d'exemple, pour l'ensemble de la ville et à différentes époques l'ordre d'enregistrement des maisons dans chacun des quartiers.

<sup>133</sup> On peut observer, par exemple, la coïncidence entre le changement de l'ordre d'enregistrement des maisons et le changement de main, à Pratifori, entre janvier et novembre 1709 et entre janvier et décembre 1722.

Sur les secrétaires de quartier, voir ci-dessus p. 141.

<sup>134</sup> Voir ci-dessus p. 167.

<sup>135</sup> Voir ci-dessus pp. 167-168.

possible le contour des pâtés d'immeubles<sup>136</sup>. Cette systématique parfaite ne connaît d'exception qu'au quartier de Sitta, enregistré en deux séquences distinctes (S 1-35 et S 36-71) : chacune présente une bonne continuité sauf S 7-16 et S 58-67.

Pour l'ensemble des changements antérieurs à 1770 et dont nous avons vu qu'ils se produisent à des moments différents suivant les quartiers, nous renonçons à donner ici une description détaillée pour toute la ville. Nous étudions à titre d'exemple l'évolution du système d'enregistrement à Pratifori (l'annexe VII donne un aperçu général du problème dans les autres quartiers). L'exposé suivra l'ordre régressif lié à notre méthode d'enquête, tandis que les figures 1-4 présentent l'évolution dans l'ordre chronologique direct.

De 1744 à 1768, les maisons de Pratifori sont énumérées selon un système analogue à celui de 1770-1797 (fig. 4, c), mais disposant la liste en trois séquences<sup>137</sup> de longueur inégale dont la fig. 4, b montre l'origine, le sens et l'aboutissement.

De novembre 1741 à 1743, le quartier est enregistré de nouveau en trois séquences, mais suivant une organisation très différente que montre la fig. 4, a<sup>138</sup>.

L'ordre utilisé de décembre 1722 à juin 1741 dispose les maisons de Pratifori en quatre séquences détaillées par la fig. 3, c. La dernière concerne des immeubles situés au bord de la Sionne, qui seront abîmés par l'inondation de 1740 et bientôt démolis<sup>139</sup>.

Les protocoles de 1712 à janvier 1722 (fig. 3, b) suivent un ordre très proche de celui des années 1722 à 1741. Ceux de novembre 1709 à décembre 1711 se distinguent surtout en enregistrant d'abord toute la partie occidentale du quartier.

En remontant au-delà de novembre 1709, on découvre un changement très important dans l'ordre d'enregistrement. Alors que les protocoles de novembre 1709 à 1797 conservent toujours, malgré la diversité de leurs listes, un système de séquences par rangées de maisons, ceux de la période antérieure ont une caractéristique commune différente. Ils énumèrent les maisons de la rue de Conthey (la plus longue et la plus homogène du quartier) en passant

<sup>136</sup> Mieux que de longues explications, la Pl. VII, où figurent les numéros des maisons, fait clairement ressortir l'ordre d'enregistrement de la visite de 1770. Voir aussi l'exemple de la fig. 4, c.

<sup>137</sup> Dans tous les quartiers l'ordre des listes précédant immédiatement la *genaue ordnung* de 1770 présente cette division en plusieurs séquences.

<sup>138</sup> Exception apparente au système d'enregistrement par rangées, la manière dont on passe de la rue de Conthey à P 39 (visitée plus tard à partir de la rue de l'Eglise) s'explique par le fait que cette maison a deux issues, l'une sur la ruelle près de la maison Sainte-Barbe (P 40), et l'autre sur la rue de Conthey (entre P 28 et 29). Une semblable répercussion des possibilités d'accès sur l'ordre d'enregistrement s'observe à d'autres endroits de la ville. Ainsi S 20 est visitée tantôt en montant de S 17 à S 18, tantôt en descendant de S 19 vers S 23 ; P 105 et 106, à cheval sur la Sionne, sont parfois visitées par une entrée orientale (dans le quartier de Sitta) ; les petites maisons M 63 et 64, situées derrière M 60 et 61, sont inspectées en passant par des ruelles, soit entre M 61 et le rempart, soit entre M 62 et M 65 ; voir aussi les deux entrées successives de G 72.

<sup>139</sup> Voir au catalogue P 101-103 et III<sup>e</sup> partie, chapitre III.

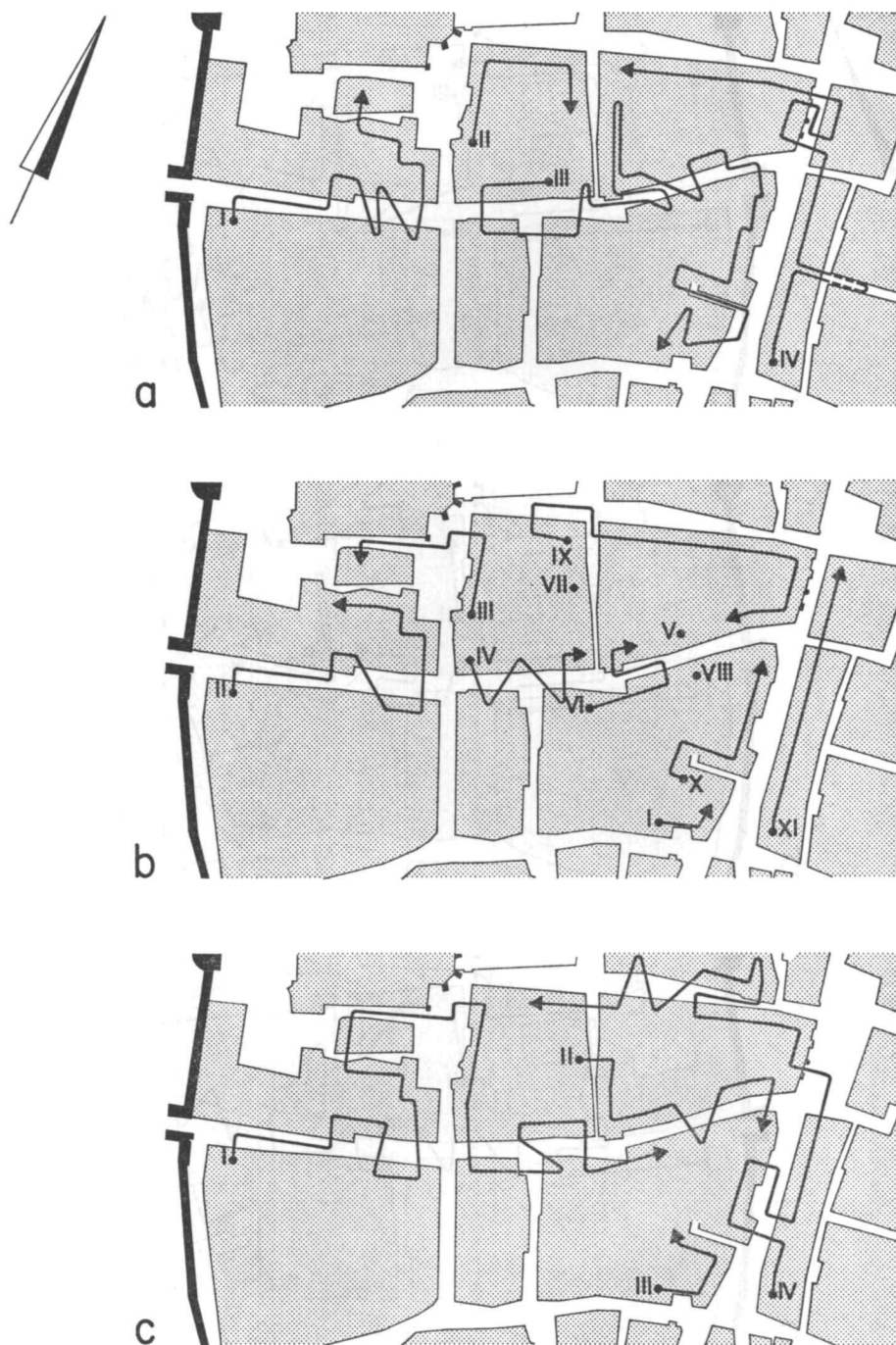


Fig. 1. — Ordre d'enregistrement des maisons visitées à Pratifori (échelle 1:2000) :

a) en octobre 1623 ; b) en juin 1649 ; c) en mai 1670.

Les chiffres romains indiquent l'ordre dans lequel les séquences se succèdent.

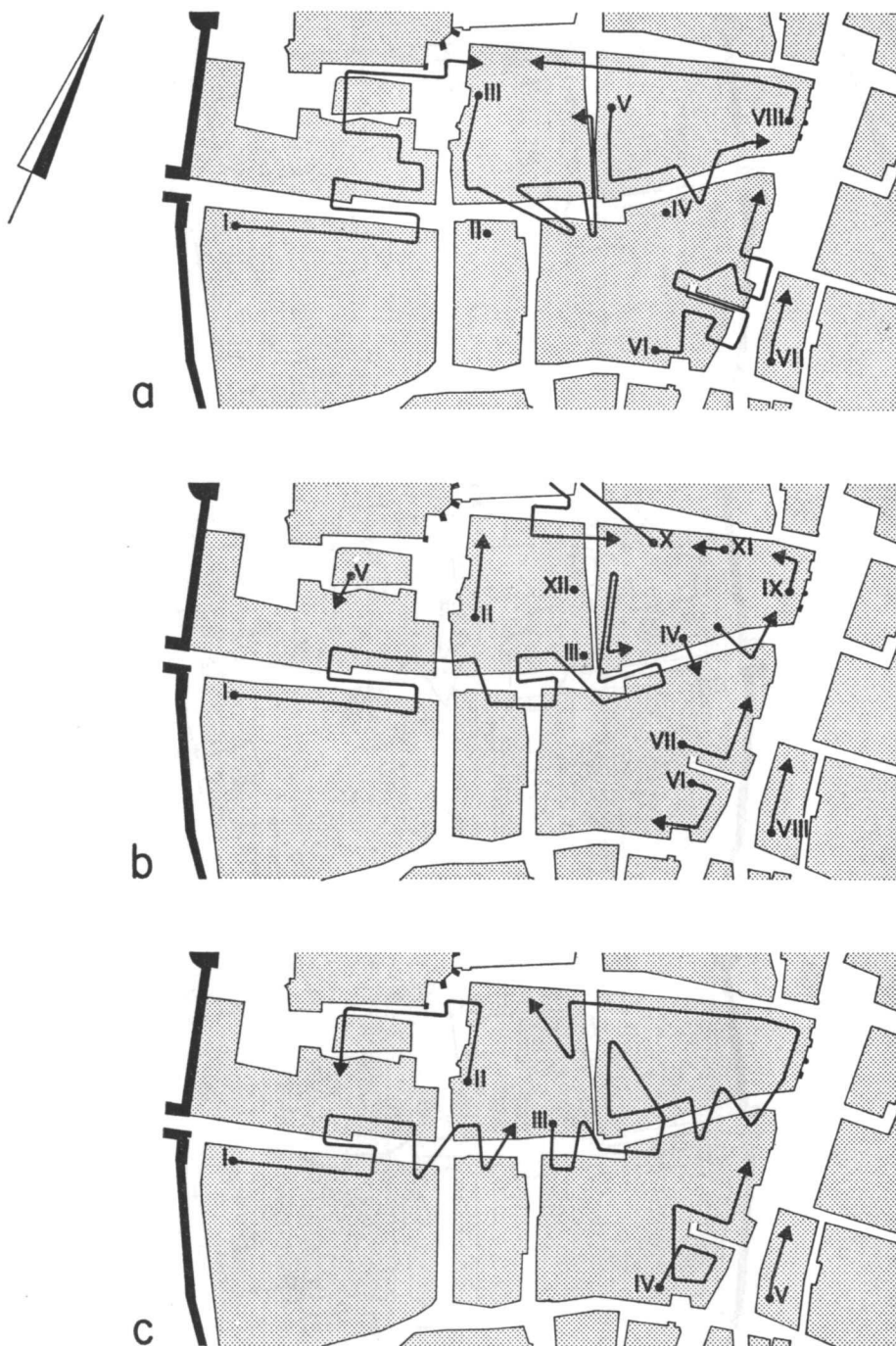


Fig. 2. — Ordre d'enregistrement des maisons visitées  
à Pratifori (échelle 1:2000) :

- a) de 1700 à 1703 ; b) de 1704 à 1707 ;
- c) de juin 1708 à janvier 1709.

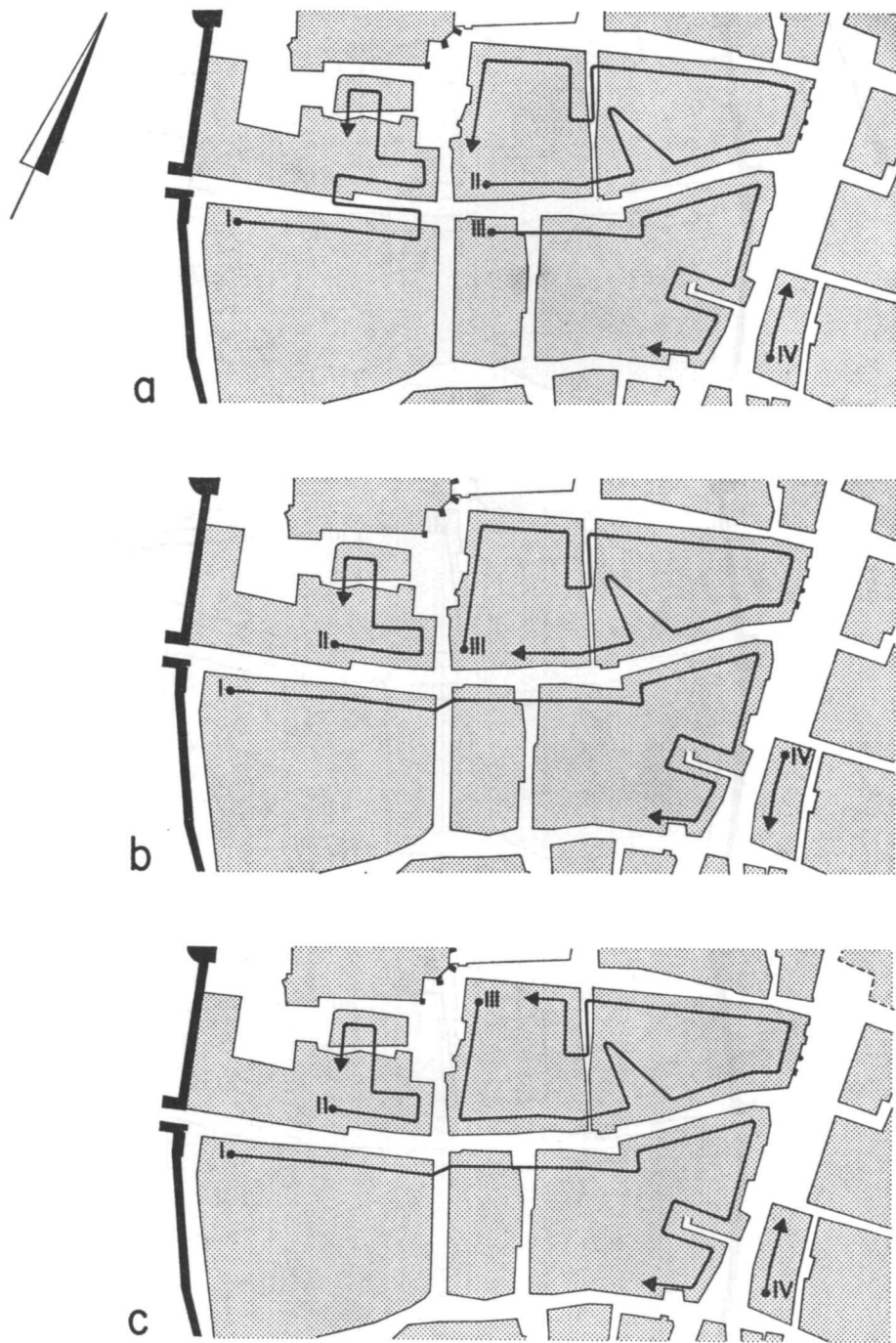


Fig. 3. — Ordre d'enregistrement des maisons visitées  
à Pratifori (échelle 1:2000) :

- a) de novembre 1709 à décembre 1711 ;
- b) de 1712 à janvier 1722 ;
- c) de décembre 1722 à juin 1741.



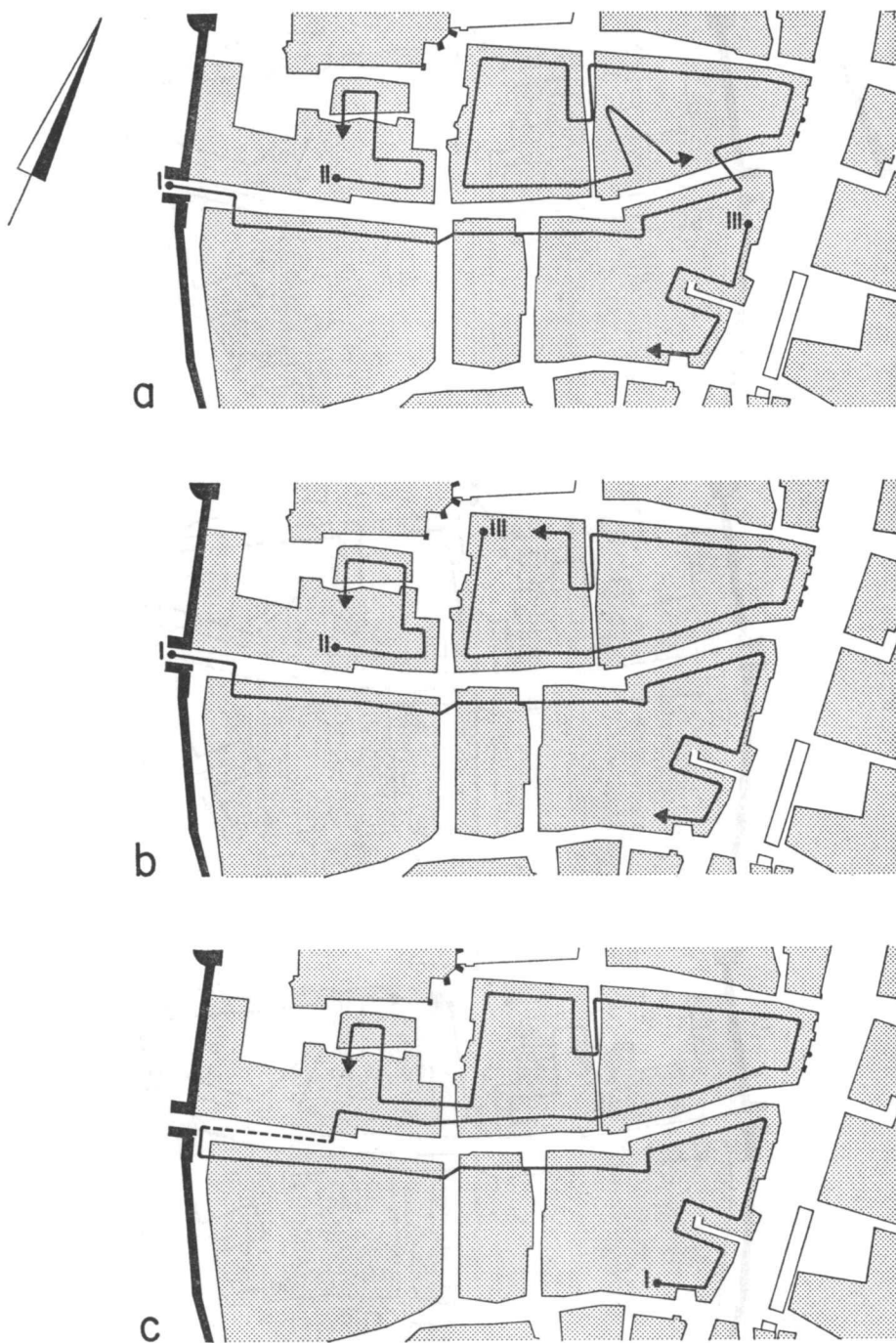


Fig. 4. — Ordre d'enregistrement des maisons visitées à Pratifori (échelle 1:2000) :

a) de novembre 1741 à 1743 ;  
 b) de 1744 à 1768 ; c) de 1770 à 1797.



fréquemment d'un côté à l'autre de celle-ci <sup>140</sup> ; dans les autres parties du quartier, ils conservent le plus souvent l'enregistrement par rangées.

De juin 1708 à janvier 1709, le protocole présente cinq séquences dont la première et une partie de la troisième notent les maisons (ou petits groupes de maisons) de part et d'autre de la rue (voir fig. 2, c).

Les protocoles de 1704 à 1707 (fig. 2, b) offrent une liste plus hachée comprenant dix séquences. En outre, deux maisons sont prises isolément <sup>141</sup>. On remarque que la séquence X fait une brève incursion dans le quartier de Malacuria (M 19) <sup>142</sup>.

De 1700 à 1703, on enregistre les maisons en six séquences et l'on note deux bâtiments en dehors d'elles. L'ordre en est indiqué par la figure 2, a.

S'il est possible tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle de préciser la durée de chaque système d'enregistrement, la chose est plus délicate au XVII<sup>e</sup> siècle, en raison de nombreux changements mineurs. Plutôt que de multiplier inutilement les croquis explicatifs, nous donnons trois échantillons ponctuels : 1670, 1649 et 1623.

La liste de mai 1670, en quatre séquences (fig. 1, c), présente quelques différences notables avec celles que nous avons décrites. Elle enregistre les maisons en traversant fréquemment la voie publique, non seulement à la rue de Conthey mais aussi dans le bas du Grand-Pont et à la rue de l'Eglise où elle prend une partie de Malacuria. On note que les maisons alignées au bord de la Sionne sont à cette époque plus nombreuses (P 101-106).

Le protocole de juin 1649 est organisé en huit séquences et prend en outre trois maisons isolément (fig. 1, b). Les bâtiments ne sont enregistrés en zigzag qu'à la rue de Conthey. La rangée des maisons bordant la Sionne est encore complète à cette époque (P 101-112). La visite de mars 1623 (4 séquences, fig. 1, a) offre les particularités de noter les maisons bordant la Sionne en plusieurs groupes et de faire une courte incursion dans le quartier de Sitta (S 50).

L'étude des ordres successivement adoptés pour enregistrer les maisons inspectées en ville avant 1770, et dont nous avons donné un exemple représentant Pratifori, permet d'apprécier la signification topographique des listes durant cette époque. Les maisons sont notées dans un ordre logique à l'intérieur de chacune des séquences que nous avons pu déterminer. En revanche

<sup>140</sup> Dans l'ensemble de la ville ce système d'enregistrement en zigzag ne se rencontre que là où la topographie le rend possible (rues du Rhône, de la Porte-Neuve, de l'Eglise et partie centrale de la rue de Savièse). On ne le voit pas utilisé lorsqu'un côté de la rue est occupé par des ruraux ou séparé de l'autre par un obstacle, comme par exemple la Sionne pour le haut du Grand-Pont. Il faut noter que la liste en zigzag se maintient plus longtemps dans les autres quartiers (voir Annexe VII) qu'à Pratifori ; le quartier de Sitta en conserve même un exemple jusqu'en 1797 (haut de la rue des Châteaux, S 1-16).

<sup>141</sup> Le fait qu'on mentionne, entre deux séquences topographiques, des bâtiments pris isolément, peut provenir d'un oubli du secrétaire ou d'un empêchement dans l'ordre réel de la visite, qui contraind les inspecteurs à y revenir après coup. Ainsi, lors de la visite de mai 1632, la tour César (M 18), enregistrée à la place qui lui revient, puis biffée (on y avait trouvé visage de bois) fait l'objet (huit maisons plus loin) d'une nouvelle mention : *Turris imperialis vi aperta fuit in qua erat nobilis Marcus Wolff, canonicus inclusus et certo alio cui prohibierat ne aperiret alicui adveniente.*

<sup>142</sup> Sur ces incursions des visites d'un quartier dans l'autre, voir ci-dessus note 18.

celles-ci peuvent être juxtaposées dans la liste de quartier sans aucune préoccupation topographique<sup>143</sup> : l'exemple de la fig. 2, b est particulièrement suggestif. Il convient donc, surtout pour la période la plus ancienne, d'utiliser avec prudence les indications topographiques déduites des protocoles de visite. Les passages les plus difficiles à utiliser sont évidemment ceux où s'opère la juxtaposition de deux séquences.

## B. Méthode de l'enquête et résultats

Les problèmes posés par l'établissement d'un inventaire sont sensiblement les mêmes de 1610 à 1760 que dans la période ultérieure : il s'agit toujours de discerner des maisons, de les identifier avec elles-mêmes durant la période et de les situer sur le plan de la ville. Chaque fois qu'une maison mentionnée entre 1610 et 1760 peut être identifiée avec une maison inventoriée en 1760-1797, sa situation est par là même convenablement déterminée. Un problème nouveau est posé par les bâtiments disparus avant 1760, sans être remplacés : ils sont évidemment irréductibles à notre inventaire topographique de 1760-1797. Il faut donc déterminer leur place sur le terrain, puis les reconnaître malgré leurs changements de nom durant toute la période où ils apparaissent.

Les données fournies par les protocoles de visite étant moins faciles à utiliser durant la période antérieure à 1760, il faut signaler ici les difficultés particulières qui se présentent, ainsi que les moyens de les résoudre.

La commodité de l'exposé exige que l'on présente séparément les problèmes relatifs à l'identification des objets à inventorier et les problèmes concernant leur situation sur le plan. L'interférence entre ces deux genres de question est continuelle dans la conduite pratique de l'enquête : par exemple, l'identification de quelques bâtiments donne les repères pour découvrir l'ordre suivi en rédigeant le protocole de visite, mais cet ordre facilite souvent l'identification d'autres maisons.

<sup>143</sup> Il est bien difficile d'estimer les motifs qui déterminent l'ordre général de la liste : quelle est la part d'un choix administratif du secrétaire qui rédige le protocole ? quelle est l'influence des inspecteurs eux-mêmes qui ont apporté au secrétaire le résultat de leur travail ? Certains faits, comme l'utilisation d'un même ordre durant plusieurs années, feraient supposer que les visiteurs recevaient du secrétaire une liste de maisons à voir ; d'autres, comme celui que nous avons cité à la note 141, font penser que les séquences sont des reflets réalistes de l'inspection. Il semble que de temps à autre, le secrétaire a constitué son protocole en mettant bout à bout, dans un ordre parfois correct et parfois fantaisiste, des notes rédigées par les visiteurs ; et que l'« ordre » ainsi créé lui a servi de guide pendant quelques années.

## 1. Problèmes de méthode

Il faut reconnaître jusque vers 1610 une maison bien déterminée de 1760 à 1797 ou disparue avant cette date. Le travail consiste à discerner la véritable maison, même quand elle n'est pas explicitement mentionnée (seuls les appartements qui la composent figurent dans les protocoles), et à la reconnaître malgré les changements de nom ou de propriétaire dont elle est l'objet durant la période étudiée.

On sait que le terme *domus* est ambigu (maison ou appartement) surtout dans le langage des notaires<sup>144</sup>. Ce caractère équivoque se remarque dans les protocoles de visite, mais il ne faut pas exagérer la difficulté qu'il peut causer : en juin 1753 par exemple seul le dixième des mentions de *domus* se réfère à de simples appartements<sup>145</sup>. En revanche, les protocoles de visite causent de sérieux embarras au chercheur quand ils omettent le mot *domus* et se contentent d'énumérer des familles ou des personnes : ce genre d'omission se produit parfois au XVIII<sup>e</sup> siècle et très souvent à certains moments du XVII<sup>e</sup>. Le protocole permet alors de saisir des logements (qui intéressent les inspecteurs) mais n'indique pas de quelle manière ils sont groupés pour constituer les maisons que nous cherchons à inventorier. Divers moyens permettent de surmonter cette difficulté :

- Quand il n'utilise pas le mot *domus*, le secrétaire de la visite peut indiquer un « nom principal » suivi de plusieurs autres, introduits chacun par *ibidem*. Il suggère ainsi une unité architecturale composée de plusieurs appartements<sup>146</sup>.
- Sans recourir à *ibidem*, le secrétaire distingue parfois les noms « secondaires » par un certain décalage de l'alignement. De nouveau il suggère un groupe correspondant à une maison<sup>147</sup>.

<sup>144</sup> Voir ci-dessus chap. I, p. 138.

<sup>145</sup> Voir ci-dessous Annexe VI. Le regroupement des *domus* appartements en véritables maisons s'opère soit à l'aide d'actes notariés, soit en utilisant les indications données par l'évolution des protocoles de visite. Voir l'exemple de 1768-1770, ci-dessus pp. 167-168.

<sup>146</sup> Comparer, à titre d'exemple, pour P 22/48, les protocoles de janvier 1708 (*Domi Provence : relictæ nobilis Stephani Wolff ; ibidem Joannes Fromentin ; ibidem Andreas Boo*) et de janvier 1709 (*Relictæ nobilis Stephani Wolff ; ibidem Joannes Fromentin ; ibidem Andreas Boo*).

<sup>147</sup> Voici, à titre d'exemple, trois façons d'enregistrer le même immeuble (P 25) :

Mai 1626 : *Magister Anthonius Besançon cum familia ;*  
— *magister Franciscus Rubin, cum uxore et liberis ;*  
— *magister Amadeus Baillif, cum uxore et serva.*

Mai 1627 : *Claudius Domenico, cum uxore ;*  
— *magister Amadeus Baillif, cum uxore, et quandoquidem Joanne Cuidet, mercerio ;*  
— *Humbertus des Praz, cum uxore, etc. ;*  
— *Anthonius Besançon, cum uxore...*

Oct. 1632 : *In aedibus secretarii Hilleprandi Waldin habitat magister Anthonius Besançon cum uxore et servulo ; ibidem magister Amadeus Baillif cum uxore et duobus merceriolis ; adhuc ibidem magister Joannes de Fosse, lapicida, cum conjuge ; ibidem Claudius Domenico cum uxore.*

- Si une liste énumère simplement des foyers, sans aucune indication permettant de les grouper, on peut souvent recourir à d'autres protocoles plus explicites <sup>148</sup>.
- Les actes notariés peuvent apporter une contribution supplémentaire : ils contiennent parfois des renseignements précis sur la disposition des appartements à l'intérieur d'un bâtiment et dans les maisons voisines <sup>149</sup>.

Dûment discernée, la maison doit être reconnue malgré les changements de propriétaire ou de nom de 1610 à 1760. Pour la fin de la période, où la maison est bien définie dans les protocoles, on applique la méthode utilisée déjà pour établir la concordance entre les listes de 1768 et 1770 <sup>150</sup>. Pour les temps où la maison n'est pas expressément désignée par le secrétaire mais peut être clairement discernée grâce aux moyens que nous venons d'indiquer, la même méthode demeure applicable : il est rare en effet que tous les propriétaires du groupe de logements changent en même temps. Les renseignements donnés par les protocoles sont souvent confirmés ou complétés par les données notariales relatives aux droits de propriété.

Les conditions dans lesquelles les protocoles de visite ne permettent plus soit de discerner les maisons, soit de suivre la succession de leurs occupants seront examinées plus bas.

L'enquête sur la situation des maisons ne pose que peu de problèmes nouveaux de 1610 à 1760. Pourvu qu'une maison mentionnée dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle puisse être sûrement identifiée, malgré les mutations architecturales ou juridiques, avec une maison déjà fixée sur le plan de 1770, le problème de sa situation est réglé. Une difficulté peut toutefois se présenter. La comparaison des données fournies par les protocoles de visite et par les actes notariés montre que deux maisons voisines, distinctes au XVII<sup>e</sup> siècle, deviennent par suite de reconstruction ou d'importante transformation, une seule et même maison enregistrée en 1770. Nous désignons les deux bâtiments primitifs par le même sigle, mais en lui ajoutant une lettre majuscule <sup>151</sup>.

Les maisons démolies avant 1760 sans être remplacées par d'autres ne sont évidemment pas au bénéfice des données topographiques acquises dans notre chapitre II : il faut donc résoudre le problème de leur situation. La méthode suivie pour cela est en principe la même que celle dont nous nous sommes servis pour fixer, en 1770, la topographie des zones non décrites par la *Dimensio* de 1768 <sup>152</sup> : les actes notariés fournissent un certain nombre de points de repère (situation d'une maison par rapport à d'autres ou à une rue),

<sup>148</sup> Les exemples donnés ci-dessus (notes 146 et 147) montrent déjà comment le passage d'un protocole à l'autre peut renseigner sur la répartition des foyers à l'intérieur des véritables maisons. Il faut parfois suivre le ou les foyers sur une période assez longue à travers des listes avant de retrouver une mention assez explicite pour permettre de discerner la maison.

<sup>149</sup> Voir par exemple G 63, III, 1694 ; P 10, III, 1767 ; P 109, III, 1620 ; M 76, III, 1750, etc.

<sup>150</sup> Voir plus haut pp. 167-168.

<sup>151</sup> Voir par exemple S 48 A et B ; S 102 A et B ; G 57 A et B ; P 13 A et B ; P 104, A, B, C ; M 73 A et B. Comparer les Pl. VI et VII.

<sup>152</sup> Voir ci-dessus pp. 174-177.

entre lesquels l'ordre topographique des listes de visite (une fois fixé) établit un lien. Cette partie de l'enquête donne une idée des transformations apportées au tissu urbain <sup>153</sup> ; elle trouve un appui dans l'examen du dessin de Ludolff (Pl. V).

La progression de l'enquête dépend de la conjonction des données qui permettent de discerner, d'identifier et de situer les maisons. Il suffit donc que l'état de la documentation rende par trop incertaine l'une de ces données pour que le but visé ne puisse plus être atteint. Quand l'identification d'un certain nombre de bâtiments n'est plus possible, la définition de l'ordre topographique d'une séquence du protocole de visite peut nous échapper. L'identification dépend elle-même de la certitude avec laquelle on peut reconnaître l'ensemble des logements composant un bâtiment. Aussi bien la possibilité de discerner les ensembles d'appartements et d'identifier les maisons à travers le temps peut dépendre du degré de sûreté topographique des séquences de la visite.

Que les protocoles n'autorisent plus soit la connaissance des véritables maisons soit leur identification dans le temps, soit l'interprétation topographique des séquences, les zones d'ombre apparaissent vers 1640, encore assez limitées. Elles s'étendent peu à peu, avec les lacunes dans la série des protocoles, en remontant à travers l'époque où deux pestes successives ont provoqué d'importants changements dans la population <sup>154</sup>. Quelques maisons ne peuvent plus être étudiées avant 1640 ; on en reconnaît d'autres jusqu'en 1627 et quelques-unes (souvent grâce aux listes de mensuration de 1624-1626, Annexe, I-III) jusqu'en 1610. Notre méthode ne permet pas de remonter plus haut : les protocoles de visite conservés sont trop peu nombreux et tous plus ou moins incomplets. L'étude de la ville ne pourrait être faite, comme pour la fin du Moyen Age, qu'à l'aide des renseignements ponctuels tirés des actes notariés.

## 2. Présentation des résultats de l'enquête (1610-1760)

Il serait fastidieux de publier tous les détails de la démarche lente et compliquée dont nous avons indiqué la méthode. Nous nous sommes donc contentés de donner dans le catalogue (II<sup>e</sup> partie) les preuves les plus importantes. La notice consacrée à chaque maison présente la liste des noms grâce auxquels celle-ci est identifiée à partir de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle (section I) <sup>155</sup>. Les extraits des protocoles de visite (section II) démontrent, chaque fois que l'ordre de leurs listes n'est pas le seul argument qu'ils fournissent, comment on s'assure de l'identité de la maison à travers la succession

<sup>153</sup> Sur ces transformations voir plus bas III<sup>e</sup> partie, chapitre III. Comparer aussi les Pl. VI, VII, XV et XVI. Comme les maisons omises par les visites de 1760 à 1797, celles disparues avant cette période sont désignées sur le plan et au catalogue par des numéros supérieurs à 100.

<sup>154</sup> Voir à ce sujet l'annexe VI qui donne une idée de la mortalité causée par ces deux épidémies.

<sup>155</sup> Limitée aux moyens d'identification, cette liste n'est donc pas un inventaire exhaustif des propriétaires de la maison, ni de ses occupants.

des noms qui la désignent. Les renseignements tirés des actes notariés (section III) aident à déterminer la situation du bâtiment et attestent certains droits de propriété exercés sur lui et sur les immeubles voisins ; les procès-verbaux du conseil de ville apportent parfois quelques détails supplémentaires. On trouve dans la section IV les références utiles aux documents de mensuration des rues (1624-1626) et au dessin de Ludolff.

Outre les notices du catalogue, nous utilisons pour présenter les résultats acquis un moyen d'expression graphique : le plan de la ville vers 1640 (Pl. VI)<sup>156</sup>. Ce dessin, quelque peu schématique, a été établi en retouchant celui de 1770 (Pl. VII) par suppression des éléments créés après 1640<sup>157</sup> et par adjonction des bâtiments disparus avant 1760<sup>158</sup>. Les maisons sont notées sur ce plan par leur sigle ordinaire<sup>159</sup>, quartier par quartier.

Notre enquête a recouru à des données multiples, presque toujours interdépendantes et souvent difficiles à trouver dans des protocoles rédigés pour fixer les résultats d'inspections et non pour faciliter à l'historien la restitution d'un cadastre. La cohérence des résultats que nous obtenons néanmoins est sensible si l'on compare entre elles et avec le plan (Pl. VI) les notices relatives à plusieurs maisons voisines les unes des autres<sup>160</sup>.

<sup>156</sup> Comparer ce plan avec le plan vis. M (Pl. V).

<sup>157</sup> Par exemple, la sacristie de Saint-Théodule (vers 1644), la Porte-Neuve (vers 1741), la Fontaine du Grand-Pont (installée à son emplacement actuel entre 1741 et 1765).

<sup>158</sup> Essentiellement les maisons construites sur la rive droite de la Sionne, peu à peu démolies du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle à 1741 (voir P 101, IV et M 101, IV). Noter le cas spécial de la chapelle de la Sainte-Trinité : le plan de 1640 indique les ruines dessinées par Ludolff (Pl. V), tandis que celui de 1770 montre le sanctuaire reconstruit entre 1649 (S 106, IV) et 1659 (S 37, II).

<sup>159</sup> Sur les sigles désignant les maisons, voir plus haut note 128.

<sup>160</sup> Les actes notariés réunis en section III de chaque notice du catalogue constituent un moyen de preuve de la cohérence interne des éléments de notre inventaire. On peut y contrôler le voisinage des maisons le long d'une rue et même le rapport de situation entre deux maisons adossées l'une à l'autre mais ouvrant sur deux rues différentes (voir par exemple S 46, III, 1664 ; G 7, III, 1792 et G 10, III, 1706, 1773, P 29, III, 1692 ; M 76, III, 1677, 1750, 1770 et M 82, III, 1792, etc.). Deux textes, pris en considération après l'établissement de notre inventaire, lui apportent des confirmations aussi précieuses qu'inattendues. Le 8 mai 1637 le conseil de ville prend connaissance d'une plainte de plusieurs particuliers : le meunier de la ville Paul Fuchs entretiendrait si mal le bief du moulin que l'eau coulerait à travers le quartier et causerait des dommages à leurs bâtiments et à leurs caves. On sait que ce canal existait entre la rue de la Majorie et le pied du rocher, de la porte de la cible jusqu'au moulin (S 35). On sait aussi que la rue de la Majorie descend d'est en ouest, et que la ruelle Carbaccio est située en contrebas (au nord). Or les noms des plaignants correspondent à ceux des gens que nous connaissons à cette époque dans les maisons M 76 (Nicolas Seyan), M 77 (Georges Maret), M 81 (Gaspard Treyer) et même probablement M 72 (Jean Farquet). Le meunier Fuchs lui-même paraît demeurer en M 80. Le 28 juin 1641 plusieurs personnes s'opposent, auprès du même conseil, à la construction d'un four dans la maison récemment acquise par Jean Schäfer. Ce personnage est mentionné en nov. 1641 dans la maison M 54 (alors fermée) et encore appelée maison de feu François Magnin en mai de la même année. Les opposants demeurent tous, selon notre inventaire, dans le voisinage immédiat : le capitaine de dizain Kuntschen (M 61-63), les hoirs d'Adrien Waldin (M 62), le colonel Preux (M 56), François Lambien (M 57), la veuve de Jean Maxen (M 55), Jean Duvillard (M 53) et Georges Pollenis (M 60).

## Deuxième partie

# Inventaire

### NOTE PRÉLIMINAIRE

#### *Éléments de l'inventaire*

L'inventaire comprend, outre la note préliminaire destinée à en faciliter l'usage, un catalogue des maisons, un répertoire alphabétique de noms et des plans.

Le catalogue est divisé en quatre parties correspondant chacune à l'un des quartiers de la ville ancienne et disposées selon l'ordre généralement adopté par l'administration bourgeoise aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles (*Sitta, Glaviney, Pratifori et Malacuria*).

A l'intérieur de chaque partie, les maisons sont distinguées par un sigle comprenant une lettre rappelant le nom du quartier, et un numéro inférieur à 100, emprunté aux formules imprimées de 1770 ; les maisons qui ne figurent pas dans celles-ci portent un numéro supérieur à 100. Si l'étude nous conduit à ne considérer qu'une partie de l'espace symbolisé par le sigle, nous ajoutons à celui-ci une lettre : A, B ou C, s'il s'agit d'une fraction de parcelle que l'on peut indiquer sur le plan (voir Pl. VI), ou p. (partie), s'il s'agit d'un élément comme un étage, une fraction d'étage ou une autre partie mal déterminée.

Le répertoire alphabétique recense les noms indiqués pour chaque maison sous chiffre I, et renvoie aux bâtiments par leur sigle usuel.

Incorporées au catalogue, les planches V-VIII permettent de situer les maisons mentionnées dans le catalogue, tandis que les planches IX-XII montrent l'évolution de la vieille ville du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours. Les figures 5-9 reproduisent le plan levé en 1840 avec la numérotation alors donnée aux parcelles.

#### *Données fournies par le catalogue*

Les données fournies pour chaque maison sont distribuées en quatre sections :

- I : Liste chronologique des noms qui permettent d'identifier le bâtiment dans les protocoles de visite.
- II : Justification de la liste I par des extraits des protocoles de visite.
- III : Données complémentaires fournies par les actes notariés ou par les procès-verbaux des séances du conseil de ville et du Chapitre cathédral.
- IV : Détermination topographique et renseignements divers.

Suivant l'état de la documentation, une des sections I, II ou III peut manquer.



## Section I

a) Les noms qui permettent d'identifier les maisons peuvent être ceux de familles (propriétaires ou non) ou de personnes morales (voir plus haut p. 142).

b) Quand les visiteurs ne considèrent pas la maison dans son ensemble, mais dans ses subdivisions (voir plus haut p. 142), les noms qui permettent d'identifier celles-ci sont séparés par une virgule.

c) Si le nom présente des variantes utiles à signaler, elles sont données en italique.

d) Si la maison est identifiée tantôt par un nom principal, tantôt par un autre nom (voir plus haut p. 142), celui-ci est indiqué entre parenthèses.

e) Nous indiquons en principe la période durant laquelle la maison est identifiée par tel ou tel nom (sans tenir compte de la résurgence accidentelle d'une appellation ancienne, voir plus haut note 14) ; pour la période la plus ancienne, les indications ponctuelles sont parfois seules possibles.

## Section II

a) Les extraits des protocoles de visite ne comprennent en principe que les éléments nécessaires pour démontrer l'identité de la maison à travers le temps (voir plus haut p. 143) ; les noms entre parenthèses sont ceux d'autres propriétaires ou d'occupants (pour les abréviations utilisées, voir ci-dessous).

b) Le procès-verbal de visite utilisé est simplement indiqué par la date : mois, si possible, et année (pour les cotes d'archives, voir liste des sources, pp. 131-135).

c) Quand la maison n'est identifiée que par sa place dans le protocole, il n'y a pas de justificatif dans la section II.

## Section III

Les analyses de documents ne sont pas conçues en forme de regeste : elles ne contiennent que les éléments nécessaires à l'établissement de l'inventaire, à savoir :

a) La date, suivie d'un sigle entre parenthèses indiquant la nature du document, quand il s'agit d'un acte notarié : A, admodiation ; D, donation ; E, échange ; P, partage ; Q, quittances ; RD, reconnaissance de dette ; T, testament ; V, vente. Vient ensuite la cote d'archive. Les divers fonds cités se trouvant presque tous aux Archives d'Etat du Valais, nous omettons le sigle AEV ; pour les pièces provenant des Archives du Chapitre, la cote est précédée de ACS.

b) Les noms des parties, séparés par une barre de fraction. Le second nom cité est celui du bénéficiaire (acquéreur, légataire, donataire, etc.) ; en cas d'échange, les noms des parties sont numérotés pour éviter toute confusion.

c) L'objet de la transaction.

d) Les données relatives à la situation de l'objet. Notre catalogue étant distribué selon les anciens quartiers, nous n'avons pas nécessairement indiqué le nom du quartier donné par l'acte. En revanche, nous avons repris systématiquement les noms de lieux ou de rues existant à l'intérieur des quartiers. Pour les confins, nous donnons l'orientation (abr. E, O, N, S), la nature et le nom de l'immeuble, ainsi que le sigle servant à le désigner dans le catalogue, s'il s'agit d'une maison.

## Section IV

Les différents types de renseignements donnés dans cette section sont séparés par des tirets :

a) La situation de la maison est indiquée par trois références :

1. Numéro du fonds sur le plus ancien plan parcellaire disponible (1840). Le chiffre romain qui précède le numéro indique un secteur du plan (voir fig. 5-9).

2. Numéro de la parcelle sur le plan cadastral actuel (indiqué entre parenthèses).
3. Adresse postale (nom de la rue et numéro) ; un peu approximative, cette référence usuelle pourra être pratique.

#### *Cas particuliers de la section IV*

Si l'on ne se réfère qu'à une partie de la parcelle, on l'indique expressément : par exemple, III, 123 sud (492 sud-est).

Si le site à déterminer se trouve en dehors d'une parcelle numérotée, on note par exemple : au sud-est de III, 58 (au sud-est de 467).

Le numéro postal affecté d'un astérisque ne renvoie qu'à une partie de l'immeuble actuel.

Le nom de rue, sans numéro postal, est utilisé quand la maison a disparu au profit de la rue (par exemple P 101-112).

b) Sont données ensuite les références à des documents comme les mensurations de rues (*D* 1624 - 1768, voir Annexe, I - V), les plans visuels (plan vis. M, voir Pl. V ; plan vis. B, voir Pl. VIII), les plans géométriques partiels, servant à l'identification et à la détermination topographique de l'immeuble.

c) Faute de place, nous ne faisons pas référence aux ouvrages consacrés à la vieille ville de Sion, sauf s'ils apportent une preuve nécessaire à notre inventaire ; en principe, nous ne signalons pas les points sur lesquels notre documentation nous met en désaccord avec eux. Nous rappelons toutefois quelques inscriptions ou armoiries qui importent à notre propos, certaines données relatives soit à la construction, soit à des transformations de l'immeuble. Pour les quartiers touchés par le grand incendie du 24 mai 1788 (voir Pl. XVII), nous indiquons, maison par maison, le moment où le bâtiment, réparé ou reconstruit, est à nouveau occupé.

d) La note « Etat » (Pl. IV) apprécie par une lettre le sort réservé au bâtiment après 1797 : édifice conservé ou peu retouché (A), profondément transformé, voire reconstruit, sans modification importante du tissu urbain (B), démoli et remplacé par un autre bâtiment, avec modification importante du parcellaire (C), démoli, en laissant l'espace vide (D) ; cette lettre désigne aussi les bâtiments disparus avant la fin de l'Ancien Régime, sans être remplacés depuis lors.

# *Abréviations utilisées*

<i>ball.</i>	<i>ballivus</i>	<i>m.</i>	<i>maison</i>
<i>can.</i>	<i>canonicus</i>	<i>mag.</i>	<i>magister</i>
<i>cap.</i>	<i>capitaneus</i>	<i>nob.</i>	<i>nobilis</i>
<i>car.</i>	<i>carreriam</i>	<i>pot.</i>	<i>potens</i>
<i>car. publ. tend.</i>	<i>carreriam publicam</i>	<i>prob.</i>	<i>probablement</i>
	<i>tendentem</i>	<i>proc.</i>	<i>procurator</i>
<i>cast.</i>	<i>castellanus</i>	<i>P. R. D.</i>	<i>Plurimum Reverendus</i>
<i>col.</i>	<i>collonellus</i>		<i>Dominus</i>
<i>d.</i>	<i>domus</i>	<i>R. D.</i>	<i>Reverendus Dominus</i>
<i>dec.</i>	<i>decanus</i>	<i>rev.</i>	<i>reverendus</i>
<i>dép.</i>	<i>dépendance</i>	<i>Rmus.</i>	<i>Reverendissimus</i>
<i>discr.</i>	<i>discretus</i>	<i>salt.</i>	<i>salterus</i>
<i>dom.</i>	<i>dominus, -a</i>	<i>secr.</i>	<i>secretarius</i>
<i>egr.</i>	<i>egregius</i>	<i>sen.</i>	<i>senator</i>
<i>gen.</i>	<i>generosus</i>	<i>s. d.</i>	<i>sans date</i>
<i>gr.</i>	<i>grange</i>	<i>s. h.</i>	<i>salvo honore</i>
<i>gub.</i>	<i>gubernator</i>	<i>spect.</i>	<i>spectabilis</i>
<i>ibid.</i>	<i>ibidem</i>	<i>s. v.</i>	<i>salva venia,</i>
<i>ill.</i>	<i>illustris</i>		<i>salva verecundia</i>
<i>Illmus.</i>	<i>Illustrissimus</i>	<i>tend.</i>	<i>tendens</i>
<i>loc.</i>	<i>locumtenens</i>	<i>V. C. S.</i>	<i>Venerabile Capitulum</i>
<i>M. D. C. S.</i>	<i>Magnifici Domini Cives</i>		<i>Sedunense</i>
	<i>Sedunenses</i>	<i>virt.</i>	<i>virtuosa</i>
		<i>y c.</i>	<i>y compris</i>

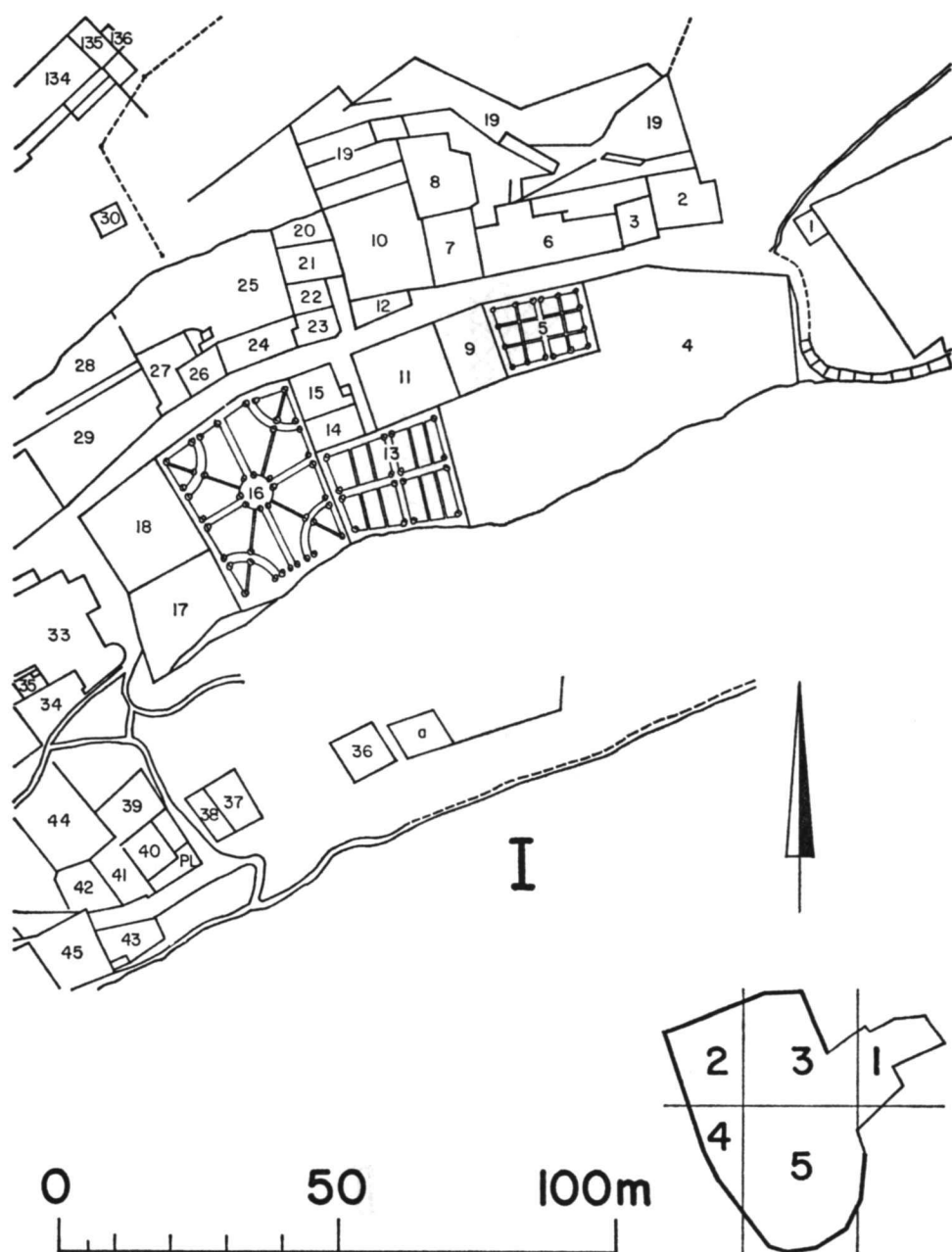
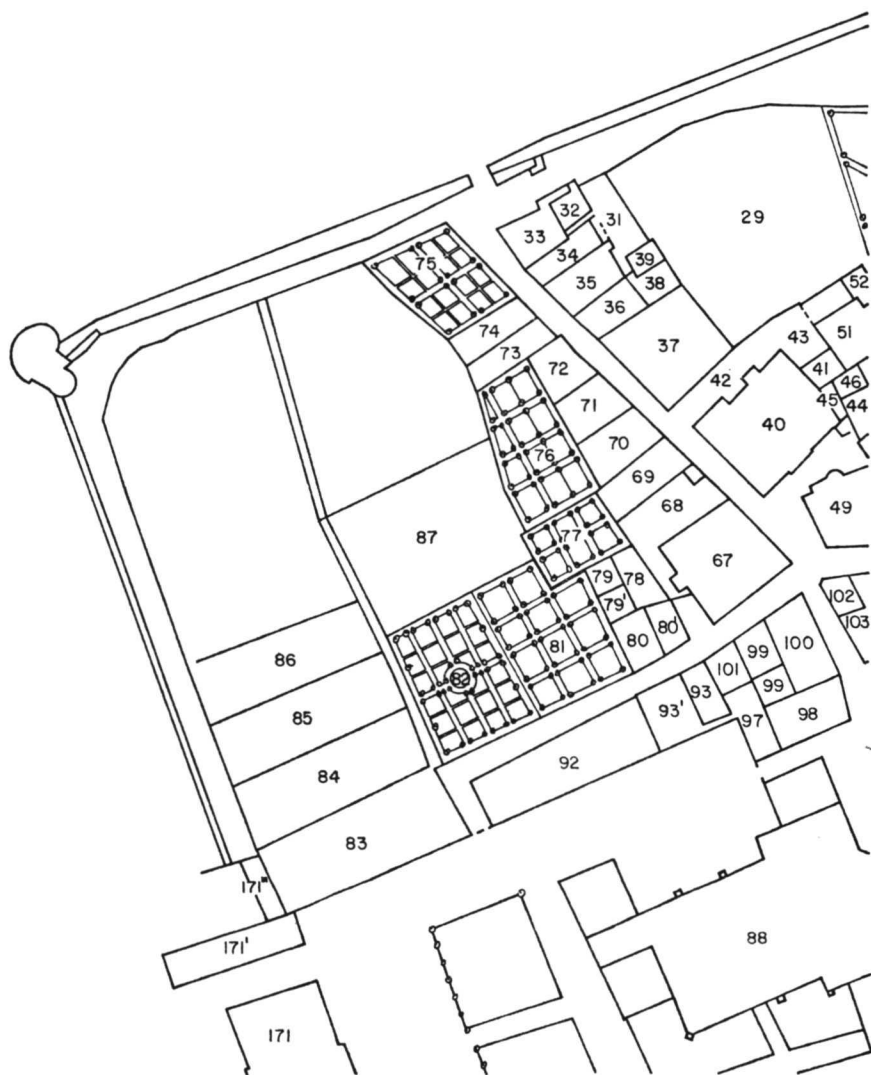


Fig. 5. — La distribution parcellaire en ville selon le plan de 1840 : détail 1.  
 Les chiffres romains I-III indiquent les différents secteurs de la numérotation.  
 Le carton montre la répartition des cinq « détails » par rapport à l'ensemble de la ville.



### III

Fig. 6. — La distribution parcellaire en ville selon le plan de 1840 : détail 2.  
Les chiffres romains I-III indiquent les différents secteurs de la numérotation.



Fig. 7. — La distribution parcellaire en ville selon le plan de 1840 : détail 3.  
Les chiffres romains I-III indiquent les différents secteurs de la numérotation.

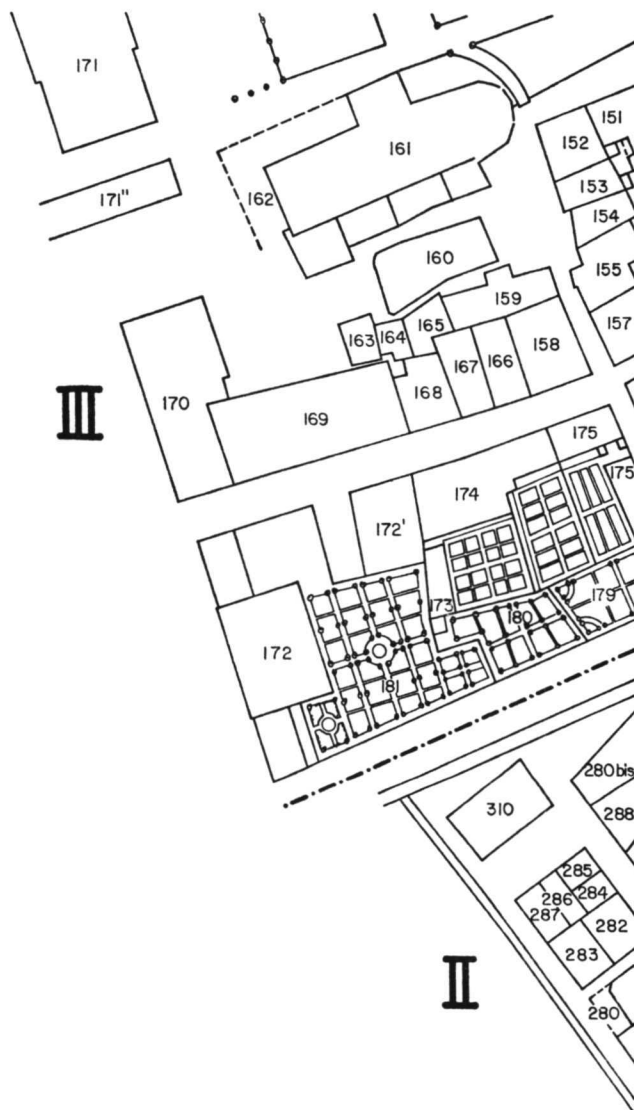


Fig. 8. — La distribution parcellaire en ville, selon le plan de 1840 : détail 4.  
Les chiffres romains I-III indiquent les différents secteurs de la numérotation.



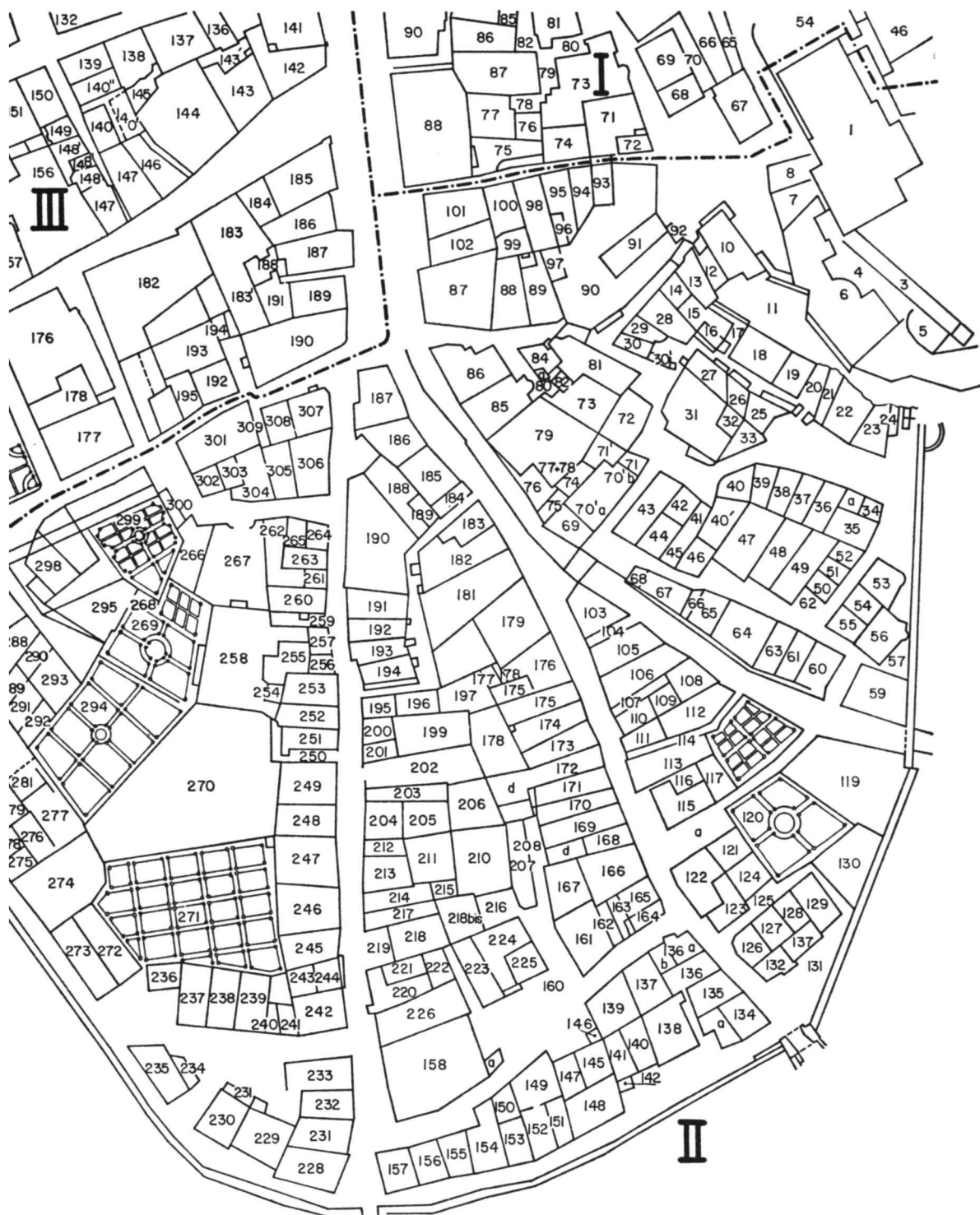


fig. 9. — La distribution parcellaire en ville, selon le plan de 1840 : détail 5.  
Les chiffres romains I-III indiquent les différents secteurs de la numérotation.

# Catalogue des maisons

## QUARTIER DE SITTA

### S 1

#### I

prob. Andenmatten 1610  
prob. Lager 1626-1635  
Kalbermatter 1638-1666  
Summermatten 1667  
Tennen 1668-1714  
Zuber 1714-1715  
Les Bourgeois, M. D. C. S. 1717-1797

#### II

Juin 1666 : *in domo Caspari Kalbermatter (relictæ Anthonii Anderegg)*. — Avril 1667 : *in domo Theoduli Summermatter (relictæ Anthonii Anderegg)*.

Déc. 1668 : *in domo uxoris Sebastiani Tennen*.

Mai 1714 : *d. heredum Sebastiani Tennen nunc dom. castellani Zuber (Joannes Klein)*. — Déc. 1715 : *d. dom. cast. Zuber (Joannes Klein)*. — Janv. 1717 : *d. M. D. C. (relictæ Joannis Klein)*.

#### III

22. 5. 1716 (V) — ABS, tir. 24/95.  
Felix Zuber / Les Bourgeois de Sion. — une maison à Sion, Sitta. — E, gr. du Chapitre ; S, chemin allant de Sion à Valère ; O, gr. et jardin du vendeur ; N, jardin du vendeur.

#### IV

I, 3 (302). R. des Châteaux 47. — Les maisons S 1 à 22 ne figurent pas en D 1768. — Incendiée en 1788, encore vide en 1797. — Etat : B.

La grange Zuber, voisine à l'ouest, mentionnée en 1716, se trouvait probablement sur la parcelle I, 3 (11975).

### S 2

#### I

In Albon, y c. S 3-5 1626-1723  
In Albon et Zuber, y c. S 3-5 1723-1727  
Zuber 1727-1753  
Dalleves 1754-1796  
Schiner 1796-1797

#### II

Juin 1723 : *d. In Albon (Josephus Cluser, ibidem Joannes Julliet, ibidem Anna Garraty)* (S 2-5). — Nov. 1723 : *d. In Albon et Zuber (Christina Garratey, ibidem Joannes Julliet, Josephus Cluser)*.

Mai 1727 : *d. In Albon vel Zuber (Franciscus Josephus Cluser, ibidem relictæ Schirman, ibidem Josephus Abgotsbon, ibidem Joseph Michlig)* (S 2-5). — Déc. 1727 : *d. dom. castellani Zuber* (S 2) ; *d. In Albon (Franciscus Josephus Cluser, ibidem relictæ Schirman, ibidem Josephus Abgotsbon)* (S 3-5).

Nov. 1753 : *d. procuratoris Zuber (dom. banderetis Dalleves)*. — Mai 1754 : *d. bandereti Dalleves*.

Nov. 1796 : *d. Dalleves nunc d. Schiner*.

#### III

2. 11. 1797 (V) — ABS, tir. 242/8/37.  
Hildebrand Schiner / François-Joseph-Maurice de Torrente. — les pièces de maison morative provenant de Mr. le Gouverneur Dalleves... savoir la grande cave voutée située dessous a la droite en entrant, ensuite une place pour déposer le bois sur le derrier entre la maison Nager (S 3) et le mur de la cour, de plus en montant par les escaliers l'étage d'en bas ou le premier consistant en une allée, un cabinet a la droite en entrant dans cet étage, et a la gauche un poile ou chambre de demeure et derriere celle ci un salon, et enfin a coté de la chambre de demeure une cuisine, le tout avec ses portes et fenestres et fourneau et le plancher en bois et plafond et la cuisine finie avec une dispense, et la chambre du milieu ou de demeure tapissée aux frais de Mr. le Vendeur..., de plus, dans la cour, place pour un cabinet au-dessus du pressoir en commun avec Pierre-Joseph Andenmatten (dép. de S 4)... de plus un gal-lata joutant le mur mitoyen contre la maison de ladite veuve Fracibouz née Zech (S 5)... le vendeur se réserve le droit de sur-élever la maison. Il est aussi question de faire sauter du roq brulé dans la cour, ce dont se chargent le vendeur et l'acheteur. Enfin le vendeur remet à l'acheteur une

...place pour une grange et écurie joutant la grange et écurie du Vénérable Chapitre de Sion, savoir la longueur depuis le chemin allant en Vallere jusqu'au mur du roq, du côté opposé sur le derrière et de la largeur de deux thoises, savoir a mesurer depuis les murs de la grange vis a vis de la maison de Mr. le Vendeur et qui est commun entre le Vénérable Chapitre et Mr. le vendeur près la maison du vendeur, en descendant depuis lesdits murs communs vers la maison de Mr. le vendeur, laquelle dite grange et écurie sera faite par moitié entre Mr. le vendeur et Mr. l'acheteur.

17. 12. 1797 (V) — ABS, tir. 242/8/37. Hildebrand Schiner / Pierre-Joseph Andenmatten, tailleur de pierre. — une petite cave voûtée, au quartier de Sitta, *intrando per portam domus illustris domini venditoris versus sinistram partem infra aulam domini Mauriti de Torrente*. — E, *introitum domus ill. dom. venditoris et dom. de Torrente* (S 2); S, *plateam publicam*; O, *introitum domus partim dom. venditoris* (S 3), *emptoris* (S 4) et *liberorum Joannis Zech* (S 5); N, *domum praefati ill. dom. venditoris* (S 2).

#### IV

I, 6 (300). R. des Châteaux 41, 43 et 45. — Porte du XVI<sup>e</sup> siècle avec armes d'Odet, XIX<sup>e</sup> s. (*Annuaire*, 4, n° 17). Incendiée en 1788, réparée et à nouveau occupée dès novembre 1796. — Etat : B.

### S 3

#### I

avec S 2 1626-1727  
In Albon, y c. S 4-5 1727-1752  
Nager 1753-1797

#### II

Nov. 1752 : *d. procuratoris Zuber* (S 2); (*prop. Josephus Nager*) (S 3); (*prop. Hans Studer*) (S 4); (*prop. Caecilia Imahorn*) (S 5).

Juin 1753 : *d. Josephi Nager* (S 3); *Joannis Studer* (S 4); *Caeciliae Imahorn* (S 5).

#### III

20. 1. 1791 (V) — AV, 3/137.

Jean, fils de Christian Nager, au nom de ses frères et sœurs / Jean-Joseph Zech et Pierre-Philippe Facebouz. — *hortum suburbanum* sis à Sion, *in quarto Malae Cu-*

*riae* (!) *ante eorum domum* (S 3) *a regione occidentali*; *magis eorum ratam partem plateae a regione septentrionali domus* (S 3) *usque ad rupes seu saxum de Turbillion vel castris episcopalis Maioriae*. — O, m. d'Antoine Tschwander (S 6); E, *domum emptorum et honesti Petri Josephi Andenmatten* (S 4 et 5); S, *carreriam tendentem ad castrum Valeriae*.

Autre objet de la même vente : une cave à vin sous la maison de Pierre-Joseph Andenmatten (S 4); les confins ne sont pas indiqués.

24. 1. 1796 (V) — ABS, tir. 242/34/59, n° 4220.

Jean-Joseph Zech et sa sœur Marie-Catherine, veuve de Pierre-Joseph Facebouz / Hildebrand Schiner. — *hortum suburbanum situm Seduni in quarto Malae Curiae* (!), *ante eorum domum* (S 3) *a regione occidentali*, *magis eorum ratam partem plateae et rudera a regione septentrionali domus* (S 3) *usque ad rupes seu saxum Turbillionis vel castris Maioriae, a regione septentrionali, iuxta domum experti magistri Antonii Tschwander, scrinarij Seduni* (S 6), *ab occasu, saxum a septentrione, domum emptorum* (!) [*venditoris*] *et honesti Petri Josephi Andenmatten, murarii*, (S 4 et 5), *ab ortu, carreriam tendentem ad saxum Valeriae, a meridie, quam a liberis Nager emerant, cum ingressu per portam eorum domus ut antiquitus possederant, reservando sibi jus ad torcular...*

Le notaire a probablement recopié, sans la modifier au besoin, la formulation des confins de l'acte du 20. 1. 1791; ce qui explique le mot *emptorum* au lieu de *venditoris*.

#### IV

Prob. I, 8 (298 nord-est). R. des Châteaux 39\*. Incendiée en 1788, encore vide en 1797. — Etat : B.

La distinction topographique entre S 3, 4 et 5 ne peut être établie avec certitude. Il s'agit sans doute de parts de maison ou d'étages; S 3 se trouve plutôt au nord de l'ensemble dont S 4 et 5 sont la partie sud.

### S 4

#### I

avec S 2 1626-1727  
avec S 3 1727-1752  
Studer 1753-1792  
Andenmatten 1793-1797

## II

Nov. 1752 — Juin 1753 : voir ci-dessus S 3.

Janv. 1792 : *d. Studer (Petrus Josephus Andenmatten)*. — Déc. 1793 : *d. Andenmatten (Petrus Josephus Andenmatten)*.

## III

Voir ci-dessus S 3, III.

## IV

Pour l'ensemble S 4-5 : I, 7 (298 sud-est). R. des Châteaux 39\*. — Porte du XVI<sup>e</sup> siècle aux armes In Albon (*Annuaire* 4, n° 19). Probablement peu touchée par l'incendie de 1788, la maison est fortement occupée en novembre de la même année. — Etat : B.

## S 5

### I

avec S 2 1626-1727  
avec S 3 1727-1752  
Imahorn 1753-1763  
Stoffel 1763-1766  
Zech 1767-1797

### II

Mai 1763 : *d. Caeciliae Imahorn (Theodulus Stoffel)*. — Nov. 1763 : *d. Theoduli Stoffel*.

Avril 1766 : *d. Stoffel (Joannes Zech)*. — Nov. 1767 : *d. [biffé : Stoffel] Joannis Zech*.

### III

Voir ci-dessus S 3, III.

### IV

Voir ci-dessus S 4, IV.

## S 6

### I

prob. Lengen 1610-1627  
Schnidrig 1632-1635  
Dietrich 1639-1708  
Ryff 1708-1734  
Koller 1735-1759  
Zum Stein 1760-1797

### II

Avril 1687 : *d. Dietrich, obserratur, est combusta*.

Janv. 1708 : *d. Dietrich (mag. Joannes Kremer)*. — Juin 1708 : *d. Rüff (mag. Joannes Kremer)*.

Déc. 1735 : *d. Ryff nunc Catherinae Koller*.

Nov. 1759 : *d. Catharinae Koller (Josephus Wyser)*. — Mai 1760 : *d. Joannis Heinrici Zum Stein*.

Févr. 1788 : *d. Zum Stein (Antonius Tschwander)*.

## III

13. 12. 1759 (V) — Barberini, 51, f. 2 r. Alphonse Dorscha, procureur des enfants de Joseph Wyser / Jean-Henri Zum Stein, menuisier. — la maison desdits enfants à Sion, Sitta. — E, jardin de Joseph Nager (dép. de S 3) ; S, *ingressum domus* (dép. de S 6) *et grangiam* V. C. S. ; O, jardin des hoirs de Joseph de Torrente ; N, *saxa ad domum Maioriae*.

27. 12. 1803 — ABS, tir. 242/8/42.

Antoine Tschwander, menuisier, donne à Hildebrand Schiner plein droit de boucher la fenêtre de *vuiderment* des s. v. lieux situés dans la maison du remettant prédit (S 6), regardant ladite fenetre contre le levant dans le jardin soit parterre du préfat Mr. le rémissaire (à l'ouest de S 3)...

## IV

I, 21 (297 sud). R. des Châteaux 35\*. — Incendiée en 1788, réparée et occupée à nouveau dès juin 1790. — Etat : B.

La grange du Chapitre mentionnée comme confin sud en 1759 se trouvait probablement en I, 22 (296 nord).

## S 7

### I

Nicollier 1626-1639  
Visper 1641-1651  
Summermatter 1654-1674  
Bénéfice Saint-Sylvestre 1677-1711  
Bénéfice Saint-Maurice 1712-1735  
Bénéfice Saint-Sylvestre 1735-1797

### II

Déc. 1711 : *d. Sancti Silvestri (Joannes Heintz, pictor)*. — Juil. 1712 : *d. Sancti Mauriti (Joannes Heinz, pictor)*.

Mai 1735 : *d. Sancti Mauriti (Philippus Heller, Franciscus Brand)*. — Déc. 1735 : *d. [biffé : Sancti Mauriti] Sancti Silvestri (Philippus Heller, Franciscus Brand)*.

### III

19. 12. 1789 — ACS, th. 97/47.

Constat fait par Jean-Georges Roux, vice-châtelain d'Anniviers.

*Je soussigné certifie que l'année du seigneur mille sept cent et quatre vingt neuf, ce dix-neuvième décembre, à Sion j'aurais été demandé et conduit en conséquence des instances de son Illustre Reverend Etienne Wolff, grand Sacristain et Procureur général du Révérendissime Chapitre de Sion, depuis le Grand Pont ou l'autel de cette ville du côté de la place du Château et de Vallaire par le chemin tendant auxdits lieux jusque à l'édifice mémorable de la Chancellerie du Souverain Etat du Vallays, pour y observer à ladite place une petite maison bâtie sur le fondement ou le débris d'une vieille chapelle à l'honneur de St. Genesii aujourd'hui appartenant au Bénéfice de St. Maurice (S 7), toute caduque par l'incendie du vingt-quatrième de may 1788 et en massande (?) sa prochaine destruction.*

*Cepourquoy l'on m'auroit recherché de verbaliser cette pauvre masure qui existe misérablement vis à vis d'une autre maison bénéficiaire de l'Ossaire (S 9) et pour environ quatre pouses de diamètre de ladite Chancellerie, le chemin prédit tendant en Vallaire couvert d'un arc entremis, du côté méridional. Cette ditte maison est contigue à des services ou places de ladite maison et voisinage du côté de l'orient. Elle tient à des vieilles granges incendiées du Vénérable Chapitre de Sion du couchant. Elle touche la maison de Joseph Tschvander du septentrion. [En marge : le jardin de Mr. le Patrimonial de Torrente.]*

*Dans laquelle antique maison dans l'angle ou croisée orientale de la distance de quatre [biffé : pieds] je dis pouses de diamètre depuis le coin méridional et de neuf pieds d'élévation on a découvert une petite croix gravée dans une pierre de coin qui paroissoit être une pierre de tuff sablonneux qui se démouliissoit de soy même, couvert d'une petite ardoise dont le reste sembloit avoir été ourté par quelque événement.*

*Voilà tout court et sans fard ou tinture ou exagération ce que j'ay observé et remarqué...*

Suivent les noms des témoins et la signature de l'auteur du procès-verbal.

### IV

I, 23 (296 sud). R. des Châteaux 35\*. —

Incendiée en 1788, encore vide en 1797. — Etat : D.

L'arc enjambant la rue et mentionné en 1789, se voit sur le Plan vis. B : ainsi est confirmée la situation de S 7 et 9. — On croyait savoir en 1789 que la maison S 7 (reconnaissable dans les procès-verbaux de visites depuis 1626) était construite sur les bases de l'ancienne chapelle Saint-Genis. Ce petit sanctuaire mentionné dès 1283 (vigne située *inter viam qua itur apud Valeriam et Sanctum Genesium et inter saxum Valerie*, GREMAUD, Doc. n° 923) servait de limite aux chanoines en 1320 déjà (GREMAUD, Doc. n° 1417). Ce rôle de limite nous paraît expliquer l'intérêt porté par le Chapitre à la petite croix que l'on voyait en 1789 sur l'un des angles de la maison S 7. Il faut signaler pour mémoire que Louis Blondel (*Sion*, p. 38), croyant pouvoir s'appuyer sur le chanoine A.-J. de Rivaz, situait l'ancienne chapelle Saint-Genis sur l'emplacement de la Chancellerie d'Etat (S 8) ; mais la maison achetée en 1775 pour construire la Chancellerie n'avait pas de chapelle dans ses confins.

### S 8

#### I

Prieur de Lens (Cardinal) 1610-1632  
Bonvin 1635  
Culliner 1639-1670  
Moser 1672-1715  
Les Bourgeois (*M. D. C. S. alias Moser*) 1717-1730  
Charvet alias Moser 1730-1732  
Charvet, Imseng (Brand) 1733-1741  
Heinz, Im Sand (Brand) 1742-1748  
Heinz, Brand 1749-1755  
Heinz, Rey 1756-1768  
Heinz 1770-1776  
Chancellerie d'Etat 1782-1797

#### II

Oct. 1632 : *in domo prioris Cardinalis degit Colleta Noublo cum filio.*

Oct. 1635 : *in domo heredum capitanei Bonivini degit (Colleta Noublo cum filio).*

Déc. 1715 : *d. Moser (filia Moser, ibidem relicta Fluder, ibidem uxor Kronig, ibidem Angelina Pasteur, ibidem Joannes Casparus Miller).* — Janv. 1717 : *d. M. D. C. S. alias Moser (relicta Fluder, uxor Kronig, Angelina Pasteur, ibidem Joannes Casparus Miller).*

Mai 1748 : *d. pictoris Heintz (relicta eiusdem cum fratre) ; d. Imsand (Antonius*

Brand). — Oct. 1748 : *d. pictoris Heintz ; ibidem relictæ Brand.* — Juin 1749 : *d. pictoris Heintz ; d. Martini Brand (relictæ eiusdem).*

Nov. 1756 : *d. pictoris Heintz ; d. Martini Brand nunc Rey.*

Nov. 1768 : *d. pictoris Heintz ; d. Joannis Baptistæ Rey (Petrus Anselmi).* — Nov. 1770 : *d. Heinz (relictæ cum infantibus, ibidem Petrus Anselmi).*

Juin 1782 : *d. Heinz : Cancellaria status.*

### III

16. 7. 1775 (V) — ABS, tir. 242/34/25, n° 1700.

Joseph Antammatter, au nom des enfants de Pierre Heintz / L'Etat souverain du Valais. — une maison au quartier de Sitta. — O, *domum rectoratus Ossuarii* (S 9), *ruella intermedia* ; S, treilles ou vigne des enfants Delavallaz ; E, place des enfants Dalèves ; N, *carreriam tendentem Castrum Valleriæ.*

### IV

I, 11 (330 centre ouest). R. des Châteaux 22. — Plan vis. B, n° 13 : *die kleine Stadt Kanzley* (il s'agit en réalité de la Chancellerie d'Etat). — Incendiée en 1788 (Guillaume de Kalb. / Augustini) ; les visiteurs ne font pas allusion aux dégâts ni à la réparation. — Etat : A.

## S 9

### I

Bénéfice St-Sébastien et Fabien 1626-1657

Bénéfice St-Sébastien (V. C. S.) 1659-1666

Doyen Summermatter 1667-1669

Bénéfice St-Sébastien 1670-1701

Bénéfice St-André 1702-1709

Bénéfice de Tous-les-Saints 1710-1743

Chapitre (V. C. S.) 1744-1747

Bénéfice de l'Ossuaire 1749-1797

### II

Oct. 1669 : *in domo decani Summermaten (Claudius Gandet).* — Mai 1670 : *in domo Sancti Sebastiani (Claudius Gandet).*

Déc. 1701 : *d. Sancti Sebastiani (Margaretha Svyter, Anna Barbara Walker, Margaretha Walcker).* — Mai 1702 : *d. Sancti Andreae (Margaretha Svyter, Barbara Walcker, Margaretha Walcker).*

Mai 1709 : *d. [biffé : Sancti Andreae] Omnium Sanctorum.*

Sept. 1747 : *d. novæ Venerabilis Capituli Sedunensis (reverendus dom. Blatter).*

Juin 1749 : *d. Ossuarii (dom. Blatter).*

### IV

I, 14 et 15 (330 ouest). R. des Châteaux 20. — Incendiée en 1788, réparée et occupée à nouveau dès février 1790. — Etat : B.

## S 10

### I

Bonvin, y c. S 11 1623-1696

Lengen, y c. S 11 1697-1732

Lengen 1733-1743

Antamatten, Tamatter 1743-1797

### II

Mai 1623 : *in domo decani Valeriæ interdum moratur eiusdem filius, cum uxore, non receptus.*

Mai 1627 : *in domo reverendi domini Petri Bonivini decani Valeriæ et prioris de Ayent, Nicolaus Bonivini eius filius, cum uxore et ancilla.*

Janv. 1732 : *d. Lengen (liberi Lengen, ibidem Andreas Straub, ibidem liberi Plagnon)* (S 10 et 11). — Déc. 1733 : *d. Lengen (fratres Lengen, Joseph Tribun)* (S 10) ; *d. Straub (Andreas Straub)* (S 11).

Déc. 1743 : *d. Lengen nunc Petri Tamatter (Alexander Lengen, ibidem Petrus Tamatter).*

### III

23. 2. 1710 (V) — Tor.-de Riedm.,

Pg 202.

Jean Lengen / Jean Lagger junior, *sartor et aedituus Valleriæ.* — *unam grangiam cum stabulo subdito et dicti venditoris domui* (S 10 et 11) *contiguo et adjacente.* — E, *domum præbendæ Sancti Silvestri* (S 7) *et berculas præfati domini venditoris* (dép. de S 10 et 11) ; S, *carreriam publicam tendentem Seduno ad Valleriam* ; O, *introitum dictæ domus* (S 10 et 11) ; N, *berculam et curtile sæpefati venditoris* (dép. de S 10 et 11).

12. 2. 1730 (V) — ATN, 37/2, f. 62.

Jean-Emmanuel et Jean-Alexandre Lengen, frères germains / Bernard Lagger. — une cave à vin *unacum pomario sive crotton*, sise à Sion, quartier de Sitta, *a castro Maioriæ superius a sinistris ascendens per iter tendens ad campum putei, sub domo*

*quondam eorum patris* (S 10 et 11) *quae nunc in parte est honesti magistri Andreae Straub jure emptionis* (S 11). — E, *officina* d'André Straub ; S, *viam publicam tendentem ab agro putei deorsum versus civitatem* ; O, *domum sive aedificia honesti Benedicti Beytrison* (S 13) ; N, *hortulum Claudii Granges*.

#### IV

Pour l'ensemble S 10-11 : I, 26 et prob. 24 ouest (11549 sud-est et prob. 294). R. des Châteaux 27\* et 29. — Incendiée en 1788, réparée et occupée à nouveau dès janvier 1792 (S 11) et déc. 1793 (S 10). — Etat : B.

### S 11

#### I

avec S 10 1623-1732  
Straub 1733-1745  
Demont (Turin), Sage-femme 1749-1751  
Gusset 1752-1768  
Rigger 1770-1796  
Heinz 1797

#### II

Juin 1749 : *d. Straub modo obstetricis*.  
— Juin 1750 : *d. Annae Mariae Demont obstetricis*. — Nov. 1752 : *d. obstetricis Turin, modo Gusset* (Joannes Josephus Stalder).

#### III

Voir ci-dessus S 10, III.

#### IV

Voir ci-dessus S 10, IV.

### S 12

#### I

prob. De Riedmatten, y c. S 13 1626-1627  
Niclas, y c. S 13 1632-1643  
Les Bourgeois (Maison des Ecoles)  
1644-1708  
Weber 1709-1755  
Blatter 1755-1797

#### II

Oct. 1644 : *in domo MM. DD. CC. SS. a Salthero Petro Niclas empta habitat relictia mag. Georgii Syber...*

Juin 1708 : *d. scholarum* (Jacobus Weber, *ibidem* Carolus Bilger, Fridericus Hel-

ler). — Janv. 1709 : *d. Jacobi Weber* (Jacobus Weber, *ibidem* Carolus Bilger).

#### III

Mars 1644 (V) — ABS, tir. 24/63 ; ABS, tir. 242/42/5, f. 19.

Pierre Niclas / Les Bourgeois de Sion. — une maison au quartier de Sitta avec jardin derrière contre le rocher. — E, m. et jardin des enfants de Nicolas Bonvin (S 10 et 11) et le rocher ; O, jardin d'Hildebrand Roten et rocher ; S, *carreriam tendentem a civitate ad Valleriam* ; N, *summitatem seu verticem saxi turris pulvericiae*.

#### IV

Pour l'ensemble S 12-13 : I, 27 (11549 ouest et nord). R. des Châteaux 27\*. — Incendiée en 1788 ; S 12 est réparée et occupée dès juin 1795, tandis que S 13 est encore vide en 1797. — Etat : B.

La distinction entre S 12 et 13 ne peut être établie avec certitude. Il s'agit sans doute de parts de maison ou d'étages.

### S 13

#### I

avec S 12 1626-1708  
Ziner, Zur Zinne 1709-1719  
Beytrison 1721-1741  
Mourat 1741-1797

#### II

Juin 1741 : *d. Benedicti Beytrison nunc Josephi Moura hospitalarii, serrata*.

#### III

Voir ci-dessus S 12, III.

#### IV

Voir ci-dessus S 12, IV.

### S 14

#### I

avec S 15 1610-1735  
Andenmatten 1735-1762  
De Kalbermatten 1763-1797

#### II

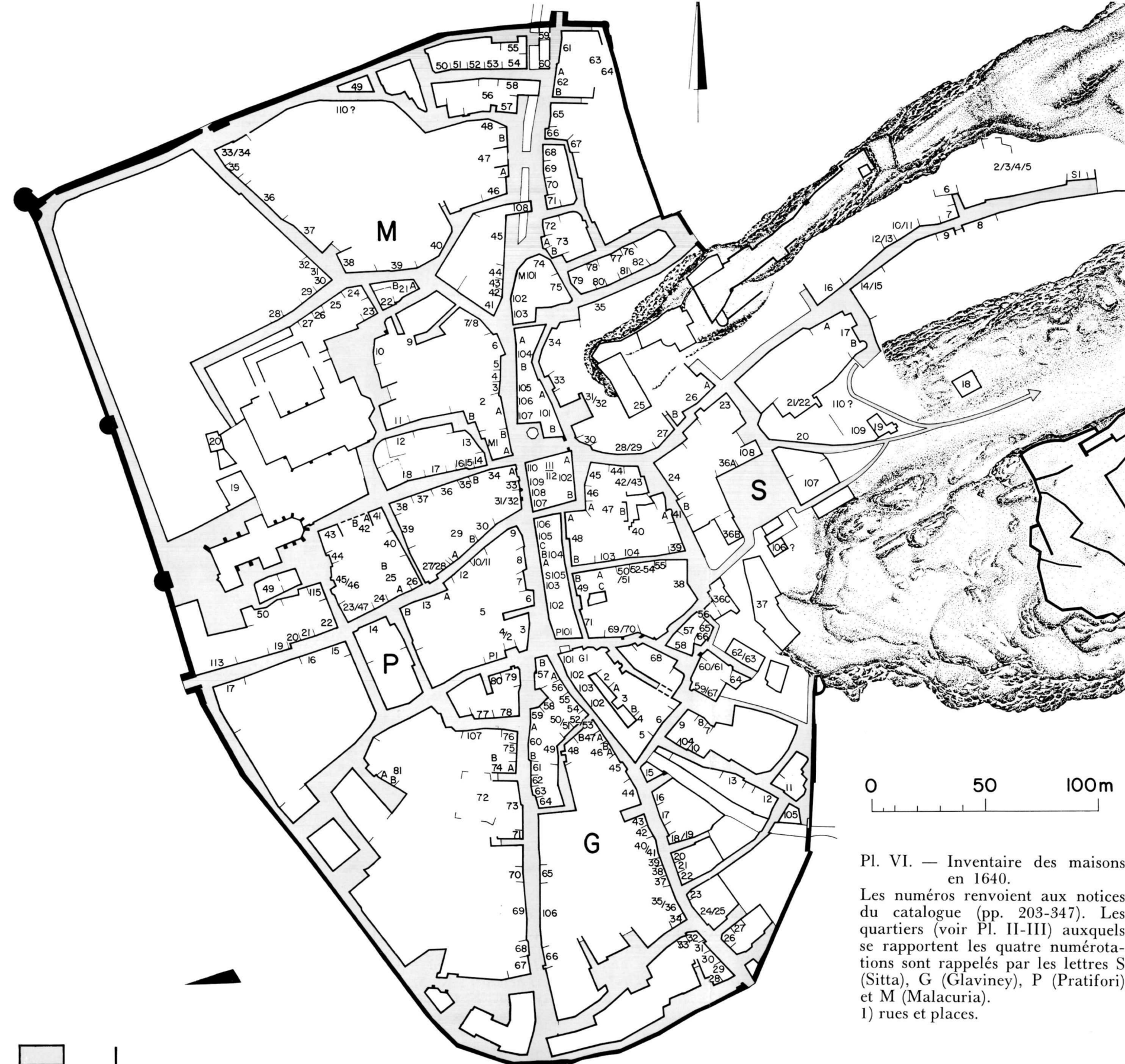
Voir ci-dessous S 15, II.

#### III

Voir ci-dessous S 15, III.





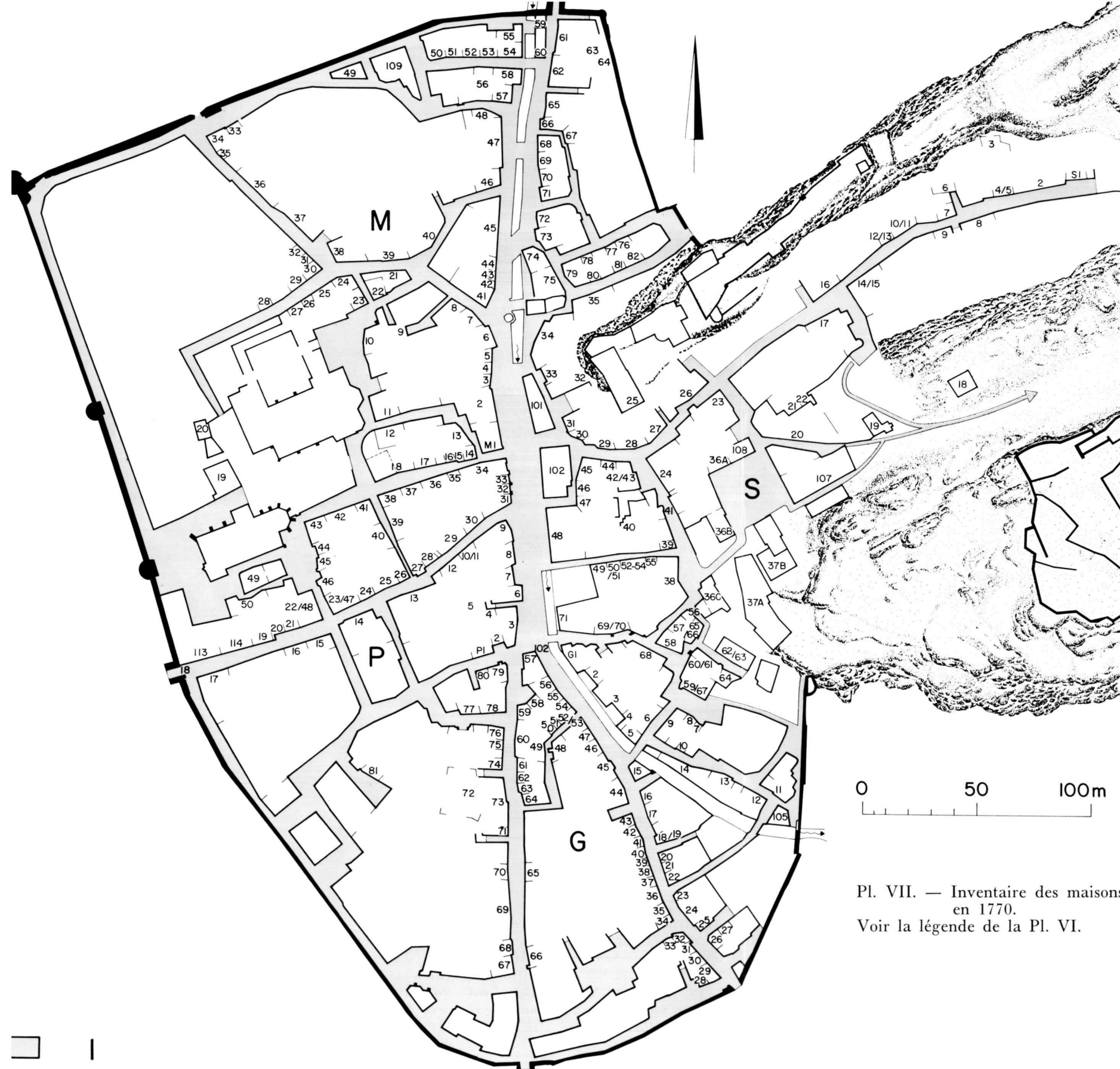


Pl. VI. — Inventaire des maisons  
en 1640.

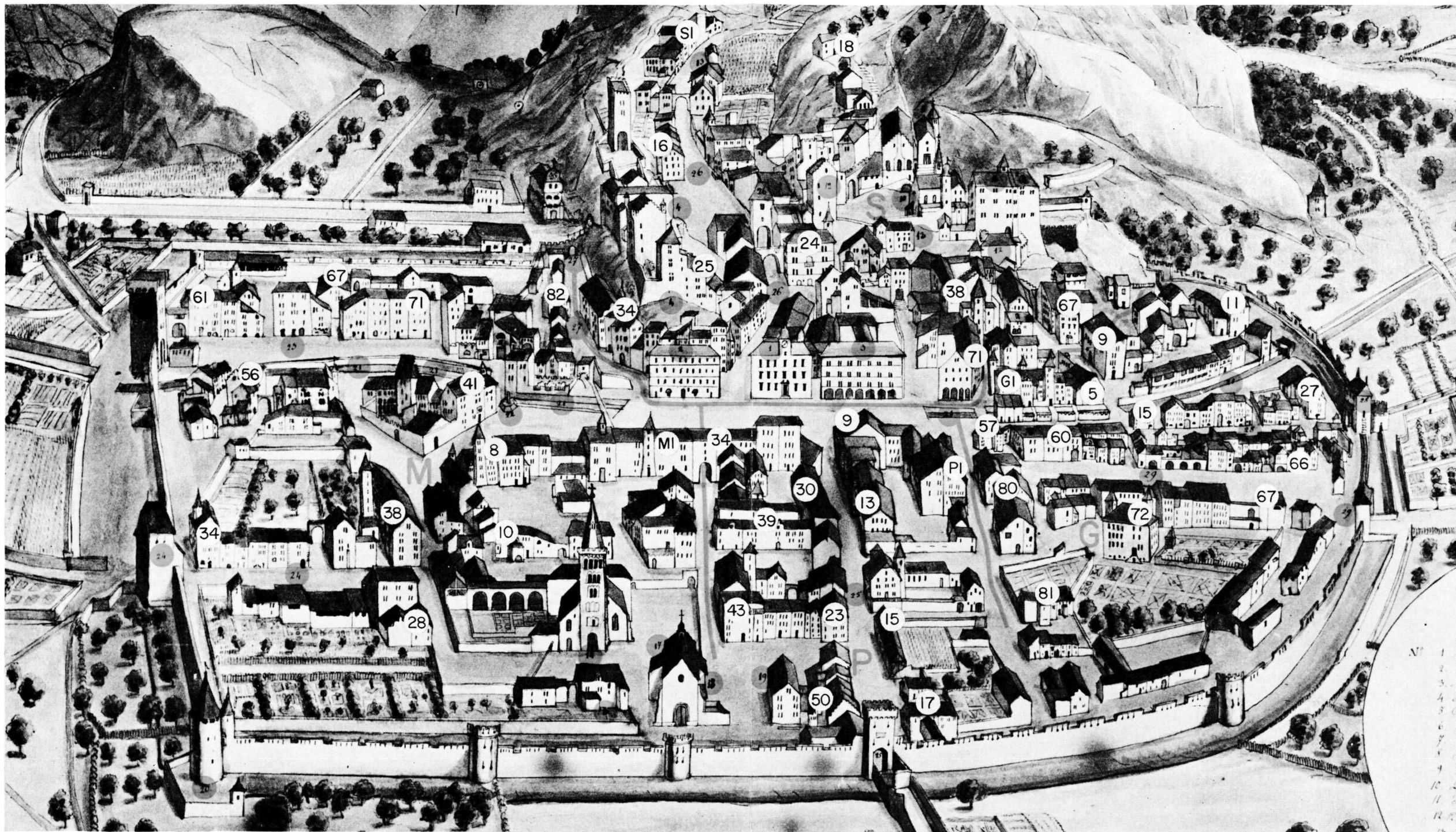
Les numéros renvoient aux notices  
du catalogue (pp. 203-347). Les  
quartiers (voir Pl. II-III) auxquels  
se rapportent les quatre numérotations  
sont rappelés par les lettres S  
(Sitta), G (Glaviney), P (Pratifori)  
et M (Malacuria).

1) rues et places.





Pl. VII. — Inventaire des maisons  
en 1770.  
Voir la légende de la Pl. VI.



Pl. VIII. — Sion vers 1780-1785 (Plan vis. B, voir p. 149) : extrait.

Les indications en couleur, que nous avons ajoutées, notent l'emplacement des quartiers (lettres S, G, P et M) et leurs limites ainsi que le numéro d'inventaire de quelques bâtiments (voir Pl. VII). Les cercles mettent en évidence les chiffres repères (en noir) renvoyant à la légende du dessin original : 1, *das Stadthaus* ; 2, *Residenz des französischen Residenten* ; 3, *Gasthof des goldenen Löwen* ; 4, *Bischöfliches Schloss und Majoria* ; 8, *St. Peterskirche* ; 9, *Theater* ; 10, *Dreifaltigkeits-Kirche* ; 11, *Residenz der Jesuiten* ; 12, *Schulhäuser* ; 13, *Kleine Stadt-Kanzlei* ; 14, *Domstift St. Maria* ; 15, *Römerhof oder Kallend Thurm* ; 16, *Pfarrhof* ; 17, *St. Theodulskirche* ; 18, *Grundlage des Thurm Schiners* [clocher inachevé] ; 19, *Haus und Stift St. Bernhard* ; 20, *Kerkerthurm* ; 21, *Lauf des Sittabaches in der Stadt* ; 22, *Stockbrunnen des Löwen* ; 23, *Leuker-gasse und Thor* ; 24, *Saviese-gasse und Thor* ; 25, *Gundis-gasse und Thor* ; 26, *Schloss-gasse und Thor* ; 27, *Scheiben-gasse und Thor* ; 28, *Rhone-gasse und Thor* ; 29, *Neue gasse und Thor* ; 34, *Kapelle St. Georg* ; 35, *Schiesshaus*.

Reproduction : Gilberte Métrailler-Borlat, photographie, Sion.



#### IV

Pour l'ensemble S 14-15 : I, 18 (326). R. des Châteaux 16. — Incendiée en 1788 (peut-être partiellement), occupée épisodiquement jusqu'en 1795. — Etat : B.

Le bâtiment est appelé *Maison de Mr. l'Evêque* sur le plan de 1813.

La distinction entre S 14 et 15 ne peut être établie avec certitude. Il s'agit sans doute de parts de maison ou d'étages.

### S 15

#### I

In Albon 1610-1733  
Delavallaz 1735-1797

#### II

Juin 1732 : *d. Florentini In Albon, seratur.* — Déc. 1733 : *d. Florentini In Albon (dom. castellanus Delavalla).* — Déc. 1735 : *d. domini castellani De Lavallaz.*

#### III

18. 12. 1739 — ACS, th. 62/133.  
Reconnaissance par le syndic Dufay Delavalla d'une cession d'un bout de rocher ... *infra domum ad Omnes Ventos* (S 18) *dicta, quod [le rocher] tangit ab ortu, meridie et occasu rupem seu terram incultam et jurisdictionem dicti Venerabilis Capituli et a septentrione grangias meas domui meae* (S 15) *contiguas, quod spatium demissi petii ad ampliacionem aedificiorum meorum...*

#### IV

Voir ci-dessus S 14, IV.

### S 16

#### I

peut-être Lagger 1627  
De Montheys (Zwallen) 1632-1647  
Mense épiscopale (Zwallen) 1648-1659  
Huotter 1660-1661  
*Domuncula castri* 1662-1696  
Tennen 1699-1717  
Bacher 1717-1745  
Blatter 1745-1797

#### II

Nov. 1639 : *domum nobilium a Montheis seneschallorum inhabitat Theodulus In der Bynen cum uxore, janitor castri.*

Juin 1659 : *in parva domo mensae episcopalis (relicta Christiani Zwallen).*

Août 1661 : *Theodulus Huotter, colonus Reverendissimi.* — Avril 1662 : *in domo Reverendissimi (Theodulus Huotter).*

Mai 1690 : *in domuncula castri (Mathias Gillig).* — Nov. 1691 : *d. heredium Illustrissimi domini piae memoriae (Mathias Gillig).*

1699 : *domuncula Sebastiani Tennen minatur ruinam.*

Nov. 1745 : *d. reverendi Bacher nunc domini capitanei Blatter.*

Juin 1747 : *d. domini capitanei Blatter alias Bacher.*

Entre déc. 1747 et juin 1749 la maison n'apparaît pas.

Juin 1749 : *d. Reverendissimi noviter aedificata.*

#### III

4. 1. 1656 (V) — De Kalb.-de Riedm., R 2/p. 33.

Copie de la main du recteur Jean-Jacques de Riedmatten.

Jean et François de Montheys / Adrien [IV] de Riedmatten, évêque de Sion. — une maison au quartier de Sitta. — E, jardin de Jean Rotten, bailli ; S, *viam publicam tendentem ad Valleriam* ; N et O, *platteas castri episcopalis Maioriae.*

N.B. ... *de hac predicta domo duo tertia pervenerunt domino patri meo et una tertia dominis amittis sui ; per diuturnas admodiationes destructa fuerat ; tandem ab omnibus partibus consortibus vendita vilesimo pretio magistro Sebastiano Tennien, incolae lignario ; ab eius morte eiusdem heredes vendiderunt 1717 Reverendo domino Stephano Petro Bacher, professore grammaticae Seduni, ... et ille vendidit Reverendissimo Episcopo Blatter qui omnia de novo aedificavit.*

#### IV

I, 32 (292 sud-ouest). R. des Châteaux 23. — Incendiée en 1788, réparée et occupée à nouveau en juin 1794. — Etat : A (avec surélévation tardive).

### S 17

#### I

Roten, Bénéfice St-Eusèbe 1626-1659  
De Montheys, Bénéfice St-Eusèbe 1660-1680  
Roten, Bénéfice St-Eusèbe 1680-1683  
Roten, Chapitre 1684-1692  
De Platea, Bénéfice St-Nicolas 1693-1698

Roten, Bénéfice Ste-Croix 1699-1706  
 Ambüel, Bénéfice Ste-Croix 1706-1708  
 Ambüel, Bénéfice St-Sébastien 1708-1719  
 Supersaxo, Bénéfice St-Sébastien 1719-1723  
 Supersaxo 1723-1734  
 Mörentriche 1735-1741  
 Blatter 1741-1797

## II

Déc. 1698 : *in domo nobilis domini de Platea (relicta Mauriti des Praaz)*. — 1699 : *d. Rothen nunc ballivi de Platea (relicta Mauriti des Praz)* (S 17 A) ; *d. Sancti Nicolai vel Sanctae Crucis (Melchior des Praz)* (S 17 B).

Déc. 1706 : *d. heredum Ballivi Roten (liberi Mauriti des Praz)* (S 17 A). — Mai 1707 : *d. capitanei Ambiel (liberi Mauriti des Praz)*.

Janv. 1708 : *d. Sanctae Crucis (relicta Melchior de Praz)* (S 17 B). — Juin 1708 : *d. Sancti Sebastiani (relicta Melchioris des Praz)* (S 17 B).

Nov. 1723 : *d. Sancti Sebastiani nunc Illustrissimi domini episcopi* (S 17 B). — Juin 1724 : *d. Sancti Sebastiani nunc Illustrissimi, domuncula adjuncta Illustrissimi domini episcopi Supersaxo* (S 17 B).

Juin 1741 : *d. Morentriche nunc Blatter (Famulatus Reverendissimi)* (S 17 A et B).

## III

19. 5. 1707 — AV, 107 Ambuel / n° 28. Acte de vente signé Jean de Montheys. *Infrascriptus fateor me cum consensu dominae meae uxoris Annae Christinae De Montheys vendidisse praenobili domino Alphonso Ambüell Capitaneo in Galliis sextam partem domus et horti cum suis dependentiis in quarto Sittae juxta domum heredum nobilis Florentini In Albon* (S 14 et 15) *pretio 10 duplarum...*

## IV

I, 33 (304). R. des Châteaux 14. — Etat : A.

S 17 B correspond à la partie sud-est de l'ensemble.

Voir aussi ci-dessous S 19, IV.

Probablement touchée par l'incendie de 1788 (Guillaume de Kalb. / Augustini) ; occupée en automne 1788.

## S 18

### I

Maison de Tous-Vents 1610-1625  
 Bénéfice Corps du Christ 1625-1659

Tous-Vents 1660-1674  
 Bénéfice Corps du Christ 1675  
 Tous-Vents 1675-1797

## II

Mai 1625 : *in domo Beneficii Corporis Christi dicta Omnium Ventorum* (Caspar Ambortt, corniflator, cum uxore).

Mai 1627 : *domus Beneficii Corporis Christi dicta Omnium Ventorum, penitus patens et vacua reperitur.*

Nov. 1674 : *in domo Ventorum* (Barbara Truffer et Maria Im Senck ; unius panis). — Mai 1675 : *domi Corporis Christi* (Barbara Truffer et Maria Im Senck).

Mai 1680 : *domi Omnium Ventorum. Notandum quod de die nullus compareat, noctu vero sint 2 vel 3 femellae.*

## IV

I, 36 (321). Tous-Vents 13. — Etat : B.

## S 19

### I

Bénéfice St-Nicolas de Valère 1610-1627  
 Bénéfice St-Eusèbe d'en haut 1632-1633  
 Bénéfice St-Nicolas d'en haut 1635-1680  
 Bénéfice Ste-Croix 1681-1686  
 Bénéfice St-Nicolas 1687-1692  
 Chapitre 1693  
 Bénéfice Ste-Croix 1698  
 Bénéfice St-Nicolas (*vel Sanctae Crucis*) 1699-1797

## II

Oct. 1625 : *In domo Sancti Nicolai nunc Jesuwitae* (Mai 1626 : idem).

Oct. 1632 : *in domo Beneficii divi Eusebii superioris sunt 4 aut 5 Patres Cappucini.*

Nov. 1633 : *in domo Beneficii divi Eusebii superioris sunt 6 aut 7 Patres Cappucini.*

Janv. 1730 : *d. Sancti Nicolai vel Sanctae Crucis*. — Mai 1730 : *d. Sancti Nicolai alias Sanctae Crucis*. — Déc. 1730 : *d. Sancti Nicolai et Sanctae Crucis*.

## III

30. 9. 1860 (V) — ACS, th. 101 / n° 2320.

Le Vénérable Chapitre / Jeannette Meyer. — *la maison formant une adjonction à celle du Bénéfice de Saint Nicolas de Valère du côté du midi, sise au bas de Valère près le théâtre de Sion*. — N, m. du bé-

néfice Saint-Nicolas (S 19); E, *chemin tendant à Valère*; S, *chemin tendant sur le côté nord-est du théâtre*; O, *une autre maison formant une autre adjonction à la susdite maison de Saint Nicolas*.

#### IV

I, 40 (310). Tous-Vents 20. — Etat : B : la maison primitive est fortement enveloppée par les annexes ultérieures.

Un plan de quartier (ABS, tir. 97/15, s. d.) que l'on peut attribuer au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, et qui reprend les numéros du plan de 1840, permet d'identifier les immeubles ci-dessous :

S 17 : *Maison Blatter*.

S 19 : *Maison* (I, 40) *et dépendance du Rectorat de Saint Nicolas*. Le plan de quartier utilise pour désigner ces dépendances les numéros 39 et 41 du plan de 1840 ainsi que des lettres *a* et *b*; celles-ci correspondent respectivement au sigle *PL* de 1840 et à une place sans désignation à l'est de la maison.

S 20 : *Masure de la maison de Torrente*.

La parcelle I, 44 est une *grande cour*, sans indication de propriétaire.

S 21 : *masure de la maison Schiner*.

S 22 : *propriété* (maison à l'ouest et jardin à l'est) *de Messieurs les colonels Adrien et Eugène de Riedmatten*.

S 23 : *maison et dépendance de Messieurs les frères Adrien et Eugène de Torrente*.

S 36 A : *cabinet de physique et chambre d'étude*.

S 36 B ; *Petite Chancellerie, maison d'Etude*.

S 109 : *masure* (sans indication de propriétaire).

S 107 : *Theatre* (I, 45-46) *et petite place derrière le Theatre* (I, 43).

### S 20

#### I

De Torrente 1627-1797

#### II

Oct. 1623 : *in domo heredum Philippi de Torrente morantur monetarii octo aut novem*.

Janv. 1782 : *d. praetensi Seminarii*.

Juin 1786 : *d. de Torrente diruenda* [encore habitée cependant].

Le nom de la maison subsiste à sa place habituelle dans les listes jusqu'en 1797.

#### III

17. 11. 1779 (V) — ABS, tir. 242/8/18. Jean-Joseph de Torrente / Le Chantre Pierre-Joseph Imseng, agissant au nom de l'évêque, *ad aedificandum novum seminarium Valleriae*. — une maison au quartier de Sitta *cum hortulo ibidem superius juncto*. — E, m. et jardin du bénéfice St-Nicolas de Valère (S 19); S et O, jardin dudit bénéfice et en partie *viam publicam tendentem ad montem Valeriae*; N, m. d'Ignace Schiner (S 21) et *transitum ad domum illustris dom. de Riedmatten* (S 22).

Autre élément de l'acte : S 109.

#### IV

I, 48 (6). R. du Vieux-Collège 20. — La maison est dite *diruta* dès déc. 1785; incendiée en 1788, elle reste vide jusqu'en 1797. — Etat : C.

Voir aussi ci-dessus S 19, IV.

### S 21

#### I

Supersaxo, y c. S 22 1610-1639

Supersaxo, Riedmatten, Mageran, y c. S 22 1643

Supersaxo, Mageran, y c. S 22 1644-1647

Supersaxo, Fay, y c. S 22 1649

Supersaxo, y c. S 22 1650-1656

De Nuce 1657-1664

Stockalper 1665-1680

Mageran 1680-1715

Preux et (*alias*) Mageran 1717-1745

Mageran 1750-1767

Schiner 1768-1797

#### II

Mai 1656 : *in domo heredum nobilis Joannae Supersaxo (ludimoderator Wulliermolaz cum 3 scholaribus, ibidem 4 laboratrices)* (S 21 et 22).

Avril 1657 : *in domuncula Reverendissimi episcopi (Joannes Blatter)* (S 22) : *ibidem in domo castellani de Nuce, illorum 4, ibidem 2 netrices* (S 21).

Mai 1680 : *d. Stockalper (Anna Werlen, ibidem modesta Catharina Curten)*. — Déc. 1680 : *d. bandereti Mageran (nobilis Anna Catharina Curten)*.

Déc. 1715 : *d. Mageran (uxor Gindro, ibidem Anna Ammahorn...)*. — Janv. 1717 : *d. Preux (Stephanus Gindro, Anna Im Amhorn...)*.



### III

Voir ci-dessous S 22, III.

s. d. vers 1660 — ATL 5, n° 24.

Jean de Nuce et son épouse Marie de Riedmatten remettent pour dette au colonel Gaspard Stockalper divers biens dont : *ratam partem et portionem domus eiusdem dominae Mariae de Riedmatten sitam in civitate sedunensi, eidem hereditario jure perventam per mortem et ab humanis decessum nobilis et generosi domini Petermandi de Riedmatten sui genitoris* (partie de l'ensemble S 21-22).

8. 4. 1680 — ATL 5, n° 34 et 35.

Liste des biens Stockalper séquestrés et attribués à l'hoirie Mageran. Entre autres biens, à Sion : *item, domus superior in quarto de Sytta, proveniens a domino de Nuce et Barbara de Riedmatten, pro tenta per decretum latum...*

### IV

I, 51 (6 nord-est). Place de la Trinité, angle nord-est. — Incendiée en 1788, occupée épisodiquement entre décembre 1793 et juin 1795, encore vide en 1797. — Etat : D.

Voir aussi ci-dessus S 19, IV.

## S 22

### I

avec S 21 1610-1656

Maison du Révérendissime 1657-1672

De Riedmatten de Conches 1672-1797

### II

Mai 1672 : *in domo Reverendissimi, in inferiori (Joannes Blatter); in superiori (Joannes Imanhorn)*. — Nov. 1672 : *in domo maioris Joannis Riedmatten (ipse dom. maior cum duobus liberis, ibidem Joannes Blatter cum filio)*.

### III

19. 1. 1655 (V) — ATN, 15/22, f. 165. Antoine Du Fay, époux de Sara Mageran, au nom de ses enfants / L'évêque Adrien [IV] de Riedmatten. — une maison et un jardin provenant du bailli Mageran, achetés par ce dernier de Jean Roten et de Jonas Supersaxo. — Confins de la maison et du jardin : O, m. de Christine Supersaxo, femme d'Antoine Grely et de Marie de Riedmatten, femme de Jean de Nuce

(S 22) ; S, m. de Nicolas de Torrente (S 20), *transitu communi intermedio* ; N, *maiorem grangiam et curtinam mensae episcopalis Sedunensis*.

Confins du jardin : O, *praevenditam domum* (S 22) ; N, *curtinam et minorem grangiam mensae episcopalis* ; E, *grangiam cuius medietas in presenti venditione comprehenditur* (dép. de S 22) ; S, *plateam praefati nobilis domini equitis et castellani de Torrente* (dép. de S 20) *transitu ad praevenditam domum* (S 22) *et vicinorum intermedio*.

Est également comprise dans la vente une moitié de grange dont les confins sont : E, *domum Beneficii* (S 17 B) ; S, *viam tendentem tam ad praetactas domos* (S 21 et 22) *quam versus Valleriam* ; O, *hortulum praevenditum* ; N, *plateam et grangiam minorem mensae episcopalis*.

14. 10. 1662 (D) — De Kalb.-de Riedm.,

R 2, pp. 35-37 ; Léon de Riedm., Pg 8.

Adrien de Riedmatten, évêque de Sion / Jean de Riedmatten, son frère germain. — une maison avec place, grange et jardin, provenant d'Antoine Du Fay. — Les confins sont ceux de l'acte du 19. 1. 1655.

13. 4. 1709 (V) — R L/288 ; de Kalb.-de Riedm., R 2, f. 127.

Adrien de Riedmatten et son frère Petermand, en leur nom et au nom de leurs deux sœurs, et le chanoine Joseph de Chantoney en son nom et au nom de sa « frêrèche » / Jacques de Riedmatten, recteur de la Sainte Trinité. — leur rate-part d'une grange indivise avec les hoirs de Jean de Riedmatten. — E, m. du bénéfice Saint-Michel (S 17 B) ; S, *viam publicam tendentem ad Valleriam* ; O, jardin des hoirs de Jean de Riedmatten (dép. de S 22) ; N, *grangiam sive rascardum mensae episcopalis et in parte casale nobilium dominorum Ambyell* (dép. de S 17 A).

### IV

I, 50 (3 ouest). Tous-Vents 6. — Incendiée en 1788 (Guillaume de Kalb. / Augustini), bien que les visiteurs se contentent de la noter *obserrata* de novembre 1788 à mai 1789. — Etat : B.

## S 23

### I

Wolff (Provence) 1627-1713  
De Torrente 1713-1797

## II

Déc. 1713 : *d. Wolf nunc illustris dom. consulis de Torrente (dom. Joannes Grölin, ibidem mag. Andreas Straub, ibidem Maria Gertschen, ibidem uxor Stephani Marquis, ibidem Joannes Claudius Grivel).*

Juin 1749 : *d. consulis Josephi de Torrente (dom. consul) ; d. eiusdem alias Wolff (Foelix de Torrente).*

## IV

I, 58 (13). R. des Châteaux 10. — D 1768, 202. — Imposte aux armes de Torrente à l'entrée est (*Annuaire* 4, n° 104 ; le cartouche aux armes de Torrente et au millésime 1635 n'est sans doute pas à sa place originale). — Incendiée en 1788, partiellement reconstruite et occupée à nouveau dès janvier 1791. — Etat : A.

Voir aussi ci-dessus S 19, IV.

## S 24

### I

De Riedmatten 1627

Wyss (de Riedmatten) 1632-1639

De Riedmatten 1643-1644

*Mater Reverendissimi* (De Riedmatten)  
parfois *domuncula castri* 1645-1682

De Riedmatten 1702-1746

De Kalbermatten 1747-1797

### II

Déc. 1706 : *d. nova ballivi de Riedmatten (Petrus Im Anhorn).*

Déc. 1747 : *d. dominorum de Riedmatten nunc Kalbermatten (dominus Chanton, Residens).*

### III

1787-1815 — De Kalb., L 4.

Inventaire des biens de Joseph-Alphonse de Kalbermatten, dressé en 1787 et annoté ultérieurement.

*La maison au quartier Sitta à Monsieur Alphonse etc.*

*Le troisième étage, la grande cave, une petite fruitière qui est à l'entrée de la cave, la moitié de la cave des cuves et du pressoir, la moitié du galetas, le petit jardin situé entre ladite maison et la Chancellerie de la Ville, item la tournelle... Confins.*

*Du levant : la maison de Messieurs de Torrente (S 23), fils de Mr. Felix de Torrente et la maison des Ecoles (S 36 A) ; midi : la Chancellerie de la Ville (S 36 B) et la mai-*

*son de Mr. le Bourguemaitre de Riedmatten de Saint Gingoux (S 41) ; couchant : la rue du Collège ; minuit : la rue du Château de la Majorie.*

*La dite maison a été bâtie vers l'an 1690 par Mgr. l'Evêque de Riedmatten Adrien V et destinée pour être domicile de Messieurs les députés de Conche pendant la Diète, mais la mort de l'Evêque interrompit le bâtiment et il fut achevé que par les héritiers ; dont une partie fut héritée par Mme Elisabeth De Montheys, épouse de Mr. le Gouverneur Thomas Barthelemy De Kalbermatten. C'est lui qui acheta l'autre partie ainsi qu'elle appartient aujourd'hui à Mr. Antoine De Kalbermatten, frère de Mr. Alphonse, et à moi.*

Le document contient en outre une série d'annotations concernant des travaux faits pour la maison entre 1787 et 1790. Entre autres : *En 1788 j'ai fait reprendre tout le toit de la maison à mes frais, ayant été tout dérangé par le monde qui se gardoient dessus le toit à l'incendie arrivé cette année, item j'ai fait couvrir la tournelle en ardoises, ayant été obligé d'abattre le toit de bardeaux qu'il y avoit auparavant pour empêcher la propagation des flammes...*

### IV

I, 64 (14). R. du Vieux-Collège 1. — D 1768, 199 et 205. — Epargnée (voir ci-dessus) par l'incendie de 1788, la maison est occupée en novembre de cette année. — Etat : A.

## S 25

### I

Sénéchalie (De Montheys) 1627-1797

### II

Déc. 1698 : *in domo Seneschalliae (Alexander Koller, ibidem Balthasar Hens cum sorore).* — 1699 : *d. Seneschalliae (ludimoderator Vogler) ; d. dom. de Montheys (Alexander Koller).*

### IV

I, 62, sous le nom de *la Majorie* (291 ouest). R. des Châteaux 13. — A l'écart de la rue, ne figure pas en D 1768 ; plan vis. M, lettre D : *die Vogtey*. — Incendiée en 1788, occupée temporairement en mai 1789, vide à nouveau de février 1790 à décembre 1797. — Etat : B : la reconstruction n'a été entreprise que vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

Ce bâtiment, encore appelé *Sénéchalie* par SCHNER, p. 331, est connu aujourd'hui sous le nom de Vidomnat. Le problème de la résidence des officiers épiscopaux depuis le cours du moyen âge mériterait une étude complète.

## S 26

### I

Supersaxo, Rubini 1633-1661  
Supersaxo, De Courten 1663-1664  
De Montheys, De Courten 1665-1710  
De Montheys 1711-1732  
De Montheys, Courten 1732  
Courten 1733-1741  
Willa et Courten 1741-1768  
De Montheys 1770-1797

### II

Juin 1741 : *d. vicedomini Ardoni nunc Villa et Courten (Catharina Meckel et relictæ Jana Cretta)*.

Mai 1743 : *d. relictæ Eliae Courten (Anna Catherina Megler, ibidem Johanna Maria Cretta)*. — Déc. 1743 : *d. vicedomini Ardoni nunc Eliae Courten et Willa (Catharina Mäkel)*.

Mai 1768 : *d. Willa et Courten (Josephus Studer, ibidem Josephus Graveloz)*. — Nov. 1770 : *d. de Montheys (... ibidem Josephus Graveloz et uxor)*.

### III

29. 9. 1661 (V) — Tor.-de Riedm.,  
Coll. I, n° 114.

Adrien Rubin / Jean-François Curten. — une maison (S 26 B) au quartier de Sitta. — E, m. des hoirs d'Anne-Marthe de Montheys, femme de François Liviodi (S 26 A) ; S, *carreriam publicam tendentem Arcem episcopalem versus* ; O, *domum honestorum Anthonii Kalbermatter, thesiatoris, et magistri Jacobi Gylig, murarii* (S 27) ; N, le rocher.

4. 2. 1681 (V) — AV, Supersaxo 755.

Anne-Marie, fille de feu Antoine Supersaxo, veuve de Peterman a Riedmatten / Jean de Montheys. — les 2/3 d'une maison indivise avec l'acheteur. — E, pressoir de l'acheteur et de son frère ; S, *domum nobilium dominorum Wolff* (S 23), *carreiria ad castrum intermedia* ; O, m. des hoirs du banderet Curten (S 26 B) ; N, *aedificia vicedominatus aut grangiam spectantem ad dominum seneschallum fratrem praefati domini emptoris* (dép. de S 25).

### IV

I, 60 et 61 (291 sud, partie ouest). R. des Châteaux, en face du 10. — D 1768, 201. — Incendrée en 1788, encore vide en 1797. — Etat : D : l'emplacement de cette maison fait actuellement partie de la place de la Majorie (il ne subsiste qu'un corridor voûté, maintenant en sous-sol).

Les éléments A et B se succèdent d'est en ouest et correspondent, au moins approximativement, aux parcelles I, 60 et 61 (la mesure de 12 toises 3/4 donnée par D 1768 paraît un peu faible).

N.B. Les actes notariés nous faisant défaut pour S 27-30, la concordance avec le plan de 1840 présente quelques difficultés. Le choix auquel nous nous sommes arrêtés nous paraît le plus conforme aux données de D 1768 et du plan vis. B.

## S 27

### I

Waldin (parfois y c. S 26 B) 1632-1643  
Reyman 1647-1649  
Gillig 1650-1657  
Kalbermatter 1659-1714  
De Riedmatten, Kalbermatter 1715-1731  
De Riedmatten 1733-1746  
Theiler 1747-1748  
Balmer, Palmer 1748-1756  
Vidomne de Leytron (De Montheys)  
1756-1765

Lamon 1765-1782  
Delacosta 1782-1797

### II

Oct. 1632 : *in domo heredum quondam Adriani Waldin moratur Jacobus Ryman cum uxore ; ibidem Adrianus Rubini* (S 27 et S 26 B).

Oct. 1714 : *d. Kalbermatter (mag. Joannes Kalbermatter)*. — Juin 1715 : *d. familiaris Francisci Arnoldi de Riedmatten (mag. Joannes Kalbermatter)*.

Juin 1724 : *d. thesiatoris Kalbermatten ; NB sempiterna horror*.

Mai 1725 : *d. thesiatoris Kalbermatter, veteres maledicti defectus*.

Juin 1726 : *d. thesiatoris Kalbermatten ; NB veteres horribilitates*.

Juin 1731 : *domus thesiatoris Kalbermatter ex parte diruta (Josephus Schmidt)*.

Déc. 1747 : *d. Familiaris de Riedmatten nunc Theiler*. — Mai 1748 : *d. Familiaris de Riedmatten (Stephanus Balmer)*. — Oct. 1748 : *d. domini Theiler et Stephan Palmer*.

Mai 1756 : *d. Stephani Balmer (mag. Stephanus Palmer)*. — Nov. 1757 : *d. vicedomini Stephani de Montheys (Stephanus Palmer)*.

Mai 1765 : *d. vicedomini Leitroni (dom. Lamon)*. — Nov. 1765 : *d. procuratoris Lamon (dom. proc. Lamon)*.

### III

Le familier de Riedmatten demande et obtient de la ville l'emplacement des maisons Kalbermatten et Schmidt sous condition d'y rebâtir dans le délai prescrit et d'aligner la façade sur celle de la maison Grange (Conseil, 12. 9. 1735 et 30. 1. 1736).

### IV

I, 63 (407 est). R. des Châteaux 7\*. — D 1768, 200. — Incendiée en 1788, encore vide en 1797. — Etat : B : l'immeuble n'a été reconstruit que dans le courant du XIX<sup>e</sup> siècle.

Voir ci-dessus S 26, IV.

## S 28

### I

Burnier (Schalbetter), y c. S 29 1623-1632

Dalmeri, y c. S 29 1632

Theiler, y c. S 29 1634-1674

Burnier, y c. S 29 1677-1701

Grange, y c. S 29 1703-1751

Bonvin 1752-1797

### II

Mai 1623 : *in domo heredum Petri Burnier (mag. Uldricus Steyner cum relictis Petri Steyner sui olim fratris ; mag. Hansz König, barbitonsor, in eadem domo heredum Petri Burnier)* (S 28 et 29).

Mai 1627 : *in domo heredum quondam modestae Anniliae Schalbetter, relictæ honorabilis quondam Petri Burnier (habitat mag. Hercules Zum Brunnen, barbitonsor...)*.

Mai 1632 : *domum egregii Dalmeri (habitat Wolfgangus Dietrich, barbitonsor...)*.

Avril 1660 : *Joannes Theiler, ibidem pharmacopola Burnier*.

Mai 1676 : *Joannes Theiler, ibidem discretus Joannes, filius Josephi Brunier*. — Mai 1677 : *In domo Joannis Burnier saltheri, illorum (ibidem Joannes Theiler cum filio)*.

### IV

I, 91 (407 ouest). R. des Châteaux 7\*. — D 1768, 195 (y c. S 29). — Etat : B.

Voir aussi ci-dessus S 26, IV.

## S 29

### I

avec S 28 1623-1768

Bonvin (Syndic) 1770-1797

### II

Voir ci-dessus S 28, II.

### IV

I, 93 (409). R. des Châteaux 5. — D 1768, 195 (avec S 28). Encadrement de porte en plein cintre au millésime 1590 à la clef (*Annuaire* 4, n° 26). — Etat : B.

Voir aussi ci-dessus S 26, IV.

## S 30

### I

Chufferel 1623

Borserii, Chufferel 1627-1635

Bardel 1638-1641

Borserii 1643

Provence 1644-1681

Grange 1682-1751

Parcet (Grange) 1752-1767

Grange 1768-1792

Parcet 1793-1797

### II

Nov. 1643 : *in domo Johannis Borserii (Elisabetha, uxor Abrahami Isoz...)*. — Juin 1644 : *in domo Hilteprandi Provençi (... ibidem Abrahamus Isoz)*.

Juil. 1647 : *in domo quondam castellani Chufferel degit mag. Michael Maick, murarius*. — Juin 1649 : *in domo Hilteprandi Provence (mag. Michael Meg)*.

Janv. 1792 : *d. Grange (Laurentius Parcet)*. — Déc. 1793 : *d. Parcett (Laurentius Parcett)*.

### IV

I, 94 (408). R. des Châteaux 3. — D 1768, 194. — Etat : B.

Voir aussi S 26, IV.

## S 31

### I

Supersaxo, y c. S 32 1639-1704

Roten, y c. S 32 1705-1766

Roten 1767-1797

### II

Déc. 1697 : *in domo nobilis domini Supersaxo nunc domini bandereti Rhoten (relictis nob. dom. Supersaxo...)*.

Nov. 1704 : *domi de Supersaxo (dominus banderetus Rhoten)*. — Déc. 1705 : *Dominus banderetus Rhoten*.

### III

4. 7. 1667 (RD) — ATN, 42/5, f. 11.

Balthasar Supersaxo / Les Bourgeois de Sion. — Dette assignée sur une maison au quartier de Sitta. — E, *rupem castris seu Seneschalliae* (S 25); O, *carreriam publicam*; S, *domuncula Hilteprandi Provence* (S 30); N, *domum nobilis matris dicti confitentis* (S 32).

### IV

Pour l'ensemble S 31-32 : I, 95, 96, 99 et prob. 98 (404 et 406). R. des Châteaux 1, et derrière Grand-Pont 14. — D 1768, 192 et 193. Porte murée avec linteau au millésime 1634 (*Annuaire* 4, n° 57). Incendies en 1788; S 32 est occupée à nouveau dès février 1790, S 31 dès juin 1790. — Etat : A ou B.

## S 32

### I

avec S 31 1639-1766  
Roten 1767-1788  
Brun 1788-1797

### II

Févr. 1788 : *d. Roten adhuc (Claudius Brun)*. — Mai 1788 : *Claudius Brun*.

### IV

Voir ci-dessus S 31, IV.

## S 33

### I

Jossen 1627  
De Torrente (Waldin) 1639-1654  
Kalbermatter 1656-1675  
De Torrente 1676-1720  
Ballifard 1721-1790  
De Torrente 1791-1797

### II

Janv. 1791 : *d. Ballifard modo castellani Mauritiu de Torrente*.

### IV

I, 104, 106 et prob. 103 (400 et 401). Grand-Pont 16 et 20. — D 1768, 190. —

Incendiee en 1788, reparaee et occupee a nouveau des janvier 1791. — Etat : A ou B.

## S 34

### I

De Lovina 1627  
De Platea (Wyss) 1639-1641  
De Lovina (Wyss) 1643-1654  
Wyss 1657-1666  
A Castello 1667-1696  
Ryff 1697-1797

### II

Nov. 1643 : *in domo castellani Joannis de Lovina (Joannes Manier)*. — Oct. 1644 : *in domo liberorum egregii Michaelis Wyss habitat Nicolaus Entzen, ibidem Joannes Manier*.

Déc. 1666 : *in domo Anthonii Wyss (Sigismundus Rueggerstein, ibidem Blasius Siess)*. — Avril 1667 : *in domo doctoris Castelli (Blasius Siess)*.

### III

18. 11. 1767 (RD) — ABS, tir. 242/3, p. 114.

Alphonse Ryff, sauthier, cautionné par son frère Mathias Ryff, docteur en médecine / Les Bourgeois de Sion (*Quaestoratus*). — Dette assignée sur sa maison *supra contignationem domini cautoris* (étage de S 34). — O, *cursum Sedunae, transitu intermedio*; E, *saxa mensae episcopalis*; N, *molendina dominorum Kalbermatten* (S 35).

### IV

I, 107 et 108 (399). Grand-Pont 22. — D 1768, 189; DONNET, *Fontaine*, fig. 1, n° 3 et fig. 2, n° 11. — Incendiee en 1788, reparaee et occupee a nouveau des juin 1791. — Etat : B.

## S 35

### I

Moulins 1627-1797

### II

Avant 1687, les moulins sont le plus souvent visités avec le quartier de Malacuria.

Déc. 1686 [avec Malacuria:] *Molitor Dominorum Kalbermatter, Trexler*. — Avril 1687 : [avec Sitta] *in molendinis dominorum Kalbermatter (Jacobus Trexler)*.

### III

12. 8. 1755 (P) — Fonds Xavier de Riedmatten, supplément (en cours de classement).

Partage des biens-fonds de feu le vice-bailli Jacques-Arnold de Kalbermatten. — A Nicolas reviennent, entre autres biens : *Molendina saxo castri episcopalis inhaerentia... domus ibidem contigua* (S 35).

### IV

I, 110 (394 et 390 ouest). R. de la Majorie 6 et 8\*. — D 1768, 153. — Incendiée en 1788, réparée et occupée à nouveau dès février 1790. — Etat : C.

## S 36

### I

Ecoles 1649  
Ecoles 1744-1797

### II

La mention de l'école en novembre 1649 est une exception. Ce n'est qu'à partir de 1744 que les visiteurs mentionnent régulièrement le bâtiment des écoles.

Nov. 1649 : *Scholla, etiam visitata, sed bene purgatum*.

### IV

Les *Scholae Sedunenses* mentionnées par les visiteurs sont réparties dans trois bâtiments que le plan vis. B indique en répétant trois fois le numéro 12 : *Schulhäuser*.

S 36 A : I, 55 ouest (12 nord-ouest). R. du Vieux-Collège 13. — S 36 A - S 39 n'apparaissent pas en D 1768 ; plan vis. M, lettre M : *die Schuol* ; plan de quartier, milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, voir ci-dessus S 19, IV. Incendiée en 1788 (Guillaume de Kalb. / Augustini). — Etat : B.

S 36 B : I, 67 (16 est). R. du Vieux-Collège 9. — Plan de quartier, milieu du XIX<sup>e</sup>, voir ci-dessus S 19, IV. — Etat : B.

S 36 C : II, 10 (10 ouest). R. du Vieux-Collège 16\*. — Etat : B. Le bâtiment actuel remplace probablement une ancienne annexe de S 37, comprenant un colombier sur une cave. Les visiteurs mentionnent par exemple, après avoir inspecté S 37 : en 1639 et en 1683, *in columbario* ; en mai 1695, *supra cellam magnifici domini ballivi de Platea, Antonia de Tarantzet, columberium, obserratur* ; en 1699 : *supra cellam Anthoniae de Tarantese, columberium, re-*

*pletum pauperibus*. Ce colombier est occupé jusqu'en janvier 1732.

## S 37

### I

De Platea 1610-1658

De Platea, Bénéfice de la Ste-Trinité

1659-1723

De Torrente, Bénéfice de la Ste-Trinité

1724-1734

Résidence des Jésuites, Bénéfice de la Ste-Trinité 1735-1757

Résidence des Jésuites 1758-1797

### II

Mai 1627 : *in domo heredum nobilis et eximii quondam Antonii de Platea, pro spacio temporis, nuncius apostolicus ad Helvetios, cum eius comitatu* (S 37 A).

Juin 1659 : *in nova domo Trinitatis (Phiscalis Schiner)* (S 37 B).

Nov. 1723 : *d. domini ballivi de Platea nunc consulis Ambyl (Wolfgangus de Rupe, ibidem relicta Philippi Megler)*. — Juin 1724 : *d. illustris domini Mauritiu de Torrente rectoris scholarum sedunensium (Wolfgangus de Rupe, ibidem relicta Philippi Megler)*. — Janv. 1724 : *d. rectoris de Torrente alias de Platea* (S 37 A).

Nov. 1757 : *domus Sanctissimae Trinitatis Residentiae Societatis Jesu adjuncta*. — Mai 1758 : *domus Sanctissimae Trinitatis ac Residentiae Societatis Jesu* (S 37 A et B).

### III

10. 2. 1724 (E) — AT, Fl, Ms. 8, p. 90 ss.

1. Alphonse Ambyel / 2. Paul-Maurice de Torrente, recteur des écoles, agissant comme procureur des hoirs de François-Joseph Groely. — 1. cède à 2. : *domum nobilium quondam dominorum de Platea* (S 37 A, partie nord) *quam ipse iure hereditario traxit a praenobili et magnifico quondam domino Joanne Stephano de Platea, Reipublicae Vallesii ballivo, suo avunculo ... sitam in civitate Sedunensi in quarto Sittae unacum grangia et stabulo, columbario* (S 36 C) *aliisque aedificiis de alto in bassum subtus dictam domum sitis et existentibus, cumque plateis usque ad stillicidia domus morativae nobilis illustris et eximii domini Joannis Antonii Preux* (S 38) *... necnon horto et safranteria retro eandem domum sitis*. — E, *saxum Valleriae ac domum beneficii Sanctissimae Trinitatis*

(S 37 B) ; S, *hortulum ac cellam cupparum praefati nobilis domini concambiatoris* (S 37 A partie sud) ; O, m. du châtelain Preux (S 38) et *domunculam heredum quondam Petri Mauritii de Riedmatten* (S 39) ; N, gr. d'Adrien et de Pierre-Antoine de Riedmatten et en partie ladite maison du bénéfice de la Trinité (S 37 B).

Autre terme de l'échange : M 5.

1734 — ACS, Kal. 28, p. 39.

*Item hoc anno 1734 recepti sunt Jesuitae Seduni pro scholis [...] Assignata fuit illis pro residentia domus familiae de Platea, nunc extinctae, cum templo Sancti Petri.*

29. 10. 1756 (V) — AV, 111 bis, de Riedmatten / 233, n° 13.

Augustin de Riedmatten, au nom de la famille de Riedmatten / Les Bourgeois de Sion. — les bâtiments de la chapelle de la Sainte-Trinité. — Les confins ne sont pas mentionnés. Le document est intitulé : *Acte de vente des bâtiments de la chapelle de la Sainte Trinité près du Théâtre de Sion à la Bourgeoisie de Sion pour y établir le collège.*

#### IV

II, 1 sud et 6 (10 est et partie sud de l'Eglise des Jésuites). R. du Vieux-Collège 16\* et 18\*. — Une adresse des Jésuites de Sion au Conseil des Bourgeois (ABS, tir. 77/19, s. d., vers 1755-1773) donne une image de la Trinité avec la maison contiguë (S 37 B) ainsi que de la maison principale (S 37 A) ; plan vis. B, n° 11 : *Residenz der Jesuiten*. L'immeuble S 37 comprenait deux éléments distincts : S 37 A, soit II, 10 est, subsiste (état : A) ; S 37 B, ancienne maison de la Sainte-Trinité (état : C) a été démolie au début du XIX<sup>e</sup> siècle pour construire l'actuelle église des Jésuites.

### S 38

#### I

De Platea 1620-1635

Preux 1639-1741

De Courten 1745-1797

#### II

Mai 1627 : *in domo heredum nobilis bandereti Francisci de Platea, pro tempore dominus Ambassiator Miron cum eius quoque comitatu* [cf. aussi S 37, II, 1627].

Mai 1641 : *in domo nobilis Mariae filiae quondam nobilis domini bandereti de Pla-*

*tea habitat nobilis Bartholomeus Probus cum sua familia.*

Juin 1643 : *in domo nobilis Mariae de Platea uxoris Joannis Anthonii Probi, nobilis Bartholomeus Probus eius frater, cum familia ordinaria.*

Nov. 1674 : *in domo Nanschet* [Preux ou de Platea, seigneurs d'Anchète].

Déc. 1744 : *d. heredum consulis Preux (dom. capitaneus Courten, ibidem Rev. dom. Zurkirchen).* — Mai 1745 : *d. dom. capitanei Courten (dom. capitaneus Courten, ibidem Rev. dom. Zurkirchen).*

#### III

20. 12. 1681 (T) — ATN, 25, f. 128 ss. Marie de Platea, veuve de Jean-Antoine Preux / Ses cinq fils : Jean-Pierre, Barthélemy, Henri-Guillaume, Jean-Antoine et Jean-François. — *insuper domum moratiam quondam praenobilis domini Joannis de Platea sitam in quarto Sittae provenientem alias a quondam praenobili domino Petro de Platea, juxta suos bene notos confines.*

Autre élément du testament : M 14.

#### IV

II, 90 (43 et 44). R. du Vieux-Collège 14. — D 1768, 212, pour l'angle sud-ouest de la maison (r. de la Lombardie). — Etat : B.

### S 39

#### I

Heinz, Hens, Hinsch 1643-1704

De Riedmatten 1705-1768

Heintz 1770-1797

#### II

Nov. 1704 : *d. Heints (Balthasar Heints).* — Déc. 1705 : *in domuncula* [de Riedmatten] (Balthasar Heintz).

#### III

12. 11. 1788 (E) — ABS, tir. 242/34/51, n° 3608.

1. Judith Andeneggen / 2. Laurent Andeneggen, son frère. — 1. cède à 2. : la moitié de sa maison indivise avec son autre frère Claude, au quartier de Sitta. — S, m. d'Ignace de Courten (S 38) ; E, *plateas* ; O, gr. du Lion d'Or ; N, *aulam nobilis domini Philippi de Riedmatten* (dép. de S 40).



#### IV

I, 72 (19). R. du Vieux-Collège 10. — Etat : B.

### S 40

#### I

Wyss 1639-1644

De Riedmatten (parfois avec S 41) 1647-1726  
De Riedmatten 1727-1797

#### II

Juin 1643 : *Virtuosa Lucia Wyss et Franciscus a Riedmatten eius filius cum uxore...*

Nov. 1768 : *d. eiusdem* [Alexis de Riedmatten] (*Joannes Grieser*).

#### III

21. 6. 1726 (P) — AV 111, de Riedmatten, fasc. 8, n° 25.

Partage des biens-fonds de feu Pierre-Maurice de Riedmatten. — A Alexis-Jodoc revient : *domus seu truncus novus domus morativae* (S 40) *versus domum magistri Joannis Taffener* (S 55) *lanionis...* ; ainsi que : *domuncula Heintz* (S 39) *dabey a meridie*.

Autres éléments de l'acte : S 41, 44 et 47.

#### IV

I, 73 sud-ouest (30). Derrière r. du Vieux-Collège 6. — D 1768, 206 (pour son jardin donnant sur la rue à l'est). — Etat : B.

### S 41

#### I

Tour Boson (Kuntschen), Richard 1627-1631  
Courten 1639-1644  
De Riedmatten de St-Gingolph 1645-1797

#### II

Avant 1726 la maison n'est le plus souvent pas distinguée de S 40, elle aussi propriété de Riedmatten.

#### III

13. 3. 1564 (V) — X de R / 260.

Theodulus Plassettaz, de Vernamiège / Agnella Cruther. — le 1/3 d'une part de maison indivise avec l'acheteuse et les autres héritiers de Jacques Boson, à Sion, au quartier de Sitta (S 41 en partie).

18. 7. 1573 (V) — X de R / 303.

Annalia Crither, femme de Pierre Militis / François Berthod. — *suam ratam domus et curtinarum de Boson sitam in quarto de Cittaz* (S 41 A). — E, *iter publicum tendens ad ecclesiam Sancti Pauli* ; O, *aedificia et curtinas dicti emptoris et sui fratris* (prob. S 47) ; N, *aedificia probi viri Michaelis Berthod* (prob. S 42-43) ; S, *aedificia et curtinas quondam Bartholomei de Preneriis* (prob. S 39).

22. 11. 1631 (V) — ABS, tir. 242/48/2.

Pierre Richard / Adrien de Riedmatten, agissant pour lui et pour les enfants de feu Pierre de Riedmatten, et Lucie Wyss veuve de Jean de Riedmatten, pour son fils François a Riedmatten. — une maison au quartier de Sitta (S 41 B). — E, *curtile quod fuit quondam prefati viceballivi a Riedmatten* ; O, *carreriam publicam* ; N, *domum prefati quondam Petri a Riedmatten* (prob. S 24) ; S, *grangiam noviter constructam prefati egregii Francisci a Riedmatten*.

28. 10. 1645 (V) — Augustin de Riedm., Pg 18 bis.

Antoine Kalbermatten, procureur de Michel, fils de Michel Kuntschen, absent / Jacques de Riedmatten. — une maison à Sion, quartier de Sitta *vocatam antiquitus la Tour de Boson* (S 41 A). — E, *carreriam publicam tendentem versus Valleriam vel ad Sanctum Petrum* ; O, *grangiam atque aedificia egregii et prudentis Aymonis Firingand* (dép. de S 47) *platea communi interjacente* ; S, *grangiam prefati egregii castellani Aymonis Fregand* (dép. de S 47) *et aream magistri Joannis Heints* (S 39) *a meridie, per signa in muro versus occidentem hodie ostensa* ; N, *carreriam publicam et domum venditoris* (S 42-43).

21. 6. 1726 (P) — AV 111, de Riedmatten, fasc. 8, n° 25.

Partage des biens-fonds de feu Pierre-Maurice de Riedmatten. — A Pierre-Joseph reviennent : *domum antiquam* (S 41 A) *in quarto Sittae de alto in bassum, domui novae* (S 40) *Alexio perventae attingentem et adjunctam* ; *item domum superiorem* (S 41 B) *per dictam galleryam \* trunco veteri predicto* (S 41 A) *communicantem... sitam hanc domum superiorem juxta hortum, stabulum et domum* (S 24) *dominorum de Conches ab ortu* [jardin], *meridie* [éta-ble] *et septentrione* [maison S 24], *truncum antiquum praespecificatum* (S 41 A) *gallerya intermedia super iter, ab occasu*.

\* Dans le détail des locaux revenant à Pierre-Joseph : ... *den kleinen gwölb galerry so vom alten stock in dass obere hauss dient sambt gütter undt platz.*

Autres éléments de l'acte : S 40, 44 et 47.

22. 12. 1801 (E) — ABS, tir. 242/8/39.

1. L'hoirie Alphonse Kalbermatten / 2. Antoine de Kalbermatten. — 1. cède à 2. : une moitié de grange au quartier de Sitta. — E, gr. des hoirs d'Emmanuel de Riedmatten ; S, places des hoirs du colonel Ignace de Courten (dép. de S 38) ; O, *viam publicam tendentem ad ecclesiam Sanctissimae Trinitatis* ; N, m. des hoirs d'Emmanuel de Riedmatten (S 41 B).

#### IV

I, 69 et 73 est (18 et 20). R. du Vieux-Collège 5 et 6. — D 1768, 204 et 204 bis. Porte aux armes de Riedmatten et au millésime 1728 (peut servir aussi à S 40, *Annaire*, 4, n° 78). — Etat : B.

L'immeuble S 41 comprend deux bâtiments reliés par un passage au-dessus de la rue : S 41 A à l'ouest et S 41 B à l'est.

### S 42

#### I

Kuntschen, y c. S 43 1610  
Kuntschen (Mussy), y c. S 43 1627-1639  
Kalbermatten, y c. S 43 1649-1657  
Stockalper, y c. S 43 1659-1680  
De Riedmatten, y c. S 43 1681-1687  
De Montheys, y c. S 43 1688-1732  
De Riedmatten, y c. S 43 1733-1750  
De Riedmatten 1751-1797

#### II

Oct. 1635 : *in domo heredum quondam Michaelis Kuntschen degit Annastasia Kuntschen cum filia... ; in altera parte domus heredum Michaelis Kuntschen degunt Anthonius Kalbermatten ... ibidem Stephanus Lattion.*

Juin 1732 : *d. Joannis Petri de Montheys (dominus capitaneus Andermatten).* — Déc. 1733 : *d. dominorum de Riedmatten de Seduno (dom. cap. Andenmatten).*

Nov. 1751 : *domi eiusdem [Alexii de Riedmatten] iterum (relicta typographi Meyer, ibidem medicus Naterer, ibidem Ildefonsus Wyssard).*

#### III

10. 4. 1680 (V) — AT / 863 ; ATL, 5, n° 36.

Jean Kroyg, procureur de noble Gaspard Stockalper / Petermand de Riedmatten. — *duas domos in unam redactas* (S 42-43 et S 44) *in quarto de Sytta, provenientem ex adquisito facto ab Anthonio Kalbermatten thaesiatore.* — E, *carreriam tendentem ad domum nobilis Joannis Stephani de Platea* (S 37) ; N, *carreriam tendentem sursum ad castrum Maioriae* ; O, m. des enfants de feu Jean-Nicolas de Torrente (S 45) ; S, *plateas et domum domini Jacobi de Riedmatten* (S 41 A) *capitanei Deseni Sedunensis et domini Sancti Gingulphi.*

22. 8. 1686 (P) — Augustin de Riedm., Pg 36.

Partage des biens de feu Petermand de Riedmatten. — A Petermand de Montheys revient : *domus sita in quarto Sittae proveniens ab Anthonio Kalbermatten, incola et thesiatore Seduni* (S 42-43)...

Autre élément de l'acte : S 44.

#### IV

Pour l'ensemble S 42-43 : I, 81 (21). R. du Vieux-Collège 2. — D 1768, 198 et 207. — Etat : B.

Dans l'ensemble S 42-43 il nous est impossible de situer exactement le petit élément S 43.

### S 43

#### I

avec S 42 1610-1750  
De Riedmatten (*aedicula*) 1751-1797

#### II

Jusqu'en 1750 les visiteurs ne distinguent pas S 43 et S 42 mais les considèrent comme un ensemble.

#### III

Voir ci-dessus S 42, III.

#### IV

Voir ci-dessus S 42, IV.

### S 44

#### I

Waldin 1605  
De Torrente (Waldin) 1610-1649  
Les Bourgeois (M. D. C. S.) 1649-1652

Rindfleisch 1654-1672  
n'apparaît pas, avec S 42-43 1673-1687  
De Riedmatten 1688-1722  
De Riedmatten alias Rindfleisch 1727-1741  
Rindfleisch (de Riedmatten) 1742-1797

## II

Nov. 1643 : *in domo superiori antiqua mis secretarii* [Nicolas de Torrente] (Joannes Millet, laborator).

Nov. 1649 : *in domo antiqua secretarii de Torrente jam per M.D.C.S. empta moratur magister Niclas Amman sartor cum uxore...*

Janv. 1730 : *d. reverendi domini Caroli de Riedmatten* (Franciscus Brun). — Mai 1730 : *d. dominorum de Riedmatten alias Rindfleisch* (Franciscus Brun).

Mai 1735 : *d. de Riedmatten alias Ryndfleisch*. — Déc. 1735 : *d. dictae Rindfleisch*.

Juin 1741 : *d. dominorum de Riedmatten alias Rindfleisch* (Rev. dom. Chaulet).

## III

29. 10. 1649 (V) — ABS, tir. 242/22, f. 65.

Les tuteurs des enfants de feu le secrétaire Nicolas de Torrente / Les Bourgeois de Sion. — une maison au quartier de Sitta. — E, *domum Anthonii Kalbermatter, incolae, foeni thesiatoris* (S 42-43) *quae fuit quondam egregii Panthaleonis Mussy*; O, *domum novam ut vocatur predictorum liberorum venditorum* (S 45); N, *carreriam publicam tendentem superius versus castrum Maioriae*; S, *plassas et curtinas ubi lavatoria cadunt*.

21. 1. 1652 (E) — ABS, tir. 242/48/4, f. 5.

1. Les Bourgeois de Sion / 2. Adam Rindfleisch. — 1. cède à 2. : une maison au quartier de Sitta *ante paucos annos per M.D.C. emptam a tulatoribus liberorum quondam egregii Nicolai de Torrente*. — E, *domum Anthonii Kalbermatter, incolae et foeni thesiatoris* (S 42-43); O, *domum prudentis Anthonii de Torrente et liberorum Nicolai de Torrente* (S 45); N, *carreriam publicam tendentem versus castrum*.

Autre terme de l'échange : P 112.

22. 8. 1686 (P) — Augustin de Riedmatten, Pg 36.

Partage des biens de feu Petermand de Riedmatten. — A Pierre de Riedmatten revient, entre autres : *tota domus de Rindfleisch de alto in bassum* (S 44) *contigua*

*domui domino Petermando de Montheis perventae* (S 42-43).

Autre élément de l'acte : S 42-43.

21. 6. 1726 (P) — AV, 111 de Riedmatten, fasc. 8, n° 25.

Partage des biens de feu Pierre-Maurice de Riedmatten. — A François-Charles revient, entre autres biens : *domus Rindfleisch integra de alto in bassum in quarto Sittae sita iuxta domum nobilium dominorum vicedomini Ardoni* [de Montheys] *et Anthonii Barberin* (S 42-43), *ab ortu, domum spectabilis domini Christiani Josephi Pellissier patrimonialis* (S 45), *ab occasu...*

## IV

I, 83 (22). R. des Châteaux 4. — D 1768, 197. — Etat : B.

## S 45

### I

Burnier 1605  
De Torrente 1605-1715  
Pellissier 1717-1745  
De Riedmatten 1745-1797

### II

Juin 1650 : *in domo nova Torrentinorum* alias Burnier.

Déc. 1715 : *d. de Torrente* (dom. Stephanus Pellissier, *ibidem* Juliana Pellissier, *ibidem* Margaretha Pellissier). — Janv. 1717 : *d. curialis Pellissier* (dom. syndicus Pellissier, *ibidem* Julliana Pellissier, *ibidem* Margaretha Pellissier).

Juin 1749 : *d. defuncti domini decani Valeriae* [Joseph-Benoît de Riedmatten].

### III

12. 7. 1605 (V) — Tor.-de Riedm., Coll. III, n° 32.

Jean Burnier / Nicolas de Torrente. — une maison neuve au quartier de Sitta. — E, m. de Christine Waldin, femme de l'acheteur (S 44); O, *viam publicam tendentem inferius per Cuvam*; S, m. des hoirs de Michel Wyss (S 46); N, *carreriam publicam tendentem a Magno Ponte ad castrum Maioriae*.

8. 7. 1634 (V) — ATN 15/17, f. 58.

Pierre de Torrente, Julliana de Torrente, femme de Jean Venetz, et Aymon Burnier, au nom de sa fille Christine, légitimement conçue avec Christine de Torrente sa fem-

me / Nicolas de Torrente. — *tres quartas partes domus novae per quondam providum Nicolaum de Torrente civem Sedunensem dictarum partium parentem emptam a quondam provido Joanne Burnier, sise au quartier de Sitta.* — E, *domum per dictas partes hereditatam a quondam virtuosa Christina Waldin eorum matre* (S 44); S, *domum virtuosae matronae Luciae Wyss* (S 46); O, *carreriam publicam tendentem infra ad Cuvam*; N, *aliam carreriam publicam tendentem a magno ponte ad castrum Maioriae.*

#### IV

I, 84 (23). R. des Châteaux 2. — D 1768, 196. — Etat : A ; la maison a été exhaussée d'un étage au XIX<sup>e</sup> siècle.

### S 46

#### I

De Cumbis, Wyss 1610-1645  
Nanschen, Wyss 1645  
Massard, Bauch, Blanzard 1647  
Nanschen, Wyss 1649  
Nanschen 1649-1663  
Venetz 1664-1792  
De Riedmatten 1793-1797

#### II

Mai 1626 : *in domo heredum Johannis de Cumbis (Petrus Nanschen cum familia).*

Juin 1645 : *in domo heredum Luciae Wyss (mag. Hans Bauch cum uxore et servo); Laurentius des Combes superius, obserratur; in inferiori parte eiusdem domus (Joannes Massard, cum uxore).* — Nov. 1645 : *in domo Joannis Nanschen quae fuit quondam Laurentii des Combes (Joannes Blanzard, ibidem Joannes Massard); in domo heredum quondam Luciae Wyss (mag. Joannes Bauch, ibidem se retrahit Franciscus Pigud, vitriarius, cum infante).*

Déc. 1793 : *d. de Riedmatten olim Venetz.*

#### III

14. 1. 1664 (V) — ABS, tir. 24/73.

Jean, fils de Pierre Nanschen / Les Bourgeois de Sion. — une maison au quartier de Sitta, héritée de feu Laurent des Combes. — E, m. du colonel Stockalper (S 42-43) et m. d'Adam Rindtfleisch (S 44); O, *domum novam senatoriam* (S 102), *carreriam intermedia*; S, m. des hoirs du châtelain Fregant et du capitaine de Riedmatten, seigneur de St-Gingolph (S 47).

14. 1. 1664 (E) — ABS, tir. 24/72.

1. Les Bourgeois de Sion / 2. Pierre Udret, tuteur de Joseph, fils de Jean Venetz. — 1. cède à 2. : *domum emptam ab honesto Joanne Nantschen ... quam olim tenebat et possidebat quondam Laurentius des Combez.* — E, m. du colonel Stockalper (S 42-43) et m. d'Adam Rindtfleisch (S 44); O, *domum novam senatoriam* (S 102), *carreriam intermedia*; S, m. d'Aymon Fregant et de Jacques de Riedmatten (S 47); N, m. des hoirs de feu le secrétaire de Torrente (S 45).

16. 11. 1787 (V) — Augustin de Riedm., Pg 61.

Gaspard-Bernard Dalleves, au nom du lieutenant Ignace Venetz / Emmanuel de Riedmatten, seigneur de St-Gingolph. — la maison des frères Venez au quartier de Sitta. — E, *certam cloacam*; S, *domum nobilis castellani de Riedmatten pridem gubernatoris Sancti Mauriti* (S 47); *et iuxta veriores bene notos confines.*

#### IV

I, 86 (26). Grand-Pont 10. — D 1768 ne mentionne pas les maisons S 46-57 ni S 59-66. — Etat : A ou B.

### S 47

#### I

Berthod 1610-1643  
Fregant 1644-1649  
De Riedmatten 1649-1797

#### II

Nov. 1643 : *in domo quondam Esaiae Berthod (Claudius Pellaux, mercator burgundus, cum uxore..., ibidem mag. Hans Waeger, murarius, cum uxore..., ibidem Joannes Floret, custos).* — Juin 1644 : *in domo castellani Aymonis Fregant (mag. Hans Waeger, murarius..., ibidem Joannes Floret, custos..., ibidem adhuc Claudius Pellaux, mercator de Burgundia...).*

Juin 1649 : *in domo castellani Fregant (Antidius Du For..., ibidem Jean Sor, stagnarius...).* — Nov. 1649 : *in domo a castellano Aymone Fregant emptam iam spectante praedicto capiteano Jacobo a Riedmatten...*

Mai 1680 : *in alia domo domini capitanei a Riedmatten (relicta Guillelmi Rischard; ibidem in domo nova Mauritiis Moret).*

### III

3. 4. 1669 (V) — X de R / 663.  
Catherine Dyott, veuve de feu Aymon Fregand / Jacques de Riedmatten, seigneur de St-Gingolph. — *unam cellam vinariam, aulam et torcular* sis à Sion au quartier de Sitta, *in domo Isayae Berthod*. — O, *carreriam publicam*; E, *aedificia praefati domini emptoris* (S 47 p. est); S, *aedificia Nicolai Fregand* (S 104) *et rursus aedificia relictæ Joannis Du Four* (S 48 A); N, m. de Joseph Venetz (S 46).

21. 6. 1726 (P) — AV 111, de Riedmatten, fasc. 8, n° 25.  
Partage des biens-fonds de feu Pierre-Maurice de Riedmatten. — A Adrien-Ignace revient, entre autres biens: *domus Freganti sive integrae domus in quarto Sittae pars occidentalis* (S 47 A), *iuxta domum domini Joannis Christiani Venetz* (S 46), *a septentrione, domum Berthod Francisco Michaeli perventam* (S 47 B), *ab ortu, domum hospitii M. D. C. S.* (S 48), *a meridie*.

1771 (V) — X de R / 791.  
Jean-Joseph de Torrente, tuteur des hoirs d'Alexis de Riedmatten / Janvier de Riedmatten. — *domum dictam Berthod* (S 47 B). — E, m. d'Emmanuel et Philippe de Riedmatten (S 40 et 41 A); S, cour du Lion d'Or (dép. de S 48); O, *domum antiquitus domini Fregand* (S 47 A); N, m. Venetz (S 46) et en partie *domum dictam Rindfleisch* (S 44) *quam inhabitat relictæ Alexii de Riedmatten*.

### IV

I, 87 (28). Grand-Pont 8. — Etat: A ou B.

S 47 est constitué de deux anciens éléments: S 47 A à l'ouest et S 47 B à l'est.

## S 48

### I

Bero (Thomasset alias Menta), De Vinea 1610

Menta, De Vinea 1627  
Lyson, Pan 1632-1635  
Lyson (Fregand), Ballifard 1639  
Du Four, Ballifard 1647-1665  
Fregand, Ballifard 1667-1673  
Wolff (Michaux), Ballifard 1674-1681  
*Domus nova M. D. C. S.* 1688-1698  
*Hospitium Leonis* 1699  
*Domus nova M. D. C. S.* 1701-1731  
Auberge du Lion d'Or 1732-1797

### II

Oct. 1669: *in domo Fregant (Petrus Cresta...)*. — Mai 1672: *in domo olim Du-four (Anthonius Michaux, ibidem Petrus Cresta...)* (S 48 A).

### III

17. 7. 1680 (V) — ABS, tir. 24/79.  
Antoine Wolff / Les Bourgeois de Sion. — sa part de la maison indivise avec maître Antoine Michaux, sise à Sion, au quartier de Sitta (S 48 A). — Les confins ne sont pas indiqués.

23. 2. 1681 (V) — ABS, tir. 24/81.  
Etienne Ballifard / Les Bourgeois de Sion. — sa maison au quartier de Sitta. — E, m. de Jean Muller (S 103) et en partie m. d'Annalia Fregand, femme d'Antoine Wolff (S 104); S, *carreriam publicam tendentem ad sacellum Sanctissimæ Trinitatis*; N, m. des Bourgeois achetée du noble Antoine Wolff et de maître Antoine Michaux (S 48 A).

6. 7. 1682 (V) — ABS, tir. 24/83.  
Jacques de Riedmatten, seigneur de St-Gingolph / Les Bourgeois de Sion. — un pressoir au quartier de Sitta. — E, *plateas praefati domini venditoris* (dép. de S 47); N, m. du susdit capitaine de Riedmatten (S 47); S et O, *plateam et aedificium novum M. D. C. S.* (S 48).

### IV

I, 88 (35 ouest). Grand-Pont 6. — DONNET, « Fontaine », fig. 1, n° 9. — Etat: A.

S 48 est bâtie sur l'emplacement de deux anciennes maisons: S 48 A au nord et S 48 B au sud.

## S 49

### I

Venez, Darbellay 1610  
De Wuerin, Darbellay 1623-1639  
Berthod, Darbellay 1643  
Berthod (Myelich), Liviodi 1643-1662  
Berthod, Liviodi 1663-1696  
Berthod 1697-1797

### II

Mai 1623: *domus magistri Jacobi de Voirin quæ alias fuit egregii Johannis Venetz, vacat*.

Nov. 1649: *in domo Melchioris Darbellay jam domini Francisci Liviodi, vacat, idem Liviodi tenet*.

Déc. 1694 : *Dominus capitaneus Berto ; ibidem domuncula domini Liviodi nunc dicti domini capitanei, obserrata.*

Janv. 1708 : *d. capitanei Berthoud (Joannes Trombert) ; in domuncula prope (Jacobus Bindner).* — Juin 1708 : *d. capitanei Berthod (Joannes Trombert, ibidem Jacobus Binder).*

### III

22. 9. 1642 (V) — ABS, tir. 242/42/2, f. 184.

Les Bourgeois de Sion / Aymon Fregant. — une maison à Sion, in *Cupha*. — E, m. des enfants de feu Maurice Vieuz (S 50-54) ; O, *domum heredum quondam Melchioris Darbellez* (S 49 C), *incolae Seduni, grangiam discreti viri Francisci Liviodi* (dép. de S 49 C) *civis et saltheri Sedunensis et plateam Adriani Lambien, civis sedunensis, salvo introitu et exitu a dicta domo modo huiusque per predictum quondam Jacobum de Voirins* (S 49 A) *posse et usitato ; S, domum antiquam destructam et ruinosam predicti Adriani Lambien* (S 49 B).

Autre élément de l'acte : S 103.

Voir la demande d'achat de l'ancienne maison de Wuerin, soumise par Aymon Fregand aux Bourgeois (Conseil, 23. 5. 1642).

21. 6. 1680 (V) — ATN 25, f. 114.

Georges-François Berthod / Pierre Berthod, son frère. — la moitié de leur maison paternelle *nuncupatae domus Wuerin*, indivise avec l'acheteur, sise au quartier de Sitta. — E, m. de Laurent Moren (S 50-51) ; S, *casale seu domum dirutam vel destructam nobilis Mariae Catherinae Wolff, simplicianae* (S 49 B) ; O, *curtinas domini Stephani Liviodi* (S 49 C) ; N, *domum honesti Joannis Miller de Conches* (S 103), *itinere intermedio*.

22. 6. 1680 (V) — ATN 25, f. 115.

Antoine Wolff, tuteur de Marie-Catherine Wolff / Pierre Berthod. — *unam domunculam destructam* (S 49 B). — E, m. de Laurent Moren (S 50-51) ; S, m. Chappel (S 69-70) et pressoir de ladite Catherine Wolff ; O, m. d'Etienne Liviodi (S 49 C) ; N, *aream seu curtinas praefati domini Stephani Liviodi et domum saepedicti emptoris* (S 49 A).

### IV

II, 100 et prob. 99 et partie est de 101 et 102 (38 centre). Grand-Pont 4\*. — Etat : C. La parcelle II, 100 paraît correspondre

à S 49 A ; II, 99 à S 49 B ; la partie est de II, 101-102 pourrait convenir à S 49 C.

## S 50

### I

Viouz, y c. S 51 1632-1650  
Charvet, Rat, y c. S 51 1652  
Moren, y c. S 51 1657  
Viouz, y c. S 51 1659  
Bruchex (Tissiere, Borgey) 1660-1669  
Moren, *Moret*, y c. S 51 1672-1695  
Moret, Ritter, y c. S 51 1699-1703  
Moren, y c. S 51 1703-1717  
Müller, y c. S 51 1718-1732  
Müller 1733-1736  
Fregand 1737  
Engel 1738-1797

### II

Mai 1670 : *in domo Cristiani Moren seu Mauritiu Viaux.*

Mai 1703 : *Liberi Jacobi Ritter et relictæ Mauritiu Moret.* — Déc. 1703 : *d. Laurentii Morend (liberi Jacobi Ritter cum relictæ Mauritiu Moret).*

Mai 1718 : *d. Moren nunc capitanei Müller (Stephanus Engel, ibidem relictæ Petri Moret).*

Juin 1736 : *d. heredum capitanei Müller (dom. Casparus Fregand).* — Mai 1737 : *d. Fregand (Casparus, illorum).* — Janv. 1738 : *d. [biffé : Fregand] Engel (relictæ Fregand).*

### IV

Pour l'ensemble S 50-51 : II, 98 (38 centre est) probablement. Grand-Pont 4\*. — Etat : C.

La distinction topographique entre S 50 et 51 (appartements ou parts de maison) ne peut être établie avec certitude.

## S 51

### I

avec S 50 1632-1732  
Francey 1733-1736  
Roget, Rozet, Rosset 1737-1788  
Spihiger (Merckli) 1789-1797

### II

Janv. 1732 : *d. capitanei Müller (Josephus Cheney, ibidem Catharina Zum Ofen)* (S 50 et 51). — Déc. 1733 : *d. Petri Francey (Josephus Senney)* (S 51).

Juin 1736 : *d. Petri Francey nunc Francisci Rosset.*

#### IV

Voir ci-dessus S 50, IV.

### S 52

#### I

Bertran, y c. S 53 et 54 1643-1694  
Favre, y c. S 53 et 54 1695-1700  
Bertran, y c. S 53 et 54 1701-1708  
Violand, y c. S 53 et 54 1708-1733  
Violand 1733-1746  
Frantzinet, *Francinetta* 1747-1789

#### II

Mai 1690 : *Petrus Bertran, illorum, ibidem Antonius Favre, ibidem Franciscus Potton habet cellam, ibidem Joannes Empfen, ibidem filia Mauriti Moret tutoris.*

Juin 1696 : *Antonius Favre ; NB ibidem prohibetur habitatio in trunco superiori quia deest fornax et focus.*

Janv. 1708 : *d. Bertrand (relicta Ganney, ibidem Petrus Violan, ibidem Petrus Furrer) (S 52-54).* — Juin 1708 : *d. Violand (Petrus Violand) (S 52) ; d. Ganey (relicta eiusdem, ibidem Petrus Furrer) (S 53 et 54).*

Juin 1747 : *d. Violand nunc Francinetta.*

#### III

8. 3. 1640 (V) — X de R / 601.

Aymon Fregand / François, fils de Nicolas Bettrand. — une maison, ainsi que *duo cellariola quasi in unum redacta* sis à Sion, loco dicto en la Cuwa... quae fuit prius magistro Johanni Studer lathomi incolae Seduni seu Cristinae Clausen de Simplono suae uxoris quam ex acquisito habuit a quondam honesto Mauritio Vioux, incola Seduni, idem Vioux vigore acquisiti a quondam nobile ac praestanti viro Anthonio de Platea habuit pridem... (S 52-54). — E, pressoir du vendeur ; O, *domum et medietatem curtinae heredum Mauriti Vioux* (S 50-51) ; S, *aedificia nobilis Mariae de Platea, filiae quondam nobilis et praestantis domini Francisci de Platea, bandereti Sirri* (S 38) ; N, *carreriolam de la Cuwa.*

5. 11. 1690 (RD) — ABS, tir. 242/2, f. 54.  
Antoine, fils de Pierre Favre / Le fonds

des pauvres du Christ de la Ville de Sion. — Dette assignée sur sa maison au quartier de Sitta, achetée de Pierre Bertran. — E, m. de Maurice Moret (S 53 ou 54 ?) ; O, m. de Laurent Moren (S 50-51) ; S, *domum nobilis de Nanset sive Probi* (S 38) ; N, *carreriam Asinorum cognominatam.*

29. 1. 1776 (RD) — ABS, tir. 79/34, f. 250.

Jean Marula / L'Elémosinariat de la ville de Sion. — Dette assignée sur une maison achetée du docteur Naterer, agissant comme exécuteur testamentaire de feu Jean Francinet, sise à Sion, au quartier de Sitta, in *carreriam asini*. — E, m. des enfants Anden Eggen (S 55) ; S, *plateam huius domus partim et partim illam magistri Josephi Spihiguer* (S 53) ; O, *domum Engel* (S 50) ; N, *carreriam.*

16. 3. 1800 (RD) — ABS, tir. 242/8/38.  
Aloys Spihiger / André Passy. — Dette assignée sur sa maison au quartier de Sitta. — E, m. de Laurent Andenegggen (S 55) ; O et S, m. de Jean-Baptiste Mercky (S 53) ; N, *plateam Sanctae Petronillae.*

#### IV

Pour l'ensemble S 52-54 : II, 94 et 95 (38 est) probablement. Grand-Pont 4\*. — Etat : C.

La distinction topographique entre S 52, 53 et 54 (appartements ou parts de maison) ne peut être établie avec certitude.

### S 53

#### I

avec S 52 et 54 1643-1733  
Loncou 1733-1737  
Spihiger 1738-1788  
Merckly 1789-1796

#### II

Avant 1733 : voir ci-dessus S 52. Juin 1738 : *domi alias Loncoup nunc Spihiger.*

#### III

Voir ci-dessus S 52, III.

#### IV

Voir ci-dessus S 52, IV.



## S 54

### I

avec S 52 et 53 1643-1733  
Ganay 1733-1735  
Egs 1736-1789

### II

Avant 1733 : voir ci-dessus S 52.  
Déc. 1735 : *d. Ganey (Ignatius Egs)*. —  
Juin 1736 : *Ignatius Egs*.  
La maison n'est plus mentionnée de  
1790 à 1797.

### III

Voir ci-dessus S 52, III.

### IV

Voir ci-dessus S 52, IV.

## S 55

### I

Taffener 1694-1732  
Imsenck (Anderegggen) 1733-1751  
Taffener 1752-1792  
Andeneggen 1793-1797

### II

La maison n'apparaît pas avant 1694.  
Juin 1732 : *d. quondam Joannis Taffener (Theodulus Imsenck)*. — Déc. 1733 : *d. liberorum Theodoli Imsenck*.  
Juin 1749 : *d. Andeneggen*. — Juin 1750 : *d. liberorum Imseng (Joannes Josephus Andeneggen)*.  
Nov. 1751 : *d. Imseng (relicta Josephi Andeneggen)*. — Nov. 1752 : *d. Taffener (relicta Josephi Andeneggen...)*.  
Janv. 1792 : *d. Taffener (dominus Claudius Andeneggen, relicta Solleder)*. — Déc. 1793 : *d. Andeneggen (dom. Laurentius Andeneggen)*.

### III

29. 1. 1643 (RD) — ABS, tir. 242/42/2, f. 193.  
Margaretha Anthamatten, femme de Jean Hanitz (?) / Les Bourgeois de Sion. — Dette assignée sur une maison au quartier de Sitta (prob. S 55). — S, *aedificia nobilis Mariae filiae quondam Francisci de Platea* (S 38); O, *aedificia honesti Francisci Bertran in superiori parte ac torcular egregii providique viri Aymonis Frengand* (S 52-54) *dictae domus venditoris, inferius*; N, *plateas heredum quondam egregii*

*gii Michaelis Kuntschen* (prob. dép. de S 41 A).

4. 3. 1781 (RD) — ABS, tir. 242/34/34, n° 2331.

Jean-Claude Andeneggen / Paul Jorys. — Dette assignée sur une cave à vin à Glaviney [par erreur]. — O, cave à vin de Joseph Spihiger (S 53); S et E, m. du colonel de Courten (S 38); N, *carreriam dictam Sanctae Petronillae*.

### IV

II, 93 (42). R. du Casino 4. — Etat : A.

## S 56

### I

Boven 1627-1709  
Savioz, Preux 1709-1724  
Koller, Preux 1725-1741  
Koller (Speck) 1741-1797

### II

Janv. 1709 : *d. Boven (Joannes Siess-treng, ibidem Cristina et Nicolarda, relicta Thomae Savio)*. — Nov. 1709 : *d. Savio (Catharina Ruda)*; *d. capitanei Preux (Joannes Siess-treng)*.  
Janv. 1725 : *d. Savioz nunc Caeciliae Koller*.  
Juin 1741 : *d. heredum Caeciliae Koller (Barbara Koller)*; *domuncula Preux (relicta Petri Heinz, Barbara Gillig)*. — Nov. 1741 : *d. heredum Caeciliae Koller (ibidem relicta Heintz, Barbara Gillig)*.  
Mai 1745 : *d. Caeciliae Koller alias Preux*.

### IV

II, 13 (10 ouest et ruelle) probablement. A l'est de Lombardie 7. — Etat : B et en partie D.

## S 57

### I

prob. Chauderey 1639  
prob. Nanschen 1649-1650  
prob. Juden 1651  
prob. Chauderey 1654  
Egs 1664-1692  
Imfeld 1693-1698  
Jergen 1699-1709  
Liviodi 1710-1735  
Lagger (*superior*) 1736-1796  
Dubuis 1797

## II

Mai 1693 : *d. Egs nunc Joannis et Christiani Imfeldt.*

Nov. 1709 : *d. Jergen (Martinus Leviodi).* — Mai 1710 : *d. Leviodi (Martinus Leviodi).*

Déc. 1735 : *d. Liviodi (mag. Petrus Hallebarter).* — Juin 1736 : *d. Caspari Lagger (Josephus Hallebarter).*

Mai 1789 : *d. Lagger superior (fratres Fengiere, Joseph Conversé, Anna Grenand).*

## III

7. 2. 1789 (V) — ABS, tir. 242/34/52, n° 3645.

Maria Cotter, veuve de Philippe Marret / Joseph Converset. — une maison au quartier de Sitta. — E, m. des hoirs de Christine Speg (S 56) ; N, *carreriam* ; O, m. des enfants de Gaspard Lagger (S 58) ; S, m. du notaire Dayer (S 65 ou 66 ?).

15. 12. 1791 (V) — ABS, tir. 242/34/54, n° 3917.

Maria Cotter, veuve du notaire Philippe Marret / Maurice de Torrente, agissant pour Charles Geler. — une maison au quartier de Sitta (S 57) *continentem unum hypocaustum cum duabus cameris et cullina, cum jure ad loca seu latrinas per medium cum Josepho Converset (S 57) ... cum autem nullum subtectum possideat nec ad manutentionem tecti tenetur.* — E, m. d'Anne-Marie Speck (S 56) ; S, m. du notaire Dayer (S 65 ou 66 ?) ; O, m. des enfants Lagger (S 58 en partie) ; N, *carreriam*.

## IV

II, 14 et prob. 28 (61 et prob. 59 est). R. de la Lombardie 7 et 23\*. — Etat : B.

## S 58

## I

In Albon 1610-1682

Kybli 1683-1744

Lagger (*inferior*) 1744-1792

Guellert 1792-1797

## II

Déc. 1682 : *in domo Petri In Albon (Petrus Kibelly).* — Mai 1683 : *Christianus Kibelly.*

Juin 1744 : *d. Lagger alias Kibili (aedituus Lagger).*

## III

26. 9. 1681 (V) — ATN 25, f. 164 v.  
Pierre In Albon / Christian Kübelin. — une maison au quartier de Sitta, *in loco nuncupato Lombardi.* — E, *domum honesti Joannis Egsch (S 57) incolae Seduni et conductoris manuperiarum Sedun.* ; S, *domum quondam Joannis Preschet (S 61) et plateam quondam Stasiae Triebman uxoris quondam discreti Joannis Fabri* (prob. dép. de S 64) ; O, *carreriam publicam* ; N, *domum nobilium de Nanschet (S 38)* [Preux], *carreriam tendente ad sacellum Sanctissimae Trinitatis intermedia.*

1. 12. 1690 (RD) — ABS, tir. 242/2, f. 70.  
Christian Kibelle / Les Forgerons. — Dette assignée sur sa *domum morativam sitam in civitate Sedunensi, in Lombardi, in quarto de Sitta emptam a quondam Petro In Albon, piliario.* — E, m. de Jean Eggs (S 57) ; N, *carreriam tendentem ad capellam Sanctae Trinitatis* ; O, *aliam carreriam inferius tendentem* ; S, m. de Pierre, fils de Jean Burnier l'ancien (S 59).

14. 6. 1789 (V) — ABS, tir. 242/34/52, n° 3701.

Anne-Marie Cottet, veuve du notaire Marret, au nom des enfants de feu Gaspard Lagger / Charles Geler. — la maison desdits enfants au quartier de Glaviney (*sic*). — E, *domum quam inhabitat Josephus Converset superius (S 57)* ; S, [biffé : *domum*] *cameram dictorum liberorum* (partie de S 58) ; O et N, *iter seu carreriam.*

## IV

II, 29 et 30 (59 centre et ouest). R. de la Lombardie 29\*. — D 1768, 211. — Etat : B.

## S 59

## I

prob. Duffrat 1639

Triebman 1660-1665

Duffrat 1666

Burnier 1667-1673

Triebman 1674-1678

Burnier 1679-1691

Triebman (*superior*) 1692-1711

Werlen (*superior*) (Kalbermatten) 1711-1745

Kalbermatten 1745-1755

Kalbermatten et Rubin 1755-1767

Brelaz 1768-1791

Rovin 1792-1796

Blanc 1796-1797

## II

Déc. 1666 : *in alia domo Dufrat (Hans Zermeigern)*. — Avril 1667 : *in domo Burnier (Hans Zermeickern)*.

Nov. 1678 : *in domo Antonii Triebman vel Burnier (relictæ Mauritiæ Moren)*. — Mai 1679 : *in domo Joannis Burnier (relictæ Mauritiæ Moran)*.

Nov. 1691 : *d. Joannis Burnier (relictæ Claudii Gander, ibidem Maria et Christina Moran...)*. — Juin 1692 : *d. Anthonii Triebman (Maria Moran cum sorore, ibidem relictæ Claudii Gander cum filio)*.

Juin 1711 : *in domo superiori Triebman (Jacobus Bonnier)*. — Déc. 1711 : *d. superiori Werlen (Jacobus Bonnier)*.

Juin 1755 : *d. majoris Kalbermatten (Anna Maria Zimmermann)*. — Nov. 1755 : *d. Kalbermatten et Rubin (Anna Maria Zimmermann)*.

Nov. 1767 : *d. Kalbermatten et Rubin (Josephus Brelaz)*. — Mai 1768 : *d. Josephi Brela (operarius Brela)*.

## III

28. 1. 1659 — ATN 15/18, f. 105.

Contrat de mariage entre Jean Burnier et Honoranda, fille d'Antoine Trieman. Pierre Burnier, père dudit Jean donne à son fils la moitié de sa maison (S 59) sise à Sion ; les confins ne sont pas indiqués.

7. 11. 1719 (V) — ATN 33/3-5, f. 46.

Arnold de Kalbermatten / Joseph Meyer, agissant pour ses pupilles, les enfants de feu Joseph Werlen. — *unam domus particulam* (S 59 en tout ou partie). — E, *domum dictorum liberorum Werlen* (S 67 en partie) ; S, *certum casale dictorum* (S 67 en partie) ; O, *domum dictorum liberorum* (S 67 en partie) ; N, *carreriam publicam*.

## IV

Petit élément de l'ensemble S 59 et 67 ; voir ci-dessous S 67, IV.

## S 60

### I

Triebman (*domuncula*) 1660-1669

Favre 1672-1690

Zerkirchen 1690-1694

Tricard 1696-1713

Im Seng 1714-1749

Schmidt 1750-1761

Heintz 1762-1764

Grenand 1765-1791

Dayer 1792-1797

### II

Déc. 1713 : *d. Tricard (Joannes Imsenck)*. — Déc. 1714 : *d. Imsenck (Joannes Imsenck)*.

Juin 1749 : *d. Imseng (Laurentius Schmid, serratur)*. — Juin 1750 : *d. Laurentii Schmid*.

Nov. 1761 : *d. Laurentii Schmid (Leontius Locher)*. — Nov. 1762 : *d. Heintzen (relictæ Laurentii Schmid, Leontius Locher)*.

Mai 1765 : *d. Heintz nunc Grenand*.

Juin 1791 : *d. Grenand (Nicolaus Dayer)*.

— Janv. 1792 : *d. Dayer (Nicolaus Dayer)*.

### III

6. 11. 1775 (RD) — ABS, tir. 242/34/25, n° 1720.

Pierre Grenan / Paul Joris. — Dette assignée sur sa maison (S 60) au quartier de Sitta, *infra domum Joannis Claudii Rouvin* (S 61). — E, *iter seu carreriam* ; S, *domum morativam confitentis* (S 60 partie sud) ; O, m. de Joseph Fraceboux (S 67) ; N, m. des hoirs de Gaspard Lager (prob. S 57-58).

10. 8. 1779 (V) — ABS, tir. 242/34/31, n° 2111.

Sébastien Michellod, tuteur des enfants Grenan / Jean-Etienne Fuse de St-Léonard. — *unam domunculam sitam Seduni in quarto Clavineti antiquitus dicto quarto Lombardorum, videlicet condignationem inferiorem domus dicti Petri Grenan* (S 60 partie sud). — E, *iter seu carreriam* ; S, *domuncula Spihiger* (S 64) ; O, *domum Josephi Fracebou antiquitus domum Verlen* (S 67) ; N, *domuncula Joannis Claudii Rouvin* (S 60 partie nord et son étage S 61).

### IV

Pour l'ensemble S 60-61 : II, 27 et peut-être 26 (67 et peut-être 69). R. de la Lombardie 19 et peut-être 17. — Etat : B.

S 61 est un étage sur S 60.

## S 61

### I

Presset (*domuncula*) 1627-1701

avec S 60 1702-1767

Rovin 1768-1792

Thomasset 1793-1797

## II

Nov. 1767 : *d. Grainand (Joannes Petrus Grenand, Joannes Claudius Rovin)* (S 60 et 61). — Mai 1768 : *d. Grenand (Joannes Petrus Grenand)* (S 60) ; *d. Joannis Claudii Rovin* (S 61).

## III

1768 (RD) — ABS tir. 242/8/2.

Claude, fils de Joseph Rouvin / Joseph Bre-la. — Dette assignée sur une maison au lieu-dit en Lombardie. — E, m. de Jean-Pierre Grenand (S 60) ; S, m. des enfants Werlen (S 67) ; O, m. des enfants de feu Caspar Lager (S 57-58) ; N, *carreriam*.

Orientation imprécise : E = SE ; S = SO ; O = NO ; N = NE.

29.9.1776 (V) — ABS, tir. 242/34/26, n° 1800.

Sébastien Michellod, tuteur des enfants de Pierre Grenand / Jean-Claude Rouvin. — *domum seu contignationem inferiorem infra domum emptoris*. — E, *carreriam la Lombardie* ; S, m. Grenand (partie de S 60) ; O, m. de Joseph Fraceboux (S 67) ; N, m. des hoirs de Caspar Lager (S 58).

## IV

Voir ci-dessus S 60, IV.

## S 62

### I

Dansec 1610-1627  
Connet 1639  
Dansec (Kleinman, Miller) 1640-1649  
De Torrente (Kleinman) 1649-1680  
Kuntschen 1680-1692  
Miller (Engel) 1693-1700  
Miller, Müller 1701-1715  
Engel 1717-1743  
Lengen 1744-1749  
Metrallier 1749-1792  
Tschopp 1793-1797

### II

Nov. 1649 : *in domo quondam Petri Dansec jam spect. Nicolai de Torrente*.

Mai 1680 : *in domo Catherinae de Torrente (mag. Joannes Engel)*. — Déc. 1680 : *d. familiaris Bartholomei Kuntschen (mag. Joannes Engel)*.

Juin 1692 : *d. dominae Elisabethae Kuntschen (mag. Joannes Engel, textor)*. — Mai 1693 : *d. locumtenentis Müller (Joannes Engel)*.

Janv. 1717 : *d. capitanei Miller (Joannes Favre, ibidem filia Joannis Engel, ibidem Nicolaus Gillig)*. — Mai 1717 : *d. Engel (Joannes Favre, ibidem filia Joannis Engel, ibidem Nicolaus Gillig)*.

Janv. 1743 : *d. Engel nunc Lengen*.

Juin 1749 : *d. Lengen nunc Metraller*.

Janv. 1792 : *d. Metrailler (mag. Stephanus Schop)*. — Déc. 1793 : *d. Tschop (mag. Stephanus Tschopp)*.

### III

Voir ci-dessus S 63 III.

### IV

Pour l'ensemble S 62-63 : II, 19 et peut-être 18 (65 et peut-être 64). R. de la Lombardie 13. — Etat : B, peut-être en partie D. S 63 est un étage sur S 62.

## S 63

### I

prob. Hugo 1654  
Compare 1656-1686  
avec S 62 1686-1692  
Compare 1692-1715  
avec S 62 1715-1749  
Favre 1750-1755  
Engel 1755-1797

### II

S 63 est un étage de S 62.

Juin 1771 : *d. Engel (Theodolus Morard)*.

### III

7.7.1788 (V) — ABS, tir. 242/34/51, n° 3584.

Vente judiciaire de la maison des enfants Morard et des enfants de Wolfgang Gusset sise au quartier de Sitta. Acheteur : Etienne Schop. — la maison est située *supra condignationem emptoris* (S 62). — E, *hortulum Reverendorum Dominorum Professorum* (dép. de S 37) ; S, gr. des enfants Lager ; O, *carreriam* ; N, *plateas*.

### IV

Voir ci-dessus S 62, IV.

## S 64

### I

Triebman, Trieman 1654-1661  
Fay, Favre 1662-1663

Triebman (Favre) 1664-1669  
Favre 1672-1706  
Kibili 1707-1723  
Trombert 1724-1765  
Spihiger 1766-1797

## II

Avril 1660 : *in alia domo Trieman (Joannes Favre cum uxore)*.

Déc. 1706 : *d. Favre nunc Kibeli (Henricus Brand)*.

Juin 1723 : *in domuncula Kibili nunc Mauritiï Tromber*.

Nov. 1765 : *d. Trombert (Joannes Josephus Gretz)*. — Avril 1766 : *d. [biffé : Trombert] Spihiguer (Josephus Gretz)*.

## III

23. 1. 1803 (RD) — ABS, tir. 242/8/41.  
Aloys Spihiger / Joseph Perolla. — Dette assignée sur sa moitié de maison indivise avec son frère Joseph, au quartier de Sitta, *loco dicto en Lombardie*. — E et S, m. d'Etienne Tschoop, *carreria intermedia* (S 62) ; O, *hortulum domi quondam pistoris Josephi Fracebouz* (dép. de S 67) ; N, *domum Nicolai Dayer* (S 60).

## IV

II, 25 et peut-être 26 (70 et peut-être 69). R. de la Lombardie 15 et peut-être 17. — Etat : B.

## S 65

### I

Bonnet (Holtzer) 1649-1670  
Bonnet 1672-1713  
Bonnet, Engel 1713-1717  
Bonnet, Rigger 1717-1720  
Engel 1720-1731  
Vautey 1735-1737  
Lojean 1738-1791  
Dayer 1792-1797

### II

Avril 1662 : *in domo heredum Petri Bonnet (Margaretha Holzer)*.

Mai 1713 : *d. Francisci Bonnet (mag. Joannes Engel)*. — Déc. 1713 : *d. Engell (mag. Joannes Engell)* ; *d. Francisci Bonnet (mag. Adrianus Merlin)*.

Oct. 1720 : [biffé : *d. Petri Rigger*] *d. liberorum relictæ Joannis Engell*.

Janv. 1738 : *d. Ludovici Vautey nunc Lojean*.

Juin 1791 : *d. Lojean (Casparus Zoller)*. — Janv. 1792 : *d. Dayer (Gebhard Zoller)*.

## III

12. 12. 1779 (V) — ABS, tir. 242/8/18.  
Nicolas Seppey d'Héremence / Jean-Baptiste Roque. — une maison sise *in Lombardia quarterii Clavineti*. — E, jardin des professeurs *ex Jesuitarum* (dép. de S 37) ; S, *plateas domus Stephani Tschop textoris* (dép. de S 62) ; O, *domum quorundam de Herementia olim Catharinae Coppey* (partie de S 65 ou 66 ?) ; N, m. des hoirs de Gaspard Lager (S 57).

6. 2. 1796 (V) — ABS, tir. 242/8/34.

Dominique Marret, prêtre, en son nom et au nom des enfants de feu François-Philippe Marret / Jean Dayer. — *unum armarium vulgariter une sale supra cellam sub-signati notarii* [Charles-Antoine Bonvin] *in quarterio Sitae, loco dicto in Lombardia* (partie de S 65 ou 66 ?). — E, m. de l'acheteur (S 65-66 ?) ; S, m. de l'acheteur, en partie (S 65-66) *et partim schalas seu pas-sagium ad dictam domum domini emptoris* ; N, *domum quondam Caspari Lager nunc chirurgi Ignatii Dubuis de Drona Savisiae* (S 57). — ... *cum jure claudendi januam ingressus versus septentrionem versus domum dicti Dubuis...*

## IV

S 65 et 66 paraissent être deux parts d'un même immeuble. Pour l'ensemble : II, 15 et 16 (62 et 63). R. de la Lombardie 21. — Etat : B.

## S 66

### I

prob. Biderbosten 1648-1651  
prob. Collon 1654-1669  
Avocat 1670-1791  
Dayer 1792-1797

### II

Juin 1791 : *d. Avocat (Ursula Crette)*. — Janv. 1792 : *d. Dayer (Ursula Crette)*.

### III

Voir ci-dessus S 65, III.

### IV

Voir ci-dessus S 65, IV.

## S 67

### I

Triebman (*inferior*) 1623-1709  
Werlen 1710-1791  
Fraciboux 1792-1797

## II

Nov. 1709 : *d. Triebman (dominus cancellarius Werlen)*. — Mai 1710 : *d. Verlen (cancellarius)*.

Juin 1791 : *d. Werlen (P. R. D. canonicus de Riedmatten, mag. Joannes Griesser, mag. Josephus Fracibouz...)*. — Janv. 1792 : *d. Fracibou (mag. Fracibou, P. R. D. can. de Riedmatten...)*.

## IV

Pour l'ensemble S 59 et 67 : II, 31 et 32 (68). R. de la Lombardie 25. — D 1768, 208 et 378. — Etat : B.

## S 68

## I

De Prato, Perren 1610  
Wyss, Perren 1623-1639  
Wyss 1640  
De Prato (Wyss) 1643-1678  
Wyss 1679-1680  
Schillig 1680-1791  
Mayora 1792-1797

## II

Jusqu'en 1651 la maison est visitée avec le quartier de Glaviney.

Mai 1678 : *in domo Georgii de Prato (Bartholomeus Wyss...)*. — Déc. 1679 : *in domo saltheri Bartholomei Wyss*.

Juin 1791 : *d. Schillig (Melchior Antonius Becher, lanio, Joannes Mauritius Majora)*. — Janv. 1792 : *d. Majora (Joannes Majora, mag. Antonius Becher, lanio, Joannes Brunet)*.

## III

Le bourgmestre Waldin et le capitaine Arnold Kalbermatter ont vendu à Christian Schillig la maison de feu le sauthier Barthélemy Wyss, sous condition que les Bourgeois puissent la racheter s'ils le désirent. Décision : *si quis civium velit per tentam eandem domum trahere, faciat termino assueto ; hin minus approbatur venditio*. (Conseil, 27. 5. 1680.)

## IV

II, 81 (58). R. de la Lombardie 6. — D 1768, 210. — Etat : A (sauf partie sud : B).

## S 69

## I

Uffembort, y c. S 70 1627-1635  
Chappel (Uffembort), y c. S 70 1639  
Chappel, y c. S 70 1639-1722  
Fromentin alias Chappel, y c. S 70 1723-1735  
Bonvin alias Chappel, y c. S 70 1735  
Fromentin alias Chappel, y c. S 70 1736-1744  
Chappel, y c. S 70 1745-1758  
Chappel 1758-1765  
Bonvin 1765-1797

## II

Déc. 1722 : *d. Chappel nunc Fromentin*.  
Mai 1735 : *d. Fromentin alias Chappel (Joannes Petrus Bonvin)*. — Déc. 1735 : *d. sindici Bonvin alias Chappel (Joannes Petrus Bonvin)*. — Juin 1736 : *d. Fromentin alias Chapel (Joannes Petrus Bonvin)*.  
Mai 1765 : *d. Chappel (Carolus Antonius Bonvin, ibidem mag. Carolus Creda)*.  
Nov. 1765 : *d. Caroli Antonii Bonvin (ibidem mag. Creda)*.

## III

24. 9. 1637 (V) — ABS, tir. 242/42/4.  
Balthasar Uffembort / Jean Waldin. — une cave *subtus domum paternam dicti venditoris et Marci Uffembort fratris* (sous S 69-70). — E, *cellare honesti viri Marci Uffembort sui fratris* (partie de S 69-70) ; O, cave de Barthélemy Uffembort, frère du vendeur (S 71) ; S, *carreriam et plateas domini emptoris* (dép. de G 1) ; N, *torcular novum prae memorati domini Bartholomei Uffembort* (dép. de S 71).

4. 11. 1639 (D) — ATN 15/10, f. 70.  
Balthasar Chappell / Jean Udret. — sa maison à Sion (S 69) *subtus domum seu aedificia heredum quondam honesti Marci Uffembort* (S 70). — E, m. de Marie de Platea, femme de Jean-Antoine Preux (S 38) ; O, *domum antiquam quondam providi castellani Bartholomei Uffembort* (S 71) ; S, *carreriam publicam tendentem versus Lombardi* ; N, *bastimenta heredum quondam Jacobi de Weyrin* (S 49 A) et *Melchioris Darbellay* (S 49 B).

30. 8. 1660 (V) — ATN, 21/2, f. 67.  
Barthélemy Waldin, tuteur des enfants de Nicolas de Torrente / Françoise Beboy, veuve de Balthasar Chappell. — une cave sous la maison dudit Balthasar Chappell. — E, *cellam dictorum heredum* (p. de S 69-70).

70) ; S, *iter tendens versus quarterium de Lombardi* ; O, *cellam modestae Margarethae de Torrente uxoris nobilis Marci Wolff* (S 71) ; N, *quoddam casale*.

27. 7. 1649 — A T / 701.

Convention entre Marguerite Uffembort, fille de feu Barthélemy, femme de Pierre de Torrente / et Balthasar Chappel. — *pro maiori commodo et utilitate eorum domuum simul iunctarum, sitarum in civitate sedunensi in quarto de Citta...* ; Marguerite (S 71) consent à ce que Chappel (S 69-70) fasse deux fenêtres à l'ouest donnant sur la cour Uffembort. Elle s'engage à ne rien construire qui puisse ôter la lumière à ces fenêtres.

#### IV

Pour l'ensemble S 69-70 : II, 88 et 89 (45). R. de la Lombardie 3. — D 1768, 213 et 215. — Etat : B.

S 70 est principalement un étage sur S 69. La *platea gallinaria* de D 1768, 214 paraît correspondre à la parcelle II, 84.

### S 70

#### I

avec S 69 1627-1758  
Bonvin 1758-1797

#### II

Avant 1758 : voir ci-dessus S 69, II.

#### III

Voir ci-dessus S 69, III.

#### IV

Voir ci-dessus S 69, IV.

### S 71

#### I

Uffembort 1643-1661  
Piamont 1662  
Wolff 1663  
De Torrente 1664-1675  
Wolff 1675-1732  
Fraceboux 1733-1738  
Andeneggen 1739-1752  
Mabillard 1753-1797

#### II

Nov. 1643 : *in domo veteri quondam*

*castellani Uffembortt* (Petrus Carten cum uxore et filia).

Août 1661 : *in domo castellani Uffembort* (Stephanus Chalame). — Avril 1662 : *in domo Piamont* (Stephanus Chalame). — Déc. 1663 : *in domo nobilis Marci Wolff* (relictæ Theoduli Rey). — Nov. 1664 : *in domo Margarethae de Torrente* (relictæ Theoduli Rey).

Nov. 1674 : *in domo quondam Margarethae de Torrente* (relictæ Michaelis Besse). — Nov. 1675 : *in domo Mariae Catharinae Wolff filiae nobilis Marci Wolff* (relictæ Michaelis Besse).

Déc. 1700 : *d. nobilis Catharinae Wolff* (Laurentius et Petrus Fismalo).

Mai 1725 : *d. heredum quondam Catharinae Wolff vel Uffembort*.

Juin 1738 : *d. Caroli Fraceboux* (relictæ Matthiae Andeneggen). — Mai 1739 : *d. relictæ Andeneggen*.

Mai 1748 : *d. Andeneggen alias Uffembort* (relictæ hospitallarii Andreggen).

Mai 1751 : *d. relictæ Andeneggen, clausa est*.

Juin 1753 : *d. hospitii Mabillard reaedificatur*. — Juin 1755 : *domi novae Mabillard necdum habitata*.

#### III

7. 3. 1658 (P) — ATN 22/1, f. 45.

Taxe et partage des biens de feu Barthélemy Uffembort. — A Marguerite Uffembort revient : *domus antiqua Balthasari Uffembord* (S 71) *sita in quarto Sittæ*. — E, m. de Balthasar Chappel (S 69-70) ; S et O, *iter* ; N, *torcular sequens*.

Voir aussi ci-dessus S 69, III.

17. 5. 1699 (A) — ATN 24/7, f. 10.

Antoine de Torrente, tuteur de Marie-Marguerite, fille de Marc Wolff / Pierre Fismalo. — une maison à Sion, quartier de Sitta. — E, *domum reverendi domini Chappel* (S 69-70) ; le notaire n'indique pas d'autres confins.

#### IV

II, 87 (46). Grand-Pont 2. — D 1768, 217 ; DONNET, « Fontaine », fig. 1, n° 12. — Etat : B.

Avant la construction du bâtiment actuel (1753-1756) la maison S 71 occupait la partie orientale de la parcelle II, 87. La partie occidentale était occupée par une ruelle et par l'extrémité de P 101 (qui enjambait la Sionne).



## S 101

### I

De Vex, Jossen 1639-1643  
 De Vex (Michlig), A Castello 1654-1661  
 De Vex, Waldin 1662-1663  
 Supersaxo, Waldin 1664-1682  
 Jost, Waldin 1684-1707  
 Lager, Waldin 1708-1713  
 Lager, Ambyel 1714-1732  
 Lager, Les Bourgeois (*M. D. C. S.*) 1733-  
 1736  
 Les Bourgeois (*Domus nova M. D. C. S. ad  
 fontem*) 1739-1749  
 Résidence de France, (n'est plus visitée)  
 1750-1797

### II

Nov. 1643 : *in domo quondam magnifici domini ballivi Jossen (excellens dom. doctor Constantius Castelli)* (S 101 B).

Déc. 1713 : *d. consulis Waldin (dominus capitaneus deseni Ambyell)*. — Mai 1714 : *d. domini capitanei deseni Ambyell* (S 101 B).

Juin 1736 : *domus apud fontem* (S 101 B) *et Bernardi Lager* (S 101 A) *demoluntur*.

Mai 1739 : *domi novae apud fontem, nec est consumata nec habitatur*. — Nov. 1740 : *domi novae M. D. C. S. apud fontem (dom. medicus Jaquet, dom. apotecarius)*.

Juin 1749 : *domi novae M. D. C. S. (dominus Petrus Chaignon)*.

Mai 1789 : *Quamvis cremata attamen inhabitata, Residentia gallica*.

### III

19. 2. 1672 (V) — ABS, tir. 35/553.  
 Barthélemy de Vex / Barthélemy Waldin.  
 — *unam domum prope Sedunam* (partie de S 101 B) *loco dicto in Citta*. — E, *parvulam carreriam tendentem ad domum nobilis excellentis domini Nicolai a Castello doctoris* (S 34); S, *domum morativam praefati domini emptoris* (partie de S 101 B); O, *Sedunam*; N, m. de Georges Supersaxo, bailli (S 101 A).

7. 9. 1727 (V) — ABS, tir. 24/97 ;  
 ATN 37/2, f. 4.

Jean Lager, sacristain de Valère / Jean-Bernard Lager. — une maison sise à Sion, quartier de Sitta. — E, m. de Jean-Christian Ballifard (S 33); N, place dudit Ballifard; O, *aream publicam, fluxu et rivo Sedunae subtus fluente intermedio*; S, *aedificia M. D. C. S. quae fuerunt quondam Bartholomei Waldin* (S 101 B).

9. 11. 1748 (A) — ABS, tir. 4/18.

Les Bourgeois de Sion / Monsieur de Chaignon. — *la maison neuve située sur la place du grand pont avec toutes ses appartenances hors de trois bouttiques, de l'imprimeur, appothiquaire et celle pour la vente du sel... ; la boutique de l'appothiquaire et celle de la vente du sel ayant appresent leurs entrées exterieures n'auront aucune communication avec celle de la maison...*

17. 3. 1802 (V) — ABS, tir. 242/36, p. 20.

Augustin de Riedmatten, curateur d'Hildebrand Charvet / Joseph Pellissier, vice-président de la Municipalité. — la part [1/6] revenue au susdit Charvet, *vigore divisionis factae bonorum civitatis sedunensis civibus spectantium*, de la maison *vulgariter dictae Residentiae*. — E, m. Roten et Riond & Roche (S 31-33); S, *plateas seu stratum inter domum Curiae* (S 102) *et domum in hoc actu venditam*; O, *plateas dictas Pons Magnus*; N, *cursum Sedunae et plateas ibidem existentes*.

### IV

I, 102 (405). Grand-Pont 14. — D 1768, sans numéro, en face de 189; DONNET, *Fontaine*, fig. 1, n° 4; plan vis. B, n° 2 : *Residenz des französischen Residenten*. — Incendrée en 1788, occupée provisoirement dès mai 1789. — Etat : A.

S 101 est bâtie sur l'emplacement de deux anciennes maisons : S 101 A au nord et S 101 B au sud. La date de 1738 signalée par *Annuaire* 4, n° 84, se rapporte à une étape du chantier et non à son achèvement (voir ci-dessus II).

## S 102

### I

Maior, Charvoz 1605  
 De Torrente, Charvoz 1610  
 De Nynauld, Charvoz 1623  
 De Torrente, Pellissier 1632-1648  
 Les Bourgeois (*M. D. C. S.*), Pellissier 1649-1657  
 Les Bourgeois (Hôtel de Ville) n'est jamais visité 1665-1797

### II

1610 : *Turris T. Patientiae aut D. Maioris nunc Nicolai de Torrente* (S 102 A).

Nov. 1649 : *in domo antiqua secretarii de Torrente jam per M. D. C. S. empti, moratur magister Niclas Amman...* (S 102 A).

### III

27. 8. 1609 (V) — A T / 469.

Pierre Maior, doyen de Valère / Nicolas de Torrente. — *turrim seu domum sitam in civitate sedunensi, in quarto de Sitta, penes portam super magno ponte* (S 102 A). — E, *domum supranominati Nicolai emptoris* (S 45), *carrerria de la Cuva* [intermedia]; O et S, m. de Simon Zmutt (P 112); S, m. d'Antoine Zarvoz (S 102 B); N, *carrerriam publicam tendentem a carrerria fori superius versus castrum Maioriae*.

9. 7. 1622 — Tor.-de Riedm., Pg 143.

Arrangement entre Jean de Nynauld, au nom de sa femme Christine Waldin, veuve de Nicolas de Torrente et / Les hoirs de feu Nicolas de Torrente. — Les héritiers de Nicolas de Torrente remettent à Christine Waldin : *unam turrim seu domum antiquam sitam in civitate sedunensi in quarto de Sitta penes portam super magno ponte*. — O et S, m. de Simon Zmutt (P 112); S, m. de feu Antoine Charvo (S 102 B); N, *carrerriam tendentem a carrerria fori superius versus castrum Maioriae*; E, *viam publicam dictam la Cuva tendentem ad aedes spectabilis Joannis Waldin patris predictae Christinae*.

27. 12. 1648 (V) — ABS, tir. 242/22, f. 22.

Antoine de Torrente et Antoine Waldin, tuteurs des enfants de feu Nicolas de Torrente / Les Bourgeois de Sion. — *unam domum fere destructam, sise à Sion, non procul a magno ponte*. — O, m. d'Adam Rindfleisch (P 112) et de Claude Fabri (P 109 ?); S, *aedificia Michaelis Pellissier* (S 102 B) et *heredum Anthonii Pyatt* (P 108); N, *carrerriam publicam tendentem a magno ponte ad castrum Maioriae*.

29. 1. 1657 (V) — ABS, tir. 24/67; ABS, tir. 242/48/5, f. 31.

Michel Pellissier / Les Bourgeois de Sion. — *unam domum per inundationem aquae Sedunae in parte destructam* (S 102 B). — E, *carrerriam Cuvae*; O, *cursum Sedunae*; S, *domum heredum castellani Joannis Veneti* (P 106) et *in parte dictam carrerriam de la Cuva*; N, *aedificia M. D. C. S.* (S 102 A) et *partim cellam heredum Anthonii Piat* (dép. de P 108).

s. d. XVII<sup>e</sup> s. — ABS, fonds non inventorié.

Gros registre relié, à fermoirs métalliques et plaque aux armes de la Bourgeoisie, contenant une série de registres renvoyant

à divers minutaires; entre autres : *minutarium eiusdem secretarii Hildebrandi Waldin signatum P Q continet : ... emptio ad opus M. D. C. S. a Michaelle Pellissier domus per inundationem Sedunae in parte destructae iuxta carrerriam Cuvae ab ortu, cursum Sedunae ab occidente. Ex hoc patet quod carrerria Cuvae jam sit occupata per domum Aurei Leonis* (S 48) et *tantum remaneat ex dicta carrerria Cuvae illa quae transit inter domum senatoriam* (S 102) et *domos Venetz* (S 46) et *Pellicier* (S 45) *modernam, nam illa de qua mentio [fit] superius occupata per domum senatoriam*.

### IV

I, 90 (24). Grand-Pont 12. — D 1768, sans numéro, avant 196; DONNET, « Fontaine », fig. 1, n° 7; plan vis. B, n° 1 : *das Stadthaus*. — Etat : A.

S 102 a été construite de 1657 à 1665 : voir l'important travail d'Othmar CURIGER, « L'Hôtel de Ville de Sion », *Vallesia*, XV, Sion, 1960, pp. 1-141. Auparavant le terrain était occupé par une tour d'habitation (S 102 A, au nord) et par une maison (S 102 B, au sud).

## S 103

### I

Farquet 1627-1631  
De Wuerin, Magnin 1632-1637  
Lendi 1638  
Truffer 1639-1649  
Branschen 1656-1659  
Miller, parfois y c. S 104 1660-1685  
avec S 104 1686-1705  
Les Bourgeois 1706-1730

### II

Déc. 1705 : *d. castellani Wolff* (Joannes Lager, Nicolaus Gillig, Balthasar Türler, Aymo Borgo) (S 103 et 104). — Déc. 1706 : *d. M. D. C. S.* (Balthasar Türler, *ibidem* Stephanus Lang, *ibidem* Petrus Clauzo) (S 103); *d. domini Wolff* (Joannes Lager, Aymo Borgo) (S 104).

Déc. 1728 : *d. Magnificorum Dominorum diruta* (Petrus Moret) (S 103 et 104).

### III

26. 4. 1631 (V) — ATN 15/4, f. 90.  
Marie, fille de feu Jacquemod Farquet, veuve de Thomas Zmutt / Jacques de Wuerin. — une maison au quartier de Sitta, *en la Cuvaz*. — E, m. de Nicolas Firgant (S 104); S, *carrerriam de la Cuvaz*; O, m.

des hoirs de feu Jacques de Vinea (S 48 B) ; N, *domum Martae Lizon* (S 48 A) *uxoris dicti Nicolai Firgant, Isaiae Berthod* (S 47) *et magistri Claudii Thomasset* (S 48 A) *et Barbiliae eius filiae*.

21. 4. 1637 (V) — Louis de Kalb., suppl., Pg 5.

Thomas Magnin, caviste du château de la Majorie / Jacques Lendi. — *medietatem unius domus superiorem super alteram medietatem ad magistrum Jacobum du Wuerino mercatoris Seduni spectantem* (partie de S 103). — O, m. de Jean Ballifardt (S 48 B) ; E, m. de Nicolas Fregant (S 104) ; N, places d'Esayas Berthod (dép. de S 47) et de Claude Messi alias Thomasset (dép. de S 48 A) ; S, *carreriam de Cuva*.

5. 4. 1638 (V) — Louis de Kalb., suppl., Pg 6.

Jacques de Werin / Jacques Lendi. — une partie d'une maison sise au quartier de Sitta, *loco dicto in la Cuaz*. — E, m. de Nicolas Fregant (S 104) ; S, *carreriam vel viculum tendentem de ala superius ad Sanctum Paulum et plateam Curiae* ; O, m. de Jean Ballifard (S 48 B) et de Barbille, fille de Claude Mentaz, femme de Jean For (S 48 A) ; N, m. et places d'Esayas Berthod (S 47).

22. 9. 1642 (V) — ABS, tir. 242/42/2, f. 184.

Les Bourgeois de Sion / Aymon Fregant. — une maison à Sion, quartier de Sitta, *in Cupha* (S 50-51, voir ci-dessus) ... *unacum etiam alia aula et camera eidem aulae adiuncta in aedificiis relictas quondam magistri Jacobi Lendi... quae alias fuit magistri Joannis Farquet... super cellari eiusdem domus existentibus, spectante tunc dicto cellari ad modestam Mariam Comman uxorem discreti viri Petri Niclas*. — S, *carreriam predictam Cuphae* ; O, *introitum domus dictorum liberorum Jacobi Lendi* (S 103 en partie) ; E, *domum Nicolai Fregant* (S 104).

17. 9. 1669 (V) — AV Supersaxo / 704.

Maria Comand, veuve de feu Pierre Niclas / Jean de Montheys. — une cave, au quartier de Sitta, *in carreria Sanctae Trinitatis*. — S, la rue ; E, m. des hoirs de feu Nicolas Fregand (S 104) ; O, m. des hoirs de Jean Ballifard (S 48 B).

#### IV

I, 75 ouest et 77 (35 partie est et 34 partie ouest). Derrière Grand-Pont 6. —

Etat : C et D : disparaît vers 1730 pour permettre d'agrandir les arrières du Lion d'Or ou de dégager ses abords.

### S 104

#### I

Fregand 1627-1668  
Wolff 1669-1685  
Wolff, y c. S 103 1686-1705  
Wolff 1706-1717  
Fregand 1718-1724  
Les Bourgeois (*M. D. C. S.*) 1724-1730

#### II

1705-1706 : voir ci-dessus S 103.  
Déc. 1717 : *d. Wolff* (*Joannes Lagger*).  
— Mai 1718 : *d. Fregand* (*Joannes Lagger*).  
Juin 1724 : *d. Fraegand nunc M. D. C. S. obserratur*.

#### IV

I, 75 est et 76 (33 et 34 est). Derrière Grand-Pont 6. — Etat : C au nord, D au sud.

Voir ci-dessus S 103, IV.

### S 105

#### I

Niclas 1659-1681  
De Montheys (Loncol) 1682-1692  
Stoltz 1695-1741

#### II

Juin 1741 : *d. Stoltz nunc demolitur propter inundationis periculum*.

#### III

20. 4. 1741 (V) — ATN 32/10, f. 55 ss. Pierre-Antoine Gyrard / Les Bourgeois de Sion. — une maison achetée de Joseph Stoltz. — *iuxta carreriam et domum (...) carreriam magni pontis plateam a septentrione* (?).

Autres éléments du même document : P 102 et M 101-103.

#### IV

II, 101 ouest (38 nord-ouest). Grand-Pont 4\*. — DONNET, « Fontaine », fig. 1, n° 11 (alors vide). — Etat : C : l'emplacement de la maison Stoltz, démolie en 1741, est resté longtemps vide (encore au plan de 1813) ; entre 1813 et 1840 on y a cons-

truit les immeubles II, 101 et 102, remplacés en 1863 par l'actuel Casino.

## S 106

### I

*Monasterium monalium* 1649

### II

Nov. 1649 : *Destructum monasterium monalium*.

### IV

Les visiteurs ne mentionnent S 106-108 qu'une seule fois, en novembre 1649. L'ordre de la liste est le suivant : S 20, 108, 36 A, 25, 23, 107, puis les ruines de la chapelle de la Sainte-Trinité, et ensuite S 106 et S 37 A.

L'emplacement de S 37 A étant connu, de même que celui des ruines de la Trinité (plan vis. M, lettre L) le *destructum monasterium monalium* pourrait être la grosse tour sans toit que le plan vis. M place au sud de la Trinité, mais qui n'existe plus sur le plan vis. B. L'éventuel rapport entre ce *monasterium* et un reclusoir de la fin du moyen âge doivent encore être étudiés.

## S 107

### I

*Antiqua schola* 1649

### II

Nov. 1649 : *Antiqua schola*. Il s'agit d'une mention isolée.

### III

29. 10. 1714 — AV 70/96, Sion.

*Consul senatusque sedunensis recognovit qualiter nam Illustrissimum ac Reverendissimum Dominum Franciscum Josephum de Supersaxo episcopum sedunensem ex speciali sua gratia ac benignitate illis locum plateam retro sedem veterem episcopalem, illeso fundi jure commodato permisisset, pro imponendis scenie aliisque theatro commediae inservientibus mobilibus. Quapropter, Joannes Antonius Kalbermatter, secretarius.*

### IV

Le bâtiment n'est mentionné qu'une fois dans les visites ; voir ci-dessus S 106, IV.

Citée dans la liste immédiatement avant

les ruines de la Trinité, cette *antiqua schola* se trouvait vraisemblablement dans l'ancien bâtiment épiscopal où se trouve aujourd'hui le théâtre de Sion.

Pour le théâtre : I, 45 et 46 (8). R. du Vieux-Collège 22. — Plan vis. M, lettre F : *Alte Bischoffliche Sitz*. Dessin vers 1755-1773 (ABS, tir. 77/19, voir ci-dessus S 37, IV) : au nord du théâtre proprement dit figure un bâtiment peu élevé que le plan de quartier du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle (voir ci-dessus S 19, IV) appelle : *ancienne cave des cuves et pressoirs*. C'est évidemment dans celle-ci que SCHINER, p. 369, pensait reconnaître la pierre du lavoir du « palais de Saint Théodule », *sortante du mur septentrional de l'édifice du théâtre*.

Etat : A.

Cave des cuves, état : D.

Voir Addenda, p. 347.

## S 108

### I

*Domus monetariorum* 1649  
*Monetarium* 1746

### II

Nov. 1649 : *domus monetariorum, caminus reficiendus*. Il s'agit d'une mention isolée.

Mai 1746 : *In monetario* (Joannes Franciscus Louis ; *nunc in domuncula Alexis de Riedmatten*).

### IV

Le bâtiment n'est mentionné qu'une fois dans les visites ; voir ci-dessus S 106, IV. Sa place dans la liste, entre S 20 et S 36 A suggère que cet édifice se trouvait sur le petit plateau de la Trinité. Le 6. 7. 1640, le Conseil de la Ville décide la construction de latrines « entre l'école et la monnaie » : S 108 se trouvait donc très près de S 36 A, le plus probablement à l'est (I, 55 est). La *domus monetariorum* est sans doute l'atelier où l'évêque frappait monnaie. Le personnel n'y résidait cependant pas ; la visite de mai 1627 indique par exemple : *in turri Bosonis* (S 41 A) *in summo morantur duo monetarii Basilienses cum alio eorum socio Basiliense, inferius autem monetarius Friburgensis, cum uxore, liberis et ancilla*. Incendiée en 1788 (Guillaume de Kalb. / Augustini). — Etat : B ou C ; l'emplacement paraît avoir été utilisé en agrandissant le bâtiment d'école (S 36 A) après l'incendie.

## S 109

### I

Cottet 1627-1640

De Torrente (*domuncula*) 1643-1768

### II

Juin 1640 : *d. Nicolai Cottet, obserratur.*

Mai 1641 : *in domo consulis de Torrente quae fuit Nicolai Cottet nullus habitat.*

Juin 1644 : *domuncula domini consulis Nicolai de Torrente quae fuit Nicolai Cottet, vacat.*

Oct. 1646 : *d. consulis de Torrente quae fuit quondam Nicolai Cottet a nullo inhabitatur.*

### III

La maison Cottet, échue à la ville, est donnée par celle-ci au bourgmestre de Torrente, en reconnaissance des services rendus durant son administration (Conseil, 9. 11. 1640).

17. 11. 1779 (V) — ABS, tir. 242/8/18.

Jean-Joseph de Torrente / Le Chantre Pierre-Joseph Imseng, agissant au nom de l'évêque. — une maison avec jardin (voir S 20, III) *necnon pridem domunculam superius sitam (S 109) seu rudera eiusdem et atrium inter ambos domos.*

### IV

I, 42 (à l'ouest de 309). Place au nord-est du théâtre. — Plan de quartier du mi-

lieu du XIX<sup>e</sup> siècle, voir ci-dessus S 19, IV.

— Etat : D.

A partir de 1768, où elle est déjà fermée, la maison n'est plus mentionnée par les visiteurs.

## S 110

### I

Bénéfice Ste-Trinité ou Ste-Madeleine ?

1610

*Domus cuiusdam praebendae* 1623

Bénéfice St-André 1627-1633

Bénéfice St-Jérôme 1635

Bénéfice Tous-les-Saints 1640-1644

Bénéfice St-Sylvestre 1647-1659

Chapitre (Summermatter) 1660-1681

Chapitre (Blanc) 1683-1684

Bénéfice St-Nicolas 1684-1686

Bénéfice Ste-Croix 1687-1694

De Torrente 1695-...

### II

Oct. 1623 : *domus cuiusdam praebendae quam relictæ magistri Melchioris Guldin inhabitavit de presenti vacat.*

Mai 1695 : *d. Sanctae Crucis nunc domini saltheri de Torrente.*

### IV

Cette maison disparaît trop tôt des protocoles de visite pour qu'on puisse la situer exactement. Elle devait se trouver, selon l'ordre des listes, à l'est de S 20 ou au nord de S 19. — Etat : C ou D.

## QUARTIER DE GLAVINEY

### G 1

#### I

Waldin 1623-1640  
Piamont 1648-1659  
Waldin 1660-1665  
De Torrente 1669-1673  
Waldin 1674-1680  
Ballifard 1681-1755  
Pellissier 1755-1762  
Ballifard 1763-1770  
Pellissier 1770-1787  
Bay 1788-1797

#### II

Avant 1681 la maison est très souvent visitée avec le quartier de Sitta.

Juin 1755 : *d. Ballifard (dom. syndicus Pellissier)*. — Nov. 1755 : *d. consilarii Pellissier (dom. cons. Pellissier)*.

Mai 1762 : *d. Pellissier secretarii (Josephus Passie, mercator)*. — Mai 1763 : *d. Ballifard (Andreas Paschie, mercator, ibidem dom. procurator Emmanuel Ganioz)*.

Janv. 1770 : *d. Balifard (dom. procurator Jacobus Arnoldus De Kalbermatten, ibidem dom. proc. Emmanuel Ganioz)*. — Nov. 1770 : *d. Pellissier (relictæ castellani Bay Delavis, ibidem dom. procurator Jacobus Arnoldus De Kalbermatten)*.

#### III

13. 1. 1681 (V) — ABS, tir. 24/82.  
Antoine Wolff, tuteur de Marie-Catherine Wolff, *simpliciana* / les Bourgeois de Sion. — une maison de *alto in bassum* au quartier de Sitta. — E, *parvam carreriam tendentem ad domum et stabulum heredum quondam Francisci Lambien* (vers G 2) ; S, m. des hoirs de François Lambien (G 2) ; O, *Sedunam et partim domum magistri Andree Pellissier sutoris quam emit ab heredibus nobilis vicedomini Nicolai Quarteri* (G 101) ; N, *parvam carreriam publicam*. Au verso du parchemin : *Remissa a M. D. C. S. domino Ballifard pro domo quadam prius ubi nova domus Aurei Leonis* (S 48) *extracta fuit*.

s. d. — ABS, tir. 244/1/2, n° 51.  
Supplique de Mme la Secrétaire Pellissier ; elle demande que le conseil fasse détruire le canal que des bouchers ont construit pour leur commodité au pied de la muraille principale de son bâtiment. Celle-ci est

continuellement humectée par les eaux qui s'écoulent par ce canal et menace ruine. En outre la maison est continuellement secouée par le bruit qui se fait dans les boucheries.

#### IV

II, 86 (47). R. Lombardie 2. — D 1768, 216 ; DONNET, « Fontaine », fig. 1, n° 14. — Vantail de l'entrée avec millésime 1608 (*Annuaire* 4, n° 33). — Etat : B.

### G 2

#### I

Lambien 1623-1709  
Roth 1710-1750  
Millibach, Mûlebach 1754-1762  
Roth 1763-1768  
Mûlebach alias Roth 1770-1782  
De Torrente 1783-1797

#### II

Avant 1681, la maison est le plus souvent visitée avec le quartier de Sitta.

Mai 1709 : *d. Francisci Lambien (uxor Andree Witner, ibidem Josephus Spihiger ; uxor Stephani Marquis)*. — Mai 1710 : *d. Josephi Rhott (uxor Andree Vittner, ibidem Josephus Spihiger, ibidem relictæ Stephani Marquis)*.

Juin 1750 : *d. Rhot (Josephus Müllibach)*. — Mai 1754 : *d. Millibach*.

Mai 1762 : *d. Millebach (vidua magistri Jos. Millebach)*. — Mai 1763 : *d. Roth (relictæ mag. Jos. Millebach)*.

Nov. 1768 : *d. Roth (relictæ Millebach)*. — Janv. 1770 : *d. Milibach alias Roth*.

Déc. 1782 : *d. Mûlebach alias Roth nunc de Torrente*.

#### III

29. 5. 1761 (V) — A T, Fl. / Pg 166.  
Barbe Roth, veuve Millibach / Pierre Rey. — une cave avec une cour sur ladite cave et une cour intérieure. — N, m. du secrétaire Pellissier (G 1) ; S, m. d'Alexis de Torrente (G 3) ; O, cours de la Sionne ; E, m. de Charles-Joseph Bonvin *intermedia platea a tergo* (dép. de S 69-70).

4. 11. 1776 (V) — ABS, tir. 242/8/13.  
Christian et Jean-Philippe Roth de Rarogne / Jean-Gaspard Fregand. — la mai-

son provenant de leur tante Barbara Roth, à Glaviney. — E, m. et places de Jean Majora capitaine d'Hérémence (S 68) ; S, m. des enfants d'Alexis de Torrente (G 3) ; O, *fluvium Sedunae* ; N, m. de la veuve Pellissier (G 1).

6. 12. 1776 (V) — AT, 1054.

Adrien-Gaspard Fregand / Jean-Ulrich Gugger. — une maison provenant des hoirs de Barbara Roth. — S, m. de feu Alexis de Torrente (G 3) ; N, m. Pellissier autrefois Ballifard (G 1).

11. 2. 1777 (V) — AT, Fl. / Pg 176.

Marguerite Dufour, veuve du procureur Rey / Jean-Ulrich Gugger. — une cave à vin sise sous la maison de l'acheteur, provenant de Barbara Roth. — O, cours de la Sionne ; N, m. de la veuve Pellissier (G 1) ; E, *parvam carreriam retro domum* ; S, m. des enfants d'Alexis de Torrente (G 3).

#### IV

II, 85 (48). R. du Rhône 5. — D 1768, 224. — Entrée primitive sur la ruelle, à l'est : sur le linteau, millésime 1572/6 (*Annuaire* 4, n° 18). — Etat : B.

### G 3

#### I

Lambien, Des Osches 1610-1669  
Lambien (Sies) 1670-1676  
De Torrente, Lambien 1678-1688  
De Torrente 1689-1797

#### II

Nov. 1678 : *in domo gubernatoris Lambien (Antonius de Torrente)* (G 3 A) ; *in parva domuncula eiusdem (Blasius Siess, opilio)* (G 3 B).

Avril 1687 : [après G 3 A :] *domuncula contigua dirruta* (G 3 B).

#### III

22. 1. 1670 (V) — ABS, tir. 242/1, f. 8. Hildebrand Waldin / Adrien Lambien. — tous ses droits sur la maison de feu Jean des Osches, *talliabilis* (G 3 B), à Glaviney. — S, gr. et en partie m. des hoirs de maître Antoine Frachebouz (G 4) ; O, *Sedunam* ; N, m. de l'acheteur (G 3 A).

30. 4. 1689 (V) — AT, Fl. / Pg 98.

Etienne Bacher, fils de feu Jean / Adrien de Torrente, agissant pour sa femme Anne-Barbe, fille de feu Adrien Lambien. —

*unam petiolam cellaris a gradibus domus venditoris tendentis ad domum novam aedificandam funditus a parte septentrionali dominae emptricis, in civitate sedunensi, in quarto Glavineti, ultra Sedunam, adjunctam vetustae domui prelibati magnifici domini sui patris Adriani Lambien* (G 3). — O, m. de maître Amédée Fauret, tailleur (G 4) ; S, *ipsissimam domum venditoris* (G 6) ; N et E, *aedificia dominae emptricis* (G 3).

#### IV

II, 77-79 (49 et 50). R. du Rhône 7. — D 1768, 225. — Le bâtiment G 3 A correspond aux parcelles II, 79 et probablement II, 77. Le bâtiment G 3 B doit s'être trouvé en II, 78. La maison G 3 B est démolie en 1687 ; son espace est réutilisé lors de la reconstruction de 1689 (voir ci-dessus III). Noter que la pierre sculptée aux armes Lambien et au millésime 1620, insérée dans la façade au-dessus d'une porte tardive (deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle), n'est probablement pas à sa place originale. — Etat : B.

### G 4

#### I

Rommard 1610-1633  
Frachebouz 1634-1684  
Fauvret 1684-1755  
Mabillard 1756-1760  
Oberdorfer 1760-1782  
Anderhalt 1783-1797

#### II

Mai 1756 : *d. Fauvret nunc Mabillard (Joannes Baptista Oberdorfer)*.

Mai 1760 : *d. Mabillard (Johannes Baptista Oberdorfer)*. — Nov. 1760 : *d. Johannis Baptistae Oberdorfer*.

#### III

11. 4. 1779 (V) — ABS, tir. 242/8/17.

Joseph Fracibouz, boulanger, au nom de sa sœur Marie-Catherine Fracibouz, veuve de Jean-Baptiste Imoberdorff / Valentin Anderhalten. — une maison *de alto in bassum*, à Glaviney. — E, *atrium* des hoirs de feu Alexis de Torrente (dépendance de G 3) ; S, m. Marroz (G 5) ; O, cours de la Sionne ; N, m. des susdits hoirs de Torrente (G 3).

#### IV

II, 74-75 (11870). R. du Rhône 9. — D 1768, 226 (la répétition 226 bis dans



la colonne de droite est vraisemblablement une erreur). — Etat : B et C.

## G 5

### I

Mottier 1627  
Mottier, Lenggen 1632-1659  
Mottier, Ruffi 1661  
Ruffi 1662-1688  
Andeneggen, Andeneggen 1688-1757  
Marroz 1758-1796  
Wecker, Göttinger 1796-1797

### II

Juin 1659 : *in domo Nicolai Lenggen (Claudius Landrey, etc., ibidem relicta Eymonis Mottier)*.

Janv. 1688 : *Magister Petrus Ruffy, nunc heredes, Joannes Andeneggen, dolarius*.

Nov. 1757 : *d. Andeneggen (filiae dom. Stephani Andeneggen, ibidem Christophorus Marroz)*. — Mai 1758 : *d. Marroz (Christophorus Marroz, ibidem filiae dom. procuratoris Stephani Andeneggen)*.

Nov. 1796 : *d. Marroz (mag. Lambertus Wecker, ibidem Ignatius Goettinger)*. — Avril 1797 : *d. Wecker et Goettinger*.

### III

Pierre Ruffi demande à acheter de la Ville la maison de feu Aymon Mottier (Conseil, 12. 5. 1661).

24. 8. 1661 (V) — ABS, tir. 242/48/7. Jean de Montheys, comme tuteur de l'Hôpital de Sion / Pierre Ruffi, tonnelier. — une moitié +  $\frac{1}{4}$  de l'autre moitié d'une maison, à Glaviney. — E, m. de Jean Bacher, boulanger (G 6) ; O, *domum ipsius emptoris* (partie de G 5) ; S, *carreriam publicam* ; N, m. de maître Antoine Fraceboux (G 4). La maison est indivise avec Antoine Mottier, barbier.

13. 1. 1672 (RD) — ABS, tir. 219/17, p. 72.

Pierre Ruffy, tonnelier / L'Elémosinaire des pauvres du Christ. — Dette assignée *super sua domo quam habuit a Nicolao Lenggen*, sise à Glaviney. — O, *Sedunam* ; S, *iter publicum* ; E, *domum dicti confitentis* (G 5 p. est) ; N, *plateam Pauli Fraceboux* (dép. de G 4).

8. 6. 1767 (RD) — ABS, tir. 242/3, p. 109. Sébastien Marroz / Les Armuriers (*Tribus Schopetariorum*). — Dette assignée sur sa

maison d'habitation à Glaviney. — E, *domum pistoriae Arnoldi Fraceboux* (G 6) ; N, m. de Jean Oberdorfer (G 4) ; O, cours de la Sionne ; S, *carreriam*.

8. 3. 1772 (RD) — ABS, tir. 242/8/6.

Sébastien Marroz / Le Fiscal Theiler. — Dette assignée sur sa maison à Glaviney. — E, m. de Joseph Fracibou, boulanger (G 6) ; S, *carreriam publicam* ; O, cours de la Sionne.

16. 12. 1793 (V) — ABS, tir. 242/34/58, n° 4086.

Sébastien Marroz / Jean-Lambert Weckers, forgeron. — *domum suam anteriorem* (partie de G 5). — O, cours de la Sionne ; S, *carreriam* [biffé : *seu pontem*].

8. 11. 1797 — ABS, tir. 242/34/61, n° 4335.

Renouvellement de l'assignation de patrimoine du Révérend Joseph-Marie-Christophe Marroz, fils de Sébastien. On précise que le document contenant la première assignation « ... *pro dolor, die 24a maii 1788 in illo magno incendio in arce episcopali cum monumentis ac authenticis instrumentis concrematus et in cineres redactus fuerit...* ». — Bien assigné : une maison à Sion. — O, cours de la Sionne ; S, *carreriam tendentem ad domum Verlen* (S 67) ; E, m. du boulanger Renner (G 6) ; N, *domunculam Anderhalten* (G 4).

22. 6. 1800 (V) — ABS, tir. 242/8/38.

Anne-Catherine Andeneggen, femme de maître Ignace Göttinger / Joseph Renner, boulanger. — *quandam cameram obscuram ... sitam supra cellam emptoris*. — E, *cameram lignariam emptoris* (partie de G 5) ; S, *cameram magistri Lamberti Werkers* (partie de G 5) ; O, *vulgo der Hausgang* ; N, m. de Valentin Anderhalten (G 4).

### IV

II, 69 (51 ouest). R. du Rhône 11. — D 1768, 354. — Etat : C.

## G 6

### I

prob. Jost 1646  
Bacher 1647-1723  
Indermitten 1723-1737  
Rey 1738-1758  
Fraceboux 1758-1782  
Renner 1783-1797

## II

Juin 1723 : *d. Bacher nunc Joannis Indermitten*.

Déc. 1782 : *d. Fraceboux nunc Renner*.  
— Juin 1783 : *d. Renner alias Fraceboux*.

## III

8. 3. 1683 (RD) — ATN, 24/1, f. 9.  
Etienne Bacher / Marguerite Bacher. — Dette assignée sur une maison à Glaviney. — E, grange d'Adrien Lambien (dépendance de G 3) ; S, *carreriam communem* ; O, m. de maître Pierre Ruffy, tonnelier (G 5) ; N, m. de maître Paul Fraceboux (G 4).

28. 10. 1772 (RD) — ABS, tir. 242/8/8.  
Joseph Fraciboux / Les enfants de Félix Zuber. — Dette assignée sur sa maison à Glaviney. — S, *carreriam* ; O, m. de Sébastien Marro (G 5) ; E et N, *aedificia Alexii de Torrente* (dépendances de G 3).

20. 8. 1778 (V) — ABS, tir. 242/8/16.  
Joseph Fraciboux, boulanger / Joseph Renner, boulanger. — une maison-boulangerie à Glaviney. — E, gr.-étable des hoirs d'Alexis de Torrente (dépendances de G 3) ; S, *carreriam publicam* ; O, m. de maître Sébastien Marroz, armurier (G 5) ; N, *aulam dictorum heredum quondam domini Alexii de Torrente* (G 3).

## IV

II, 70' (51 est et 53). Tanneries, à l'est de R. du Rhône 11. — *D* 1768, 355. — Les ruraux dépendant de G 3, souvent cités comme confin oriental, figurent en *D*, 356. — Etat : B.

## G 7

### I

Rhoten (Empfen) 1627-1635  
Werder (parfois y c. G 10) 1648-1750  
Tennien 1754  
Mollatier 1755-1796  
Laplanche 1796-1797

### II

Mai 1754 : *d. Werder nunc Tennien* (mag. *Anthonius Tennen, ibidem Antonius Zer Hüsern*). — Juin 1755 : *d. [biffé : Verder nunc Tennien] nunc Alphonsi Mulatier*. — Nov. 1768 : *d. Alphonsi Mulatier (ipsemet et Josephus Posset)*.

Nov. 1792 : *d. Mollatier nunc Gottsponer* (mention isolée).

Nov. 1796 : *d. Mollatier nunc La Planche*.

## III

6. 5. 1792 (V) — ABS, tir. 242/34/55, n° 3952.

Charles Creda, autorisé par le châtelain Paul Kuntschen / Ignace Abgottspon. — une maison. — E, m. de Joseph-Arnold Fraceboux, boulanger, *carreriam intermedia* (S 67) ; S, gr. des enfants de Pierre Rey ; N, m. d'Etienne Dufrene (G 8) ; O, m. de Jean-Pierre Sarrasin et de Jacques Knoubel (G 10).

20. 1. 1795 (V) — ABS, tir. 242/34/59, n° 4162.

Le grand châtelain Joseph-Alexis Wolff / Anne-Marie Elsinger, veuve du tailleur La Planche. — la maison autrefois à Alphonse Mulatier. — E, m. de Joseph-Arnold Fraceboux, boulanger, *carreriam intermedia* (S 67) ; S, gr. des enfants de Pierre Rey ; O, m. Sarrasin (G 10) ; N, m. d'Etienne Dufrene (G 8).

## IV

II, 41 (81). R. de la Lombardie, entre 18 et 24. — *D* 1768, 376. — Etat : B.

## G 8

### I

prob. Meyenberg 1627  
Waldin 1632-1647  
Wyss (*parva domus*) 1648-1691  
Udret (parfois avec G 9) 1692-1732  
Torrente 1734-1742  
Lagger (*domuncula*) 1743-1759  
Blanchoux, Blanzou 1759-1782  
Dufresne 1783-1797

### II

Oct. 1632 : [après G 9 :] *in posteriori vero parte eiusdem domus* (mag. *Joannes Charrey, sartor*).

Déc. 1782 : *d. Blanchoux (Etienne Dufraigne)*. — Juin 1783 : *Stephanus Dufresne*.

## III

24. 9. 1627 (V) — ABS, tir. 242/48/1.

Abraham Julliet, tuteur de Catherine, *simpliciana*, fille de feu Laurent Julliet / Georges-Gilles Waldin. — *unam domunculam*

*ipsis venditoribus jure hereditario perventam vigore successionis ab Engillia Schvryter, dictae Catherinae simplicianae avunculae.* — E, m. et places Antoine Trieman (S 67); S, *domum et aedificia heredum quondam capitanei Nicolai Rhoto* (G 7); N, m. et places de l'acheteur (G 9); O, *aedificia heredum quondam Anthonii Kuonen* (prob. G 104).

28. 12. 1775 (V) — ABS, tir. 242/8/12.  
Claude Blanc / Etienne Dufrene. — *domum de alto in bassum cum grangia et stabulo adjacentis.* — E, *viam publicam*; S, *domum heredum N. Posset* (G 7); O, gr.-étale de Charles-Antoine Bonvin et en partie gr. de Pierre-Joseph Lager; N, m. du lieutenant Lager (G 9).

Voir aussi G 9, III.

#### IV

II, 42 (79). R. de la Lombardie entre 18 et 24. — D 1768, 377. — Etat : B.

### G 9

#### I

Waldin 1623-1647  
Wyss 1648-1691  
Udret (parfois y c. G 8) 1692-1732  
De Torrente (parfois Udret) 1734-1742  
Lager 1743-1783  
Gugger 1784-1788  
Schiner 1789-1790  
Gugger 1791-1797

#### II

Juin 1732 : *d. relictæ sindici Udret* (mag. Antonius Walleran). — Déc. 1733 : *d. heredum consulis de Torrente* (Anthonius Walleran).

Juin 1784 : *d. Gugger alias Lager*.

#### III

26. 3. 1692 (V) — ATN, 24/4, f. 27 ss.; AT, Fl. / Pg 100.

Etienne Wyss / Pierre-Emmanuel Udret. — une maison avec grange et étable (G 9), *necnon domunculam a parte meridionali adjacentem* (G 8). — E, m. d'Antoine Triebman, *carrerria intermedia* (S 67); S, m. des hoirs d'André Werder (G 7) et maisonnette de Marguerite Udret, femme de Georges Berthod (G 104); O, m. des hoirs de feu Jean de Ferro (G 15); N, m. des hoirs de feu Pierre Ruffy, tonnelier (G 5)

et m. d'Etienne Bacher (G 6) et en partie gr. d'Antoine de Torrente (dépendances de G 3), *carrerria ibidem intermedia*.

27. 9. 1701 (RD) — ATN, 24/7, f. 76.  
Pierre-Emmanuel Udret / Pierre-Maurice de Riedmatten. — Dette assignée sur une maison à Glaviney. — E, O, N, *carrerriam publicam*.

14. 9. 1740 (V) — ATN, 40, f. 31 ss.  
Maurice Zuber, syndic de Sion, au nom de sa femme Marie-Elisabeth de Torrente / Bernard Lager. —  $\frac{3}{4}$  d'une maison et  $\frac{3}{4}$  de deux étables et granges adjacentes, au quartier de Glavinet. — E, m. de Jean-Pierre Werlen (S 67), avec place intermédiaire; N, m. de Pierre Rey, boulanger (G 6) en partie, et m. de Christophe Marroz (G 5); S, m. de Pierre-Emmanuel Werder (G 7) et en partie [une autre laissée en blanc, prob. G 104]; O, m. de Mathieu Courten (G 15), la Sionne intermédiaire.

10. 11. 1766 (RD) — ABS, tir. 242/3, p. 96.

Pierre-Joseph Lager, *philosophus absolutus* / Le « Questorat » de Sion. — Dette assignée sur sa maison paternelle à Glaviney. — O, *cursum Sedunae, carrerria intermedia*; E, *platea*; N, m. de François Fracebouz, *carrerria intermedia* (G 6).

2. 5. 1789 (V) — ABS, tir. 242/8/20.

Les exécuteurs testamentaires de feu Jean-Ulrich Gugger / Hildebrand Schiner. — la maison dudit Gugger, provenant de feu Bernard Lager, avec sa grange et étable contiguë à la maison au sud. — E, m. de Joseph-Arnold Fracibouz, boulanger, provenant de feu le sauthier Werlen, *carrerria publica intermedia* (S 67); S et E en partie, m. d'Etienne Dufraigne (G 8); S, gr., étable et cave du notaire Charles-Antoine Bonvin (ancien G 104); O, *carrerriam publicam tendentem ad affeitas vulgo gewuinne*; N, m. de François Render, boulanger (G 6) et en partie gr. d'Alexis de Torrente (dépendances de G 3), *carrerria publica intermedia*.

#### IV

II, 43 (77). R. des Tanneries 1 et R. de la Lombardie 18. — D 1768, 357 (y c. étable au bord de la Sionne). — Noter que la pierre marquée aux initiales A. K. (XVI<sup>e</sup> siècle) insérée dans la façade au-dessus d'une porte tardive (deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle), n'est probablement pas à sa place originale. — Etat : B.

## G 10

### I

prob. Hintsch (y c. G 7) 1627-1651  
 prob. Bozard 1654-1656  
 prob. Miller 1657-1662  
 Pepin (parfois avec G 7) 1663-1685  
 Loncol, *Loncou* 1686-1706  
 Rigger 1706-1757  
 Daven 1758-1760  
 Rigger 1761-1783  
 Knubel 1784-1794  
 Heinz (Knubel) 1795-1797  
 Sarasin 1797

### II

Juin 1685 : d. *Pepin* (*Anthonius Emery*).  
 — Janv. 1686 : d. [biffé : *Pepin*] *Longcoup* (*Anthonius Emery*).  
 Mai 1706 : d. *quondam Jacobi Longul* (*Anthonius Salamin*). — Déc. 1706 : d. [biffé : *quondam Jacobi Longul*] *Petri Rigger* (*Anthonius Salamin*).  
 Nov. 1757 : d. *Rigger* (*Joannes Petrus Daven*). — Mai 1758 : d. [biffé : *Rigger*] *Daven* (*J. P. Daven*).  
 Nov. 1760 : d. *Daven* (*ibidem Conradus Hauser, pilearius*). — Nov. 1761 : d. *Mariae Josephi Rigger* (*Conradus Hauser, pilearius*).  
 Juin 1784 : d. *Knubel alias Rigger*.  
 Juin 1795 : d. *Knubel nunc Heinz* (*relicta Petri Sarasin*). — Nov. 1796 : d. *Knubel* (*relicta Joannis Petri Sarasin*). — Avril 1797 : d. *Sarasin* (*relicta J. P. Sarasin*).

### III

26. 9. 1706 (V) — AV, 3/241.  
 Nicolas-Henri Longcol, Georgia Longcol, Marguerite Longcol et Adrien Mottier, au nom de ses enfants conçus avec feu Marie-Elisabeth Longcol / Pierre Rigger. — l'étage supérieur d'une maison provenant de Maria Pepin, femme de feu Nicolas Zouderrey, à Glaviney. — E, m. des hoirs de Charles Werder (G 7) ; S, étable et gr. de Marie-Josèphe Courten ; O, *carreriam tendentem ad affeytamenta* ; N, m. de Marguerite Udret, femme de Georges-François Berthod (G 104).

20. 6. 1773 (V) — ABS, tir. 242/34/23, n° 1527.

Marie-Josèphe Rigger, femme de Christian Wargotsch / Marie-Josèphe Murrer, veuve de Fridolin Schriber. — une maison à Glaviney. — E, m. de Joseph Posset (G 7) ; S, gr. et étable des enfants de feu Pierre Rey ; O, *carreriam* ; N, gr.-étable de Charles-Antoine Bonvin (ancien G 104).

30. 11. 1774 (V) — ABS, tir. 242/34/24, n° 1632.

Christian Wargotsch / Joseph Knubel. — une maison à Glaviney. — E, m. de Joseph Mulatier (G 7) ; S, gr. de Pierre Rey ; O, *carreriam publicam* ; N, gr.-étable de Charles-Antoine Bonvin (ancien G 104).

18. 5. 1781 (V) — ABS, tir. 242/34/34, n° 2374.

Joseph Knubel / Jean-Pierre Sarasin. — l'étage supérieur de sa maison à Glaviney. — Les confins ne sont pas indiqués.

8. 11. 1800 (RD) — ABS, tir. 242/34/63, n° 4435.

Jean Huser, tisserand / L'Hôpital de Sion. — Dette assignée sur une maison provenant d'Ignace Knubel, à Glaviney. — O, *carreriam* ; S, gr.-étable d'Emmanuel Rey ; N, gr. du curial Bonvin (anc. G 104) ; E, m. d'Elisabeth Koller (G 7).

### IV

II, 45 (82 nord). R. des Tanneries 5. — D 1768, 360. — Etat : B ?

## G 11

### I

Martin 1634-1670  
 Gottier 1672-1708  
 Molliard 1709-1738  
 Knubel 1738-1797

### II

Juin 1708 : d. *Gottier* (*Joannes Anthonius Molliard*). — Janv. 1709 : d. *Johannis Anthonii Molliard*.  
 Nov. 1738 : d. *Moilliard nunc Knobel*.

### III

7. 6. 1789 (V) — ABS, tir. 242/34/52, n° 3699.  
 Ignace Knubel / Antoine Mabillard, pour le compte d'Alois Vuirst. — une maison à Glaviney. — E, m. du tanneur Valleran (prob. partie est de G 11) ; S, *moenia urbis* ; O, *carreriam retro opificium Valleran* ; N, *aliam carreriam transversalem*.

### IV

II, 55, 56 partie ouest ? (282 et 283 ouest ?), R. des Tanneries 19. — D 1768, 368. — Etat : C.

## I

Schliechter 1610-1627  
 In Albon 1632-1656  
 Burdin (In Albon) 1657-1664  
 Burdin 1665-1686  
 Burdin, Fer 1688-1693  
 Burdin, Fer, Amanhorn 1694-1698  
 Burdin, Fer, Rhoten 1699-1701  
 Huotter, Fer, Rhoten 1702-1708  
 Huotter, Fer, Tammatter 1708-1710  
 Huotter, Coquilliard, Tammatter 1711-1730  
 Huetter, Escher, Tammatter 1731-1735  
 Huetter, Bonfantin, Tammatter 1736-1750  
 Massard, Bonfantin, Tammatter 1750-1768  
 Massard alias Huetter 1770-1782  
 Armbruster (alias Massard) 1783-1797

## II

Déc. 1696 : d. *Burdin nunc Josephus Huotter, possessor, ibidem Mauritius Trombert*; d. *Petri Amanhorn*. — Mai 1698 : d. *Burdin (Josephus Huotter, ibidem Mauritius Trombert)*; d. *Petri Amanhoren vel domini bandereti Rothen (Georgius Zuber)*.

1699 : d. *Burdin (Josephus Huoter)*; *ibidem in domuncula Josephi Ferr (Mauritius Trombert)*; *in superiori domo bandereti [Rothen] (Nicolaus Tammatter, coriarius)*.

Déc. 1701 : d. *Burdin (Josephus Huoter)*; *in domuncula Josephi Fer*; *in superiori domo prefati Rhoten (Nicolaus Tammatter)*. — Mai 1702 : d. *Josephi Huoter*; *in domuncula Josephi Ferr*; *in superiori domo Rhoten (Nic. Tammatter)*.

Janv. 1708 : d. *Josephi Huoter*; *in domuncula quondam Josephi Fer, saltheri*; *domi domini bandereti Rhoten abinceps (Nicolaus Tammatter)*. — Juin 1708 : d. *Josephi Huoter*; *in domuncula quondam saltheri Fer, obserratur*; d. *Nicolai Tammatter*.

Mai 1710 : d. *Josephi Huotter*; *domuncula Josephi Ferr, obserratur*; d. *Nicolai Tammatter (ibidem vidua Coquillarda)*. —

Déc. 1710 : d. *Josephi Huotter*; *relicta Nicolai Tammatter*; *domuncula [biffé: Josephi Ferr] Mariae Coquillarda*.

Juin 1731 : d. *Coquilliard nunc Echer (Martinus Escher)*; d. *Huotter (relicta magistri Josephi Huotter)*; d. *Tammatter (Melchior Guoth)*.

Déc. 1735 : d. *Escher nunc Bonfantin*; d. *Huoter*; d. *Tammatter*.

Nov. 1768 : d. *Caroli Bonfantin viduae (relicta Massard, Jacobus Gyrard)*; d. *Tammatter (Anthonius Meyenberger)*. — Janv. 1770 : d. *Massard alias Hueter (Jacobus Gyrard)*; *ibidem domi Bonfantin (Antho-*

*nus Meyenberg)*; *ibidem domi Tammatter (Johan Lochman)*. — Nov. 1770 : d. *Massard alias Huetter (Sebastianus Plaignon, pauper, ibidem Antonius Meyenberg, ibidem Johan Lochman, Bernardus Andenmatten, ibidem Anna-Maria Tammatter)*.

## III

4. 5. 1693 (E) — ATN 24/4, f. 91 ss.

1. Joseph de Ferro / 2. Nicolas de Ferro. — 2. cède à 1. une rate-part de maison indivise avec l'échangeur, *apud affeytamenta*. — E, *carreriam publicam*; O, *Sedunam*; N, m. de Christian Rhoten (G 13); S, m. des hoirs de Martin Burdin (partie de G 12).

Autres termes de l'échange : voir G 32 et G 45.

5. 10. 1735 (V) — ATN, 33/12, f. 34 v. Anne-Marguerite Huotter / Anne-Marie Ritteler, femme de Thomas Huotter. — sa part de la maison héritée de ses parents, indivise avec les enfants de maître Joseph Huotter. — Les confins ne sont pas indiqués.

1790 (V) — ABS, tir. 242/6.

Rudolf Armbruster / Michel Spiegel. — une maison à Glaviney, *vulgo dictum in der Gerbergasse dass hauss des verstorbenen Massard consistens in zwey Saal, das ganzen Unterdach, die Stube, die Küche und ein Dispens, eine Grube, wieder zwey Säl und derselben Keller*. — E, *carreriam publicam*; S, *carreriam versus torrentem Sedunam*; O, *torrentem Sedunam*; N, m. du vendeur (partie de G 12).

27. 1. 1793 (V) — ABS, tir. 242/8/31.

Florian Pfefferkorn, au nom de sa femme Judith Antammatter, et Antoine Tschwander, au nom de sa femme Catherine Antammatter / Pierre-Joseph Bürcher « ... *nunc moranti et horarum nocturnarum nuntio Seduni...* » — une maison à Glaviney, *in der Gerbergasse*. — E, *carreriam publicam*; S, m. de Rodolphe Armbruster, au nom de sa femme Marie-Josèphe Krug (partie de G 12); O, cours de la Sionne; N, m. de maître Armprester (partie de G 12).

1794 (V) — ABS, tir. 242/6 b.

Jean-Georges Schlegel / Georges La Fleur. — une portion de maison *consistens in uno hypocausto et cucina et une sale avec despence, ... in vico dicto die Gerbergasse*. — E, m. Rodolphe Armbruster (partie de G 12); S, d. Armbruster olim Massard

(G 12 en partie) ; O, *torrentem Sedunae* ; N, *ruellam tendentem ad domum olim Knubel* (G 10) *jungitur adhuc unam lobiam versus dictum torrentem.*

#### IV

II, 60 et 61 (279 centre sud). Place des Tanneries. — D 1768, 366. — L'atelier mentionné en D 1768, 365 se trouvait entre G 12 et G 13. Pour cet ensemble de bâtiments, l'imbrication des logis et des ateliers rend très difficile la distinction des parcelles. — Etat : D.

### G 13

#### I

Trägele 1623-1624  
Debler 1627-1690  
Rhoten 1691-1715  
Felliser 1717-1770  
Armbruster (alias Felliser) 1770-1797

#### II

Mai 1690 : d. *quondam magistri Josephi Debler (uxor dom. locumtenentis Stephani Freganti)*. — Nov. 1691 : d. *bandereti Roten (Stephanus Fregand)*.

Janv. 1770 : d. *Felliser nomine Armbruster*. — Nov. 1770 : d. *Armbruster alias Felliser*.

#### III

8. 3. 1725 (V) — ATN, 32/8, f. 33 ss.  
Pierre Giguet / Jean-Balthasar Fauret. — un *allutamentum* à Glaviney. — E, gr. de noble Mathias Courten, *carreraria intermedia* ; S, m. d'Arnold Felliser, tanneur (G 13 en partie) ; N, *eadem grangia domini Courten unacum via tendente intermedia ad Sedunam*.

#### IV

II, 64 (279 centre nord). Place des Tanneries. — D 1768, 363. — Voir ci-dessus G 12. — Etat : D.

### G 14

#### I

Walleran, *Vallerand* 1746-1797

#### II

Entre 1743 et 1746 Walleran semble occuper son *opificium*, situé un peu plus bas dans la rue des Tanneries. Voir G 12.

#### IV

II, 65-68 (276 et 279 nord). R. des Tanneries, en face du 3 et du 5. — D 1768, 358. — La maison occupe depuis 1746 l'emplacement d'une ancienne grange de Courten (voir ci-dessus G 13, III). — Etat : B.

### G 15

#### I

Lengen (Fer) 1632-1696  
Courten 1701-1750  
Rey 1754-1797

#### II

Nov. 1683 : d. *Joannis Fer aut Lengens*.  
Déc. 1696 : d. *Anthonii Lengens iuxta pontem (Philippus Merckingen, scrinariarius)*.  
Mai 1754 : d. *Courten nunc Rey (Petrus Rey)*.

#### IV

II, 103 (257). R. du Rhône 13. — D 1768, 231. — Depuis la fin de l'Ancien Régime, la rue du Rhône a été l'objet de travaux d'élargissement et de rectification. Les plans d'alignement et les projets de reconstruction de façades, de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, conservés aux Archives de la Bourgeoisie, permettent de se faire une idée de la distribution des parcelles à cette époque ; ils montrent aussi les sinuosités de la rue ancienne que l'on entendait redresser. Nous n'avons pas à étudier ici les conditions dans lesquelles ces intentions ont été mises en application. Pour la topographie de la rue on pourra se reporter aux documents suivants (ABS, tir. 96) : n° 33, s. d., pour G 15-17 et G 43-45 ; n° 27, s. d., pour G 17-25 et G 31-43 ; n° 23, après 1825, pour G 25-27 ; n° 2, s. d., pour G 43-57 ; n° 14, s. d., pour G 53. — Etat : B ; l'arrière du bâtiment, construit sur la Sionne, est postérieur à 1840.

Les bâtiments G 15 et G 16 étaient séparés par une ruelle (parcelle II, 104, voir aussi ABS, tir. 96/33).

### G 16

#### I

Diott, *Diot*, *Dyot* (parfois avec G 17) 1627-1683  
Rischard 1684-1734  
Fromentin 1735-1750  
Poche 1750  
Del Monte 1754-1782  
De Kalbermatten 1783-1784  
Mevillet 1785-1797

## II

Sept. 1735 : *d. Rischard nunc Fromentin*.  
Nov. 1750 : *d. Fromentin nunc Poche*  
(*mag. Iano Franciscus Delmonte*). — Mai  
1754 : *d. Delmonte* (*mag. Franciscus Del-*  
*monte*).

Déc. 1782 : *d. Del Monté nunc de Kal-*  
*bermatten*. — Juin 1783 : *d. de Kalbermat-*  
*ten alias Delmonté*.

Déc. 1785 : *d. Mevillet alias Kalbermat-*  
*ten*.

## III

27. 10. 1793 (A) — ABS, tir. 242/6 b,  
p. 55.

Charles Meuvillouz, maître boulanger, ad-  
modie sa boulangerie à Martin Sierro. Les  
confins ne sont pas indiqués.

## IV

II, 105 (259). R. du Rhône 15. — D  
1768, 234. — Etat : B ; voir aussi G 15, IV.

## G 17

### I

Diott (parfois y c. G 16) 1627-1689

Gasner 1690-1710

Venetz 1711-1714

Jergen 1715-1797

### II

Mai 1689 : *d. Bartholomei Diott, ob-*  
*servatur, nunc dom. Gasner*.

Juin 1711 : *d. Gasner sive Venetz*.

Mai 1714 : *d. Venets* (*Josephus Reiner*).  
— Juin 1715 : *d. capitanei Jergen* (*relict,*  
*ibidem Josephus Reiner*).

### III

17. 6. 1680 — ATN, 25, f. 121.

Sentence à l'amiable (*amica pronuntiatio*)  
dans un litige entre Barthélemy Dyott, de-  
mandeur, et le révérend Jacques Wullier-  
mola, défendeur, à propos d'une place à  
Glaviney, séparant la maison Dyott (G 17)  
du pressoir de Wulliermola (dépendance de  
G 18-19), à travers laquelle Dyott prétend  
avoir droit de passage avec char ; il est  
question aussi d'une *lobia* entre la maison  
de Wulliermola et celle de Dyott, dont la  
propriété est contestée par ce dernier.

### IV

II, 106 et 107 (260 et 261 nord). R. du  
Rhône 17 et 19\*. — D 1768, 236. — Etat :

B ; transformée en 1825-1829 (*Annuaire* 4,  
n° 126) ; voir aussi G 15, IV.

## G 18

### I

Vulliermola (avec G 19) 1623-1667

Breggy 1668-1683

Frachebou, *Fracheboux* 1685-1689

Morand 1691-1693

Frachebou 1694-1702

Lambrigger 1702-1735

Krämer 1736-1748

Reichling 1749-1750

L'Hôpital 1754-1762

Lavial 1763-1797

### II

Déc. 1663 : *in domo parva Vulliermola*  
(*Jacobus Sies*).

Mai 1683 : *d. Breggy seu Fracheboud*  
(*Joannes-Baptista Bricon*).

Mai 1693 : *d. Petri Moran* (*infantes*  
*Pauli Frazibo*). — Déc. 1694 : *d. Pauli*  
*Fratzebo* (*infantes illius*).

Déc. 1701 : *d. Fracheboux* (*Christianus*  
*Lambrigger*). — Mai 1702 : *d. [biffé : Fra-*  
*ceboux] Christiani Lambrigger*.

Déc. 1735 : *d. Lambrigger* (*uxor Kürsch*  
*cum suis sororibus*). — Juin 1736 : *d.*  
*Krämer* (*relictä Kürsch cum sororibus*).

Nov. 1750 : *d. Reichling* (*mag. Anto-*  
*nius Reichling*). — Mai 1754 : *d. Reichling*  
*nunc ad Hospitale*.

Oct. 1767 : *d. Lavial* (*liberi Lavial ibi-*  
*dem Thomas Schmelzebach, ibidem Heinri-*  
*cus Herman*) (G 18 + 19). — Nov. 1768 :  
*d. Lavial* (*liberi eiusdem, ibidem mag.*  
*Trieger*) (G 18 + 19). — Janv. 1770 : *d.*  
*Lavial* (*Michel Lavial cum binis sororibus*)  
(G 18) ; *d. Mathiae Favre* (*Henricus Her-*  
*man*), *ibidem domi Trieger* (*mag. Jos. Trie-*  
*ger*) (G 19).

Juin 1783 : *d. Lavial* (*Amadeus Beru*).

### III

15. 4. 1771 (V) — ABS, tir. 242/8/5.

Jean-Pierre Krez, *faber carrucarius* / An-  
toine Schuemacher. — une grange-étable  
avec la moitié d'une cour, à Glaviney. —  
E, cours de la Sionne ; S, m. de Joseph  
Trieger (G 19) ; O, gr.-étable de Joseph  
Trieger, en partie, et *carreriam publicam* en  
partie ; N, gr. et m. Jergen (G 17).

16. 2. 1783 (RD) — ABS, tir. 242/34/38,  
n° 2591.

Marguerite Favre, femme d'Antoine Gate-  
rer / Jeanne Murallet. — Dette assignée



sur la moitié d'une grange, indivise avec son frère, à Glaviney. — S, m. d'Amédée Berut, teinturier (G 18); O, *carreriam ad portas Rodani*; N, m. d'Etienne Jergen (G 17).

#### IV

II, 111 et 112 (261 sud-est et 262), y c. G 19. R. du Rhône 19\*. — D 1768, 240, y c. G 19. — Etat : B ; voir G 15, IV.

### G 19

#### I

Vulliermola (parfois y c. G 18) 1623-1717  
Morand 1718-1750  
Jean 1754-1755  
Favre (parfois Lavial avec G 18) 1756-1770  
Favre 1770-1797

#### II

Déc. 1717 : d. Wulliermola (*dom. Petrus Morand*). — Mai 1718 : d. Morand.  
Mai 1754 : d. Morand nunc Jean (... *ibidem Mathias Favre*). — Nov. 1755 : d. [biffé : Jean] Favre.  
Voir aussi G 18 pour 1768/1770.

#### III

9. 4. 1775 (V) — ABS, tir. 242/34/25, n° 1669.  
Le chanoine Fromentin, tuteur des enfants de Mathias Fromentin / Pierre-François Perret. — la maison desdits enfants à Glaviney (G 19 partie est). — E, la Sionne; S, *parvam carreriam*; O, *domunculam Josephi Trieger* (G 19) *superius et liberorum Raviel* (G 18); N, gr. des vendeurs et en partie de Joseph-Gabriel de Kalbermatten.

#### IV

Même situation que G 18. — Etat : B ; voir G 15, IV.

### G 20

#### I

Berodi 1622-1647  
In der Binne, *Inderbinen* 1648-1748  
Jean 1748-1768  
Katler et Schmelzbach 1770-1783  
Katler 1784-1797

#### II

Nov. 1634 : *Bartholomei Berodi domus nova vacat*.

Oct. 1748 : d. *Inderbinen nunc Jean*.

Nov. 1768 : d. *notarii Jean (... Christophorus Katler, mag. Thomas Schmeltzenbach)*. — Janv. 1770 : d. *Smelzenbach*; *ibidem d. Catler*. — Nov. 1770 : d. *Katler et Schmeltzenbach*.

Déc. 1783 : d. *Katler alias Schmeltzenbach*. — Juin 1784 : d. *Kadler*.

#### III

4. 4. 1640 (V) — ATN, 15/11, f. 31 ; ATN, 15/21, 1 b, f. 37 v.  
Annalia Kuonen, femme de Matthias Bullet / Barthélemy Berodi. — un jardin à Glaviney. — E, cours de la Sionne; O, *aedificia egregii emptoris* (G 20 et dépendances); S et N, *transitus communes a magna carreria usque ad cursum aquae Sedunae*.

11. 8. 1768 (V) — AV, 3/131.  
Barthélemy Jean, notaire / Thomas Schmelzbach, bonnetier, et Christophe Katler, boucher. — une maison à Glaviney (G 20). — O, *carreriam*; N, m. des enfants de Mathias Favre et des enfants de feu Anselme Rikli (G 19); E, jardin du vendeur; S, m. Bringold et m. Spihiger (G 21) et en partie gr. du vendeur, vendue ci-après.

Dans le même acte est comprise une grange. — N, *praevenditam domum* (G 20); O, m. des demoiselles Jaquemettaz (G 22); E, jardin du vendeur; S, *transitum intermedium*.

7. 5. 1789 (E) — ABS, tir. 242/8/29.  
1. Antoine Kadler / 2. Antoine Schmelzbach. — 1. cède à 2. — sa moitié nord de la grange. — E, jardin du banderet François Jean; S, la moitié de grange de Schmelzbach; O, m. de Perona Blanc (G 21) et en partie m. des enfants d'Antoine Bruno (G 22); N, *passagium commune amborum salva venia ad loca tendens*.

2. cède à 1. — *unam aulam vulgo Saal... in domo et supra cellam cuparum Schmelzbach*. — E, *lobium et, salva venia, loca communia ambobus*; S, *passagium commune ad eadem loca*; O, *schalas communes amborum contrahentium* (G 20); N, *placitum tendentem ad Sedunam*.

#### IV

II, 113 (264 nord-ouest). R. du Rhône 21. — D 1768, 242. — Le jardin et la grange Jean, mentionnés en 1768, correspondent respectivement aux parcelles II, 118 et 117. — Etat : B ; l'ancienne ruelle entre G 19 et

G 20 est aujourd'hui partiellement couverte par les bâtiments. — Voir aussi G 15, IV.

## G 21

### I

prob. Fornageo, Montfort, Ferrer 1627.  
De Vinea (Montfort, Brezon) 1632  
De Torrente, Schmidt 1639-1640  
De Torrente 1644  
Moret, *La Moreta* (Rubin) 1657-1704  
Quinodo 1704-1713  
Bringo 1713-1720  
Bringo, Hüwiler 1721-1745  
Bringo, Spihiger 1745-1754  
Ruda, Bringou, Spihiger 1755-1768  
L'Hôpital (*Domus Xenodochii*) 1770-1797

### II

Mai 1632 : *in domo heredum Jacobi de Vinea moratur Joannes Montfort, inferius, relicta Nicolai Bretzon.*

Juin 1644 : *Colleta Noblo cum filio in domo consulis Nicolai de Torrente ; Claudius Moret cum uxore.*

Nov. 1674 : *Paulus Rubin sive Moreta.*

Mai 1704 : *d. Moretae (Joannes Petrus Fraceboz, ibidem Sebastianus Meyer).* — Nov. 1704 : *d. [biffé : Moretae] Petri Quynodo (J. P. Fraceboz, ibidem Seb. Meyer).*

Mai 1713 : *d. Petri Quinnodo (Joannes Zinnet, ibidem relicta Ruda, ibidem Susanna Ruda).* — Déc. 1713 : *d. Petri [biffé : Quinodo] Bringo (Joannes Zinnet, ibidem relicta Ruda, ibidem Susanna Ruda).*

Mai 1720 : *d. Bringo (ibidem Susanna Ruda, ibidem Joannes Uwiler).* — Mai 1721 : *d. Bringo (ibidem Susanna Rudaz) ; d. Huwyler.*

Nov. 1768 : *d. Ruda (Philippus Grosset) ; d. Bringou ; d. Spihiger (Anthonius Hueber).* — Janv. 1770 : *d. Xenodochii (Philippus Grosset) ; ibidem d. Spihiger (Anthonius Hueber) ; ibidem d. Ruda obserratur.* — Nov. 1770 : *d. Xenodochii (Philippus Grosset, ibidem Antonius Hueber, Kilian Buman, ibidem Ludovicus Favre).*

Févr. 1790 : *d. Xenodochii (entre autres : Perona Blanc).*

### III

12. 7. 1640 (D) — ATN, 15/21, 1 b 2, f. 58.

Isaac Schmidt / Collina Pelluchod, sa femme (*recompensa dotis*). — une maison à Glaviney, *super aedificiis et conclavibus Margarethae Bardel nunc uxoris Claudii*

*Moret (G 21).* — E, gr. de Barthélemy Berodi ; N, m. de Barthélemy Berodi (G 20) ; S, *aedificia Joannis Cleyva* (G 22) ; O, *domum modestae ac virtuosae Elisabethae Waldin uxoris spectabilis viri Nicolai de Torrente senioris* (G 21 partie ouest) *gradibus communibus totius aedificii intermediis.*

17. 1. 1694 (V) — ATN, 24/5, ff. 4-5. Jean-Thomas Bovard, au nom de sa femme Catherine Moret / Claude Bringaux. — une maison à Glaviney. — E et S, m. de Jean Cleyva (G 22) ; O, *carreriam publicam tendentem ad portas Rhodani* ; N, m. de Christian Inderbinen (G 20).

1. 2. 1695 (RD) — ATN, 24/5, ff. 51-52.

Christine Huott, veuve de Pierre Bovier / André Quintlin. — Dette assignée sur une maison à Glaviney (partie de G 21). — E, jardin et gr. de Christian Inderbinen (dépendances de G 20) ; S, m. de Claude Bringaux (G 21) ; O, *carreriam publicam.*

30. 11. 1770 (D) — ABS, tir. 242/8/5. Donation de Louis Durant à sa femme Péronne, fille de Claude-François Blanc, de la maison acquise de sa défunte femme, Marie-Rose Fraciboux.

Les confins ne sont pas indiqués. Il s'agit d'une partie de G 21.

19. 3. 1776 (V) — ABS, tir. 242/8/12.

Barthélemy Pittelod, au nom de son neveu François Ruda / Claude Blanc. — une rate-part de maison à Glaviney. — Les confins ne sont pas indiqués, mais on mentionne les copropriétaires : Françoise Ruda, femme d'Adrien Vuissoz, et Madeleine Ruda, femme de Joseph Michellod, de Vex. Il s'agit d'une partie de G 21.

### IV

II, 115 nord (265 nord). R. du Rhône 23\*. — D 1768, 245. — Les diverses parts de propriété, dont l'une est en mains de l'Hôpital et donne son nom à toute la maison à partir de 1770, ne peuvent pas être fixées avec précision sur le plan. — Etat : G ; voir aussi G 15, IV.

## G 22

### I

prob. Luisier 1627  
prob. Jordan 1632  
Cleyva 1639-1701

Cazat, *Gazat* 1701-1706  
Jaquemetta 1707-1782  
Brunoz 1783-1797

## II

Mai 1701 : *d. capitanei Cleyva* (Michael Cazat). — Déc. 1701 : *d. Michaelis Cazat*.

Déc. 1706 : *d. [biffé : Michaelis Cazat] Bartholomei Jaquemeta*, *ibidem relicta Cazat*. — Mai 1707 : *d. Jaquemeta*.

Juin 1783 : *d. Bruno alias Jaquemetta*.

## III

29. 1. 1643 (RD) — ABS, tir. 242/42/2, f. 192 v.

Jean Cleiwa / Les Bourgeois de Sion. — Dette assignée sur sa maison à Glaviney. — E, gr. du débiteur ; O, *carreriam publicam tendentem ad portam Rhodani* ; S, *carreriolam tendentem a dicta carreria publica ad Sedunam* ; N, *aedes Margarethae Brezon et certorum Borcard de Nenda* (G 21).

8. 9. 1778 (V) — ABS, tir. 242/34/29, n° 2005.

Barthélemy Jaquemetta / Antoine Brunod. — une maison à Glaviney. — E, gr. du boucher Cadler ; S, *parvam carreriam tendentem ad cursum Sedunae* ; O, *carreriam publicam tendentem ad portas Rodani* ; N, *domunculam Josephi Spihiger* (G 21 en partie).

22. 4. 1792 (V) — ABS, tir. 242/34/55, n° 3948.

Louis Fontaine, au nom de sa femme Marie-Josèphe Brunoz / Joseph-Alphonse Rey, pour le compte de Jean-Baptiste Rock. — une maison à Glaviney, *in carreria Portae Rodani*. — E, *domunculam* d'Antoine Schmelzbach ; S, *parvam carreriam transversalem* ; O, m. de Jean-Baptiste Rock (G 22 partie ouest) ; N, m. de Petronille Blanc (G 21 en partie).

## IV

II, 115 sud (265 sud). R. du Rhône 23\*. — D 1768, 246. — Etat : C ; voir aussi G 15, IV.

## G 23

## I

Booz 1656-1704  
Devilla 1705-1741  
Loyau, Krummenacker 1743-1770  
Krummenacker 1770-1796  
Loyau, Loyod, Loyo 1797

## II

Nov. 1704 : *d. Nicolai Boz* (*ibidem Mauritijs De Villa*, *ibidem Josephus Mottier*). — Déc. 1705 : *d. Nicolai Booz* ; *d. Mauritijs Devilla*.

Janv. 1743 : *d. De Villa nunc Loyau* (*Ludovicus Laujan*, *ibidem Joannes Krummenacker*).

Janv. 1770 : *d. Krummenacker* (*Lovio Durand*, *faber serrarius*, *ibidem Jacobus Krumenacker*, *simplex* ; *d. Loyau* (*vidua magistri Ludovici Loyau*). — Nov. 1770 : *d. Krummenacker* (*vidua Ludovici Loyau*, *ibidem Ludovicus Dourand*, *Jacob Krummenacker*).

Nov. 1796 : *d. Krumacher* (*relicta Loyoz*, etc.). — Avril 1797 : *d. Loyod* (*relicta Loyod*, etc.).

## III

4. 1. 1695 (RD) — ATN, 24/5, ff. 49-50.

Anne-Marie Gröly, veuve de Nicolas Jorys / Marie Mangoldt, veuve de Christian Inderbynen. — Dette assignée sur un jardin à Glaviney (à l'est de G 23). — E, jardin de Joseph Vulliermola ; S, *moenia civitatis*, *platea intermedia* ; O, m. de Nicolaz Boz (G 23) ; N, *transitum ad pontem Sedunae*.

Le jardin Vulliermolaz touche à l'est la Sionne, comme nous l'apprend un acte du 3. 7. 1627 — ATN, 15/20/1, f. 93.

16. 11. 1776 (V) — ABS, tir. 242/8/13.

Le Patrimonial Jean-Joseph de Torrente, pour une part, et Christian Rhion, lieutenant d'Anniviers et Benoît Cretta, procureur d'Anniviers, pour eux et leurs conjoints / Jean Walker. — une maison *seu contignationem inferiorem... sitam supra hypocaustum Mariae Walker relictae Joannis Petri Loyoz*. — E, jardin Joris ; S, m. de Martin Plesent (G 24) ; O, *plateam publicam* ; N, *parvam carreriam tendentem versus Sedunam*.

Suit une quittance en faveur de Jean Walker *en deduction du capital du par ledit Jean Walker par un aquis de la maison Krummenacker...* datée du 25. 1. 1777 et signée par le directeur de l'hôpital et les deux Anniviards mentionnés ci-dessus.

28. 12. 1780 (V) — ABS, tir. 242/21.

Barthélemy Jaquemetta / Joseph-Arnold Fracebouz, boulanger. — *caveam cum suprasita cella sive aula, sitam sub latere domus Joannis Walcker et viduae Loyo* (G 23) *in rotta Rhodani*. — E, jardin de Nicolas

Joris ; S, m. de Michel Pleysen (G 24) ; O, *cellam Joannis Walcker inferius, et superior scalas domus* (partie de G 23) ; N, *rotulam tendentem ad Sedunam*.

20. I. 1781 (RD) — ABS, tir. 242/34/33, n° 2308.

Jean-Antoine Valliquier / Pierre Moos. — Dette assignée sur une maison à Glaviney. — E, jardin de Nicolas Jorys ; S, m. de Michel Pleisen (G 24) ; O, *carreriam ad portas Rodani* ; N, *parvam carreriam transversalem*.

#### IV

Au nord de II, 121-122 (266 ouest). R. du Rhône, entre le 23 et le 25. — D 1768, 249. — Les jardins mentionnés ci-dessus (III) se trouvaient sur les parcelles II, 119-120. — Etat : D ; voir aussi G 15, IV.

### G 24

#### I

Metziltzen (y c. G 25) 1610-1626  
Kuntschen (y c. G 25) 1627-1675  
Les Bourgeois (M. D. C. S.) 1676-1712  
Lagger (parfois Werlen) 1713-1743  
Theiler (*domus superior*) 1743-1750  
Pleisen, Pleichen 1754-1797

#### II

Mai 1626 : *in domo Metziltzen nunc domini consulis Kuntschen* (Guillelmus Jaquemet, ... *ibidem Mauritius Cottyr, equarius*) (prob. G 24 et 25).

Nov. 1674 : *in domo J. Kuntschen* (Claudius Piere Eymoz). — Mai 1676 : *in domo dominorum* (Claudius Pieremo).

Déc. 1712 : *domi M. D. C. S. (Adrianus Lagger, ibidem relicta Claudii Landrey)*. — Déc. 1713 : *d. Adriani Lagger (ibidem relicta Claudii Landrey)*.

Janv. 1743 : *d. Adriani Lagger (mag. Simon Algeiwer)*. — Mai 1743 : *d. Theiler (mag. Simon Algeiwer)*.

Nov. 1750 : *d. superioris Theiler (Martinus Pleichen, solus)*. — Mai 1754 : *d. Pleisen (Martinus Pleisen)*.

Nov. 1788 : *d. Pleisen (Mathias Moren, Antonius Kugler, Josephus Biner)*.

#### III

19. 2. 1788 (V) — ABS, tir. 242/34/50, n° 3532.

Michel, fils de Martin Pleysen / Mathias Moran. — une moitié de maison à Glaviney. — E, jardin des enfants d'Elisabeth

Joris ; S, gr. des enfants Thomas ; O, *carreriam ad portas Rodanni* ; N, m. Loyoz (G 23).

#### IV

II, 121-122 (188 et 13156 nord-ouest). R. du Rhône 25. — D 1768, 250. — Etat : C ; voir aussi G 15, IV.

### G 25

#### I

Metziltzen (avec G 24) 1610-1626  
Kuntschen (avec G 24) 1627-1675  
Les Bourgeois (M. D. C. S.) 1676-1682  
Kalbermatten 1683-1744  
Theiler (*domus inferior*) 1745-1750  
Thomas 1754-1770  
Bonvin 1770-1797

#### II

Déc. 1682 : *domi M. D. C. S. (Claudius Pieremo, ibidem relicta Thomae Gibsten, ibidem relicta Joannis Marcle, ibidem relicta Benedicti Clemen)* (G 24 et 25). — Mai 1683 : *domi M. D. C. S. (Claudius Pieremo, ibidem relicta Thomae Gibsten, ibidem relicta Benedicti Clemen)* (G 24) ; *in domo capitanei Nicolai Kalbermatten (relicta Joannis Marcle)* (G 25).

Nov. 1750 : *[domi] inferioris Theiler (vidua Joannis Thomaz)*. — Mai 1754 : *d. Thomaz (relicta Joannis Thomaz)*.

Janv. 1770 : *d. Thomas (Joannes Petrus Bonvin junior, mercator, ibidem Thomas, sartor)*. — Nov. 1770 : *d. Bonvin alias Thomaz (Josephus Bonvin, mercator)*.

#### IV

II, 123 (13156 est et sud). R. du Rhône 27. — D 1768, 253. — Etat : C ; voir aussi G 15, IV.

### G 26

#### I

Fregant 1650-1669  
Willis (y c. G 27) 1670-1715  
Willis 1716-1782  
Fasbind 1783-1797

#### II

Déc. 1715 : *d. Willis (ibidem Wolfgangus Gusset)* (G 26 et 27). — Janvier 1717 : *d. Willis* (G 26) ; *d. Gusset* (G 27).

Déc. 1782 : *d. Willis nunc Fasbind (mag. Xaverius Fasbind)*. — Juin 1783 : *d. Fasbind (mag. Xaverius Fasbind)*.

### III

27.12.1648 (V) — ABS, tir. 242/22, f. 24.

Les tuteurs des enfants de feu Nicolas de Torrente / Les Bourgeois de Sion. — un jardin à Glaviney (au sud de G 26-27). — E et S, *moenia civitatis*; E, gr. et place de Jean Nanschen; O, *carreriam tendentem ad portam Rhodani*; N, m. du châtelain Fre-gand (G 26) et grange de Jean Nanschen.

### IV

II, 126 (270 nord-ouest). R. du Rhône 29\*. — D 1768, 256. — Etat: C; voir aussi G 15, IV.

## G 27

### I

prob. Garin, Nanschen 1639-1669  
Willis (avec G 26) 1670-1715  
Gusset 1717-1797

### II

Voir ci-dessus G 26, II, 1715.

### III

Voir aussi G 26, III.

### IV

II, 127 (270 nord-est). R. du Rhône 29\*. — Située à l'écart de la rue, ne figure pas dans D 1768. — Etat: C; voir aussi G 15, IV.

Le petit bâtiment indiqué par le plan de 1813 à l'est de la porte du Rhône, accolé à la face intérieure du rempart, est sans doute l'atelier du charron mentionné en 1768 (D 1768, 260). Le projet de reconstruction établi en 1829 (ABS, tir. 96/8) n'a probablement pas été exécuté: la place est vide sur le plan de 1840.

## G 28

### I

prob. Richard (Gennet) 1623-1650  
Boven 1659-1679  
Les Bourgeois (*domuncula M. D. C. S.*) 1680-1743  
Maison de la garde (*Custodia*) 1743-1797

### II

Oct. 1644: *in domuncula Petri Richard degit Guillelmus Cheinez, alias custos, cum uxore et infante.*

Mai 1679: *in domo Jacobi Boven (re-licta Claudii Gander, ibidem Catharina Spreng).* — Mai 1680: *domuncula Dominorum (relicta Claudii Gander, ibidem re-licta Josephi Jost).*

Mai 1743: *in domuncula Magnificorum Dominorum (Joannes Jullier).* — Déc. 1743: *in domo Custodiae (Joannes Jullier).*

### III

16. 8. 1671 (V) — De Kalb. Pg 445.

Anna, fille de feu Maurice Tenchoz, veuve de feu Jacques Boven / Jean Kalbermatter, *allutarius*. — une maison à Glaviney, *penes portam Rhodani*. — E, m. des hoirs de Christian Andereggen (G 29); S, *iter publicum et moenia M. D. C. S.*; O, gr. du vidomne Antoine De Montheys; N, gr. du feu châtelain de Vouvry Jean De Nucé (dépendance de G 31).

Cinq ans plus tard, Jean Kalbermatter offre cette maison en échange à la ville. La maison passant pour hantée, les Bourgeois refusent: *cum in domo Boven appareant spectra, ut dicitur, recusant concambium* (Conseil, 30. 12. 1676).

9. 6. 1677 (E) — De Kalb. Pg 455.

1. Jean Waldin, *elemosinarius Christi pauperum* / 2. Jean Kalbermatter, *alutarius*. — 2. cède à 1. — une maison à Glaviney, *non procul a porta Rhodani*. — N, *aedificia heredum quondam domini castellani De Nuce* (G 31); E, m. de Jean-Jacques Andereggen (G 29); O, gr. de Jean-Antoine de Montheis, *platea intermedia*; S, *moenia civitatis, itinere intermedio.*

Autre élément de l'échange: voir M 76.

### IV

II, 134 a (218 ouest). R. du Rhône 40\*. — D 1768, 262. — Etat: C.

## G 29

### I

prob. Duffrat (y c. G 30) 1627  
Andeneggen 1633-1719  
Joris 1720-1797

### II

Oct. 1719: *d. Joannis Andeneggen (Petrus Joris, ibidem Anna-Maria Fracebou).* — Mai 1720: *d. Joris (ibidem Anna-Maria Fracebou).*

## IV

II, 134 (218 est). R. du Rhône 40\*. — D 1768, 259 et 261. — Etat : C.

## G 30

## I

Duffrat 1632-1639  
Biderbosten 1644-1649  
Anderegg, *Andeneggen* (parfois avec G 29) 1650-1719  
Rhoten 1720-1724  
Schmidt 1724-1725  
Gusset 1726-1732  
Escoffier 1733-1741  
Gusset 1743-1797

## II

Juin 1649 : *d. castellani Biderbosten vacat.*

Oct. 1719 : *d. Jacobi Andeneggen Rhoten (relicta Jodoci Marbacher).* — Mai 1720 : *d. Rhoten (relicta Jodoci Marbacher).*

Juin 1724 : *d. Rhoten nunc Schmidt.*

Juin 1732 : *d. Gusset (Ludovicus Escoffier).* — Nov. 1733 : *d. Escoffier (Ludovicus Escoffier).*

Mai 1743 : *d. Escoffier vel Gusset, obserratur.* — Juin 1744 : *d. Escoffier nunc Gousset.*

Déc. 1793 : *d. Gusset (Josephus Rauch).*

## III

22. 11. 1763 (RD) — ABS, tir. 242/3, p. 36.

Wolfgang Gusset / Les Forgerons (*Tribus Malleorum*). — Dette assignée sur sa maison à Glaviney, *prope portam Rhodani*. — E, *carreriam* ; S, m. de Pierre-Nicolas Joris (G 29) ; O, gr. du débiteur ; N, m. de Pierre Equeur (G 31).

## IV

II, 135 (220 sud). R. du Rhône 38\*. — D 1768, 258. — Etat : C.

## G 31

## I

Booz, *Boz, Baud* 1622-1627  
Bellini (Zbären) 1639-1664  
De Nucé 1665-1732  
Hebert 1733-1748  
Equeur, Ecœur 1749-1794  
Faber 1795-1797

## II

Oct. 1650 : *in domo Bellini (Bartholomeus Zbären).*

Juin 1732 : *d. De Nuce (mag. Joannes Hebert).* — Nov. 1733 : *d. Hebert (mag. Ciprianus Hebert).*

Mai 1749 : *d. Hebert nunc Ecœur (mag. Petrus Ecœur).* — Janv. 1795 : *d. Equeur nunc Faber.*

## III

29. 1. 1792 (V) — ABS, tir. 242/8/30.

Ignace Bonfantin, au nom de sa pupille Marguerite Equeur, fille de feu Pierre / Georges Faber, *clavifaber*. — une maison à Glaviney, avec tous les droits *et jure foci fabri ferrarii*. — E, *plateam publicam* ; S, m. des hoirs du tailleur Gusset (G 30) ; O, *plateolam et grangiam et stabulum* ; N, *domum olim Fusey nunc [Vergeres]* (G 32).

1. 11. 1793 (V) — ABS, tir. 242/6b, p. 71.

Georges Faber, *claviarius*, / Adrien de Riedmatten. — *supremam partem domus in quarto Malacuriae (!), in platea dicta Rhodani*. — E, *dictam plateam* ; S, *domum quondam Gusset nunc Rauch* (G 30) ; O, gr.-étable Janvier De Riedmatten ; N, m. de Pierre Dietrich (G 32).

10. 1. 1794 (RD) — ABS, tir. 242/8/32. Jean-Adrien de Riedmatten / Les Notaires (*Tribus notariorum*). — Dette assignée sur l'étage supérieur de la maison achetée dans l'acte précédent. — Mêmes confins.

## IV

II, 136 (220 nord). R. du Rhône 38\*. — D 1768, 257. — Etat : C ; voir aussi G 15, IV.

## G 32

## I

prob. Wolff 1632-1640  
Bellet (Rubin) 1648-1679  
Ferr 1679-1709  
Fusey 1709-1766  
Vergères 1767-1782  
Betrisey 1783-1793  
Dietrich 1793-1797

## II

Nov. 1664 : *Joannes Rubin*. — Mai 1665 : *in domo Bellet (Joannes Rubin).*

Janv. 1709 : *d. Joannis Nicolai Ferr (Laurentius Bitz).* — Mai 1709 : *d. [biffé :*

Joannis Nicolai Ferr] Mauritiū Fusey (Laurentius Bitz, alibi).

Avril 1776 : d. Pascalis Fusey (Jean Pierre Vergere). — Mai 1767 : d. Joannis Petri Vergere. — Nov. 1768 : d. Fusey nunc Vergere.

Déc. 1782 : d. Vergeres (Marcellus Petrisey). — Juin 1783 : d. Betrisey alias Vergere (Marcellus Betrisey).

Déc. 1793 : d. Betrisey nunc Dietrich.

### III

18.1.1632 (E) — ABS, tir. 242/48/3, f. 5 ; ABS, tir. 24/50.

1. Les Bourgeois de Sion / 2. Etienne Kalbermatter, tuteur des enfants de feu Marc Wolff. — 1. cède à 2. — une maison à Glaviney. — E, *viam publicam tend. ad portam Rhodani* ; N, *carreriam publicam quoque* ; S, m. d'Isabelle, fille de feu Jean Booz (G 31) ; O, m. de Françoise Charre, femme d'Antoine Lovey (G 33).

Autre élément de l'échange : voir P 29.

4.5.1693 (E) — ATN, 24/4, ff. 91-92.

1. Joseph de Ferro / 2. Nicolas de Ferro. — 1. cède à 2. — une maison à Glaviney. — E, *carreriam publicam tendentem ad portas Rhodani* ; S, m. des hoirs du châtelain de Nucé de Vouvy (G 31) ; O, m. de Rose de Ferro, veuve de feu Vincent Dayer (G 33) ; N, *carreriam publicam*.

Autres termes de l'échange : G 12 et G 45.

9.9.1776 (V) — AT, 1053.

Pierre Vergeres / Marcel Betrisey. — une maison à Glaviney. — E, *carreriam tend. ad portas Rhodani* ; S, m. des enfants Equeur (G 31) ; O, m. de l'acheteur (G 33) ; N, *carreriam transversalem*.

### IV

II, 136 a (221). R. du Rhône 36. — D 1741, 26 ; D 1768, 255 et 255 bis. — Etat : C ; voir aussi G 15, IV.

## G 33

### I

Lovey (Charrez) 1623-1632

Charrez 1639-1640

Dayer 1656-1690

Ferr 1691-1745

Grange 1747-1750

Parcet 1754-1760

Parcet, Petrisey 1760-1762

Betrisey, Petrisey 1763-1797

### II

Nov. 1691 : domi Dayer (Rosa Fer, relicta eiusdem).

Juin 1747 : domi Fer nunc Grange (Laurentius Parcet).

### III

3.6.1776 (RD) — ABS, tir. 242/8/12. Marcel Betrisey / La veuve du tailleur Meyer. — Dette assignée sur sa maison à Glaviney — E, m. Vergere (G 32) et m. Ecœur (G 31) ; S, place Ecœur et Riedmatten ; O, gr. dudit Vergiere ; N, *carreriam*.

5.5.1782 (V) — ABS, tir. 242/34/36. Marcel Betrisey / Joseph Bruché. — une maison à Glaviney. — E, m. du vendeur (G 32) ; S, gr. de Riedmatten ; O, étable du vendeur ; N, *carreriam transversalem*.

22.1.1795 (V) — ABS, tir. 242/6b, p. 148.

Ignace Walpen / François-Joseph Christen. — une maison *de alto in bassum ... in platea Rhodani*. — S, m. de Georges Faber (G 31) ; E, m. de Pierre Dietrich (G 32) ; O, gr.-étable de Riedmatten ; N, gr. Dalleves [*carreriam intermedia* ?].

### IV

II, 136 b (217 nord-est). Ruelle du Midi, à l'ouest de R. du Rhône 36. — D 1625, 34 ; D 1741, 27 ; D 1768, 353. — Etat : C.

## G 34

### I

Giget, Siget, Viget 1627-1657

Buffet, Giget 1669-1743

Imahorn, Mahorn, Amahorn 1743-1760

Morand 1760-1768

Imahorn 1770-1782

Nager 1783-1797

### II

Nov. 1741 : d. Siguet (filia Hildeprandi Lager).

Déc. 1743 : d. Siget nunc Mahorn.

Mai 1760 : d. Imanhorn (Antonius Morand). — Nov. 1760 : d. Morand (Antonius Morand).

Déc. 1782 : d. Imahorn (Josephus Nager). — Juin 1783 : d. Nager (Josephus Nager).

### III

22.11.1626 (RD) — ABS, tir. 242/48/1. Henri Giget, cuprifaber / L'Elémosinariat



de Sion (*Christi pauperum*). — Dette assignée sur sa maison à Glaviney. — E et S, *carreriam publicam*; N, m. de Christian Wingarth (prob. G 35); O, gr. dudit Wingarth.

2. 9. 1708 (V) — AV, 3/114.

Marie-Elisabeth, fille de feu Nicolas Buffet, femme de Jean Copt / François-Georges Berthod. — la moitié d'une cave à vin *subtus aulam aut arcam dictae venditricis*. — E, *carreriam tendentem ad portam Rhodani*; S, m. de Catherine Ciget, veuve de Bernard Charvet (partie sud de G 34); O, gr.-étale de Pierre Granges; N, m. des hoirs de maître Christian Imwinkelried (G 35).

7. 4. 1787 (RD) — ABS, tir. 242/6a.

Joseph Nager / Balthasar Herman. — Dette assignée sur une maison *in vico dicto Rhodani*. — E, *vicum publicum*; S, *vicum tendens ad vicum Portae Novae*; O, gr.-étale de Laurent Parset; N, m. de la veuve de Laurent Rey (G 35).

#### IV

II, 164 (222 sud). R. du Rhône 34\*. — D 1625, 37; D 1741, 1; D 1768, 254 et 254 bis. — Etat: C; voir aussi G 15, IV.

### G 35

#### I

Supersaxo (avec G 36) 1627-1641  
Booz (avec G 36) 1648-1692  
Im Winkelried 1693-1698  
Trombert 1701-1709  
Follonier 1710-1745  
Metrallier 1745-1761  
Voisin 1761-1764  
Brela 1764  
Willetta, Villeta 1765-1797

#### II

Mai 1709: *d. Mauritii Tromber (Anthonius Follonier)*. — Mai 1710: *d. Anthonii Follonier*.

Mai 1745: *d. Follonier (Theodulus Mettrallier)*. — Nov. 1745: *d. Mettrallier (Theodulus Mettrallier)*.

Juin 1764: *d. Mauritii Voisin (Joannes Huober)*. — Nov. 1764: *d. Joannis Brela mercatoris (Joannes Hueber)*.

Juin 1787: *d. Willetta (relicta Laurentii Rey)*.

#### III

1. 1. 1689 (V) — ATN, 28, fasc. 2, f. 1. Jean Charex, d'Orsières, habitant de Sion / Barthélemy Favre, d'Evolène, habitant de Sion. — un appartement avec latrine et droit d'évacuation par l'atelier de maître Christian Imwinkelried (G 35 en partie). — E, *carreriam publicam*; S, m. des hoirs de feu Nicolas Buffet (G 34) et gr. des hoirs de feu Vincent Dayer; O, gr. de Jean Kuntschen; N, *hypocaustum* et cuisine d'Anthonia Chardon (partie de G 35).

5. 9. 1760 (V) — ABS, tir. 242/40, p. 178. Les tuteurs des enfants de feu Théodule Mettrallier / Jean-Claude Brelaz. — une maison à Sion, Glaviney, *supra cellam domini Jorys*. — E, *carreriam portae Rhodani*; S, m. d'Antoine Morand (G 34); O, gr. de Laurent Parze, provenant de Pierre Grange; N, m. de Maurice Fromentin (G 36).

6. 3. 1808 (V) — ABS, tir. 242/36, p. 71. Le vice-conseiller d'Etat Delavallaz, inspecteur de l'Hôpital / Claude Collon. — une maison provenant de l'hoirie Laurent Rey, à Glaviney. — E, rue du Rhône; S, m. de l'hoirie Joseph Naguer (G 34); O, gr. de Joseph Naguer; N, m. de maître Antoine Gatterer (G 36).

#### IV

II, 165 (222 nord). R. du Rhône 34\*. — D 1768, 252. — Etat: C; voir aussi G 15, IV.

### G 36

#### I

Supersaxo (y c. G 35) 1627-1641  
Booz (y c. G 35) 1648-1692  
Booz 1693-1732  
Fromentin 1733-1744  
Favre 1745-1746  
Fromentin 1746-1797

#### II

Nov. 1704: *domi Andreae Booz fratres (sic) combusta*.

Juin 1732: *d. Booz (relicta Jacobi Fromentin)*. — Déc. 1733: *d. Fromentin (liberi Jacobi Fromentin, ibidem Georgius Constantin)*.

Déc. 1744: *d. Fromentin (mag. Mathias Favre)*. — Mai 1745: *d. Favre (mag. Mathias Favre)*. — Nov. 1746: *d. Fromentin seu Favre*.

## IV

II, 166 (223). R. du Rhône 32. — D 1768, 251. — Etat : C ; voir aussi G 15, IV.

## G 37

## I

Michalla 1627-1639  
Les Bourgeois (*M. D. C. S.*) 1639  
Cleiva, Marcley 1641-1659  
Cleiva 1660-1673  
Follonier 1674-1711  
Cleiva (Rossier) 1711-1721  
Passagey, *Passaguei* 1722-1747  
Borra 1747-1797  
Pralong puis Rey 1797

## II

Nov. 1639, 1<sup>o</sup> : *in domo dominorum civium quam haereditarunt a quondam Nicodo Michalla.*

Juin 1711 : *d. Joannis Follonier (Antonius Favre, ibidem Joannes Sabattier).* — Déc. 1711 : [biffé : *domi Rossier hospitis (Antonius Favre)*] *domi Sebastiani Cleiva (Antonius Favre, ibidem Joannes Sabattier).*

Mai 1721 : *d. Cleiva nunc Anthonii Passaguey (Jacobus Duluc, ibidem Josephus De Ecclesia).*

Nov. 1746 : *d. Passaguei seu Borra (Josephus Borra).* — Déc. 1747 : *d. Borra (Jos. Borra, ibidem Georgius Constantin).*

Avril 1797 : *d. [biffé : Borraz] Pralong (Bernardus Clavel, relicta Bochaty).* — Déc. 1797 : *d. Rey (Bernardus Clavel, relicta Bochaty).*

## III

22. 2. 1641 (V) — ABS, tir. 2/92, f. 40. Les Bourgeois de Sion / Jean Marcley. — une maison à Glaviney. — E, *carreriam publicam tendentem ad portam Rhodani* ; O, gr. et place de François Nanschen ; S, m. de Gédéon Supersaxo (G 35 et 36) ; N, m. de Rolet Jaquier (G 38).

26. 6. 1667 (RD) — ATN, 42/5, f. 9. Jean Marcley / Le Patrimonial des Bourgeois de Sion. — Dette assignée sur une moitié de maison, à Glaviney. — E, l'autre moitié vendue par le débiteur à Sébastien Cleiva (partie est de G 37) ; S, m. de la femme d'André Booz (G 36) ; O, places du sauthier Jean Collumbini ; N, m. de Pierre Jaquier (G 38).

3. 3. 1710 (V) — ATN, 33/1, ff. 17-18. Jean Follonier / Jean Rossier. — une cave

et un appartement à Sion, Glaviney. — E, m. des hoirs de feu Sébastien Cleyvaz (partie de G 37) ; S, m. de la veuve de Christian Imwinkelried (G 35 et 36 prob.) ; O, gr. des hoirs de Jean Kuntschen ; N, m. des hoirs de Barthélemy Biolla et des hoirs de Jean Du Perret (G 38).

## IV

II, 168 (236 sud). R. du Rhône, entre le 24 et le 32. — D 1768, 248. — Etat : D ; voir aussi G 15, IV.

## G 38

## I

Jacquier 1623-1670  
Biolla (Duperret) 1680-1698  
Du Perret 1699-1708  
Halleparter 1709-1712  
Du Perret 1712-1737  
Du Perret, Imhof 1738-1743  
Brelaz, Imhof 1743-1744  
Summermatter 1745-1755  
Borra, Summermatter 1755-1766  
Borra, Constantin, Summermatter 1767-1768  
Summermatter 1770-1797  
Pralong et Betrisey 1797

## II

Juin 1708 : *d. [biffé : Joannis Duperret], Josephus Halleparter, ibidem relicta Muny, ibidem Maria-Christina Duperret, sola.* — Janv. 1709 : *d. Josephi Halleparter (ibidem relicta Muny, ibidem Maria Duperret).*

Juillet 1712 : *d. Joannis Josephi Hallebarter (ibidem relicta Munir, ibidem Maria Duperret).* — Déc. 1712 : *d. Du Perret (relicta Muny, ibidem Maria Du Perret, ibidem Christina Imhoff).*

Mai 1737 : *d. Du Perret (Joannes Claudius Brelaz, ibidem Barbara Egger, sola).* — s. d. vers 1737/1738 : *d. Du Perret (Joannes Claudius Brelaz) ; d. Imhof (Barbara Egger, sola).*

Janv. 1743 : *d. Duperret (Joannes-Claudius Brelaz) ; d. Imhof (Petrus Tammatter).* — Mai 1743 : *d. Brela (Joannes Claudius Brelaz) ; d. Imhof (Petrus Tammatter).* — Déc. 1743 : *d. Duperret (Petrus Tammatter).* — Juin 1744 : *d. Brelaz nunc Summermatter (Petrus Tammatter).*

Juin 1755 : *d. Summermatter (Joannes Borra).* — Nov. 1755 : *d. Borraz (Joannes Borraz, ibidem relicta Constantin).*

Janv. 1770 : *d. Summermatter (vidua Michaelis Summermatter) ; ibidem d. Borraz*

(Alexius Borraz). — Nov. 1770 : *d. Summermatter (vidua Michaelis Summermatter, ibidem Alexius Borraz)*.

Avril 1797 : *d. Summermatter (Simon Betrisey, Franciscus Raviel)*. — Déc. 1797 : *d. Betrisey et Pralong (Simon Betrisey, Antonius Pralong)*.

### III

1. 8. 1628 (V) — ATN, 15/20, n° 2, ff. 33-34 ; ATN, 15/2, f. 94.

Catherine Kalbermatter, femme de Jean Rooz / Barthélemy Berodi. — une cave *subtus domum Roleti Jaquier ... seu liberorum quondam Aymonis Fulliger eius pupillorum*. — E, *carreriam publicam tendentem versus portas Rhodani* ; N, *domum seu introitum domus heredum quondam egregii viri Petri Bardel ... quam tenet modesta matrona Annillia uxor moderna prefati egregii emptoris* (G 39) ; S, *introitum domus dictorum liberorum Aymonis Fulliget* (partie de G 38) ; O, *cellam predicti Roleti Jacquier* (partie de G 38).

16. 1. 1669 (RD) — ATN, 42/5, f. 15. Pierre, fils de Rolet Jaquier / Les Bourgeois de Sion. — Dette assignée sur une maison à Glaviney. — N, m. de Marguerite, femme d'Antoine Chappell (G 39) ; E, *carreriam publicam* ; S, m. de Sébastien Cleiva et de Jean Marcle (G 37) ; O, places de Jean Collumbini.

### IV

II, 169 (236 centre). R. du Rhône, entre le 24 et le 32. — D 1625, 43 ; D 1768, 247. — Etat : D ; voir aussi G 15, IV.

## G 39

### I

Bardel, *Bardez* 1610-1627  
Berodi 1632-1651  
Ryss 1657-1667  
Chappel (Ryss) 1669-1689  
Siess, *Sies* 1690-1797

### II

Mai 1633 : *Egregius Bartholomeus Berody...*, *superius in eadem domo habitat relictia Joannis Hugo*.

Mai 1646 : *Bartholomeus Berody...*, *superius Casparus Viollet*.

1689, 2° : *domus relictiae Chappel (relictia Blasii Siess)*.

### IV

II, 170 (236 nord). R. du Rhône, entre le 24 et le 32. — D 1768, 244. — Etat : D ; voir aussi G 15, IV.

## G 40

### I

Nanschen (y c. G 41) 1627-1682  
Reiner 1683-1726  
Du Sex 1727-1730  
Vitoz, *Vuitoz* 1730-1768  
Ansey 1770-1797

### II

Mai 1680 : *d. Francisci Nandschen (Petrus Reyner, murarius)* (G 40) ; *altera domus vacat* (G 41).

Juin 1726 : *d. Reiner (Josephus Reyner)*. — Janv. 1727 : *d. Reyner nunc Du Sex (Josephus Reyner)*.

Mai 1730 : *d. Reiner nunc Du Sex (Jacobus Vuitoz)*. — Déc. 1730 : *Josephus Vuitoz*.

Nov. 1768 : *d. Jacobi Vitoz (Franciscus Ansey)*. — Janv. 1770 : *d. Ansey (Franciscus Ansey)*.

### III

Voir aussi G 41, III.

### IV

II, 171 (240 sud). R. du Rhône 24\*. — D 1768, 243. — Etat : B ; voir aussi G 15, IV.

## G 41

### I

Nanschen (avec G 40) 1627-1682  
Nanschen 1683-1689  
Ferr, *Fert* 1690-1738  
Schilling 1741-1768  
Wyss 1770-1797

### II

1689 : *d. Francisci Nanschen (Adamus Fugs, ibidem Maria Bovard, Angelina Rey)*. — Mai 1690 : *d. Joannis Ferr (Adamus Fugs, ibidem Angelina Rey)*.

Juin 1741 : *d. Feer nunc Schilling*.

Nov. 1768 : *d. magistri Schilling (mag. Mathias Wyss)*. — Janv. 1770 : *d. Wyss (mag. Mathias Wys, vitriarius)*.

### III

3. 3. 1685 (V) — Tor.-de Riedm., Pg 194.  
Le tuteur d'Annalia, fille de feu François Nanschen / Gaspard Sierro, Georges Burdin et Martin Genolet d'Héremence. — une maison à Glaviney, *salva magna cella Joannis Fert hospitalarii*. — E, *carreriam publicam tend. ad portam Rhodani*; S, m. de Pierre Reynier provenant aussi d'Annalia Nanschen (G 40); N, m. des hoirs de Nicolas Lengen (G 42); O, *plateolam*.

Au verso du même parchemin : acte du 26. 3. 1685 par lequel les trois Héremensards cèdent la maison à Jean Fer, *hospitalarius*, plus proche cousin de la pupille Annalia, qui a fait valoir son droit de *tenta* (droit de préemption ?).

### IV

II, 172 (240 centre). R. du Rhône 24\*. — D 1768, 241. — Etat : B; voir aussi G 15, IV.

## G 42

### I

Lengen 1610-1680  
Mojoney, *Mozoney*, *Mussoney* 1680-1741  
Heinzmann 1743-1754  
Oberhauser 1755-1782  
Gillavaud 1783-1792  
Joris 1792-1797

### II

Mai 1680 : *in domo Nicolai Lengen* (Stephanus *Mozoney*, *ibidem* Maria Jognier, *operatrix*). — Mai 1681 : Stephanus *Motzoney* (*ibidem* Maria Jognier).

Juin 1755 : *d. Heintzman nunc Oberhauser* (Joannes Heintzman).

### III

11. 11. 1753 (RD) — ABS, tir. 79/34, f. 99.

Jean Heinsman / Antoine-Aloys Theiler. — Dette assignée sur sa maison *de alto in bassum*, à Glaviney. — E, *carreriam tendentem ad portam Rhodani*; S, m. de maître Jean Schilling, *scrinarius* (G 41); O, gr. Courten; N, m. des enfants de feu Antoine Custor (partie de G 43).

19. 1. 1755 (V) — ABS, tir. 242/40.

Jean Heinzman / Joseph Oberhuser. — sa maison à Glaviney. — E, *carreriam portae Rhodani*; S, *aedificia Joannis Schilling* (G 41); O et N, *aedificia Balthasari Felcklin* (G 43).

6. 11. 1775 (RD) — ABS, tir. 242/34/25, n° 1719.

Antoine Gyliaaux / Paul Joris. — Dette assignée sur une maison à Glaviney. — E, *carreriam publicam*; S, m. de Mathias Veiss, *vitriarius* (G 41); N, m. des enfants de Balthasar Fölcklin (G 43).

20. 4. 1776 (Q) — ABS, tir. 242/8/12.  
Joseph Knubel et Christian Zum Oberhaus donnent quittance à Antoine Guilliavaux en raison de l'achat, le 27. 12. 1772, d'une maison à Glaviney. — Les confins ne sont pas indiqués.

### IV

II, 173 (240 nord). R. du Rhône 24\*. — D 1625, 42; D 1768, 239. — Etat : B; voir aussi G 15, IV.

## G 43

### I

De Triono 1610-1660  
De Triono, Kuntschen 1660-1667  
Kuntschen 1669-1689  
Werra 1690-1732  
Werra, Custor 1733-1746  
Custor, *Coustor* 1746-1750  
Verra 1754-1755  
Felcklin, *Fölcklin* 1755-1797

### II

Mai 1632 : *in domo egregii Joannis de Triono*; *in altera parte D. Joannis de Triono moratur Barbilia Rhoten*.

Nov. 1633 : *Egregius Joannes De Triono senior...*, *in altera domo Egr. Joannis De Triono habitat Barbilia Rhoten*.

Avril 1657 : *domus nova de Triono vacat*.

Janv. 1686 : *domi* [biffé : *doctoris Kuntschen*] *Elisae Gröly uxoris nobilis Werraz* (Petrus Marest). — Mai 1690 : *d. heredum nobilis Verra* (Petrus Marest).

Juin 1732 : *d. Werra* (Joannes Petrus Marret, *ibidem* *relicta Antonii Custor*). — Nov. 1733 : *d. Werra* (Petrus Marret); *d. Custor* (Franciscus Contald).

Mai 1746 : *d. Custor* (Joannes Josephus Custor); *ibidem* *d. Werra* (Martinus Rosset). — Nov. 1746 : *d. Custor* (J. Jos. Custor, *ibidem* Martinus Rosset).

Nov. 1750 : *d. Custor* (mag. Jos. Custor, Martinus Rosset). — Mai 1754 : *d. Verra* (Martinus Rosset).

Juin 1755 : *d. Werra* (Balthasar Felcklin, *ibidem* Martinus Rosset). — Nov. 1755 :

*d. pistoriae Felcklin (Balthasar Felcklin, ibidem Martinus Rosset).*

### III

7. 11. 1684 (V) — O. & A. de Chast., n° 42.  
Michel Kuntschen, docteur en médecine / Gabriel Verraz. — *videlicet quandam altitudinem superiorem domus, à Glaviney, divisam cum excellenti domino venditore, reliquas partes tenente, continentem membra sequentia, videlicet subtectum, duo hypocausta orientale et meridionale, cum culina introjacente, culinam inferiorem in domo Nicolai Lenggen (G 42) cum introitu et exitu per eandem domum, medietatem cellae seu crottae, grangiam, stabulum, cum medietate platearum adjacentium...* (G 43 et partie de G 42).

### IV

II, 174 (254). R. du Rhône 20 et 22. — D 1768, 237. — La maison avait une façade sur rue et une autre au nord, sur une petite place : voir projet de reconstruction de la maison Foelklin, par Francesco Boll (ABS, tir. 96/9 ; aussi ci-dessus G 15, IV). C'est probablement au fond de cette place que se trouvait l'atelier Marroz (D 1768, 235). — Etat : B.

## G 44

### I

Syttelin 1622-1627  
Cottier 1632-1640  
Kuntschen 1643-1648  
Fregand 1669-1770  
Müller 1770-1792  
Schmelzbach 1793-1797

### II

Janv. 1770 : *d. Fregand nomine Meyer (Balthasar Miller, sutor)*. — Nov. 1770 : *d. Müller (mag. Balthasar Miller)*.

Mai 1793 : *d. Müller (Petrus Benziger, ibidem dom. Biner, chirurgus)*. — Déc. 1793 : *d. Schmelzbach (dom. chirurgus Biner, ibidem Petrus Benziger)*.

### III

21. 3. 1636 — ABS, tir. 242/42/2, f. 36 ; ABS, tir. 2/92, f. 17.  
Les Bourgeois concèdent à Antoine Cottier le droit de faire cuire le pain pour l'hôpital dans sa maison de Glaviney, dont les 2/3 sont dévolus aux Bourgeois par

suite du décès de Jacques Syttelin, boulanger, de condition taillable. — E, *carreriam publicam* ; O, gr. de Georges Maret et pressoir d'Annalia Julliet, femme de Paul Im Than ; S, m. de feu Jean de Triono (G 43) ; N, m. des hoirs de Georges Maret (G 45).

10. 7. 1700 — Tor.-de Riedm., P 52.

Décret d'investiture en faveur d'Antoine de Torrente. — d'une maison avec grange adjacente à Glaviney. — E, *carreriam publicam tendentem ad portas Rodani* ; S, m. du gouverneur Verra (G 43) et en partie atelier de Joseph Last, *platea intermedia* ; O, pressoir de Georges Berthod ; N, m. de feu Jean Bovard (G 45).

29. 12. 1702 (V) — ATN, 16/3, f. 65 r.  
Antoine de Torrente / Jacobea Chatillion, veuve de Guillaume Richard. — un *hypocaustum* et une cuisine, à Glaviney, *superius in domo heredum dicti domini Anthoni Fregand* (partie de G 44). — E, *aedificia liberorum Mariae Fregand uxoris notarii Jaquemetta et partim M. D. C. S.* (partie est de G 44) ; S, gr. du vendeur ; O, pressoir du châtelain Berthod (dépendance de G 46) ; N, m. du banneret Preux (G 45).

27. 11. 1742 (V) — AT/1033.

Michel Mulattier / Melchior Werlen, tuteur de Marie-Christine Engel, ci-devant femme de Gaspard Fregand. — une part de la maison, sise à Sion, *vulgo appellata domus Fregand* (G 44). — E, *carreriam tend. ad portas Rhodani* ; S, *plateas domus Josephi Custor et nobilium dominorum Werra de Leuca* (G 43) ; O, gr. du châtelain du vidommat ; N, m. et boulangerie de François Maret (G 45).

4. 9. 1768 (V) — ABS, tir. 242/34/15.

Gaspard Fregand / Balthasar Müller. — la maison d'habitation de sa mère, à Glaviney. — E, *carreriam publicam* ; S, m. des hoirs de Balthasar Fölcklin (G 43) ; O, m. de Joseph Marret (G 45) ; N, m. des hoirs du consul Berthod (G 46). (L'appartement vendu semble chevaucher G 44 et 45.)

10. 11. 1771 (V) — ABS, tir. 242/8/5, p. 82.

Barthélemy Jaquemetta / Balthasar Müller. — *contignationem superiorem super domum emptoris continentem hypocaustum culinam et cellam*. — E, *carreriam publicam* ; S, *tectum emptoris* (partie de G 44) ; O, m. de l'acheteur (partie de G 44) ; N, *domunculam Josephi Marret* (G 45).

30. 5. 1791 (V) — ABS, tir. 242/8/30.

Antoine Schmelzibach, au nom de sa femme Marie-Josèphe Müller, fille de Balthasar / Elisabeth Imwinckelried, femme de Jean-Pierre Benziger. — *videlicet hypocaustum inferiorem supra salam situm respicientem versus ortum ad carreriam portae Rhodani, cum sua culina inferiori versus occasum contiguae; magis unam salam sitam a hypocausto versus meridiem supra laboratorio scrinario Josephi Marret cum suo sublecto supra dictam salam sito ... magis den Holtzsaal oder Holtzplatz a dicto armario versus occasum cum libero introitu et exitu e schalis, magis unum stabulum infra vulgo le Holtzsaal, vulgo die Geissstall, cum sua platea ad ratam versus meridiem, magis armarium vulgo Kornsaal paulo inferius versus occasum respicientem retro grangiam mis notarii subsignati [Charles-Antoine Bonvin] et aulam vulgo Hoff Josephi Marret, cum suo armario parvo pomorum retro schalas domus versus septentrionem; item cellam vineariam infra dictum armarium Kornsaal...* — S, place de la m. de Joseph Felcklin, boulanger (G 43) en partie, gr. du notaire Ch.-Ant. Bonvin; O, aulam vulgo Hoff Josephi Marret (dépendance de G 45); N, m. de Joseph Marret (G 45); E, cf. *supra* : *carreriam portae Rhodani*.

#### IV

II, 176 (255). R. du Rhône 16. — D 1768, 233. — Etat : B; voir aussi G 15, IV.

### G 45

#### I

Grangier 1610  
Maret (Bovard) 1623-1654  
Bovard 1657-1701  
Preux 1701-1722  
Marret (*inferior*) 1723-1797

#### II

Mai 1701 : *d. Joannis Bovard (Mauritius Bovard)*. — Déc. 1701 : *d. signiferi Probi (Petrus Vieu, ibidem Mauritia et Claudina Bovard)*.

Déc. 1722 : *d. Preux (Ludovicus Boex)*. — Juin 1723 : *d. inferioris Maret (Ludovicus Bois)*.

#### III

4. 5. 1693 (E) — ATN, 24/4, ff. 91-92.  
1. Nicolas de Ferro / 2. Joseph de Ferro. —  
1. cède à 2. — une maison à Glaviney. —

E, *carreriam publicam tendentem ad portas Rhodani*; S et O, *domum heredum quondam prudentis viri Joannis Bovard (G 45) a meridie et ab occidente habentem exitum retro per plateam ibi confinentem*; N, m. de Georges Berthod (G 46).

#### IV

II, 179 (256). — R. du Rhône 14. — D 1768, 232. — Etat : B; voir aussi G 15, IV.

### G 46

#### I

Bulliet 1610-1640  
Bulliet (Baur, Moser) 1640-1656  
Bulliet, Udret 1657-1678  
Bulliet, Berthod 1679-1698  
Berthod 1701-1797

#### II

Déc. 1696 : *d. Castellani Bulliet (dominus Syndicus Bertho)*.

#### III

1. 12. 1609 (RD) — ABS, tir. 35/445, f. 4 v.

Théodule Bulliet / Les Bourgeois de Sion. — Rente sur une maison (G 46 B) à Glaviney. — E, *iter publicum vel carreriam tendentem ad portam Rodani*; S, *aedificia heredum Matthei Bulliet (G 46 A)*; O, *curtinas ipsius domini recognoscentis*; N, *aedificia Michaelis Rochoz (G 47) et Bartholomei Am Than*.

4. 3. 1665 (RD) — ABS, tir. 229/27, p. 8.  
Pierre Bulliet / Le Syndicat de Sion. — Rente assignée sur sa maison à Glaviney (G 46 B). — E, *carreriam publicam*; S, *aedificia eiusdem Matthei Bulliet (G 46 A)*; O, *curtinas saepedicti Bulliet et pro parte aream Mariae uxoris Petri Combet et Barbiliae uxoris Joannis Croc, sororum, filiarum quondam Michaelis Rochoz (dépendances de G 47)*; N, *aedificia dictarum filiarum Michaelis Rochoz (G 47) necnon Joannis et Catharinae liberorum quondam Thomae Aubert (G 48)*.

1698 (RD) — ACS, Rec. n° 156.  
Georges Berthod, comme représentant des enfants de feu Pierre Bulliet / Le Syndicat de Sion. — Rente assignée sur une maison de Glaviney. — E, *iter publicum tendentem versus portam Rhodani*; S, m. de Marguerite Udret, fille de feu Pierre Udret et de Catherine Bulliet (G 46 A); O,

places et étable Berthod et Udret ; N, m. d'Anne-Marie, fille de feu Laurent Tennen, femme de Georges Savio et femme actuellement de Jean Follonier (G 47 A) ; m. de Jacques Lehner et des filles Bircker (G 48) ; m. de Melchior de Combaz et de sa sœur, femme de Pierre Brunner, meunier de Sion (G 47 B).

La même reconnaissance est renouvelée en 1762 et donne alors comme confin sud : *aedificia subscriptorum confitentium quae proveniunt des Bulliet* (G 46 A) ; et au nord : *aedificia Christinae filiae quondam Mauritiu Andres pistoris* (G 47) et *Catherinae Sallamin uxoris Antonii Princinel* (G 48).

#### IV

II, 181 (182 et 183). R. du Rhône 12. — Prob. D 1625, 44 ; D 1768, 230. — La maison G 46 est faite de deux anciens bâtiments : G 46 A au sud et G 46 B au nord. — Etat : B ; voir aussi G 15, IV.

De cette maison dépendait une place, située de l'autre côté de la rue, au bord de la Sionne (D 1768, 227).

### G 47

#### I

Rocho, *Rozo* 1610-1632  
Crompt, *Crou*, Tennien 1639-1679  
De Combes, Tennien 1681-1692  
Charrez, *Zarre* 1693-1695  
Brunner, Tennien 1696-1710  
Brunner, Andres 1710-1745  
Andres 1746-1770  
Borraz 1770-1796  
Sierra 1797

#### II

Les visiteurs regroupent parfois une partie du G 47 et G 52.

Mai 1710 : *domuncula cum furno Mariae Tennien* (*ibidem relicta Zuderey, Catherina Tennien*) ; d. Brunner (*Jodocus Marbacher, ibidem relicta Melchioris Sutter*). — Déc. 1710 : *domuncula cum furno Petri Andres* (*relicta Zuderey, Catharina Tennien*) ; d. Brunner (*Jodocus Marbacher, relicta Melchioris Sutter*).

Déc. 1712 : *in domo furni Petri Andres* (*Catharina Tennien, ibidem relicta Zuderey, ibidem relicta Michaelis Sutter, ibidem Balthasar Tyrler*) (G 47 A et 52). — Mai 1713 : d. *furni Petri Andres* (*Catharina Tennien, ibidem relicta Zuderey, ibi-*

*dem relicta Melchioris Sutter*) (G 47 A) ; d. *Tennien* (*Balthasar Tyrler*) (G 52).

Nov. 1745 : d. *Andrey* (*Mauritius Andrey*) ; d. *Brunner* (*relicta Brunner*). — Nov. 1746 : d. *Andrey* (*Mauritius Andrey, ibidem relicta Brunner*).

#### III

7. 9. 1650 — Tor.-de Riedm., *Coll.* I/49. François Moren, tuteur judiciaire de Paul, fils de Jean Crompt, fait saisir par le Grand-Châtelain Etienne Curten une maison à Sion, *loco dicto in Glaveneto* (G 47 et G 48). — E, *iter publicum tendens ad portas Rhodani* ; S, m. de Pierre Bulliet (G 46 B) ; O, m. de Paul Im Than ou de sa femme Annilia Julliet (G 63), *quadam platea intermedia* ; N, m. de maître Michel Briker (partie de G 48).

24. 7. 1660 (V) — ABS, tir. 242/48/7.

Le procureur des Forgerons (*Tribus Fabrorum*) / Marguerite Duffrat, femme d'Antoine Trieman. — une cave à Glaviney, *subtus domum quondam Joannis Crompt*. — E, *iter vel carreriam publicam* ; S, m. du sauthier Pierre Bulliet (G 46).

On précise que ce bien provient d'une *distributio judicialis* des biens de feu Jean Crompt.

5. 2. 1784 (A) — ABS, tir. 242/8/24.

Anne-Marie Dessimoz, veuve de feu François Borra, admodie à Antoine Pannatier. — *savoir la boulangerie située à Sion, cet à dire le poile et cuisine au dessus de la boutique, le four et poile de boulangerie, la sale située devant le four, la boutique sous le poile, une petite cave et s[alva] v[e]nia, une plasse pour un petit bauzon avec la chaudière plantée, tous ce a la ville de Sion joute ses confins assez connus...* (partie de G 47).

Nouvelles admodiations des mêmes locaux, à d'autres locataires : 20. 8. 1791 (ABS, tir. 242/8/30) ; et le 13. 10. 1793 (ABS, tir. 242/8/32).

#### IV

II, 182 ouest (174). R. du Rhône 10. — D 1768, 229. — G 47 est parfois visitée en deux maisons : G 47 A donne sur la rue du Rhône, tandis que G 47 B, à l'arrière, ouvre sur la ruelle « des Princes » (part de De Combes et suivants). Lors de travaux exécutés en février 1980, l'architecte Paul Lorenz nous a fait voir dans cette maison une poutre récupérée avec millésime 1604 et initiales M. R. (sans doute Michel Rocho).



— Etat : B ; voir aussi G 15, IV.

C'est à propos d'une partie de G 47 donnant vraisemblablement sur la rue « des Princes », que les visiteurs de juin 1659 notent : *in domo de Rotzau ubi commoratur quaedam ancilla quondam saltheri Bulliet cum quadam alia netrice : et cum Carolus des Combes illis filiabus admodiaverit domum ac ibidem sit lupanar, ordinatur bannum*. L'industrie de ces demoiselles semble avoir été de courte durée (la visite d'avril 1657 n'en parle pas) et la sanction proposée par les visiteurs efficace (on ne revient pas sur le problème en avril 1660). Ce *lupanar* n'a probablement aucun rapport avec celui que la commune fait réparer dans le quartier de Glaviney en 1524 (voir GRAVEN, « Droit pénal », p. 468).

## G 48

### I

Aubert 1627-1640  
Magnier 1640  
Brigger 1648-1709  
Salamin, Salomé, Helderlin 1748-1750  
Salamin, Favre 1754-1758  
Branzonelli 1759-1797

### II

Nov. 1709 : *d. Brigger (sorores)*. — Mai 1710 : *d. Salamin (ibidem filiae Brigger)*.  
Nov. 1758 : *d. Salome (mag. Antonius Branzonelli)*. — Mai 1759 : *d. Branzonelli (mag. Antonius Branzonelli, murarius)*.

### III

18. 1. 1652 (V) — Tor.-de Riedm., Coll. I, n° 65.  
André et Gabriel Favre / Michel Bricker, *faber lignarius*. — une maison *in quarto Glavineti in qua quondam Thomas Obert moratus est* (G 48 et partie de G 50/51). — E, m. des hoirs de Jean Cropt (G 47) et en partie *aulam et subtectum* de la première femme de Jean Collumbini (G 58 partie) ; S, m. de du Cropt (G 47) et de Pierre Bulliet (G 46) ; O, places de François Moren et en partie m. d'Annalia Julliet alliée Im Than (G 63), *quadam via intermedia* ; N, *carreriolam seu domum Claudii Breysaz* (G 53).

4. 10. 1772 (V) — ABS, tir. 242/34/22, n° 1457.  
François Borrat, boulanger / Joseph-Antoine Helbling. — une maison à Glaviney,

provenant de Joseph Favre. — E, m. de la veuve d'Antoine Tennien (G 52) et en partie m. du vendeur (G 47) ; S, m. des hoirs du consul Berthod (G 46) ; O, m. Antoine de Torrente (G 49/60), *carreriam intermedia* ; N, m. d'Antoine Brantzinelli (partie de G 48).

25. 1. 1784 (V) — ABS, tir. 242/34/41, n° 2794.

François-Joseph Stultz / Anne-Marie Des-simoz, veuve de François Borra. — un *hypocaustum* avec cuisine et *cameram ad panem laborandum*, à Glaviney. — E, m. de l'acheteuse (partie de G 47) ; O et N, *carreriam publicam* ; S, place Berthod (dépendance de G 46).

### IV

II, 182 est (175). Ruelle « des Princes ». — Situés à l'écart de la rue principale, les bâtiments G 48 à G 52 n'apparaissent pas dans D 1768. — Etat : B.

## G 49

### I

Moreri, *La Moreria* 1610-1639  
Manir (Terretta) 1640-1657  
Gunter 1669-1713  
Lauber 1713-1735  
Gunter 1736-1744  
De Torrente 1745-1772

### II

Mai 1713 : *d. Gunter (Joannes Lauber)*.  
— Déc. 1713 : *d. Lauber*.  
Déc. 1735 : *d. Lauber (uxor Joannis Lauber)*. — Juin 1736 : *d. Conter (Joannes Lauber)*.  
Déc. 1743 : *d. Gonter nunc Torrente*.  
Déc. 1744 : *d. Gonter (Anselmus Rieckli, sutor)*. — Mai 1745 : *d. sindici Antonii de Torrente (Anselmus Rikli, sutor)*.  
Mai 1772 : *domuncula de Torrente, destructa*.

### IV

II, 190 sud-est (169 sud-est). Ruelle « des Princes », à l'est de r. de la Porte-Neuve 7. — D 1768 : voir G 48. — La disparition de la maison en 1772 s'explique par la réutilisation de l'espace lors de la reconstruction de G 60. — Etat : A (dans le cadre de l'immeuble G 59 / 60 / 49).

## I

prob. Carloz, *Carlo* (y c. G 51) 1648-1656  
 Setzdenstoller (Lux) 1657-1684  
 Lux 1685  
 Andermatt (y c. G 51) 1685-1731  
 Collon (Loretan) 1730-1733  
 Loretan 1735-1743  
 Jullier 1744-1768  
 Willeta 1770-1797

## II

Juin 1685 : *in domo heredum Joannis Lux* (mag. Petrus Andermatt).

Déc. 1730 : *d. Andermatt nunc Colon* (filia Christiani Lorretan, sola, ibidem Sebastianus Colon, ibidem Joannes Jullier) (G 50 et 51). — Juin 1731 : *d. Andermatt nunc Collon* (filiae Christiani Loretan, ibidem Joannes Jullier) (G 50 seul).

Déc. 1743 : *d. Lorretan* (filiae Josephi Jorys). — Juin 1744 : *d. Jullier* (filiae Josephi Jorys).

Nov. 1768 : *d. Jullier* (Valentinus Walpen). — Janv. 1770 : *d. Villeta* (Valentinus Walpen).

## III

4. 7. 1624 (V) — ATN, 15/20/1, f. 47.  
 Jeanne, fille de feu Georges Millian / Thomas Aubert. — *unam aulam existentem in domo dictae Joannae in secunda altitudine super introitu domus et subtus aliam aulam, in qua aula sunt forruli (?) aut loculi ad bladum* (partie de G 50/51). — E, m. de Catherine, *simpliciana*, fille de feu François Feriol (G 53) ; O, grange de l'acheteur (G 50) ; N, m. de Barthélemy Am Bortt (G 56 ?) en partie, et m. d'Annalia Charlesii, femme du notaire Collumbini (G 58) ; S, *parvam carreriam inservientem dictae domui et aliis*.

16. 3. 1794 (V) — ABS, tir. 242/6b.  
 Jean-Christian Choisi / Maurice Elsig. — une maison *de alto in bassum*, à Glaviney, *in platea Rhodani*. — E, m. de Pierre-Joseph Girard (G 51) ; S, m. de Frédéric Tammatter (G 48) ; O, m. du Protocapitaine de Torrente (G 49/60) ; N, m. des hoirs de Joseph Loretan et du notaire soussigné (Bonfantin) (G 58).

## IV

II, 188 sud (au sud de 168, partie ouest).  
 Ruelle « des Princes ». — D 1768 : voir G 48. — Etat : C.

## I

prob. Carloz (avec G 50) 1648-1656  
 Setzdenstoller (avec G 50) 1657-1684  
 Lux 1685  
 Andermatt (avec G 50) 1685-1700  
 Lehner (Follonier) 1701-1710  
 Andermatt (avec G 50) 1711-1716  
 Anzelin 1717-1718  
 Pazou 1719-1720  
 Andermatt (avec G 50) 1721-1730  
 Collon 1730-1732  
 Borra 1733-1749  
 Caulet 1750-1764  
 Dufrene 1765-1782  
 Gyrard 1783-1797

## II

Déc. 1733 : *d. Collon nunc Borra*.  
 Juin 1750 : *d. Borraz nunc Caulet* (Josephus Caulet).  
 Déc. 1782 : *d. Dufrene nunc d. Gyrard*.

## III

22. 7. 1649 (V) — ATN, 15/15, f. 78 ss.  
 Etienne Schnyder, *janitor castris Valleriae* / Marguerite et Christine, filles de feu Pierre Carloz. — *conclavia domus*, à Glaviney. — E, m. de Claude Breysa (G 53) et m. de Christine fille de feu Jean Carron, femme de Georges Bruchex (G 54) ; N, *domum mis subsignati notarum* [Jean Collumbini] (G 58) ; O, m. de maître Mathias Setzdenstoller (G 50) ; S, *parvam carreriam publicam*.

9. 1. 1776 (V) — ABS, tir. 242/34/26, n° 1751.  
 Etienne Dufrene / Sébastien Michellod. — une maison à Glaviney. — E, m. de l'acheteur et de la veuve de Chrysostome Saam (G 53) ; S, *parvam carreriam* ; O, m. de Valentin Valpen (G 50) ; N, m. des enfants de Joseph Loretan (G 58).

28. 7. 1776 (V) — ABS, tir. 242/34/26, n° 1788.  
 Sébastien Michellod / Pierre-Joseph Gyrard. — la même maison. — Les confins sont les mêmes que ceux de l'acte qui précède.

## IV

II, 189 (au sud de 168, partie est).  
 Ruelle « des Princes ». — D 1768 : voir G 48. — Etat : C.

## G 52

### I

Tennien 1654-1787  
Borra 1788-1797

### II

Au XVII<sup>e</sup> siècle, G 52 est très souvent englobé dans un ensemble G 47 / G 52.

Juin 1787 : *d. Tennien (Antonius Avocat)*. — Févr. 1788 : *d. Borra alias Tennien (Antonius Avocat)*.

### III

19. 6. 1782 (V) — ABS, tir. 242/34/37, n° 2528.

Marguerite des Vernes, veuve de Jean-Claude Borra / Anne-Marie Dessimoz, veuve de François Borra, boulanger. — sa rate-part d'une maison, à Glaviney, contiguë à la maison de l'acheteuse (G 47) et indivise avec celle-ci, provenant d'Antoine Tennien (prob. G 52). — Les confins ne sont pas indiqués.

25. 2. 1700 (A) — ATN, 24/7, f. 40.

Jean Follonyer, au nom de sa femme Anne-Marie Tennien, loue à Jeanne Luvisia, veuve de Sébastien Guntern, un four avec trois chambres et un dépôt à bois, à Glaviney. — Les confins ne sont pas indiqués. (Probablement G 52.)

### IV

Petite partie de II, 183 et 184 (172). Ruelle « des Princes ». — D 1768 : voir G 48. — Etat : B.

## G 53

### I

Ferrioz (Breysa) 1610-1632  
Breysa 1635-1661  
Pellissier 1662-1748  
Michelouz, *Mizellou* 1749-1766  
Michelouz, Sam 1767-1770  
Sam, *Saam* 1770-1797

### II

Juin 1749 : *d. Pellissier nunc Mizellou (relictæ Claudii Brela, Sebastianus Mizellou)*.

Avril 1766 : *d. Michelouz (Sebastianus Michelouz, ibidem Josephus Amacker, lano)*. — Mai 1767 : *d. Michelod (Sebastianus Michelod)* ; *d. relictæ Saam (Josephus Im Acker)*.

### III

24. 7. 1721 — ATN, 37/1, f. 21 ; AT, Fl. Pg 128.

*Remissio in solutum* par le tuteur des enfants de feu Jacques Pellissier, en faveur de Jean-Adrien et d'Antoine de Torrente. — d'une cave et d'une boutique sises sous la maison dudit Jacques Pellissier. — E, *cursum aquae Sedunae, carreria publica tendente ad portas Rhodani intermedia* ; S, m. et boutique de la veuve d'Etienne Savio, tailleur (G 47) ; O, étable des enfants Pellissier *sub eandem domum situm* (G 53) ; N, *ingressum eiusdem domus* (G 53).

2. 5. 1795 (V) — ABS, tir. 242/6b.

Anna-Maria Ruppin, femme de Joseph Amacher, veuve de Chrysostome Saam / Maurice Beney, tailleur. — sa part de maison *super domum domini curialis Follonier in quarto Claviney, in platea dicta Rhodani*. — N, m. du curial Marret (G 54) ; S, m. du boulanger Borraz (prob. G 47) ; O, *domum quondam Choisi (G 51) et Bançonelli (G 48)*.

3. 4. 1797 (RD) — ABS, tir. 242/34/61, n° 4339.

La veuve de Christian Saam / Le Doyen Im Seng. — Dette assignée sur sa maison à Glaviney. — E, *carreriam publicam tendentem ad portas Rhodani* ; N, m. des enfants Marret (G 54) ; S, m. du notaire Follonier (partie de G 53).

### IV

II, 183 et 184 (172). R. du Rhône 8. — D 1768, 223 et 228. — Etat : B ; voir aussi G 15, IV.

Le bâtiment semble avoir toujours chevauché l'entrée de la ruelle « des Princes ».

## G 54

### I

Carron 1623-1632  
Daven (Carron) 1635-1649  
Bruchez, *Bruze* 1651-1712  
Maret (*domuncula*) 1713-1797

### II

Juin 1643 : *domus quondam Joannis Carron in qua moratur Georgius Daven*.

### III

5. 1. 1699 (V) — ATN, 24/7, f. 1.

Théodule, fils de Georges Bruché / Anne-Barbe Lambien. — une cave sise sous la

maison du vendeur, à Glaviney. — E, *carreriam publicam tendentem versus portas Rhodani*; S, cave de Jacques Pellissier (G 53); O, cave de Jean Giguet; N, cave de maître Pierre Maret (G 55).

#### IV

II, 185 sud (167 sud). R. du Rhône 6\*. — D 1768, 222 en partie. — Etat: B; voir aussi G 15, IV.

### G 55

#### I

prob. Spreng 1627-1632  
Mutter (Guerratty) 1639-1656  
Inderbinden, Inderbinen 1657-1682  
Salvard, *Sallavar*, *Salavoir* 1683-1709  
Maret 1710-1797

#### II

1654: *in domo de Mutter (Christianus Inderbinen)*.

Déc. 1682: *d. Christiani Inderbynen (Josephus Huoter, tutor, ibidem Andreas Sallavard)*. — Mai 1683: *Andreas Salvard, ibidem magister Josephus Huotter*.

Janv. 1709: *d. Salvard (Petrus Maret)*. — Mai 1710: *d. [biffé: Salvard] Petri Maret*.

#### III

12. 12. 1632 (V) — AT / 610.

Marguerite, fille de feu Pierre Sallamin, veuve de Jean Nanschen / Barthélemy Uffembort. — la moitié d'une maison indivise avec Jean, fils de Jean Berschoz, sise à Glaviney. — N, m. de l'acheteur (G 56); S, m. des hoirs de Jean Carron (G 54); E, *carreriam publicam tendentem ad portam Rhodani*; O, m. des hoirs de feu Gilles Schnider (prob. G 58).

Voir aussi G 56, III en 1772.

#### IV

II, 185 nord (167 nord). R. du Rhône 6\*. — D 1768, 222 en partie. — Etat: B; voir aussi G 15, IV.

### G 56

#### I

Uffembort 1627-1639  
prob. Torrente 1643-1650  
Uffembort, *Ambort* 1651-1741  
Fraceboux 1743-1796  
Eglert 1797

#### II

Nov. 1674: *in domo Ambort (Petrus Geraud)* [à la place habituelle de *Uffembort*].

Nov. 1741: *d. Uffembord (relicta Leodegarii Fracebou)*. — Janv. 1743: *d. Fracebou (relicta Leodegarii Fracebou)*.

#### III

7. 3. 1658 — ATN, 22/1, f. 45.

Taxe et partage des immeubles de feu Barthélemy Uffembort. — A Barbillia, *simplificiana*, sœur de Marguerite Uffembort revient: *domus magna* (G 56) *sita in quarto Glaveneti*. — E et O, *iter*; N, m. de Barthélemy de Vex (G 57 A). — A Marguerite et Anastasie, filles de Barthélemy Guerrati: *domus prope eandem in domo Christiani Inderbinen* (G 55 en partie).

23. 6. 1772 — ABS, tir. 242/34/22, n° 1442.

Joseph Fraceboux, comme tuteur des enfants de feu Philippe Fraceboux, cède à Philippe Marret: *jus duarum fenestrarum a latere meridionali* (de G 56) *supra tectum domus domini Marret (G 55) sitarum, ita ut dominus Marret tectum suum elevare possit, cancellando dictas fenestras meridionales; insuper murus intermedius communis sit ambabus partibus de profundo usque ad tectum sub mutua futura manutentione*.

13. 10. 1793 (V) — ABS, tir. 242/6b, p. 50; De Quay, P 3.

Marie-Catherine Schlegel, fille de Philippe Fraceboux / Pierre Fraceboux, son frère. — sa part de l'édifice sis à Sion, *in vico dicto plathea Rhodani*. — E, *plateam lationum*; S, m. des hoirs du notaire Marret (G 55); O, *plateam pecorum*; N, m. du sauthier Mabillard (G 57).

#### IV

II, 186 (166). R. du Rhône 4. — D 1625, 86; D 1768, 221. — Etat: B; voir aussi G 15, IV.

### G 57

#### I

Provence, Jossen 1610-1627  
Jossen 1632-1639  
De Vex, [Grenier] 1648-1713  
Mabilliard 1719-1797

#### II

Oct. 1650: *domus Magnificorum Domini Civium Sedunensium bladi* (G 57 B).

### III

21. 9. 1630 (V) — ABS, tir. 24/49 ; ABS, tir. 242/48/2.

Jean de Tryono, pour son fils Jean et pour son petit-fils Adrien Lambien, ainsi que Martin Kuntschen, agissant pour sa femme Marie, fille du susdit Jean de Tryono / Les Bourgeois de Sion. — une maison à Glaviney (partie de G 57 B). — N, E et O, *carreriam publicam* ; S, *bastimenta seu rudera prefatorum M. D. C. S. que fuerunt quondam Balthasari Provensi* (partie de G 57 B).

18. 10. 1632 (V) — ABS, tir. 242/48/3, ff. 36-37.

Les Bourgeois de Sion / Barthélemy Uffembort. — *transitum sub domibus dicti Bartholomei Uffembort* (G 56) *et heredum quondam castellani Petri Jossen* (G 57 A).

*Item magis quondam plateam cum cellari subsito ... in quarto Glavineti scilicet ad quantitatem trium thesiarum a muro domus heredum quondam prefati domini Petri Jossen* (G 57 A) *versus septentrionem mensurandarum ... quam plateam et cellare nos prefati [M. D. C. S.] ex adquisito habemus ab heredibus quondam Balthasari Provensi* (G 57 B). — E, *carreriam publicam tend. ad portam Rhodani* ; S, m. des hoirs du châtelain Pierre Jossen (G 57 A) ; N, *plateas ab hac divisas predictae civitatis* ; O, *carreriam publicam seu plateas liberorum quondam capitanei Anthonii Waldin*.

12. 9. 1648 (V) — ABS, tir. 24/64.

Marguerite Bodenvin, veuve de Barthélemy Uffembort, tutrice de sa fille Barbillia, et Marguerite, sa fille, femme de Pierre de Torrente / Les Bourgeois de Sion. — *unam domum noviter per dictum castellanum Bartholomeum Uffembort exstructam, cujus domus locum et plateam eam prius a prefatis nobilibus et magnificis dominis civibus sedunensibus emerat*. — E, *carreriam publicam versus portam Rhodani* ; O, place des hoirs du capitaine Waldin ; S, m. de Barthélemy de Vex (G 57 A) ; N, *plateam prefatorum M. D. C. S.*

N. B. La maison est achetée en vue d'y aménager le grenier de la ville (Conseil, 11. 6. 1648).

26. 11. 1672 (RD) — ABS, tir. 242/45/1, ff. 3-4.

Barthélemy de Vex / Le Questorat de Sion. — Dette assignée sur sa maison à Glaviney (G 57 A). — E et O, *carreriam publicam* ; N, *domum gragnaderiam M. D. C. S.* (G 57 B).

1698 (RD) — ACS, Rec. n° 156.

Paul-Louis, au nom de Joseph, fils de feu Barthélemy de Vex / Le Syndicat de Sion. — Rente assignée sur une maison (G 57 A) à Glaviney. — E, *carreriam publicam descendentem per civitatem versus portam Rhodani* ; O, *aliam carreriam tendentem eys Abandonnaz alias au Musior* ; S, m. de Marie, fille de feu Marc Wolff (G 56) ; N, autre m. de Marie Wolff (prob. P 101).

Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle la reconnaissance est remplacée par cette mention : *est pars meridionalis* (G 57 A) *domus domini bandereti Mabillard* (G 57 en entier) *quae per M. D. C. S. franca et libera eidem domino bandereto fuit vendita, ideo non verificanda*.

5. 11. 1714 (V) — AV, 3/256.

Les Bourgeois de Sion / Eugène de Courten. — deux maisons (G 57 A et B) à Glaviney, *nimirum domum granariam eorundem M. D. C. S.* (G 57 B) *atque domum contiguam heredum quondam Bartholomei de Vex* (G 57 A). — E, *carreriam publicam tendentem ad portas Rhodani* ; S, m. des hoirs de Barthélemy Uffembort (G 56) ; O, *muneriam tendentem in Crosetum et Mayens* ; N, *plateas spatium duarum thesiarum excepto libero transitu hinc inde*.

### IV

II, 187 (165 et partie de la rue au nord). R. du Rhône 1. — D 1625, 87 ; D 1768, 220 et 220 bis ; DONNET, « Fontaine », fig. 1, n° 16. — La maison actuelle occupe la place de G 57 A ; G 57 B, démolie pour élargir la rue, suivait au nord. — État : C et D ; voir aussi G 15, IV.

## G 58

### I

Colombin 1627-1730  
Riondet 1731-1760  
Loretan 1761-1768  
Bonfantin 1770-1797

### II

Juin 1731 : d. Collombini nunc Riondet (*relicta Riondet*).

Mai 1761 : d. Riondet (*discretus Petrus Riondet, notarius, ibidem mag. Josephus Staub*). — Nov. 1761 : d. Riondet nunc Loretan (*mag. Josephus Staub*).

Nov. 1768 : d. Loretan (*relicta, ibidem mag. Staub*). — Janv. 1770 : d. Bonfantin (*vidua Laurentii Totzet*) ; *ibidem d. Jose-*

*phi Loretan* (mag. *Josephus Staub, scrinarius*).

### III

19. 4. 1784 (T) — ABS, tir. 242/34/42, n° 2838.

Anne-Marie Bonfantin / Les enfants d'Ignace Bonfantin. — une moitié de maison à Glaviney. — O, m. d'Antoine de Torrente (G 60); *subtus condignationem liberorum Josephi Lorretan* (étage de G 58).

### IV

II, 188 sauf fragment sud-ouest, G 50 (168). R. de la Porte-Neuve 3. — D 1768, 304 (place devant la maison). — Etat : A.

## G 59

### I

Falfier 1610-1651  
Colombin 1656-1702  
Gay 1703-1710  
Koller 1711-1723  
Koller, Venetz 1724-1734  
Riondet, Venetz 1735-1741  
Jergen 1743-1771  
De Torrente 1772-1797

### II

Nov. 1723 : *d. Koller (relictia Schell, ibidem Josephus Joris)*. — Juin 1724 : *d. Koller (relictia Schell)*; *d. Venetz (Josephus Joris)*.

Sept. 1735 : *d. Koller nunc Riondet (soror Petri et Josephi Riondet)*; *d. Venetz (Josephus Joris)*.

Mai 1772 : *d. Jergen nunc de Torrente*.

La maison est donnée comme vide de 1772 à 1780, et biffée en 1782.

### III

10. 3. 1700 (V) — AT / Pg 948.

Adrien Collombinus / Catherine Munnier, femme de Guillaume Lanyaux. — une maison *jure hereditario mihi perventam*, avec places. — O et N, *carreriam publicam*; E, m. des hoirs de feu Jean Collumbini (G 58); S, m. d'Anne-Christine Collumbini, veuve de Joseph Venetz (G 60 A).

5. 9. 1711 (V) — AV, 3/248.

Antoine Gay, tuteur des enfants de feu Jacques-Joseph Gay / Etienne et Joseph, peintres, ainsi que Catherine-Barbe, enfants de feu Alexandre Koller, peintre. — une maison à Glaviney, provenant aux enfants Gay de feu leur oncle maternel Jean

Collumbini. — E, m. de Cécile de Riedmatten, fille de Gaspard, allié Marguerite Collumbini (partie de G 58); S, m. de Claude Granges achetée du sauthier Gay (G 60 A); O, *viam publicam*; N, place de ladite Cécile de Riedmatten.

10. 11. 1728 (Q) — ATN, 37/2, f. 32.

Jean-Joseph Koller donne quittance à sa sœur Barbara de la part de maison vendue à Glaviney. — S, m. du notaire Jean-Christian Venetz (étage supérieur) et de Claude Grange (étage inférieur) (G 60 A); O et N, *plateas publicas*; E, *domum Caeciliae de Riedmatten quae facta est Brigae monialis* (partie de G 58).

26. 7. 1734 (V) — X de R / 763.

Catherine Koller / Maria-Jacoba Stoltz, veuve de Jean-Joseph Riondet. — une maison *de alto in bassum*, à Glaviney. — E, m. de l'acheteuse (G 58); S, m. de Claude Grange (G 60 A); O, *carreriam publicam tendentem ad magnum pontem*; N, place de Joseph-Arnold Venetz.

### IV

II, 190 nord (169 nord). R. de la Porte-Neuve 5\*. — Prob. D 1625, 84; D 1741, 60; D 1768, 303 en partie. — Mentionnée comme vide à partir de 1772, puis totalement omise à partir de 1782, cette maison a été englobée dans la reconstruction de G 60/59/49. — Etat : A (dans l'ensemble G 60/59/49).

## G 60

### I

Falfier 1610-1627  
Julliet, Falfier 1632  
Im Than, Falfier 1633-1651  
Im Than, Collombin 1656-1680  
Gröly, Collombin 1681-1702  
Gröly, Gay 1703-1710  
Gröly, Grange 1711-1715  
Prayer, Grange 1717-1741  
De Torrente 1741-1797

### II

Mai 1680 : *d. Pauli Im Than (Joannes Gröly)* (G 60 sud).

Déc. 1702 : *d. Joannis Gröly (Marcus Prayer)* (G 60 sud); ...*domi junioris Collombini (Joannes Josephus Joris)* (G 60 nord et 59). — Mai 1703 : *d. Joannis Gröly (Marcus Prayer)* (G 60 sud); *d. saltheri Gay (Joannes Josephus Joris)* (G 60 nord et 59).

Déc. 1710 : *d. heredum Gröly (Marcus Prayer)* (G 60 sud) ; *d. Gay (Joannes Bourg, ibidem Esther Witner..., ibidem Jacobus de Vex, ibidem Josephus Joris)* (G 60 nord et 59). — Juin 1711 : *d. heredum Gröli (Marcus Prayer)* (G 60 sud) ; *d. Gay (Claudius Grange, Josephus Joris)* (G 60 nord) ; *d. filii Alexii Koller* (G 59).

Déc. 1715 : *d. Gröly (Marcus Prayer)* (G 60 sud). — Mai 1717 : *d. Marci Prayer*.

Nov. 1741 : *d. Prayer nunc Antonii de Torrente* ; ... *d. Anthonii de Torrente*.

### III

Voir aussi G 59.

s. d. vers 1702 (T) — ATN, 16/3, f. 55. Testament (dont manque le début) de la femme de Marc Prayer. — ... *viso et considerato quod superior domus de Jorys Groely perveniat ad primi thori liberos ... voluit et donavit domum inferiorem de alto in bassum* (G 60 B) *suis liberis secundi thori conceptis cum dicto marito suo Marco Prayer, sitam in civitate sedunensi in quarto Clavineti*. — N, m. du curial Collumbini (G 60 A) ; S, *domum magistri Romani [Moren] sartoris* (G 61). Le mari, Marc Prayer a droit d'habiter la maison sa vie durant.

### IV

II, 190 centre et sud (169 centre et sud). R. de la Porte-Neuve 5\* et 7. — Peut-être D 1625, 82 ; D 1741, 58-59 ; D 1768, 303 en partie. — Les deux anciennes maisons G 60 A (au nord) et G 60 B (au sud) sont mentionnées sous le nom de Torrente dès 1741 ; G 49 l'est depuis 1745 et G 59 depuis 1772. C'est en 1772 (voir G 49, II) ou peu après que ces quatre maisons font place à la grande demeure qui subsiste actuellement. — Etat : A.

## G 61

### I

Moren 1622-1639  
Berschod 1643  
Voisin, Wissin 1648-1685  
Moren 1686-1745  
Beney 1746-1747  
Moren 1747-1749  
Moren, Joris 1750  
Joris 1754-1797

### II

Juin 1685 : *d. heredum Andreae Voisin (Romanus Moren)*.

Nov. 1745 : *d. Moren (Benedictus Beney, ibidem Georgius Constantin)*. — Nov.

1746 : *d. Beney (Benedictus Beney, ibidem Georgius Constantin)*. — Déc. 1747 : *d. Morren (Bartholomeus Benney, etc.)*.

Nov. 1750 : *d. Morren (Bartholomeus Benney)* ; *d. Jorys (Dom. Antonius Jorys)*. — Mai 1754 : *d. Jorys (Dom. Petrus Antonius Jorys, ibidem Bartholomeus Penney)*.

### IV

II, 191 (177 nord). R. de la Porte-Neuve 9\*. — Prob. D 1625, 72 ; D 1741, 57 ; D 1768, 298. — Etat : C.

## G 62

### I

Bruchex 1627-1643  
Burdin ? 1648  
Breger, Pagin 1657-1664  
Pagin 1669-1741  
Krütli, Kritli 1743-1747  
Trou 1747-1748  
Vorand 1749-1756  
Trou 1757-1797

### II

Nov. 1741 : *d. Pagin (relicta Josephi Krüttlin)*. — Janv. 1743 : *d. Krütli (relicta Krütli)*.

Juin 1747 : *d. Kritli (Catherina Rudaz et Maria Bessard)*. — Déc. 1747 : *d. Krütli nunc Troz (Mauritius Troz)*.

Mai 1749 : *d. [biffé: Trouz seu] liberorum Voirand*.

Mai 1754 : *d. Vorand nunc Troz (Mauritius Troz)*. — Mai 1756 : *d. Vorand (Mauritius Trouz, ibidem Maria Bessardet, Catherina Ruda)*.

### IV

II, 192 (177 sud). R. de la Porte-Neuve 9\*. — D 1741, 56 ; D 1768, 296. — Etat : C.

## G 63

### I

prob. Bosson 1627  
Julliet (Würst) 1632-1643  
Genet 1648-1657  
Julliet (Manyr) 1664  
Maney (Boqueti) 1669-1698  
Kalbermatten 1698-1797

### II

Nov. 1664 : *in domo Anniliae Julliet (Joannes Manyr)*.



Mai 1690 : *Joannes Petrus Maney, ibidem Carolus Bocqueti*.

Mai 1698 : *d. Joannis Maney nunc domini castellani Josephi Kalbermatter (Melchior Mischello)*. — Déc. 1698 : *domi pistrinae domini consulis Josephi Kalbermatter (Melchior Mischello, ibidem relicta Petri Maney)*.

### III

9. 11. 1691 (RD) — ABS, tir. 242/2, f. 101.

Charles Bocqueti / Les Forgerons (*Tribus fabrorum*). — Dette assignée sur sa maison à Glaviney. — E, m. et places de Georges Berthod (G 46) ; S, m. de Georges Sigget et de sa « frêrèche » (G 64) ; O, *plateam seu carreriam tendentem ad moenia* ; N, m. des hoirs de Jean-Baptiste Pagyn (G 62).

17. 10. 1693 (V) — De Kalb. Pg 493.

Jean-Pierre Manyr / Joseph Kalbermatten, gouverneur de St-Maurice. — un *hypocaustum*, à Glaviney, *infra hypocaustum et intra duas portas domus dicti venditoris* (partie de G 63). — E, places du châtelain Bulliet et de Georges Berthod (G 46) ; S, m. de Georges Sigget (G 64) et en partie l'escalier de la maison du vendeur (partie de G 63) ; N, m. de feu Jean-Baptiste Pagyn (G 62) ; O, *carreriam publicam*.

10. 12. 1694 (V) — De Kalb. Pg 497.

Michaela Brun, veuve de Jean-Jacques Huss, au nom de son fils Jean-Maurice Huss / Joseph Kalbermatten, châtelain de Saint-Maurice. — sa rate-part d'une maison à Glaviney, *supra domum Joannis Manyr, id est vendidit hypocaustum, culinam, salvo honore latrinam et subtectum cum camera lignea in dicto subtecto noviter constructa*. — E, *domum seu plateam sindici Georgii Berthod* (G 46) *salvo senderio intermedio*. S, m. de François Siget (G 64) ; O, m. et places de l'acheteur (G 73) *carreria intermedia* ; N, m. des hoirs de Jean-Baptiste Pagyn (G 62).

17. 1. 1695 (V) — De Kalb. Pg 500.

Jean-Pierre Manyr / Joseph Kalbermatten. — *unum parvum stabulum vel platheas*, à Glaviney, *infra domum prefati nobilis emptoris* (partie de G 63). — E, places de Georges Berthod (dépendance de G 46) ; N, m. de Jean-Baptiste Pagyn (G 62) ; O et S, m. de l'acheteur (partie de G 63).

18. 12. 1739 (V) — ATN, 40, ff. 13-15. Pierre Volluz, curé de Martigny, tuteur

d'Anne-Marie, fille de feu Marc Prayer / Joseph-Barthélemy de Kalbermatten. — une maison au quartier de Glaviney. — N, m. de Jean Lauber (G 49) ; O, rue ; E, ruelle qui conduit à la rue du Rhône. (Il s'agit d'une partie de G 63.)

### IV

II, 193 (181 nord). R. de la Porte-Neuve 11\*. — D 1741, 54 ; D 1768, 295. — Etat : C.

## G 64

### I

prob. Schnider 1623-1632  
Giget, Giguët, Siget 1633-1758  
Loretan 1759-1762  
Blanc 1763-1797

### II

Nov. 1759 : *d. Siguet nunc Loretan (ibidem Philippus Grosset, satteler, ibidem Josephus Pernet)*.

Nov. 1762 : *d. Loretan (Philippus Grosset, ibidem Josephus Pirnet)*. — Mai 1763 : *d. Claudii Blanc (Josephus Pernet)*.

### III

18. 1. 1637 (RD) — ABS, tir. 242/42/2, f. 63 v.

Henri Siget, *torcanus* / Le Questorat de Sion. — Dette assignée sur sa maison à Sion, *in quarto carreriae Clavineti*. — E, *curtile prudentis viri Matthiae Bulliet* (dépendance de G 46) ; S, pressoir d'Annalia Julliet, femme de Paul Ihm Than ; O, *carreriam publicam* ; N, *domunculam providi viri Abrahami Julliet* (G 63).

### IV

II, 194 (181 centre-nord). R. de la Porte-Neuve 11\*. — Prob. D 1625, 73 ; D 1741, 53 ; D 1768, 294. — Etat : C.

## G 65

### I

Maïor 1610  
Waldin (de Riedmatten) 1625-1661  
Wolff 1662  
De Riedmatten 1664-1677  
Wolff 1678-1697  
De Riedmatten 1698-1743  
Muet, Muex, Zimmermann 1744-1750  
Vuissoz, Muet 1754-1768  
Muet 1770-1797

## II

Mai 1625 : *domus quondam dom. Petri Maioris nunc egregii Joannis Waldin, vacat.*

Août 1661 : *in domo Joannis Waldin (Bartholomeus Zum Berg).* — Avril 1662 : *in domo nob. Michaelis Wolff (Bartholomeus Zum Berg).* — Mai 1663 : *in domo Joannis Waldin (Bartholomeus Zum Berg).* — Nov. 1664 : *in domo P. de Riedmatten (... ibidem Bartholomeus Zbären).*

Mai 1677 : *in domo de Riedmatten (Petrus Miller, ibidem Joannes Zarre).* — Nov. 1677 : *in domo Michaelis Wolff (Petrus Miller, ibidem Joannes Zarre).*

Déc. 1697 : *d. Stephani Wolff (Andreas Fauvret, sutor, ibidem Joannes Bessard).* — Mai 1698 : *d. de Riedmatten (Andreas Fauvret, sutor, ibidem Joannes Bessard).*

Janv. 1743 : *d. de Riedmatten (Joannes Zimmermann, ibidem Martinus Muet).* — Mai 1743 : *d. Zimmermann (Joannes Zimmermann); d. Muet (Martinus Muet).* — Déc. 1743 : *d. Zimmermann (Josephus Zimmermann, ibidem Martinus Muet).* — Juin 1744 : *d. de Riedmatten (Martinus Muet); d. Zimmermann (Josephus Zimmermann).* — Déc. 1744 : *d. Mouet (Martinus Mouet); d. Zimmermann (Josephus Zimmermann).*

Nov. 1750 : *d. Zimerman (Mauritius Vuissoz); d. Moye (Martinus Moye).* — Mai 1754 : *d. Vuissoz (Andrianus Vuissoz, ibidem Martinus Muet).*

Nov. 1762 : *d. Adriani Vuissoz (ipse-met, ibidem Martinus Muet, thesiator).* — Mai 1763 : *d. Adriani Vuissoz (ipse-met); d. Martini Muet thesiatoris (ipse-met).*

## III

16. 7. 1769 (RD) — ABS, fonds non inventorié (grosse de reconnaissances en faveur de la Confrérie de Saint-Sébastien), f. 50.

Adrien Vuissoz / Confrérie de Saint-Sébastien. — Dette assignée sur sa maison à Glaviney (G 65). — E, gr. du capitaine Ignace de Courten; S, gr. du gouverneur Roten; O, *viam publicam*; N, *atrium domini de Courten*.

28. 12. 1776 (V) — ABS, tir. 242/8/13. François Bovier, au nom de sa femme Barbe Vuissoz / Joseph Muet, fils de Martin. — la moitié d'une maison à Glaviney (partie de G 65) *indivisam cum Adriano Vuissoz qui alteram medietatem domus et grangiae et stabuli habet.* — E, gr. de l'acheteur; S, gr. Rothen; O, *carreriam publicam*; N, *curtinam Ignatii de Courten*,

*muro intermedio.* On précise en outre : *quae medietas domus praevendita et dicti Adriani Vuissoz medietas continet totam contiguationem superiorem a porta dicti emptoris superius.*

3. 1. 1777 — ABS, tir. 242/8/13.

Joseph-Antoine, fils de Martin Muet, cède *vigore tentae amicabile* à Adrien Vuissoz. — la moitié de maison achetée selon acte du 28. 12. 1776; voir acte précédent.

25. 5. 1778 (RD) — ABS, tir. 242/34/29, n° 1990.

Judith Herder, femme d'Adrien Vuissoz / Les Forgerons (*Tribus Malleorum*). — Dette assignée sur une maison à Glaviney, *ad portas novas, supra domum Josephi Muet inferius.* — O, *carreriam publicam*; E, gr. Rothen; S, gr. du familier de Torrente.

23. 11. 1800 (V) — ABS, tir. 242/8/39, p. 3.

Barthélemy Morard, du consentement de son beau-père Joseph Moix / Ignace Bonfantin. — la maison de Joseph Moix à Glaviney. — E, gr. De Lavallaz; S, gr. de Torrente et Roten; O, *grand rue tendente à la porte neuve*; N, cour des gr. de Kalbermatten.

## IV

II, 204 (244). R. de la Porte-Neuve 21. — D 1625, 61; D 1741, 48; D 1768, 288. — La situation de cette maison, isolée dans un quartier de ruraux, peut être déterminée par recours à D 1768. — Etat : C.

## G 66

### I

Waldin 1632-1639  
Copt 1648  
Torrente (Copt) 1657-1677  
Kuntschen 1678-1698  
Merling 1699  
Andres 1701-1723  
Clementz 1724-1735  
Schmidt 1735-1743  
Egger, Schmidt 1744-1760  
Egger, Blanc 1760-1763  
Egger 1763-1783  
Perret 1784-1797

### II

Nov. 1677 : *in domo de Torrente (Nicolaus Jory).* — Nov. 1678 : *in domo Bartholomei Kuntschen (Nicolaus Jory).*

Déc. 1698 : *d. curialis Kuntschen (mag. Adrianus Merler)*. — 1699 : *d. Adriani Merling faber (sic) lignarius*.

Juin 1724 : *d. Andret nunc Clemens*.

Déc. 1735 : *d. Schmidt alias Clemens (mag. Josephus Schmidt, ibidem Petrus Egger)*.

Déc. 1743 : *d. Schmidt (mag. Josephus Schmid, ibidem Petrus Egger)*. — Juin 1744 : *d. Schmidt (mag. Josephus Schmidt)* ; *d. Egger (Petrus Egger)*.

Nov. 1759 : *d. Schmidt (Claudius Blanc) modo hac domus empta a Claudio Blanc*. — Mai 1760 : *d. Schmidt (Claudius Blanc) nunc ab ipso empta* ; *d. Egger (Petrus Egger)*. — Mai 1761 : *d. Claudii Blanc (ipse-met)* ; *d. Egger (P. Egger)*.

Déc. 1783 : *d. Egger (François Perret)*. — Juin 1784 : *d. Perret alias Egger*.

### III

22. 4. 1776 (V) — ABS, tir. 242/34/26, n° 1771.

François-Paul Kuntschen, curial, procède à la vente de la maison de feu Nicolas Bechler (partie de G 66) / François Perren. — E, *domuncula Petri Egger* (partie de G 66) ; S, gr. de Torrente ; O, *carreriam ad Portas Novas* ; N, gr.-étale de Joseph-Adrien de Torrente.

21. 12. 1801 (V) — ABS, tir. 242/34/64, n° 4515.

François Moret, beau-fils de François Perret / François Lorenz. — une maison *in carreria portae urbis novae*. — S, *depuis l'escalier en bas* ; E, gr. de François Rey ; O, la rue.

29. 7. 1804 (RD) — ABS, tir. 242/34/66, n° 4653.

François Perret / Les enfants d'Alphonse de Kalbermatten. — Dette assignée sur sa maison, à Glaviney. — O, *carreriam tendentem ad portas novas* ; S, m. de François Lorenz (partie de G 66) ; N, gr. de Torrente.

### IV

II, 220 (227 nord-ouest). R. de la Porte-Neuve 27\*. — Prob. D 1625, 57 ; D 1741, 39-41 ; D 1768, 279. — Etat : C.

## G 67

### I

prob. Borgey 1610  
Piamont 1627-1744

Piamont, Rey 1744  
Jergen, Rey 1745-1746  
Piamont 1747  
Rey 1748-1797

### II

Juin 1659 : *Joannes Maney, tympanarius*. — Avril 1660 : *in domo Piamont (Joannes Maney)*.

Juin 1744 : *d. Piamont nunc Jergen (relictas Huober)* ; *d. Rey (Josephus Rey)*. — Déc. 1744 : *d. Jerguen (Anna Huober, Anna Eyer)* ; *d. Rey (Josephus Rey)*. — Mai 1745 : *d. Piamont nunc Jergen (Anna Eyer, ibidem Josephus Rey)*.

Mai 1746 : *d. Piamont nunc Jergen (Joannes Josephus Rey)*. — Juin 1747 : *d. Piamont (Jos. Rey)*. — Mai 1748 : *d. Piamont nunc Rey*.

### IV

II, 242 (12410 sud-est). R. de la Porte-Neuve 22\*. — D 1625, 59 ; D 1741, 12 ; D 1768, 278 et 278 bis. — Etat : C.

## G 68

### I

Paschod, Pazou, Pazo 1610-1633  
Genet 1634  
Paschod 1639-1641  
Deleitraz 1642-1645  
Emmery 1648-1665  
Des Combes (Charles) 1666-1694  
Brunner 1695-1722  
De Combes 1722-1744  
Courta 1745-1797

### II

Nov. 1633 : *in domo de la Pazoda habitat Joannes Franciscus Genet*.

Nov. 1639 : *in domo Mariae Paschod commoratur Joannes De L'Eutra cum uxore etc.*

Mai 1641 : *in domo Anniliae Patzod (Joannes De L'intra)*. — Nov. 1643 : *in domo dicti Petri Emmery (Joannes De L'eitra cum uxore)*.

Nov. 1674 : *d. molitoris Charles (relictas Gabrielis Roche, ibidem Perneta Bosson)*. — Mai 1675 : *d. Combes (relictas Gabrielis Rochee, ibidem Perneta Bosson)*.

Déc. 1692 : *d. de Combes aut Petri Brunner*. — Mai 1695 : *d. Des Combes vel Brunner*.

Janv. 1722 : *d. Brunner (Nicolaus Courta)*. — Mai 1722 : *d. De Combes (Nicolaus Courta)*.

Déc. 1744 : *d. Decombes (Andreas Favre)*. — Mai 1745 : *d. Curta (Andreas Favre)*.

### III

18. 7. 1603 — ABS, tir. 230/11, p. 6.  
Les Bourgeois de Sion donnent à Claude Pachod la permission de construire un escalier pour sa maison (G 68) construite sur un chesal acheté des hoirs de Pierre Borgesii, curé d'Ardon et Chamoson. — S, *domum novam dictorum heredum* (G 67) ; E, *carreriam publicam*.

6. 10. 1639 (V) — ABS, tir. 242/42/4, f. 57.

Maria Pachod, veuve de Marc Uffembort / Balthasar Chappell, notaire. — une grange-étable à Glaviney. — S, *domum paternam dictae venditricis* (G 68) ; N, gr.-étable du capitaine Antoine Waldin ; E, *carreriam publicam* ; O, *aream vel plateam dictorum heredum Waldin*.

### IV

II, 244 (12410 centre est). R. de la Porte-Neuve, entre 20 et 22. — *D* 1625, 60 ; *D* 1741, 13 ; *D* 1768, 281. — Etat : C.

## G 69

### I

Richard 1632-1647  
In Albon 1648-1699  
De Kalbermatten 1700-1797

### II

1699 : *d. Florentini In Albon (Jodocus Marbacher, ibidem Joannes Bessard)*.

Déc. 1700 et mai 1701 : *d. Bandereti Kalbermatten alias In Albon (ibidem Jodocus Marbacher, ibidem Joannes Bessard)*.

### III

7. 4. 1702 (V) — De Kalb. Pg 504.  
Joseph de Kalbermatten vend à Jacques-Arnold de Kalbermatten une maison avec place, grange-étable et jardin, provenant de Florentin In Albon, sise à Sion, Glaviney. — Les confins ne sont pas indiqués.

### IV

Ensemble comprenant maison et grange : II, 245-247 (12410 nord et 14066 sud). R. de la Porte-Neuve 14\* et 20\*. — *D* 1741, 15 ; *D* 1768, 282 (maison et grange). — Un grand jardin, contigu à l'ouest, faisait par-

tie de cette propriété (voir G 72, III en 1652) ; c'est la parcelle II, 271. — Etat : C.

## G 70

### I

Franc 1632  
prob. Schnider 1633-1635  
Wolff 1639-1662  
Ballifard 1663-1713  
Werlen 1713-1717  
Zimmermann 1717-1732  
Riedo 1733-1738  
Staub 1741-1797

### II

Mai 1713 : *d. Ballifart (Esther Widner)*. — Déc. 1713 : *d. Ballifart alias Werlen (relictæ Ruda, ibidem Esther Witner)*.

Janv. 1717 : *d. Werlen (relictæ Mauritiæ Ruda, ibidem Esther Widner, ibidem filia Beschard, etc.)*.

Déc. 1733 : *d. Zimmermann nunc Riedo*.  
Nov. 1741 : *d. Riedo nunc Staub (mag. Ignatius Staub)*.

### III

17. 1. 1686 (RD) — ABS, tir. 219/17, p. 469.

Etienne Balliffard / L'Elémoinaire des pauvres du Christ. — Dette assignée sur sa maison au quartier de Glaviney. — E, *carreriam publicam* ; S, *domum nobilis Florentini [In Albon]* (G 69) ; O, verger de Joseph Kalbermatter ; N, grange-étable d'Antoine Wyss.

25. 7. 1807 (V) — ABS, tir. 242/36, p. 60.  
Joseph Delavallaz, au nom de l'Hôpital / Louis-Grégoire De Kalbermatten. — une maison léguée à l'hôpital par Staub. — E, *iter seu plateam publicam* ; S, m. de l'acheteur (G 70 partie sud) ; O, *viridarium urbanum praeemorati domini emptoris* ; N, gr.-étable du secrétaire de Torrente.

### IV

II, 248 (14066 centre). R. de la Porte-Neuve, entre 12 et 14. — *D* 1741, 16 ; *D* 1768, 287. — Etat : C.

## G 71

### I

Curtet 1610-1623  
Serniou 1627  
Praz, Praz 1632-1641

Tallagnion 1643-1662  
 Megg, Zmut 1663-1686  
 Megg, Meck 1688-1693  
 Ansewi, Ensewe 1694-1715  
 Mellieret 1717-1724  
 Mellieret, Ansewi 1724-1730  
 Trombert 1732-1750  
 Aymon, Eimon 1754-1797

## II

Mai 1632 : *Emo Praux cum coniuge et uno infante ac ancilla, superius autem Franciscus Curtet et Guillelmus Conto, laborator.*

Déc. 1715 : *d. Ansewi (relictas Mellieret, ibidem Magdalena Follonier).* — Janv. 1717 : *d. Mellieret (relictas, ibidem Magdalena Follonier).*

Juin 1724 : *d. Mellieret (Josephus Moret, ibidem Magdalena Follonier).* — Janv. 1725 : *d. Mellieret (Jos. Moret); d. Ansewy (Magdalena Follonier).*

Déc. 1730 : *d. Millieret (Josephus Moret); d. Ansewy (Magdalena Follonier).* — Juin 1731 : *d. Millieret (Christianus Trombert).*

Déc. 1733 : *d. Millieret nunc Trombert.*

Nov. 1750 : *d. Trombert (Ludovicus Aimon).* — Mai 1754 : *d. Eimon (Ludovicus Eimon).*

## III

17. 3. 1679 (RD) — ABS, tir. 242/24, f. 31.

Christian Zmutt / Etienne Ballifard, élémoinaire de Sion. — Dette assignée sur une moitié de maison achetée de Louis Tallagnon, à Sion, Glaviney. — E, *carreriam publicam*; S, *plateas domini castellani Anthonii Wyss*; O, verger de Joseph de Kalbermatten (dépendance de G 72); N, gr. de Kalbermatten (prob. dépendance de G 73).

4. 5. 1732 (Q) — ATN, 33/11, f. 7.

Anne-Elisabeth Nanschen, veuve de Joseph Kritli, donne quittance à / Jean-Christian Trombert. — de l'achat d'une maison (*truncum inferiorem*), à Glaviney. — Les confins ne sont pas indiqués.

17. 4. 1770 (RD) — ABS, tir. 242/8/3. François-Louis Eymon / Pierre Zabé, d'Ayent. — Dette assignée sur le *truncum inferiorem domus maternae*, à Glaviney. — E, *plateam publicam*; S, *curtinam* du banneret de Kalbermatten; O, jardin dudit banneret; N, maison dudit banneret (G 73).

## IV

II, 251 (143 sud). R. de la Porte-Neuve 10\*. — D 1625, 69; D 1741, 18; D 1768, 291. — Etat : C.

## G 72

### I

De Riedmatten 1610-1641  
 De Chantoney 1646-1656  
 De Kalbermatten 1657-1672  
 De Kalbermatten (y c. G 73) 1674-1741  
 De Kalbermatten 1741-1797

### II

Mai 1656 : *Nobilis Bartholomeus De Chantoney.* — Avril 1657 : *Dominus Consul Jacobus Kalbermatter.*

Nov. 1770 : *domi De Kalbermatten (D. Collonellus De Kalbermatten).*

### III

28. 7. 1652 (E) — ATN, 15/16, f. 108 ss.  
 1. Anastasie de Riedmatten, femme de Barthélemy De Chantoney / 2. Jacques Kalbermatten. — 1. cède à 2. — une maison avec verger, jardin et part de pressoir, à Glaviney. — E, m. de Barbille de Riedmatten (G 73), femme de François Moren, *gradibus utrique* (G 72 et G 73) *domui servientibus intermediis*; N, m. de Jean Bircher et de Conrad Krieter (G 74 B); O, jardin de François Liviodi; S, le verger compris dans l'échange. — Confins du verger : E, m. de Louis Tallanion (G 71), gr. des hoirs de Catherine de Platea, épouse de Michel Wyss (entre G 70 et G 71) et m. d'Annalia Karmenran, femme de Marc Wolff (G 70); S, jardin de Jean-Hildebrand In Albon (dépendance de G 69).

Autre terme de l'échange : voir M 8.

### IV

II, 258 (144). R. de Lausanne 7. — Située à l'écart de la rue, ne figure pas dans D 1741 ni dans D 1768. — Jusqu'en novembre 1784 la maison est visitée par son ancienne entrée, qui donnait sur la rue de la Porte-Neuve. A partir de décembre 1785 les visiteurs abordent la maison par l'entrée du nord, après G 76 et avant G 77 : peut-être ce changement est-il dû à une transformation de la maison ou à un nouvel aménagement de la place voisine au nord. — Etat : A.

## G 73

### I

De Riedmatten 1632-1639  
Moren 1648-1672  
De Kalbermatten (avec G 72) 1674-1741  
De Kalbermatten 1741-1796  
Avocat et Julliard 1797

### II

Janv. 1770 : N° 71. *Domus De Kalbermatten* (D. *Archisignifer De Kalbermatten*). — Nov. 1770 : N° 73. *Domus de Kalbermatten* (D. *Archisignifer De Kalbermatten*).

### III

18. 4. 1665 — De Kalb. P 51.  
Décret d'investiture donné par le grand châtelain Hildebrand Waldin en faveur de Joseph Kalbermatten, pour une part de maison à Glaviney (partie de G 73). — E, *carreriam publicam* ; O, *domum dicti Im Thaan* [prob. G 63 donné par erreur comme confin ouest] ; S, m. de Michel Meck et de Christian Zmutt (G 71) ; N, m. de François Simon (G 74 A).

4. 2. 1797 (V) — ABS, tir. 242/35/7.  
Grégoire de Kalbermatten / Marin Julliard et Antoine Advocat. — une maison à Glaviney (G 73). — E, *carreriam publicam* ; S, m. de François Eymon (G 71) ; O, m. des hoirs de feu Grégoire de Kalbermatten (G 72) ; N, m. de Michel Lamon, *nomine uxorio* (G 74).

11. 4. 1797 (V) — ABS, tir. 242/34/62, n° 4299.  
Antoine-Polycarpe de Kalbermatten / Grégoire de Kalbermatten. — le 1/4 d'un jardin (*quartam partem horti urbani dicti In Albon*) indivis avec l'acheteur (dépendance de G 69) et les 2/3 d'une grange-étable, *ex ingressu aulae magnae a latere orientale* (dépendance de G 72). Le paiement est à la charge de Joseph-Marin Giliard et d'Antoine Advocat, *ratione acquisiti domus Nobilis Ballivi Francisci Xaverii De Kalbermatten* (G 73).

### IV

II, 252 et 253, peut-être aussi 256 et 257 (143 nord et 146). R. de la Porte-Neuve 8\* et 10\*. — D 1625, 70 ; D 1741, 19 (encore grange) et 20 ; D 1768, 297. — L'escalier en colimaçon existant devant la façade orientale de G 72 desservait aussi G 73 (voir G 72, III). — Etat : C.

## G 74

### I

Waldin, Tennen, De Praz 1632  
Preux, De Praz 1639-1644  
Bircker, Simon 1640-1666  
Moran, Simon 1669-1704  
Cavé, Simon 1705-1738  
Cavé, Brela 1747-1750  
Franc, Brela 1754-1762  
Reichenbach, Brela 1768  
De Kalbermatten 1770-1795  
Lamon 1795-1797

### II

Nov. 1704 : d. *Moran* (*Joannes Gratus Cavé*). — Déc. 1705 : d. *Joannis Grati Cavé*.  
Nov. 1738 : d. *Claudii Simon* (*Claudius Brela*).  
Nov. 1763 : d. [biffé : *Mauritii Franc*] *Antonii Reichenbach*.  
Nov. 1768 : d. *magistri Reichenbach* (*ipse*). — Janv. 1770 : d. *Brela modo de Kalbermatten* (*mag. Anthonius Reichenbach*).

### III

11. 7. 1644 (V) — ATN, 15/13, f. 119.  
Barthélemy Preux / Jean Bircher. — une maison et une grange (G 74 B). — E, m. des hoirs de feu Elisabeth, veuve de Pierre Tallanion (G 75) ; O, gr. des hoirs de feu Barbill de Riedmatten, femme d'Antoine Diott ; S, place des hoirs de noble Jean de Riedmatten (dépendance de G 72) ; N, m. et place de Pierre Moren (G 107) *transitu intermedio*.

19. 10. 1769 (V) — AT, Fl. / Pg 168.  
La veuve de Joseph Brelaz / Grégoire de Kalbermatten. — une maison *de basso in altum* avec grange et étable (G 74 A). — E, *carreriam tendentem ad portam Croseti* ; S, m. du banneret Xavier de Kalbermatten (G 73) *carreriam parva intermedia* ; N, gr. Antoine de Torrente.

14. 5. 1770 (V) — AT, Fl. / Pg 169.  
Antoine Reichenbach / Grégoire de Kalbermatten. — une maison avec grange et étable, à Glaviney (G 74 B). — O, places de Grégoire de Kalbermatten (dépendance de G 72) et gr. d'Antoine de Torrente ; N, m. d'Antoine de Torrente (G 75) ; E, m. de Kalbermatten provenant par achat de Joseph Brelaz (G 74 A) ; S, *domum adhuc domini emptoris* (G 73) *carreriam intermedia*.

23. 6. 1794 (E) — ABS, tir. 242/8/33.  
1. Alphonse de Kalbermatten / 2. François-Joseph Blatter. — 2. cède à 1. — la moitié d'une grange-étable et d'un *repositorii*, *vulgo remise*, à Sion, Glaviney. — E, m. d'Antoine de Torrente (prob. G 75 et 76) ; S, m. de Catherine Zuber, femme du châtelain Michel Lamon (G 74) ; O, *aulam seu atrium* du général de Kalbermatten (dépendance de G 72) ; N, *plateam publicam*.

#### IV

II, 260 et 262 sud (147 sud). R. de la Porte-Neuve 6\*. — D 1741, 21 (sous le nom de Banfin) ; D 1768, 299. — La maison G 74 A touchait à la rue de la Porte-Neuve, tandis que G 74 B se développait à l'arrière. — Etat : C.

### G 75

#### I

Tallagnion 1632-1639  
Delaschat, *De la Zat* (Fay) 1640-1698  
Spihiger (avec G 76) 1699-1738  
Totzet (avec G 76) 1738-1741  
Vorand (avec G 76) 1744-1746  
Cretta (avec G 76) 1747-1763  
De Torrente 1764-1788  
De Torrente (avec G 76) 1788-1789  
De Kalbermatten (avec G 76) 1790-1793  
De Torrente 1794-1797

#### II

Avril 1766 : *d. capitanei deseni de Torrente* (Martinus Cretta) (G 75) ; *d. Cretta* (*ipsemet*) (G 76).

Nov. 1768 : *d. capitanei desenalis de Torrente* (Martinus Cretta) (G 75) ; *d. Cretta* (*ipsemet*) (G 76). — Janv. 1770 : *d. Cretta* (Martinus Cretta) (G 76) ; *ibidem domi de Torrente* (Antonius Adacher) (G 75). — Nov. 1770 : N° 75. *Domi de Torrente* (Antonius Adacher) ; N° 76. *Domi Cretta* (Martinus Cretta).

Mai 1788 : *d. de Torrente* (Petrus Garin) (G 75) ; *d. de Torrente alias Cretta* (*der Haltherer*) (G 76). — Nov. 1788 : *d. de Torrente alias Cretta* (Petrus Guerin, *ibidem Joannes Lionhard Haltherer*) (G 75 et 76).

Mai 1789 : *d. de Torrente alias Cretta* (Petrus Guerin, *Joannes Lionhard Haltherer*) (G 75 et 76). — Févr. 1790 : *d. De Kalbermatten alias Cretta* (Petrus Guerin).

#### III

26. 1. 1668 (V) — De Kalb. Pg 439.  
Catherine Bovier, femme de Jean Fay / Georges Maiora, juré d'Hérémence. — *unam aulam supra cellam dictae venditricis existentem infra hipocaustum liberorum quondam Joannis Jacobi De Lachat* (G 75 en partie) ... *item parvam cullinam ... in civitate sedunensi existentes intra domum domini Josephi Kalbermatter* (G 73 ?) et *Francisci Simon* (G 74 ?) ; confins peu clairs.

12. 10. 1801 (V) — ABS, tir. 242/34/64.  
Alphonse Kuntschen, au nom de sa femme Elisabeth de Torrente / Jean-Philippe de Torrente. — *une maisonete sise a Sion au cartier de Claviney*. — E, *la rue tendente aus portes neuves* ; S, *granges écuries remises de Madame Alphons De Kalbermatten* ; N, *la maison de Mr. l'acquéreur qui tient de Martin Cretta* (G 76).

#### IV

II, 263 (147 centre nord). R. de la Porte-Neuve 4\*. — D 1741, 23 ; D 1768, 301. — Etat : C.

### G 76

#### I

Schnyder 1607-1627  
Udret 1632  
Collombin 1633-1639  
Luyt 1669-1696  
Spihiger (y c. G 75) 1697-1738  
Totzet (y c. G 75) 1738-1741  
Vorand, *Warran* (y c. G 75) 1744-1746  
Cretta (y c. G 75) 1747-1763  
Guillaveau 1763-1764  
Cretta 1765-1782  
De Torrente 1782-1788  
De Torrente (y c. G 75) 1788-1789  
De Kalbermatten (y c. G 75) 1790-1792  
De Torrente 1792-1797

#### II

Nov. 1633 : *Egregius Joannes Collumbini cum uxore*, etc. ; NB *quod in domuncula quam emit a domino bandereto Udrett quae fuit Egidii Schnider loco cellaris fecerit stabulum*.

Déc. 1696 : *d. Balthasari Luyt* (Johannes Spihiger). — Déc. 1697 : *Joannes Spihiger*.

Janv. 1738 : *d. Spihiger* (Claudius Totzet). — Nov. 1738 : *d. Spihiger nunc Totzet*.

Juin 1741 : *d. Totzet, observatur*. — Nov. 1741 : *d. Totzet nunc Warran*. —



Janv. 1743 : *d. Totzet obserratur, nunc Warran.* — Mai 1743 : *d. Spihiger nunc Warran.*

Nov. 1763 : *d. Cretta nunc Guillaveau (Antonius Guillaveau).* — Nov. 1765 : *d. Wuilliavoz nunc Cretta.*

Déc. 1782 : *d. Cretta nunc de Torrente.*

### III

4. 8. 1607 (D) — X de R / 416.

Christian Schnyder / Sa femme, Barbara, fille de Maurice Weerno. — une *domunculam novam*, construite cette année-là, *in quarto de Glaviney, quae domus platea olim esse solebat Caspari Magschen...* — E, m. des hoirs de feu Michel et Théodule Falfyer, frères (G 59 et 60 A) *via publica de Glaviney a foro tendente inferius ad moenia civitatis intermedia*; S, place du donateur; N, places de la maison de Catherine Schulers, femme d'Isaac Schmidt (G 78) *via de Glaviney tendente eys Abandonedey intermedia*; O, *curtinam* de Marie Schuler.

8. 2. 1778 (V) — ABS, tir. 242/34/29, n° 1961.

Vente au plus offrant de la maison de Martin Cretta / Acheteur : Philippe de Torrente. — E, *carreriam publicam tendentem ad Portas Novas*; S, *domunculam* de Jean-Antoine-Théodule de Torrente (G 75); O, places des hoirs de François-Joseph Jergen (dépendance de G 78); N, *aliam carreriam transversalem*.

### IV

II, 264 (147 nord). R. de la Porte-Neuve 4\*. — D 1741, 24; D 1768, 302 et 302 bis. — Etat : C.

## G 77

### I

Bilgischer 1610-1628  
In Albon (De Riedmatten) 1632-1698  
De Kalbermatten 1698-1770  
Dalleves 1770-1782  
De Kalbermatten 1783-1784  
Dalleves et Bonfantin 1785-1797

### II

Oct. 1646 : *in domo bandereti Vespiensis heredum In Albon (mag. Jacobus Reiner).*

Avril 1662 : *in domo Petermandi de Riedmatten (capitaneus Petrus In Albon).*

Mai 1698 : *d. Florentini In Albon (relictæ Laurentii Walcker, ibidem relictæ Melchioris Suter, ibidem Anna Theiler, filatrix de Entilbuch).* — Déc. 1698 : *Dom. Consul Josephus Kalbermatter (ibidem relictæ Melchioris Suter, ibidem Christina Guerrati).*

Janv. 1770 : *d. Kalbermatten (dom. Casparus Dalleves, ibidem Josephus de Kalbermatten).* — Nov. 1770 : *d. Dalleves (dom. Casparus Dalleves, ibidem dom. Petrus de Kalbermatten).*

Déc. 1782 : *d. Dalleves (dom. Casparus Dalleves, ibidem dom. notarius Bonfantin).* — Juin 1783 : *d. de Kalbermatten (dom. Dalleves, ibidem dom. Bonfantin).* — Nov. 1784 : *d. de Kalbermatten (Domina Dalleves, ibidem dom. notarius Bonfantin).* — Déc. 1785 : *d. Dalleve et Bonfantin.*

### III

17. 1. 1629 (RD) — ATN, 15/3, f. 10. Christian Bilgischer / Adrien Waldin. — Dette assignée sur une maison à Glaviney. — E, m. d'Isaac Schmidt (G 78) et m. de Pierre Brucex, boulanger (G 80); O, gr. étable et place d'Annalia Lambien; S, *viam publicam*; N, grange Waldin et places indivises entre ledit Bilgischer et ledit Brucex.

14. 12. 1639 (RD) — ABS, tir. 58/19. Le capitaine Henri In Albon reconnaît une rente en faveur de la ville de Sion *super sua domo quarti du Glaviney, a prudente salthero Christiano Bilgerscher emptæ.* — Les confins ne sont pas mentionnés.

1699 (RD) — ACS, Rec. n° 156. Joseph Kalbermatter / Le « Syndicat » de Sion. — Rente assignée sur une maison à Glaviney. — S, *carreriam publicam*; E, m. de Jean Jergen (G 78) et m. de feu Laurent Moren (G 80); O, gr. Kalbermatter et gr. Waldin et de Torrente.

La reconnaissance renouvelée en 1761, indique comme confins est : m. Jergen (G 78) et m. de Joseph Borraz (G 80).

### IV

II, 304 (à l'ouest de 152). R. de Lausanne, à l'ouest du 3. — D 1768, 308, voir aussi 36. — La forme générale du pâté comprenant les maisons G 77 à G 80, ainsi que les granges voisines à l'ouest, est donnée (en ce qui concerne la partie nord) par un plan de 1831 (ABS, tir. 96/10). — Etat : D.

## G 78

### I

Schmidt 1610-1643  
Venetz 1643-1657  
Mugnier 1669-1670  
Jergen 1672-1797

### II

Nov. 1643 : *Relictae Isaci Schmidt domus obseratur ; domus egregii Joannis Veneti alias sindici.*

### III

6. 5. 1657 (V) — ABS, tir. 24/68.

Pierre Udret, tuteur de Jean-Joseph, fils de Jean Venetz / Le chanoine Nicolas Munier. — une maison avec grange et étable adjacentes à Glaviney. — E, *carreriam publicam* ; N, *domum spectabilis domini consulis Jacobi Kalbermatter quam nunc ex concambio habent et possident Joannes Conto, murarius et Joannes Birscher, rotarius* (G 79) ; S, *carreriam publicam* ; O, m. du chevalier Henri In Albon (G 77).

8. 5. 1680 (V) — ATN 25, f. 87.

Ursula Delemonthey, veuve de Pierre Tissod / Jean Jergen. — une maison avec grange-étable contiguë, à Glaviney. — E, *carreriam publicam* ; S, m. de Balthasar Luy (G 76), *curtinam* de la vendeuse et *curtinam* de Joseph Venetz, *carreriam intermedia* ; O, m. du capitaine Pierre-Antoine In Albon (G 77) ; N, m. de Laurent Moren (G 80) et m. de Jean Bircky et de Jean Cunto (G 79).

13. 1. 1772 (RD) — ABS, tir. 242/8/6. François-Joseph Jergen / Antoine-Aloys Theiler. — Dette assignée sur sa maison à Glaviney. — E et S, *carreriam publicam* ; O, m. des hoirs de feu Pierre de Kalbermatten (G 77) ; N, m. des hoirs de [lacune] (prob. G 79 et G 80).

### IV

II, 305 et 306 (152 centre et sud). R. de Lausanne 3\*. — D 1625, 88 ; D 1741, 25 ; D 1768, 305 et 305 bis. — Etat : C.

## G 79

### I

Dalmeri 1610-1627  
Kalbermatter 1632-1654  
Birky, Conto, Cuntor, Gonten 1657-1728

Boz, Conto 1728-1732  
Kronenberger 1758-1782  
Fregand 1783-1797

### II

Déc. 1710 : d. *Joannis Conto ; d. Joannis Bircki.* — Juin 1711 : d. *Joannis Conto (ibidem relicta Joannis Bircky).*

Nov. 1723 : d. *Guntre (Emmanuel Werder, ibidem Amadeus Passerand).* — Juin 1724 : d. *Bircky et Conto (Emmanuel Werder, ibidem Amadeus Passerand).*

Mai 1728 : d. *Byrky et Conto (mag. Emmanuel Werder, ibidem Antonius Bootz).* — Déc. 1728 : d. *Booz et Conto (Antonius Booz, ibidem Emmanuel Werder).*

Juin 1732 : d. *Cuntor nunc Booz.*

Nov. 1757 : d. *Botz (mag. Joannes Kronenberger).* — Mai 1758 : d. *Kronenberger (mag. Joannes Kronenberger).*

Déc. 1782 : d. *Kronenberger (dom. procurator Fregand, ibidem filia Kronenberger).* — Juin 1783 : d. *Fregand (dom. proc. Casparus Fregand, ibidem Franciscus Hucherot, gallus).*

### III

5. 2. 1776 (V) — ABS, tir. 242/8/12.

Joseph-Marie Marquetti, au nom de son beau-père Jean-Baptiste Bonfantin / Jean-Ulrich Gugger. — *totam contignationem sitam infra subtectum ... item contignationem infimam continentem tabernam seu officinam, vulgo la boutique* (indivis avec maître Cronenberger). — N et E, *plateas publicas* ; S, cave de maître Cronenberger (partie de G 79) et m. du sauthier Jergen (G 78) ; O, m. de Louis Borra (G 80).

6. 12. 1776 (V) — ABS tir. 242/8/13.

Jean-Ulrich Gugger / Adrien-Gaspard Fregand. — une maison à Glaviney (G 79) provenant de Joseph-Marie Marquetti, au nom de son beau-père Jean-Baptiste Bonfantin. (Pour les confins, on rappelle l'acte du 5. 2. 1776.) L'acheteur remet en garantie de paiement du solde de la maison achetée, sa maison à Glaviney (G 2) provenant des hoirs de Barbara Rotth. — Confins : N, m. Pellissier autrefois Ballifard (G 1) ; S, m. d'Alexis de Torrente (G 3).

### IV

II, 307 (152 nord-est et partie de la rue au nord). R. de Lausanne 3\*. — D 1625, 89 ; D 1768, 34 et 34 bis. — Voir G 77, IV. — Etat : C.

## G 80

### I

Muney 1610  
Bruchez 1623-1654  
Moren 1656-1741  
Borra 1743-1797

### II

Oct. 1623 : *in domo quae alias fuit Matthaei Muney moratur Petrus Bruchez, pistor, cum ancilla et puella.*

Nov. 1741 : *d. Morren (Joannes Borraz).* — Janv. 1743 : *d. Joannis Borra (idem Joannes Borra).*

### III

12. 4. 1627 (V) — ABS, tir. 242/48/1. Les Bourgeois de Sion / Pierre Bruze. — une maison à Glaviney. — N, *domum capitanei Hugonis Waldin* (P 1), *carrerìa publica intermedia*; S, *domum seu grangiam Isaci Schmidt* (G 78); E, m. de Jacques Kalbermatter (G 79); O, m. du sauthier Christian Bilgischer (G 77) et gr. de Gilles Waldin, *iterio intermedio.*

14. 12. 1692 (A) — ATN, 24/4, f. 61. Romain Moren / Nicolas Marbuisson. — une maison à Glaviney. — E, m. de Jean Bircky (G 79); S, m. du châtelain In Albon (G 77); N, m. du châtelain Antoine de Torrente (P 1) *carrerìa intermedia.*

17. 11. 1793 (A) — ABS, tir. 242/6 b, p. 64. Jacques Rey, *pro domo sua paterna* / Jean-Pierre Wergiere. — une *domum pistoriam*, au quartier de Malacuria (sic). — E, m. Fregand (G 79); O, m. du notaire Dalleves et du notaire soussigné (Bonfantin) (G 77); N, *plateam.*

### IV

II, 308 (152 nord-ouest et partie de la rue au nord). R. de Lausanne 3\*. — D 1768, 35. — Voir G 77, IV. — Etat : C.

## G 81

### I

Falfier 1610-1623  
Bansinod 1627  
Julliet 1632-1640  
Wasserleyter 1649-1651  
Meistre, Borgesi (Banseno) 1657-1669  
Borter, Porter, Bortner 1670-1738  
Kiechler 1741-1743

Borter 1743-1747

Kiechler, Kiesler, Kuechler 1747-1755

Vidner 1755-1764

Perret, Villeta 1765-1766

Kiechler, Villeta 1767-1768

Varagnon, Villeta 1770

Varagnon 1770-1789

### II

Oct. 1623 : *in domo heredum Abrahami Falfier dicta Bansinod moram facit Claudius Vulliermo cum uxore.*

Mai 1633 : [visitée avec Pratifori, après P 14 :] *in domo egregii Abrahami Julliet ex Abandonnaye habitat Anthonius Zum Berg.*

Juin 1741 : *d. Borter (Christianus Kuechler).* — Nov. 1741 : *d. Kiechler (Christianus Kiechler, ibidem Melchior Tirler).*

Mai 1743 : *d. Porter (Christianus Kuechler, ibidem Joannes Melchior Türler).* — Déc. 1743 : *d. Kuechler (Christianus Kiechler, ibidem Melchior Türler).*

Juin 1747 : *d. Porter (Josephus Widner, ibidem Andreas Guth, ibidem Melchior Türler).* — Déc. 1747 : *d. Kuechler (Josephus Widner, ibidem Andreas Guth, ibidem Joannes Melcker Tyrler).*

Nov. 1755 : *d. Kiechler (relicta Josephi Widner, ibidem Josephus Perret).* — Nov. 1756 : *d. Widner (relicta Josephi Widner, ibidem Josephus Perret, ibidem Adrianus Willeta).*

Nov. 1768 : *d. Kiechler (Josephus Perret); d. Villeta (relicta Locher et Christina Zenhäusern).* — Janv. 1770 : *d. Josephi Varagnon (Josephus Varagnon vel Perret, ibidem domi Villeta).*

### III

17. 5. 1693 (V) — AT, Fl. / Pg 103. Les héritiers d'Anne-Marthe Waldin / Antoine de Torrente. — (entre autres biens) : la moitié d'un jardin à Glaviney. — N, pressoir des mêmes héritiers compris dans la vente, *carrerìa publica intermedia*; E, *aliam carreriam*; S, jardin de Torrente; O, *domum magistri Jodoci Bordtner* (G 81) et *partim grangiam Petri Nanschen.*

21. 2. 1710 (E) — AT / 982.

1. Jacques-Arnold de Kalbermatten / 2. Gaspard Berthod. — 2. cède à 1. — un jardin à Glaviney. — E, places de feu Joseph Kalbermatter; S, jardin d'Etienne Liviodi (voir confins de G 72); O, m. et places de Joseph Bordner (G 81); N, *gallinarium et plateas quondam Bartholomei Waldin.*

25. 2. 1784 (V) — ABS, tir. 242/34/41, n° 2814.

Jean Savioz, au nom de sa femme Marie-Lucie Villetta / Thomas Schigfrey. — *unam domunculam*, à Glaviney (G 81 A). — E, jardin des enfants du sénateur Jean-Joseph de Torrente ; S, m. de François Marula (G 81 B) ; O, *carreriam inter grangias domini Josephi de Kalbermatten* ; N, gr.-étable de Pierre-Antoine Mabillard.

12. 5. 1788 (RD) — ABS, tir. 79/34, f. 321 ; ABS, tir. 242/34/51, n° 3555.

Barthélemy Perret, fils de Joseph, de Vergnon / Ignace Bonfantin. — Dette assignée sur une maison à Glaviney, *loco dicto Es Abandonnées* (G 81 B). — E, jardin des enfants du familial de Torrente ; S, jardin du général Grégoire de Kalbermatten ; O, *plateas* ; N, m. de Thomas Schigfrey, charpentier (G 81 A).

16. 4. 1790 (V) — ABS, tir. 242/34/53, n° 3771.

Vente judiciaire de la *domuncula* de Barthélemy Perret et de la veuve de Thomas Schigfrey (G 81 en entier) à Glaviney, aux *Abandonnées* / Acheteur : Michel Lamon, pour le compte du colonel Grégoire de Kalbermatten. — E, *sustam ad deponenda ligna nobilis domini emptoris* ; S, *plateas et curtinas seu carreriam* ; N, gr. du sauthier Mabillard.

#### IV

II, 295 nord (134 sud et 138). Au sud de R. de Lausanne 13. — D 1768, 313. — Les anciennes maisons G 81 A et B occupaient respectivement le nord et le sud de l'espace. — Etat : C.

### G 101

#### I

Quarterny 1632-1678  
Pellissier 1679-1701  
Les Bourgeois (M. D. C. S.) 1701-1702  
Fracebouz 1703-1741

#### II

Mai 1701 : *d. heredum Andreae Pellissier (Joannes Maria Molliard, ibidem Claudius Fimalo, solus)*. — Déc. 1701 : *d. M. D. C. S. alias Pellissier (Claudius Fimalo, solus, ibidem Maria Molliard)*. — Déc. 1703 : *d. nunc Fraceboz*.

#### III

26. 5. 1700 (V) — ATN 32/5, f. 54.

Le Patrimonial des Bourgeois de Sion / Christian-Léger Fracebouz. — la moitié d'une maison (G 101) provenant aux Bourgeois par le décès de Claude Fimaloz, *tal-liabilis*, indivise avec Marie Pellissier, femme de Jean-Marie Molliard. — Les confins ne sont pas indiqués.

#### IV

A l'ouest de II, 86 (à l'ouest de 47). Rue du Rhône, à l'ouest de R. de la Lombardie 2. — Cette maison ne peut être située qu'avec une certaine approximation, car aucun acte ne nous donne ses confins. Toutefois, comme elle était située, avec la Sionne, au couchant de la maison Wolff (G 1, III, acte de 1681), et comme elle disparaît des procès-verbaux de visite à partir de 1741, année de grave inondation, nous la placerions volontiers sur le cours de la rivière, à droite en entrant dans la ruelle de la Lombardie. La petite place que la ville possédait près de la maison Pellissier en 1768 (D 1768, 218) correspond peut-être à l'ancien appui de G 101 sur la rive gauche de la Sionne. On sait que les parcelles où se trouvaient les maisons détruites par l'inondation de 1741 ont été rachetées par la ville (voir P 101, II et P 102, III). — Etat : D.

### G 102

Boucheries (*Macella civitatis*)

Les bâtiments ne sont pas visités.

#### IV

A l'ouest de II, 85-86 (à l'ouest de 47-48). R. du Rhône devant le 5 et devant r. de la Lombardie 2. — D 1768, 219. — D'après D 1768, 219, les *macella civitatis* se trouvaient au sommet de la rue du Rhône, jusqu'à un accès (passerelle ?) appartenant à la maison G 2. Le plan vis. B paraît confirmer cette situation. Il est possible que, plus anciennement, les Boucheries se soient étendues plus au sud : la petite maison G 103 est parfois dite *inter macella* (G 103, II), et le pont d'entrée aux Tanneries est encore dit *en bas des boucheries* vers 1760-1765 (DONNET, « Fontaine », fig. 1, n° 15). — Etat : D.

Nous ne savons pas si les Boucheries de la rue du Rhône ont succédé à celles de

la rue du Marché (voir P 104, III), ou si elles ont existé déjà en même temps que celles-ci.

## G 103

### I

Waldin 1622-1640  
Piamont 1643-1649  
Waldin 1650-1651

### II

La maison est parfois visitée avec le quartier de Sitta, de même que G 1 et G 2.

Oct. 1635 : *in domuncula Petri Waldin apud macella commoratur der neüw ang-nommer Wysgerber.*

Juin 1649 : *in domuncula Waldin inter macella (Joannes Ratt cum uxore).* — Oct. 1650 : *in domuncula castellani Piamont inter macella (Joannes Rast cum uxore).*

### IV

A l'ouest de II, 79 ou 85 ? (à l'ouest de 48-50 ?). R. du Rhône, devant le 5 ou le 7. — L'absence de documentation nous interdit une détermination plus précise du site. — Etat : D.

## G 104

### I

Buliet (Stoss) 1632-1650  
Stoss, *Sandstoss*, *Stoss Im Sand* 1657-1672  
Udret 1674  
Payer 1676  
Berthod (Payer) 1678-1736

### II

Mai 1633 : *domus Matthiae Bulliet apud allutarios vacat.*

Oct. 1650 : *in domuncula Bulliet (mag. Fridericus Stoss).*

Nov. 1678 : [après G 46] *in alia domo Bertho (Laurentius Peyer).*

Déc. 1682 : [après G 10] *in domuncula Berthod (Laurentius Peyer).*

Mai 1729 : *in domuncula Berthod, obserratur.* — Janv. 1730 : *in domuncula Berthod, minatur ruinam.*

Entre 1730 et 1736 : *domuncula Berthod obserratur.*

### IV

II, 44 (78). R. des Tanneries 3. — D 1768, 359 (alors grange). — La maison, qui menace ruine en 1730, est encore mention-

née en 1736 (voir ci-dessus II). En 1768 la parcelle est occupée par une grange (D 1768, 359). Celle-ci fera place à une maison au XIX<sup>e</sup> siècle. — Etat : C.

## G 105

Teinturerie (*Domus tinctoria*)

### III

13. 8. 1634 (V) — ABS, tir. 24/51 ; ABS, tir. 242/48/3, f. 70 v.

Pierre Martin / Les Bourgeois de Sion. — une grange-étable à Glaviney. — S, *moenia civitatis* ; O, *cursum aquae Sedunae* ; N, *domum heredum Joannis Schlister* (G 12) *carrerria publica intermedia* ; E, *domum dicti venditoris* (G 11), *introitu dictae domus atque praeconfinatae grangiae intermedio.*

3. 1. 1637 (A) — ABS, tir. 24/53 ; ABS, tir. 4/11, p. 1.

Les Bourgeois de Sion admodient à / Georges Ryedtl, *tinctor.* — *domum eorum tinctoriam sitam et extructam in civitate sedunensi in quarto de Glaviney, prope moenia portae Rhodani.* — O, cours de la Sionne ; E, m. de Pierre Martin (G 11) ; S, *moenia predictae civitatis* ; N, *plateas dictae domus.*

### IV

II, 59 nord-ouest (279 sud-est). Place des Tanneries, devant place du Midi 48. — D 1768, 367. — A la place d'une grange achetée en 1634, la ville construit un atelier de teinturerie qu'elle loue déjà en 1637. Le même bâtiment se retrouve en D 1768, 367, sous le nom d'*opificium Magnificorum Dominorum* (atelier de teinturier ou de tanneur ?). En 1837, la Ville vend au tanneur Jean-Baptiste Kluser, propriétaire du bâtiment, la place située au sud de celui-ci, au bord de la Sionne et jusqu'au rempart (ABS, tir. 96/5). L'espace ainsi élargi permettra la construction d'une tannerie plus grande, fondée au sud sur l'ancien mur d'enceinte, et démolie avec lui vers 1960. — Etat : D.

## G 106

### I

Grand 1632-1648  
Bellini (Constantin) 1649  
Grand 1654  
Chantoney 1666-1697

## II

1649 : *in domuncula Barbiliae Grand nunc Bellini (Claudius Constantin cum uxore et Barbilia Grand et quadam laboratrice Clauda)*.

Déc. 1697 : *domus de Chanteney conversa in grangiam*.

## III

7. 3. 1649 (V) — X de R / 632.

Barthélemy Beytrison, d'Evolène / Etienne Bellini. — la moitié d'une maison, indivise avec Barbilia Fran, sise à Glaviney. — E, *aedificia heredum quondam Joannis de Triono ... vel aedificia providi Nicolai Lengen* (dépendances de G 43 et de G 42) ; S, gr.-étable des hoirs de feu Martin Nanschen (dépendance de G 40/41) ; N, gr. des hoirs Jossen ; O, *iter publicum tendens e foro versus moenia civitatis sedunensis*.

23. 3. 1660 (E) — ABS, tir. 242/48/7.

1. Etienne Bellini / 2. Barthélemy de Chanteney. — 1. cède à 2. — une maison sise à Glaviney *in carreria fabrorum*. — E, gr. du familier de Riedmatten ; O, *carreriam publicam* ; S, gr. des hoirs de Martin Nanschen ; N, gr. des enfants du banneret Georges Michlig Supersaxo.

## IV

II, 213 ou 214-217 (227 nord-ouest ou 231). R. de la Porte-Neuve 25 ou 27\*. — Prob. D 1625, 63 ; D 1741, 43-45 ou 46 ;

D 1768, 283-284 ou 285. — L'état de la documentation nous interdit de situer plus précisément cette ancienne maison. — Etat : C.

## G 107

## I

Bertholet 1639

Moren, Moran 1643-1717.

## II

Nov. 1674 : *in domo Petri Moran (Joannes Michael Bertholet)*.

Mai 1701 : *d. Moren (Joannes Gratus Cavé, ibidem relicta Mauriti Ruda)* (G 74 B et G 107). — Déc. 1701 : *d. Morand (Joannes Gratus Cavé)* (G 74 B) ; *in altera domo Morand (relicta Mauriti Ruda, Angelina Booz, etc.)* (G 107).

Déc. 1717 : *d. Cavé* (G 74 B) ; *d. Morand (Cecilia Money, ibidem Anthonius Cretta, ibidem filia Beschard)*. — Mai 1718 : *d. Morand Cavé (ibidem Cecilia Money, ibidem Anthonius Cretta, ibidem filia Bessard)* (G 74 B et 107).

## IV

II, 262 nord et 267 nord-est (147 nord-ouest et 149 nord-est). A l'ouest de R. de la Porte-Neuve 4 et au nord de r. de Lausanne 7. — D 1768, 307 (alors grange et place). — Etat : C.

## QUARTIER DE PRATIFORI

### P 1

#### I

Waldin (Borgey) 1625-1640  
De Torrente 1643-1657  
Lambien 1659-1686  
De Torrente 1688-1797

#### II

ABS, tir. 60/12, 1640 : *Petrus Borgey, incola sedunensis in domo modestarum Christinae et Annae Marthae Waldin sororum, tam pro domo quam pro grangiis et torculari.*

#### III

17. 5. 1693 (V) — AT Fl., Pg 103.

Jean-Jodoc Kuntschen au nom de sa femme Catherine Burnier, Nicolas Kalbermatter, au nom de sa femme Anne-Barbe Kuntschen, ainsi que Jean et Adrien de Montheys / Antoine de Torrente. — leur part d'héritage provenant d'Anne-Marthe Waldin, leur mère, [entre autres biens :] une maison et grange *in carreria divitis*. — E, *carreriam publicam et partim domum heredum Christiani Kürst* (P 2) ; S, *carreriam publicam* ; O, grange Jean de Montheys ; N, m. de Barthélemy Waldin (P 5) et en partie m. dudit sieur de Montheys (P 13).

27. 6. 1746 (P) — ATL, vol. 91, p. 5 ss. Partage et taxe des biens de feu Antoine de Torrente entre leurs enfants Marie-Pétronille, Marie-Catherine, épouse de François-Xavier de Courten, Marie-Barbe et Marie-Christine. A cette dernière échoit : *Domus morativa in quarto Pratifori sita, iuxta domum magistri Josephi Meyer* (P 2) *ab ortu, domos Antonii Booz* (G 79) *et relictæ Josephi Borraz* (G 80), *platea intermedia, a meridie.*

#### IV

III, 190 ouest (164 sud-ouest). R. de Lausanne 2\*. — D 1768, 33. — Etat : C.

Ce bâtiment, ainsi que P 2 et P 3, a été reconstruit selon l'alignement de la nouvelle rue de Lausanne (IMHOFF, p. 18, maison Bonvin) ; la forme ancienne du pâté est donnée par un plan de 1831 (ABS, tir. 96/10) et par deux plans non datés (ABS, tir. 96/30).

### P 2

#### I

Chauderey, Zauderey, Zuderey, y c. P 4  
1625-1680  
Kürtz 1681-1702  
Marti 1702-1708  
Guidet, Quidet, y c. P 4 1708-1740  
Meyer 1741-1797

#### II

Mai 1680 : *d. Zuderey (relicta Christiani Kürtz)*. — Oct. 1681 : *relicta Christiani Kürtz*.

Mai 1701 : *Annilia Kurtz uxor Stephani Marti*. — Mai 1702 : *Annilia Kurtz sive Stephanus Marti*. — Déc. 1703 : *d. Zauderey* (P 4) ... *et inferiori domo eiusdem (Stephanus Marti)*.

Janv. 1708 : regroupement sous le nom de Guidet des occupants habituels de P 2 et de P 4.

Nov. 1740 : *d. Guidet (filiae Cordeloz)*. — Juin 1741 : *d. Josephi Meyer (filiae Cordeloz)*.

#### IV

III, 190 centre (164 centre sud). R. de Lausanne 2\*. — D 1768, 32. — Etat : C ; voir ci-dessus P 1.

### P 3

#### I

prob. Lambien (Andenmatten) 1623, 1627  
Perey, Peret 1633-1650  
Geroud, Geroz 1659-1672  
Rigger 1672-1783  
Wargotsch 1783-1797

#### II

Mars 1623 : *in domo relictæ castellani Petri Lambien (Caspar Andenmatten)*.

Mai 1654 : *in d. Antonii Perey (Claudius Geroz)*. — Mai 1656 : *Claudius Geroz*. — Avril 1657 : *in d. heredum Petri Furer (Mag. Claudius Geroud)*.

Juin 1783 : *d. Rigger (mag. Christianus Wargotsch)*. — Déc. 1783 : *d. Wargotsch*.

#### IV

III, 189 et 190 dans leur partie est (164 est). Grand-Pont 1\*. — D 1768, 31. —



Etat : C ; voir ci-dessus P 1 ; le nom de Wargotsch figure sur les plans non datés que nous avons cités.

#### P 4

##### I

Chauderey (avec P 2) 1623-1627  
Distell 1639-1662  
Fontannaz 1664  
Chauderei (*domus anterior*) 1665  
Getaz 1667-1670  
Chauderey, Zuderey 1672-1746  
Brigger 1747-1768  
Bonvin 1770-1797

##### II

Mai 1641 : *in d. anteriori Petri Chauderey habitat mag. Georgius Distell.*

Avril 1657 : *in antiqua d. Petri Chauderey (relictæ Georgii Tistel).*

Mai 1665 : *in domuncula Chauderey (relictæ Francisci Nobloz, relictæ Gabrielis Rochez).*

Mai 1672 : *d. Chauderey obserrata.*

Mai 1707 : *d. Chauderey (Joannes Petrus Fracebouz).*

Nov. 1768 : *d. Brigger (Joannes Petrus Bonvin).* — Janv. 1770 : *d. Bonvin (Joannes Petrus Bonvin).*

##### IV

III, 189 ouest et 191 (164 centre nord).  
Cour débouchant entre Grand-Pont 1 et 3.  
— L'absence de ce bâtiment dans D 1768 confirme qu'il est situé à l'écart de la rue.  
— Etat : C.

#### P 5

##### I

Waldin 1623-1743  
Kalbermatten 1743-1753  
Waldin 1753-1797

##### II

Mai 1743 : *d. Waldin dom. Patrimonialis de Kalbermatten (Josephus Tribun, relictæ Cluser).* — Déc. 1743 : *d. Patrimonialis de Kalbermatten (Josephus Tribun, relictæ Cluser).*

Juin 1753 : *d. dom. castellanae de Kalbermatten (Fridericus Schreiber, relictæ Cluser).* — Nov. 1753 : *d. Waldin inferior (Fridericus Schreiber, relictæ Cluser).*

##### IV

III, 183' (160 sud et 164 nord-ouest).  
Cour débouchant entre Grand-Pont 1 et 3.

— L'absence de ce bâtiment dans D 1768 confirme qu'il est situé à l'écart de la rue.  
— A l'entrée de la cour (au fond de la ruelle), portail avec millésime 1609 et initiales A[nton] W[aldin] (*Annuaire* 4, n° 34). — Etat : B.

#### P 6

##### I

De Torrente 1610  
prob. Kalbermatter 1623  
De Torrente 1627-1797

##### IV

III, 187 (163 partie sud). Grand-Pont 3\*.  
— D 1768, 29 ; DONNET, « Fontaine », fig. 1, n° 19 (« M. le familier » est un de Torrente que les procès-verbaux des visites mentionnent là de juin 1755 à novembre 1780 et dont le nom se trouve aussi dans D 1768 ; aucun Wolff n'est signalé dans la maison durant cette période) ; ce plan indique les piliers des arcades mentionnées par D 1768 (*comprehensa fornice*). Cette maison est bien visible (avec arcades au rez-de-chaussée et étage en encorbellement) sur une gravure de W. Wallis selon un dessin de W. H. Bartlett de 1835 (WOLFF, « Carnet », p. 283 ss.). — Etat : B (voir ci-dessous P 7).

D 1768, 30 compte aussi dans la part du familier de Torrente, la *platea domus Pedrin* : nous n'avons pas réussi à identifier cet immeuble.

#### P 7

##### I

Venetz 1610  
prob. de Voirin 1623  
prob. Pariassat 1627  
Venetz 1633-1639  
Kuntschen, parfois Julliet 1639-1665  
Bonvin 1666-1797

##### II

Nov. 1639 : *in d. Honorandæ Kuntschen uxoris prefati Julliet (mag. Georgius Riedtli, tinctor).*

Oct. 1650 : *in d. mis subsignati [Julliet] (Antonius Bonivini alias Gewina, mercator lumbardus et textor).*

Avril 1657 : *in domo consulis Abrahami Jullier (Anthonius Bonvin).* — Avril 1662 : *Antonius Bonvin, italus.*

Mai 1663 : *in d. Venetsch seu Julliet.* — Nov. 1664 : *in d. Julliet* (entre autres : *Carlo Bonvin*). — Mai 1665 : *in antiqua d. Julliet (Carolus Bonvin).* — Juin 1666 : *in d. Bonvin.*

Déc. 1702 : *d. Bonvin (Carolus Bonvin, ibidem Catharina Schmidt, seratur)*.

### III

9. 3. 1639 (P) — X de R / 590.

Partage des biens de Nicolas Venetz. Part d'Honoranda, fille de Martin Kuntschen et d'Annalia Venetz, femme d'Abraham Julliet : *tota domus super foro in quarto careriae divitis*.

17. 8. 1702 (V) — De Tor.-de Riedm., Pg 198.

Georges Berthod, comme tuteur de Catherine Schmidt / Charles-Antoine Bonvin, marchand. — 2/3 d'une maison sise à Sion, in *quartierio divitum*. — S, m. de Jean de Torrente, syndic ; N, m. de Pierre Berthod, de son vivant syndic.

### IV

III, 186 (163 nord). Grand-Pont 3\*. — D 1768, 28. — Etat : B, façade du XIX<sup>e</sup> siècle commune à P 6 et P 7. Les travaux sont postérieurs à 1847, date à laquelle les maisons Dallèves (P 6) et Wolf (P 7) ont encore leur forme ancienne (ABS, tir. 96/11) ; selon WOLFF, « Carnet », p. 287, ils ont été exécutés en 1850 par Ferdinand Wolff.

## P 8

### I

Bertod 1623-1627

Fregand (y c. P 9 dès 1641) 1627-1674

Kuntschen, y c. P 9 1683-1701

Berthod 1701-1768

Voisin 1770-1783

Ganniod, Ganoz 1783-1797

### II

Mai 1683 : *Capitaneus Fraegant*. (P 8 seule). — Automne 1683 : *Doctor Kuntschen* (pour P 8 et P 9).

Mai 1701 : *d. doctoris Kuntschen (... ibidem Joannes Nicolaus Ferr)*. — Déc. 1701 : *d. Berthod (ibidem Joannes Nicolaus Ferr)*.

Nov. 1768 : *d. Berthod (Mauritius Voisin)*. — Janv. 1770 : *d. Voisin*.

Juin 1783 : *d. Voisin (relict Gantner)*. — Déc. 1783 : *d. Ganniod (relict Gantner)*.

### III

8. 2. 1695 : voir ci-dessous P 9, III.

### IV

III, 185 (162). R. de Conthey 1. — D 1768, XXVII. — Etat : B (la réfection est

due en partie à la démolition de la maison autrefois voisine au nord : voir P 9).

## P 9

### I

Ancien Hôtel de Ville 1623-1639

Fregand 1641-1683

Kuntschen, y c. P 8 1683-1701

Kuntschen (P 9 seule) 1701-1797

### II

Oct. 1623 : *domus Magnificorum Dominorum Civium nunc vacat*.

Mai 1628 : *Dom. doctor Constans Castella in domo antiqua consulatus*.

Nov. 1639 : *Antiqua domus senatoria vacat*.

1641 : Mention dans la visite d'une réparation à l'hôtel de ville inférieur, à la charge de l'admodiaire Fregand.

1699 : *d. doctoris Kuntschen (... ibidem Joannes Nicolaus Ferr)*.

1701 : voir P 8, II.

### III

23. 12. 1641 (V) — ABS, tir. 2/92, f. 50. Selon décision du conseil du 20 décembre, les Bourgeois vendent à Aymon Fregant. — *eorum domum senatoriam sedunensem inferiorem*, sise à Sion, in *quarto careriae divitis*. — E et N, *carrerias publicas fori* [biffé : *seu macelli*] ; S, *domos praefati egregii emptoris et discreti viri Petri Berthod* (P 8) ; O, m. du châtelain Abraham Julliet (P 10).

8. 2. 1695 (RD) — ATN, 24/5, f. 53.

Hildebrand Kuntschen, docteur en médecine / Antoine de Torrente. — Assignée sur sa maison in *carreriam divitum prope forum Civium Sedunensium*. — E et N, *car. publ.* ; S, m. des hoirs de Charles Bonvin (P 7). (Ensemble P 8 et P 9.)

s. d. (v. 1699) (A) — ATN, 24/7, f. 25. Pierre-Hildebrand Kuntschen loue / à Jean-Nicolas Ferr. — une *officina* sise sous sa maison *iuxta forum vel careriam publicam ab oriente* (pas d'autre confin mentionné).

20. 3. 1722 (R) — ABS, tir. 242/44, ff. 10-11.

Jean-Antoine Kuntschen / François-Joseph Supersaxo, évêque de Sion. — *mediam domum olim senatoriam indivisam cum altera medietate, sitam in quarto careriae divitum civitatis sedunensis*. — E, *plateam seu ut vulgo dicitur magnum pontem* ; S, m. de

Pierre Berthod, capitaine en Piémont et syndic ; O, m. de Jean Creda ; N, *plateas tendentes ad portas Contegienses*.

#### IV

Au nord de III, 185 (au nord de 162). Jonction r. de Conthey - Grand-Pont. — D 1626, 16 ; D 1768, 26 ; DONNET, « Fontaine », fig. 1, n° 21, ainsi que le plan de 1813, indique le tracé des façades et l'étroitesse de l'ancienne rue de Conthey. — Etat : D (démolition entre 1813 et 1840).

### P 10

#### I

Julliet, y c. P 11 1610-1722  
Creda, y c. P 11 1722-1723  
Lagger 1723-1753  
Lagger, y c. P 11 1753-1755  
Lagger 1755-1768  
Euwer 1770-1797

#### II

Janv. 1722 : d. Julliet (*Joannes Lagger, ibidem Joannes Creda, ibidem Josephus Langenberger*). — Déc. 1722 : *im haus Creda (Joannes Creda, ibidem Jos. Langenberger, ibidem Joannes Lagger)*. — Nov. 1723 : *im haus Creda (ibidem Jos. Langenberger)* ; *im haus Joannis Lagger*.

Mai 1746 : d. Credaz (*Laurentius Belmont*). — Juin 1747 : d. Lagger (P 10) ; d. Credaz Belmont (P 11). — Déc. 1747 : d. Lagger (P 10) ; d. Belmont (P 11).

Mai 1751 : d. Lagger (P 10) ; d. Belmont (P 11). — Juin 1755 : d. Lagger (P 10 et P 11). — Nov. 1755 : d. Lagger (P 10) ; d. Credaz (P 11).

Nov. 1768 : d. Lagger (*relicta Euwer, mag. Conradus Eckhart*) (P 10) ; d. Credaz (*Jacobus Ranzet*) (P 11). — Janv. 1770 : d. Eüwer (*relicta Eüwer*) (P 10) ; d. Eckhard (*Conradus Eckhard*) (P 11).

#### III

23. 8. 1755 (V) — ABS, tir. 242/40.

Antoine Perrin, au nom de Charles-Jacques Creda / Antoine-Adrien Creda. — une part de la maison, à Sion, *in carreria divitum*. — E, m. des hoirs du gouverneur Paul Kuntschen (P 9) ; O, m. des hoirs du secrétaire Barthélemy Waldin (P 12) ; N, *car. divitum*.

10. 10. 1767 (V) — ABS, tir. 242/8/11.  
Jean-Pierre Ranzet / Jacques-Charles Credaz. — *domum superiorem incipiendo a*

*porta superioris schalae*. — E, m. du gouverneur Kuntschen (P 9) ; S, m. de la veuve du syndic Bonvin (P 7) ; O, m. de Marie-Catherine Waldin (P 12) ; *et inferius domum Balthasari Euwer* (étage inférieur).

#### IV

III, 184 (161). R. de Conthey 3. — D 1626, 13 ; D 1768, 23. — Etat : B ou C. Le mercator Georges Ducrue mentionné lors de la visite de la maison en janvier 1795, se trouve encore là lors du recensement de 1802 (AEV, Rec. 1802). Le dossier ABS, tir. 24/110, relatif à la demande d'indemnité formulée par son fils, le notaire André Ducrue, en 1826-1827, nous apprend que la maison avait été démolie en 1805, sur ordre donné par la ville le 30 janvier. L'impôt de fer forgé, sur l'entrée, porte le millésime 1806 (*Annuaire* 4, n° 98). Ces travaux s'inscrivent dans le cadre de l'élargissement de la rue de Conthey (voir aussi P 9 et P 12).

### P 11

#### I

Julliet (avec P 10) 1625-1722  
Creda (avec P 10) 1722-1723  
Creda 1723-1747  
Belmont 1747-1751  
Lagger (avec P 10) 1753-1755  
Creda 1755-1768  
Eckhardt 1770-1797

#### II

Voir ci-dessus P 10, II.

#### III

Voir ci-dessus P 10, III.

#### IV

Voir ci-dessus P 10, IV.

### P 12

#### I

Waldin 1623-1788  
Jean 1789-1791  
Waldin 1791-1797

#### II

Nov. 1788 : d. Waldin (*signifer Jean*). — Mai 1789 : d. Jean (*sign. Jean*). — Févr. 1790 : d. Waldin seu Jean (*sign. Jean*).

#### IV

III, 183 (160). R. de Conthey 5. — D 1626, 9 ; D 1768, 21. — Le plan de 1813 indique encore l'ancien alignement de la façade et l'étroitesse de la rue de Conthey. — Etat : B ou C ; la partie antérieure de la maison a été rebâtie entre 1813 et 1840, pour élargir la rue de Conthey ; l'imposte de fer forgé sur l'entrée (*Annuaire* 4, n° 99) rappelle celle de P 10, un peu plus ancienne.

### P 13 (partie A)

#### I

Supersaxo 1610, 1623-1627  
De Montheys 1632-1728  
Vidomne d'Ardon (de Montheys) 1729-1753  
Supersaxo 1753-1768  
De Montheys 1770-1782  
De Lavalla 1783-1797

#### II

Déc. 1728 : *im haus herr Junker Vogt und Castlan de Montheys*. — Mai 1729 : *Frau Wögtin von Ardon*.

Juin 1753 : *d. vicedomini Ardoni (dom. capitaneus De Lavalla)*. — Nov. 1753 : *d. Supersaxo (dom. cap. Delavalla)*.

Nov. 1768 : *d. Supersaxo (cap. De la Valla)*. — Janv. 1770 : *d. de Montheys (dom. cap. Delavalla)*.

Juin 1783 : *d. de Montheys (fratres De Lavalla)*. — Déc. 1783 : *d. de Lavalla (fratres Delavalla)*.

Entre 1712 et 1748 et entre 1760 et 1797, les visiteurs englobent P 13 A et B dans un ensemble.

#### III

12. 7. 1630 (D) — Jos. De Lav., P 261.  
Jean Jordan, notaire / Hildebrand Waldin. — ses droits sur la maison de feu Georges Supersaxo, provenant de sa mère.

13. 12. 1630 (V) — Jos. De Lav., P 261.  
Jonas Supersaxo / Hildebrand Waldin. — ses droits sur la maison de feu le vice-bailli Georges Supersaxo, hérités de ses sœurs Suzanne et Anne, maison située *in quarto carreriae divitis*, indivise avec les enfants de l'acheteur. — N, *car. publ.* ; S, *grangiam et plateas heredum spectabilium dominorum Anthonii Waldin capitanei et castellani Adriani Waldin fratrum dicti domini emptoris* (P 5), *quadam culina hypocausto et cellari nobilis Anniliae Supersaxo, uxoris nobilis Joannis a Montheys civis sedunensis, necnon subexistentibus a parte pre-*

*dicta meridionali* (partie de P 13 A) ; E, m. de l'acheteur châtelain Waldin (P 12) ; O, m. de la susdite Annilia Supersaxo (P 13 A).

14. 11. 1643 (V) — ATN, 15/13, f. 51 ss.  
Annilia Guntheren, femme d'Adam Pere et auparavant veuve de Joseph Supersaxo, pour ses enfants Jacques et Marie Supersaxo / Hildebrand Waldin. — ses droits sur la maison de feu Georges Supersaxo, sise à Sion, *in quarto carreriae divitis*. — E, m. du susdit Hildebrand Waldin (P 12) ; O, *domum et aedificia nobilium liberorum cordati Joannis De Montheolo* (P 13 A, partie ouest) ; N, *carreriam publicam divitis*.

8. 1. 1644 (V) — Sup. II, Pg 130.  
Barthélemy Preux, tuteur d'Hildebrand Waldin / Jean de Montheys. — tous les droits de son pupille *super atrio vel primo introitu domus nobilium liberorum praefati nobilis Joannis a Montheys emptoris et super torculari . . . . qua atrium et torcular iacent sub hypocaustum dicti Hildebrandi Waldin quod fuit predictorum heredum nobilis Josephi Supersaxo* (P 13 A, partie est).

4. 3. 1672 (V) — Sup. I, Pg 139.  
Emmanuel Ambyell / Jean de Montheys. — une maison à Sion, *in carreria divitum*. — E, *domum contiguam heredum quondam Hildebrandi Waldin* (P 12) ; S, *aedificia contigua praefati praenobilis domini emptoris* (P 13) ; N, *plateam seu carreriam divitum tendentem ad portam contegiensem*.

s. d. (v. 1776) (T) — Sup. II, P 481.  
Testament ou projet de testament de Pierre-François-Xavier Du Fay Delavallaz et d'Anne-Barbe, fille de feu Jean-Pierre de Montheys, sa femme. — Legs à Pierre-François et à Joseph-Aloys Du Fay Delavallaz. — *la maison morative située à Sion dans la Rue Riche avec toutes les appartenances...*

#### IV

III, 182 centre et est (158 centre et est).  
R. de Conthey 7\*. — D 1626, 6 ? et 8 ; D 1768, 18 et 18 ter (y c. P 13 partie B). — La maison appartient à Georges Supersaxo au début du XVI<sup>e</sup> siècle (DONNET, *Le plafond de Jacobinus Malacrida à la maison Supersaxo à Sion*, Sion, 1964) ; l'examen archéologique que nous avons pu faire lors de la restauration de l'immeuble, montre que le corps de bâtiment comprenant les grandes salles et l'escalier a été ajouté par

Georges Supersaxo devant la façade ouest d'une maison plus ancienne. — Etat : A (sauf mutilation du rez-de-chaussée).

## P 13 (partie B)

### I

Perrey, *Peret* 1627-1711

pris avec P 13 A 1712-1748

Im Bech, *Zum Bech, In der Bechen*, etc.

1749-1759

pris avec 13 A 1760-1797

### II

Déc. 1711 : *d. Perrey* (mag. *Zum Bech*). — Juil. 1712 : *Joannes Im Bech* est cité comme occupant de la maison du châtelain de Montheys.

Déc. 1743 : *d. Im Bech* (*Prosper Helblig, Gabriel Lavial*). — 1744 : *d. vicedomini Ardoni* (*Joannes Im Bech, G. Lavial, ibidem domina vicedomina*) (P 13 A + B).

Déc. 1749 : *d. Imbech* (*Gabriel Lavial, Conradus Eckhard*). — Juin 1750 : *d. Imbech nunc C. De Lavalla* (*G. Lavial, C. Echard*).

Mai 1759 : *d. Imbech* (mag. *C. Eckhardt*).

Entre 1712 et 1748, P 13 A et P 13 B sont tantôt distinguées par les visiteurs, tantôt fondues dans un ensemble.

### III

3. 1. 1678 (RD) — ABS, tir. 219/5, f. 92. Jean Jorys / La Fabrique de l'Hôpital St-Jean, par Jean a Montheys. — assignée sur la maison de la *cautrix*, Marguerite Chappell *suam mediam domum cum tota grangia adjacente proveniente a suo priori marito Guillelmo Astier Perrey... sitam in quarto carreriae divitum Seduni*. — E, m. de Jean de Montheys (P 13 A) ; S, gr. de Jean de Montheys ; O, m. de Pierre Barberin, *via intermedia* (P 14) ; N, *carreriam et viam civitatis publicam*.

9. 7. 1685 (V) — AV, Sup., 764.

Marguerite Chappel, veuve de Guillaume Astier Perret / Jean de Montheys. — une part de la maison de feu Guillaume Astier Perret sise *in quarto carreriae divitum*. — E et S, m. de l'acheteur (P 13 A) ; N, *car. publ.* ; O, m. de Barthélemy Barberin (P 14), *carreriam intermedia*.

27. 1. 1689 (V) — AV, Sup., 774.

Marguerite, fille de Guillaume Perey / Jean

de Montheys. — la moitié méridionale d'une cave sise sous sa maison, à Sion, *in carreria divitum*. — E, *domum morativam prefati nobilis domini emptoris* (P 13 A) ; S, *cellam praedictae venditricis* ; O, *parvam carreriam* ; N, *suam medietatem cellae eiusdem nobilis domini emptoris contiguam*.

1. 7. 1710 (V) — AV, Sup., 813.

Marie Perey, femme de Jean Zumbech / François-Joseph de Montheys. — *medietatem subtecti siti super aulam dicti nobilis domini emptoris cumque illo divisi eiusque domui morativae annecti ac contigui...* (P 13 B ou partie ouest de P 13 A ?).

7. 10. 1713 (V) — AV, Sup., 819.

Marie-Marguerite Perey, femme de Jean-François Ambechen / François-Joseph de Montheys. — *medietatem subtecti domus suae morativae siti supra grangiam venditricis* (partie de P 13 B). — E, S et N, m. de l'acheteur (P 13 A) ; O, *carreriam parvam*.

1733 (V) — AV, Sup., 836.

Jean-Joseph Imbech / Anne-Judith de Montheys, veuve de Jean-Pierre de Montheys. — une grange. — E, S et N, gr. de l'acheteuse (au sud de P 13 A) ; O, *viam seu carreriam publicam*.

24. 5. 1749 (V) — Sup. II, Pg 160.

Les héritiers de feu Joseph Imbech / Anne-Judith de Montheys, veuve de feu Jean-Pierre. — une maison *in carreria Pratifori* (P 13 B). — N, *carreriam publicam* ; O, *aliam parvulam carreriam* ; S et E : m. de l'acheteuse (P 13 A).

### IV

III, 182 ouest (158 ouest). R. de Conthey 7\*. — D 1626, 6 (et 8 ?) ; compris dans D 1768, 18. — Etat : C. La maison, acquise par les De Montheys au XVIII<sup>e</sup> siècle, paraît avoir été démolie lors d'une modernisation des façades de P 13 A (vers 1776).

## P 14

### I

Wyss, *Albin, Albi* 1623-1654

Barberin, *Barbellini* 1654-1742

De Torrente 1743-1751

Barberin 1753-1757

Gunter 1757-1768

De Torrente 1770-1797

## II

1654 : in *d. Anthonii Wyss nunc Patri-  
monialis Barbellini*.

Mai 1742 : *d. capitanei Barberin (relict  
domina cap. Barberin)*. — Janv. 1743 : *d.  
subsignati [Ph. de Torrente] alias Bar-  
berin (Secretarius)*.

Mai 1751 : *d. consulis Philippi de Tor-  
rente*. — Juin 1753 : *d. Barberin (dom.  
magnus castellanus de Torrente)*.

Mai 1757 : *d. Barberin (dom. consul de  
Torrente)*. — Nov. 1757 : *d. Gunter (dom.  
consul de Torrente)*.

Mai 1768 : *d. Gunther (spect. dom. se-  
cretarius de Torrente)*. — Janv. 1770 : *d.  
de Torrente (dom. secretarius de Torrente)*.

## III

3. 3. 1676 (P) — Barberini, 59.

*Divisio aedificiorum de feu Petermand  
Barberin, entre ses fils. A Barthélemy et  
Martin revient, entre autres biens : domum  
paternam morativam proveniente ex  
acquisito ab Anthonio Wyss aut collonello  
Stockalper.*

Autres éléments du même acte : voir  
P 20 et M 4.

## IV

III, 176 (154). R. de Conthey 9. — *D*  
1626, 1 ; *D* 1768, 16 et 16 bis. — Etat : B.

## P 15

## I

prob. Zerkuchen 1623

Wyss (Maison rouge) 1632-1698

Ambyell (Maison rouge) 1699-1735

« Maison rouge » (Boulangerie) 1736-1797

## II

Mai 1623 : *Zerkuchen der bretzelen  
macher*. (prob. P 15).

Nov. 1633 : in *domo seu officina Mi-  
chaelis Wyss degit magister Joannes Por-  
tugall* (P 16) ; *subsequenter in officina sal-  
theri Bartholomei Wyss inest Joannes des  
Oces, pistor, cum uxore* (P 15).

Déc. 1698 : in *domo rubra capitanei  
Wyss (Matthias Horenberger, ibidem Clau-  
dius Larma)* (P 16 et P 15). — 1699 : in  
*domo rubra domini Ambyel (Mathias Hor-  
renberger, ibidem Claudius Larma)* (P 16 et  
P 15).

Mai 1704 : in *d. dom. Ambyel (Mathias  
Horenberger [faber ferrarius, voir visite*

*de janv. 1709]* (P 16) ; *ibidem in furno  
(Joannes Larma)* (P 15).

Déc. 1711 : *d. rubrae dom. capitanei  
Ambyell (mag. M. Horenberger)* (P 16) ; in  
*furno dicti domini (Joannes-Moyses Duc)*  
(P 15). — Juil. 1712 : *d. rubrae dom. cap.  
Ambyell (Matthias Horenberger, ibidem  
Joannes Moyses Duc)* (P 16 et 15).

Déc. 1735 : *d. rubrae fabricae viceballivi  
Ambyel (Claudius Schönbechler, Augustus  
Fasbind)* (P 16 et 15). Schönbechler est for-  
geron, Fasbind est boulanger.

Nov. 1768 : *d. rubrae (mag. Josephus  
Schönbechler, Beatus Zum Stein, pistor)*  
(P 16 et P 15). — Janv. 1770 : No. 15 : *d.  
rubrae (pistor Beatus Zum Stein)* ; No. 16 :  
*d. rubrae inferiori (mag. Schönbechler)*.

L'expression *domus rubra* n'apparaît pas  
constamment, mais on trouve toujours un  
boulanger au P 15 et un forgeron au P 16.

## III

4. 3. 1667 (RD) — ATN, 42/5, f. 3.

Antoine Wyss / Les Bourgeois. — Hypo-  
thèque sur *una domo, curtili, furno et offi-  
cinis ferrariis, sita in civitate Sedunensi, in  
carrerìa divitum* (ensemble P 15 et 16). —  
E et N, *itinerà publica* ; O, *curtile seu pla-  
teas capitanei Jacobi a Riedmatten* ; S, *pla-  
team torcularis Coronae*.

s. d. (v. 1690) (V) — Tor.-de Riedm.,  
P 41.

Etienne Wyss / Barthélemy Barberin. —  
*domum meam appellatam rubram mihi per-  
ventam ex hereditate quondam spectabilis  
domini Anthonii Wyss . . . item hortum dic-  
tae domui a meridie contiguum cum rata et  
portione mea torcularis Coronae et platea-  
rum ibidem dicto horto annexarum iuxta  
suos confines et indivisatum (sic) cum he-  
redibus quondam modestae Christinae Wal-  
din . . . sitam et situm Seduni, in quarto car-  
reriae divitis . . .* — E, *quandam carreriam  
tendentem ad grangias* ; N, *carreriam publi-  
cam tendentem ad pratum fori* ; O, *plateas  
et officinam rotarii nobilis domini Equitis  
Petri Mauriti de Riedmatten* ; S, *plateas  
supramentionatas meas superius venditas  
torcularis Coronae . . .*

4. 12. 1787 (P) — ATL, vol. 91, p. 38 ss.  
Partage des biens de feu Félix de Torrente  
et d'Anne-Marie Ambüel son épouse. —  
Parmi les biens qui demeurent indivis :  
*quarta pars domus pistoriae cum horto ad-  
juncto usque ad proximam decisionem  
utrum haec domus fratribus in solidum per-  
venire debeat . . .*

5. 6. 1794 (V) — ABS, tir. 242/8/33.  
Mathias de Torrente / Jean-Joseph de Tor-  
rente. — 1/20 (*suam quintam partem unius  
quartae partis*) de la maison rouge au quar-  
tier de Pratifori. Pas d'indication des con-  
fins.

#### IV

III, 175 (115). R. de Conthey 11. — D  
1768, 14. — Etat : C.

Un pressoir est mentionné (voir ci-des-  
sus III) au sud du jardin qui s'étendait au  
midi du P 15/16. Son nom « de la Cou-  
ronne » se retrouve dans un jardin voisin à  
l'ouest : *Krongarten*, jouxtant au sud la  
grange du chapitre (= D 1768, 318) le 20  
juillet 1702 (ATN, 16/3, f. 45). La Cou-  
ronne était probablement une taverne (voir  
P 23/47).

### P 16

#### I

Wyss (Maison rouge) 1632-1698  
Ambyell (Maison rouge) 1699-1735  
« Maison rouge » (Forge) 1736-1797

#### II

Voir ci-dessus P 15, II.

#### III

Voir ci-dessus P 15, III.

#### IV

III, 174 est (114 est). R. de Conthey 13.  
— Compris dans D 1768, 14. — Etat : C.

### P 17

#### I

Wyss, *Albin* 1610-1639  
De Riedmatten (Wyss) 1643-1647  
Wyss 1648-1707  
Kalbermatter 1708-1748  
Ganioz 1749-1768  
De Courten 1770-1797

#### II

Mai 1623 : *Viceballivus Bartholomeus  
Albin, cum uxore*, etc.

Juin 1643 : *Oeconomus Jacobus de Ried-  
matten, in domo heredum Joannis Wyss*. —  
Nov. 1643 : *Relicta saltheri Bartholomei  
Wyss alias Alby*. — Juin 1644 : *Jacobus de  
Riedmatten in domo quondam Joannis  
Wyss*.

Nov. 1768 : *d. Ganioz (dom. major et  
castellanus Courten)*. — Janv. 1770 : *d.*

*Courten (dom. Patrimonialis)* [visite de  
mai 1773 : *major et patrimonialis de Cour-  
ten*].

#### IV

A l'ouest de III, 172' (107). R. de Con-  
they 19. — D 1624, 9 ; D 1768, 7 et 328. —  
Etat : C.

### P 18

#### I

Tour de la Porte de Conthey 1737-1768  
Porte de Conthey 1770-1783  
Maison de la Garde 1783-1797

#### II

Mai 1737 : *in turri Magnificorum Do-  
minorum Civium Sedunensium*.

Déc. 1782 : *Porta Contegii (custos Joan-  
nes Vergeres)*. — Déc. 1783 : *d. Custodiae*.

#### IV

Au sud de III, 170 (au sud de 506 ouest).  
R. de Conthey, à l'est de sa jonction avec  
la Planta. — Plan vis. M, lettre S : *Gun-  
dis thor*. Plan vis. B, n° 25 : *Gundis Gasse  
und Thor*. — La situation de cette porte est  
confirmée par les restes du mur d'enceinte,  
visibles dans la cave du palais du Gouver-  
nement. — Etat : D. La porte de Conthey  
a été démolie en 1838 (IMHOFF, p. 9).

Le dessin de 1829 publié par WOLFF,  
« Carnet », p. 286 (voir aussi p. 292, note  
15, pour la date), représente, d'après cet  
auteur, la porte de Conthey. Il s'agit beau-  
coup plus vraisemblablement de la porte  
de Loèche.

### P 19

#### I

Milet 1632-1641  
Portugal 1643-1708  
Les Bourgeois 1709-1728  
Pressa 1729-1732  
Greyloz 1732-1768  
Stultz, Stoltz 1770-1797

#### II

Janv. 1708 : *Joannes Portugal*. — Janv.  
1709 : *d. Magnificorum Dominorum Civium  
Sedunensium (Joannes Portugal)*.

Déc. 1728 : *im haus Portugal jetz  
M. G. Herren (meister Hans Pressa)*. —  
Mai 1729 : *Joannes Pressa*.

Janv. 1732 : *d. Pressa*. — Juin 1732 : *d.  
quondam Joannis Pressa (Heinricus Greilo,  
ibidem (relicta Pressa))*.



Juin 1764 : *d. Greloz (magister Stolz, sartor, Ignatius Zurbruggen [= Brigger])*.

Nov. 1768 : *d. Greyloz (mag. Josephus Stoltz, ibidem mag. Steinman)*. — Janv. 1770 : *d. Stultz (mag. Jos. Stultz, ibidem mag. Steinman)*.

### III

25. 10. 1633 (RD) — ABS, tir. 242/48/3, f. 55.

Benoît Milet / Les Bourgeois de Sion. — Dette assignée *in et super domo sua et fabrica... in quarto carreriae divitis*. — S, *carreriam publicam*; O, gr. de Nicolas Vernetz (P 114); E, m. de Thomas Sterren (P 20); N, m. de Perneta, Tunina et Catherine Nicolas, sœurs (P 50).

23. 12. 1706 (V) — de Kalb., Pg 507.

Jean Portugal / Les Bourgeois. — *medieta-tem domus suae morativae orientem versus* (P 19 partie est) ... *item officinam occidentem versus unicum parva camera olim caseorum...* — E, m. de feu Adrien et Jacques Barberin (P 20); N, m. de feu le doyen Jergen (P 50); O, m. du susdit vendeur (P 19 partie ouest); S, *viam regiam*.

4. 8. 1712 (V) — ABS, tir. 24/94.

Jean Portugal / Les Bourgeois. — *unam ratam et ultimam partem domus non pridem cum Magnificis Dominis Civibus Sedunensibus excambiatam, de alto in bassum, sitam in carreria divitum*. — E, m. des frères Jacques-Emmanuel et Adrien Barberin (P 20); S, *plateam aut carreriam publicam tendentem ad portas Contegii*; O, *domum excambiatam M.D.C.S.* (P 19 p. ouest); N, m. en partie de Melchior Jergen, en partie d'Angeline Saltzgeber.

6. 12. 1728 (V) — ABS, tir. 24/98.

Les Bourgeois / Jean Pressa, forgeron. — une maison *de alto in bassum*, achetée de maître Jean Portugal. — E, m. de feu Adrien Barberin (P 20); S, *iter seu carreriam regiam*; O, *grenarium M.D.C.S.* (P 114); N, m. du doyen Jergen (P 50).

29. 6. 1764 (RD) — ABS, tir. 242/3, p. 35; AV, 70 bis/29.

François-Joseph Stoltz / Les Marchands (*Tribus Mercatorum*). — Assignée sur sa maison au quartier de Pratifori. — E, m. du banderet Ganioz (P 20); S, *car. publ.*; O, *domum magistri Brigger, pilearii* (P 19 p. ouest).

22. 2. 1767 (RD) — ABS, tir. 242/3, p. 103.

Ignace Brigger / L'Hôpital. — Assignée sur sa maison à Pratifori. — E, m. de Joseph Stultz (P 19 p. est); S, *carreriam ad portam Contegii*; O, *domum grenatariam et salariam M.D.C.S.* (P 114); N, m. Chaulet (P 50).

### IV

III, 168 (507 ouest). R. de Conthey 20\*. — D 1768, 9. — Etat : B. Une façade commune à P 19 et 20 a été reconstruite dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle : un projet de 1834 est conservé (ABS, tir. 96/18). Ce travail a été exécuté pour l'élargissement de la rue de Conthey.

## P 20

### I

Sterren (*hospes*) 1621-1644  
Burdet (*hospes*) 1645-1647  
Barberin, y c. P 50 1648-1659  
Pellissier (*hospes*) 1661  
Bruchex (*hospes*) 1662-1667  
Burnier (*hospes*) 1669-1673  
Barberin, parfois y c. P 50 1674-1725  
Kuntschen 1725-1727  
Barberin 1727-1768  
Ganioz 1770-1783  
Voisin 1783-1797

### II

Mai 1623 : *Thomas Sterren, hospes*.  
Nov. 1645 : *Nicolaus Burdet, hospes, in hospitio Stellae, cum familia*.  
Oct. 1650 : *Hospes Falconis Nicolaus Burdet*.  
1654 : *in domo inferiori Patrimonialis Barbellini* (P 20); *in domo posteriori ibidem* (P 50).  
Juin 1659 : *in domo patrimonialis Barbellini (Andreas Pellissier, hospes Tubicinis, Theodulus, rotarius)*.  
Oct. 1676 : *in domo Tubicinis (relicta magni castellani Barberin, ibidem Joannes Ritteler)* (P 20 et P 50).  
1699 : *in domo Tubicini aut castellani Barberin*.  
Déc. 1727 : *d. Adriani Barberin (dom. major Paulus Kunchen)*. — Mai 1728 : *im haus herr meyer Paul Kunchen alias Barberin*.  
Nov. 1768 : *d. Barberin (Mauritius Fontaine)*. — Janv. 1770 : *d. Ganioz (mag. M. Fontaine)*.

Déc. 1782 : *d. Ganioz (dom. Mauritius Voisin)*. — Déc. 1783 : *d. Voisin (M. Voisin)*.

### III

3. 3. 1676 (P) — Barberini, 59.  
*Divisio aedificiorum* de feu Petermand Barberin. Part d'Emmanuel-Jacques et d'Adrien : *domum emptam a quondam Sterren et ultimo a hospite Bruchex, iuxta domum Joannis Portugal ab occidente*.

Autres éléments du même acte : voir M 4 et P 14.

11. 12. 1775 (RD) — ABS, tir. 79/34, f. 248.

Maurice Voisin / L'Élémosinariat. — Assignée sur sa maison, *in carreria divitum*. — E, m. de Jean Pernet (P 21) ; S, *predictam carreriam* ; O, m. de maître Stultz, tailleur (P 19 p. est) ; N, *domum Montis Jovis* (P 49).

### IV

III, 167 (507 est). R. de Conthey 20\*. — D 1624, 14 ; D 1768, 11. — Les caves de ce bâtiment communiquent avec d'autres locaux situés plus au nord, sous la rue (voir P 50). — Etat : B, voir P 19.

## P 21

### I

prob. Brantschen 1610  
Steiner 1632-1640  
Udret (Haus) 1643-1656  
Kalbermatter (Udret) 1659-1709  
Pelloz 1709-1730  
Meizo, *De Medicis* 1730  
Devilla 1731-1782  
Pernet 1783-1797

### II

Nov. 1643 : *in domo excellentis dom. Viceballivi Udret quae fuit vice castellani Robier* (mag. Matthias Hauss, faber ferrarius).

Janv. 1709 : *in domo capitanei Arnoldi Kalbermatter* (Joannes Pressa). — Nov. 1709 : *d. dom. cap. Arnoldi Kalbermatter nunc Pellouz* (mag. Joannes Pressa).

Mai 1730 : *d. Pelloz (ibidem Franciscus Meizo)*. — Déc. 1730 : *d. de Medicis [Meizo] (ibidem Petrus Devilla)*. — Juin 1731 : *d. Petri Devilla*.

Déc. 1782 : *d. de Villa (Joannes Pernet)*. — Déc. 1783 : *d. Pernet (J. Pernet)*.

### III

2. 5. 1628 (V) — X de R / 522.

Marquisa, fille de feu Antoine Brantschen, femme de Nicolas Bonivini / Jean Robyr. — une moitié de maison indivise avec les hoirs de feu Jacques Waldin, *in carreria divitis*. — E, m. de Laurent Fabri, marchand (P 22) ; S, *carreriam publicam tendentem ad portam Contegii* ; O, *domum et grangiam Thomae Sterren, hospitis et incolae Seduni* (P 20) ; N, *domum divi conventus Sancti Bernardi* (P 49).

9. 11. 1632 (V) — ABS, tir. 242/42/1.

Anilia Waldin, veuve de noble Gilles Wolff, du consentement de son mari Hildebrand Waldin / Nicolas de Torrente. — 1/8 d'une maison provenant de feu Jacques Waldin. — E, *domuncula liberorum Laurentii Favre* (P 22) ; S, *carreriam publ. tend. ad portam Contegii* ; O, *domum liberorum Thomae Sterren* (P 20) ; N, *curtinas apud domum pii hospitalis et coenobii Sancti Bernardi* (P 49).

25. 10. 1633 (RD) — ABS, tir. 242/48/3, f. 55.

Benoît Milet / Les Bourgeois. — Assignée sur sa maison, *in quarto carreriae divitis*. — S, *car. publ.* ; O, m. de Thomas Sterren (P 20) ; N, *domum Pernetae, Tuninae et Catherinae Nicola, sororum* (P 50).

3. 6. 1722 (V) — AT Fl., Ms 8, p. 59.

Marie-Christine Jergen, femme de François Pelloz / Jean de Medicis [Meizo]. — 1/2 d'une maison *in carreria divitum*. — E, m. des enfants d'Etienne Wolff (P 22/48) ; S, *car. publ.* ; O, m. des frères Barberin (P 20) ; N, *plateas piaae domus Sancti Bernardi* (P 49).

28. 9. 1730 (V) — ATN, 32/8, f. 137.

Les hoirs de Marie-Christine Jergen / Pierre Devilla, maître maçon. — *domum vel partem domus superiorem proveniente jure hereditario a venditorum sorore Pelleau ... in carreria divitum*. — E, m. Wolff (P 22) ; S, *carreriam regiam* ; O, m. des hoirs Barberin (P 20) ; N, *domum rectoratus Montis Jovis* (P 49).

14. 11. 1758 (V) — ABS, tir. 242/40.

Joseph Oggier, tuteur de Jean-Joseph-Laurent Cavel, fils de feu Germain Cavel vend à / Jean Pernet. — une chambre avec cuisine et galetas. Les confins ne sont pas indiqués.

5. 3. 1792 (V) — ABS, tir. 242/34/55, n° 3939.

*Venditio praetoria* de la maison de Christine Greyloz, veuve de feu Jean Donnet, tailleur, par son exécuteur testamentaire, à Jean Pernet. — S, *car. publ.* ; E, m. de Joseph-Frédéric de Courten (P 22) ; O, *domum* [biffé : *magistri Francisci Stultz*] *Mauritii Voysin* (P 20) ; N, m. de l'acheteur (P 21 p. nord).

#### IV

III, 166 (508). R. de Conthey 18. — Prob. D 1624, 15 ; D 1768, 12. — Etat : B. La façade a été reconstruite dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle lors de l'élargissement de la rue de Conthey (voir projet de 1834, ABS, tir. 96/18).

### P 22 / 48

#### I

Fabri 1623-1647  
Provence 1648-1681  
Wolff 1682-1700  
Provence 1701-1721  
Wolff 1722-1768  
Ambüel 1770-1782  
De Courten 1783-1797

#### II

Nov. 1681 : *d. dom. Provence (nobilis Stephanus Wolff)*. — Déc. 1682 : *Nobilis Stephanus Wolff*.

Déc. 1700 : *Relicta nobilis Stephani Wolff*. — Déc. 1701 : *d. Provence (relicta nob. Stephani Wolff)*.

Mai 1721 : *d. Provence (liberi quondam nob. Stephani Wolff)*. — Janv. 1722 : *d. Wolff (dom. Proc. Wolff)*.

Nov. 1768 : *d. Wolff (dom. capitaneus et castellanus De Kalbermatten, ibidem serrarius Becker)*. — Janv. 1770, n° 22 : *d. Ambüel (dom. cast. De Kalbermatten)* ; n° 48 : *d. Ambüel (mag. serrarius Becker)*.

Déc. 1782 : *d. Ambüel (dom. capitaneus Fridericus De Courten)*. — Déc. 1783 : *d. De Courten (dom. cap. Fr. De Courten)*.

#### III

19. 7. 1755 (V) — ABS, tir. 242/40. Claude Nepveu, de Savièse, au nom de sa femme noble Anne-Marie Wolff / Frédéric Ambüel, sacriste de Sion. — sa rate-part d'une maison à Sion, *carrerìa divitum*. — E, m. de l'évêque Roten, *carrerìa intermedia* (P 23/47) ; S, *carrerìa portae Contegii* ; O, *domum Germani Cavé et Petri De-*

*villa* (P 21) ; N, *grangiam Sancti Bernardi* (vers P 49).

#### IV

III, 158 (509). R. de Conthey 16. — D 1624, 16 et peut-être 17 ; D 1768, 13 et 13 bis. — La maison actuelle était en construction en 1653 (voir ci-dessus III) ; d'ailleurs ce millésime figure sur le linteau de l'entrée principale en façade nord (r. St-Théodule 9, *Annuaire* 4, n° 65). Les travaux ont duré encore plusieurs années : Hildebrand Provence, pour le compte de qui ils sont exécutés, n'est mentionné là par les visiteurs qu'à partir d'avril 1662. — Etat : A.

### P 23 / 47

#### I

Waldin 1610-1627  
Roten, *Rothen* 1632-1727  
Courten 1727-1732  
Roten (*domus inferior*) 1733-1797

#### II

Juin 1650 : *domus Ballivi Roten nova, obserrata* (P 47) ; *alia domus pariter* (P 23).

Juin 1651 : *Nicolaus Burdet, in domo nova et veteri magnifici domini Ballivi* (P 47 et P 23).

Mai 1670 : *in domo heredum Ballivi Joannis Rothen* (P 47) ; *in antiqua domo (Theodulus Kalbermatter)* (P 23).

Déc. 1682 : *in nova domo Roten (Joannes Wyss)* (P 47) ; *in domo antiqua dom. bandereti (mag. Carolus Andermatt)* (P 23).

— Mai 1683 : *in domo bandereti Roten (Hans Wyss..., ibidem Carolus Andermatt)* (P 47 et P 23).

Automne 1700 : *in domo inferiori band. Rothen (Georgius Fromentin, ibidem relictæ Marini Fontana)* (P 47 et 23). — Mai 1701 : *in domo inferiori band. Rothen (Georgius Fromentin)* (P 47) ; *in domuncula contigua dom. Rothen (... ibidem relictæ Marini Fontana)* (P 23).

Mai 1727 : *d. Rothen (Josephus Savio)*. — Déc. 1727 : *d. majoris Courten (Josephus Savio)*.

Juin 1732 : *d. dom. colonelli Courten (... ibidem Joannes Moyses Duc)*. — Déc. 1733 : *d. inferiori Roten (liberi dom. col. Courten, ibidem Joannes Moyses Duc)* (ensemble P 23/47).

#### IV

III, 157 (510). R. de Conthey 14 et r. St-Théodule 6. — D 1624, 24 ; D 1626, 2 ;

D 1768, 15. — Le millésime 1556 se lit sur l'arcade d'une ancienne boutique en façade sud (*Annuaire* 4, n° 24) : il s'agit d'un reste de la maison appelée parfois par les visiteurs « ancienne » (*antiqua*, voir ci-dessus II). La porte de la façade ouest porte les armes des Roten, les initiales I[ohann] R[oten] L[andeshauptmann] et le millésime 1648 (*Annuaire* 4, n° 47) : ces inscriptions rappellent la *domus nova* mentionnée par les visiteurs dès juin 1650 (encore fermée) et dès juin 1651 (habitée). — Etat : A.

Une mensuration de la rue Saint-Théodule et de la rue de l'Eglise, faite en 1624, commence près de la Couronne (*angefangen bey der Kron, D* 1624, 23 ss.), immédiatement au nord de la rue de Conthey. En 1653, la maison P 115 (rue St-Théodule) est située *iuxta carreriam publicam tendentem a Corona seu carreria prati fori usque ad templa sedunensia* (voir P 115, III). La comparaison de ces deux documents indique que la Couronne se trouvait au carrefour de la rue de Conthey et de la rue St-Théodule. Il s'agit vraisemblablement d'une taverne, probablement établie dans l'immeuble P 23/47, où les visiteurs enregistrent des gens comme Nicolas Burdet (1651), Pierre Brutze (1661) dont on sait par ailleurs qu'ils étaient aubergistes. — Pressoir et jardin de la Couronne : voir P 15, IV.

## P 24

### I

Lagger, Brantschen 1610-1622  
Lagger 1623-1639  
Pellechoud, Pelluzo 1640-1711  
Quintli 1713-1728  
Gartwyl 1728-1739  
Gartwyl, Wyss 1739-1742  
Engel, Wyss 1743-1768  
Grünenberger 1770-1797

### II

Déc. 1711 : *d. Pelletzou (mag. Andreas Quintli)*. — Mai 1713 : *d. Andreae Quindli*.

Mai 1728 : *im haus Quintli (Stephanus Gartwil)*. — Déc. 1728 : *Stephanus Gartwill, Heinrichus Quintli*.

Mai 1739 : *d. Gartwyl (Alphonsus Engel, Joannes Wyss)*. — Nov. 1740 : *d. Gartwill (Alphonsus Engel)* ; *d. Wyss (Joannes Wyss)*.

Janv. 1743 : *d. Gartwyl (mag. Alph. Engel)* ; *d. Gartwyl (Joannes Wyss)*. — Mai 1743 : *d. Gartwyl nunc Engel* ; *d. Wyss*.

Nov. 1768 : *d. Engell (Joannes Antonin)* ; *d. Wyss (Nicolaus Grünenberger)*. — Janv. 1770 : *d. Grünenberger (J. Antonin)*.

### III

15. 12. 1648 (RD) — ABS, tir. 242/22, f. 19.

Hippolyte Greyloz / Les Bourgeois. — Asignée sur une maison. — S, *carreriam tendentem ad portam Contegii* ; E, m. des hoirs de Nicolas Lager (P 24 p. est) ; O, m. de Pierre Nanschen (P 46) et gr. du bailli Jean Roten (derrière P 47) ; N, *casalia et plateas Venerabilis Capituli et Sanctae Barbarae* (P 42 et P 40).

17. 11. 1649 (RD) — ABS, tir. 242/22, f. 76.

Jacques Pellechoud / Les Bourgeois. — Asignée sur sa maison à Sion, *carreria divitum*. — E, *d. Hypoliti Greyloz hospitis Sedunensis* (P 25) ; O, m. du bailli Jean Roten (P 23/47) ; S, *carreria publica divitis*.

17. 8. 1755 (V) — ABS, tir. 242/40.

Marie-Elisabeth et Marie-Cécile, filles d'Alphonse Engel / Claude Neveu de Savièse. — leur maison sise à Sion, *carreria divitum, supra illam filiae Joannis Wyss*. — N et E, *hospitium Albae Crucis* (P 25) ; S, *carreriam* ; O, m. de l'évêque Roten (P 23/47).

### IV

III, 156 ouest (520). R. de Conthey 12\*. — D 1626, 3 ; D 1768, 17. — Etat : B.

## P 25

### I

De Vinea, Kalbermatter 1610-1623  
Waldin, Kalbermatter 1632-1644  
Greyloz, Baillif, Boven 1647-1662  
Greyloz 1663-1704  
La Croix Blanche 1704-1797

### II

Mai 1625 : *in d. Nicolai Kalbermatter (Claudius Domencho, Amadeus Bailliff, Franciscus Rubin)*.

Juin 1643 : *in domo quondam Nicolai Kalbermatter carreriae divitis* (entre autres : *Amadeus Bailliff*).

Mai 1704 : *Hospes Greilo (ibidem illius sorores Georgia et Jana)*. — Nov. 1704 : *in hospitio Albae Crucis (Paulus Greilo, ibidem Georgia et Joanna suae sorores)*.

### III

6. 11. 1621 (V) — X de R / 483.  
Jean Comand, marchand / Antoine Waldin.  
— *unum cellare situm in civitate Sedunensi, in quarto carreriae divitis, subtus coquinam discreti Jacobi de Vinea quae fuit Collini Kalbermatter* (P 25 A, partie nord).  
— E, *curtinam sive verius communem introitum totius domus quondam bandereti Collini Kalbermatter* (P 25); O, *domum modestae Christinae Silvestri, uxoris discreti et sollertis Nicolai Lager* (P 24); S, *officinam praedicti Jacobi De Vinea quae fuit Nicolai Kalbermatter* (P 25 A p. sud); N, *curtinam dictae domus quondam bandereti Collini Kalbermatter*.

8. 11. 1623 (RD) — ATN, 15/1, f. 101.  
Collinus Kalbermatter / Pernela Nicolas, femme de François Liviodi. — Assignée sur une maison à Sion, *carreria divitis, supra domum magistri Amadei Bailly, tegularii* (P 25 A). — S, m. des hoirs de Pierre Burnier (prob. P 25 A), *platea communi totius domus intermedia*; E, *domum sive aedificia beneficii Sanctae Barbarae* (P 40); N, *casalia domorum sacerdotum seu quorundam beneficiorum* (P 41-42).

21. 8. 1651 — Tor.-de Riedm., Coll. I, n° 53.  
Hippolyte Greyloz est condamné pour avoir occupé un local (*subtectum*) en plus de ceux qu'il avait achetés dans la maison.

17. 9. 1663 (E) — ABS, tir. 24/70.  
1. Les Bourgeois / 2. Le Patrimonial Udret pour les hoirs de Jean Mermoz. 1 cède à 2 : *certa aedificia sita in quarto carreriae divitis . . . quae fuerunt quondam magistro Jacobo Boven tegulario, in infima parte domus seu hospicii Hypolyti Greyloz. Item adhuc in superiori parte eiusdem domus, hypocaustum, culinam, aululam et subtectum, quae membra fuerunt devoluta Magnificis D. C. S. per obitum Claudii Arnould* (P 25 B).

Autre élément de l'acte : M 108.

8. 11. 1740 (RD) — ATN, 40, f. 39 ss.  
Jean-Antoine Meschler / Jean-Alexis de Torrente. — Assignée sur son tiers de la maison de la Croix-Blanche, *in carreria divitum in quarto Pratiforni*. Les confins ne sont pas indiqués.

17. 9. 1793 (V) — ABS, tir. 242/35/6.  
Le banneret de Sembrancher Luder, curateur des enfants de feu Jacques Morand, et

François-Emmanuel Jorys / Melchior Boucher, boucher. — *domum dictam Albae Crucis*, sise à Sion, *de alto in bassum*. Les confins ne sont pas indiqués.

### IV

III, 156 est (517 et 521). R. de Conthey 12. — D 1626, 5; D 1768, 19. — Le nom de la Croix-Blanche est encore indiqué sur le plan de 1840. — Etat : B (réfection de la façade dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle).

Les corps de bâtiment A et B (voir ci-dessus III) correspondent respectivement aux parcelles 521 et 517 du cadastre actuel.

### P 26

#### I

De Vinea (Thenen) 1610-1635  
Udret (Thenen) 1638-1640  
Charvet (Udret, Thenen) 1640-1709  
Inderbitzi 1710-1714  
Rossier 1715-1768  
Claret 1770-1782  
Euwer 1783-1797

#### II

Oct. 1623 : *in superiori domo uxoris Jacobi De Vinea habitant ipse Jacobus pro tempore et Mauritius Fusey, eius colonus cum uxore*.

Juin 1643 : *in d. prefati viceballivi Udret (Christianus Charvet); in alia eidem contigua eiusdem viceballivi Udret (mag. Matthias Setzdenstoller)*.

ABS, tir. 60/12, 1640 : *Hans Mattig in domo inferiori quondam Mariae Tennen, uxoris Theoduli Baumgartner, incolae Seduni, nunc vero praestantis viceballivi et bandereti Udreti*.

Mai 1710 : *d. Charvet nunc Inderbitzi*.

Déc. 1715 : *d. Inderbitzi nunc Rossier*.

Nov. 1768 : *d. Rossier (Josephus Claret)*. — Janv. 1770 : *d. Claret (Jos. Claret)*.

Déc. 1782 : *d. Claret (relicta Balthasari Euwer)*. — Déc. 1783 : *d. Euwer (relicta Euwer)*.

#### IV

III, 147 ouest (522 ouest). R. de Conthey 10\*. — D 1626, 7; D 1768, 20 (placée par erreur dans la colonne de droite, entre P 13 et P 12). — Au XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècle, la ruelle dont il subsiste aujourd'hui une partie entre P 38 et 39 d'une part et P 40 et 41 de l'autre, se prolongeait jusqu'à la rue de Conthey (entre P 26 et P 27,

voir P 27, III). — Etat : B. Une façade commune à P 26 et 27 est reconstruite dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle : voir le projet concernant les immeubles Kronig (P 26/27), Duc alias Fert (P 28) et Theiler (P 29) présenté en 1821 (ABS, tir. 96/13). Ces travaux ont transformé l'ancienne ruelle en impasse.

## P 27

### I

Burnier, y c. P 39 1610-1627  
Burnier, y c. P 28 1633-1701  
Fert, *Ferr*, y c. P 28 1702-1747  
Fert *inferior* 1748-1797

### II

Oct. 1623 : [après P 12] *in domo nova heredum Petri Burnier habitat relictæ eiusdem cum 3 liberis et profilio ac ancilla ; item nobilis Johannes Baptista De Castellione cum conjuge et 5 liberis* (P 27 et P 39).

Déc. 1701 : *d. Petri Burnier (dom. Josephus Ferr)*. — Mai 1702 : *Dom. Jos. Ferr, salterus*.

Déc. 1747 : *d. Fer (Philippus Fer, Franciscus Josephus Fer, Claudia Biolley)*. — Mai 1748 : *d. Fer (Philippus Fer)* (P 27) ; *d. Fer (Franciscus Fer, Claudia Biolley)* (P 28).

### III

30. 6. 1694 (RD) — ATN, 24/5, annexe, non paginé.

Joseph Fer / Les enfants d'Etienne Udret. — Dette en raison de l'achat d'une maison à Sion, *carrerìa divitis*. — E, m. de Jean, fils de Pierre Burnier (P 28) ; S, *carreriam publicam* ; O, *denuo parvam carreriam tendentem ad coemiterium*.

10. 4. 1730 (RD) — ATN, 37/2, f. 66.

Marie-Christine Burnier, veuve de Joseph Fer / Anne-Marie Herder. — Assignée sur *domum suam minorem* (P 27) *maiori adjunctam*, à Sion, *in quarto carreriae divitis*. — E, *dictam maiorem domum* (P 28) ; O, m. de Jean Rossier (P 26), *quadam via angusta sive angiportu intermedio* ; S, *stratam sive plateam publicam* ; N, *domum admodum Reverendi domini Stephani Burnier canonici Sedunensis et sacellari aulici* (P 39).

### IV

III, 147 est (522 est). R. de Conthey 10\*. — D 1626, 10 (y c. P 28) ; D 1768, 22. — Ruelle entre P 26 et P 27 : voir P 26, IV. — Etat : B (voir P 26, IV).

## P 28

### I

prob. Romard 1610-1627  
Burnier, avec P 28 1633-1701  
Fert, avec P 28 1702-1747  
Fert *superior* 1748-1797

### II

Voir ci-dessus P 27, II.

### IV

III, 146 (529). R. de Conthey 8. — Compris dans D 1626, 10 ; D 1768, 24. — L'allée d'entrée de cette maison sert aussi d'accès à l'escalier de P 39 ; les procès-verbaux des visites montrent que P 27, 28 et 39 ont eu quelque temps une histoire commune. — Etat : B (voir P 26).

## P 29

### I

Ambortt, Hugo 1610  
Hugo 1623  
Udret (Cheney, Zeney) 1640-1649  
Udret 1649-1704  
Devantery 1705-1735  
Kuntschen (Devantery) 1735-1768  
Kuntschen 1770-1782  
Theiler 1783-1797

### II

Oct. 1623 : *domus Francisci Hugo nunc est vacans*.

1648 : *Stephanus Udret, ibidem mag. Guillelmus Cheney*.

Nov. 1704 : *d. quondam patrimonialis Udret (Michael Langenberger)*. — Déc. 1705 : *d. Antonii De Vantery (Mich. Langenberger)*.

Mai 1735 : *d. Gubernatoris Kuntschen (dom. cast. De Vantery)*.

Juin 1753 : *d. Devantery nunc Kuntschen*.

Nov. 1768 : *d. De Vanthery (dom. Patrimonialis Kuntschen)*. — Janv. 1770 : *d. Kuntschen*.

Déc. 1782 : *d. Kuntschen (dom. cancellarius Theyler)*. — Déc. 1783 : *d. Theiler (dom. canc. Theiler)*.

### III

1. 12. 1609 (RD) — ABS, tir. 35/445, f. 5.

Annalia, veuve d'Etienne Ambort / Les Bourgeois de Sion. — Rente assignée sur une maison (P 29 B) *in quarto carreriae di-*

*vitum*. — E, m. de Barbilia Lergen, veuve de Maurice Furer (prob. P 30); O, m. de feu Nicolas Hugoz (P 29 A); S, *carreriam publicam tendentem ad pratum fori*.

25. 10. 1628 (V) — ATN, 15/2, f. 113 ss. Le tuteur d'Antoine Hugoz, *simplicianus* / Jean Udret. — une maison (P 29 A) in *quarto carreriae divitis*. — S, *car. publ. divitis*; O, m. des hoirs de Pierre Burnier (P 28); N, place de l'acheteur (au sud de P 37); E, m. des hoirs de Matthias Wolff, autrefois à Etienne Ambordt (P 29 B).

18. 1. 1632 (E) — ABS, tir. 242/48/3, f. 5; ABS, tir. 24/50.

1. Etienne Kalbermatter, tuteur des enfants de feu Marc Wolff / 2. Les Bourgeois. — 1. cède à 2. une maison (P 29 B) à Sion, in *quarto carreriae divitis*. — E, m. de Pierre Furrer (P 30); O, m. de Jean Udret, banneret (P 29 A); N, place dudit banneret Udret (P 37); S, *carreriam publicam*.

Autre élément de l'acte : G 28.

s. d. (janv. 1632) (V) — ABS, tir. 242/48/3, f. 7.

Les Bourgeois de Sion / Jean Udret. — Même maison, mêmes confins que dans l'acte précédent.

19. 1. 1635 — ABS, tir. 2/92, f. 1.

Les Bourgeois de Sion, en paiement de droits rièr la paroisse de Nendaz, à eux vendus par Jean Udret, s'engagent à racheter une rente perpétuelle en faveur de la confrérie du Saint-Esprit *super domo praefati domini bandereti Johannis Udreti venditoris, sita in civitate Sedunensi in quarto carreriae divitum a praefatis M. D. C. S. coempta* (prob. P 29 A et B).

26. 3. 1692 (V) — ATN, 24/4, f. 30.

Pierre-Emmanuel Udret / Arnold Udret, agissant pour sa femme Marie-Catherine In Albon. — sa part de maison (P 29 A et B), *quam a latere paterno hereditavit*, sise à Sion, *carreriae divitum*. — E, m. des hoirs de feu Jacques Charlet (P 30); S, *carreriam publicam tendentem versus portam Contegii*; O, m. de Jean Burnier le vieux (P 28); N, m. du consul Pierre Udret (P 37).

#### IV

III, 144 (530). R. de Conthey 6. — D 1626, 11 et 12; D 1768, 25. — La maison actuelle occupe l'emplacement de deux maisons anciennes : celle des Hugoz à

l'ouest (P 29 A) et celle des Ambortt à l'est (P 29 B). — Etat : B (voir P 26). La façade du XIX<sup>e</sup> siècle possède un balcon aux armes Theiler (*Annuaire* 6, p. 23).

#### P 30

##### I

prob. Marquis, Fürssina 1610  
Füstlin, Fracheboz 1623-1628  
Furer 1632-1644  
Perey 1649-1666  
Charlet, Zarlet 1666-1722  
Rey 1722-1797

##### II

Mai 1621 : in *domo Mauriti* Furer (*meister Anthoni Fratzibo*).

Juin 1666 : *Relicta Anthonii Perey* (*ibidem magister Charlet*).

Janv. 1722 : d. Zarlet (*Joannes Rey*). — Mai 1722 : *Im haus Jean Rey* (*Herr Jean Rey*).

Mai 1761 : d. Rey (*Salterus Rey, ibidem reverendus dom. Sebastianus Rey*). — Nov. 1761 : d. Rey *superiori* (*salterus Rey*); d. Rey *inferiori* (*rev. dom. Seb. Rey*) (étages).

##### III

16. 2. 1610 (RD) — ABS, tir. 35/445, f. 7.

Jean Volcken, au nom de Barbilia, fille de feu Pierre Lergien, veuve de Maurice Furer / Les Bourgeois de Sion. — Rente assignée sur sa maison. — E, m. d'Annalia de Bertherinis, veuve de Jean Jost, maître d'école (P 31); S, *carreriam divitum vel prati fori*; O, m. des hoirs du châtelain Etienne Am Bort (P 29 B); N, *domum Felicis Nanschen* (prob. P 36) *Barbiliae relictæ quondam castellani Johannis Delovina et Johannis Burnier* (peut-être arrière de P 34 ?).

16. 8. 1651 (A) — Tor.-de Riedm., *Coll.* I, n° 63.

Pierre Furer / Joseph Brunier. — *unam officinam cum una cella vinaria infra existente in civitate sedunensi, in carreria divitis*. — O, m. des hoirs de Jean Udret (P 29); E, m. de Joseph Jost, sautier de Sion (P 31).

1698 (RD) — ACS, *Rec.* n° 156.

Jacques Charlet / Le syndic de la ville. — rente annuelle sur sa maison. — E, m. des hoirs de Michel Pellissier *quam excambiavit cum Josepho Jost* (P 31); S, *carreriam divitum seu Prati Fori*; O, m. de la fille



d'Adrien In Albon (P 29) (voir P 29, III) ; N, m. de Nicolas Ryss (P 36), m. de Jean a Riedmatten (P 35), m. de Catherine Burnier, femme de Jean Kuntschen (P 34).

1756 (RD) — ACS, *Rec.* n° 156.

Jean Rey / Le syndic de la ville. — rente annuelle sur sa maison. — E, m. du chantre Christian-Nicolas Pellissier (P 31) ; S, *car. publ.* ; O, m. des hoirs du gouverneur Jean-Paul Kuntschen (P 29) ; N, m. de Jacques Ryss (P 36), m. de Marie-Catherine Ryss (P 35), et m. de Torrente (P 34).

#### IV

III, 143 (11616). R. de Conthey 4. — D 1626, 14 ; D 1768, 27. — Etat : B.

### P 31

#### I

Jost 1625-1656  
Pellissier 1657-1785  
Andenmatten 1788-1797

#### II

Entre 1785 et 1788 la maison n'est mentionnée que par son numéro.

Févr. 1788 : *d. novae Andenmatten, ob-serrata.*

#### III

1. 6. 1643 (V) — ATN, 15/13, f. 36.

Jacques Jost / Marie Quarteri, veuve de François Jost. — sa part de maison (1/2) à Sion, *carrerìa divitis*, en co-propriété avec Joseph Jost, son frère. — E et S, *carreriam publicam fori* ; N, m. de maître Jean-Gaspard Arnold (P 32) ; O, m. de Pierre Furer (P 30).

#### IV

III, 142 (535). R. de Conthey 2. — D 1626, 31 ; D 1768, 68 et 68 bis. — La maison Pellissier est inoccupée dès la visite de novembre 1777. Elle était debout, mais délabrée en 1780 : *On avoit parlé d'abattre la maison des Pellicier autrefois de l'évêque Jost au coin de la rue de Contay en arrivant sur le grand pont à gauche, mais elle resta délabrée comme elle étoit* (AEV, Rz 71/8, texte anonyme et non daté, rappelant les préparatifs de renouvellement de l'alliance du Valais et des cantons catholiques, le 13 novembre 1780). De 1785 à 1787 elle n'est mentionnée que par un numéro anonyme : c'est sans doute durant cette pé-

riode que la vieille maison fut démolie, et que la nouvelle fut mise en chantier. La maçonnerie fut terminée en 1786 (date donnée par les clés ornées de la tourelle). Les visiteurs mentionnent la *domus nova* en février 1788 (encore inoccupée) et en novembre de la même année (occupée par son propriétaire maître Joseph Andenmatten). — Etat : A.

### P 32

#### I

prob. Venetz 1610  
Arnold (Jost avec P 31) 1625-1656  
prob. Gallean 1659-1660  
prob. Stockalper (Strack) 1661-1663  
Darboy, *D'Arboy* 1664-1706  
Fer 1706-1731  
Contal 1731-1732  
Bucher 1733  
Contal 1734-1744  
Couvetta 1744-1764  
Contal 1765-1768  
Couvetta 1770-1797

#### II

Oct. 1623 : *in dicta domo heredum castellani Venetz moratur adhuc magister Hans-Caspar Arnold.*

ABS, tir. 60/12, 1640 : *Magister Hans Gaspard Arnold, sartor, incola sedunensis ; in alia domo dictorum Josephi et Jacobi Jost.*

1654 : *in domo ludimoderatoris Strack (Joannes Casper [Arnold]).*

Avril 1667 : *in domo Strack (relicta D'Arboy).*

Déc. 1705 : *in domo Darbois (Joannes Nicolaus Feer).* — Mai 1706 : *Joannes Nicolaus Feer.*

Mai 1743 : *d. Contal (Franciscus Contal).* — 1744 : *d. Contal nunc Couveta.*

Nov. 1764 : *d. Govetta (Joannes Govetta).* — Oct. 1765 : *d. Contal (J. Gouvetta).*

Nov. 1768 : *d. Contal (J. Couveta).* — Janv. 1770 : *d. Couveta.*

#### III

29. 11. 1697 (V) — ATN, 30, f. 5.

Joseph Brenand / *Bernardinus a Bernardinis*, marchand. — une maison avec *officina, de alto in basum, in quarto carreriae divitum.* — E, *magnam carreriam publicam tendentem a magno ponte inferius per carreriam fori* ; S et O, m. des hoirs de Michel Pellissier (P 31) ; N, m. des hoirs de feu Pancrace Mabillard, de son vivant chancelier du Chapitre (P 33).

## IV

III, 141 sud (534 sud). Grand-Pont 9\*.  
— D 1768, 67. Peu touchée par l'incendie de 1788 (Guillaume de Kalb. / Augustini), la maison est occupée en novembre 1788. — Etat : B, au-dessus du rez-de-chaussée, façade reconstruite au XIX<sup>e</sup> siècle, à la fois pour P 32 et P 33.

## P 33

## I

prob. De Prato 1610  
prob. Venetz 1623  
Udret 1625-1640  
Courten 1646-1664  
Kuntschen 1665  
Mabillard 1665-1723  
Preux 1723-1727  
Mabillard 1727-1730  
Preux 1731-1768  
Bernardin 1770-1797

## II

Nov. 1633 : *in domo domini bandereti Joannis Udrett habitat Bartholomeus Wyss, saltherus.*

Nov. 1639 : *in domo eximii domini band. Udret in foro (mag. Wolfgang Tie-trich, chyrurgus cum uxore, etc.).*

Juin 1644 : *Magister Joannes Strack, ludimoderator, ibidem librorum impressor.*

Mai 1665 : *filiae quondam Annastasiae Kuntschen, ibidem Maria Steiner.* — Déc. 1665 : *in domo Mabillard (Maria Steiner).*

Juin 1723 : *Haus Mabillard (Josephus Bernardin).* — Nov. 1723 : *Haus der Erben Herren Preux (Jos. Bernardin).*

Janv. 1727 : *d. domini Preux Sirri (Jacobus Bernardin).* — Déc. 1727 : *d. Preux vel Mabillard.*

Déc. 1730 : *d. Mabillard (Jac. Bernardin).* — Juin 1731 : *d. Preux (Jac. Bernardin).*

Nov. 1768 : *d. Preux (fratres Bernardin).* — Janv. 1770 : *d. Bernardin (fratres Bernardin).*

## IV

III, 141 nord (534 nord). Grand-Pont 9\*.  
— D 1768, 66. Peu touchée par l'incendie de 1788 (Guillaume de Kalb. / Augustini), la maison est occupée en novembre 1788. — Etat : B (voir P 32).

## P 34

## I

Burnier 1621-1647  
Michelet 1648-1650  
Burnier 1651-1659  
Kuntschen 1660-1728  
De Torrente 1728-1754  
Kuntschen 1755  
De Torrente 1755-1756  
Kuntschen 1757-1768  
De Torrente 1770-1797

## II

Juillet 1647 : *domus quondam Joannis Burnier observata ; alia contigua domuncula pariter.*

Juin 1651 : *in parva domo Aymonis Burnier (Anthonius Summermatter) ; in magna domo Burnier (Joannes Mizellet, observata).*

Mai 1728 : *im haus Kunchen (Herr Curial Philipp de Torrente).* — Déc. 1728 : *Herr Cindic Philipp de Torrente.*

Nov. 1754 : *d. de Torrente (Antonius Credaz).* — Juin 1755 : *d. Kuntschen (Antonius Credaz).*

Mai 1756 : *d. de Torrente (A. Credaz).* — Mai 1757 : *d. Kuntschen (mag. Credaz).*

Nov. 1768 : *d. Kuntschen vacat.* — Janv. 1770 : *d. De Torrente.*

## IV

III, 136 parcelle est (533). R. de l'Eglise 1. — D 1624, 37 (P 34 B) et 39 (P 34 A) ; D 1768, 64. — Certains visiteurs anciens distinguent ici deux éléments : la maison principale à l'est (P 34 A) et la maisonnette à l'ouest (P 34 B). A la porte d'entrée, grille d'imposte tardive avec armes de Torrente et millésime 1789. Peu touchée par l'incendie de 1788 (Guillaume de Kalb. / Augustini), la maison est occupée en novembre 1788. — Etat : B (façade en partie remaniée dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle).

L'hôtel de ville se trouvait ici au XVI<sup>e</sup> siècle (avant son transfert en P 9). Voir Addenda, p. 347.

## P 35

## I

De Platea 1621  
prob. De Riedmatten 1627  
De Platea 1632-1654  
De Riedmatten 1656  
Zbrun, Brun, Zerbruggen 1659-1670

De Riedmatten 1672-1714  
Kalbermatter 1715-1721  
De Riedmatten 1722  
Ryss (avec P 36 parfois) 1722-1729  
Ryss 1729-1797

## II

Mai 1621 : *d. Francisci de Platea vacat*.  
Mai 1656 : *in parva domo familiaris Riedmatten*.

Janv. 1722 : *d. Joannis de Riedmatten (domina vidua Ryss)*. — Juin 1723 : *Haus verlassne Francisci Ryss*.

Janv. 1725 : *d. Ryss (domicellae, Jacobus Ryss, salterus Ryss)*. — Mai 1725 : *d. Ryss (sorores Ryss)* (P 35) ; *d. dominorum Ryss (Jacobus Ryss, salterus Ryss)* (P 36).

Janv. 1727 : *d. Ryss (procurator Ryss, salterus Ryss, sorores)* (P 35 et 36). — Déc. 1727 : *d. Riedmatten (sorores Ryss)* (P 35). — Mai 1728 : *im haus Herr Ryss (Golt-schmit Ryss, alda Herr Weibel Ryss, alda die schwester Ryss)* (P 35 et 36). — Mai 1729 : *Sorores Ryss* (P 35).

## III

9. 1. 1773 (RD) — ABS, tir. 242/21.  
Xavier Reyss, orfèvre / Joseph Summer-matter, sacriste. — Assignée sur sa maison. — E, m. du sénateur Joseph de Torrente (P 34) ; S, m. et place de Joseph Rey (P 30) ; O, m. d'André Passy (P 36) ; N, *rotam*.

Févr. 1794 (RD) — ABS, tir. 242/34/58, n° 4097.

François-Joseph Ryss / Adrien de Torrente. — Dette assignée sur sa maison *in car-ria Ecclesiae de alto in bassum*. Les confins ne sont pas indiqués.

## IV

III, 136 parcelle ouest (532 est). R. de l'Eglise entre 1 et 7. — D 1768, 62. Peu touchée par l'incendie de 1788 (Guillaume de Kalb. / Augustini), la maison est occu-pée en novembre 1788. — Etat : D.

## P 36

### I

Nanschen 1625-1670  
Ryss 1672-1783  
Passy 1783-1797

### II

Juin 1783 : *d. Ryss superior (mercator Julliard)*. — Déc. 1783 : *d. Passy (merca-tor Julliard)*.

## III

3. 10. 1768 (RD) — ABS, tir. 242/8/2.  
Pierre Ryss / Chanoine François-Joseph Summermatter. — Dette assignée sur sa part de maison indivise avec ses frères. — E, m. de sa sœur Marguerite Ryss (P 35) ; S, m. du procureur Rey (P 30) ; O, m. de feu major Étienne Udret (P 37) ; N, *plateam*.

## IV

III, 137 (532 ouest). R. de Conthey en-tre 1 et 7. — D 1624, 33 ; D 1768, 57. — Selon le procès-verbal rédigé par Joseph-Alexis de Montheys, sénéchal et juge ordi-naire de la juridiction du château de la Majorie (Guillaume de Kalb. / Augustini), le grand incendie qui détruisit une partie de la ville le 24 mai 1788, eut son origine dans cette maison Passy. Réparé, le bâti-ment est occupé en partie en novembre 1788 et entièrement dès mai 1789. — Etat : D (démoli au XX<sup>e</sup> siècle).

## P 37

### I

Jordan 1610-1627  
Udret 1632-1797

### IV

III, 138 (531). R. de l'Eglise, 7. — D 1624, 32 ? ; D 1768, 54. — La pierre sculptée et armoriée à l'inscription IOAN-NES IORDAN EP[ISCOP]US SEDUN-N[ENSIS] P[RAE]FECT[US], avec le mil-lésime 1555 (*Annuaire* 4, n° 23), apposée au-dessus de l'entrée, n'est peut-être plus à sa place originelle. Peu touchée par l'in-cendie de 1788 (Guillaume de Kalb. / Au-gustini), la maison est occupée en novem-bre 1788. — Etat: B.

## P 38

### I

Bénéfice Saints-André et Jérôme 1632  
Bénéfice St-André 1639-1706  
Bénéfice Ste-Croix 1706-1722  
Bénéfice de l'Aurore (*Praemissarius, auro-rarius, Frühmesser*) 1722-1797

### II

ABS, tir. 60/12, 1640 : *Domus Aurorae*.  
Entre 1640 et 1660 la maison n'apparaît que sous le nom du titulaire du bénéfice, le chanoine Molitor.

Déc. 1706 : *d. Sancti Andreae* (Rev. dom. Duex). — Mai 1707 : *d. Beneficii Aurorarii* (Rev. Duex). — Janv. 1708 : *d. Sanctae Crucis* (Rev. dom. Joannes Duex, aurorarius).

Janv. 1722 : *d. Beneficii Sanctissimae Crucis* (Rev. dom. Inderbinen). — Mai 1722 : *im Prebenthaus des heiligen Creutz oder Frühmesser* (Herr Inderbinen).

#### IV

III, 139 (525). R. de l'Eglise 9. — *D* 1768, 52. Peu touchée par l'incendie de 1788 (Guillaume de Kalb. / Augustini), la maison est occupée en novembre 1788. — Etat : B. La maison, occupée jusqu'en avril 1797, mais fermée en décembre de la même année, a été reconstruite à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ou au début du XIX<sup>e</sup>.

#### P 39

##### I

Burnier, avec P 27 1610-1627  
Burnier 1632-1768  
Kuntschen 1770-1791  
Burnier, Brunnier 1791-1792  
De Riedmatten 1793-1797

##### II

Nov. 1768 : *d. Brunner* (dom. senator Josephus Kuntschen). — Janv. 1770 : *d. Kuntschen* (dom. castellanus Jos. Alex. Kuntschen).

Janv. 1791 : *d. Kuntschen* (canonicus Zur Kirchen). — Juin 1791 : *d. Brunnier nunc Kuntschen* (can. Zur Kirchen).

Janv. 1792 : *d. Burnier* (can. Zur Kirchen). — Mai 1793 : *Dom. Senator Petrus De Riedmatten*.

##### III

1. 9. 1800 (V) — ABS, tir. 242/35/8. Pierre-Adrien de Riedmatten, patrimonial / Frédéric Berthod. — une maison au quartier de Pratifori, de alto in bassum. — E, m. des demoiselles Udret (P 37) et en partie cour et maison d'Antoine Theyler, président de la Municipalité (P 29) ; S, m. des hoirs Fer (P 27) ; O, m. du Décanat (P 41) et en partie m. du bénéfice Sainte-Barbe (P 40), platea intermedia ; N, domum beneficii Praemissarii (P 38).

##### IV

III, 140 et 140" (526). R. de l'Eglise 11 (dans l'impasse). — *D* 1768, 51. — La maison, qui a durant quelque temps une his-

toire commune avec P 27, est qualifiée de *domus nova* en 1623 (voir P 27, II). La beauté des galeries à arcades, devant la façade est, témoigne de l'aisance des Burnier dont la richesse nous est par ailleurs connue (BAUD, « Relations », p. 392). Peu touchée par l'incendie de 1788 (Guillaume de Kalb. / Augustini), la maison est occupée en novembre 1788. — Etat : A.

#### P 40

##### I

prob. sous le nom de Supersaxo, 1610  
Rectorat de Sainte-Barbe 1625-1797

##### IV

III, 148 et 148' (516). R. de l'Eglise 15 (dans l'impasse). — *D* 1768, 50. — La maison est encore signalée comme propriété du bénéfice de Sainte-Barbe par le cadastre de 1872-1876 (Plan, fol. 183, n° 63). — Etat : A.

#### P 41

##### I

Bénéfice de la Conception de la Vierge Marie, ou de la Purification, ou encore de l'Assomption (Ryss) 1610-1657  
Maison du Chantre 1673-1695  
Cantoria 1696-1797

##### II

1610 : *Faber aurarius apud cemisterium*.

Mai 1627 : *in alia domo precedenti* [maison de Ste-Madeleine] *contigua* (mag. Nicolaus Reis, aurifaber...).

Sept. 1632 : *in domo Beneficii Beatae Mariae Conceptionis habitat magister Nicolaus Ryss, aurifaber...*

1648 : *domus Assumptionis Beatae Mariae Virginis* (mag. Nicolaus Ryss).

Juin 1650 : *domus Purificationis Beatae Mariae Virginis* (Nicolaus Ryss).

Avril 1657 : *Nicolaus Rys in domo Assumptionis Beatae Mariae Virginis*.

Mai 1695 : *Reverendus Cantor Barberin*. — Juin 1696 : *d. Cantoriae* (Rev. Cantor Supersaxo).

##### IV

III, 150 (12268). R. de l'Eglise 17. — *D* 1768, 48 en partie et 49. — La maison de l'Assomption est encore mentionnée lors de la visite d'avril 1657, avec son occupant, l'orfèvre Ryss. Voisine orientale de la maison de Sainte-Madeleine (voir P 42, III) et touchant donc comme elle la rue au sud

du cimetière, elle a dû être démolie dans le courant de 1657 déjà. La nouvelle construction en effet arrive à la pose du linteau de la porte d'entrée en 1659 (*Annuaire* 4, n° 66, linteau avec initiales V[ENERABILE] C[APITULUM] S[EDUNENSE] et le millésime 1659). Elle est expressément mentionnée avec l'orfèvre Ryss par les visiteurs de décembre 1665 dans le cadre d'une maison du Chapitre comprenant aussi P 42. — Etat : A.

## P 42

### I

Bénéfice de Ste-Madeleine, Bénéfice du Petit St-Théodule 1625-1633  
Maison du Chapitre 1663-1797

### II

Mai 1580 : *in domo divi Johannis quam tenet Anthonius Fregant nomine sui filii... ; in domo divae Magdalenae.*

Mai 1625 : *in domo Beneficii Beatae Mariae Magdalenae (Dom. Franciscus Bos-sutus, presbyter) ; in domo parvi Sancti Theoduli (Paulus Stryt cum uxore).*

Mai 1632 : *in domo Beneficii divi Eusebii moratur Georgius Kalbermatter.* — Nov. 1633 : *in domo Beneficii divae Mariae Magdalenae degit Georgius Kalbermatter.*

1648 : *domus Sancti Theoduli destructa, aliae 2 domunculae presbiterorum.*

Juin 1649 : *domus Sancti Theoduli, domus Sancti Sebastiani, destructae.*

Oct. 1649 : *domunculae Magdalenae et Sancti Laurentii ante paucos annos per Venerabile Capitulum destructae.*

Mai 1663 : *in domo nova Venerabilis Capituli (Rev. Dom. Ritteler).*

Mai 1695 : *Reverendus canonicus Petrus Görgien.* — Juin 1696 : *d. Venerabilis Capituli Sedunensis (Rev. Petrus Jergen).*

Entre 1663 et 1695 la maison n'apparaît dans les visites que sous le nom des dignitaires du Chapitre qui l'occupent.

### III

s. d. (vers la fin du XVI<sup>e</sup> s.). — ACS, Chap. Ste-Madeleine, T 291.

Fragment de reconnaissance en faveur du recteur de Sainte-Marie-Madeleine. *Possessiones dicti rectoris sunt hae : Primo, domus iuxta coemiterium ecclesiae sedunensis, via publica intermedia, a septentrione, iuxta domum Conceptionis Beatae Mariae Virginis (P 41) ab oriente, et iuxta domum rectoris Sancti Johannis Evangelistae Seduni fundati ab occidente...* (il s'agit de P 42 A).

### IV

III, 151 (515). R. de l'Eglise 19. — D 1768, 48. — Faute d'une étude suffisamment complète des autels et chapelles de Sion et de leur statut économique, il est impossible de regrouper avec certitude les bénéfices mentionnés ci-dessus (II et III). Nous ne savons pas, en effet, quels changements d'affectation ont pu avoir lieu, ni quels revenus divers pouvaient être tirés d'une seule maison. Il n'en est pas moins certain que toutes ces maisons ecclésiastiques étaient situées entre P 41 à l'est et P 43 à l'ouest ; aucune d'entre elles n'est visitée après novembre 1633. Bien que leur destruction par le Chapitre soit l'objet de rappels assez tardifs (1648, 1649), il est évident que ces bâtiments ont disparu avant 1640. Le dessin de Hans Ludolff, publié par Mérian en 1642, fait voir entre P 41 et P 43 un terrain inoccupé, séparé de la rue par un mur. On ignore quand le chantier de construction de la nouvelle maison a été ouvert. Les travaux atteignirent le haut du rez-de-chaussée en 1657 : le somptueux encadrement de l'entrée porte ce millésime précédé de l'inscription NON DOMINI DOMUS SED DOMINO DOMUS STRUCTA PER VENERABILE CAPITULUM SEDUNEN[SE] (avec armes du Chapitre : *Annuaire* 4, n° 72). La *domus nova* du Chapitre, visitée pour la première fois en mai 1663, est occupée alors par le chanoine Ritteler. — Etat : A.

## P 43

### I

Kalbermatter 1621-1627  
Roten (*superior*) 1632-1783  
Chapitre 1784-1797

### II

Mai 1695 : *domus superior bandereti Roten.*

1699 : *in domo veteri bandereti Rhoten.*

Mai 1710 : *domi angulari retro sanctum Theodulum domini Roten.*

Juin 1724 : *domi viceballivi Rhoten penes cemiterium.*

Mai 1730 : *domi angulari Rhoten.*

Juin 1783 : *d. Rothen superiori (relicta Camerarii Berthod).* — Juin 1784 : *d. Venerabilis Capituli neo empti (relicta Camerarii Berthod).*

### III

20. 8. 1781 (V) — ACS, Th. 58/64.  
Antoine Rothen / Le Chapitre. — une mai-

son à Sion, *Pratiforni*. — E, m. du Chapitre (P 42) ; S, m. d'Alexis Bernardin (P 44) ; O, *ecclesiam Sancti Theoduli, carreria intermedia* ; N, *coemiterium et carreriam intermediam*.

25. 10. 1781 — ACS, Th. 63/194 ; 16. 5.

1782 — ACS, Th. 63/194 ter.

Quittances des frères Antoine et Nicolas Rothen en faveur du Chapitre en raison de l'achat de la maison près du cimetière.

Janv. 1790 — ACS, Kal. n° 30, p. 407.

*Secundo. Relatio facta quod civitas petat ut manuperia solvantur pro domo angulari.*

#### IV

III, 152 (12267). R. St-Théodule 14. — D 1624, 31 ; D 1768, 46. — Comme la partie méridionale de P 23/47, cette maison est parfois qualifiée d'« ancienne » (par opposition à la *domus nova* de P 23/47 nord). — Etat : C (reconstruction de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle).

### P 44

#### I

Kuonen 1621-1627

Kreüter, *Kritter* 1632-1640

De Riedmatten 1643-1709

Berthod 1710-1712

Fromentin 1713-1797

#### II

Nov. 1709 : *d. Nobilis Petermandi de Riedmatten (Joannes Schörtig)*. — Mai 1710 : *d. Joannis Berthod (Joannes Schörtig)*.

#### III

16. 2. 1713 (V) — AV, 3/252.

Jean, fils de Germain Berthod, au nom de sa femme Marie de Chantoney / Georges Fromentin. — une maison *de alto in bassum cum una plateola sive agello retro dictam domum sito, ... in quarto Carreriae Divitum*. — E, *agellum sive aedificia Venerabilis Capituli Sedunensis* (P 42) ; S, m. d'Anne-Christine Wolff, femme de Pierre-Paul Nanschen (P 45) ; O, *car. publ.* ; N, m. de Christian Rhoten (P 43).

23. 12. 1800 (V) — ABS, tir. 242/8/39.

Jacques Bernardin / Marie Cassignol, sa belle-sœur. — une moitié de la maison indivise avec les enfants Bernardin. — E, m. de Jean-Baptiste Devanthery, au nom de sa

femme Barbe de Montheys (P 44 p. est) ; S, m. de la susdite Barbe de Montheys (P 45) ; O, la rue publique ; N, m. du Chapitre (P 43).

#### IV

III, 153 (514). R. St-Théodule 12. — D 1624, 27 ; D 1768, 45. — Etat : B.

### P 45

#### I

Nanschen, y c. P 46 1625-1725

Franc, y c. P 46 1725-1729

Torrente alias Nanschen 1730-1732

Franc, y c. P 46 1733-1743

Dufour, y c. P 46 1743-1753

Dufour 1754-1784

De Montheys 1785-1796

Devantery 1796-1797

#### II

1610 : *C. Anthonius Nanschen, 2 domos habet...* (P 45 et P 46).

Nov. 1634 : *Petrus Nanschen, ..., domus eiusdem nova vacat* (P 45 et 46).

Juin 1643 : *Petrus Nanschen..., in alia domo eiusdem nullus moratur*.

Mai 1663 : *Joannes Nanschen junior* (P 45) ; *parva domus obseratur* (P 46).

Mai 1725 : *d. Nanchen (dom. medicus Franc)*. — Déc. 1725 : *d. domini Franc*.

Déc. 1743 : *d. Margaretae Franc, uxoris Josephi Michaelis Du Four (Mauritius Blanc)*. — 1744 : *d. Du Four (Mauritius Blanc)*.

Nov. 1753 : *d. Dufour (Josephus Dufour, Christianus Wargotsch)* (P 45 et 46). — Mai 1754 : *d. Dufour (Jos. Dufour)* (P 45) ; *d. [Dufour] inferiori (Chr. Wargotsch)*.

Mai 1796 : *d. de Montheys (Dom. Devantery)*. — Nov. 1796 ; *d. Devantery (Dom. Devantery)*.

#### IV

III, 154 (513). R. St-Théodule 10. — D 1624, 26 ; D 1768, 43 (en partie, *domus superior*). — Etat : B.

### P 46

#### I

Nanschen (avec P 45) 1625-1725

Franc (avec P 45) 1725-1729

Torrente alias Nanschen (avec P 45) 1730-1732

Franç (avec P 45) 1733-1743  
Dufour (avec P 45) 1743-1753  
Dufour (*inferior*) 1754-1797

## II

Voir ci-dessus P 45, II.

## III

19. 3. 1780 (V) — ABS, tir. 242/34/32, n° 2203.

Gaspard-Adrien Fregand / Joseph-Emmanuel Barberin, agissant au nom de Joseph de Quartéry. — une maison à Sion, *Pratiforni*. — E, *domum Cantoriae V. C. S.* (arrière de P 41) ; S, m. d'Antoine Richenbach (P 46 p. sud) ; O, *car. publ.* ; N, m. d'Alexis De Monthey (P 45).

19. 3. 1780 (RD) — ACS, th. 69 / n° 223. Joseph Quartéry reconnaît devoir à Joseph Dufour la somme de 490 écus *en relevation et décharge d'une pareille somme cy-devant* [duc] *par le sus dit vendeur Mr. le Procureur Fregand au sus dit Joseph Dufour* ; Quartéry assigne en hypothèque la maison achetée de M. le procureur Fregand, à Sion, *Pratiforni*. — E, *bâtiments de la Croix Blanche, une cour entre deux* (P 25) ; S, m. d'Antoine Richenbach, *maître serrurier* (P 46 p. sud) ; O, *rue publique* ; N, m. de Mr. de Monthey ancien *sindic de la ville de Sion* (P 45).

*Ibidem infra* : 26. 5. 1787.

L'abbé de Chagnon, par procuration de Joseph Quartéry, déclare avoir vendu la maison ci-dessus à M. Volf, procureur général du Chapitre, *dont les confins sont les mêmes que ceux spécifiés cy-dessus sauf la maison de Richenbach qui appartient à présent à Mr. Devantéry, officier.*

3. 12. 1801 (V) — ABS, tir. 242/8/39.

Anne-Catherine Meyer, veuve de Joseph Schönbechler, de son vivant forgeron / Maître Joseph Cronig. — *domum suam sitam Seduni in quarterio Pratiforni, provenientem a quondam suo sororio Emmanuele Dufour*. — E, *hospitium Albae Crucis* (P 25) ; N, *domum filiarum Jacobi Heymon tympanistae Seduni* (P 45) ; S, *domum Dominorum Rothen* (P 47/23) ; O, *carreriam publicam*.

## IV

III, 155 (512). R. St-Théodule 8. — D 1624, 25 ; compris dans D 1768, 43 (*domus inferior*). — État : B (avec quelques restes importants de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle).

## P 47

Voir ci-dessus P 23.

## P 48

Voir ci-dessus P 22.

## P 49

### I

Maison du Saint-Bernard 1610-1797

### II

ABS, tir. 83/16 (s. d. vers 1599) : *Domus Montis Jovis*.

### IV

III, 160 ouest (503 ouest). R. St-Théodule 15. — Seule la grange du St-Bernard apparaît en D 1624, 29 et en D 1768, 42 ; la maison est à l'écart de la rue. — Les chanoines du Grand St-Bernard possédaient une maison au sud de l'église St-Théodule en 1229 déjà (GREMAUD, *Documents*, t. 1, n° 360 et t. 4, n° 1696). Au XVIII<sup>e</sup> siècle, voir Plan vis. B, au n° 19 : *Haus und Stift St. Bernhard*. — État : B. La maison primitive a été remaniée et probablement agrandie vers l'est, sur l'emplacement de l'ancienne grange.

## P 50

### I

prob. La Riccarda 1610  
Borcardet, Kalbermatter 1623  
Boccardet, Nicolaz 1632-1639  
Barberin, avec P 20 1648-1659  
Sterren (Ritteler) 1674  
Hoirs de l'évêque (Ritteler) 1673-1688  
Violan, Andermatt 1688-1699  
Hoirs de l'évêque 1690-1695  
Jergen 1695-1738  
Jergen, Chaulet ou Jergen, Roht, Chastoney 1739-1744  
Chaulet, Roth, Chastoney 1744-1768  
Chaulet 1770-1782  
Zufferey 1785-1797

### II

1654 : *in domo posteriori domini Patrimonialis Barbellini prope domum Sancti Bernardi...*

Mai 1695 : *d. heredum Illustrissimi nunc Decani Seduni Jergen*.



Janv. 1738 : *d. Jergen (Chalet, Duc, Garin)*. — Juin 1738 : *d. [biffé : Jergen] de Chantoney (Chalet)*; *d. relictæ Josephi Roth (Weber, Wiget)*.

1744 : *d. Gubernatoris de Chastoney (Christianus Chalet)*; *d. Roht (Weber)*. — Déc. 1744 : *d. Gub. de Chastoney (Weber)*; *d. Chalet (Chalet, Garin)*; *d. Roht (Weber)*.

Nov. 1768 : *d. Chalet*; *d. Roth (Zufferey)*; *d. de Chastoney (P. Betrison)*. — Janv. 1770 : *d. Chalet (Chr. Chalet, G. Zufferey, P. Betrison)*.

Mai 1785 : *d. Zufferey (Zufferey, Betrison, Borra)*.

### III

6. 11. 1653 (V) — AT, Pg 721.

Jean Columbinus / Petermand Barbellin. — la moitié d'une maison, à Sion, *carrerìa di-vitis*. — E, *rudera grangiae modestae Luciae Udret uxoris egregii Francisci Kalbermatter* (derrière P 21); S, *domos prefati egregii emptoris* (P 20) *et magistri Joannis Portugal fabri ferrarii* (P 19), *necnon grangiam aut rudera M. D. C. S. (P 114)*; N, *domum et plateam rectoriae Sancti Bernardi* (P 49), *transitu seu parva carreria intermedia*.

29. 5. 1759 (V) — ABS, tir. 242/40.

Jean-Claude Brelaz, marchand / Pierre Me-tre, fils de Théodule, d'Evolène. — une part de maison à Sion, *Pratifori, retro ecclesiam Sancti Theoduli*. — Les confins ne sont pas indiqués.

3. 11. 1771 (RD) — ABS, tir. 242/8/5.

Pierre Beitrison / Anne-Marie Pere. — Assignée sur sa maison achetée de feu Anne-Christine Zaulet. — S, m. de maître Joseph Stultz (P 19); N, m. du St-Bernard (P 49).

### IV

III, 163, 164 et 165 (au nord et au nord-ouest de 507). R. St-Théodule, entre 13 et 15. — La maison est à l'écart de la rue et n'apparaît dans aucune mensuration. — Les caves de cette maison existent encore sous la rue, accessibles à partir des caves de P 20. — Etat : D.

## P 101

### I

Hugo, Franck, Richard 1610  
Wolff, Ballifard, Richard 1623-1639

Joris (Richard) 1639-1668

Muttier 1669-1711

Joris 1712-1723

Muttier 1723-1727

Krug (Torrente, Muttier) 1728-1738

Loyoz 1738-1741

### II

Mai 1625 (avec Sitta) : *Marcus Wolff, Joannes Ballifard, Nicolaus Richardi*.

Juin 1668 : *d. Joris (Maria Ballifard)*. — Oct. 1669 : *Anthוניus Mottier (ibidem Maria Ballifard)*.

Déc. 1711 : *d. Muttier (Joris, Mottier, Loncoup)*. — Juil. 1712 : *d. Joris (les mêmes)*.

Juin 1723 : *Haus Jorys (Loyaux, Loncoup, Muttier)*. — Nov. 1723 : *Haus verlassne Mouttier (Loyaux, Loncoup)*.

Déc. 1727 : *d. Muttier (Martinus Krug, Antonius Loncoup, ibidem Petrus Loyaux, ibidem Joannes Devaux)*. — Mai 1728 : *im haus Muttier als Martini Krug (Meister M. Krug)*; *im haus Heer de Torrente alda (A. Loncoup)*; *im haus Joris aldo (P. Loyaux)*.

Janv. 1738 : *d. Krug (Petrus Loyoz)*. — Juin 1738 : *d. Loyoz*.

Juin 1741 : *in hoc quarto Pratifori hoc anno propter extagnationem Sedunae fuere dirutae domus sequentes, nempe domus Petri Loyaux, domus domini Frere, domus Petri Gyrard (P 101 - P 103)*.

### III

3. 2. 1662 (V) — AT, 770.

Annalia, veuve de Marc Wolff, fille de feu Pierre Franc / Hildebrand Gunther, agissant pour sa fille Barbillia, femme de Gabriel Torneri. — *unam officinam sitam in civitate sedunensi in quarto Sittae, supra Sedunam, subtus aedificia dicti Petri Franc, filii quondam Stephani Franc alias Carmen-tran*. — E, *gradus et salvo honore latrinas dicti Petri Franc et aliorum dictae domus consortium* (P 101); S, *pontem sive carreriam fromagii*; O, *carreriam publicam tendentem a porta Rhodani ad portam Leu-censem*; N, *officinam Georgii De Prato* (prob. partie de P 101).

2. 11. 1738 (V) — ATN, 32/10, f. 30.

Hyacinthe Moren de Bagnes, agissant pour les enfants de feu Romain Moren / Les Bourgeois de Sion. — *officinam in domo caduca nuncupata Motier existentem*. — N, *officinam Magnificorum* (prob. partie de P 101); E, *aliam [officinam] eorumdem Dominorum*; O, *plateam publicam*.

#### IV

A l'ouest de II, 87 (à l'ouest de 46). Grand-Pont, devant le 2. — Etat : D.

N. B. Les bâtiments P 101 à P 112 ayant tous été détruits avant le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, on n'en trouve plus la mention ni sur le plan du Grand-Pont publié par M. DONNET, « Fontaine », fig. 1, ni dans les listes de D 1768. Leur situation sur le terrain peut être déterminée, non sans quelque approximation, de la manière suivante. La rangée, bien visible sur le plan vis. M, commençait au sud par P 101, construite en partie sur le cours de la Sionne et en partie à l'ouest de celui-ci. La maison touchait au sud la rue et le pont du Fromage, situés au débouché de l'actuelle rue de la Lombardie, et à l'ouest la rue conduisant de la porte du Rhône à celle de Loèche (voir ci-dessus III). La rangée se terminait au nord par P 112, limitée à l'est par S 102 A, au nord par le grand pont (au débouché de la rue des Châteaux), et à l'ouest par le cours de la Sionne (voir P 112, III). Vers le milieu de la rangée s'élevait la Halle (P 104) et au nord de celle-ci la maison P 106 (au bord de la rue à l'ouest) et la maisonnette P 105 (à l'est, probablement sur la Sionne, voir ci-dessus P 106, III). La situation de ces bâtiments est déterminée ainsi : en 1664, P 106 a pour voisin partiel au nord l'actuel hôtel de ville (S 102, voir P 106, III) ; d'autre part, en 1679, les bâtiments P 104 et P 105 sont démolis par la ville pour créer la place sur la marge est de laquelle on va bâtir le Lion d'Or (S 48 ; voir Conseil, 14 août et 16 octobre 1679). Entre P 101 et P 104 se succèdent, suivant l'ordre des visites, les maisons P 102 et P 103. Au nord de P 106, et séparée d'elle par une ruelle ou passage (*ambulacrum*), s'élevait la maison P 107, en face de P 31 (voir P 107, III). La rangée se continuait vers le nord, selon l'ordre des visites et d'après les confins indiqués par les notaires, par les maisons P 108 à P 111. Le bâtiment P 110 devait se trouver à l'angle formé par la rangée à l'ancienne entrée de la rue des Châteaux.

Les bâtiments P 101 à P 112 figurent sur les Pl. VI, XV et XVI.

#### P 102

##### I

Liviodi 1610-1700  
Bremen, *Brenan* 1702-1708  
Charvet 1709-1737  
Bonvin 1738-1740

#### II

1700 : *d. Stephani Liviodi (Josephus Bernand)*. — Mai 1702 : *Josephus Breman*.

Janv. 1708 : *d. Bremaen (Paulus Krehan)*. — Janv. 1709 : *dom. Salterus Charvet (ibidem Paulus Kerhan)*.

Janv. 1738 : *d. Italarum (Petrus Bonvin)*. — Juin 1738 : *d. Bonvin (P. Bonvin)*.

#### III

20. 4. 1741 (V) — ATN, 32/10, f. 55 ss.  
Jean-Pierre Bonvin junior, Carlo-Antonio Bonvino et Louis Vautey / Les Bourgeois de Sion. — tous leurs droits sur la maison *de Mr. Charvet*. — Les confins ne sont pas mentionnés.

Autres éléments de l'acte : M 101, M 103 et S 105.

#### IV

A l'ouest de II, 102 (à l'ouest de 38 partie sud). Grand-Pont, devant la partie sud du Casino. — Voir P 101, IV. — Etat : D.

#### P 103

##### I

Fregand, Comand (Lattion, Bilgischer) 1625-1634

Niclas 1639-1649

Vincent 1667

Grosset 1668-1670

Feer, *Fert* 1672-1676

Niclas 1677-1721

Du Treve, *Dutreuve* 1722-1738

Frere 1741

##### II

Oct. 1632 : *in domo Eymonis Fregan habitat magister Stephanus Lattion...*, (même visite, avec Sitta :) *in domo heredum quondam Joannis Comand habitat Christianus Bilgerscher...*

Oct. 1676 : *Nicolaus Feer*. — Mai 1677 : *In domo Petri Niclas (Nicolaus Fert)*.

Juin 1738 : *d. Dutreve destructa (Claudius Frere, Carolus Antonius Bonvin)*. — Nov. 1738 : *d. Dutreve* (les mêmes).

Juin 1741 : voir ci-dessus P 101, II.

##### III

29. 8. 1632 (A) — ATN, 15/5, f. 57.  
*Locatio domus* : Mermet Command, tuteur de Marie, fille de feu Jean Command loue à / Christian Bilgischer, pour quatre ans. — la maison de sa pupille (P 103) sise *iuxta carreriam publicam fori Seduni et alam*

M. D. C. S. (P 104). — Les autres confins ne sont pas indiqués.

6. 4. 1702 (RD) — ATN, 16/3, f. 26.  
Ursula, fille de feu Pierre Niclas / Charles-Antoine Bonvin. — Dette assignée sur une maison à Sion, Sitta (sic). — S, m. de Joseph Birnand (?); N, *domum mercatoris Joannis Stoltz* (S 105); O, *carreriam publicam*; E, *aliam parvam carreriam*.

#### IV

A l'ouest de II, 101 (à l'ouest de 38 partie nord). Grand-Pont, devant la partie nord du Casino. — Voir ci-dessus P 101; voir aussi S 105. — Etat : D.

### P 104

*Macella* (Abattoirs, boucheries) jusque vers 1604

*Ala Magnificorum* (Halle, marché couvert) jusqu'en 1679.

N'apparaît pas dans les visites.

#### III

20. 2. 1604 (V) — ABS, tir. 230/11, p. 11.

Antoine et Nicolas de Torrente / Les Bourgeois de Sion. — *duo antiqua macella sita in civitate sedunensi supra Sedunam in quarto carreriae divitis*. — E, *cuvam et domum heredum quondam Marci de Vinea* (S 48 B); O, *carreriam publicam*; S, *macellum egregii viri Simonis Veneti* (P 104 A); N, *antiquum macellum prefatorum Dominorum Civium* (P 104 C).

29. 4. 1605 (V) — ABS, tir. 230/11, p. 25.

Simon Venetz / Les Bourgeois de Sion. — *plateam ac fundum duorum antiquorum macellorum sitorum in quarto carreriae divitis seu Pratifori*. — E, *carreriam de la Cuvaz et domum heredum quondam Marci de Vinea* (S 48 B); O, *carreriam publicam fori*; S, *domum heredum quondam Joannis Fregant, lanii, civis sed.* (P 103); N, *plateam seu antiqua macella per Dominos Cives nuperim empta ab egregiis viris Anthonio et Nicolao Torrente* (P 104 B).

#### IV

A l'ouest de I, 88 sud (à l'ouest de 35 sud). Grand-Pont, devant le 6, partie sud. — Voir ci-dessus P 101. — Les anciens *macella* paraissent avoir été achetés par la ville pour y installer la Halle. — Etat : D.

### P 105

#### I

Peut-être Velet 1625-1626  
Combet (Nanschen) 1632-1647  
Fer 1649-1651  
Fer (Combet, Chappel) 1651-1667  
Mabillard (Mertz) 1668  
Wualliard 1672  
Chappell 1674-1679

#### II

Mai 1633 : *in domo Foelicis Nanschen habitat Petrus Combet senior...*

Juillet 1647 : *in domuncula Petri Combet mercatoris prope alam M. D. C. S. degit Petrus Zermeickern.*

1648 : *domus Petri Combez destructa per Sedunam.*

Juin 1649 : *in domuncula prope alam (mag. Jean Fer sartor).*

Mai 1656 : *parva domus de Chappell vacat.*

Entre 1661 et 1674 la maison est très souvent omise, ou englobée dans P 106.

Mai 1674 : *d. Chappell (Georgius Mertz).*

Nov. 1678 : *d. Chapell obserrata.* — Mai 1679 : *domuncula Chapell destructa.*

#### IV

A l'ouest de I, 88 nord (à l'ouest de 35 nord). Grand-Pont, devant le 6, partie nord. — Cette maison, visitée parfois avec le quartier de Sitta, se trouvait dans la partie arrière de la rangée, vraisemblablement sur la Sionne. Voir ci-dessus P 101. — Etat : D.

### P 106

#### I

Venetz 1610  
prob. Duffrat 1622-1623  
Venetz 1625-1654  
Fer, Gorgiat (P 105/106) 1656-1659  
Venetz 1660-1663  
Cheney, Gorzat (P 105/106) 1663-1664  
Les Bourgeois 1665-1666  
La Mere, Mertz, Mabilliard (P 105/106) 1667-1668  
Venetz 1669-1679

#### II

Mai 1625 (avec Sitta) : *in domo heredum castellani Anthonii Venetz habitat relicta Joannis Rossier hospitis Galli cum familia.*

Nov. 1633 (avec Sitta) : *Joannes Venetus cum uxore, etc..., in posteriori parte dic-*

tae domus (ordonnance à propos d'un canal menant vers la Sionne).

1648 : *magna domus castellani Joannis Veneti pariter destructa [per Sedunam]*.

Juin 1654 : *d. cast. Veneti*.

Juin 1659 : *Joannes Fer, mercator, Andreas Gorgiat*. — Avril 1660 : *in domo Venetsch (Joannes Fer, ibidem Andreas Gorgeat)*.

1663 : *in domo Venetz (Andreas Gorgeat, ibidem Guillelmus Cheney)*.

Déc. 1666 : *in domo M. D. C. S. (Andreas Gorzat)*.

Juin 1668 : *Relicta Joannis La Mere, Georgius Mertz* (P 105/106). — Déc. 1668 : *H. Mabilliard, ibidem Georgius Mertz*. — Oct. 1669 : *in domo Veneti (relicta Joannis La Mere, ibidem mag. Georgius Mertz)* (P 105/106).

Mai 1679 : *domuncula Chappell destructa* (P 105) ; *domi Veneti etiam* (P 106).

### III

14. 1. 1664 (E) — ABS, tir. 24/72 ; ABS, tir. 242/48/8.

1. Les Bourgeois de Sion / 2. Le patrimonial, pour le fils de Jean Venetz. — 2. cède à 1. la maison Venetz sise *in quarto carreriae divitis*. — E, m. de Riedmatten (S 47), Aymon Fregant (S 47) et en partie m. de feu Jean Perren (S 47), *carreria intermedia* ; O, *carreriam publ.* ; S, *domuncula heredum Balthasari Chappel sive Petri Combet* (P 105) et *alam M. D. C. S.* (P 104) ; N, *domum novam senatoriam et platheas* (S 102).

Autre élément de l'échange : S 46.

22. 9. 1678 (E) — ABS, tir. 24/78.

1. Arnold Kalbermatter / 2. Les Bourgeois. — 1. cède à 2. : *quandam officinam subtus domum quondam domini Joannis Veneti modo dirutam spectantem ad M. D. C. S.* (P 106)...

### IV

A l'ouest de I, 88 nord (à l'ouest de 35 nord). Grand-Pont, devant le 6, partie nord. — Cette maison, visitée parfois avec le quartier de Sitta, enjambait la Sionne et s'étendait à l'ouest jusqu'à la rue, où elle touchait P 104. Voir ci-dessus P 101. — Etat : D.

### P 107

#### I

prob. Kalbermatter 1622  
Peret (Jost) 1623-1650  
Woutey, Voutier (Peret) 1650-1651

#### II

Mai 1628 : *domuncula Francisci Jost, alias habitatio Georgii Peret vacat*.

Juin 1640 : *domus Georgii Peret in foro serratur*.

#### III

22. 11. 1639 (V) — Jos. De Lav., Pg 214.  
François Jost / Anastasie, fille de feu Pierre Brantschen, notaire et maître d'école. — *domunculam sitam in civitate Sedunensi, in medio fori supra Sedunam*. — E, m. de maître Michel Pellissier, tailleur (S 102 B) ; S, m. de Jean Venetz (P 106), *ambulacro sive transitu communi intermedio* ; N, m. d'Antoine Pyatt (P 108) ; O, *magnam carreriam tendentem ad portam Rhodani, antierius*.

#### IV

A l'ouest de I, 90 sud (à l'ouest de 24 sud). Grand-Pont, devant l'hôtel de ville partie sud. — Voir ci-dessus P 101. — Etat : D.

### P 108

#### I

Charvoz 1610  
Pyat 1622-1646  
Collon, Collomb 1647-1651

#### II

Oct. 1646 : *Relicta Anthonii Pyatt cum 2bus liberis, ibidem illius frater Anthonius Collomb cum uxore*.

#### IV

A l'ouest de I, 90 centre sud (à l'ouest de 24 centre sud). Grand-Pont, devant l'hôtel de ville partie centre sud. — Voir ci-dessus P 101. — Etat : D.

### P 109

#### I

Jordan 1610  
Jost (Bertherinis) 1622-1623  
Lattion 1627-1628  
Trossard (Jordan) 1632-1640  
Fabri 1643-1651

#### II

Mai 1622 : *Relicta ludimoderatoris Joannis Jost cum familia*.

Mai 1623 : *Relicta ludimagistri Johannis Jost, cum Johanne Jost suo filio*.

Oct. 1623 : *Annalia De Bertherinis mater Reverendissimi cum Johanne Jost, filio suo...*

### III

29. 3. 1620 (V) — ATN, 14, f. 15.  
Jean Jordan, notaire / François Gröly. — *unam officinam sitam subtus domum habitationis eiusdem venditoris... in quarto carreriae divitis, super foro.* — E, *cursum aquae Sedunae*; O, *carreriam publicam sive forum*; S, *domum Anthonii Pyat* (P 108) *quam habet ex hereditate quondam Anthonii Charvoz*; N, *porticum sive introitum domus dicti venditoris quam tenet per usufructum a quondam Annalia de Bertherinis, sua quondam uxore* (P 109 partie nord).

7. 8. 1640 (V) — ATN, 15/11, f. 62.  
Pierre, fils de Martin Trossard / François Jost (frère de l'évêque Hildebrand). — *une maison de alto in bassum... apud et prope forum in parte supra cursum aquae Sedunae.* — E, *aedificia prudentis Nicolai de Torrente* (S 102 A) *et Michaelis Pellissier* (S 102 B); O, *carreriam publicam fori Sedunensis*; N, m. de Marguerite, veuve de feu Jean de Triono et précédemment de Jean Jordan, oncle du vendeur (P 110); S, m. d'Antoine Piat (P 108).

### IV

A l'ouest de I, 90 centre nord (à l'ouest de 24 centre nord). Grand-Pont, devant l'hôtel de ville partie centre nord. — Voir ci-dessus P 101. — Etat : D.

## P 110

### I

Jordan (De la Pierre, *Lapideus*) 1623-1628  
Triono (Massard) 1632-1641  
Joris 1643-1651

### IV

A l'ouest de I, 90 nord (à l'ouest de 24 nord). Grand-Pont, devant l'hôtel de ville partie nord. — Voir ci-dessus P 101. — Etat : D.

## P 111

### I

prob. Kaiserysen 1623  
Platea-Wyss (Bruze) 1632-1639  
Platea-Wyss (Geller) 1640  
Platea-Wyss (Chabboz) 1641-1651

### II

Oct. 1632 : *in domuncula eiusdem [Michael Wyss] supra pontem habitat Barbillia, relicta Christiani Steiner.*

Mai 1641 : *in domuncula liberorum prefati Michaelis Wyss sive nobilis Catherinae de Platea eius quondam uxoris habitat magister Nicolaus Chabboz, sartor, cum uxore et infante.*

### IV

A l'ouest de I, 90 nord (à l'ouest de 24 nord). Grand-Pont, devant l'hôtel de ville partie nord. — Cette maison se trouvait à l'est de P 110 et à l'ouest de P 112. — Voir ci-dessus P 101. — Etat : D.

## P 112

### I

Zmutt 1610-1632  
Rindfleisch 1640-1651

### II

Oct. 1632 : *in domuncula quae fuit alias Thomae Zmutt moram trahunt magister Adamus Rindfleisch, cum uxore, 2bus liberis ac Anthonio, satore arborum.*

### III

21. 1. 1652 (E) — ABS, tir. 242/48/4, f. 5.

1. Adam Rindfleisch / 2. Les Bourgeois. — 1. cède à 2. : *unam domum fere totam ever-sam per inundationem Sedunae ante quinque hebdomadas circiter, sitam in civitate Sedunensi, iuxta magnum pontem in quarto carreriae divitis.* — E, *domum sive turrin antiquam per M. D. C. S. a predictis tutoribus heredum quondam secretarii Nicolai de Torrente emptam* (S 102 A); O, *cursum Sedunae sive quasdam domos per istum diluvium emersas, dictum cursum intermedium* (sic); N, *predictum magnum pontem.*

### IV

I, 90 nord (24 nord). Grand-Pont 12\*. — Voir ci-dessus P 101. — Etat : Démoli pour faire place à l'hôtel de ville actuel.

## P 113

La Souste de la rue de Conthey.

N'apparaît pas dans les visites, sauf entre novembre 1788 et janvier 1792. Elle sert pendant cette période de refuge provisoire à une famille victime de l'incendie de

mai 1788 (maître Paul Auderer, habitant de M 57, avant le feu).

Nov. 1788 : *in der Susten* (Paulus Auderer, *faber lignarius*).

#### IV

III, 169 centre et ouest, *Arsenal* (506 sud, centre). R. de Conthey, en face de 19. — *D* 1768, 4. — La situation de la souste peut être déterminée grâce aux plans et devis établis pour la transformation de ce bâtiment : devis du 4 février 1828, du 23 février, du 18 mars, du 18 juillet et du 13 novembre 1833 (ABS, tir. 24/113-115), projet non daté (probablement 1828) comprenant une élévation de la façade sud, un plan du rez-de-chaussée et un plan de l'étage (ABS, tir. 96/37), autre projet (1833) relatif aux mêmes objets (ABS, tir. 97/5). Considérée dans son ensemble, cette documentation montre que la souste se trouvait près de la porte de Conthey, avec sa façade principale au sud (sur la rue). Elle touchait à l'ouest l'enceinte de la ville et à l'est un bâtiment appelé « caserne » (voir P 114). Le bâtiment a été presque entièrement reconstruit et pourvu d'un étage, entre 1833 et 1840, puis encore exhaussé plus tard. Une partie des murs anciens y subsiste toutefois, notamment une partie du rempart à l'ouest. — Etat : B.

### P 114

Grenier, maison du sel.

N'apparaît pas dans les visites.

#### III

17. 11. 1648 (V) — ABS, tir. 242/22. Catherine Kuntschen / Les Bourgeois de Sion. — une grange-étable provenant de son beau-frère Hildebrand Venetz, sise à Sion, *carreria divitum, non procul a porta Contegii*. — O, *grangiam et plateas heredum quondam capitanei Bartholomei Wyss sed potius M.D.C.S. emptam ab heredibus quondam Bartholomei Wyss* (P 114 p. ouest) ; E, *aedificia cum plateis magistri Joannis Portugal* (P 19) ; S, *carreriam tendentem ad portam Contegii* ; N, *aedificia Pernetae Nicolae uxoris Francisci* [Liviodi] (P 50).

9. 7. 1654 (V) — ABS, tir. 2/93, f. 23 ; ABS, tir. 24/66.

Michel Wyss / Les Bourgeois de Sion. — la moitié de deux granges *in quarto carreriae divitis, non procul a porta Contegii*, provenant des hoirs de feu Barthélemy

Wyss. — E, *grangiam aut potius casale prefatorum Dominorum emptorum emptam a modesta et virtuosa domina quondam Catherina Kuntschen* (P 114 p. est) et *partim grangiolum quondam Pernetae Nicolaz* ; O, *domum sustae prelibatorum Dominorum Civium* (P 113) et *hortulum provido quondam viro Petro Nanschen albergatum* ; S, *carreriam publicam* ; N, *plateam Sancti Theoduli*.

#### IV

III, 169 est (506 sud-est). R. de Conthey, en face du 17. — *D* 1768, 5. — Ce bâtiment, dont la partie inférieure existe encore au rez-de-chaussée du palais du Gouvenement, s'élevait entre la souste (P 113) à l'ouest et la maison P 19 à l'est. Construit sur l'emplacement de granges achetées par la ville au XVII<sup>e</sup> siècle (voir ci-dessus III), il sert à la ville de grenier et de dépôt de sel au XVIII<sup>e</sup> siècle (voir P 19, III et *D* 1768, 5). Comme la souste, il est transformé au XIX<sup>e</sup> siècle : voir devis du 10 novembre 1829 (ABS, tir. 24/116), où il est appelé « caserne » et sert aussi d'école. Les textes que nous avons mentionnés à propos de la transformation de la souste (voir P 113, IV) désignent l'école (étage) comme *ancien magasin à grain*. Sur le plan de 1840, P 113 et P 114 forment une seule parcelle III, 169, l'*Arsenal*. — Etat : B.

### P 115

#### I

Nanschen 1625-1654

#### II

1654 : *domuncula Petri Nanschen, observatur*.

#### III

6. 4. 1653 (V) — ATN, 15/22, f. 22. Pierre Nanschen / Hildebrand Provence. — une maison *de alto in bassum*, à Sion, *carreria divitis*. — E, *carreriam publicam tendentem a Corona seu carreria prati fori usque ad templa Sedunensia* ; S, *domum quae de novo construitur praefati emptoris* (P 22/48) ; O, *domum et aedificia modestae Luciae Udret uxoris egregii Francisci Kalbermatter* (P 21) ; N, *grangiam rectoriae Divi Bernardi* (à l'est de P 49).

#### IV

Au nord de III, 158 (au nord de 509). R. St-Théodule, devant le 9. — *D* 1624, 28. — Etat : D.

## QUARTIER DE MALACURIA

### M 1

#### I

De Riedmatten (en partie) 1627  
Wyss 1632-1647  
De Riedmatten (en partie) 1648-1706  
De Riedmatten, De Montheys 1707-1733  
De Riedmatten, de Courten 1734-1767  
Bovier, De Courten 1768  
De Courten 1770-1797

#### II

Mai 1707 : *d. ibidem Nob. Laurentii a Montheys* (après M 2).

Déc. 1734 : *d. Courten alias De Montheys (dom. Ignatius Curten, procurator)*.

Mai 1765 : *d. de Riedmatten et Courten (dom. capitaneus Courten, dom. Jean fratres, relicta Henning)*. — Nov. 1765 : *d. Courten (dom. cap. Courten)*; *d. de Riedmatten (Rev. dom. Jean cum fratre, ibidem relicta Henning)*.

Oct. 1767 : *d. Courten (dom. cap. Courten)*; *d. de Riedmatten (liberi Bovier)*. — Mai 1768 : *d. Courten (dom. cap. Courten)*; *d. Bovier (liberi Bovier)*. — Janv. 1770 : *d. Courten (dom. cap. Courten, ibidem liberi Bovier)*.

#### III

1. 5. 1606 (V) — AV, Sup., 553.  
Melchior Ambyel / Jean de Montheys. — 2/5 d'une maison récemment construite par l'évêque Hildebrand de Riedmatten; copropriété avec Jean Roten, Peterman Josse au nom de sa femme, et Jodoc et François Quarteri, frères. — E, *car. publ.*; O, *aliam car. tend. ad ecclesiam B. Mariae Virginis*; S, *aliam medietatem dictae d. novae comparticipem* (M 1 A); N, m. Jean Marin, boulanger, et place banneret François de Platea.

10. 9. 1616 (D) — Sup.-de Lav., 1/2/80.  
Pierre de Riedmatten / François de Riedmatten, son neveu. — 1/2 d'une maison construite par l'évêque Hildebrand de Riedmatten et par le donateur (M 1 A). — E et O comme en 1606; S, *car. ecclesiae*; N, *aliam medietatem dictae domus spectantem ad gen. et pot. Joannem De Montheolo* (M 1 B).

#### IV

III, 126 (496). Grand-Pont 13, r. Chapitre 2. — D 1624, 41; D 1768, 69-70 et

70 bis; DONNET, « Fontaine », fig. 1, 25. — La date de construction est attestée par une inscription (linteau de la porte ouest): P[etrus] DE R[iedmatten] oeco[nomus], avec le millésime 1588 et les armes de Riedmatten (voir *Annuaire* 4, n° 54). La maison, peu touchée par l'incendie de 1788, est occupée partiellement en novembre déjà, et complètement dès février 1790. — Etat : A (ou B ?). Voir Addenda, p. 347.

### M 2

#### I

De Montheys (y c. partie M 1) 1610-1706  
De Montheys 1707-1755  
De Lavalla 1755-1797

#### II

Déc. 1706 : *d. vicedomini Leytroni* (M 2); *ibidem Nob. Dom. Laurentius A Montheys* (partie M 1). — Mai 1707 : *d. viced. Leytroni*; *d. ibid. Nob. Laurentii A Montheys*.

Nov. 1755 : *d. de Montheys nunc de Lavalla (dom. Ignatius De Montheys, viced. Ardumi)*.

Dès 1782 on visite la maison en deux parts distinctes, sous des numéros différents : Janv. 1782 : n° 2 *d. Delavalla (Petrus Delavalla, relicta Henning, ibidem Dom. Capitaneus Denucé)*. — Déc. 1782 : n° 2 *d. De Lavalla (Petrus De Lavalla, ibidem relicta Höning)*; n° 13 *d. De Lavalla (Dom. cap. Denucé)*.

#### III

s. d. (v. 1776) (T) — Sup. II, P 481.  
Pierre-François-Xavier Du Fay Delavallaz / Pierre-Marie, son fils cadet. — la maison située sur le grand Pont provenant des hoirs de feu Mr. De Montheys vidonde de Leitron... avec l'écurie qu'il y a derrière du côté de l'Eglise cathédrale; déclarant que le pressoir qu'il y a sous la maison de la tour qu'habite présentement madame la Capitaine Denucé sera pour le service des dites deux maisons voisines...  
Autre élément du même acte : voir P 13.

#### IV

III, 125, 127 (495, 11652). Grand-Pont 15, r. Chapitre 4. — D 1624, 42; D 1768, 71 et 71 bis. — A l'époque des procès-ver-



baux sur formule imprimée (1770-1782) la maison M 2 comprend deux compartiments que l'on visite à partir du Grand-Pont. Dès décembre 1782, on inspecte le compartiment oriental (M 2 A) depuis le Grand-Pont et le compartiment occidental (M 2 B) depuis la rue du Chapitre (entre M 12 et M 13). Après l'incendie du 24 mai 1788, la partie orientale est restaurée en maison (occupée dès février 1790), tandis que la partie occidentale est reconstruite en grange (visite de juin 1794 : *domi Delavalla nunc grangia*). L'origine de la partie occidentale doit être cherchée dans la reconstruction d'une ancienne maison In Albon, en ruine avant le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. (Visite de juin 1649 : *domus domini In Albon destructa vacat* ; sept. 1650 : *domus In Albon observatur* ; juin 1651 : *antiqua domus In Albon observata*.) Cette opinion est confirmée par l'évolution du confin ouest de M 3. — Etat : A (partie orientale), C (partie occidentale).

### M 3

#### I

Joris 1657-1797

#### II

Entre 1701 et 1704 la maison est appelée du nom de son occupant habituel : *d. chirurgi Guerard*.

#### III

5. 11. 1678 (RD) — ABS, tir. 242/24. Pierre Jorys / Confrérie des Bouchers (*Trybus Lanionum*). — Assignée sur une part de maison. — E, *car. publ. tend. versus portam Leucensem* ; S, m. Vidomne de Leytron (M 2) ; O, m. capitaine Pierre In Albon (M 111) ; N, m. lieutenant Barberin (M 4).

14. 6. 1788 (V) — Ambuel, M, fasc. 7, n° 40. Sébastien Marroz, tuteur des enfants de Maurice Brelaz, et Paul Joris / Balthasar Ambuel. — une maison détruite par l'incendie. — E, Grand-Pont ; N, m. de l'acheteur (M 4) ; S et en partie O, m. capitaine Delavalla (M 2).

#### IV

III, 123 sud (492 sud-est). Grand-Pont 17\*. — D 1768, 72. — Incendiée en 1788 ; la parcelle sera réutilisée avec M 4-6 pour la construction de la grande maison De

Riedmatten (1813-1818 : *Annuaire* 2, p. 24, n° 19). — Etat : C.

### M 4

#### I

Niclas 1632-1673  
Barberin 1675-1742  
Brela 1743-1758  
Ambüel 1759-1797

#### II

Janv. 1743 : *d. Barberin nunc Brela*.  
Mai 1759 : *d. Brelaz nunc Ambyel*.  
Entre 1724 et 1770 les visiteurs regroupent tantôt l'ensemble M 4 + M 5, tantôt l'ensemble M 5 + M 6, tantôt sous l'appellation Ambüel, tantôt sous l'appellation Grölin.

Ainsi par exemple :

Oct. 1767 : *d. Groely (Delacosta, Blanc, Hegly)* (M 6) ; *d. Ambüel (Bonfantin, Egly, Trogner)* (M 4 + M 5). — Mai 1768 : *d. Ambüell (Grund, Eggel, Trogner, Bonfantin, Blanc, Hegly, Costa)* (M 4 + M 5 + M 6).

#### III

30. 4. 1627 (V) — ABS, tir. 242/48/1. Nicolas Wulliermola, procureur de Gamaliel Wyss / les Bourgeois (*M.D.C.S.*). — une cave *sub officinam*. — E, *aedificia seu casamenta per heredibus Christiani Wyss Dominis Civibus donata, car. publ. intermedia* (M 104) ; O, *aedificia heredum quondam Petri Niclas* (M 4 p.) ; S, *cellare heredum quondam magistri Egidii Jossen*.

3. 3. 1676 (P) — Barberini, n° 59. Petermand Barberin / Petermand, son fils. — *Domum a quondam prudente Paulo Niclas, castellano Bovereti emptam, sitam in quarto Malae Curiae...*  
Autres éléments du même acte : P 14, P 20.

22. 1. 1745 (RD) — ATN, 32/10, f. 80. Jean-Claude Brela / Les Armuriers (*Tribus Sclopetariorum*). — Assignée sur une maison achetée des hoirs de Pierre-Alphonse Barberin. — E, *car. publ. magni Pontis* ; N, m. Gröly (M 5) ; S, m. hoirs Pierre Jorys (M 3) ; O, m. Delavalla (p. arrière de M 2 ?) (indiquée au N par erreur).

7. 2. 1759 (Q) — Ambuel, M, fasc. 7, n° 25. Jean-Claude Brelaz / capitaine Alphonse Ambuel. — en raison de l'achat d'une maison. — E, Grand-Pont ; S, m. Pierre Joris

et autres (M 3) ; O, *aedificia Nob. Dom. Petri Delavalla* (p. arrière M 2 ?) ; N, m. capitaine Ambüel (M 5).

#### IV

III, 123 centre sud (492 est, centre sud). Grand-Pont 17\*. — D 1768, 73. — Incendie de 1788 et suite : voir M 3. — Etat : C.

### M 5

#### I

Grölin (inferior) 1610-1723  
Ambüel 1725-1797

#### II

Nov. 1643 : *in domuncula inferiori eiusdem capitanei Gröly...*

Juin 1724 : *d. alias Gröly nunc Ambyel* (M 6) ; *in altera domo* (M 5).

Mai 1725 : (après M 5) *in alia domo ibidem*.

Regroupements : voir note du M 4.

#### III

10. 2. 1724 (E) — AT, Fl., Ms. 8, p. 90 ss.

1. Paul-Maurice de Torrente / 2. Alphonse Ambyel. — 1. cède à 2. : *domum quondam dominorum Groely tam prelibati admodum reverendi illustris quondam domini canonici morativam* (M 6), *quam duas alias a parte meridiei adjacentes contiguas et cohaerentes* (M 5)... — E, *magnam car. tend. ad portas Leucensem et Savisiensem* ; S, m. Barberin (M 4), m. feu vidomne de Montheys (p. arrière M 2 ?), et m. prébende de Bramois (M 11) ; O, *car. publ.* ; N, m. Bellini (M 7/8), m. prébende Ste-Croix (M 9), gr. feu Joseph Brenan (vers M 10). Autre terme de l'échange : S 37.

#### IV

III, 123 centre nord (492 est, centre nord). Grand-Pont 17\*. — D 1768, 74 (en partie). — Incendie de 1788 et suite : voir M 3. — Etat : C.

### M 6

#### I

Grölin 1610-1723  
Ambüel (alias Gröllin) 1625-1797

#### II

Juin 1724 : *d. alias Gröly nunc Ambyel*.

Mai 1725 : *d. olim Gröly nunc Ambüel*.

Regroupements : voir note du M 4.

#### III

10. 2. 1724 ; voir M 5.

#### IV

III, 123 nord (492 nord-est). Grand-Pont 17\*. — D 1768, 74 (en partie) ; DONNET, « Fontaine », fig. 1, 26. — Incendie de 1788 et suite : voir M 3. — Etat : C.

### M 7

#### I

Bellini y c. M 8 1627-1639  
Kalbermatter, Bellini y c. M 8 1648-1657  
Bellini 1657-1673  
Kalbermatter, Bellini 1673-1701  
Kalbermatter, Müller 1701-1709  
Roten, Müller 1710-1732  
Roten, Rey 1733-1767  
Roten, Courten 1768  
Roten et Courten 1770-1797

#### II

Déc. 1689 : *d. Francisci Kalbermatter (Petrus Burgener, Dom. Stephanus Bellini)*. — Mai 1690 : *Stephanus Bellini, ibidem Petrus Burginer*.

Déc. 1696 : *d. Stephani Bellini ; d. capitanei Jacobi Kalbermatter (Burginer)*.

Mai 1701 : *d. Stephani Bellini (Dom. locumtenens Müller) ; d. heredum cap. Kalbermatten*. — Déc. 1701 : *d. loc. Müller ; d. heredum cap. Kalbermatten*.

Janv. 1709 : *d. loc. Müller ; ibid. d. cap. Kalbermatter (Jos. Helderlin, bini Sior, stannarii)*. — Mai 1709 : *d. loc. Müller ; d. Francisci Pellod nunc (Jos. Helderlin, ibid. bini Sior)*. — Nov. 1709 : *d. dom. loc. Müller ; d. col. Roten (ibid. Sior)*.

Déc. 1733 : *d. Rothen (Petrus Sieur) ; d. Caroli Rey (Joannes Geller, Franciscus Horret)*. — Mai 1735 : *d. [biffé : Courten] Rothen (Petrus Sieur) ; d. Caroli Rey alias Müller (Joannes Geller) ; d. Rothen (Fr. Horret, lanio)*.

Nov. 1767 : *d. Rothen (Horret, Langenberger) ; d. Rey (studiosi de Courten)*. — Mai 1768 : *d. Rothen (Fr. Horret) ; d. viceballivi Courten (studiosi cum ancilla)*. — Janv. 1770 : *d. Roten et Courten*.

#### III

28. 7. 1652 ; voir M 8.

#### IV

III, 116 (485). R. Savièse 1. — D 1768, 89. — Peu touchée par l'incendie de 1788,

la maison est occupée partiellement en novembre 1788, complètement dès février 1790. — Etat : A (ou B ?).

## M 8

### I

Bellini (avec M 7) 1627-1656  
Chantoney 1657-1660  
Bellini (avec M 7) 1661-1672  
Anman, *Amant* 1673-1683  
Udret (Aman) 1683-1689  
Bellini 1690-1694  
Barberin (femme de) 1695  
Bellini 1696-1697  
Roten 1698-1703  
Udret 1703-1758  
Torrente 1759-1793  
de Courten 1793-1797

### II

Mai 1670 : in *d. Anniliae Bellini* (Nicolaus Amant, *Steph. Bellini*). — Juin 1673 : *Nicolaus Anman* ; *Stephanus Bellini*.

1683 : in *d. castellani Udret* (Nic. Aman).

Déc. 1689 : *d. relictæ consulis Udret* (Nic. Amand). — Mai 1690 : *d. dom. Anniliae Bellini* (Nic. Amand).

Mai 1695 : *d. dom. capitanei Barberin* ; in *alia d. dominae Barberin* (Petrus Furrer). — Déc. 1696 : *alia d. Anniliae Bellini* (Petr. Furrer).

Déc. 1698 : *d. uxoris bandereti Rhoten* (Sieur).

Déc. 1701 : *d. uxoris band. Rhoten* (Jos. Meglinger). — Mai 1703 : *d. band. Rhoten* (Jos. Meglinger). — Déc. 1703 : *d. virt. Christinae Udret* (Jos. Meglinger).

Nov. 1758 : *d. Udret* (dom. Stephanus Udret). — Mai 1759 : *d. [biffé : Udret]* de Torrente (dom. Procurator Stephanus Udret).

### III

28. 7. 1652 (E) — ATN, 15/16, f. 108 ss.  
1. Jacques Kalbermatten / 2. Anastasie de Riedmatten, femme de Barthélemy de Chat-tone. — 1. cède à 2. sa *domum morativam*. — E, *car. publ. tend. versus portas Savissiae* ; S et O, m. Etienne Bellini et hoirs François Bellini (M 7) ; N, place desdits Bellini.  
Autre terme de l'échange : G 72.

### IV

III, 114 (13011). R. Savièse 3. — D 1768, 85. — Incendiée en 1788, reconstruite

et occupée dès juin 1794. Grille d'imposte sur l'entrée, avec initiales J M C C (*Annuaire* 4, n° 114) ; balcon aux armes De Courten (*Annuaire* 6, p. 25). — Etat : A.

## M 9

### I

Bénéfice Saint-Laurent 1627-1689  
Bénéfice Sainte-Croix 1690-1797

### II

Déc. 1689 : *d. Sanctæ Crucis* (Joannes Studer, *ibid. Anna Tammatter, ibid. Catherina Kalbermatter*). — Mai 1690 : *d. [biffé : Stæ. Crucis]* Sti. Laurentii (Joan. Studer, *ibid. Catherina Kalbermatter, ibid. Anna Tammatter*). — Déc. 1690 : *d. Sti. Laurentii* (J. Studer, A. Tammatter, C. Kalbermatter).

### III

22. 2. 1791 — ACS, Kal. n° 30, p. 426.  
P. R. D. Procurator generalis postulat domum Sanctæ Crucis ad fabricam spectantem, nuper destinatum pro habitatione vicarii cuius domus (M 13) incendio conflavit. R : Poterit convenire cum R. D. Vicario mediante alia congrua habitatione eidem comparanda...

### IV

III, 108 (488 sud-ouest). R. Cathédrale 16. — D 1768, 134 (sous le nom du Rosaire). — Incendiée en 1788, réparée et réoccupée dès juin 1791. Cette maison est encore signalée comme propriété du Chapitre par le cadastre de 1872-1876 (Plan, fol. 183, n° 16). — Etat : C.

## M 10

### I

Curten 1632-1633  
Quartery 1635-1654  
Kalbermatten 1654-1708  
Brenan, *Breman* 1709-1762  
Jacquemetta 1763-1797

### II

Nov. 1633 : in *d. heredum quondam Anthonii Curten habitat Petrus Steiner*. — Oct. 1635 : in *d. Nob. et Rev. Dom. Jodoci Quarteri degit Petrus Steiner*.

1654 : in *d. Rev. Cantoris Quarteri nunc dom. viceballivi Kalbermatter*.

Mai 1762 : d. *Breman* (*Bartholomeus Jaquemetta*). — Nov. 1763 : d. *Jaquemetta* (*Barth. Jaquemetta*).

### III

18. 9. 1805 — ACS, Kal. n° 31, p. 6.  
*Conclusum est emendam esse a Consultissimo Domino Consule Emmanuele Barberin cortinam sive plateolam quam hic non ita pridem acquisivit a magistro sutore Bizerner provenientem a quondam Jaquemetta...*

19. 9. 1805 — ACS, th. 58 / n° 73.  
Joseph-Emmanuel Barberin vend au Procureur général du Chapitre : *quamdam aream planam, seu spatium, super quod ante ultimum incendium parvum extitit aedificium* (M 10), *quam aream ego subsignatus* (Jos.-Em. Barberin) *ante aliquos annos ab honesto magistro Petro Bizener sutore Seduni emeram, sitam in quarterio Malae Curiae, Seduni, retro chorum cathedralis ecclesiae...* — E, *viam publicam* ; S, O et N, *plateas Venerabilis Capituli*.

### IV

III, 106 (490). R. Cathédrale 12. — D 1768, 137. — Incendiée en 1788, la maison est réparée et occupée dès février 1790 ; elle finit par être démolie avant 1805. — Etat : C (ou D ?).

## M 11

### I

Prébende de Bramois 1627-1639  
Prébende de Sierre 1643  
Prébende de Brignon 1644  
Prébende de Bramois 1644-1782  
Prébende de Rarogne 1783-1797

### II

Nov. 1643 (avec Pratifori) : *in d. Sti. Francisci* (M 12) *et alia domo praebendae Sirri* (*Dom. canonicus Petrus Tornerius*). — Juin 1644 : *in d. praebendae de Brignion et d. praebendae Sti. Francisci* (*Rev. dom. Tornerius*). — Oct. 1644 : *d. praebendae Bramosii* (*Dom. Tornerius*) (11) ; *d. Sti. Francisci habitat idem dom. Tornerius, serrata*.

Désignée entre 1657 et 1666 sous le seul nom du *Rev. Paulus Rubinus*. — Déc. 1666 : *in d. praebendae Bramosii* (*Rev. dom. Paulus Rubinus*).

Janv. 1782 : n° 11 *d. praebendae Bramosii* (*can. Wegener*) ; n° 12 *d. praebendae Raroniae* (*cantor Wyss*). — Déc. 1782 : n° 11 *Praebendae Bramosii* (*can. Wyss*) ;

n° 12 *Praebendae Raroniae* (*can. Wegener*). — Juin 1783 : n° 11 *d. Praebendae Raroniae* (*can. Wegener*) ; n° 12 *d. Praebendae Bramosii* (*cantor Wyss*).

Probablement un échange de prébende entre le titulaire de la prébende de Bramois et celui de la prébende de Rarogne. La visite de 1783 intervient volontairement les numéros 11 et 12.

### IV

III, 131 (à l'ouest de 12332). R. Cathédrale, vers chevet de Sainte-Barbe. — D 1768, 140 et 142 (sous le nom du chanoine Produit, son occupant selon la visite de mai 1768). — Incendiée en 1788, réparée et occupée dès janvier 1792. — Etat : D.

## M 12

### I

Prébende de Saint-François 1627-1730  
Prébende de Rarogne 1730-1782  
Prébende de Bramois 1783-1797

### II

Mai 1730 : *d. Sancti Francisci* (*Rev. dom. Sacrista*). — Déc. 1730 : *d. [biffé : Sti. Francisci] Raroniae* (*admodum Rev. dom. de Riedmatten, sacrista*).

De 1657 à 1666, la maison est désignée du seul nom du *Rev. Claudius Apertet*, titulaire de la prébende.

De 1783 à 1797 : voir note du M 11.

### IV

III, 132 centre nord (501 nord-est). R. Eglise 8°. — D 1768, 143 (sous le nom du chanoine Fromentin, son occupant selon la visite de mai 1768). — Incendiée en 1788, réparée et occupée momentanément en juin 1791 ; parcelle utilisée, comme M 15-18, pour la construction de la grande maison du Chapitre (début du XIX<sup>e</sup> siècle, voir *Annuaire* 2, p. 21, n° 5). — Etat : C.

## M 13

### I

Vicariat (Vicaire) 1610-1639  
Prébende de Saint-Nicolas 1643-1647  
Vicariat (Vicaire) 1648-1792  
Courten 1792-1797

### II

Nov. 1643 : (avec Pratifori) *in d. Sancti Nicolai seu Vicariatus Sedunensis moratur Ven. Dom. Vicarius*.

Janv. 1792 : *d. Vicariatus nunc dom. Antonii Courten, procuratoris, jure emptio- nis* (vide).

### III

13. 8. 1788 (E) — ACS, th. 58 / n° 69.  
1. Le Chapitre / 2. Antoine de Courten. —  
1. cède à 2. : *la maison du Bénéfice de St. Nicolas de Sion située dans le quartier de Malacuria jouxte la ruelle entre ladite maison (M 13) et celle de l'acquéreur (M 1) au levant, la maison de son Ill. Rd. Mr. le grand Doyen Imseng (M 14) au midi.*  
2. cède à 1. : *une grange avec étable et cave, confinante à ladite maison du Bénéfice de St. Nicolas.* — N, la ruelle ; E, *la maison remise par le Chapitre (M 13) ; S, la maison de Mr. le conseiller Bonvin (M 15), et une autre appartenant au Chapitre (M 16).*

### IV

III, 134 (498). R. Chapitre 3. — D 1624, 40 ; D 1768, 146. — Incendiée en 1788, réparée et occupée dès décembre 1793 (dès lors reliée par un passage sur la rue à l'autre propriété De Courten, M 1). — Etat : B.

## M 14

### I

de Platea (Banneret de Sierre) 1610-1673  
D'Anchete, *de Nanschet, D'Ansec* 1673-1701  
Sénéchal (De Montheys) 1701-1733  
Lagger 1733-1782  
Bonvin 1782-1786  
Imseng 1787-1797

### II

Souvent visitée avec Pratifori dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

Juin 1673 : *in d. de Platea (Melchior Du Praz).* — Nov. 1674 : *in d. de Nanschet (... ibid. Michael Du Praaz).*

Mai 1701 : *d. D'Anseck (Thomas Tam-matter).* — Déc. 1701 : *d. heredum Seneschalli Adriani A Montheys (Th. Tam-matter).*

Juin 1724 : *d. Nanschet nunc Seneschalli.*

Déc. 1733 : *d. Seneschalli nunc Lagger.*  
Janv. 1782 : *d. Lagger (mag. Josephus Grund, ibid. Franciscus Gedex).* — Déc. 1782 : *d. Bonivini (mag. Jos. Grund, Fr. Gedex).*

Nov. 1786 : *d. Bonivini (mag. Jos. Grund, ibid. Fr. Gedex).* — Juin 1787 : *d. Imseng (mag. Jos. Grund, ibid. Fr. Gedex).*

### III

20. 12. 1681 (T) — ATN, 25, f. 182.  
Marie de Platea, veuve de Jean-Antoine Preux / Anne-Catherine Preux, femme de Petermand de Riedmatten. — maison — N, *d. Vicariatus (M 13) ; S, car. publ. ; O, m. André Gorsat (M 15).*  
Autre élément du même acte : S 38.

### IV

III, 135 (497). R. Chapitre 1. — D 1624, 38 ; D 1768, 63 et 63 bis. — Incendiée en 1788, réparée ou reconstruite et occupée dès juin 1791. — Etat : B.

## M 15

### I

De Torrente 1632-1665  
Gorzat 1666-1689  
Grange 1690-1747  
n'apparaît pas 1748-1768  
Bonvin 1770-1792  
Chapitre (V. C. S.) 1793-1797

### II

Souvent visitée avec Pratifori dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

Mai 1665 : (avec Pratifori) *in d. simplici Joannis de Torrente (Hans Heischler).* — Déc. 1665 : (avec Malacuria) *Hans Heisler, ibid. Mauritius Schalbetter.* — Juin 1666 : *in d. Gorzat (Mauritius Schalbetter, ibid. mag. Joannes Heisler).*

Déc. 1689 : *d. Andreae Gorsad (Petrus Grange).* — Mai 1690 : *Petrus Grange.* — Juin 1715 : *d. Gorzat nunc Grange.*

Mai 1793 : *d. Bonvin nunc V. C. S. com-busta.*

Janv. 1795 : nos 16 à 19 [soit M 15 à M 18] *reaedificantur a V. C. S.*

### III

31. 1. 1792 — ACS, Kal. n° 30, p. 442.  
*Propositio secunda : An per emptionem acquirenda aedacula Domini Senatoris seu consiliari Bonvin (M 15) contigua domui Compassionis (M 16) quae pertinet ad generalitatem Venerabilis Capituli ? R : Relinquitur iudicio eorum quibus confisa est directio circa aedificationis negotia...*

### IV

III, 132 sud-est (12266 est). R. Eglise 4\*. — D 1624, 36 ; D 1768, 61. — Incendiée en 1788, réparée ou reconstruite et réoccupée dès novembre 1796 ; peut-être reprise

lors de la construction de la grande maison du Chapitre (voir M 12). — Etat : B (ou C ?).

## M 16

### I

Bénéfice Saint-Antoine 1627-1754  
Bénéfice de la Compassion 1754-1797

### II

Visitée parfois avec Pratifori, surtout dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

Mai 1754 : *d. Sancti Antonii sive Compassionis*.

Janv. 1795 : reconstruction ; voir note du M 15.

### IV

III, 132 sud, centre est (12266 ouest). R. Eglise 4\*. — *D* 1768, 60. — Incendiée en 1788 ; parcelle réutilisée au XIX<sup>e</sup> siècle (voir M 12). — Etat : C.

## M 17

### I

Bénéfice de Saint-Jacques 1627-1797

### II

Janv. 1795 : reconstruction ; voir note du M 15.

### IV

III, 132 sud, centre ouest (501 sud-est). R. Eglise 6. — *D* 1768, 56. — Incendiée en 1788 ; parcelle réutilisée au XIX<sup>e</sup> siècle (voir M 12). — Etat : C.

## M 18

### I

*Turris V. C. S. (Caesaris, Caesarea, etc.)*  
1610-1666  
Prébende de *Strata* 1667-1694  
*Turris Caesaris* ou *Caesarea* ou *Turris imperialis* ou *Turris V. C. S.* 1695-1797

### II

Visitée parfois avec Pratifori, surtout dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

Juin 1649 : *Turris canonicorum ubi tenetur aliquando calenda, vacat*.

Janv. 1795 : reconstruction ; voir note du M 15.

### IV

III, 132 sud-ouest (501 sud-ouest). R. Eglise 8\*. — *D* 1768, 53, 55 et 147 ; Plan vis. B, n<sup>o</sup> 15 : *Römerhof oder Kallend. Thurm*. — Incendiée en 1788 ; le Chapitre décide, le 17 septembre 1788, la réfection du toit de la Tour César (ACS, *Kal.* n<sup>o</sup> 30, p. 401) ; le bâtiment reste inoccupé et la parcelle sera utilisée pour la construction de la grande maison du Chapitre. Un sondage du Service cantonal des monuments historiques a mis au jour les substructures de la façade ouest de la tour (voir Huor, p. 112, plan III, C). A l'est de cette tour s'élevait la maison de la prébende de *Strata* (*D* 1768, 55) qui donne parfois son nom à l'ensemble de M 18. — Etat : C.

## M 19

### I

Cure (Curé) 1610-1797

### II

Parfois visitée avec Pratifori, surtout dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

### IV

Ouest de III, 88 (ouest de 474). Pl. Cathédrale. — Plan vis. B, n<sup>o</sup> 16 : *Pfarrhof* ; voir aussi Huor, p. 112, plan III, E. — Etat : D.

## M 20

### I

Sacristain (*Aedituus, matricularius*)  
1610-1797

### II

Parfois visitée avec Pratifori, surtout dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

### IV

Ouest de III, 88 (ouest de 474). Pl. Cathédrale. — Bâtiment voisin de la cure, au nord. — Etat : D.

## M 21

### I

prob. Communis, Jacqueballa 1610  
prob. Ramer 1623-1627  
Gunther, prob. Grölin 1632-1635  
Gunther, Communis 1643-1647  
Gunther, Leviodi 1648-1666  
Blatter, Leviodi 1667-1683

Blatter, Waldin 1684-1709  
 Blatter, Oggier (*Oschier, Ottier*) 1709-1724  
 Blatter (*Zblatten*), Gisler 1724-1735  
 Blatter, Gisler, Torrente 1735-1748  
 Barberin, Bitzener 1749-1762  
 Bitzener 1763-1778  
 Barberin, Bitzener 1779-1797

## II

1683 : *Hildepandus Liviodi, ibid. Jacobus Waldin*; *Joannes Blatter*. — Nov. 1684 : *Jacobus Waldin, Joannes Blatter, doliarius*.

Janv. 1709 : *d. Jacobi Waldin (Stephanus Ottier)*; *d. Blatter*. — Mai 1709 : *d. Ottier*; *d. Blatter*.

Juin 1724 : *d. Ottier nunc Gisler*.

Mai 1735 : *d. Gisler (... ibid. Philippus Torrente)*; *d. Zblatten (mag. Josephus Schörtig)*. — Déc. 1735 : *d. Gisler*; *d. Torrente (Phil. Torrente)*; *d. Zblatten (mag. Jos. Schörtig)*.

Oct. 1748 : *d. Gisler (Bizener)*; *d. de Torrente nunc Bizener*; *d. Zblatten (Scher-tig)*. — Juin 1749 : *d. Gisler*; *d. Zblatten*. — Déc. 1749 : *d. Gisler nunc Bizener*; *d. Zblatten*.

Nov. 1779 : *d. Bizener*; *ibidem d. Barberin sine numero (mag. Leontius Andermatten)*.

La partie Barberin porte le n° 23 dès la visite de déc. 1782.

## III

29. 11. 1652 (V) — ATN, 15/16, f. 129. Isaac Bordier, procureur des enfants de feu Jacques Bordier / Christina Svitzer, femme de François-Hildebrand Liviodi. — 1/2 d'une maison indivise avec le rév. chanoine Pierre De Communis. — S, *car. publ.*; N, *car. publ.*; E, m. Hildebrand Gunther (M 21 A); O, m. bénéfice de Tous-les-Saints et en partie ruelle.

30. 5. 1740 (V) — Barberini, n° 2. Marie-Christine Oggier / Jean-Henri Gisler. — moitié d'une cave sise *infra aulam domini Philippi de Torrente*. — E, cave de Torrente; S, cave bénéfice de Tous-les-Saints; O et N, *car. publ.*

17. 9. 1788 — ACS, Kal. n° 30, p. 401. *Emenda si fieri potest domus Domini Cancellarii Theiler in vico Savisiae, pro taxa, sub conditione liceat aedificare.*

31. 1. 1792. — ACS, Kal. n° 30, p. 442. *Propositio tertia: Emenda offertur Venerabili Capitulo portio domus contiguae aedi-*

*bus Beneficii Omnium Sanctorum (M 22) quam ab heredibus Domini Gubernatoris Theiler emit Dominus Banderetus Barberin, partem illius septentrionalem (M 21 B)...*

## IV

III, 104 nord et 105 (482, 481 nord). R. Cathédrale 19. — D 1768, 91 (partie est de M 21) et 92 (partie ouest et nord-ouest). — Incendiée en 1788; reconstruction de la partie ouest en cours en janvier 1795; encore inoccupée en 1797. — Etat : D sauf partie nord-ouest, comprise dans la nouvelle maison de Tous-les-Saints.

## M 22

### I

Bénéfice Tous-les-Saints 1627-1657

Bénéfice Saint-Georges 1660-1675

Saint-Georges, Tous-les-Saints 1676-1684

Bénéfice Tous-les-Saints 1685-1797

### II

Avril 1660 : Pas de mention de la maison de Tous-les-Saints; première mention d'une maison Saint-Georges à sa place habituelle.

Voir note M 28, I et II.

### III

4. 3. 1665 (RD) — ABS, tir. 229/27, p. 4. Recteur de Tous-les-Saints *ante castrum Valleriae / Syndicatus sedun.* — Assignée sur une maison. — O, *quandam viam tend. de magna car. Malae Curiae versus ecclesiam Sedun.*; S, *aliam viam tend. ad dictam ecclesiam*; E, m. hoirs Jean Communis (M 21 p. sud); N, m. des mêmes (M 21 p. nord).

1698 — ACS, Rec. n° 156.

Mêmes parties. — Mêmes confins O et S; E, m. hoirs de Christine, femme de Hildebrand Liviodi (M 21 p. sud); N, m. des mêmes (M 21 p. nord).

1764 — ACS, Rec. n° 156.

Mêmes parties. — Mêmes confins O et S; E et N, m. Pierre-Joseph Biziner (M 21).

### IV

III, 104 sud (481 sud). R. Cathédrale 17\*. — D 1768, 135; la mesure notée à l'ouest confirme l'existence d'une ruelle (maintenant en partie disparue) reliant ici la rue de Savièse et la ruelle de la Cathé-



drale. — Incendiée en 1788 ; reconstruction en cours en janvier 1795 (avec agrandissement sur la parcelle M 21 nord-ouest) ; encore inoccupée en 1797. — Etat : A.

## M 23

### I

Bénéfice Sainte-Croix 1610-1689  
Bénéfice Saint-Laurent 1690-1764  
Bénéfice du Rosaire (y c. Organiste et/ou Ossuaire) 1764-1768  
Rosaire 1770-1797

### II

1689 : d. *Stae. Crucis* (Joannes Studer, *ibid.* Anna Tammatter, *ibidem* Catherina Kalbermatter). — 1690 : d. [biffé : *Stae. Crucis*] *Sti. Laurentii* (Joannes Studer, *ibid.* C. Kalbermatter, *ibid.* Anna Tammatter).

Nov. 1763 : d. *Sti. Laurentii* (Mathias Vestracher) (M 23) ; d. *Ossuarii* (dom. Udalricus Gugger) (M 24). — Juin 1764 : d. *Sti. Laurentii vel Rosarii* (Rev. canonicus Andenmatten, *ibidem* dom. Gugger) (M 23 + M 24).

Mai 1768 : d. *Rosarii* (Rev. dom. can. Andenmatten, *ibid.* dom. Gugger). — Nov. 1770 : d. *Rosarii* (Rev. dom. can. Andenmatten) (M 23) ; d. *Organorum* (dom. organista Gugger) (M 24).

### IV

III, 103 (480 sud). R. Cathédrale 15. — D 1768, 136, sous le nom de maison du Chapitre *quam tenet Dominus Andenmatt*. — Incendiée en 1788 ; occupée momentanément en juin 1791 ; reconstruction en cours, janv. 1795 ; encore inoccupée en 1797. — Etat : A.

## M 24

### I

Organiste (*Organorum*) 1623-1730  
n'apparaît pas 1730-1738  
Ossuaire 1739-1763  
Rosaire (avec M 23) 1764-1768  
Organorum 1770-1797

### II

Mai 1739 : d. *Ossuarii* (Rev. dom. Organedus Abegg).

Nov. 1763 : d. *Ossuarii* (dom. Udalricus Gugger). — Juin 1764 : d. *Sancti Laurentii vel Rosarii* (can. Andenmatten, *ibid.* dom. Gugger).

### IV

III, 102 (479, 480 nord). R. Savièse 11. — D 1768, 94 (N.B. les visiteurs de 1764 à 1768 considèrent M 23-24 comme un tout, la maison du Rosaire, habitée aussi par l'organiste Gugger). — Incendiée en 1788 ; reconstruction en cours, janvier 1795 ; encore inoccupée en 1797. — Etat : A.

Jusqu'à l'incendie de 1788, le pâté de maisons M 21-24 se prolongeait vers l'ouest. Au nord, les maisons M 24 et M 25 étaient contiguës ; au sud M 25 touchait la grange du décanat de Valère (voir M 25, III). Le 31 janvier 1792, dans le cadre des projets de reconstruction du quartier, le Chapitre envisage de céder à la Bourgeoisie l'espace nécessaire à la création d'une ruelle entre la rue de Savièse et la ruelle de la Cathédrale, à l'ouest des parcelles M 23 et M 24 (ACS, Kal. n° 30, p. 442). En 1813, ce nouveau passage a effectivement remplacé l'ancien, situé entre M 22 et M 23 (voir M 22, III-IV ; plan de 1813).

## M 25

### I

Wolff 1623-1646  
prob. Kalbermatter 1648  
prob. Sterren 1657-1660  
Kalbermatten 1661-1673  
Quintlin 1674-1676  
Ritteler (Last) 1677-1700  
Follonier 1701-1704  
Werlen 1705-1720  
Banmatter 1720-1722  
Valpen 1723-1768  
Wyss 1770-1797

### II

Déc. 1690 : d. *Josephi Last* (mag. Andreas Ritteler). — Nov. 1691 : d. *Andreae Ritteler* (Andreas Ritteler).

Déc. 1700 : d. *Ritteler* (Claudius Avanthey). — Déc. 1701 : d. *can. Follonier* (Cl. Avanthey).

Mai 1720 : d. *liberorum Petri Werlen* (uxor Francisci Walpen).

Mai 1768 : d. *Valpen* (Mauritius Wyss). — Nov. 1770 : d. *Wyss* (M. Wyss).

### III

3. 10. 1673 (RD) — ABS, tir. 242/45/1, f. 36.

Conrad Amman / Les Bourgeois. — Assignée sur une maison achetée de Pierre Kalbermatter. — E, m. de l'Organiste (M 24) ;

O, m. Jacques Rees (M 26) ; N, *car. publ.* ; S, gr. Décanat de Valère.

Juil. 1789 — ACS, *Kal.* n° 30, p. 405.  
... *intimati ratione aedificiorum destruendorum aut erigendorum in vico Savisiae, petatur ut Capitulum solvat circiter 26 V pro certa parte domus defuncti fabri Wys (M 25) ; quid agendum ? Pluralitas decedit responsum Dominis Civibus dandum esse nec omnino affirmativum nec ex toto negativum ; proponantur ipsis motiva et difficultates — si dein aliter fieri nequeat potius solvantur petita.*

#### IV

III, 100 nord (491 nord-est). Jonction r. Cathédrale - r. Rion. — D 1768, 95, sous le nom de Wyss, son occupant. — Incendiée en 1788 ; n'a pas été reconstruite (nouvelle rue, voir M 24, IV). — Etat : D.

### M 26

#### I

Mageran 1632-1647  
Wolff 1648  
Mageran (Amey) 1649-1672  
Rees 1673-1681  
Zimmermann 1682-1690  
Studer 1691-1746  
Loretan 1747-1757  
Andeneggen 1758-1768  
Walpen 1770-1797

#### II

1648 : *In domuncula quondam Marci Wolff (Petrus Ammey).* — Févr. 1649 : *In domuncula Eliae Mageran (Petrus Amey).*  
Août 1661 : *Petrus Amey, custos, in d. heredum Josiae Magueran.*  
Juin 1747 : *d. Studer nunc Loretan.*  
Mai 1758 : *d. Loretan nunc Andeneggen.*

#### III

4. 10. 1768 (V) — ABS, tir. 242/8/2.  
Marguerite Andeneggen, femme de maître Zolla / Anne-Marie Lauber, veuve du sacristain Graven. — l'étage inférieur d'une maison. — E, m. Maurice Wyss (M 25) ; S, gr. du Chapitre ; O, m. du Chapitre (M 27) ; N, *car. publ.*

#### IV

III, 99 (491 nord-ouest). Jonction r. Cathédrale - r. Rion. — D 1768, 96. — In-

cendiée en 1788 ; parcelle utilisée ensuite pour des constructions rurales (voir cadastre 1872-1876, plan, fol. 183, n° 65). — Etat : D.

### M 27

#### I

prob. Bénéfice Saint-Sylvestre 1627-1635  
Sainte-Madeleine 1643-1797

#### II

Mai 1656 : *in d. Magdalenes (Petrus Kalbermatter cum uxore).*

#### III

4. 3. 1665 (RD) — ABS, tir. 229/27, p. 2.  
Recteur de l'autel Sainte-Marie-Madeleine / *Syndicatus sedun.* — Assignée sur une maison. — E, maison des hoirs Michel Mageran (M 26) ; S, gr. Décanat de Valère ; O, jardin duduit autel ; N, *viam tend. a magna strata — quae vadit ad portam Savisiae — ad hortos V. C. S.*

1698 — ACS, *Rec.* n° 156.  
Mêmes parties. — Mêmes confins S, O et N ; E, maison de Jean Studer qu'il tient de Jean Zimmermann, curé de Bramois (M 26).

1764 — ACS, *Rec.* n° 156.  
Mêmes parties. — Mêmes confins S, O et N ; E, m. hoirs Joseph Andeneggen (M 26).

#### IV

III, 101 (477 nord). R. Cathédrale 13\*.  
— D 1768, 97, sous le nom du Chapitre. — Incendiée en 1788 ; la reconstruction envisagée par le Chapitre (ACS, *Kal.* n° 30, p. 431, 12 juin 1791) n'a probablement pas eu lieu ; la parcelle a été utilisée en rural. — Etat : C.

### M 28

#### I

Bénéfice Saint-Georges 1627-1660  
prob. Saint-André 1661  
Saint-Georges (Adamer) 1662-1675  
n'apparaît pas 1675-1684  
Saint-Georges 1685-1797

#### II

Déc. 1666 : *In d. altera Sti. Georgii (Joannes Georgius Adamer).*  
Nov. 1684 : *d. Sti. Georgii (Joannes Jacobus Joos) ; d. Omnium Sanctorum (J. G. Adamer)* (M 22) ; ... (M 28 n'apparaît pas).

— Juin 1685 : *d. Omnium Sanctorum* (J. G. Adamer) ; ... *d. Sti. Georgii* (J. J. Joos).

#### IV

III, 80 (418). R. Rion 5. — *D* 1768, 102. — Incendiée en 1788, réparée et occupée dès janvier 1791. — Etat : C. Une pierre sculptée de 1739, aux armes du Chapitre et provenant de l'ancienne maison est aujourd'hui conservée en façade est du nouveau bâtiment (1958).

### M 29

#### I

Fay 1623-1639  
Preux 1641-1675  
Mageran 1676-1681  
Kalbermatten 1682-1717  
Plachin (prob. y c. M 30) 1717-1740  
Zuber 1748-1782  
Zuber et Lamon (y c. M 30-32) 1782-1791  
Lamon 1792-1797

#### II

Mai 1641 : *In d. quondam castellani Fay nunc nobilis Bartholomei Preux moratur certus murarius*. — Nov. 1643 : *Domus nova Nob. Bartholomei Probi, vacat*.

Mai 1717 : *d. capitanei Nicolai Kalbermatten (Dom. Stephanus Plachin)*. — Déc. 1717 : *d. Stephani Plachin*.

Nov. 1740 : *d. Plachin alias Kalbermatten nunc Zuber*.

Déc. 1747 : *d. Zuber alias Kalbermatten (Dom. procurator Zuber)*. — Mai 1748 : *d. Kalbermatten (Dom. Proc. Zuber)*.

Janv. 1782 : *d. de Kalbermatten (relicta consulis Zuber)*. — Déc. 1782 : *d. Zuber et Lamon (Domina consulis Zuber, dom. sindicus Lamon)*.

Juin 1791 : *d. Zuber et Lamon (Dom. Senator Lamon)*. — Janv. 1792 : *d. Lamon (Dom. sen. Lamon)*.

Mai 1793 : englobe les maisons M 30, M 31, M 32, mentionnées encore par routine jusqu'en 1793 ; mai 1793 : *nos* 32, 33, 34 [= 30, 31, 32] *ante incendium Charlety nunc in numero 31 [= 29] comprehensae*.

#### III

16. 5. 1682 — ATL, 5, n° 7.  
Décompte final entre les hoirs de feu Michel Magerand / et les hoirs de feu le colonel Kalbermatten. — Les premiers, par Pierre Mageran cèdent au capitaine Nicolas Kalbermatten : *domum suam sitam Seduni,*

*in quarto Malae Curiae, provenientem a quondam nobili Bartholomeo Probo...*

1. 7. 1774 (E) — ABS, tir. 242/34/24, n° 1606.

1. Antoine-Théodule de Torrente, tuteur de Marie-Elisabeth de Torrente, sa sœur, veuve de Maurice Zuber / 2. Jean-Adrien de Torrente agissant pour Félix Zuber, et Michel Lamon, tuteur d'Alexis Zuber. — 2. cède à 1. : la maison des enfants Félix Zuber sise *subtus contignationem Michaelis Lamon*. — E, m. enfants du docteur Charletti (M 30/31) ; S, la rue ; O, *d. Rectoratus Sti. Anthonii et Sti. Georgii, aula intermedia* (M 28) ; N, *aliam domunculam dictorum liberorum Charletti* (M 32).

Autre terme de l'échange : prob. M 41.

#### IV

III, 67 ouest (419 ouest). R. Savièse 13\*. — *D* 1768, 101. — Incendiée en 1788 ; reconstruite en une seule maison comprenant aussi M 30-32, occupée dès janvier 1791. Cette reconstruction a donné lieu à quelques difficultés avec le Chapitre, propriétaire voisin (M 27 et M 28, appelée alors maison de Saint-Antoine, de Saint-Félix ou de Saint-Georges) : voir ACS, *Kal.* n° 30, pp. 428 et 431. — Etat : A.

La récente restauration (1979) a permis d'examiner des restes importants d'une maison Barthélemy Preux, mentionnée comme « neuve » en 1643.

### M 30

#### I

prob. Blatter 1623-1627  
Branschen (Blatter) 1633  
Wolff 1641  
Kalbermatten (Schnell) 1643-1649  
Wolff 1650-1661  
Waldin 1663-1689  
Kalbermatten 1690-1693  
Hoirs Waldin 1694-1696  
De Riedmatten 1696-1698  
Branschen 1699-1717  
n'apparaît pas (prob. avec M 29) 1718-1739  
Charletti 1740-1792  
comprise dans M 29 1793-1797

#### II

Mai 1633 : *in d. quondam dom. curati Branschen degit Jacobus Blatter*.

Mai 1689 : *d. Consulis Anthonii Waldin (Dom. Procurator Joannes Anthonius Kalbermatter)*. — Mai 1690 : *Dom. Saltherus Kalbermatter*.

Janv. 1717 : *d. Branschen obserratur.*  
Mai 1745 : *d. Charleti alias Branschen.*  
Englobée dès 1793 dans M 29.

### III

22. 1. 1670 (V) — ABS, tir. 242/1, f. 7.  
Gabriel de Torrente / Antoine Waldin. —  
une 1/2 maison. — E, *iter tend. ad portam Savisiae*; O, m. *Barthélémi Preux*  
(M 29); S, *iter publ.*; N, m. fille de François Florin (M 31).

### IV

III, 67 sud-est (419 sud-est). R. Savièse 13\*. — D 1768, 100 et 100 bis en partie. — Incendiée en 1788; reconstruction, voir M 29. — Etat : A.

## M 31

### I

Florin 1610-1651  
n'apparaît pas 1654-1661  
Florin 1663-1694  
Bertholet 1694-1695  
Florin 1696-1706  
Avanthey 1707-1721  
Brocard 1722-1724  
Langenberger 1725-1746  
Charleti 1747-1793  
comprise dans M 29 1793-1797

### II

Déc. 1706 : *d. Florin (Claudius Avantey)*. — Mai 1707 : *d. Avantey*.  
Mai 1721 : *d. Avantey obserratur.* —  
Mai 1722 : *domuncula Brocard obserrata.*  
— Janv. 1725 : *d. nunc Jacobi Langenberger*.  
Juin 1747 : *d. Langenberger nunc Charleti*.  
Dès 1793 : englobée dans M 29.

### IV

III, 67 centre est (419 centre est). R. Savièse 13\*. — D 1768, 100 bis en partie. — Incendiée en 1788; reconstruction, voir M 29. — Etat : A.

## M 32

### I

Güetig ? 1623  
Wasserleyter 1627-1635  
Duchou, *Duchoux*, *Duzo* 1639-1641  
Wasserleyter, Duchou 1643-1645

Hoch 1646-1659  
n'apparaît pas 1660-1662  
Holtzer (Siess) 1664-1675  
Holtzer 1676-1698  
Blatter 1699-1727  
Fluder 1727-1745  
Charleti 1746-1793  
comprise dans M 29 1793-1797

### II

Oct. 1635 : *In d. Joannis Wasserleutter, ipse et uxor Francisci Du Choux*.  
Nov. 1675 : *Jacobus Siess*. — Mai 1676 : *In d. Joannis Holtzer (Jacobus Siess)*.  
Mai 1746 : *d. Fluder nunc Charleti*.

### IV

III, 67 nord-est (419 nord-est). R. Savièse 13\*. — D 1768, 100 bis en partie. — Incendiée en 1788; reconstruction, voir M 29. — Etat : A.

## M 33

### I

comprise avec M 34 1610-1692  
Corps de garde (*Custodia*) de la porte de Savièse 1693-1797

### II

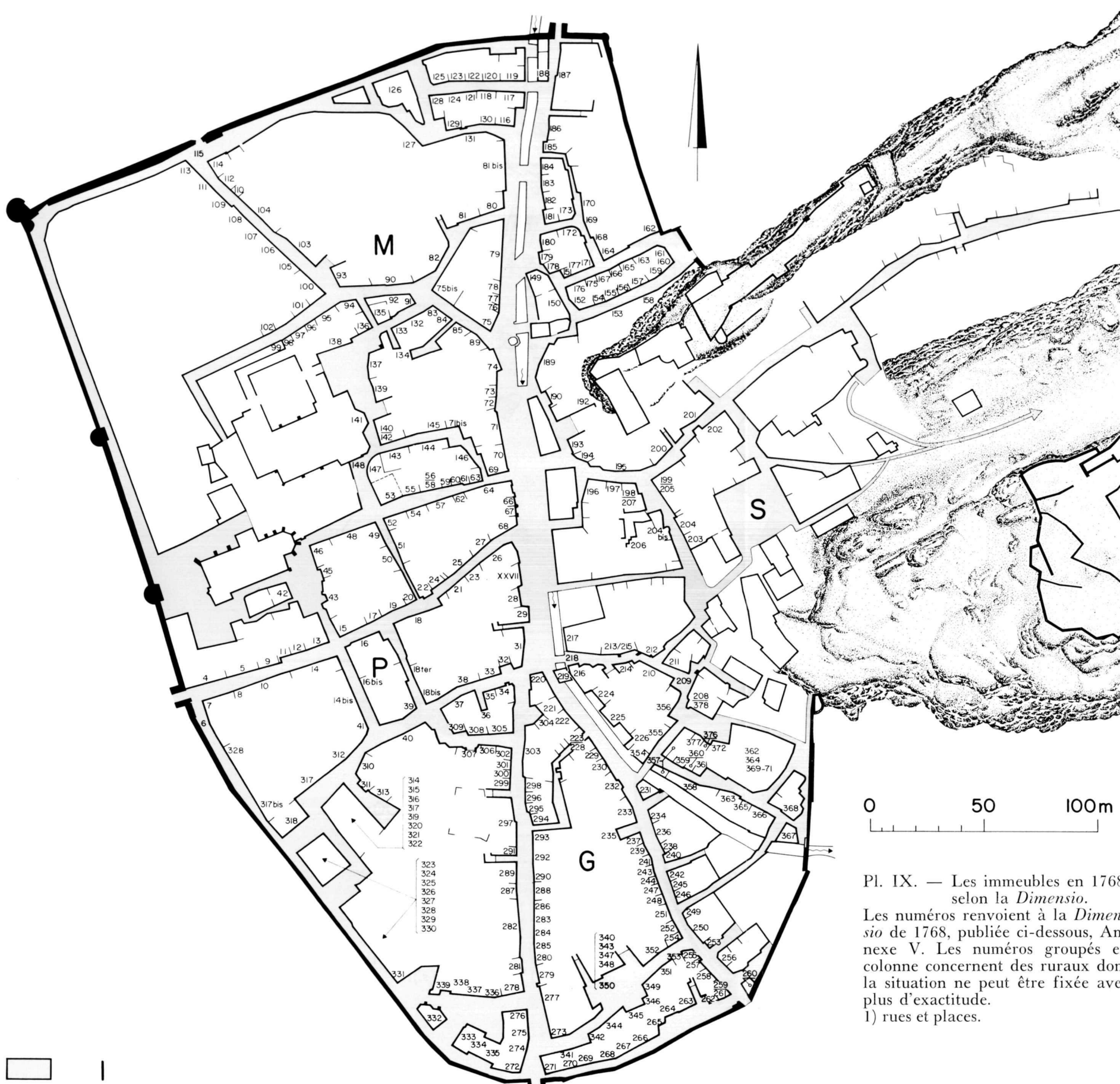
Visitée avant 1693 avec M 34.

### III

17. 1. 1692 (V) — ABS, tir. 242/2, f. 115.  
Charles Héritier (pour 2/10), Germain Dumoulin (pour 1/10), Joseph Berthod (pour 1/10) et Germain Jacquier (pour 1/10). / Les Bourgeois. — *videlicet unam medietatem domus sitam apud portas Savisiae divisam cum altera medietate spectante ad heredes quondam Stephani Jodoci* (M 34) *provenientem olim a quondam illustrissimo ac reverendissimo Joanne Jordano episcopo Sedunense. [...] item truncum domus adjacentis in orientali parte cum suo atrio, crottae et subiecto plateisque adjacentibus et pertinentibus...*

mars 1798 — AV, 111, de Riedm. fasc. 9, n° 44.

*Note des biens-fonds etc... parvenus au grand sort du partage bourgeoisial fait en mars 1798 dont les consors ou partageants sont Mr. l'ex-bourguemestre Pierre-Joseph de Riedmatten [...] Mr. Pierre-Adrien de Riedmatten [...] Mr. Joseph-Augustin de Riedmatten [...] et Mr. Joseph-Alphonse*



Pl. IX. — Les immeubles en 1768,  
selon la *Dimensio*.

Les numéros renvoient à la *Dimensio* de 1768, publiée ci-dessous, Annexe V. Les numéros groupés en colonne concernent des ruraux dont la situation ne peut être fixée avec plus d'exactitude.

1) rues et places.





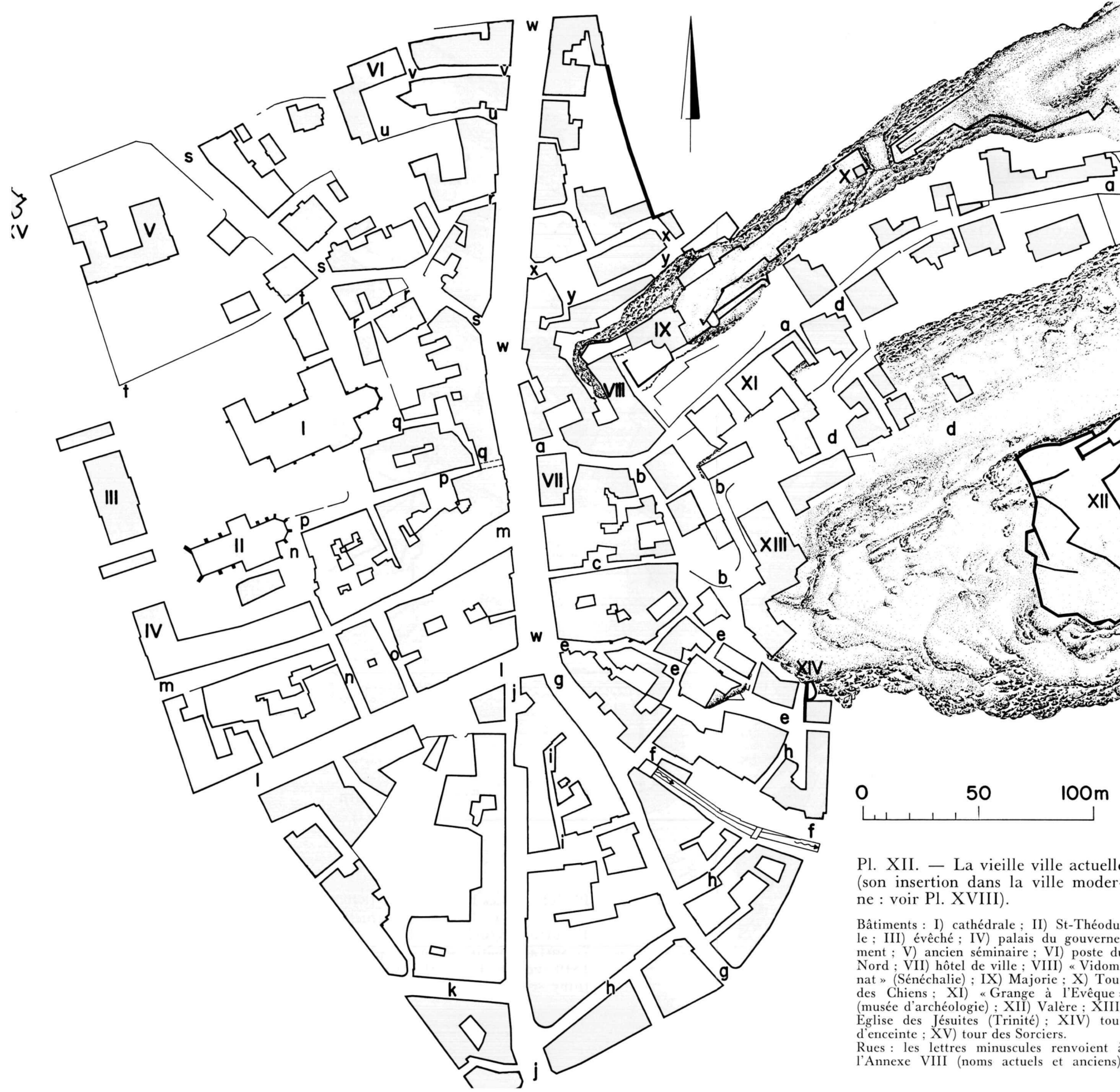
Pl. X. — Les bâtiments en 1813 et  
la vieille ville actuelle.

- 1) surface actuellement bâtie ;
- 2) surface bâtie selon le plan fran-  
çais de 1813 (voir p. 149 s.).



Pl. XI. — Les bâtiments en 1840 et  
la vieille ville actuelle.  
1) surface actuellement bâtie ;  
2) surface bâtie selon le plan de  
1840 (voir p. 150) ; 3) bâtiments en  
ruine selon le même plan.





Pl. XII. — La vieille ville actuelle  
(son insertion dans la ville moderne : voir Pl. XVIII).

Bâtiments : I) cathédrale ; II) St-Théodule ; III) évêché ; IV) palais du gouvernement ; V) ancien séminaire ; VI) poste du Nord ; VII) hôtel de ville ; VIII) « Vidomnat » (Sénéchalie) ; IX) Majorie ; X) Tour des Chiens ; XI) « Grange à l'Evêque » (musée d'archéologie) ; XII) Valère ; XIII) Eglise des Jésuites (Trinité) ; XIV) tour d'enceinte ; XV) tour des Sorciers.

Rues : les lettres minuscules renvoient à l'Annexe VIII (noms actuels et anciens).

*Kunschen*. [Entre autres biens]: *maison de la garde à la porte de Saviese...*

#### IV

III, 32 (427 est). Av. Ritz 18. — Epargnée par l'incendie de 1788. — Etat : A.

### M 34

#### I

Jordan (y c. M 33) 1610-1628  
Jost (Jordan) (y c. M 33) 1632-1662  
Wolff (y c. M 33) 1663-1666  
Jost (y c. M 33 jusqu'en 1692) 1669-1711  
De Riedmatten 1714-1782  
Kunschen 1782-1796  
Perrig et Bastian 1796-1797

#### II

Oct. 1632 : *d. Francisci Jost apud portam Savisiensem, obserata*.

Juin 1659 : *Bartholomeus Fer* (*ibid. Jacobus Jung, relictus Cretton*). — Avr. 1660 : *In d. Jordani* (*Jac. Jung, ibid. relictus Cretton*).

Janv. 1782 : *d. de Riedmatten* (*Ignatius Kuntschen*). — Déc. 1782 : *d. Kuntschen* (*liberi Kuntschen*).

Mai 1796 : *d. Kunschen* (*dom. proc. Kunschen*). — Nov. 1796 : *d. Perrig et Bastian*.

#### III

2. 5. 1719 (V) — ATN, 33/3-5, f. 40.  
Le Révérend Joseph Meyer, doyen de Valère, comme tuteur des enfants de feu Joseph Werlen / Jean-François de Riedmatten. — *medietatem domus in inferiori trunco [...] indivisim cum dicto domino emptore*. — E, *d. Custodiae M.D.C.S.* (M 33) ; S, m. des enfants Werlen et de la veuve de Petermand de Montheys (M 35) ; O et N, *car. publ.*

8. 3. 1796 (V) — ABS, tir. 242/8/34.  
Alphonse Kuntschen / Etienne-Joseph Bastian. — une part de maison, indivise avec Cécile Kuntschen, épouse de Gaspard-Eugène Perrig. — E, *d. Custodiae* ; S, m. de la veuve du peintre Koller ; O et N, *car. publ.*

#### IV

III, 33 (427 ouest). Av. Ritz 16. — D 1768, 114. — Ancienne porte de cave au millésime 1538 (façade ouest). Epargnée par l'incendie de 1788. — Etat : A.

### M 35

#### I

prob. avec M 34 av. 1640  
Jost (ou parfois Jordan) 1640-1720  
Werlen 1720-1782  
Koller 1782-1797

#### II

Souvent désignée du nom seul de l'occupant. Ainsi en avril 1657 : *in domo parva* (*Anthonius Berthoz*). — Avril 1660 : *In parva d. heredum Francisci Jost* (*Anthonius Bertoud*).

Janv. 1782 : *d. Werlen* (*Dom. Rabiato*). — Déc. 1782 : *d. Koller* (*Dom. Rabiato*).

La maison n'est parfois pas distinguée de l'ensemble M 33 + M 34 + M 35.

#### IV

III, 34 (426). R. Savièse 28. — D 1768, 112, déjà sous le nom de Koller qui apparaît dans les visites en 1782. — Epargnée par l'incendie de 1788. — Etat : B.

### M 36

#### I

Gunther, *Gunter* 1610-1670  
Dorscha, -az, -at 1672-1797

#### II

Déc. 1665 : *Dom. Gunther* ; *Domina Gunther*. — Juin 1666 : *Dom. Consul Gunther* ; *Thomas Dorschaz*. — Déc. 1666 : *Dom. Cons. Gunther* ; *ibid. Thomas Dorschaz*.

Mai 1670 : *d. Gunther* dernière mention.

Entre 1704 et 1715 les visiteurs distinguent deux maisons Dorscha dont les occupants se retrouvent sous une seule appellation Dorscha. — Mai 1710 : *d. Dorschat spiritualis* ; *ibidem temporalis*.

#### III

9. 7. 1582 (T) — ATL, 5, n° 70.  
Martin Guntern / Jacques et Hildebrand, ses fils. — *domum meam morativam*. — E, jardin des enfants de feu Etienne Schulers ; O, *car. publ. tend. ad portam Savisiae* ; S, m. des enfants de feu Pierre Ciprian ; N, *horreum liberorum quondam providi Johannis Jordani* (vers M 35/M 34).

31. 12. 1619 (RD) — ABS, tir. 242/47, f. 68.

Les tuteurs des enfants de feu Jacques Guntern assignent des dettes dudit Jacques

sur la maison avec places et jardin. — E, jardin d'Annillia Barbellin, veuve de feu Jean Supersaxo (prob. au midi de M 49); O, *car. tend. ad portam Savisiae*; N, *moenia civitatis, itinere intermedio, in parte, et domum Claudii Nepotis* (M 35 ?). Confins élargis à l'ensemble de la parcelle.

#### IV

III, 36 et 37 (421 et 422). R. Savièse 22. — D 1768, 104. — Incendiée en 1788; reconstruite et occupée dès juin 1791. La nouvelle construction comprend aussi le n° 24 de la rue de Savièse (probablement ancienne grange, voir D 1768, 110). — Etat : A.

### M 37

#### I

Wolff 1610-1663  
(Leser) 1664-1665  
Waldin 1666-1668  
Wolff 1670-1797

#### II

Mai 1663 : *In d. Wolff (Thomas Leser)*.  
— Nov. 1664 : *Thomas Leser*.

#### IV

III, 40 (452). R. Savièse 16. — D 1768, 103. — Incendiée en 1788, reconstruite et occupée dès février 1790. Fronton aux armes Wolff. — Etat : A.

Une récente restauration a permis à feu Albert de Wolff d'observer les vestiges importants de la maison antérieure à l'incendie.

### M 38

#### I

prob. Communis 1610  
Jost 1623-1627  
De Communis 1632-1695  
Gröly 1696-1705  
De Communis 1705-1758  
Pellissier 1759-1768  
De Kalbermatten alias Decomunis 1770-1782  
De Kalbermatten 1782-1797

#### II

En 1610 : probablement : *nova domus Josephi Communis senioris*.

Juin 1644 : *Judith Jost, relictæ Jacobi Communis*.

Mai 1695 : *d. decani De Communis* (... *ibid. Rev. Dom. Schiner*). — Juin 1696 :

*d. dom. castellani Gröly (Rev. Dom. Schiner)*.

Déc. 1705 : *d. heredum dom. Gröly (Rev. Dom. Decanus Villa)*. — Mai 1706 : *d. Decomunis* (... *ibid. dec. Villa*). — Janv. 1708 : *d. heredum domini Gröly alias d. Communis*.

Mai 1768 : *d. Pellicier (relictæ Pellier)*. — Nov. 1770 : *d. de Kalbermatten alias Decomunis (relictæ Pellicier)*.

Janv. 1782 : *d. de Kalbermatten alias De Communis (relictæ secretarii Pellissier)*. — Déc. 1782 : *d. de Kalbermatten (Domina Secretarii Pellissier)*.

#### IV

III, 49 (453). R. Savièse 10. — D 1768, 93. — Incendiée (en partie ?) en 1788; réparée et occupée dès février 1790. — Etat : A.

### M 39

#### I

Kalbermatten 1632-1736  
Bonvin 1737-1746  
Barberin 1747-1797

#### II

Juin 1736 : *d. Alphonsi de Kalbermatten (Castellanus Pellissier)*. — Janv. 1737 : *d. sindici Bonvin (cast. Pellissier)*.

Nov. 1746 : *d. sindici Bonvin alias Kalbermatten (Dom. Procurator Dalleves)*. — Juin 1747 : *d. Kalbermatten nunc Barberin (Dom. Proc. Dalleves)*.

#### III

28.1.1686 (V) — ABS, tir. 242/20, p. 178.

Les Bourgeois (M.D.C.S.) / Antoine de Kalbermatten. — *casale alias grangiam dirutam [...] alias ad heredes quondam spectabilis domini Joannis de Communis spectantem*. — E, m. du capitaine Antoine Kalbermatten (M 39); S, *car. publ.*; O, m. hoirs du Doyen De Communis (M 38); N, gr. hoirs De Communis et capitaine Etienne Kalbermatten.

12.1.1747 (V) — Barberini, n° 2 bis.

Le tuteur de Juliène, fille de feu Antoine de Kalbermatten, veuve du syndic Charles-Joseph Bonvin / François-Emmanuel Barberin. — une maison. — *juxta la maison dite du Bouquetain appartenante aux hoirs de feu Mr. le Chatelain Barthelemi De Kalbermatten et à Mr. Jaque Charvet,*

grand major de Nenda, cy devant sindic, du levant (M 40); le chemin public tendant à la porte de Savièse, du midi; O, m. De Communis (M 38); gr. provenant d'Abgotsson et jardin des hoirs de Barthélemy De Kalbermatten.

#### IV

III, 50 (454). R. Savièse 8. — D 1768, 90. — Incendiée en 1788; reconstruite et occupée dès mai 1793. Impostes sur les portes centrales: fer forgé aux armes Barberini et Wegner (*Annuaire* 4, n° 115). — Etat: A.

### M 40

#### I

Auberge du Bouquetin 1627  
Mageran (Allet) 1632-1641  
prob. Waldin 1643  
Maison du Bouquetin 1641-1647  
Nanschen 1648  
Mageran (Nanschen) 1649-1657  
Nanschen 1659-1668  
Kalbermatten 1672-1738  
Kalbermatten, Charvet 1739-1767  
Maison du Bouquetin (*Dom Capricorni*)  
1768-1789

Dalèves 1791-1797

#### II

Mai 1627: *in domo hospitii Capricornu (tres domesticum cum Martino filio egregii Nicolai Kunschen)*.

Mai 1641: *in d. Capricornu (virt. Catherina Allet relicta Ballivi Michaelis Mageran)*.

Avril 1657: *in d. heredum Eliae Mageran (Joannes Nanschen)*. — Juin 1659: *Joannes Nanschen senior*. — Déc. 1666: *In d. Mageranorum (J. Nanschen)*. — Avril 1667: *Joannes Nanschen*.

#### III

10. 4. 1682 — ATL, 5, n° 5.  
Décompte final des hoirs du Grand Bailli Michel Mageran; ils remettent entre autres biens: *medietatem domus Capricorni* (M 40); (parmi les créanciers: des Kalbermatten, des Waldin et des Kuntschen).

#### IV

III, 55-57 (456 et 11675). R. Savièse 6. — D 1768, 82. — Cette grande maison, dite parfois « du Bouquetin » en raison d'une auberge qui s'y trouvait: *Steinbock* (Conseil, 22. 5. 1626); *hospitium Capricorni*, mai

1627, s'étendait vraisemblablement sur les parcelles III, 55-57, de part et d'autre d'un passage III, 56: seul un chantier de restauration permettrait une analyse précise. M 40 est incendiée en 1788; la partie occidentale est reconstruite et occupée dès mai 1793; la partie orientale est devenue une grange. — Etat: A.

### M 41

#### I

Waldin 1623-1648  
prob. Kalbermatten 1649  
peut-être ensemble M 41 + M 42  
Waldin 1660-1693  
Levioldi 1694-1738  
Zuber 1738-1792  
Bruttin 1793-1797

#### II

Nov. 1649: *in d. dom. Gubernatoris Jacobi Kalbermatten (Patrimonialis Antholius Waldin)*.

Nov. 1738: *d. Levioldi nunc Zuber*.

Mai 1793: *d. Zuber nunc Bruttin, in opere aedificationis*.

#### III

31. 3. 1740 (V) — ATN, 40, f. 16 ss.  
Pierre-Joseph de Riedmatten, tuteur d'Anne-Marie, fille de feu Martin Liviodi; Alphonse Ambüel, tuteur de Marie-Claire Jergen, veuve de Martin Liviodi / Maurice Zuber, agissant pour sa femme Marie-Elisabeth de Torrente. — une maison. — E, m. Curten et Waldin (M 42) (N en réalité); N, m. Kalbermatten et Zarvet (M 40) (N/O en réalité); S, rue tendant au Grand Pont ou à la fontaine (S/O en réalité); O, m. Joseph-François Udret avec rue intermédiaire (S/O en réalité).

11. 11. 1789 (V) — P. de Rivaz, Pg 99.  
Jacques-Arnold de Kalbermatten, tuteur des enfants de feu Félix Zuber / Joseph Bruttin. — une maison brûlée provenant du consul Maurice Zuber et auparavant du châtelain Liviodi. — E, *car. publ. tend. ad portam Leucae et cursum aquae Sedunae*; O, chemin tendant au couvent des capucins; N, m. Geller (M 42) et celle de la veuve du Consul de Kalbermatten.

10. 5. 1801 (RD) — ABS, tir. 242/8/39.  
Jean-Joseph Bruttin / Catherine Zech. — Assignée sur sa maison nouvellement construite (M 41 + M 42). — E et S, *car. publ.*; N, m. Conrad Huser.

#### IV

III, 58 sud-ouest (467 sud-ouest). R. Savièse 2, Grand-Pont 19\*. — *D* 1768, 75 et 75 bis. — Incendiée en 1788 ; la reconstruction, en cours en 1792 (porte à ce millésime et aux initiales J J B, *Annuaire* 4, n° 111) n'est pas terminée en mai 1793 ; occupation partielle en décembre 1793, complète dès juin 1794. Le nouvel édifice comprend aussi M 42. — Etat : A.

### M 42

#### I

Jossen ? (ici ou au M 43) 1623-1632  
Dayer 1639-1646  
Waldin, Dayer (Vergères) 1648-1666  
Waldin 1670-1722  
Courten et Waldin 1723-1767  
Waldin et Geller 1768-1786  
Waldin 1787-1792  
Bruttin (avec M 41) 1793-1797

#### II

1648 : *In d. Bartholomei Waldin ... ibidem in domo Dayeri (Joannes de Vergeriis)*.

Déc. 1722 : *d. Waldin (... ibid. Martin Inderbitze)*. — Juin 1723 : *d. balivi Courten (Martinus Inderbitzen)*.

Mai 1767 : *d. Courten et Waldin (relicta Grienfelder, relicta Totzet)*. — Mai 1768 : *d. Geller ; d. Waldin (vidua Totzet)*. — Nov. 1770 : *d. Waldin & Geller*.

Nov. 1786 : *d. Waldin et Geller (mag. Grandmaison)*. — Juin 1787 : *d. Waldin (mag. Grandmaison)*.

Mai 1793 : *d. Waldin etiam Bruttin*.

Déc. 1793 : *d. Waldin, sub praemisso numero (M 41) reaedificatur*.

#### III

14. 11. 1778 (RD) — ABS, tir. 242/34/29, n° 2012.

Charles Geller / Les Cordonniers (*Tribus Sutorum*). — Assignée sur une maison. — N, m. de Conrad Huser, bonnetier (M 43) ; E, *car. publ.* ; O, m. Procureur J. Félix Zuber (M 41). Hésitation à propos de l'orientation : le scribe a d'abord écrit *ab ortu* pour le premier confin, puis corrigé en *a septentrione*.

12. 11. 1789 (V) — ABS, tir. 242/34/53, n° 3734.

*Venditio praetoria* de la maison des enfants de Jacques Geler / Acheteur : mai-

tre Jos. Andenmatten. — E, *car. publ.* ; S, m. des enfants Zuber maintenant Brouttin (M 41) ; O, cour (*aulam*) ; N, m. et part de place Conrad Huser (M 43).

10. 5. 1801 : voir M 41.

#### IV

III, 58 nord-est (467 nord-est). Grand-Pont 19\*. — *D* 1768, 76. — Incendiée en 1788 ; reconstruction, voir M 41. — Etat : A.

### M 43

#### I

Jossen ? 1623-1632  
Communis 1639  
Dayer 1643-1666  
Favre 1670-1675  
Walpen 1676-1731  
Passie 1732-1767  
Hauser (Huser alias Passie) 1768-1797

#### II

Nov. 1649 : *In domuncula Communis jam Egr. Georgii Dayer habitat ipsemet*.

Juin 1666 : *In domuncula Dayeri (Petrus Zerzuben, ibid. Matthias Rapp)*. — Déc. 1668 : *Petrus Zerzuben, ibidem Matthias Rapp, ibid. Josephus Favre*. — Mai 1670 : *In d. Josephi Favre (Jos. Favre, Matthias Rap)*.

Juin 1732 : *d. Passie alias Walpen*.

Mai 1767 : *d. Passy (filia Passy)*. — Mai 1768 : *d. Hauser (filia Passy et Cecilia Knecht)*.

#### III

3. 10. 1779 (RD) — ABS, tir. 242/21.

Gaspard Huser, frère de Conrad / Jean-Baptiste Bonvin, recteur de Saint-Nicolas. — Assignée sur la maison du *cautor* Conrad Huser. — N, m. Krueg (M 44 ?) ; O, *area Dominae viduae de Kalbermatten alias Waldin et Felicis Zuber et Geller* (M 41 p. arrière ?) ; S, m. Geller et Waldin (M 42) ; E, *rota publica*.

#### IV

III, 59 (466). Grand-Pont 21\*. — *D* 1768, 77. — Incendiée en 1788 ; réparée ou reconstruite, occupée dès janvier 1791. — Etat : A (ou B ?) ; façade actuelle commune à M 43 et M 44.

## M 44

### I

Kalbermatten (ou parfois Tennen) 1639-1663  
Felliser 1668-1797

### II

Févr. 1650 : *Jacobus Kalbermatten real-bescat aut potius aedificet de novo domum suae uxoris alias quondam castellani Joannis Tennen...*

1654 : *domuncula castellani Tennen obserrata.*

Mai 1663 : *In d. capitanei Jacobi Kalbermatter (Petrus Burgener, ibid. Thomas Brügger).*

### III

La maison semble avoir passé en mains des Bourgeois entre 1663 et 1668. Christian Felliser s'offre en effet à la leur acheter (Conseil, 31. 8. 1668).

21. 10. 1674 (RD) — ABS, tir. 242/45/2, f. 47.

Christian Felliser / Les Notaires (*Tribus Notariorum*). — Assignée sur sa maison. — E, car. publ. ; N, *domum antiquam D.C* (M 45) ; S, m. Barthélemy Waldin (M 42 ?) ; O, place Waldin.

1. 7. 1789 (RD) — ABS, tir. 242/34/53, n° 3713.

Antoine Tanner, tailleur / Pierre-Alexis Ribordy. — Assignée sur une maison *noviter extruenda*. — E, car. publ. ; S, m. de Conrad Huser ; O, place ; N, m. du capitaine Arnold De Kalbermatten (M 45).

21. 9. 1800 (V) — ABS, tir. 242/8/38.

Emmanuel Gay, tuteur d'Aloys Weber et de ses enfants / Marin Julliard, marchand. — *maison de haut en bas*. — E, rue publique ; S, *maison du chapellier Conrad Huser* (M 43) ; O, *cour du citoyen Jean-Joseph Bruttin, aubergiste au Lion d'Or* (M 41 + M 42 arrière) ; N, *maison du citoyen Arnold de Kalbermatten, cy devant major au service de Sa Majesté Sarde* (M 45).

### IV

III, 62 (465). Grand-Pont 21\*. — D 1768, 78, sous les noms de Krug et de Leser ; ce dernier est l'occupant en mai 1768. — Incendiée en 1788 ; réparée ou reconstruite, occupée dès janvier 1791. — Etat : A (ou B ?) : voir M 43.

## M 45

### I

avant 1672 : voir ci-dessous III et IV  
Maison de Ville (*Domus senatoria superior*)  
1672-1677

De Kalbermatten 1678-1797

### II

Oct. 1623 : *In officina superiori M. D. C.* probablement une partie de la maison de ville.

Mai 1677 : *d. senatoriae superiori (Ludovicus Belbois)*. — Nov. 1678 : *d. cap. Arnoldi Kalbermatten (Ludovicus Belbois)*.

### III

24. 10. 1674 — ABS, tir. 242/49, f. 13.

Les Bourgeois (*M. D. C. S.*) admodient à / Louis Beboy, *distillator aquae vitae*. — *domum senatoriam superiorem prope fontem sitam in quarto Malacuriae [...] reservata tamen deambulatorio sive galeria inferiori pro fistulis aquariis recondendis et duabus officinis a porticu domus versus meridiem pro diversis M. D. C. mobilibus deponendis...*

### IV

III, 63, 65 (459, 460). Grand-Pont 23, 27. — D 1624, 18 ; D 1768, 79 et 79 bis ; plan vis. M, lettre E : *Das Rahthaus*. — Incendiée en 1788 ; boutique seule occupée en novembre 1788 ; réparée ou reconstruite, la maison est occupée dès janvier 1791. — Etat : A.

Maison disparue au nord et nord-est de M 45 : voir M 108.

## M 46

### I

prob. Empfen 1623-1627  
De Vinea 1632-1640  
Kalbermatten 1641-1656  
De Vineis 1657  
Castello 1661-1667  
Kalbermatten 1668-1682  
Torrente, Kalbermatten 1683-1754  
Theiler, *Theyler* 1755-1797

### II

Nov. 1754 : *d. Torrente et Kalbermatten (mag. Antonius De Rupe)*. — Juin 1755 : *d. Theiller* [biffé : *mag. Ant. De Rupe*] *ibid. Dom. Theiler*.

#### IV

III, 25 (457). R. Cathédrale 31. — Prob. D 1624, 20 ; D 1768, 80 et 80 bis. — Incendiée en 1788 ; reconstruite et réoccupée en mai 1793. — Etat : A.

### M 47

#### I

Ambüel (en partie) 1610-1623  
Ambüel, Zuber 1627-1670  
De Platea (Ambüel), Zuber 1672-1702  
De Platea 1703-1706  
Ambüel 1707-1797

#### II

Mai 1684 : *d. Nob. Stephani de Platea seu Ambüel*.

Nov. 1691 : *Magn. Dom. Ballivus De Platea*. — Juin 1692 : *d. Dominorum Ambuel (Magn. Dom. Joannes Stephanus De Platea)*.

Déc. 1706 : *d. Magnifici Domini Ballivi De Platea cum capitaneo Ambüel*. — Mai 1707 : *d. Dominorum Ambüel in genere (relictæ Balivi De Platea)*.

#### IV

III, 22, 26 (448 sauf nord-est, 11752). Grand-Pont 29, r. Cathédrale 29. — D 1624, 21 et 22 ; D 1768, 81 et 81 bis. — La grande maison M 47 succède à deux maisons mentionnées par les visites du XVII<sup>e</sup> siècle. Nous croyons reconnaître celles-ci sur la gravure publiée par Mérian au nord et au sud d'une cour. L'ordre donné par D 1624 indique que le bâtiment du sud (M 47 A) appartenait aux Ambuel et celui du nord (M 47 B) aux Zuber. Probablement peu touchée par l'incendie de 1788, la maison est occupée en novembre de cette année. — Etat : A. Voir Addenda, p. 347.

### M 48

#### I

Dorscha (*domuncula*) 1623-1688  
Rey 1688-1689  
Rheiner, *Reyner* 1690-1767  
avec M 47 1768  
Ambüel alias Rindrig \* 1770-1782  
Ambüel 1782-1797

#### II

Nov. 1688 : *d. Nicolai Rey emptæ a Domino Dorschaz, obserratur*.

Oct. 1767 : *d. Reyner (Josephus Schoep, Franciscus Brenner)*. — Mai 1768 : *d. Ambüell (Domina relictæ capitanei Ambüell (47) ; Jos. Schepp, Franciscus Brenner) (48)*. — Nov. 1770 : *d. Ambüel alias Rindrig (Fr.-Jos. Brenner, Jos. Schöpp)*. Le nom Rindrig pourrait être une altération typographique d'une forme « Reynerig », ce qui expliquerait qu'on ne le retrouve pas parmi les propriétaires précédents.

#### III

27. 6. 1639 (P) — AV, 3, 79 bis.

Jacques Dorsaz / Hoirs du capitaine Thomas Dorsaz ; fille d'Antoine Volet et de Catherine Dorsaz. — A ces derniers revient entre autres biens : *domus sita in civitate sedunensi in Malacuria e regione domus Nobilis et Illustris Domini Angelini Probi* (M 56)...

23. 4. 1755 (V) — ABS, tir. 242/40.

Jean-Pierre Aufdenblatten, au nom de ses enfants et de feu son frère Ignace Blatter / Alphonse Ambyel. — sa maison *de alto in bassum*. — E, rue ; S, gr. de l'acheteur ; O, jardin de l'acheteur ; N, m. d'Antoine Perrin, *carrerìa tendente retro muros [intermedia]*.

26. 4. 1755 (Q) — Ambuel, M, fasc. 8. Quittance de la vente du 23. 4. 1755.

#### IV

III, 21 (448 nord-est). Grand-Pont 31. — D 1625, 96 ; probablement D 1768, 131. — Incendiée en 1788 ; reconstruite ou réparée, occupée dès janvier 1795. — Etat : A.

### M 49

#### I

prob. Barbelini 1610  
Geroudet 1623-1632  
A Montheys 1635-1639  
Supersaxo 1641-1645  
De Montheys 1646-1729  
De Torrente 1730-1767  
Ryff 1768  
De Torrente 1770-1797

#### II

1610 : *in d. Barbelini (colonus Franciscus Giroudey)*.

Nov. 1645 : *In d. liberorum Nob. Anniliæ Supersaxo moratur Claudius Marcley*. — Mai 1646 : *In d. liberorum capitanei Joannis a Montheys (Cl. Marcley)*.



Mai 1704 : *d. nob. Seneschalli apud moenia*.

Oct. 1767 : *d. de Torrente (Andreas Halter)*. — Mai 1768 : *d. Dominae Ryff (Andreas Halter)*. — Nov. 1770 : *d. de Torrente (... Maria Halter)*.

### III

13. 12. 1619 (V) — AV, Sup., 576.

Peterman Barbellin / Annilia Barbellin, sa sœur, veuve de feu Jean Supersaxo. — une maison avec grange et jardin. — E, gr. de feu Pierre Waldin, *via publica intermedia* ; N, jardin des hoirs de feu Jacques Guntern, *de longo ad longum moenia civitatis, itinere publico intermedio* ; S, gr. et jardin de Marguerite Barbelin, veuve de feu Peterman Lambien.

### IV

A l'ouest de III, 8 et 9 (au nord de 430). Av. Ritz. — Pour situer cette maison, nous procédons de la manière suivante : les variations de l'itinéraire des visites placent le bâtiment tantôt entre M 48 et M 50, tantôt entre M 33 et M 50. Ces trois maisons convenablement repérées par nos recherches déterminent l'espace dans lequel on doit chercher M 49. On observe ensuite que D 1768, qui mesure d'est en ouest la rue des Pompes, tourne au sud par une ruelle maintenant disparue (emplacement de III, 13) et termine en prenant la ruelle Ambuel vers l'est, ne touche à aucun moment l'immeuble M 49. Celui-ci se trouvait donc plus à l'ouest, entre M 50 et M 33, dans l'une des rares zones du quartier que les arpenteurs n'ont pas mesurée. Les confins indiqués par plusieurs actes notariés font connaître, à l'ouest de M 50, une ruelle transversale (qui existe encore), puis deux granges incendiées avant 1676. Celles-ci, proches de l'enceinte au nord et contiguës à d'autres ruraux au sud, cèdent la place à un bâtiment communal en 1677 (voir M 109). A l'ouest de ces deux granges existait une seconde ruelle transversale aujourd'hui occupée par la partie occidentale de la Poste du Nord. On peut conclure que l'espace disponible pour M 49 est un triangle limité au nord par la ligne de l'enceinte disparue, à l'est par la Poste et au sud-ouest par l'ancien prolongement de la ruelle Ambuel. Le fait que M 49 est dite *apud moenia* (visite de mai 1704) convient à notre proposition, de même que les confins indiqués dans la vente de 1619 (voir ci-dessus III).

Incendiée en 1788, la maison n'a pas été reconstruite. — Etat : D.

Les plans vis. M et B ne permettent pas de reconnaître cette maison. Il faut toutefois noter qu'ils sont peu précis pour ce secteur de la ville.

## M 50

### I

Farquet 1610-1677  
Geroudt 1677-1681  
Metrallier, *Metrailler* 1682-1746  
Delavalla 1747-1758  
Schiner 1758-1768  
Pignal 1770-1782  
Moralet 1782-1797

### II

Mai 1677 : *d. Farquet (discr. Petrus Gyrodt, ibid. Stephanus Du Mollin)*. — Nov. 1677 : *Petrus Geroudt, ibidem Steph. Du Mullin*.

Déc. 1735 : *d. Metrailler nunc De Riedmatten* (mention isolée).

Nov. 1746 : *d. Metrailler*. — Juin 1747 : *d. Metrailler nunc Delavalla*.

Mai 1758 : *d. De Lavalla alias Metralier (Dom. Schiner)*. — Nov. 1758 : *d. Schinner obserrata*.

Janv. 1782 : *d. Pignal (relictæ Antonii Moralet)*. — Déc. 1782 : *d. Moralet (... relictæ Ant. Moralet)*.

### III

30. 8. 1735 (V) — ATN, 33/12, f. 28.

Rév. Jos. Ballifard, recteur du bénéfice de l'Ossuaire / Jean-Joseph-Barthélemy Andenmatten. — une maison *de alto in bassum*. — E, m. de Marguerite Bocqueti, maintenant femme de Jean Clementz (M 52) en partie, et m. des enfants de feu Frédéric Tanmatter (M 51) ; S et O, *iter publicum* ; N, *moenia civitatis sedunensis, via intermedia*.

24. 8. 1770 (RD) — ABS, tir. 242/8/4.  
Joseph Pignal / Jean-Pierre Bonvin. — Assignée sur sa maison. — E, m. de la veuve de François Saudan (M 51) ; S et O, places publiques ; N, *plateas moeniarum*.

### IV

III, 7 (436 ouest). R. Pompes 10. — D 1625, 28 ; D 1768, 125. — Incendiée en 1788, réparée ou reconstruite, occupée dès février 1790. — Etat : B.

## M 51

### I

Magnin (prob. y c. M 52) 1623-1639  
Bessard 1641-1679  
Du Moulin, *Mullin*, *Mollin* 1680-1701  
Im Hoff 1702-1703  
Resy 1703-1704  
Bergeran (y c. M 52 parfois) 1704-1715  
Tanmatter 1717-1747  
Saudan 1747-1792  
De Riedmatten 1793-1794

### II

Déc. 1679 : *d. Jacobi Bessard (Stephanus Du Mullin)*.  
Nov. 1704 : *d. Resy nunc Petri Bergeran*.  
Juin 1747 : *d. Tanmatter nunc Saudan*.  
Mai 1793 : *d. Zaudan nunc de Riedmatten*.

### III

20. 10. 1776 (V) — ABS, tir. 242/8/13.  
Joseph Restiman de Fiesch, au nom de son neveu Joseph Saudan / Martin Duffeux. — moitié d'une maison. — E, m. Jean Bosson (M 52) ; S, *plateam publ.* ; O, m. du châtelain Moss, capitaine d'Ayent (M 50) ; N, *moenia civitatis*.

19. 6. 1789 (V) — ABS, tir. 242/34/52, n° 3703.

Enfants Saudan / Janvier de Riedmatten. — une maison. — E, m. Jean Bosson (M 52) ; S, rue ; O, m. de Jean-Marie Murallet (M 50) ; N, *car. versus muros civitatis*.

### IV

III, 6 (436 sud-est). R. Pompes 8. — D 1768, 123. — Incendiée en 1788, n'est pas encore réparée en 1797. — Etat : B.

## M 52

### I

prob. Magnin (avec M 51) 1623  
Im Eych 1632-1646  
Venetz 1647-1692  
Hauss, *Huss* 1693-1694  
Boqueti, Ragin 1695-1710  
Portugal 1712-1738  
Bosson 1739-1797

### II

Oct. 1646 : *In d. heredum quondam bandereti Im Eych (Nicolaus Hartman, dolia-*

*rius)*. — Juil. 1647 : *In d. gubernatoris Jodoci Veneti (Nicolaus Hartman)*.

Mai 1694 : *d. Jacobi Hauss (... ibid. Joannes Eischler)*. — Mai 1695 : *d. Caroli Boqueti, Itali (... mag. J. Eyschler)*.

Mai 1707 : *d. relictæ Boqueti (ibid. Barbara Raffgartner, ibid. Angelina Pasteur)*. — Juin 1708 : *d. uxoris Ragin (relictæ Boqueti, ibid. B. Raffgartner, ... Pasteur)*.

Entre 1711 et 1713 les occupants habituels de M 51 sont groupés avec M 52.

Mai 1739 : *d. Portugal nunc Bosson*.

### III

3. 10. 1692 (RD) — ABS, tir. 242/2, f. 136.

Jean-Jacques Huss / *Quaestoratus sedunensis*. — Assignée sur une maison achetée du châtelain Jacques Venetz. — E, m. du Rév. Jacques Branschen (M 53) ; O, m. des hoirs Du Mollin (M 51) ; S, rue ; N, *plateas moeniarum civitatis*.

10. 12. 1694 (E) — AT, n° 915.

1. Charles Bouqueti / 2. Michèle Brun, veuve de maître Jean-Jacques Haus. — 2. cède à 1. une maison avec grange-étable. — E, m. du Rév. Branschen (M 53) ; S, rue ; N, *moenia et plateas M. D. C. S.* ; O, place et m. des hoirs d'Etienne Du Moullin (M 51). Autre terme de l'échange : G 63.

11. 2. 1695 (RD) — ATN, 24/5, f. 54.

Charles Bocqueti / Antoine de Torrente. — Assignée sur sa maison avec grange. — E, m. du Révérend Jacques Branschen (M 53) ; S, rue ; O, m. Etienne Du Moullin (M 51) et en partie gr. des enfants de Jean-Jacques Hauss ; N, *moenia civitatis*.

### IV

III, 5 (438). R. Pompes 6. — probablement D 1625, 29 ; D 1768, 122. — Porte nord avec millésime 1692 (*Annuaire 4*, n° 49 ; noter que cette porte n'est pas « dans un vestige de rempart », mais dans la façade de M 52, séparée de l'enceinte par une ruelle, voir ci-dessus III). — Incendiée en 1788, réparée et occupée dès juin 1791. — Etat : A.

## M 53

### I

Du Villard, Zernywen, *Zerneüwer*

1623-1627

Du Villar 1632-1639  
Zernywen 1643-1654

Branschen, *Branchen*, -*tchen* 1656-1738  
Lagger (*Branchen nunc L.*) 1739-1744  
Banfin, *Banvin*, *Bansin* 1744-1791  
Schiner 1792-1796  
Kuntschen 1796-1797

## II

Oct. 1644 : *In d. quondam Joannis Du Villar (Petrus Zernewer)*.

Mai 1739 : *d. Brantchen nunc Lagger*.

Janv. 1743 : *d. Branchen nunc Lagger nunc Petri Banfin*. — Juin 1744 : *d. Branchen nunc Lagger*. — Déc. 1744 : *d. Lagger nunc Bansin (P. Bansin)*.

Nov. 1764 : *d. Banfin vel Cavé* (mention isolée).

Janv. 1792 : *d. Banfin nunc Dom. Medici Schiner*.

## III

16. 12. 1742 (V) — ATN, 40/2, f. 1.  
Bernard Lagger / Pierre Crepi. — une maison avec grange et étable. — E, m. des hoirs Holtzer (M 54) ; S, rue ; O, m. de Barthélemy Bosson (M 52) ; N, remparts.

8. 3. 1796 (V) — ABS, tir. 242/8/34.  
Hildebrand Schiner, docteur en médecine / Alphonse Kuntschen. — sa maison neuve. — E, m. en partie Kienzler (M 54) et en partie Amrein (M 55) ; S, *plateam publ.* ; O, m. Jean Bosson (M 52) ; N, *moenia civitatis*.

## IV

III, 3 (439). R. Pompes 4. — D 1625, 25 et 26 ; D 1768, 120. — Incendiée en 1788, reconstruite et occupée dès mai 1793. — Etat : A.

## M 54

### I

Magnin 1623-1641  
Schöfer, *Schefer*, *Schäfer* 1641-1680  
Holzer 1681-1767  
Brunner 1768-1782  
Kintsly, *Künsly*, *Kinsler* 1782-1797

### II

Déc. 1680 : *d. Georgii Schefer (Joannes Holtzer, ibid. Joannes Intiskofer)*. — Oct. 1681 : *Joannes Holtzer (ibid. uxor typograffi)*. — Nov. 1683 : *Relicta Joannis Holtzer (Typographus Intiskoffer)*.

Oct. 1767 : *d. Holtzer (Josephus Brunner)*. — Mai 1768 : *d. Brunner (mag. Jos. Brunner)*.

Janv. 1782 : *d. Brunner (mag. Joannes Künsler)*. — Déc. 1782 : *d. Künsley (mag. J. Künsley)*.

## IV

III, 2 (441). R. Pompes 2. — Probablement D 1625, 27 ; D 1768, 119. — Incendiée en 1788, réparée et occupée dès janvier 1791. — Etat : C : reconstruction du XIX<sup>e</sup> siècle (après la démolition de l'enceinte), plus à l'écart de la Sionne.

## M 55

### I

Maxen, *Magschen* 1623-1646  
Steiner 1647-1747  
Heller, *Häller* 1748-1782  
Häng 1782-1792  
Am Rhein 1793-1797

### II

Oct. 1748 : *d. Steiner nunc Häller (mag. Philippus Häller)*.

Janv. 1782 : *d. Heller (Josephus Häng)*. — Déc. 1782 : *d. Häng alias Heller (Jos. Häng)*.

Janv. 1792 : *d. Heng (Michael Am Rhein)*. — Mai 1793 : *d. Am Rhein (mag. Michael Am Rhein)*.

## IV

III, 1 (440). Av. Ritz 36. — La situation au nord de M 54 est donnée par une vente de 1796 (voir M 53, III). — Peu touchée par l'incendie de 1788, occupée constamment dès novembre 1788. — Etat : C (voir M 54).

## M 56

### I

Preux 1623-1701  
Ballifard 1702-1711  
Preux 1712-1758  
Pere, *Perin*, *Perrin* 1759-1767  
Perin, Ratvil 1768  
Perin 1770-1792  
Andenmatten et Auderer 1793-1797

### II

Mai 1701 : *d. Proborum (Dom. Saltherus Stephanus Ballifard)*. — Mai 1702 : *d. Saltheri Ballifard*.

Déc. 1711 : *d. relictæ Ballifard (Dom. Antonius Perrin)*. — Juil. 1712 : *d. Preux (Dom. Ant. Perrin)*.

Entre 1734 et 1737 la maison est omise à sa place habituelle et mentionnée en queue de liste.

Nov. 1758 : *d. Preux (Antonius Pere)*. — Mai 1759 : *d. Pere (Dom. Ant. Pere)*.

Oct. 1767 : *d. Perrin (Antonius Perrin, Michael Ratteville)*. — Mai 1768 : *d. Ratvil (Ratvil)* ; *d. Perrin (Vidua Perrin)*. — Nov. 1770 : *d. Perin (vidua Perin, Michael Ratteville)*.

### III

13. 9. 1701 (P) — ATN, 32/3, f. 7 ss.  
Partage de la maison de feu Barthélemy Preux entre ses enfants Etienne, François, Joseph, Marie-Marguerite, Elisabeth et Marguerite. — Les confins ne sont pas indiqués. Détail de chacune des parts.

9. 5. 1765 (RD) — ABS, tir. 242/3, p. 64.  
Michel Ratvil / Les Forgerons (*Tribus Malleorum*). — Assignée sur sa maison. — E, m. Krug (M 58) ; S, m. Pere (M 56 p. sud) ; O, gr. du consul Kuntschen ; N, rue.

14. 11. 1789 (V) — ABS, tir. 242/8/20.  
François Perrin, banneret de la Louable Contrée de Sierre / maître Joseph Andenmatten. — une maison brûlée. — E, m. Félix De Courten (M 57) ; S, *viam seu plateam publicam* ; O, gr. du sénateur Ambüel ; N, gr. de Janvier de Riedmatten.

3. 9. 1794 (V) — ABS, tir. 242/8/33.  
Maître Jean-Joseph Andenmatten / maître Paul Auderer, charpentier. — 1/3 de la maison provenant de Ratteville. — E, m. brûlée de Félix De Courten (M 58) ; S, m. neuve provenant de Perrin (M 56 p. sud) ; O, gr. de Janvier de Riedmatten ; N, rue.

5. 9. 1794 — ABS, tir. 242/8/33.  
Acte de restitution par P. Auderer de la part de maison achetée l'avant-veille.

6. 9. 1794 (V) — ABS, tir. 242/8/33.  
Jean-Jos. Andenmatten / Joseph Ritz, tourneur. — la même part de maison restituée par Auderer.

6. 11. 1794 (V) — ABS, tir. 242/8/33.  
Jean-Jos. Andenmatten / Paul Auderer. — *videlicet contignationem mediam* [détail des pièces] etc. *juxta suos bene notos confines uti in pria venditione septembris descripti sunt*.

### IV

III, 18-19 (443). R. Ambuel 2 et 4. — D 1625, 97 ; D 1768, 118 au nord, 130 au

sud. — Incendiée en 1788, réparée et occupée dès mai 1793 (voir aussi AEV, Ambuel, N 67). — Etat : A.

## M 57

### I

Lambien y c. M 58 1623-1692  
Ambüel, *Ambyel* y c. M 58 1693-1712  
Preux (Lambien, Ambüel) 1713-1743  
y c. M 58 jusqu'en 1738  
Lambien 1744-1767  
Ambüel 1768-1797  
De Courten 1782-1793  
Delacosta 1793-1797

### II

Juin 1692 : *d. heredum capitanei Lambien (Locumtenens Fridericus Ambuel)*. — 1693 : *Dom. Sindicus Ambuell*. — Mai 1702 : *d. secretarii Ambyell*.

Déc. 1713 : *d. cap. Preux Lambien*.  
Déc. 1733 : *d. Preux (liberi Gagnoz)* — Déc. 1734 : *d. Guilliez nunc heredum Preux (liberi Ganioz)*. (Guilliez : mention isolée).

Déc. 1743 : *d. Ambyel (mag. Christianus Zech)*. — Juin 1744 : *d. Lambien (mag. Christianus Zech)*.

Oct. 1767 : *d. Lambien (sartor Monnet, vidua Sparg)*. — Mai 1768 : *d. Ambüell (mag. Monnet, vidua Sparg)*.

Janv. 1782 : *d. Ambüel (Antonius Raster)*. — Déc. 1782 : *d. Courten (Ant. Raster)*.

Janv. 1792 : *d. Courten (vide)*. — Mai 1793 : *d. Courten nunc La Costa*.

### IV

III, 20 sud-ouest (442 sud-ouest). R. Ambuel. — D 1625, 95, y c. M 58 ; D 1768, 116. — Incendiée en 1788, la maison n'est pas encore réparée en 1797. — Etat : C.

## M 58

### I

avant 1738 : avec M 57  
Krug 1738-1786  
De Courten 1787-1792  
Delacosta 1793-1797

### II

Nov. 1738 : *d. Preux nunc Krug (Christianus Zech, Sebastianus Gasser)* (M 57 + M 58). — Mai 1739 : *d. chirurgi Krug (Martinus Krug)* (M 58) ; *d. Lambien (Chr. Zech, Seb. Gasser)* (M 57).

Janv. 1792 : *d. Courten* (vide). — Mai 1793 : *d. Courten nunc La Costa*.

### III

27. 2. 1787 (V) — ABS, tir. 242/34/49, n° 3342.

Antoine Tanner, curateur d'Hildebrand Grug [Krug] / Joseph-Frédéric De Courten. — une maison. — E, cours de la Sionne ; S, place et m. Félix de Courten et enfants d'Ignace Kuntschen (M 57) ; O, m. Rationville (M 56 p. nord) ; N, *car. transversalem tend. ad Portas Savisiae*.

### IV

III, 20 nord (442 nord). Grand-Pont 33. — *D* 1625, 95, y c. M 57 ; *D* 1768, 117. — Incendiée en 1788, la maison n'est pas encore réparée en 1797. — Etat : C : La maison ancienne touchait le cours de la Sionne à l'est (voir ci-dessus III), tandis que le bâtiment actuel est en retrait.

## M 59

### I

Bauwman 1623-1627

Bonvin 1632-1633

Corps de garde de la porte de Loèche (*Custodia M. D. C. S., Domi M. D. C. S., Domuncula M. D. C. S.*) 1635-1797

### II

Oct. 1632 : *in d. Nicolai Bonivini vel eius uxoris apud portam Leucensem habitat mag. Joannes Bauwman cum uxore, famulo et ancilla*.

Oct. 1635 : *In domuncula Dominorum (Gasparus Christely, custos)*.

Nov. 1649 : *domuncula M. D. C. S. (Michael Cupelin, custos)*. Entre 1650 et 1670 la maison est souvent désignée du seul nom de l'occupant *Cupelin*.

### III

17. 2. 1634 (V) — ABS, tir. 24/57.

Hildebrand Waldin, tuteur des enfants de feu Nicolas Bonvin / Les Bourgeois (*M. D. C. S.*). — *unam domunculam sitam in civitate sedunensi prope portam Leucensem*. — N, *moenia dictae civitatis sedunensis* ; E, *car. publ.* ; S, m. d'Anne Zentriegen, veuve de Georges Pollenis (M 60) ; O, cours de la Sionne.

(Décisions préparatoires de cet acte : voir Conseil, 11. 11. 1633 et 27. 1. 1634.)

### IV

A l'ouest de I, 178 nord (à l'ouest de 355 nord). Grand-Pont. — Probablement *D* 1625, 21 ; *D* 1768, sans numéro, avant 188. — Incendiée en 1788, réparée et occupée dès janvier 1791. — Etat : D.

N. B. : Le plan des façades de M 59-62, 65-66 et 68-75 figure, dans son état antérieur à l'incendie, au bas d'un projet de reconstruction du quartier (ABS, tir. 98/7, août 1788). Ce projet n'a pas été exécuté, sauf en ce qui concerne le nouvel alignement des maisons.

Sur l'aspect de la porte de Loèche et de son voisinage en 1829, voir P 18, IV.

## M 60

### I

Polenus, *Polenis* [Polien] 1627

Heyll 1632-1633

Polenis 1635

Zentriegen 1639-1644

Brenysen 1644-1675

Hauss 1675-1701

Meyer 1702-1793

### II

Oct. 1635 : *in d. heredum quondam Georgii Polenis degit mag. Georgius Luderer*.

Nov. 1639 : *In d. Annae Zentriegen in qua moratur mag. Michael Brenysen, faber ferrarius*.

### III

16. 2. 1610 (RD) — ABS, tir. 35/445, f. 5.

Barthélemy Theyler, au nom de sa sœur et pupille Annilia / Les Bourgeois. — Rente due *causa plateae super qua constructa est eius domus sita in quarto Malecuriae*. — E, *carreriam publicam prope portam Leucae* ; N, *moenia civitatis sedunensis* ; S, *domum Clementis Branschen* (M 60 p. sud) ; O, *cursum aquae Sedunae ; sub ea tamen conditione quod tectum dictae domus altius elevare non debeat nisi donec et quousque ad corserias vulgariter die gäng meniarum civitatis sedunensis, nec quovismodo archerias seu fenestras dictorum murorum stupare debeat*... Les Bourgeois se réservent aussi le passage d'une rive à l'autre de la Sionne pour les cas de nécessité ou de guerre.

27. 4. 1675 (RD) — ABS, tir. 242/45/1, f. 68.

Jean-Jacques Huss / Les Bourgeois (M. D. C. S.). — Assignée sur une part de maison provenant des hoirs de maître Michel Brennisen. — E, *car. publ. tend. ad portam Leucensem*; S, *in parte dictam car. et Sedunam*; O, *Sedunam*; N, d. M. D. C. S. aut *custodis portae Leucensis* (M 59).

9. 1. 1692 (RD) — ABS, tir. 242/2, f. 114.

Jean-Jacques Huss / Les Bourgeois (M. D. C. S.). — Assignée sur sa maison achetée des hoirs de Michel Brennysen. — E et S, *car. publ.*; O, *Sionne*; N, d. *Custodiae M. D. C. S.* (M 59).

30. 3. 1767 (RD) — ABS, tir. 79/34, f. 200.

Joseph Meyer, forgeron / L'Élémosinaire de Sion. — Assignée sur sa part de maison provenant de sa mère Anne-Marie Zaulet. — E, d. *consulis Kuntschen* (M 61), *carreria intermedia*; S, *car. tend. ad portam Leucae*; N, maison de la garde de la porte de Loèche (M 59); O, *Sionne*.

20. 10. 1776 — ABS, tir. 242/8/13.

Admocation d'une partie de la maison Meyer *prope portam Leucae juxta suos bene notos confines* à Jean-Christian Biner, *chirurgus*.

#### IV

A l'ouest de I, 177 et 178 sud (à l'ouest de 355 sud). Grand-Pont. — D 1625, 22; D 1768, 188. — Incendiée en 1783, démolie avant décembre 1793. — Etat : D (voir aussi M 59).

### M 61

#### I

Kuntschen 1610-1647  
Ambyel, Kuntschen 1648-1651  
Kuntschen, *Kunschen* 1654-1795

#### II

Entre 1735 et 1767 la maison M 61 englobe souvent M 63, parfois M 63 et M 64 sous une seule appellation.

#### III

5. 8. 1605 — X de R / 409.

Théodule Massy permet à Martin Kuntschen de faire un *aquarium seu laviour [...]* *effluentem de domo sua ipsius Martini*

(M 61) *in plateam vel hortum suum dicti Theoduli Massy* (M 63)...

15. 6. 1794 (V) — X de R / 798.

Alphonse Kuntschen / Jean-Marie Delacoste. — une maison brûlée depuis plusieurs années avec étable, grange et autres édifices et places. — E, *moenia civitatis*; N, *moenia civitatis*; S, gr. Marguerite Bonvin, veuve Naterer; O, *car. publ.* (Il s'agit probablement des confins élargis à l'ensemble M 61 + M 63 + M 64).

#### IV

I, 177, 178 (355). Grand-Pont 48. — D 1625, 19; D 1768, 187 en partie. La maison était séparée du rempart par un passage. — Peu touchée par l'incendie, occupée partiellement de novembre 1788 à juin 1794. — Etat : C (voir aussi M 59).

### M 62

#### I

Waldin 1610-1643  
Waldin (Ritteler) 1647-1654  
Schäffer, Ritteler 1657  
Lener, Ritteler 1660-1661  
Resinger, Ritteler 1664-1670  
Zerkirchen, Ritteler 1672-1680  
Lambien 1681-1684  
Lambien, Ritteler 1685-1705  
Ambüel, Ritteler 1706-1713  
Ambüel et Kuntschen, Ritteler 1733-1767  
Ambüel 1768  
Kuntschen et Ritteler 1770-1782  
Kuntschen 1782-1793

#### II

Juin 1649 : *In d. mulierum Nobilis Nicolai Wolff et Joannis Nanschen*. — 1654 : *In d. Catherinae et Annastasiae Waldin venditae* (Jacobus Ritteler, *ibid.* Jacobus Lener).

Déc. 1713 : *parva d. capitanei deseni Ambüel*; d. *Joannis Ritteler* (M 62 B). — Mai 1714 : d. *parvae Lambien*; d. *Joannis Ritteler*.

Juin 1732 : d. *Lambien* (Joannes Louy); d. *Ritteler* (relictia Ritteler). — Déc. 1733 : d. *Lambien nunc Ambyel* (Joannes Luye); d. *Ritteler* (relictia Ritteler).

Déc. 1730 : d. *Lambien alias Ritteler si-ve patrimonialis Ambüel*.

Oct. 1767 : d. *Ambüel et Kuntchen* (Nicolaus Banfin, Joannes Kinstler); d. *Ritteler* (P. Rationville). — Mai 1768 : d. *Ambüell* (Nic. Banfin, Margaretha Brigger,

sutor Kinsler). — Nov. 1770 : *d. Kuntschen et Ritteler (J. Kinsler, Nic. Banvin, Mariana Halter)*.

### III

20. 11. 1651 (V) — ATN, 42/3, f. 60.  
Anastasie Waldin, femme de Jean Nantschen / Jacques Ritteler. — une maison. — E, *d. heredum quondam Martini Kuntschen circum ab ortu* (M 61) ; S, *d. heredum quondam Joannis Kuntschen* (M 65) ; O, *car. tend. ad portam Leucae*.

29. 7. 1680 — ATN, 25, f. 128.  
*In solutum remissio*. Marguerite Seiler, veuve de feu Antoine Zerkirch, remet aux enfants de feu Martin Lambien et à sa veuve, Christine de Torrente, une maison (M 62 A), *non procul a porta Leucense*. — E, m. de feu Balthasar Kuntschen (M 64) ; S, m. des hoirs de Jacques Ritteler (M 62 B) ; O, *plateam domini capitanei Martini Lambien* ; N, m. de Barthélemy Kuntschen (M 61).

18. 11. 1790 (V) — ABS, tir. 242/8/30.  
Jean Bosson, au nom de sa femme Anne-Marie Banfin / Eugène de Courten. — *rudera seu plateas domus combustae [...] nempe consistentem in tribus contignationibus...* — E, m. brûlée d'Alphonse Kuntschen (M 64) ; S, *plateolam et partim cellam dicti domini procuratoris Kuntschen* ; O, *plateam publ.* ; N, *d. dicti domini Kuntschen* (M 61).

### IV

I, 176 (357). Grand-Pont 46. — D 1625, 18 ; D 1768, 187 en partie. Quand l'immeuble est visité en deux maisons, la liste ci-dessus (I) donne d'abord le nom de celle du nord (A), puis le nom de celle du sud (B). — Incendiée en 1788, la maison n'est pas encore rebâtie en 1797. — Etat : C (voir aussi M 59).

## M 63

### I

Massy av. 1623  
Kuntschen 1623-1643  
Massy 1648  
Kuntschen 1649-1793

### II

Entre 1650 et 1670, n'apparaît souvent que sous le nom de l'occupant. Traitée comme partie d'un ensemble M 61 + M 63.

Oct. 1632 : *in posteriori parte eiusdem domus [Kuntschen] habitat Valentinus Pyanella*.

Juin 1649 : *In domuncula Bartholomei Kuntschen*.

Nov. 1643 : *Retro dictas domos* [M 61 et M 62] *in domo heredum capitanei Martini Kuntschen* (M 63) ; *in alia domuncula* (M 64).

Exemple de répartition de l'ensemble :  
Juin 1715 : (après M 61) : *domuncula eiusdem [Kuntschen] retro* (M 63) ; *domi tertiae eius* (M 64).

Entre 1735 et 1767 : voir M 61, II.

### III

15. 6. 1794 (V) — X de R / 798.  
Voir M 61, III.

### IV

I, 179 sud (356 sud). Grand-Pont 48, à l'arrière. — Située derrière (*retro*) M 61, elle n'apparaît pas dans D 1768 ; on la voit sur les plans vis. M et B. — Incendiée en 1788, la maison n'est pas reconstruite en 1797. — Etat : C ou D.

## M 64

### I

Cochonod 1610  
Owlig, Owlig, Owlig 1623-1639  
Kuntschen 1640-1793

### II

Oct. 1646 : *In domuncula alia praefatorum liberorum capitanei Kuntschen scilicet domo Massy* (M 63) ; *in domo alia vocata Owlig* (M 64).

Juin 1649 : *In domuncula Bartholomei Kuntschen alias castellani Adriani Owlig*.

Regroupements : voir notes M 61 et M 63.

### III

22. 5. 1617 (V) — X de R / 460.  
Barbille, fille de Paul Cochonodt, femme d'Antoine Trayer / Adrien Owlig. — une maison. — E, *hortum Martini Kuntschen qui fuit praefatae venditricis* ; S, *viridarium primonatarum filiarum praefati castellani Kuntschen* (à l'est de M 65) ; O, *torcular et plateas praefati Adriani Owlig* (vers M 65) ; N, *juxta plateam per limites positos in duobus muris superius et inferius et unum in medio plateae cum domo de Massi quae jam est praefati domini castellani Martini Kuntschen* (M 63).

26. 8. 1640 (V) — X de R / 602.

Marguerite, fille de Barthélemy Uffembort / Martin Kuntschen. — maison avec place. — E, jardin de l'acheteur ; S, *vir-*



*darium primonatarum filiarum dicti emptoris* ; O, *torcular et plateas quondam Adriani Ouwlig* (vers M 65) ; N, *plateam domus Di Massi modo ad eundem dominum emptorem spectantis* (M 63).

#### IV

I, 160 nord (11613, 11614 et 11615 nord). Grand-Pont 46, à l'arrière. — Située derrière M 62, elle n'apparaît pas dans D 1768 ; on la voit sur les plans vis. M et B. — Incendiée en 1788, la maison n'est pas reconstruite en 1797. — Etat : C ou D.

### M 65

#### I

Owlig 1623-1646  
Kuntschen 1647-1678  
Waldin 1679-1686  
De Montheys (Sénéchal) 1688-1739  
Ambüel 1740-1747  
De Montheys 1748-1767  
Ambüel 1768-1788  
Kuntschen 1788-1793

#### II

Juil. 1647 : *d. acquisita per prefatum Joannem Kuntschen ab heredibus Anthonii Ouwlig, pro semel vacat.*

Nov. 1678 : *d. Annae Barbarae Kuntschen obseratur superior ; in inferiori* (Nicolaus Chabboz). — Mai 1679 : *d. Marthae Waldin* (Joannes- Jacobus Joos) ; *in alia* (Nic. Chabboz).

Nov. 1740 : *d. de Montheys nunc Ambyel.*

Oct. 1748 : *d. Ambyel sive de Montheys.*

#### IV

I, 170 nord (358 nord). Grand-Pont 44\*. — D 1625, 15 ; D 1768, 186 déjà occupée par des Kuntschen. — Incendiée en 1788, la maison n'est pas reconstruite en 1797. — Etat : C (voir aussi M 59).

### M 66

#### I

Moor 1623  
Ouwlig 1627  
Im Eyck 1632-1649  
Venetz 1649-1650  
Wyss 1654-1701  
Manson 1702-1709  
Tanmatter 1710-1717

Boulangerie (*Pistoria*) 1718-1727

Moret 1727-1749

Jean 1749-1750

Blanc 1753-1758

Brela 1759-1767

Bruei y c. M 67 1768

Breylaz 1770-1782

Breylaz et Bruei 1782-1793

Krug 1793-1797

#### II

Mai 1633 : *In d. dom. bandereti Im Eich habitat mag. Michael Moor.*

Juin 1649 : *In d. Im Eich* (Anthonius Brügger). — Oct. 1650 : *In d. capitanei Veneti Vespiae* (Anthonius Zerbrügg).

Mai 1701 : *d. Joannis Wyss* (Petrus Manson). — Mai 1702 : *d. Petri Manson.*

Nov. 1709 : *d. Petri Manson* (ibid. Petrus Moret). — Mai 1710 : *d. Tammatter* (P. Manson, P. Moret).

Déc. 1717 : *d. olim Tanmatter* (P. Manson, P. Moret). — Oct. 1718 : *d. Pistoriae* (P. Manson, P. Moret).

Mai 1727 : *d. Pistoriae* (relicta Petri Moret). — Déc. 1727 : *d. Pistoriae* Moret.

Déc. 1749 : *d. Morret nunc ministralis Jean.*

Juin 1753 : *d. Morret nunc relictæ Blanc, pistoria.*

Mai 1759 : *d. Blanc nunc Breylaz.*

Oct. 1767 : *d. Brela* (Joannes Brela, Petrus Bruei). — Mai 1768 : *d. Bruei* (pistor Bruei, ibid. Bréla). — Nov. 1770 : *d. Breylaz* (P. Brue etc.).

Janv. 1782 : *d. Breylaz* (mag. Petrus Brue etc.). — Déc. 1782 : *d. Breylaz et Bruë.*

Déc. 1793 : *d. Breyla et Bruë nunc Krug.*

#### III

20. 1. 1793 (RD) — ABS, tir. 242/34/56, n° 4017.

Hildebrand Krug, boulanger / Antoine Richenbach, forgeron. — Dette en raison de l'achat de la maison et boulangerie de Pierre-Antoine Bruei, assignée sur la maison nouvellement construite. — S, ruelle ; E, jardin d'Alphonse Kuntschen ; O, *car. tend. ad portas Leucae* ; N, place d'Eugène de Courten.

#### IV

I, 170 sud-ouest (358 sud-ouest). Grand-Pont 44\*. — D 1625, 14 ; D 1768, 185. — Incendiée en 1788, réparée et réoccupée en janvier 1792. — Etat : C : le bâtiment actuel qui groupe sous une seule architecture M 65 (non encore reconstruit en 1797)

et M 66 procède d'une reconstruction postérieure à la première réparation de M 66. Voir aussi M 59.

## M 67

### I

Folcken, *Volcken* 1610-1681  
Folcken, Dorscha 1682-1683  
Folcken 1684-1729  
De Riedmatten 1730-1767  
avec M 66 1768  
De Riedmatten 1770-1792

### II

Déc. 1682 : *in domo Folken et domi Dorscha* (Michael Besson, *ibidem* Alexander, *murarius*). — Mai 1683 : *in domo Folcken...* ; *in parte Dorscha* (Michael Besson, *ibid.* Christian Alexander, *lathomus*).

Janv. 1730 : *d. Folcken nunc Sancti Gingulphi* [de Riedmatten].

### IV

I, 170 sud-est (358 sud-est). Grand-Pont 44\*. — Située derrière M 66, elle n'apparaît pas dans D 1768 ; on la voit dans les plans vis. M et B. — Incendiée en 1788, la maison n'est pas reconstruite en 1797. — Etat : C.

## M 68

### I

Dorscha 1623-1674  
ensemble M 68 à M 71 1674-1686  
Dorscha 1686-1708  
Koller 1709-1710  
Ragin 1710-1736  
Myller, Müller 1737-1741  
Fasbind 1741-1767  
Odermatt 1768  
Odermatt vel Fasbind 1770-1782  
Fasbind 1782-1793  
Andenmatten 1793-1797

### II

Répartitions diverses de l'ensemble M 68 à M 71 : Nov. 1674 : *In domo magna Dorscha* (M 70) ; *in parva superiori* (M 68 + M 69) ; *in inferiori* (M 71). — Mai 1684 : *d. Dorschaz* (M 68 + M 69) ; *in maiori d. Dorschaz* (M 70 + M 71) ; *in alia contigua domuncula* (M 72).

Parfois les occupants habituels de l'ensemble sont donnés pêle-mêle sous une seule appellation *Dorscha* (p. ex. en nov. 1672).

Mai 1710 : *d. Alexandri Koller nunc Joannis Ragin*.

Juin 1736 : *d. Ragin* (Leonardus Weber). — Janv. 1737 : *d. Josephi Meüller* (Leon. Weber).

Juin 1741 : *d. Müller* (vide). — Nov. 1741 : *d. Myller nunc Fasbind* (Rudolphus Fasbind).

Oct. 1767 : *d. Fasbind* (Jos. Odermat). — Mai 1768 : *d. Odermat*. — Nov. 1770 : *d. pistoriae Odermat vel Fasbind*.

Janv. 1782 : *d. pistoriae Odermat vel Fasbind*. — Déc. 1782 : *d. pistoriae Fasbind*.

Déc. 1793 : *d. pistoriae Fasbind jam Andenmatten*.

### III

21. 2. 1605 (E) — X de R / 407.

1. Marguerite Schlychter / 2. Léonard Dorset, boulanger. — 1. cède à 2. une maison. — E, m. de maître Jean Volcken, son mari, *quodam viculo intermedio* (M 67) ; O, *car. publ.* ; S, m. des hoirs de feu Adrien Zmutt (M 69) ; N, m. de l'échangeuse Marguerite S., *predicto viculo intermedio* (M 66). Autre terme de l'échange : terrain hors de ville.

19. 5. 1647 (V) — ATN, 15/15, f. 19-20. Barbille Dorchaz, veuve de Louis Franc / Balthasar Dorchaz. — 1/2 d'une maison *quae fuit quondam honesti Jacobi Dorchaz*. — E, m. des hoirs de Jean Volcken, *carrerria seu vico intermedio* (M 67) ; N, m. des hoirs de feu Nicolas Im Eych, *parva carreria vicinorum intermedia* (M 66) ; O, *cursum aquae Sedunae, car. publ. tend. versus portas Leucenses intermedia* ; S, m. Antoine et Adrien Zmutt, frères (M 69).

13. 11. 1755 (V) — ATN, 41, f. 16 v. Anne-Flore, veuve de Rodolphe Fasbind, boulanger / Beat Zumstein et François-Joseph Martin, beaux-frères. — une maison et boulangerie. — S, boulangerie des enfants de feu Thomas Fölklin (M 69) ; O, rue ; N, ruelle.

21. 9. 1760 (V) — ABS, tir. 242/40. Leonard Weber / Joseph-Rémi Odermatt (pour la 1/2) et Anne-Marie Leflin (pour l'autre 1/2). — sa maison et boulangerie. — N, m. de Claude Brelaz, *carrerria media* (M 66) ; E, m. de Pierre-Joseph de Riedmatten (M 67) ; S, m. des enfants de Thomas Felcklin, *carrerria media* (M 69) ; O, *car. Portae Leucae*.

8. 12. 1792 (V) — ABS, tir. 242/34/56, n° 4007.

Dominique Fesler / Jean-Joseph Andenmatten. — maison. — E et N, *parvam careriam seu domum honesti Hillebrandi Krug* (M 66); m. de Thomas-Balthasar Fölcklin, boulanger (M 69); O, *magnum car. tend. ad portas Leucenses*.

20. 11. 1800 (V) — ABS, tir. 242/8/39. Jean-Joseph Andenmatten / Cécile, fille d'Alexis de Torrente. — maison neuve en bas de la porte de Loeche. — N et E, m. et place du citoyen Hildebrand Krug, boulanger, une ruelle entremise (M 66); S, la maison du citoyen Thomas Felcklin (M 69); O, la grande rue tendente à la porte de Loeche.

#### IV

I, 166-168, nord (359 et 371, nord). Grand-Pont 42\*. — Probablement D 1625, 6; D 1768, 184. — Peu touchée par l'incendie de 1788, la maison est occupée en novembre de cette année, retouchée dans le cadre d'un aménagement général de M 68-71 : voir ci-dessous. — Etat : A (voir aussi M 59).

Les notices relatives aux maisons M 68-71 montrent que M 68, 70 et 71 sont qualifiées de maisons neuves en 1792 ; la même année, une dette est reconnue pour la *restauratio* de M 69. On remarque aussi que M 68-69 sont occupées en novembre 1788, et constamment jusqu'en 1797, tandis que M 70-71, incendiées, ne sont rendues à l'habitation qu'entre janvier 1792 et mai 1793. L'ensemble M 68-71 se présentant aujourd'hui comme une unité architecturale, il est probable que l'on a, en 1791-1792, rebâti M 70-71 et retouché les façades de M 68-69 pour obtenir l'effet d'ensemble. En raison des remaniements de propriété intervenus après 1797, le plan de 1840 n'indique plus que trois parcelles au lieu de quatre. Le passage de la première répartition à la seconde n'étant pas absolument clair, nous avons situé les maisons antérieures à l'incendie par rapport à l'ensemble cadastral I, 166-168.

### M 69

#### I

Zmutt 1610-1640  
Dorscha 1643-1708  
voir note M 68 II  
Brenner 1709-1747  
Felcklin 1748-1767

Würchs 1768  
Fölcklin 1770-1797

#### II

Nov. 1649 : *In d. Zmut jam Dorscha habitat Friedling Zügelin*.

Mai 1748 : d. Brenner *diruta reaedificatur, nunc Thomae Felklin*.

Oct. 1767 : d. Felcklin (*Franciscus Verny...*). — Mai 1768 : d. Würchs (*Fr. Verney, pistior*). — Nov. 1770 : d. Felcklin (*Joannes Dumoulin pistior, etc.*).

#### III

18. 3. 1771 (RD) — ABS, tir. 242/8/4. Franz-Werner Weber, boulanger / François-Philippe Marret, notaire. — Assignée sur une maison au quartier de [par erreur : Sitta]. — O, *plateam publ.* ; N, m. du boulanger Dominique Fessler provenant de Joseph Odermatt (M 68) ; S, m. de feu Joseph Conthal (M 70).

30. 3. 1792 (RD) — ABS, tir. 242/8/30. Thomas Felcklin, boulanger / Jean-Joseph Andenmatten. — Dette *ratione restauratio-nis domus pistoriae morativae*, assignée sur la maison. — E, places d'Alphonse Kunt-schen ; S, m. neuve de Haycinthe de Riedmatten (M 70) ; O, *plateam publ.* ; N, m. neuve de Dominique Fesler, boulanger (M 68).

15. 11. 1797 (RD) — ABS, tir. 242/35/7. Thomas Fölcklin / Les Notaires, par Joseph-Alphonse Rey. — Assignée sur sa maison neuve. — E, grange-étable de Pierre de Riedmatten, *senderio intermedio* ; S, m. du capitaine de Riedmatten de Conches (M 70) ; O, *viam publ.* ; N, m. de maître Joseph Andenmatten (M 68).

18. 12. 1800 (V) — ABS, tir. 242/8/39. Thomas Felcklin / Jacques Bernardinis. — l'étage du milieu, la 1/2 des lieux et une partie de l'étage du sommet d'une maison. — E, ruelle ; S, m. de l'ex-colonel Hyacinthe de Riedmatten ; O, *rue tendente à la porte de Loeche* ; N, m. de Cécile de Torrente (M 68).

#### IV

I, 166-168 centre nord (359 et 371, centre nord). Grand-Pont 42\*. — D 1625, 10 ; D 1768, 183. — Peu touchée par l'incendie de 1788, la maison est occupée en novembre de cette année ; voir aussi M 68, IV. — Etat : A (voir aussi M 59).

## M 70

### I

Dorscha 1623-1714  
voir note M 68  
Pellissier y c. M 71 1714-1715  
Dorscha (souvent y c. M 71) 1715-1744  
Dalleves 1744-1746  
Claret 1747-1753  
Contal 1754-1792  
De Riedmatten 1793-1797

### II

Mai 1714 : d. Dorscha (*Dom. curialis Pellissier*). — Déc. 1714 : d. *Curialis Pellissier*.

Juin 1715 : d. *curialis Pellissier* (M 70) ; *ibidem contiguae* (Anna Ragin) (M 71). — Déc. 1715 : d. *Dorchat apud fontem* (*Dom. Procurator Pellissier*) (M 70) ; *ibid. contiguae* (Ursula Raggin) (M 71).

Mai 1739 : d. Dorschaz (*Dom. banderet* Dalleves, *magister* Zolla, *Henricus Schörtig*, *Annilia Taffener*) (M 70 + M 71).

Déc. 1744 : d. *Dalleves alias Dorscha*.

Juin 1747 : d. *Dalleves nunc Claret*.

Nov. 1754 : d. *Claret nunc Contal*.

### III

16. 4. 1790 (V) — Louis de R. Suppl. Pg 5 ; ABS, tir. 242/34/53, n° 3772.

Jean-Joseph de Torrente, curateur de Joseph Bianco ou Blanc (Wys) et au nom de Catherine Contal, veuve d'Antoine Frere, barbier / Pierre-Hyacinthe de Riedmatten. — *domum dirutam dicti Josephi Blanc* (M 71) *cum grangia et stabulo retro domum noviter constructa, carreria intermedia ; magis domum dirutam Catharinae Contal, relictae barbitonsoris Antonii Frere, alteri a regione septentrionali conjunctam* (M 70)... — E, ruelle ; S, autre ruelle ; O, *car. publ. seu regalem tend. ad portas Leucenses* ; N, m. de Thomas Felcklin, boulanger (M 69).

### IV

I, 166-168 centre sud (359 et 371 centre sud). Grand-Pont 40\* et 42\*. — D 1625, 5 ; D 1768, 182 sous le nom d'une veuve Frere (née Contal, voir ci-dessus III). — Incendiée en 1788 ; voir M 68 IV. — Etat : A (voir aussi M 59).

## M 71

### I

prob. Rüebl 1623-1627  
Görgien 1632-1635

Dorscha (avec M 70 le plus souvent)

1640-1742

Zolla 1743-1750  
Theyler 1750-1767  
Gryter 1768  
Turin 1770-1782  
Wyss 1782-1792  
De Riedmatten 1793-1797

### II

av. 1742 : voir notes M 68 à M 70.

Oct. 1635 : *in domo capitanei Thomae Dorscha degit Joannes Görgien* (M 71) ; *anterior autem domus* (M 70) *obseratur*.

Mai 1745 : d. *Zolla alias Dorscha*.

Nov. 1750 : d. *Zolla nunc Theiler*.

Oct. 1767 : d. *Theyler* (*Joannes Grytter, Josephus Massard*). — Mai 1768 : d. *Gryter* (*Joannes Gryter*). Nov. 1770 : d. *Turin* (... *ministralis Massard*).

Janv. 1782 : d. *Turin* (*Josephus Wyss*). — Déc. 1782 : d. *Wyss* (*Jos. Wyss*).

Mai 1793 : d. *Conthal et Wyss nunc de Riedmatten* (M 70 + M 71).

### III

28. 12. 1758 (V) — ABS, tir. 242/40.

Antoine-Aloys Theiler / Anne-Marie Turin, femme de maître Henri Meyer. — sa maison *de alto in bassum*. — E, gr. des enfants d'Alexis de Riedmatten, *carreria media* ; S, m. de Léonard Weber, *carreria media* (M 72) ; O, *viam regiam* ; N, m. de François Conthal (M 70).

16. 4. 1790 (V) — ABS, tir. 242/34/53, n° 3772 ; Louis de R. Suppl. Pg 5.

Comprise dans la vente avec M 70.

### IV

I, 166-168 sud (359 et 371 sud). Grand-Pont 42\*. — D 1768, 181 déjà sous le nom de Turrin. — Incendiée en 1788 ; voir M 68 IV. — Etat : A (voir aussi M 59).

## M 72

### I

prob. Farquet 1623  
Dorscha 1632-1635  
Dorscha (Wuissoz) 1640-1677  
Wuissoz 1678-1680  
Dorscha 1680-1689  
Kalbermatter 1690-1732  
Kuntschen et Koller 1733-1739  
Weber 1740-1797

## II

La maison reste constamment distinguée de l'ensemble M 68 à M 71.

Mai 1677 : *in alia inferiori* [Dorscha] (*relicta Petri Zerzuben, relicta Panthaleonis Balet*). — Nov. 1678 : *d. Joannis Wuissoz (relicta P. Balays, ibid. relicta P. Zerzuben)*.

Mai 1680 : *d. Joannis Wuissoz (Thomas Munnier)*. — Déc. 1680 : *d. dom. Dorscha contiguae (Th. Munier... ibid. relicta P. Zerzuben)*.

Mai 1689 : *in domuncula Dorscha* [biffé : *Wuissoz*] (*Th. Mugnier, ibid. Catherina Kalbermatter, netrix*). — Mai 1690 : *d. thesiatoris [Kalbermatter] (duae filiae thesiatoris tornatrices et netrices)*.

Déc. 1733 : *d. thesiatoris Kalbermatten nunc Dom. Gubernatoris Kuntchen et Koller*.

## III

27. 1. 1771 (RD) — ABS, tir. 242/8/4. Pierre Ryss, orfèvre / Jean-Pierre Bonvin, marchand. — Assignée sur une maison [par erreur : à la Sitta]. — E et N, m. de feu Joseph Weber (M 72 p. nord/nord-est) ; S, m. d'Antoine La Planche (M 73) ; O, *car. publ.*

## IV

I, 165 nord (373 nord). Grand-Pont 34\*. — Probablement D 1625, 4 ; D 1768, 180. — Incendrée en 1788, réparée et occupée en juin 1791. — Etat : C : reconstruite entre 1797 et 1827 environ (DONNET, « Fontaine », fig. 2, 7) en englobant aussi M 73 A. (Voir aussi M 59.)

## M 73

### I

Furer 1623-1684  
Ruppen 1684-1698  
Ritteler 1699-1726  
Ritteler, Rigger 1727-1732  
Ritteler, Kröchern 1733-1735  
Ritteler, Steinmann, Clemens 1739-1748  
Ritteler, Brenner Clemens 1749-1752  
Brenner, Penney 1753-1767  
Duprei 1768  
Brenner et Penney 1770-1782  
De la Planche 1782-1792

### II

Mai 1684 : *d. Furrer (Joannes Rupp, ibidem Anna et Catherina Kalbermatter, sorores)*. — Nov. 1684 : *Joannes Ruppo, mer-*

*cator, ibidem Catherina Kalbermatter filia thesiatoris*.

Déc. 1698 : *Mag. Joannes Ruppen*. — 1699 : *Mag. Andreas Ritteler (... ibidem Christianus Ruppen)*.

Juin 1726 : *d. Ritteler (Petrus Rigger, ibidem Petrus Fluder, ... ibidem uxor Francisci Merveille)*. — Mai 1728 : *d. Ritteler (Petrus Rigger) ; d. Petri Rigger (Franciscus Merveille)*.

Déc. 1733 : *d. Ritteler ; d. Rigger nunc Krähern*.

Déc. 1741 : *d. Ritteler ; d. Steinman (mag. Joannes Josephus Steinman) ; d. Clemens (Joannes Clemens)*. — Mai 1742 : *d. Ritteler (mag. Zolla) ; d. Clemens (relicta Clemens, ibidem Jos. Steinman)*.

Juin 1749 : *d. Ritteler ; d. Brenner alias Steinman*.

Juin 1753 : *d. Ritteler nunc Pinney ; d. Brenner ; d. Clemens [biffé]*.

Oct. 1767 : *d. Penney ; d. Brenner (Antonius Laplanche)*. — Mai 1768 : *d. Duprei (sartor Delaplagne, Christianus Brenner)*. — Nov. 1770 : *d. Brenner et Penney (mag. Laplanche)*.

### III

8. 12. 1695 (V) — ATN, 24/6, ff. 26-27. Jean Ruppen / Jean-Christian Brunner. — *unum domicilium*. — E, gr. du vendeur ; S, gr. de Gabriel de Torrente ; O, *car. publ. tend. ad portas Leucenses* ; N, *d. dicti venditoris* (M 73 p. nord).

9. 1. 1748 (RD) — ABS tir. 79/34, f. 68. Anne-Marie Ritteler / L'Elémosinaire de Sion. — Assignée sur sa maison (M 73 A). — N, m. de maître Léonard Weber, boulanger (M 72) ; E, gr. d'Anne-Barbe Ritteler ; S, m. de Christian Brenner (M 73 B) ; O, *viam publ.*

1751 (V) — Aug. de R., Pg 37. Anne-Marie Rittler / Michel-François Penney. — une part de maison et place (M 73 A) (détail des pièces). — E et O, *car. publ.* ; S, m. du chanoine Lagger et de Christian Brenner (M 73 B) ; N, m. de Léonard Weber, boulanger (M 72).

10. 6. 1752 (RD) — ABS, tir. 79/34, f. 90.

Michel Pinney / L'Elémosinaire de Sion. — Assignée sur sa maison achetée d'Anne-Marie Ritteler. — Mêmes confins que dans l'acte de 1751.

### IV

I, 165 sud et 163 (373 sud et 374). Grand-Pont 34\* et r. Carbaccio 1. — D

1768, 178 (partie B), 179 (partie A). — Incendiée en 1788, la maison n'est pas reconstruite en 1797 (voir M 72). — Etat : C (voir aussi M 59).

La répartition de M 73 en deux maisons, claire dans D 1768 (A au nord et B au sud), ne l'est pas toujours dans les visites antérieures. On sait toutefois que Ritteler est en A.

L'incendie de 1788 semble avoir été particulièrement néfaste à M 73-82 : le visiteur de mai 1793 note en effet à leur propos : *in cineres redactae non reaedificatae*. Les visites ultérieures ne notent même plus les parcelles.

## M 74

### I

prob. Bilgischer, Schöffler (Porter) 1623-1700

Rigger 1701-1767

manque 1768

Rigger 1770-1782

Marti, Marthi, Marty 1782-1785

Theiler 1786-1790

M. D. C. S. (Bourgeois) 1791-1793

### II

Nov. 1664 : *Haus Hans Porter (Franciscus Schöffler)* ; mention isolée.

1700 : *d. Francisci Schöffler (mag. Adriani Rigger)*. — Déc. 1701 : *d. magistri Adriani Rigger*.

Janv. 1782 : *d. Rigger (mag. Josephus Marty)*. — Déc. 1782 : *d. Marty (relicta mag. Jos. Marty)*.

Juin 1786 : *d. Marthi nunc Josephi Theiler*.

Janv. 1791 : *d. Theiler nunc M. D. D.*

### III

19. 12. 1785 (V) — ABS, tir. 242/34/46, n° 3123.

*Venditio praetoria* de la maison *provenientem seu prius spectantem ad liberos honesti Joseph Marty*... ; acheteur : Joseph Andenmatten. — S, m. de maître Charles Meyer (M 75) ; O, *cursum Sedunae partim transversaliter* ; N, *car. publ.*

### IV

Au nord-ouest de I, 114 (au nord-ouest de 397). Jonction r. Carbaccio et Grand-Pont. — D 1768, 149. — Incendiée en 1788, la maison n'est pas reconstruite en 1797. — Etat : D (voir aussi M 59).

## M 75

### I

prob. Pollyt 1623

prob. Zerkilchen (*De Ecclesia*) 1627-1641

Taffener *alias Jud*, ou Juden *alias Taffener* 1643-1666

Gertsch, Gertschen 1667-1703

Ruppen, Rupp, Rupp 1704-1767

manque en 1768

Meyer *alias* Ruppen 1770-1782

Meyer 1782-1791

M. D. C. S. (Bourgeois) 1791-1793

### II

Mai 1633 : *in domo Anthonii de Ecclesia [Zerkilchen] habitat mag. Conradus Kleman*.

Déc. 1703 : *d. Joannis Gertschen (Christianus Ruppen)*. — Mai 1704 : *d. Christiani Ruppen*.

Juin 1791 : *d. Meyer nunc M. D. C.*

### IV

I, 114 (396 nord et 397). R. Carbaccio 2. — D 1768, 150. — Incendiée en 1788, la maison n'est pas reconstruite en 1797. — Etat : C (voir aussi M 59).

## M 76

### I

Seyan, Séant, Séan 1623-1647

Séant, Tamatter, Maret ensemble M 76 + M 77 1648-1661

Maison des Pauvres du Christ 1673-1676

Séan, Seyan 1676-1682

Kalbermatter 1683-1727

Kalbermatten et Pellissier 1728-1753

Schmidt 1754-1758

Riedin et Schmidt 1759-1768

Schmid 1770-1782

Creda 1782-1793

### II

Mai 1676 : *in d. Christi pauperum (Petrus Tammatter)*. — Oct. 1676 : *d. Séant (P. Tammatter)*.

Déc. 1682 : *d. Seyan (Joannes Stadler)*. — Mai 1683 : *d. magistri Joannis Kalbermatter (Hans Stadler)*. — Nov. 1684 : *d. alias De Séant (Joannes Stadler)*.

Nov. 1753 : *d. Kalbermatten et Pellissier (relicta Jos. Schmidt, mag. Petrus Riedin)*. — Mai 1754 : *d. Kalbermatten nunc Schmidt (relicta Jos. Schmidt, P. Riedin)*. — Juin 1755 : *d. Schmidt (relicta Schmidt, P. Riedin)*.

Nov. 1758 : *d. Schmidt (Joannes Schmidt, P. Riedin)*. — Mai 1759 : *d. Schmidt et Riedin*.

Mai 1768 : *d. Riedin et Schmidt (... Emonet)*. — Nov. 1770 : *d. Schmid (Antonius Emonet)*.

Janv. 1782 : *d. Schmid (mag. Carolus Creda)*. — Déc. 1782 : *d. Creda (mag. C. Creda)*.

### III

5. 9. 1638 (T) — ATN, 14, fasc. 3, f. 57. Nicolas Seian, tailleur, constitue une rente en faveur des pauvres de la ville, assignée, entre autres biens, sur sa maison *versus portulam*. — N, *car. tend. ad dictam portulam*; E, *grangiam quae alias fuit a la Zufferella nunc Mariae, filiae quondam discr. viri Petri Barde notarii*.

9. 6. 1677 (E) — de Kalb. Pg 455.

1. Jean Waldin, Elémosinaire des Pauvres du Christ / 2. maître Jean Kalbermatter. — 1. cède à 2. une maison, *retro castrium*, provenant de Nicolas Sean. — E, gr. d'Hildebrand Provence; O, m. de maître Jean Hegy (M 77); S, m. des hoirs de feu Joseph Jost (M 82); N, *grangiam sive plateam consulis Anthonii Waldin, itinere intermedio*. Autre terme de l'échange : G 28.

24. 8. 1750 (RD) — ABS, tir. 79/34, f. 85.

Pierre Riedi, charpentier / Jean-Melchior Wirsch. — Assignée sur *suam domum nuper emptam, id est truncum superiorem, a domino sindico Pellissier*. — E, gr. de Jean-Pierre Bonvin; S, m. du châtelain Kuntschen (M 82); O, m. de la veuve du curial De Nenda (M 77); N, *iter publ. tend. ad parvam portam*; étage inférieur : *domum sive truncum inferiorem relictæ Joannis Schmidt inferius*.

15. 11. 1770 (RD) — ABS, tir. 242/8/4. Joseph-Antoine Helbling / Maurice Zuber, consul. — Assignée sur sa maison. — E, gr. du syndic Bonvin; S, m. de Rémi Würsch (M 82); O, m. de Joseph Furrer (M 77); N, *plateam publ.*; étage supérieur : François-Pierre Riedi.

### IV

Probablement I, 123 (probablement 381 ouest). R. Carbaccio, en face du 5. — D 1768, 165. — Incendiée en 1788, la maison n'est pas reconstruite en 1797. — Etat : C.

## M 77

### I

Geraudey ? 1623  
Maret 1643-1647  
avec M 76 1648-1661  
Häggy 1662-1695  
Schertig 1696-1698  
Schmidt 1698-1711  
avec M 81 1712-1722  
Fiscus De Nenda 1723-1730  
avec M 81 1732-1767  
De Nenda 1768  
Furrer alias Denenda 1770-1793

### II

Mai 1633 : *domus de la Geroudeta vacat.* ?

Mai 1722 : *d. fisci De Nenda (Joannes Petrus Huss, ibidem uxor eius)* (M 77 + M 81). — Déc. 1722 : *d. Fisci De Nenda (M 77); domi ibidem eius uxoris (ibid. P. Huss)* (M 81).

Juin 1731 : *d. fisci De Nenda (M 77); d. uxoris eiusdem (... ibid. Petrus Heinz)* (M 81). — Janv. 1732 : *d. fisci De Nenda (ibidem Joannes-Jacobus Heinz)* (M 77 + M 81).

Oct. 1767 : *d. Denenda (Anna-Maria Joller, relictæ Denenda)* (M 77 + M 81). — Mai 1768 : *d. Denenda (relictæ Denenda)* (M 77); *d. Denenda (... Dorothea Dioller)* (M 81).

Mai 1768 : *d. Denenda (relictæ Denenda)* (M 77). — Nov. 1770 : *d. Furrer alias Denenda*.

### III

29. 3. 1710 (V) — ATN, 33/1, f. 31. Christian Schmidt / Jean-Joseph De Nenda. — une maison *de alto in bassum*. — E, m. des hoirs de feu Jean Kalbermatter (M 76); S, m. des hoirs de feu Antoine Kalbermatter (M 81); O, gr. de Pierre Grange; N, *carreriam tendentem ad parvam portam prope Sedunam*.

28. 12. 1790 (V) — ABS, tir. 242/35/4. Joseph-Nicolas Furrer / maître Joseph Andenmatten. — une maison brûlée. — E, m. de maître Creda (M 76); S, m. d'Aloys Würsch *et partim* m. du notaire Bridy (M 81); O, gr. de Nicolas de Kalbermatten et de Laurent Parcet; N, *viam publicam*.

### IV

Probablement I, 122 (385 est). R. Carbaccio, à l'est du 2. — D 1768, 166. — Incendiée en 1788, la maison n'est pas reconstruite en 1797. Etat : C.



## M 78

### I

Brutze, *Bruche, Bruchez, Brudzé* 1610-1684  
 Vuarazo, *Wuarrazo* 1684-1722  
 Drexler, *Drexel* 1722-1762  
 Pont 1763-1768  
 Pont et Pernet 1770-1782  
 Pernet 1782-1793

### II

Mai 1684 : d. Nicolai Brudze (*Claudius Warazo*). — Nov. 1684 : *Claudius Wuarazo*.

Déc. 1722 : d. Jacobi Dregssel *Wuarazo* (*Franz Marbacher*). — Juin 1723 : d. Dregssler *molitoris* (... *ibid.* Fr. *Marbacher*).

Mai 1762 : d. Drexler (*Barbara Pont et Appolonia Drexler*). — Mai 1763 : d. *Barbarae Pont* (*App. Drexler*) ; d. Pernet.

Mai 1768 : d. Pont (*Josephus Pernet, Ignatius Badlog*). — Nov. 1770 : d. Pont et Pernet (*Ign. Badlog, Jos. Pernet*).

Janv. 1782 : d. Pont et Pernet (*Jacobus Studer, Joannes Uttiger*). — Déc. 1782 : d. Pernet (*J. Uttiger, uxor Jacobi Studer*).

### III

13. 4. 1784 (V) — ABS, tir. 242/34/42, n° 2834.

Paul Auderer, au nom de sa femme / Jacques Bernhard, cordonnier. — une *domunculam*. — S, m. de Sébastien Vuisst (partie de M 80 ?) ; E, m. de Jean Pernet (M 78 p. est) ; O, m. de maître Tanner, tailleur (M 79) ; N, rue.

4. 7. 1786 (V) — ABS, tir. 242/34/47, n° 3227.

Barbe Verlen, veuve de Jacques Bernhard / Antoine Studer. — une maison. — N, rue ; E, m. de Jean Pernet (M 78 p. est) ; S, m. de Sébastien Vuisst ; O, m. d'Antoine Tanner (M 79).

### IV

Probablement I, 116 (388 nord-est). Pl. Carbaccio. — D 1768, 175, encore sous le nom de Trexel. — Incendiée en 1788, la maison n'est pas reconstruite en 1797. — Etat : D.

## M 79

### I

Berthod *alias Delphin, Delphin* 1623-1662  
 Lehner (*Visper*) 1663-1746

Würsch, Lehner 1747-1754

Stoltz, Lener 1754

Lorentzi, Lener 1755-1758

Lorentzi, Fendrich 1759-1764

Lorentzi, Odermatt 1765-1768

Lorenti et Hinderlang 1770-1782

Tanner et Di Lorenti 1782-1793

### II

Avr. 1662 : *In d. Marci Delffin* (*Jacobus Lener*). — Mai 1663 : *Jacobus Lener* (*ibidem Joannes Visper*).

Nov. 1746 : d. Lehner (*mag. Beatus Halter, ibid. Remigius Wirst*). — Juin 1747 : d. Lehner (*mag. B. Halter*) ; d. Wirst (*Remigius Wirst*).

Nov. 1754 : d. Würsch nunc Stoltz ; d. Lener. — Nov. 1755 : d. Stoltz nunc Caroli Laurentzi ; d. Laurentzi.

Nov. 1764 : d. Fendrich nunc Odermatt ; d. Lorentzi.

Mai 1768 : d. Lorentzi ; d. Odermatt (*Thomas Hinderlang*). — Nov. 1770 : d. Lorenti et Hinderlang (*Hinderlang, di Lorentzi*).

Janv. 1782 : d. Lorenti et Hinderlang. — Déc. 1782 : d. Tanner et Dilorentzi.

### III

1658 (V) — ATN, 42/4, f. 6.

François Schöffler / François Kalbermatter. — *unam cellam vineariam [...] subtus domum magistri Marci Berthod Delphin...* — S, m. de maître Adam Kalbermatter, boulangier (M 80) ; E, cave des hoirs du fiscal Dayer (M 79 en partie) ; O et N, *car. publ.*

19. 8. 1732 (RD) — ABS, tir. 242/44, f. 63.

Jean-Beat Halter / *Quaestoratus* de la ville. — Assignée sur la maison *per confitentem noviter restaurata*. — E, m. des hoirs de Jacques Drexel (M 78) ; S, m. des enfants de feu Benoît Kalbermatter (M 80) ; O et N, *car. publ.*

29. 6. 1771 (RD) — ABS, tir. 242/21.

Thomas Hinderlang / Joseph Miry, tanneur, de Sembrancher. — Assignée sur la *restantiam valoris* de sa maison, *prope molendina*. — E, *domum Caroli* [di Lorentzi] *murarii* (M 79 p.) ; S, O et N : *rotam*.

8. 12. 1780 (V) — ABS, tir. 242/8/20.

François-Joseph Summermatter, en son nom pour 2/3 et au nom du Chapitre pour 1/3, / maître Tanner. — une maison provenant de Thomas Hinderlang. — E, m. de Charles Di Lorentzi (M 79 p. est) ; S, m. de Sé-

bastien Würsch et de Joseph Sidler (M 80) ;  
N et O, *car. publ.*

#### IV

I, 115 est (388 est). Pl. Carbaccio. — D 1768, 152, 152 bis (partie B) et 176 (partie A). — Incendiée en 1788, la maison n'est pas reconstruite en 1797. — Etat : D.

### M 80

#### I

prob. Fuchs 1627  
Kalbermatten (deux parts) 1632-1714  
Kalbermatten (un seul) 1715-1726  
Ryff, Kalbermatten 1727-1748  
Kalbermatten 1749-1782  
Odermatt 1782-1793

#### II

Mai 1700 : *Martinus Kalbermatter (ibid. filiae Pauli Kalbermatter)*. — Mai 1701 : *d. Martini Kalbermatter ; d. Pauli Kalbermatter*.

Déc. 1714 : *d. Christiani Kalbermatten pistoris ; d. castellani Martini Kalbermatten (relicta Andreae Porta)*. — Juin 1715 : *d. pistoris Kalbermatter (ibid. relicta Andreae Porta)*.

Janv. 1782 : *d. Kalbermatten (Jos. Ignatius Odermatt)*. — Déc. 1782 : *d. Odermatt (Jos. Ign. Odermatt)*.

#### III

31. 5. 1772 (V) — X de R / 792.  
Jean-Joseph Kalbermatter / Marie-Madeleine Bytz, veuve de Joseph-Ignace Odermatt. — une maison *prope molendina civitatis*. — S, *car. tend. ad parvam portam* ; O, jardin de Nicolas de Kalbermatten, *alia carreria tendente ad molendinum intermedia* ; N, m. de Thomas Hinderlang (M 79 p. ouest) et cave d'Alphonse Ryff.

#### IV

I, 115 sud-est (388 sud-est). Pl. Carbaccio. — Probablement D 1768, 154. — Incendiée en 1788, la maison n'est pas reconstruite en 1797. — Etat : D.

### M 81

#### I

Lagger ? 1623  
Cochonod 1627  
Treyer 1632-1684  
Kalbermatter 1684-1695

De Nenda, *Denenda* 1696-1711  
De Nenda y c. M 77 1712-1722  
femme De Nenda (*uxoris eiusdem*)  
1722-1731

De Nenda y c. M 77 1732-1767  
De Nenda (M 81 seul) 1768  
Bridi alias Denenda 1770-1793

#### II

Mai 1627 : *Barbilis Cochonod cum liberis etc.* — Oct. 1632 : *La Treyera cum familia*.

Voir justificatifs à la note M 77, II.

#### IV

Probablement I, 119 (386 centre et ouest).  
R. Majorie 5. — D 1768, 156. — Incendiée en 1788, la maison n'est pas reconstruite en 1797. — Etat : C.

### M 82

#### I

Rymbo, *Rymbod, Rybod* 1623-1643  
Pellissier 1644-1654  
Jost 1657-1686  
Lambien 1686-1706  
Preux 1706-1738  
Kuntschen 1738-1754  
Würsch 1754-1793

#### II

Oct. 1650 : *d. Michaelis Pellissier adhuc aedificatur*.

Janv. 1686 : *d. Josephi Jost (Petrus Schmid, tegularius)*. — Juin 1686 : *d. virtuosae Christinae Lambien uxoris Nob. Joannis-Antonii Preux (P. Schmid, tegularius)*.

Mai 1706 : *d. Ignatii Preux aut Christinae Lambien (Georgius Zuber)*. — Déc. 1706 : *d. Ignatii Preux (Georgius Zuber)*.

Mai 1730 : *d. consulis Preux ad portulam*.

Nov. 1738 : *d. Preux nunc Kuntschen*.

Nov. 1754 : *d. Kuenchen nunc Würsch*.

#### III

15. 4. 1792 (V) — ABS, tir. 242/8/31.  
Jacques Würsch, *rethoricae studiosus*, en son nom et au nom de Sébastien Würsch / Maurice de Torrente. — une part de la maison brûlée *vulgo dictae das Buch oder Rhafhaus*. — S, *car. publ. tend. ad parvam portam* ; E, gr. étable de l'acheteur, provenant de Sébastien Würsch ; O, m. brûlée autrefois à Rémi Würsch (M 82 p. ouest ?) ;

N, gr. étable du sénateur Jean-Pierre Bonvin (à l'est de M 76).

9. 5. 1792 (V) — ABS, tir. 242/8/31. Jacques Würsch, *Rethoricae studiosus* / Jean-Joseph Andenmatten. — une maison brûlée provenant de Rémi Würsch. — E, gr. étable de Jean-Pierre Bonvin et en partie m. brûlée de Maurice de Torrente (M 82 p. est) ; S, *plateam publ.* ; O, m. brûlée du notaire Bridy (M 81) ; N, m. brûlée autrefois à Charles Creda (M 76).

#### IV

Probablement I, 120 (386 est). R. Majorie, à l'est du 5. — D 1768, 157. — Incendrée en 1788, la maison n'est pas reconstruite en 1797. — Etat : C.

### M 101

#### I

Wyestener (Schindelin) 1623-1627  
Udret (Schindelin) ? 1632-1633  
Berchod 1639-1715  
Barma 1717-1722  
Hecker 1722-1739  
Fasbind 1740  
M. D. C. S. (Ville) 1741

#### II

Oct. 1632 : *In d. heredum quondam Petri Wyestener habitat Anthonius Bersod cum uxore et familia.*

Mai 1633 : *In d. bandereti Udret degit magister Joannes Schindelin, tinctor, cum uxore.*

Déc. 1715 : *d. Berchod (Catarina Barma).* — Janv. 1717 : *d. Catherinae Barma.*

Mai 1739 : *d. Hecker (Rudolphus Fasbind, pistior).* — Nov. 1740 : *d. Fasbind (Rudolphus Fasbind).*

#### III

15. 1. 1722 (V) — ATN, 33/5, f. 18-19. Jean Taffener, au nom de sa femme Catherine Barma / Dominique Hecker, boulanger. — une maison et boulangerie. — E, m. d'Adrien Rigger (M 74) et m. de Christian Ruppen (M 75) ; S, m. d'Henri Knecht, sculpteur (M 102) ; O et N, *carreriam communem.*

20. 4. 1741 (V) — ATN, 32/10, f. 55 ss. Hans-Rudolph Fassbind / Les Bourgeois de Sion. — maison achetée des hoirs de Dominique Hecker. — Confins non mentionnés.

#### IV

A l'est de III, 62 (à l'est de 465). Grand-Pont, devant la ruelle Carbaccio. Les confins de M 101 permettent de conclure que la maison était construite en partie sur la Sionne et en partie sur sa rive droite. — Etat : D.

N. B. Les bâtiments M 101 à M 107 ayant tous été détruits avant le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, on n'en trouve plus la mention ni sur le plan du Grand-Pont publié par M. DONNET, « Fontaine », fig. 1, ni dans les listes de D 1768. Leur situation sur le terrain peut être déterminée, non sans quelque approximation, de la manière suivante. La rangée, bien visible sur le plan vis. M, commençait au nord par M 101, contiguë à M 74-75. Elle se terminait au sud par M 107 ; cette maison jouxtait au midi la fontaine de la ville dont on connaît la situation devant l'entrée de la rue des Châteaux (voir M 107, acte de 1690 ; plan vis. M). Vers le milieu de la rangée, le bâtiment M 104 se trouvait en face de M 5-6 et s'étendait par-dessus la Sionne, jusqu'à une rue qui le séparait de S 34 (voir M 104, III, acte du 12. 9. 1736). Les autres maisons s'élevaient sur la rive droite de la Sionne, entre les repères que nous venons de fixer : M 102, au sud de M 101, puis M 103, entre M 102 et M 104 ; M 104 et M 107 étaient reliées, du nord au sud, par M 105 et M 106.

Les bâtiments M 101-107 figurent sur les Pl. XV et XVI.

### M 102

#### I

Magnin 1623-1647  
Branschen 1648-1665  
Knecht 1668-1740  
M. D. C. S. (Ville) 1741

#### II

1648 : *d. Barbiliae Brantschen per Sedunam destructa.*

Févr. 1650 : *Barbilia Branschen, uxor Thomae Magnin.*

Juin 1668 : *Joannes-Henricus Knecht, sculptor, non receptus, obseratur domus.*

#### IV

Au nord-est de III, 58 (au nord-est de 467). Grand-Pont, devant la partie nord de la Grenette. — Voir ci-dessus M 101. — Etat : D.

## M 103

### I

Payernat 1627-1633  
Kunschen 1635  
Vitschard, Vissard 1639  
Kunschen, Zablo, *de Cabulo* 1640-1654  
Grosset ? 1657  
Waldin 1662-1683  
Im Senck, *Im Seng* 1684-1739  
Tanmatter 1740  
M. D. C. S. (Ville) 1741

### II

Nov. 1677 : *in domuncula* [Waldin] (*Joannes Eysler*). — Nov. 1678 : *In domuncula* (*Jacobus Waldin*).

Nov. 1683 : *d. Jacobi Waldin* (*Joannes Petrus Furrer*). — Mai 1684 : *d. Petri Im-senck* (*J. P. Furrer*).

Mai 1739 : *d. Imsenck* (*Petrus Tanmatter*). — Nov. 1740 : *d. Tammatter* [biffé], *alibi nunc*. — Juin 1741 : *d. Tanmatter nunc* M. D. C. S.

### III

4. 6. 1732 (V) — ABS, tir. 24/99.  
Théodule Imseng / Pierre Tanmatter. — une maison *de alto in bassum*. — E, cours de la Sionne ; S, *domum liberorum quondam Joannis Gabrielis de Torrente...*, *transitu ad Sedunam intermedio* (M 104) ; O, *car. publ. tend. ad portam Leucae* ; N, *domum liberorum quondam Henrici Knecht sculptoris* (M 102).

20. 4. 1741 (V) — ATN, 32/10, ff. 55 ss.  
Joseph-Antoine Reichlin, tuteur des enfants de Pierre Tanmatter, premier mari de sa femme Gertrud Weber / Les Bourgeois de Sion. — la maison achetée de maître Théodule Imseng. — Confins non mentionnés.

### IV

Au sud-est de III, 58 (au sud-est de 467). Grand-Pont, au nord de la grande fontaine. — Voir ci-dessus M 101. — Etat : D.

## M 104

### I

Trägeli, Wyss (Berthod) av. 1626  
M. D. C. S. (Ville) (Castelli) 1632-1644  
Myelich, Büsch 1645-1651  
Kalbermatten 1656-1690  
De Torrente 1690-1740  
M. D. C. S. (Ville) 1741

### II

Mai 1633 : *In d. Dominorum habitant magister Zacharias Mielich* [chirurgus, barbitonsor] *cum ancilla ; et in altera parte doctor Constantius Castelli cum servo*.

Déc. 1689 : *d. inferiori eximii dom. consulis Kalbermatten*. — Mai 1690 : *d. dom. consulis Kalbermatten* (*Dom. Patri-monialis de Torrente*). — Déc. 1690 : *Patri-monialis De Torrente*.

Juin 1741 : *d. de Torrente nunc* M. D. C. S.

### III

3. 4. 1626 (D) — ABS, tir. 24/46.  
Barthélemy et Gamaliel Wyss / Les Bourgeois de Sion. — *videlicet quandam plateam seu casale ubi olim fuit domus honesti viri magistri Uldrici Tregele* (M 104 A). — E, *aedificia heredum quondam domini Egidii Jossen, bandereti Sedun., cursu Sedunae intermedio* (prob. S 33) ; N, *domum magistri Joannis Dorig, itorio seu ponticulo quondam intermedio* (M 103) ; O, *car. publ.* ; S, *casale seu plateas heredum quondam Luciae Berthode uxoris Joannis Jordani junioris* (M 104 B).

12. 6. 1626 (V) — ABS, tir. 24/46.  
Barthélemy et Gamaliel Wyss / Les Bourgeois de Sion. — tous leurs droits sur la maison détruite de Lucie Berthod. — E, *aedificia de Gilles Jossen* (prob. S 33), *cursu aquae Sedunae intermedio* ; O, *car. publ.* ; N, *murassiam non ita dudum praefatis D. C. S. per dictos heredes Wyss donatam* (M 104 A) ; S, m. de Christine In-dergassen, femme de maître Adam Blattner (M 105).

12. 9. 1736 (D) — ATN, 32/8, f. 197.  
Jean-Pierre et Jean-Antoine de Torrente / leur frère Nicolas-Gabriel. — *eorum domum maternam quam prefatus frater donatarius inhabitat supra Sedunam, in quarto Malae Curiae, iuxta : E, domum Ryff* (S 34), *iter quod tendit ad mollendina intermedium et iuxta eadem mollendina ab oriente* ; N, *hortum mollendini a septentrione et accessum ad Sedunam etiam a septentrione* ; S, *plateas publicas* ; O, *carreriam publicam ante domum Ambiel* (M 5 et M 6) ; N, *domum Weber uxoris Petri Antanmatten* (M 103).

### IV

A l'est de III, 123 moitié nord (à l'est de 492 moitié nord). Grand-Pont, sud de

la grande fontaine. — Voir ci-dessus M 101. — Etat : D.

Les deux maisons dont les restes ont été achetés par la ville en 1626 se succèdent du nord (ancien bâtiment Trägele, A) au sud (ancienne maison Berthod, B).

## M 105

### I

Blatter 1627-1635

Settelin 1639-1708

M. D. C. S. (Ville) 1709-1713

M. D. C. S. ensemble M 105 à M 107  
1714-1732

### II

Janv. 1708 : *d. Viti Settelin (Martinus Burla)*. — Janv. 1709 : *d. Settelin nunc M. D. C. S. (vidua Burla)*. — Déc. 1712 : *d. M. D. C. S. olim Settelin (relicta Burla)*.

Mai 1713 : *d. M. D. C. S. prope fontem (relicta Burla)* (M 105) ; *aliae (Claudius Contat, ibidem Barbara Im Hoff)* (M 106 + M 107). — Mai 1714 : *d. M. D. C. S. prope fontem (Claudius Contat, ibidem Barbara Im Hoff)* (M 106 + M 107) ; *aliae contigua (relicta Burla)* (M 105).

Déc. 1714 : *d. M. D. C. S. prope fontem (relicta Burla, Claudius Contat)* (M 105 + M 106) ; *una earundem domorum vacat* (M 107).

### IV

A l'est de III, 123 partie sud (à l'est de 492 partie sud). Grand-Pont, devant la place située au sud de la Grenette. — Voir ci-dessus M 101. — Etat : D.

## M 106

### I

Riedin 1622

Im Seng (Riedin) 1623

Büell 1627

Riedin 1632-1640

Niggelin, Niggeli, -ly 1640-1709

M. D. C. S. (Ville) 1710-1732

ensemble M 105 à M 107, regroupements  
entre 1714 et 1732 : voir M 105, II.

### II

(ABS 60 / 12, 1640), visite après la peste : *Relicta magistri Joannis Ryedin sutoris, incolae sedunensis, moderna uxor Georgii Nyggely sutoris quoque, incolae Sedunensis*.

Oct. 1623 : *Barbilia Im Seng, relicta magistri Bartholomei Riedin sutoris*.

### IV

A l'est de III, 125 nord (à l'est de 495 nord). Grand-Pont, devant le n° 18. — Voir ci-dessus M 101. — Etat : D.

## M 107

### I

Caula, Cavulla 1610-1641

Zerbrügg, Zerbrigger 1643-1644

Giroud, Giroz 1645-1651

Empfen 1654-1657

Granger, Grange 1659-1680

Caula 1683-1690

Kalbermatter 1691-1708

M. D. C. S. (Ville) 1709-1714

ensemble M 105 à M 107 1715-1732

voir note M 105

### II

Juin 1644 : *Anthonius Zerbrügg cum uxore et infante in domo quondam mag. Georgii Caulla*.

Nov. 1645 : *In domo heredum quondam mag. Georgii Caulla (mag. Claudius Girod)*.

1654 : *In domuncula Georgii Caulla (Stephanus Empfen)*.

### III

18.6 (prob. 1690) (V) — de Kalb.,  
Pg 465.

Jacques Charlet, tuteur des enfants de Thomas Dorschaz (allié Caula) / maître Jean Kalbermatter, sellier. — une maison. — E, m. de Barthélemy Waldin (S 101 B) ; S, *fontem praedictae civitatis* ; O, *car. publ. tend. ad portam Leucae* ; N, m. des hoirs de feu Nicolas Riedin (M 106).

### IV

A l'est de III, 125 sud (à l'est de 495 sud). Grand-Pont, devant le milieu du bâtiment n° 14 et 18. — Voir ci-dessus M 101. — Etat : D.

## M 108

### I

Rhoten, Rothen, Roten 1610-1643

Mermoz 1644-1666

### II

Nov. 1643 : *In domo Joannis Rhoten (eius relicta cum filia et genero Joanne Mermoz)*.

## III

15. 1. 1621 (V) — ABS, tir. 24/40.  
François Grölin / Les Bourgeois de Sion.  
— ses droits sur une part de maison provenant de Marie Blanc, *supra cellare honesti viri Petri Rothen*.

15. 1. 1621 (V) — ABS, tir. 24/40.  
Jean Sirrus (Sierro) / Les Bourgeois de Sion. — *unam aulam cum cellari dictae aulae sub existente*. — S, *domum noviter constructam prefatorum M. D. C. S.* (M 45); N et O, *torcular et cellare Petri Rothen* (M 108); E, *membra seu aedificia prefatis M. D. C. S. hodie per spectatum capitaneum Franciscum Grölin vendita superius* (ci-dessus) *et cursum Sedunae* (partie de M 108).

25. 1. 1621 (V) — ABS, tir. 24/40.  
Pierre In Albon / Les Bourgeois de Sion. — *unam officinam seu fabricam*. — N, *domum Petri Rothen senioris* (M 108); E et S, *car. publ.*; O, *cursum Sedunae*.

21. 12. 1621 (V) — ABS, tir. 24/43.  
Raymond Rausis, tuteur de Catherine, fille de feu Jean Charrex / Les Bourgeois de Sion. — la part de maison de sa pupille. — E, O et N, *domum honesti viri Petri Rothen* (M 108); S, *domum et plateam prefatorum M. D. C. S.* (M 45).

s. d. (vers 1659) — ATN, 22/1, f. 111.  
*Designatio bonorum Anniliae Rothen uxoris dicti Joannis Mermoz*; [entre autres biens:] *domus in Malacuria, sita prope fontem superiorem*. — Pas de confins mentionnés.

17. 9. 1663 (E) — ABS, tir. 24/70.  
1. Patrimonial Udret, tuteur des enfants de Jean Mermoz / 2. Les Bourgeois de Sion. — 1. cède à 2.: *domum dictorum pupillorum dirutam per inundationem Sedunae*. — O et S, *superiorem domum senatoriam* (M 45); E et N, *platheas publicas*.  
Autre élément de l'acte : P 25.

## IV

A l'est de III, 65 (à l'est de 459). Grand-Pont, près du débouché de la ruelle de la Cathédrale. — D 1624, 19; probablement D 1625, 3. — Les confins notés ci-dessus (III) montrent que la maison enjambait la Sionne; l'édifice figure sur le plan vis. M, au nord-est de l'hôtel de Ville marqué E. Voir notre Pl. VI. — Etat : D.

## M 109

Maison du sel (Saulnerie)  
*Domus salinaria 1677-1797*

N'apparaît pas dans les visites.

## IV

III, 8 (432 en partie). Av. Ritz 24. — D 1768, 126, dépôt de sel. — L'édifice, qui portait les armes de la ville avec le millésime 1677 (pierre conservée dans le mur de l'escalier extérieur au sud-est de la Poste du Nord) et a fonctionné comme remise des pompes au XIX<sup>e</sup> siècle, a été démoli pour bâtir la Poste du Nord. L'omission de ce bâtiment par les visiteurs indique qu'il ne contenait pas de logement.

Pour édifier M 109 la ville avait acheté les restes de deux granges détruites. Le 9 novembre 1676, Nicolas Kalbermatter vend à la ville *plateam sive grangiam destructam sive per ultimum incendium dirutam*. Les confins sont : à l'est, la maison Farquet (M 50), *carreriam intermedia*; à l'ouest, la parcelle objet de la vente ci-après; au nord, l'enceinte de la ville; au sud, *dirutam grobam* (« fumassière » ?) des hoirs de Martin Lambien. Le même jour, Jean-Nicolas de Torrente, tuteur de Marie-Catherine Wolff, vend à la ville *dirutam grangiam sive plateam*. Les confins sont : à l'est, la grange objet de la vente précédente; à l'ouest, *carreriam publicam*; au sud, la grange des hoirs du châtelain Barthélemy Preux; au nord, l'enceinte de la ville (ABS, tir. 242/49, f. 37 ss.). Voir Pl. VI.

## M 110

## I

Grenier Guntern, *Spicarium, grenarium, columberium 1623-1639*

## II

Oct. 1632 : *In grenario dom. Gunther habitat Margaretha Blatter*.

Mai 1627 : *in spicario Gunteri (Bella Clauda cum filia)*.

Nov. 1639 : *In Columberio seu grenario prefati capitanei Guntern...*

## IV

L'ordre des visites permet de situer le bâtiment dans le voisinage de M 33-34. En revanche, il n'autorise pas à trancher entre les ruraux du sommet de la rue de Savièse (à l'ouest) et la région à l'est de M 33-35. Voir Pl. VI. — Etat probable : D.

## Addenda

### S 107, IV

Cette ancienne résidence épiscopale est appelée au XVII<sup>e</sup> siècle *Jodershauss* (maison de saint Théodule) *by Sankt Peters kirchen* (Conseil, 23.12.1639). C'est vraisemblablement elle que Josias Simler mentionne déjà sous le nom de *palatium Theoduli*.

### P 34, III

25. 9. 1542 (A) — ABS, tir. 166/79.  
Les Bourgeois de Sion / François de Bertherinis. — *celarium nostrum situm subtus domum nostram consilii predicti*. — E, *carreriam publicam glareti sedunensis*; N, *viam publicam tendentem ad ecclesiam beate Marie Virginis*; S, maison et cave du chanoine Jean Grand (P 33); O, maison du chanoine Jean Jordan.

### M 1, III

8. 6. 1573 (V) — ATN, 11, f. 103 ss.  
Pierre et Marie, enfants de feu Jean Perrin / Hildebrand de Riedmatten, évêque de Sion. — une maison à Sion, au quartier de Malacuria. — E, *carreriam publicam*; S, *domum prelibati Reverendissimi domini emptoris, nuperrime emptam quae olim fuit quondam Claudii Quintyn* (M 1 A); O, *certam aliam carreriam*; N, *domum honesti viri Nicolai Am Blatt* (prob. M 2).

10. 8. 1573 (V) — ATN, 11, f. 107 ss.  
François de Bon, tuteur testamentaire des enfants de feu Georges Nanseti, et Simon

Zmutt, au nom de sa femme absente / Hildebrand de Riedmatten, évêque de Sion. — *duas tertias partes unius domus sitae in civitate sedunensi, prope magnum pontem in quarto Malecuriae; cuius domus reliqua tertia pars pertinet provido viro Mauritio Waldin, castellano civitatis sedunensis, quae tota domus olim fuit quondam Claudii Quintin*. — E, *carreriam publicam*; S, *domum M. D. C. S.* (P 34); N, m. récemment achetée par l'évêque des hoirs de Jean Perrin (M 1 B); O, *iter tendens ante domum heredum quondam nobilis et praestantis Johannis de Platea* (M 14) *olim bandareti sedunensis*.

1606 (E) — ACS, Min. B 107.

1. Balthasar Ambiehl / 2. Melchior Ambiehl. — 1. cède à 2. — 1/20 de la maison de feu Hildebrand de Riedmatten, au quartier de Malacuria. — E, *carreriam publicam fori*; O, *carreriam tendentem ad ecclesiam*; N, maison de Jean Marin (M 2); S, *carreriam publicam tendentem ad ecclesiam*.

### M 47, III

1606 (E) — ACS, Min. B 107.

1. Melchior Ambiehl / 2. Balthasar Ambiehl. — 1. cède à 2. — *petiam casalis sitam in civitate sedunensi, loco dicto in quarto de Malacuria*. — E, *iter publicum et equidem Sedunam*; O, *aream Lehonardi Dorsaz* (dép. de M 48); S, m. de Jean Perren (prob. M 46); N, *domum dicti Lehonardi Dorscha*.



## RÉPERTOIRE ALPHABÉTIQUE DES NOMS

(figurant dans le catalogue sous chiffre I)

Noms précédés d'une particule ou d'une préposition : nous avons suivi le système utilisé pour les répertoires des *Walliser Landsrats-Abschiede*, Sion, dès 1916, à savoir :  
 — Les noms romands ou latinisés à particule *de* (avec ou sans signification nobiliaire) se trouvent sous l'initiale du mot principal.  
 — Les noms germaniques en *Am, Im, Zum*, etc., figurent sous l'initiale de la préposition.  
 — Les noms des bâtiments publics et ecclésiastiques sont groupés sous la rubrique *Sion*.

Ce répertoire ne concernant que notre II<sup>e</sup> partie, le lecteur pourra recourir aussi à la table analytique donnée à la fin de l'ouvrage.

### A

Adamer : M 28  
 Albi, *Albin*, v. Wyss  
 Allet : M 40  
 Amahorn, *Am Ahorn*, v. Imahorn  
 Amant, *Anman* : M 8  
 Ambort, *Ambortt* : G 56 ; P 29. — V. aussi Uffembort  
 Ambüel, *Ambyell* : S 17, 101 ; P 15, 16, 22/48 ; M 4, 5, 6, 47, 48, 57, 61, 62, 65  
 Amey : M 26  
 Am Heyngartt, v. Platea, de  
 Am Rhein : M 55  
 Andeneggen, *Anderegggen* : S 50, 55, 71 ; G 5, 29, 30 ; M 26  
 Andenmatten : S 1, 4, 14 ; P 3, 31 ; M 56, 68  
 Anderhalt : G 4  
 Andermatt : G 47, 66  
 Andres : G 47, 66  
 Ansec, d', v. Preux  
 Ansewi, *Ensewe* : G 71  
 Ansey : G 40  
 Antamatten, *Tamatter* : S 10  
 Anzelin : G 51  
 Arboy, d', v. Darboy  
 Armbruster : G 12, 13  
 Arnold : P 32  
 Auberges  
 — du Lion d'Or : S 48  
 — du Bouquetin : M 40  
 — de la Croix Blanche : P 25  
 Aubert : G 48  
 Auderer : M 56  
 Avanthey : M 31  
 Avocat, *L'Avocat* : S 66 ; G 73  
 Ayent, prieur d', v. Bonvin, S 10  
 Aymon, *Eimon* : G 71

### B

Bacher : S 16 ; G 6  
 Baillif : P 25  
 Ballifard : S 33, 48 ; G 1, 70 ; P 101 ; M 56  
 Balmer, *Palmer* : S 27  
 Banfin, *Banvin*, *Bansin* : M 53  
 Banmatter : M 25  
 Bansinod, *Banseno* : G 81  
 Barberin, *Barbelini*, *Barbellini* : P 14, 20, 50 ; M 4, 8, 21, 39, 49  
 Bardel, *Bardez* : S 30 ; G 39  
 Barma : M 101  
 Bastian : M 34  
 Bauch : S 46  
 Baud, v. Booz  
 Baur : G 46  
 Bauwman, *Bauman* : M 59  
 Bay : G 1  
 Bellet : G 32  
 Bellini : G 31, 106 ; M 7, 8  
 Belmont : P 11  
 Bénéfices  
 — de l'Aurore : P 38  
 — de la Compassion : M 16  
 — de la Conception de la Vierge Marie, ou de la Purification ou encore de l'Assomption : P 41  
 — du Corps du Christ : S 18  
 — de l'Organiste : M 24  
 — de l'Ossuaire : S 9 ; M 24  
 — du petit Saint-Théodule : P 42  
 — du Rosaire : M 23, 24  
 — de Saint-André : S 9 ; P 38 ; M 28  
 — des Saints André et Jérôme : S 110 ; P 38  
 — de Saint-Antoine : M 16  
 — de Sainte-Barbe : P 40

— de Sainte-Croix : S 17, 19, 110 ; P 38 ;  
M 9, 23  
— de Saint-Eusèbe : S 17, 19  
— de Saint-Georges : M 22, 28  
— de Saint-Jacques : M 17  
— de Saint-Jérôme : S 110  
— de Saint-Maurice : S 7  
— de Sainte-Madeleine : S 110 ; P 42 ;  
M 27  
— de Saint-Nicolas : S 17, 19, 110  
— de Saint-Laurent : M 9, 23  
— des Saints Sébastien et Fabien : S 9, 17  
— de Saint-Sébastien : S 9  
— de Saint-Sylvestre : S 7, 110 ; M 27  
— de la Sainte-Trinité : S 37, 110  
— de Tous-les-Saints : S 9, 110 ; M 22  
Bency : G 61  
Berchod, *Berschod* : G 61 ; M 101  
Bergeran : M 51  
Bero : S 48  
Berodi : G 20, 39  
Bernardin : P 33  
Bertherinis : P 109  
Berthod : S 47, 49 ; G 46, 104 ; P 8, 44 ;  
M 79, 104  
Bertholet : G 106 ; M 31  
Bertran : S 52  
Bessard : M 51  
Bétrisey, *Petrisey* : G 32, 33, 38  
Beytrison : S 13  
Biderbosten : S 66 ; G 30  
Bilgischer : G 77 ; P 103 ; M 74  
Biolla : G 38  
Bircker : G 74  
Birky : G 79  
Bitzener, *Bizener* : M 21  
Blanc : S 59, 110 ; G 64, 66 ; M 66  
Blanchoux, *Blanzou* : G 8  
Blanzard : S 46  
Blatter, *Zblatten* : S 12, 16, 17 ; M 21, 30,  
32, 105  
Bonfantin : G 12, 58, 77  
Bonnet : S 65  
Bonvin : S 8, 10, 28, 29, 69, 70 ; G 25 ; P 4,  
7, 102 ; M 14, 15, 39, 59  
Booz, *Boz, Baud* : G 23, 31, 35, 36, 79  
Boqueti : G 63, M 52  
Borccardet, *Boccardet* : P 50  
Borgey, *Borgesi* : S 50 ; G 67, 81 ; P 1  
Borra, *Borraz* : G 37, 38, 47, 51, 52, 80  
Borserii : S 30  
Borter, *Bortner, Porter* : G 81 ; M 74  
Boson : S 41  
Bosson : G 63 ; M 52  
Boucheries : G 102 ; P 104  
Boulangerie, *Pistoria* : P 15 ; M 66  
Bouquetin, v. Auberges  
Bovard : G 45  
Boven : S 56 ; G 28 ; P 25  
Bovier : M 1

Boz : G 79  
Bozard : G 10  
Brand : S 8  
Brantschen, *Branschen* : S 103 ; P 21, 24 ;  
M 30, 53, 102  
Branzonelli : G 48  
Breger : G 62  
Breggy : G 18  
Brela, *Breylaz* : S 59 ; G 35, 38, 74 ; M 4,  
66  
Brenan, *Breman* : P 102 ; M 10  
Brenner : M 69, 73  
Brenysen : M 60  
Breysa : G 53  
Brezon : G 21  
Bridi : M 81  
Brigger : G 48 ; P 4  
Bringo, *Bringou* : G 21  
Brocard : M 31  
Bruchez, *Bruchex, Brutze, Brudze* : S 50 ;  
G 54, 62, 80 ; P 20, 111 ; M 78  
Bruei : M 66  
Brun : S 32 ; P 35  
Brunner : G 47, 68 ; M 54  
Brunoz : G 22  
Bruttin : M 41, 42  
Bucher : P 32  
Büell : M 106  
Buffet : G 34  
Bulliet : G 46, 104  
Burdet : P 20  
Burdin : G 12, 62  
Burnier : S 28, 45, 59 ; P 20, 27, 28, 34, 39  
Büsch : M 104

## C

Cabulo, de, v. *Zablo*  
Calendes, tour des : M 18  
Cardinal : S 8  
Carloz, *Carlo* : G 50, 51  
Carron : G 54  
Castello, *a Castello* : S 34, 101 ; M 46, 104  
Caula, *Cavulla* : M 107  
Caulet : G 51  
Cavé : G 74  
Cazat : G 22  
Chabboz : P 111  
Chancellerie d'Etat : S 8  
Chanterie, office du chantre, *cantoria* : P 41  
Chantoney : G 72, 106 ; M 8  
Chapitre cathédral (sans spécification) : S 9,  
17, 19 ; P 42, 43 ; M 15, 18. — V. aussi  
Bénéfices, Prébendes  
Chappel : S 69 ; G 39 ; P 105  
Charles : G 68  
Charlet, *Zarlet* : P 30  
Charleti : M 30, 31, 32  
Charrez, *Zarre* : G 33, 47

Charvet : S 8, 50 ; P 26, 102 ; M 40  
 Charvoz : S 102 ; P 108  
 Chastoney : P 50  
 Chauderey, *Zauderey, Zuderey* : S 57 ; P 2,  
 4  
 Chaulet, *Zaulet* : P 50  
 Cheney, *Zeney* : P 29, 106  
 Chufferel, *Zufferel, Zufferey* : S 30 ; P 50  
 Claret : P 26 ; M 70  
 Clemens, *Clementz* : G 66, M 73  
 Cleyva, *Cleiva* : G 22, 37  
 Cochonod : M 64, 81  
 Collomb, *Collon* : S 66 ; G 50, 51 ; P 108  
 Colombin : G 58, 59, 60, 76  
 Comand : P 103  
 Combes, des, *de Combe, de Cumbis* : S 46 ;  
 G 47, 68  
 Combet : P 105  
 Communis, de : M 21, 38, 43  
 Compare : S 63  
 Connet : S 62  
 Constantin : G 38, 106  
 Contal : P 32 ; M 70  
 Conto, *Cuntor, Gonten* : G 79  
 Copt : G 66  
 Coquilliard : G 12  
 Corps de garde :  
 — de la porte du Rhône : G 28  
 — de la porte de Conthey : P 18  
 — de la porte de Savièse : M 33  
 — de la porte de Loèche : M 59  
 Cottet : S 109  
 Cottier : G 44  
 Courta : G 68  
 Courten, de, *Curten* : S 26, 38, 41 ; G 15 ;  
 P 17, 22/48, 23/47, 33 ; M 1, 7, 8, 10,  
 13, 42, 57, 58  
 Couvetta : P 32  
 Creda : P 10, 11 ; M 76  
 Cretta : G 75, 76  
 Croix Blanche, v. Auberges  
 Cropt, *Crou* : G 47  
 Culliner : S 8  
 Cumbis, de : S 46  
 Cure : M 19  
 Curtet : G 71  
 Custor, *Coustor* : G 43

## D

Dallèves : S 2 ; G 77 ; M 40, 70  
 Dalmeri : S 28 ; G 79  
 Dansec : S 62  
 Darbellay : S 49  
 Darboy, *d'Arboy* : P 32  
 Daven : G 10, 54  
 Dayer : S 60, 65, 66 ; G 33 ; M 42, 43  
 Debler : G 13  
 Delaschat, *De la Zat* : G 75

Delacosta : S 27 ; M 57, 58  
 Delavallaz, v. Lavallaz, du Fay de  
 Deleित्रaz : G 68  
 Del Monte, *Delmonte* : G 16  
 Delphin : M 79  
 Demont : S 11  
 Denenda, *de Nenda* : M 77, 81  
 Devantéry, *de Vantéry* : P 29, 45  
 Devilla : G 23 ; P 21  
 Dietrich : S 6 ; G 32  
 Diott, *Diot, Dyot* : G 16, 17  
 Distell : P 4  
 Dorscha : M 36, 48, 67, 68, 69, 70, 71, 72  
 Drexler, *Drexel, Trexler* : M 78  
 Dreyer, v. Treyer  
 Dubuis : S 57  
 Duchoux, *Duchou, Duzo* : M 32  
 Duffrat : S 59 ; G 29, 30 ; P 106  
 Dufresne, *Dufrene* : G 8, 51  
 Dufour, *Du Four* : S 48 ; P 45, 46  
 Du Moulin, *du Mullin, Mollin* : S 35 ; M 51  
 Duperret : G 38  
 Duprei : M 73  
 Du Sex : G 40  
 Dutreve, *Du Treve* : P 103  
 Du Villard, *Du Villar* : M 53

## E

Ecclesia, de, v. Zerkilchen  
 Eckhardt : P 11  
 Ecoles : S 36, 107  
 Egger : G 66  
 Eglert : G 56  
 Egs : S 54, 57  
 Eimon, v. Aymon  
 Emmery : G 68  
 Empfen : G 7 ; M 46, 107  
 Engel : S 50, 62, 63, 65 ; P 24  
 Equeur, *Ecœur* : G 31  
 Escher : G 12  
 Escoffier : G 30  
 Euwer, *Euver* : P 10, 26  
 Eych, Im, v. Im Eych

## F

Faber : G 31  
 Fabri : P 22/48, 109  
 Falfier : G 59, 60, 81  
 Farquet : S 103 ; M 50, 72  
 Fasbind : G 26 ; M 68, 101  
 Fauvret : G 4  
 Favre : S 52, 60, 63, 64 ; G 19, 36, 48 ; M 43  
 Fay : S 21, 64 ; G 75 ; M 29  
 Fay de Lavallaz, du, v. Lavallaz, du Fay de  
 Felliser : G 13 ; M 44  
 Fendrich : M 79

Fert, *Ferr*, *Fer* : G 12, 15, 32, 33, 41 ; P 27,  
28, 32, 103, 105, 106  
Ferrer : G 21  
Ferrioz : G 53  
Florin : M 31  
Fluder : M 32  
Folcken, v. Volcken  
Fölcklin, *Felcklin* : G 43 ; M 69  
Follonier : G 35, 37, 51 ; M 25  
Fontanaz : P 4  
Fornageo : G 21  
Fracheboz, *Fracebouz*, *Fraceboux*, *Fraci-*  
*boux* : S 67, 71 ; G 4, 6, 18, 56, 101 ;  
P 30  
Franc : G 70, 74 ; P 45, 46  
Francey : S 51  
Franzinet, *Francinetta* : S 52  
Franck : P 101  
Fregand : S 47, 48, 50, 104 ; G 26, 44, 79 ;  
P 8, 9, 103  
Frere : P 103  
Fromentin : S 69 ; G 16, 36 ; P 44  
Fuchs : M 80  
Furer, *Furrer* : P 30 ; M 73, 77  
Fürssina : P 30  
Fusey : G 32  
Füstlin : P 30

## G

Gallean : P 32  
Ganay : S 54  
Ganniod, *Ganioz* : P 8, 17, 20  
Garde des portes, v. corps de garde  
Garin : G 27  
Gartwyl : P 24  
Gasner : G 17  
Gay : G 59, 60  
Gazat, v. Cazat  
Geller : P 111 ; M 42  
Gennet, *Genet* : G 28, 63, 68  
Geraudey : M 77  
Geroudet, *Geroudt*, *Geroud*, *Geroz* : P 3 ;  
M 49, 50  
Gertsch, *Gertschen* : M 75  
Getaz : P 4  
Giget, *Giguet*, *Siget*, *Viget* : G 34, 64  
Gillavaud, *Guillaveau* : G 42, 76  
Gillig : S 27  
Gisler : M 21  
Giroud, *Giroz* : M 107  
Gorgiat, *Gorzat* : P 106 ; M 15  
Görgien : M 71  
Gottier : G 11  
Göttinger : G 5  
Grand : G 106  
Grange : S 28, 30 ; G 33, 60 ; M 15, 107  
Grangier : G 45  
Grenand : S 60

Grenier de la ville : G 57 ; P 114  
Greyloz : P 19, 25  
Grölin, *Gröly* : G 60 ; M 5, 6, 21, 38  
Grosset : P 103 ; M 103  
Grünenberger : P 24  
Gryter : M 71  
Guerratty : G 55  
Güetig : M 32  
Gugger : G 9  
Guellert : S 58  
Guidet, *Quidet* : P 2  
Guntern, *Gunther* : G 49 ; P 14 ; M 21, 36,  
110  
Gusset : S 11 ; G 27, 30  
Gyrard : G 51

## H

Häggy : M 77  
Halle de marché, *ala Magnificorum* : P 104  
Halleparter : G 38  
Häng : M 55  
Hauser, *Huser* : M 43  
Haus, *Huss* : M 52, 60 ; P 21  
Hebert : G 31  
Hecker : M 101  
Heinz, *Heintz*, *Hens*, *Hinsch* : S 8, 11, 39,  
60 ; G 10  
Heinzmann : G 42  
Helderlin : G 48  
Heller, *Häller* : M 55  
Heyll : M 60  
Hinderlang : M 79  
Hoch : M 32  
Holtzer : S 65 ; M 32, 54  
Hôpital (bien de l') : G 18, 21  
Hôtels de ville : S 102 ; P 9 ; M 45  
Hugo : S 63 ; P 29, 101  
Iluotter, *Huetter* : S 16 ; G 12  
Hüwiler : G 21

## I

Imahorn, *Amahorn*, *Amanhorn* : S 5 ; G 12,  
34  
Im Bech, *In der Bechen*, *Zum Bech* : P 13 B  
Im Eych : M 52, 66  
Imfeld : S 57  
Imhof, *Im Hoff* : G 38 ; M 51  
Im Sand : S 8. — V. aussi Stoss Im Sand  
Im seng, *Im senck* : S 8, 55, 60 ; M 14, 103,  
106  
Im Than : G 60  
In Albon : S 2, 3, 15, 58 ; G 12, 69, 77  
In der Binne, *Inderbinnen*, *Inderbinden* :  
G 20, 55  
Inderbitzi : P 26  
Indermitten : G 6

## J

Jacqueballa : M 21  
 Jacquemetta : G 22 ; M 10  
 Jacquier : G 38  
 Jean : G 19, 20 ; P 12 ; M 66  
 Jergen : S 57 ; G 17, 59, 67, 78 ; P 50  
 Jésuites, résidence des : S 37, v. aussi S 19.  
 Jordan : G 22 ; P 37, 109, 110 ; M 34, 35  
 Joris : G 29, 42, 61 ; P 101, 110 ; M 3  
 Jossen : S 33, 101 ; G 57 ; M 42, 43  
 Jost : S 101 ; G 6 ; P 31, 32, 107, 109 ;  
 M 34, 35, 38, 82  
 Juden, *Jud* : S 57 ; M 75. — V. aussi Taf-  
 fener  
 Juilliard : G 73  
 Julliet, *Jullier* : G 50, 60, 63, 81 ; P 7, 10,  
 11

## K

Kaiserysen : P 111  
 Kalbermatten, de, *Kalbermatter* : S 1, 14,  
 24, 27, 33, 42, 59 ; G 16, 25, 63, 69, 72,  
 73, 74, 75, 76, 77, 79 ; P 5, 6, 17, 21,  
 25, 35, 43, 50, 107 ; M 7, 10, 25, 29, 30,  
 38, 39, 40, 41, 44, 45, 46, 72, 76, 80, 81,  
 104, 107  
 Katler : G 20  
 Kibili : S 58, 64  
 Kleinman : S 62  
 Koller : S 6, 56 ; G 59 ; M 35, 68, 72  
 Knecht : M 102  
 Knubel : G 10, 11  
 Krämer : G 18  
 Kreüter, *Kritter* : P 44  
 Kröchern : M 73  
 Kronenberger : G 79  
 Krug : P 101 ; M 58, 66  
 Krummenacker : G 23  
 Krütli, *Kritli* : G 62  
 Kuechler, *Kiechler*, *Kiesler* : G 81  
 Künsly, *Kintsly* : M 54  
 Kuntschen, *Kunschen* : S 41, 42, 62 ; G 24,  
 25, 43, 44, 66 ; P 7, 8, 9, 20, 29, 33, 34,  
 39 ; M 34, 53, 61, 62, 63, 64, 65, 72, 82,  
 103  
 Kuonen : P 44  
 Kürtz : P 2  
 Kybli, v. Kibili

## L

Lagger : S 1, 16, 57, 58, 101 ; G 8, 9, 24 ;  
 P 10, 11, 24 ; M 14, 53, 81  
 Lambien : G 2, 3 ; P 1, 3 ; M 57, 62, 82  
 Lambrigger : G 18  
 La Mere : P 106

Lamon : S 27 ; G 74 ; M 79  
 Langenberger : M 31  
 Laplanche, *La Planche* : G 7 ; M 73  
 Last : M 25  
 Lattion : P 103, 109  
 Lauber : G 49  
 Lavalla, du Fay de : S 15 ; P 13 A ; M 2,  
 50  
 Lavial : G 18, 19  
 Lehner, *Lener* : G 51 ; M 62, 79  
 Lendi : S 103  
 Lengen : S 6, 10, 62 ; G 5, 15, 42  
 Lens, prieur de, v. Cardinal  
 Leser : M 37  
 Leviodi, *Liviodi* : S 49, 57 ; P 102 ; M 21,  
 41  
 Lion d'Or, v. Auberges  
 Lojean : S 65  
 Loncol, *Loncou* : S 53, 105 ; G 10  
 Lorentzi, *Lorenti*, *di Lorentzi* : M 79  
 Loretan, *Lorretan* : G 50, 58, 64 ; M 26  
 Lovey : G 33  
 Lovina, de : S 34  
 Loyau, *Loyo*, *Loyod*, *Loyoz* : G 23 ; P 101  
 Luisier : G 22  
 Luyt : G 76  
 Lux : G 50, 51  
 Lyson : S 48

## M

Mabillard, *Mabilliard* : S 71 ; G 4, 57 ;  
 P 33, 105, 106  
 Mageran : S 21 ; M 26, 29, 40  
 Magnier : G 48  
 Magnin : S 103 ; M 51, 52, 54, 102  
 Maior : S 102 ; G 65  
 Maison rouge (boulangerie, forge) : P 15, 16  
 Manir, *Maney*, *Manyr* : G 49, 63  
 Manson : M 66  
 Marcley : G 37  
 Maret, *Marret* : G 45, 54, 55 ; M 76, 77  
 Marquis : P 30  
 Marroz : G 5  
 Marti, *Marthi*, *Marty* : P 2 ; M 74  
 Martin : G 11  
 Massard : S 46 ; G 12 ; P 110  
 Massy : M 63  
 Maxen, *Magschen* : M 55  
 Mayora : S 68  
 Megg, *Meck* : G 71  
 Mestre : G 81  
 Meizo, *De Medicis* : P 21  
 Mellieret : G 71  
 Mense épiscopale : S 16  
 Menta : S 48  
 Merckli, *Merckly* : S 51, 53  
 Mere, La, v. La Mere  
 Merling : G 66

Mermoz : M 108  
 Mertz : P 105, 106  
 Metrailler, *Metrallier* : S 62 ; G 35 ; M 50  
 Metziltten : G 24, 25  
 Mevillet : G 16  
 Meyenberg : G 8  
 Meyer : P 2 ; M 60, 75  
 Michalla : G 37  
 Michaux : S 48  
 Michelet : P 34  
 Michelou, *Mizellou* : G 53  
 Michlig : S 101  
 Milet : P 19  
 Mojoney, *Mozoney*, *Mussoney* : G 42  
 Mollatier, *Mulatier* : G 7  
 Molliard : G 11  
*Monasterium monalium* : S 106  
 Monnaie, maison de la, *domus monetæ* : S 108  
 Monte, del, v. Delmonte  
 Montfort : G 21  
 Montheys, de, a : S 16, 17, 25, 26, 27, 42, 105 ; P 13 A, 45 ; M 1, 2, 14, 49, 65  
 Moor : M 66  
 Moralet : M 50  
 Morand, *Moran* : G 18, 19, 34, 74, 107  
 Moren : S 50 ; G 61, 73, 80, 107  
 Mörentliche : S 17  
 Moreri, *La Moreria* : G 49  
 Moret, *La Moreta* : S 50 ; G 21 ; M 66  
 Moser : S 8 ; G 46  
 Mottier : G 5  
 Moulin, du, v. Du Moulin  
 Moulins de la Ville : S 35  
 Mourat : S 13  
 Mugnier : G 78  
 Muet, *Muex* : G 65  
 Mühlebach, *Millibach* : G 2  
 Müller, *Miller*, *Myller* : S 50, 62, 103 ; G 10, 44 ; M 7, 68  
 Muney : G 80  
 Mussy : S 42  
 Mutter : G 55  
 Muttier : P 101  
 Myelich : S 49 ; M 104

## N

Nager : S 3 ; G 34  
 Nanschet, de, v. Preux  
 Nanschen : S 46, 57 ; G 27, 40, 41 ; P 36, 45, 46, 105, 115 ; M 40  
 Nenda, de, v. Denenda  
 Niclas : S 12, 105 ; P 103 ; M 4  
 Nicolaz : P 50  
 Nicollier : S 7  
 Niggelin, *Niggeli*, -ly : M 106  
 Nucé, de : S 21 ; G 31  
 Nynauld, de : S 102

## O

Oberdorfer : G 4  
 Oberhauser : G 42  
 Odermatt : M 68, 79, 80  
 Oggier, *Oschier*, *Ottier* : M 21  
 Osches, des : G 3  
 Owlig, *Ouwlig*, *Ouwlig* : M 64, 65, 66

## P

Pagin : G 62  
 Palmer, v. Balmer  
 Pan : S 48  
 Parcet : S 30 ; G 33  
 Pariassat : P 7  
 Paschod, *Pazo*, *Pazou* : G 51, 68  
 Passagey, *Passaguei* : G 37  
 Passy, *Passie* : P 36 ; M 43  
 Pauvres du Christ, les : M 76  
 Payer : G 104  
 Payernat : M 103  
 Pellechoud, *Pelluzo* : P 24  
 Pellissier : S 45, 102 ; G 1, 53, 101 ; P 20, 31 ; M 38, 70, 76, 82  
 Pelloz : P 21  
 Penney : M 73  
 Pepin : G 10  
 Pere, *Perin*, *Perrin* : M 56  
 Pernet : P 21 ; M 78  
 Perren : S 68  
 Perret, *Peret*, du *Perret*, *Perey* : G 38, 66, 81 ; P 3, 13 B, 30, 107  
 Perrig : M 34  
 Petrisey, v. Betrisey  
 Piamont : S 71 ; G 1, 67, 103  
 Pierre, de la, *Lapideus* : P 110  
 Pignal : M 50  
 Plachin : M 29  
 Planche, de la, v. Laplanche  
 Platea, de, *Am Heyngart* : S 17, 34, 37, 38 ; P 35, 111 ; M 14, 47  
 Pleisen, *Pleichen* : G 24  
 Poche : G 16  
 Polenus, *Polenis* : M 60  
 Pollyt : M 75  
 Pont : M 73  
 Porter, v. Borter  
 Portes, v. Corps de garde  
 Portugal : P 19 ; M 52  
 Poqueti, v. Boqueti  
 Pralong : G 37, 38  
 Prayer : G 60  
 Praz, *Prauz*, de *Praz*, de *Prato* : S 68 ; G 71, 74 ; P 33  
 Prébendes  
 — de Bramois : M 11, 12  
 — de Brignon : M 11  
 — de Saint-François : M 12

— de Saint-Nicolas : M 13  
 — de Rarogne : M 11, 12  
 — de Sierre : M 11  
 — de *Strata* : M 18  
 Pressa : P 19  
 Presset : S 61  
 Preux, *Probi, d'Anschet, de Nanschet, d'Ansec* : S 21, 38, 56 ; G 45, 74 ; P 33 ; M 14, 29, 56, 57, 82  
 Provence : S 30 ; G 57 ; P 22/48  
 Pyat : P 108

## Q

Quartery : G 101 ; M 10  
 Quidet, v. Guidet  
 Quinodo : G 21  
 Quintli, *Quintlin* : P 24 ; M 25

## R

Ragin : M 52, 68  
 Ramer : M 21  
 Rat : S 50  
 Ratvil : M 56  
 Rectorat de Sainte-Barbe, v. Bénéfice de Sainte-Barbe  
 Rees : M 26  
 Reichenbach : G 74  
 Reichling : G 18  
 Reiner, *Rheiner, Reyner* : G 40 ; M 48  
 Renner : G 6  
 Résidence de France : S 101  
 Resinger : M 62  
 Resy : M 51  
 Rey : S 8 ; G 6, 15, 37, 67 ; P 30 ; M 7, 48  
 Reyman : S 27  
 Rhein, am, v. Am Rhein  
 Richard, *Rischard* : S 41 ; G 16, 28, 69 ; P 101  
 Ricquarda, La : P 50  
 Riedin : M 76, 106  
 Riedmatten, de : S 12, 13, 21, 22, 24, 27, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47 ; G 65, 72, 73, 77 ; P 17, 35, 39, 44 ; M 1, 30, 34, 51, 67, 70, 71  
 Riedo : G 70  
 Rigger : S 11, 65 ; G 10 ; P 3 ; M 73, 74  
 Rindfleisch : S 44 ; P 112  
 Rindrig : M 48  
 Riondet : G 58, 59  
 Ritteler : P 50 ; M 25, 62, 73  
 Ritter : S 50  
 Rocho, *Rozo* : G 47  
 Roget, *Rozet, Rosset* : S 51  
 Romard, *Rommard* : G 4 ; P 28  
 Rossier : G 37 ; P 26  
 Roten, *Rhoten, Rothen* : S 17, 31, 32 ; G 7,

12, 13, 30 ; P 23/47, 43 ; M 7, 8, 108  
 Roth, *Roht* : G 2 ; P 50  
 Rovin : S 59, 61  
 Rubin, *Rubini* : S 26, 59 ; G 21, 32  
 Ruda : G 21  
 Rüebli : M 71  
 Ruffi : G 5  
 Ruppen, *Ruppo, Rupp* : M 73, 75  
 Ryff : S 6, 34 ; M 49, 80  
 Rymbo, *Rymbod, Rybod* : M 82  
 Ryss : G 39 ; P 35, 36, 41

## S

Sacristain (*Aedituus, matricularius*) : M 20  
 Saint-Bernard, maison du : P 49  
 Salamin, *Salomé* : G 48  
 Salvard, *Sallavar, Salavoir* : G 55  
 Sam, *Saam* : G 53  
 Sandstoss, v. Stoss Im Sand  
 Sarasin : G 10  
 Saudan : M 51  
 Saunerie, maison du sel, *domus salinaria* : P 114 ; M 109  
 Savioz : S 56  
 Sénéchalie (De Montheys) : S 25  
 Schalbetter : S 28  
 Schertig : M 77  
 Schilling, *Schillig* : S 68 ; G 41  
 Schiner : S 2, 21 ; G 9 ; M 50, 53  
 Schindelin : M 101  
 Schliechter : G 12  
 Schmelzbach : G 20, 44  
 Schmidt : S 60 ; G 21, 30, 66, 78 ; M 76, 77  
 Schnell : M 30  
 Schnider, *Schnyder* : G 64, 70, 76  
 Schnidrig : S 6  
 Schöfer, *Schäfer, Schefer* : M 54, 62, 74  
 Serniou : G 71  
 Settelin, *Syttelin* : G 44 ; M 105  
 Setzdenstoller : G 50, 51  
 Sex, du, v. Du Sex  
 Seyan, *Séan, Séant* : M 76  
 Sierro : G 47  
 Siess, *Sies* : G 3, 39 ; M 32  
 Siget, v. Giget  
 Simon : G 74  
 Sion  
 — Propriétés d'Eglise, v. Bénéfices, Chanterie, Chapitre cathédral, Cure, Jésuites (résidence des), Mense épiscopale, *Monasterium monalium*, Prébendes, Sacristain, Saint-Bernard, Tour César, Vicariat  
 — Propriétés de la Bourgeoisie, v. Auberge du Lion d'Or, Boucheries, Corps de garde, Ecoles, Grenier, Halle, Hôpital (biens de l'), Hôtels de ville, Jésuites



(résidence des), Moulins, Pauvres du Christ, Résidence de France, Saunerie, Souste, Teinturerie. — Autres maisons ayant appartenu aux Bourgeois : S 1, 8, 12, 44, 101, 102, 103, 104 ; G 24, 25, 37, 101 ; P 19, 106 ; M 74, 75, 101-102, 103, 104, 105, 106, 107

— v. aussi Valais, Etat du

Souste de la rue de Conthey : P 113

Speck : S 56

Spihiger : S 51, 53, 64 ; G 21, 75, 76

Spreng : G 55

Staub : G 70

Stein, Zum, v. Zum Stein

Steiner : P 21 ; M 55

Steinmann : M 73

Sterren : P 20, 50 ; M 25

Stockalper : S 21, 42 ; P 32

Stoffel : S 5

Stoltz, *Stultz* : S 105 ; P 19 ; M 79

Stoss, *Sandstoss*, *Stoss Im Sand* : G 104

Strack : P 32

Straub : S 11

Studer : S 4 ; M 26

Summhammer, *Summhammer* : S 1, 7, 9, 110 ; G 38

Supersaxo, *Uff der Flue* : S 17, 21, 26, 31, 101 ; G 35, 36 ; P 13 A, 40 ; M 49

Syttelin, v. Sattelin

## T

Taffener : S 55 ; M 75. — V. aussi Juden

Tallagnion : G 71, 75

Tanmatter, *Tamatter*, *Tammatter* : G 12 ; M 51, 66, 76, 103. — V. aussi Antamatten

Tanner : M 79

Teinturerie : G 105

Tennen, *Tennien*, *Thennen* : S 1, 16 ; G 7, 47, 52, 74 ; P 26 ; M 44

Terretta : G 49

Theiler, *Theyler* : S 27, 28 ; G 24, 25 ; P 29 ; M 46, 71, 74

Thomas : G 25

Thomasset : S 48, 61

Tissières : S 50

Torrente, de : S 20, 23, 33, 37, 44, 45, 62, 71, 102, 109, 110 ; G 1, 2, 3, 8, 9, 21, 49, 56, 59, 60, 66, 75, 76 ; P 1, 6, 14, 34, 45, 46, 101 ; M 8, 15, 21, 46, 49, 104

Totzet : G 75, 76

Tous-Vents, maison de : S 18

Trägele, *Trägeli* : G 13 ; M 104

Trexler, v. Drexler

Treyer, *Dreyer* : M 81

Tricard : S 60

Triebman, *Trieman* : S 59, 60, 64, 67

Triono, de : G 43 ; P 110

Trombert : S 64 ; G 35, 71

Trossard : P 109

Trou : G 62

Truffer : S 103

Tschopp : S 62

Turin : S 11 ; M 71

## U

Udret : G 8, 9, 46, 76, 104 ; P 21, 26, 29, 33, 37 ; M 8, 101

Uffembort : S 69, 71 ; G 56

## V

Valais, Etat du, v. Chancellerie, Monnaie

Vallerand, *Walleran* : G 14

Vantéry, de, v. Devantéry

Varagnon : G 81

Vautey : S 65

Velet : P 105

Venez : S 46, 49 ; G 17, 59, 78 ; P 7, 32, 33, 106 ; M 52, 66

Vergères : G 32 ; M 42

Verra, v. Werra

Vex, de : S 101 ; G 57

Vicariat, maison du vicaire : M 13

Vidner : G 81

Viget, v. Giget

Villard, du, v. Du Villard

Ville et bourgeois de Sion, v. Sion

Villeta, *Willetta* : G 35, 50, 81

Vincent : P 103

Vinea, de, *de Vineis* : S 48 ; G 21 ; P 25, 26 ; M 46

Violand : S 52 ; P 50

Viouz : S 50

Vispar : S 7 ; M 79

Vissard, *Vitschard* : M 103

Vitoz, *Vuitoz* : G 40

Voirin : P 7

Voisin : G 35, 61 ; P 8, 20

Volcken, *Folcken* : M 67

Vorand : G 62, 75, 76

Voutier, *Woutey* : P 107

Vuarazo, *Wuarrazo* : M 78

Vuissoz, *Wuissoz* : G 65 ; M 72

Vulliermola : G 18, 19

Vurchs : M 69

## W

Waldin : S 27, 33, 44, 101 ; G 1, 8, 9, 65, 66, 74, 103 ; P 1, 5, 12, 23/47, 25 ; M 21, 30, 37, 40, 41, 42, 62, 65, 103

Walpen, *Valpen* : M 25, 26, 43

Wargotsch : P 3

Wasserleyter : G 81 ; M 32  
 Weber : S 12 ; M 72  
 Wecker : G 5  
 Werder : G 7  
 Werlen : S 59, 67 ; G 24, 70 ; M 25, 35  
 Werra, *Verra* : G 43  
 Willa : S 26  
 Willetta, v. Villeta  
 Willis : G 26, 27  
 Winkelried, Im : G 35  
 Wissin : G 61  
 Wolff : S 23, 48, 71, 104 ; G 32, 65, 70 ,  
     P 22/48, 101 ; M 25, 26, 30, 34, 37  
 Wualliard : P 105  
 Wuerin, de : S 49, 103  
 Würsch : M 79, 82  
 Würst : G 63  
 Wyestener : M 101  
 Wyss, *Albi, Albin* : S 24, 34, 40, 46, 68 ;  
     G 8, 9, 41 ; P 14, 15, 16, 17, 24, 111 ;  
     M 1, 25, 66, 71, 104

## Z

Zablo, *de Cabulo* : M 103  
 Zarlet, v. Charlet

Zarre, v. Charrez  
 Zauderey, *Zuderey*, v. Chauderey  
 Zaulet, v. Chaulet  
 Zbären : G 31  
 Zblatten, v. Blatter  
 Z'brun : P 35  
 Zech : S 5  
 Zeney, v. Cheney  
 Zentriegen : M 60  
 Zerbriggen, *Zerbrigger, Zerbrügg* : P 35 ;  
     M 107  
 Zerkirchen, *Zerkilchen, (De Ecclesia)* : S 60 ;  
     M 62, 75  
 Zerkuchen : P 15  
 Zerneüwer, *Zernywen* : M 53  
 Zimmermann : G 65, 70 ; M 26  
 Zinner, *Zur Zinne* : S 13  
 Zmutt : G 71 ; P 112 ; M 69  
 Zolla : M 71  
 Zuber : S 1, 2 ; M 29, 41, 47  
 Zufferey, *Zufferel*, v. Chufferel  
 Zum Bech, v. Im Bech  
 Zum Stein : S 6  
 Zwallen : S 16

## Troisième partie

# La ville et ses transformations aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles

La documentation que nous avons recueillie, en nous limitant au matériel nécessaire à l'établissement d'un inventaire topographique, n'est pas suffisante pour que nous puissions brosser un tableau d'ensemble : une telle synthèse serait possible après d'autres études qui, utilisant notre canevas topographique, porteraient sur le détail des questions démographiques, sociologiques et économiques, ainsi que sur le jeu des institutions locales. Toutefois, il vaut la peine, dans cette troisième partie, d'aborder déjà, mais avec quelque modestie, certains problèmes d'ensemble. Le chapitre I s'arrête à quelques aspects de la ville aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles ; le chapitre II rassemble les données recueillies au sujet des bâtiments les plus importants ; le chapitre III traite des modifications du tissu urbain survenues depuis le début du XVII<sup>e</sup> siècle. L'exposé nous donnera parfois l'occasion d'évoquer certains préalables médiévaux ou de signaler quelques pistes de recherche.

## Chapitre premier

### Quelques aspects de la ville

Nous avons choisi de présenter sous ce titre d'abord quelques observations et réflexions sur les caractères d'une ville que Maurice Zermatten disait avec raison « aristocratique et paysanne »<sup>161</sup>. Après cette vue générale, nous grouperons quelques données relatives à la topographie et à la signification des quartiers et des lieux-dits.

<sup>161</sup> Maurice ZERMATTEN, *Sion, capitale aristocratique et paysanne*, Neuchâtel, 1944.

## A. Caractères citadins et ruraux

L'image de Sion aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles nous est donnée par deux plans visuels (Pl. V et VIII). Les documents écrits que nous avons étudiés pour établir notre inventaire permettent de dessiner des plans analysant, le long des rues, l'occupation du sol (Pl. XIII) et la distribution des maisons entre diverses catégories de propriétaires (Pl. XIV). Ils fournissent en outre quantité de détails sur les gens, les lieux et les choses. On peut ainsi mieux comprendre les vues anciennes et pénétrer à l'intérieur de ce qu'elles représentent.

Son expansion depuis longtemps figée, Sion demeure encore enfermée dans l'enceinte qui lui suffisait déjà avant la fin du moyen âge<sup>162</sup>. Sa population varie aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles entre 1500 et 2000 habitants<sup>163</sup>. Pour l'essentiel, ses relations économiques ne dépassent guère les limites de son arrière-pays. Sion offre néanmoins les caractères d'une véritable ville. Il est, malgré l'importance propre de chaque dizain, la capitale du Valais : le prince-évêque y réside et la Diète y tient ordinairement ses assemblées. La ville est la seule localité de la région à s'intituler *civitas* et à appeler ses bourgeois *cives*. La communauté locale, dont les droits et privilèges ont bien augmenté depuis la concession des premières franchises médiévales, affirme son prestige. Le vocabulaire latin de son administration, calqué sur celui des grandes villes, ne redoute pas une certaine pompe. Le Conseil de la ville est un *senatus* ; ses membres *consul*, *quaestor* et *senatores* s'assemblent dans la *domus senatoria* pour prendre toute décision utile au bien commun des *Magnifici Domini Cives Sedunenses*<sup>164</sup>. L'hôtel de ville, les fontaines publiques et les remparts<sup>165</sup> expriment à leur manière l'importance de la cité.

Les familles notables, aisées sinon riches, fournissent à la cité, à l'Eglise et à l'Etat des magistrats, dignitaires et officiers. A côté de ces « citoyens » de premier plan, dont certains sont qualifiés de nobles, beaucoup d'autres bourgeois sont marchands ou artisans. Les classes « inférieures » de la population sont les simples habitants qui possèdent eux aussi commerces et ateliers, et les *tollerati* qui, au bénéfice d'un permis de séjour, peuvent être aussi bien des artistes que des ouvriers ou des manœuvres. Cette population, bigarrée en ce qui concerne le statut économique, social et juridique, n'est pas distribuée selon des quartiers riches et pauvres. Une enquête démographique

<sup>162</sup> A la différence de beaucoup d'autres villes, Sion demeure jusque dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle à l'intérieur de l'enceinte qui la protégeait déjà dans la deuxième moitié du XIV<sup>e</sup>. Aucun vrai faubourg ne s'est développé devant les portes. Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles n'existent hors les murs que quelques moulins et ruraux, la maison du Croset (ou du Diable), celle de la Cible, le couvent des capucins, l'hôpital Saint-Jean et les chapelles Saint-Georges et Sainte-Marguerite. — (Voir Pl. XVIII.)

<sup>163</sup> Voir Annexe VI.

<sup>164</sup> Les appellations courantes en langue vulgaire, dont usent les protocoles du conseil (*Burgermeister*, *Seckelmeister*, *Radtscherr*) sont plus modestes et témoignent mieux du très réel sérieux de l'autorité locale. Si le *Bauwherr* est parfois qualifié de *aedilis*, le *Kornherr* est dit, plus simplement, *granadarius* ou *granatarius*.

<sup>165</sup> Sur ces édifices, voir plus bas p. 370 ss.

minutieuse permettrait peut-être d'apprécier mieux certaines nuances entre les diverses régions de la ville et aussi entre les divers moments du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècle. Mais il ressort déjà de notre travail que bien souvent des gens de niveau social très différent sont mélangés dans une même rue, si ce n'est dans une même maison <sup>166</sup>. Si les tavernes et les boutiques des marchands sont concentrées dans le quartier de Pratifori et ses abords immédiats, les ateliers des artisans de divers métiers se trouvent, sauf peut-être les tanneurs, distribués dans toute la ville <sup>167</sup>. Notre annexe IX permet de les situer et d'en apprécier la diversité : la période de 1620-1640 a été choisie à titre d'exemple ; mais la situation paraît peu changer dans la période ultérieure (dont les documents sont moins explicites).

On ne s'étonnera pas de trouver à Sion, relais sur la route du Simplon, des installations et des activités en rapport avec le trafic des gens et des marchandises. Un centre important se trouvait près de la porte de Conthey : la souste (P 113), propriété de la ville, pour l'entreposage des marchandises <sup>168</sup>, l'auberge de l'Etoile (plus tard du Faucon, puis du Trompette, P 20), probablement celle de la Couronne (P 23), des ateliers de forgerons ou maréchaux-ferrants (P 16 et P 19) et de charron (P 23). Un forgeron était établi près de la porte de Loèche (M 60) et un autre (G 26), avec un charron (D 260), près de celle du Rhône.

Outre les auberges ou tavernes que nous avons signalées à l'entrée de la rue de Conthey, il faut mentionner celles de la Croix-Blanche (P 25), du Coq, de l'Ecu, du Lion d'Or (S 48) créée par la ville à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, et celle du Bouquetin (M 40) <sup>169</sup>. Tous ces lieux d'hébergement sont sur le principal passage des voyageurs ou au centre de la ville ; la durée de leur existence et les changements de leur enseigne mériteraient une étude particulière.

<sup>166</sup> On voit ainsi, en 1699, visité entre deux maisons opulentes du quartier de Sitta (S 37 et S 38), un *columbarium repletum pauperibus*. L'exemple de la rue de Conthey (P 9 - P 31) est significatif à cet égard. S'y côtoient le long d'une même rue, petites gens, artisans et grands personnages de la république. Le même phénomène est observable dans les autres rues principales de la ville. Une maison de notable abrite, outre la famille de celui-ci, toute une domesticité. Ainsi les visiteurs d'octobre 1623 enregistrent en P 17 Barthélemy Wyss (grand châtelain du dizain), sa femme, ses cinq enfants, le fils d'Antoine de Torrente, avec un domestique, un ouvrier, trois vachers et quatre servantes. En novembre 1643 on note en M 41 Antoine Waldin (familier de l'évêque), sa famille et ses domestiques et aussi Guillaume Annsperger, menuisier, avec sa femme et son apprenti. En décembre 1696, une petite pauvre (*paupercula*), nommée Eusébie, habite la même maison (M 40) que le patrimonial Petermand Kalbermatten et les siens, au nombre de douze.

<sup>167</sup> L'expression *carrerìa fabrorum*, parfois appliquée à la rue de la Porte-Neuve (G 106, III, 1660), est peut-être le souvenir d'un ancien état de choses. On n'y observe pas, en effet, durant la période que couvre notre inventaire, une concentration de forgerons. Les liens de cette *carrerìa fabrorum* avec le *vicus deys Faverges* (rue du Rhône, GREMAUD, « Doc. », t. IV, n° 1768) des textes médiévaux mériteraient une étude. Sur les noms de rues, voir Annexe VIII.

<sup>168</sup> Sur la souste, voir plus bas, p. 374.

<sup>169</sup> Les fréquents changements de nom des auberges, ainsi que la documentation lacunaire ne permettent pas toujours de situer exactement ces établissements. L'auberge de l'Ecu ne nous est connue que par un acte qui y est passé en 1614 (Fonds O. de Riedmatten, Pg 441) ; celle du Coq, par la mention accidentelle dans la visite de mai 1625, de la veuve de son tenancier (P 106, II) ; sur l'auberge communale du Lion d'Or, voir p. 376 ss.

Le produit des terres privées devait jouer un rôle important dans l'alimentation des Sédunois, mais cela n'empêchait pas l'existence de quelques entrepôts et commerces en relation avec la fourniture des vivres. La ville possède un grenier, un dépôt de sel et des boucheries ou abattoirs <sup>170</sup>.

Les moulins, hors les murs et en ville (S 35) <sup>171</sup>, fournissent la farine à plusieurs boulangeries (*pistoriae*). Les boulangers sont installés dans tous les quartiers (sauf à Sitta), par exemple à la rue de Conthey (P 15), dans la partie supérieure du Grand-Pont (M 66, M 68, M 69), près des moulins (M 80), aux Tanneries (G 6), à la rue du Rhône (G 43, G 44, G 47), à la rue de la Porte-Neuve (G 63) et un peu plus à l'ouest (G 80).

Le caractère citadin de Sion ne doit pas faire oublier que la ville présente en même temps un aspect rural évident. Les plans visuels du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècle font voir, à l'intérieur de l'enceinte, des espaces cultivés. Les textes nous apprennent qu'il s'agit surtout de jardins et de vergers, parfois de vignes <sup>172</sup>. L'eau de plusieurs « meunières » servait à irriguer ceux de la ville basse <sup>173</sup>.

Notre Pl. XIII met en évidence de nombreuses constructions rurales. Si un grand nombre de granges et étables se trouvent groupées aux *Abandonnays* (partie ouest de Glaviney), d'autres ensembles, plus modestes, se remarquent aux Tanneries, à l'est de la rue de la Porte-Neuve et près de la porte de la Cible. Ces concentrations plus ou moins importantes ne doivent pas faire perdre de vue les nombreuses installations rurales dispersées dans toutes les régions de la ville, à proximité immédiate des habitations.

L'existence de granges et étables dans les quartiers d'habitation est toutefois soumise à un certain ordre. En respectant l'ambiance d'une ville, on réserve aux maisons le bord des rues principales et, surtout au XVIII<sup>e</sup> siècle, on cache les ruraux à l'arrière. Ce voisinage des hommes et des bêtes s'explique par les nécessités de la vie quotidienne : on tient à avoir à disposition immédiate son cheval et son lait, à pouvoir passer commodément de son atelier ou de sa boutique à son rural et dans certains cas à surveiller le travail de ses domestiques ; on respecte aussi la vieille tradition terrienne de garder sous la main un élément important de son bien. Ces avantages n'allaient pas sans inconvénients. Le risque d'incendie était considérable et préoccupa

<sup>170</sup> Voir plus bas, p. 375.

<sup>171</sup> Une dérivation d'eau ou « meunière » actionnait les moulins situés au nord de la ville, franchissant l'enceinte à côté de la porte de la Cible, et desservait encore le moulin de Sitta (S 35).

<sup>172</sup> Voir par exemple les actes notariés concernant S 1, 3, 6, 7, 10, 12, 15, 17, 22, 37, 63, 64, 65 ; G 20, 21, 23, 24, 26, 69, 70, 71, 72, 81 ; P 15 ; M 27, 61, 64, 66. La zone comprise dans l'angle nord-ouest de l'enceinte jusque derrière les bâtiments de la rue de Savièse et de la ruelle Rion était, en 1813, encore plantée de vigne (AV 70, Sion/112). Voir aussi Pl. XIII.

<sup>173</sup> Le plan du Grand-Pont de 1760-1765 (DONNET, « Fontaine », fig. 1) indique deux de ces dérivations d'eau, l'une qui pénètre dans la rue de Conthey, et l'autre qui descend la rue de la Porte-Neuve. Les protocoles du conseil de ville font état des soucis que cause à l'autorité l'entretien de ces meunières en ville. Voir notamment les séances du 30. 5. 1614, 5. 5. 1617, 8. 5. 1637, 16. 3. 1665, 27. 5. 1687, 26. 5. 1695, 20. 2. 1739, etc.

plus d'une fois le conseil de la ville <sup>174</sup>. A.-J. de Rivaz, après avoir évoqué le danger du feu, poursuit, avec un réalisme cruel, en notant *le désagrément, en une ville où il fait excessivement chaud en été, de l'insalubrité de l'air, causé par le fumier de tant de curtains et une nuée de mouchérons qui vous importunent et tous les soirs et toutes les nuits* <sup>175</sup>.

Ce double caractère citadin et campagnard marquera la ville jusqu'en plein XIX<sup>e</sup> siècle ; malgré la démolition progressive des remparts et la première expansion des quartiers sur la campagne voisine. Mais il faudra attendre la seconde partie du XX<sup>e</sup> siècle pour que soient désertées les dernières étables de la vieille ville.

La documentation médiévale montre que des bâtiments ruraux coexistaient déjà avec les habitations. Un examen plus approfondi montrerait la distribution de ces édifices à l'intérieur de l'enceinte. Il serait intéressant de savoir si une zone rurale comme les *Abandonnays* existait au XIV<sup>e</sup> et au XV<sup>e</sup> siècle et si elle avait été établie en sacrifiant des terrains agricoles ou d'anciennes habitations. On devrait s'enquérir aussi d'une éventuelle évolution des rues principales et savoir si des maisons y ont pris la place d'anciennes granges ou si le mouvement inverse s'est produit. L'exploitation complète des minutiers du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle donnerait les moyens d'aborder ces problèmes.

## B. Remarques sur les quartiers et les lieux-dits

La division de la ville en quatre quartiers telle qu'elle ressort de la *Dimensio* de 1768 et du protocole de visite de 1770 peut être représentée graphiquement avec certitude <sup>176</sup>. Cette topographie des quartiers, dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, ne diffère de la répartition enregistrée dans les protocoles de visite du début du XVII<sup>e</sup> que par des détails mineurs <sup>177</sup>. Sitta, Glaviney et Malacuria gardent ce nom durant toute la période tandis que Pratifori remplace vers 1730 le *carrerìa divitum* <sup>178</sup> des visiteurs du XVII<sup>e</sup> siècle.

Cette subdivision en quartiers joue un rôle important dans l'organisation administrative de la ville. Qu'il s'agisse de dresser la liste de contribuables

<sup>174</sup> Sur les questions de police du feu et les diverses tentatives de l'autorité locale en la matière, voir plus bas p. 381 ss.

<sup>175</sup> Anne-Joseph de RIVAZ, *Opera Historica*, t. 8, p. 174.

<sup>176</sup> Voir les Pl. II et III. — La différence qu'on peut observer entre ces deux représentations tient au fait que, pour les visiteurs, c'est l'axe d'une rue qui constitue la limite entre deux quartiers tandis que l'arpenteur, qui mesure la largeur de la rue, mentionne dans la même liste les maisons des deux rangées.

<sup>177</sup> Voir ci-dessus note 18. — La description topographique des quartiers selon « les registres intitulés *visitatio domorum et caminorum civitatis sedunensis*, des années 1620 à 1668 » qu'Othmar CURIGER (« l'Hôtel de Ville... », p. 6) présente « provisoirement » ne peut guère être déduite des protocoles seuls.

<sup>178</sup> Sur ce nom de rue et de quartier, voir Annexe VIII.



appelés à supporter une imposition spéciale ou de rédiger le protocole d'une inspection d'armes, de rues ou de logements, c'est presque toujours par quartiers que l'autorité locale procède jusqu'à la fin de l'Ancien Régime<sup>179</sup>.

Les noms et le rôle administratif des quartiers relevaient alors d'une tradition déjà ancienne. Malacort, Cita, Glaviney et Vicoprati constituent les cadres dans lesquels on inscrit en 1376 les 255 contribuables d'une taille prélevée par l'évêque pour le rachat des biens de la Tour<sup>180</sup>. Les toponymes eux-mêmes, sans doute plus anciens que la notion administrative de quartiers, commencent par être de simples lieux-dits<sup>181</sup>.

L'ancien rôle administratif des quartiers étant clairement attesté au XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècle encore, on s'attendrait à trouver leur nom bien vivant et leur réalité bien précise dans l'esprit des Sédunois de l'époque. Plusieurs indices toutefois obligent à se demander si tel était vraiment le cas. L'homme de la rue était-il sensible à son appartenance à tel ou tel quartier, et les noms utilisés par l'administration appartenaient-ils encore au langage courant ? Les documents de notre inventaire désignent toujours la vieille cité par son nom roman de Sitta, et Glaviney n'est que rarement latinisé : on est donc en droit de penser qu'il s'agit de mots encore vivants. En revanche Pratifori et Malacuria sont presque toujours nommés en latin : les termes locaux de *Malacour* et de *Reichengasse*<sup>182</sup>, parfois utilisés au XVII<sup>e</sup> siècle, deviennent ensuite assez rares dans les documents. Il est donc bien probable que le Sédunois du XVIII<sup>e</sup> siècle disait encore Sitta et Glaviney, mais que seuls les édiles et les notaires écrivaient Pratifori et Malacuria. Encore ces derniers n'étaient-ils pas toujours sûrs de leur affaire : ainsi Ignace Bonfantin, dans deux actes publics de 1793, ne craint pas de situer dans le quartier de Malacuria deux bâtiments de Glaviney dont l'un est voisin de sa propre maison ; son collègue et contemporain Joseph Rey commet la même bévue pour un immeuble de Sitta<sup>183</sup>. Que ces tabellions aient agi par ignorance ou par distraction, un emploi aussi abusif du terme Malacuria serait étrange si ce dernier avait été encore d'usage courant en ville. Un peu plus tard, le docteur Schiner, qui posséda plusieurs maisons à Sion entre 1760 et 1797 (S 2, G 9, M 50 et 53) n'a pourtant aucune connaissance vivante des subdivisions de Sion : pour les décrire, il doit se référer aux « livres des quartiers » conservés

<sup>179</sup> Ainsi, par exemple, la répartition et le recouvrement des frais occasionnés par la peste de 1638-1639 (ABS tir. 60 / nos 10, 11, 12) sont consignés par quartiers et selon l'ordre habituel Sitta, Glaviney, Pratifori et Malacuria. Il en va de même des protocoles de visite des maisons même si certains d'entre eux, surtout dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle omettent parfois de mentionner l'un ou l'autre des sous-titres de quartier. La nomination régulière par le conseil de ville des *quartier meyster*, atteste en outre la vitalité de cette notion administrative des quartiers.

<sup>180</sup> GREMAUD, « Doc. », t. VI, n° 2220. On retrouve le même dispositif par exemple, pour la taille de 1410 (étudiée par Antoine LUGON, mémoire de licence inédit, Lausanne, 1978) ou lors de la levée d'une taille pour la construction des remparts (ABS, tir. 83/16, s. d. vers 1595).

<sup>181</sup> Voir ci-dessous pp. 363-365.

<sup>182</sup> Ainsi, par exemple, la visite d'octobre 1623 donne à Malacuria le titre roman de *Malacour*. Sur le nom de *Reichengasse*, voir en Annexe VIII.

<sup>183</sup> Voir G 31, III, 1793 ; G 80, III, 1793 ; S 3, III, 1791 et 1796.

à l'hôtel de ville, qu'il interprète de manière assez fantaisiste<sup>184</sup>. Les noms traditionnels d'ailleurs ne tardent pas à disparaître<sup>185</sup> : ni les *Mémoires historiques* (1798-1834) d'Anne-Joseph de Rivaz, ni le *Journal intime* (1882-1896) de Marie de Riedmatten, qui contiennent tous deux maint détail sur Sion, n'en font usage<sup>186</sup>.

Outre les noms des quartiers, quelques lieux-dits apparaissent encore dans la documentation du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècle, surtout sous la plume des notaires. Certains de ces toponymes, déjà utilisés au moyen âge, tombent peu à peu en désuétude au cours de la période touchée par notre inventaire, et ont aujourd'hui disparu.

La *Cuva* se trouvait alors sur la rive gauche de la Sionne, dans la région du Casino et de l'Hôtel de Ville, au pied du coteau de la Cité<sup>187</sup>. Cette situation basse, près du torrent, justifie probablement ce nom, connu depuis la fin du XII<sup>e</sup> siècle, et qui disparaît de nos documents vers le milieu du XVII<sup>e</sup>. A.-J. de Rivaz ne l'a jamais entendu, puisqu'il le transcrit *Cuna*<sup>188</sup>.

La *Dimensio* de 1768 permet d'identifier *eys Abandonnays* avec la zone qui s'étend à l'est de la rue des Remparts, de l'arrière des maisons de la rue de Conthey (rangée sud) jusqu'à l'arrière des maisons de la rue de la Porte-Neuve (rangée occidentale)<sup>189</sup>. Le toponyme, connu déjà en 1331<sup>190</sup>, est aujourd'hui tout à fait oublié. La partie supérieure de la rue de la Porte-Neuve est mentionnée en 1698 (pour situer G 57) comme tendant *eys Abandonnaz alias au Musior*<sup>191</sup>. Que l'adverbe *alias* signifie ici une alternative ou

<sup>184</sup> La ville est divisée en quatre parties ou quartiers, savoir : le quartier de Sitta ; il comprend toute la partie située au levant du torrent de la Sionne entre le Château vers Valère et Tourbillon, comme aussi toutes les maisons et édifices y existans. Le second s'appelle le quartier de Prati fori, ou Près de la foire ; il contient les maisons situées à la droite en entrant dans la ville par la porte de Conthay. Enfin, le quatrième est celui de Mala-Curia ; il comprend cette partie de la porte de Louèche, au couchant du torrent de la Sionne, comme les livres des quartiers l'indiquent, et qui se trouvent à l'Hôtel-de-Ville (SCHINER, p. 283).

<sup>185</sup> La notion de quartier semble disparaître après la Révolution. En 1840, les anciennes subdivisions de la ville ne sont pas reprises pour l'établissement du cadastre : la numérotation des parcelles, disposées en trois séries (voir fig. 5-9), correspond à un découpage entièrement nouveau.

<sup>186</sup> Voir liste des ouvrages cités. — A.-J. de Rivaz marque une certaine hésitation sur le nom d'un de ces quartiers. Il dit en parlant de l'Hôpital Sainte-Marie (connu au moyen âge) : il était situé dans le quartier de la ville dit autrefois vicus prati ; et à présent (si je ne me trompe) prati fori. (*Opera historica*, Rz, t. 8, p. 150.)

Aujourd'hui, les anciens noms des quartiers ne sont connus que des amateurs d'histoire. Un immeuble moderne de la ruelle de la cathédrale porte le nom de *Malacuria*. Le nom de Pratifori a été donné à une rue moderne (à l'ouest de l'avenue de la Gare).

<sup>187</sup> Sur la situation de ce lieu-dit, voir S 45, III, 1605 ; S 49, III, 1642 ; S 52, III, 1640. Sur l'ancienne ruelle allant de la rue des Châteaux à l'entrée de la Lombardie (tendant *inferius per cuvam*, S, 45, III, 1605), voir plus bas p. 385.

<sup>188</sup> A.-J. de RIVAZ, *Opera historica*, t. 8, pp. 147, 148.

<sup>189</sup> Sur la détermination de cette zone par l'analyse de la séquence XX de D 1768, voir plus haut p. 165 et Pl. IX (du numéro 310 au numéro 335). Il s'agit alors d'une zone essentiellement occupée par des ruraux : la seule maison connue dans cette région dans la période que couvre notre inventaire est G 81.

<sup>190</sup> Cette année-là est vendue une maison avec forge, sise à Sion, *versus les Abandonnaz* (ACS, Min. A 1 bis, p. 83).

<sup>191</sup> Voir G 57, III, 1698.

une identité entre les deux lieux-dits, le *Musior* se trouve en aval de G 57. Ce nom de lieu qui n'apparaît pas autrement dans la documentation de notre inventaire est mentionné dans plusieurs textes médiévaux. En 1341, on lègue une maison et une grange sises *eys Faverges, versus lo Mussiour* ; en 1380 un « glaret » (terrain d'alluvions), donné à la ville par l'évêque Edouard de Savoie, s'étend le long de la Sionne « du Mussiour de Glaviney près de la porte du Rhône » jusqu'au fleuve<sup>192</sup> : le Mussiour paraît désigner ici soit le quartier de Glaviney, soit une partie de celui-ci dans la région où se trouvent la porte du Rhône et le cours de la Sionne. En 1402, une grange est située « au quartier du Mussyor, sous la curie du vidomne », donc dans la région des Tanneries<sup>193</sup>.

Le lieu-dit « Lombardie », encore en usage aujourd'hui, n'existe pas dans les documents médiévaux que nous connaissons. En revanche, les textes utilisés pour notre inventaire le mentionnent plusieurs fois et permettent de reconnaître la région à laquelle il était alors appliqué. Les maisons S 58, 60, 61, 64 et 65 sont expressément dites « en Lombardie » par les notaires. Certains protocoles de visite rangent sous le sous-titre « en Lombardie » les maisons S 58, 59, 60, 61, 62, 63, 66 et 67<sup>194</sup>. L'origine du toponyme n'est pas claire : la référence aux banquiers lombards autrefois établis à Sion paraît peu vraisemblable<sup>195</sup>.

Il serait intéressant de retravailler, pour la période médiévale, la topographie des quartiers. Les limites que proposait l'abbé Gremaud<sup>196</sup> diffèrent en partie de celles que nous connaissons au XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècle. Pour lui, Sitta et Glaviney se touchaient dans la région du Casino (au sud de S 48), et le quartier de Pratifori était séparé de Glaviney par la rue de la Porte-Neuve. Un examen de documents médiévaux plus nombreux montrerait sans doute si Gremaud s'est trompé ou si les circonscriptions ont changé de forme entre le moyen âge et le XVII<sup>e</sup> siècle<sup>197</sup>.

<sup>192</sup> ACS, Min. A 20, p. 71, *Faverges* : voir ci-dessus note 167 ; GREMAUD, « Doc. », t. VI, n° 2318.

<sup>193</sup> ACS, Min. A 44, p. 121. — Sur l'emplacement de la curie du vidomne voir ci-dessous note 221.

<sup>194</sup> Voir la section III des notices relatives à S 58, 60, 61, 64 et 65. — Voir aussi les maisons rangées sous le sous-titre « en Lombardie » par la visite de novembre 1649. — La rue qui conduit à cette région est dite en 1639 tendre *versus Lombardi* (S 69, III, 1639). Le plan du Grand-Pont de 1760-1765 (DONNET, « Fontaine », fig. 1, n° 13) indique sur la Sionne une « cinquième traverse pour le Lampert » à l'entrée de cette rue.

<sup>195</sup> Les Séduois appellent parfois le bâtiment S 68 la « maison des Lombards » et voient dans sa boutique (façade est) l'ancienne casane des prêteurs. Or cette boutique, avec la plus grande partie de l'édifice, ne remonte qu'au XVI<sup>e</sup> siècle, époque où les banquiers lombards n'étaient plus établis à Sion. D'ailleurs, ces hommes d'affaires extrêmement actifs au XIV<sup>e</sup> siècle, avaient leurs maisons non dans le quartier de la Lombardie, mais dans les rues du centre urbain (région du Grand-Pont et de la rue de l'Eglise essentiellement). Nous remercions M. Pierre DUBUIS qui nous a communiqué sa documentation au sujet des importants Lombards Thomassinus et Ardigo qui travaillaient à Sion dans la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle.

<sup>196</sup> GREMAUD, « Doc. », t. I, pp. XXI-XXII.

<sup>197</sup> Il se peut qu'au moyen âge les quartiers aient été conçus comme des groupes de maisons et d'habitants et non comme des circonscriptions territoriales couvrant ensemble tout l'intérieur de l'enceinte, y compris les zones inhabitées.

Une étude plus approfondie des questions relatives à l'origine et au nom des subdivisions de la ville serait bien nécessaire. La connaissance du développement urbain de Sion, étudié en dernier lieu par Louis Blondel<sup>198</sup>, en serait sans doute augmentée. L'extension médiévale des lieux-dits (devenus plus tard noms de quartiers) devrait être précisée, de même que la signification des toponymes. Sitta (*Cita, civitas*) fait référence, tous les historiens l'admettent, à la cité du haut moyen âge<sup>199</sup>. A propos des quartiers qui constituent l'extension de la ville sur les alluvions de la Sionne, il faudrait examiner la signification précise et la localisation exacte de « Glaviney », de « Mussyour » et de la « ville neuve » : ce dernier lieu-dit, rencontré dans quelques documents de 1456<sup>200</sup>, serait-il le dernier souvenir d'une extension de l'enceinte urbaine dans la région de Glaviney ?

Malacuria, lieu cité dès 1214, paraît attaché d'abord à la région haute de la rue de Savièse, peut-être avec une extension septentrionale hors les murs<sup>201</sup>. Un terroir ou un domaine antérieur à l'extension de la ville sur les alluvions de la Sionne pourrait avoir tiré ce nom soit d'une piètre qualité du sol, soit plutôt de la découverte de tombes anciennes<sup>202</sup>.

Une collecte très large des textes concernant la région de Glaviney conduirait peut-être à saisir le sens du toponyme *Mussiour, Mussyour, Musior*. Le verbe « se musser » signifiant « s'enfiler dans un trou », et par extension « se cacher »<sup>203</sup>, le *Mussiour* pourrait être en relation soit avec l'ouverture par laquelle la Sionne sortait de la ville, soit avec le refuge que constituait l'enceinte.

<sup>198</sup> BLONDEL, « Sion » (voir liste des ouvrages cités).

<sup>199</sup> Celle-ci n'occupait qu'une partie de la surface de l'ancienne ville romaine, dont nous avons trouvé (1960-1964) d'importants vestiges dans la région de l'église Saint-Théodule.

<sup>200</sup> ACS, *Liber II ministratie*, pp. 406-409. Certains de ces textes font usage du toponyme « ville neuve » pour situer des immeubles sur la rive gauche de la Sionne, du pied de la Lombardie jusqu'à l'enceinte méridionale de la ville. Par exemple un chesal se trouve *in loco dicto in Villa nova, subtus la Cor vidondaz* (voir ci-dessous note 221) *iuxta bastimenta civitatis quoddam parvum iter intermedio...* (p. 409) ; une grange est *loco vocato in Villa Novaz, iuxta aquam Sedune ab occidente* (p. 408). Une maison avec ses dépendances se trouve en 1466 *in civitate sedun. loco dicto in Villa nova, iuxta quandam carreriam publicam ab oriente, iuxta cursum aque Sedune ab occidente, et supra domum seu grangiam Ruedoz Wyssen, a meridie, et iuxta quandam vicum descendentem ad Sedunam a parte septentrionali* (région de G 1 ou près de G 14 ?), ABS, tir. 242/33-1, f. 44-46.

<sup>201</sup> Pour la première mention de Malacuria voir GREMAUD, « Doc. », t. I, n° 236. Dans un acte de 1413, le haut de la rue de Savièse est appelé *viam publicam tendentem de Malacor ad claustrum ecclesie beate Marie Sedun.* (ACS, Min. A 47, p. 202.) De nombreux actes de la même époque appellent la porte de Savièse « porte de Malacort ». Si cette appellation est conforme au principe qui veut qu'on désigne une porte par le nom d'un lieu où elle mène (Porte de Malacuria = Porte de la Soie = Porte de Savièse), Malacuria a pu s'étendre hors du rempart.

<sup>202</sup> Au moyen âge, la construction de maisons ou la culture du sol ont pu provoquer la mise au jour de sépultures. Au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècle encore, des tombes préhistoriques ont été trouvées à l'ouest de M 47 (en 1849 ; âge du bronze), au sud-est de M 34 (en 1904) et sous un escalier de M 22 (1976), toutes deux de l'âge du fer. Sur les trouvailles de 1849 et de 1904 voir SAUTER, pp. 143-144.

<sup>203</sup> Nous remercions M. Maurice Casanova qui a complété nos connaissances au sujet de ce verbe.

## Chapitre II

### Notes sur quelques bâtiments importants

Nos documents permettent de connaître dans une certaine mesure les droits de propriété exercés sur les maisons. Ils ne suffisent toutefois pas à reconstituer un véritable cadastre, qui tiendrait compte des droits de chaque propriétaire dans les étages et locaux de chaque bâtiment. Le témoignage des notaires ne porte que sur une petite partie des problèmes, et les protocoles de visite peuvent laisser planer un doute sur la qualité de propriétaire, usufruitier ou locataire des habitants qu'ils énumèrent. L'image donnée par notre Pl. XIV demeure donc assez schématique : elle se borne à distinguer, pour 1770, les propriétés privées, celles de l'Eglise et celles de la ville. Cela suffit pour faire sentir la nette prédominance quantitative des maisons particulières. Il faudrait une étude plus poussée pour apprécier dans cette masse la diversité qualitative entre les logements des notables, leurs simples maisons de rapport et les habitations des classes moyennes et inférieures, ainsi que la combinaison des logements et des ateliers ou commerces à l'intérieur des immeubles. Les notices du catalogue des maisons, limitées aux éléments nécessaires pour identifier et situer l'immeuble, ne donnent du problème socio-démographique que des aperçus occasionnels. C'est pourquoi nous avons choisi de restreindre aux domaines de l'Etat, de l'Eglise et de la Ville la présentation de données historiques relatives à certains édifices significatifs, et de donner la préférence aux moins connus d'entre eux.

#### A. Bâtiments de l'Etat et de l'Eglise

L'équipement de Sion en tant que capitale des sept dizains et de leur pays sujet se limite à fort peu de choses. Il est d'ailleurs proportionné à l'extrême légèreté de l'appareil administratif. A l'image de la monnaie du pays, qui porte d'un côté, autour des armoiries personnelles du prélat, son nom et son titre épiscopal, et de l'autre sa titulature princière (comte et préfet du Valais) entourant le blason des sept dizains, le château de la Majorie manifeste les liens étroits qui existaient entre l'Eglise et l'Etat. Il est à la fois

l'évêché et le lieu où s'assemble ordinairement la Diète<sup>204</sup>. On y voyait aussi une « tour des poudres » (probablement la tour des Chiens, au-dessus de S 12). La chancellerie de l'Etat se trouvait jusque vers 1780 dans *une cave dessous le Collège* (S 36 A) *vis à vis l'église de la Trinité* : des archives étaient encore conservées dans cette vieille chancellerie, le 24 mai 1788<sup>205</sup>. Immédiatement à côté était l'atelier de la monnaie (S 108)<sup>206</sup>. L'achat, le 16 juillet 1775, de la maison des enfants de Pierre Heintz (S 8) permit à l'Etat de construire une nouvelle chancellerie. Le renouvellement de l'alliance entre les cantons catholiques put y être célébré en 1780.

La place occupée par l'Eglise est plus considérable. La ville est dominée alors par deux anciennes forteresses : Tourbillon, propriété de l'évêché et résidence temporaire passablement délaissée par les évêques, et Valère qui abrite, avec l'église Sainte-Catherine, une partie des chanoines. L'évêque demeure à la Majorie ; dans les quartiers proprement dits de Sion, il ne possède que les granges de la mense épiscopale (Pl. XII, n° XI, actuelle « Grange à l'Evêque ») et une « cave à tines » touchant au sud le théâtre (voir S 107 IV). Certaines maisons que les protocoles de visite indiquent parfois comme propriété du Révérendissime sont des biens personnels d'un évêque et non ceux de l'évêché<sup>207</sup>. Le chapitre dispose en ville de la tour César (M 18, partie occidentale) ou tour impériale où il tient occasionnellement les calendes<sup>208</sup>, et de quelques maisons attribuées à des prébendes canoniales<sup>209</sup>. Il faut y ajouter les logements du curé (M 19), du vicaire (M 13) et de divers chapelains et altaristes<sup>210</sup>. Le clergé régulier est peu représenté à Sion. Les

<sup>204</sup> Sur la Majorie voir DONNET-BLONDEL, pp. 236-237 ; voir aussi Albert WOLFF, « Les projets de reconstruction de la Majorie après l'incendie de Sion en 1788 », dans *Vallesia*, I, Sion, 1946, pp. 81-85.

<sup>205</sup> AEV, fonds de Rivaz, Rz 71/8 ; sur les archives encore conservées dans cette ancienne chancellerie lors de l'incendie, voir le recès de la diète de mai 1788 (AVL, 7 bis ; ABS, tir. 205/7, p. 625). La nouvelle chancellerie sert pour le renouvellement de l'alliance en 1780, bien qu'elle n'apparaisse dans les protocoles de visite qu'en 1782 (lors des nouvelles listes manuscrites).

<sup>206</sup> L'incendie de ce bâtiment, le 24 mai 1788, provoqua l'évacuation des archives de l'Etat (ABS, tir. 205/7, p. 625). — Sur le projet d'établir *ein Müntztruche* sur la Sionne, voir conseil, séance du 31. 8. 1682.

<sup>207</sup> C'est le cas notamment, à différentes époques, de S 14/15, S 16, S 17, P 9, P 22, P 23, M 1.

<sup>208</sup> Voir au catalogue des maisons la notice consacrée à M 18. Cette tour qui faisait sans doute partie de la prébende de François de Origonibus, fut réparée de fond en comble par ce chanoine peu avant le 8 juillet 1453. A cette date, le chapitre augmente, pour les successeurs du chanoine, la taxe de cette tour et de la maison voisine ; les chanoines se réservent le libre accès à la tour pour y tenir certaines séances du chapitre (GREMAUD, « Doc. », t. VIII, n° 3052). Le plan vis. B nomme ce bâtiment (n° 15) *Römerhof oder Kallend thurm*.

<sup>209</sup> Parmi ces maisons, qui changent parfois d'affectation, on peut citer P 41 (chanterie), M 11, M 12, et la partie orientale de M 18 (prébende de Strata). Le doyen est souvent logé en P 42.

<sup>210</sup> Par exemple, en 1770, les maisons S 7, 9, 18, 19 ; P 38, 40 ; M 9, 16, 17, 22, 23, 24, 27, 28. Le marguillier (*aedituus*) de la cathédrale logeait en M 20. Cet état des maisons ecclésiastiques varie peu durant le XVII<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle, mais les bénéfices auxquels elles sont attribuées changent parfois. Certains des logements de chapelains mentionnés dans la première partie du XVII<sup>e</sup> siècle disparaissent lors de reconstructions entreprises soit par



chanoines du Grand-Saint-Bernard ont une petite maison de rapport (P 49) au sud de Saint-Théodule, et les Jésuites, professeurs du collège, sont logés dans un bâtiment de la bourgeoisie (S 37). Les capucins ont leur couvent au nord de la ville depuis les années 1640 et les sœurs hospitalières de Sainte-Marthe sont installées à l'hôpital Saint-Jean depuis 1771.

Les maisons ecclésiastiques ne sont pas dispersées dans tous les quartiers de la ville. Avec les sanctuaires, elles sont distribuées en deux régions : le centre et le haut de Sitta, et les environs de la cathédrale et de Saint-Théodule<sup>211</sup>. Outre ces deux lieux de culte très connus, les documents de notre inventaire font allusion, à l'intérieur de la ville proprement dite, à l'église Saint-Pierre et aux chapelles de la Sainte-Trinité, Saint-Paul et Saint-Genis.

La petite église Saint-Pierre, située au pied du rocher de Valère, immédiatement au sud de S 107, est entretenue par la ville. Ainsi le conseil se préoccupe d'une restauration (1628-1630) : on travaille notamment aux voûtes et à la couverture<sup>212</sup>. En 1673 c'est le mur du cimetière qui menace ruine ; en 1677, la couverture du clocher est en mauvais état, le beffroi des cloches est endommagé et l'eau qui ruisselle de la colline pénètre à travers le mur de l'église ; en 1679 les réparations n'ayant sans doute guère avancé, le mur est tombé et les dégâts ont augmenté au clocher<sup>213</sup>. Le fait que les travaux de cette église, connue depuis le moyen âge, incombaient à la bourgeoisie et celui que les gens de Salins y avaient leur cimetière et leur centre paroissial font penser que Saint-Pierre avait joué un rôle important dans la vie ecclésiastique sédunoise. Louis Blondel y voyait la première cathédrale de Sion et A.-J. de Rivaz, l'ancienne chapelle des vidomnes<sup>214</sup>. L'édifice a été démoli vers le début du XIX<sup>e</sup> siècle. L'étude archéologique de son emplacement risque d'être peu fructueuse. Lors des travaux de restauration du théâtre (1956), nous avons vu, sous le mur méridional de ce bâtiment, le mur de soutènement du cimetière, avec une tombe intacte. Le terrain voisin nous a paru entièrement bouleversé, et abaissé par rapport à son niveau médiéval. Il faudrait tout de même procéder à des sondages plus étendus.

Un peu plus bas, vers l'ouest, était la chapelle de la Sainte-Trinité, remplacée au début du XIX<sup>e</sup> siècle par l'actuelle église des Jésuites. On la

le chapitre, soit par des particuliers ; ainsi S 110, S 17 B, S 37 B ou les petites maisons sacrifiées pour construire P 41 et 42. Le chapitre met temporairement au service de jésuites, puis de capucins, la maison de Saint-Nicolas (S 19).

<sup>211</sup> Voir la Pl. XIV. — Pour les bâtiments ecclésiastiques hors les murs, voir Pl. XVIII et ci-dessus note 162.

<sup>212</sup> Voir conseil, séances du 14.1.1628 (ouverture des travaux et financement), 11.2.1628 (acompte à l'entrepreneur Pianella et choix du tavillon pour la couverture de l'église, et de l'ardoise pour celle de la sacristie), 25.8.1628 (fourniture de pierres), 22.2.1630 (construira-t-on une voûte en planches ou en maçonnerie ?), 5.4.1630 (contrat de Pianella).

<sup>213</sup> Voir conseil, séances du 5.6.1673, 21.6.1677 et 18.4.1679.

<sup>214</sup> BLONDEL, « Sion », p. 31 ss. Cet auteur situe par erreur l'église Saint-Pierre sur l'emplacement du théâtre (S 107) voisin au nord. Pour A.-J. de Rivaz *l'église de Saint-Pierre, qui devient dans la suite la paroisse des habitants de la banlieue de Sion, fut la chapelle des vidomnes* (*Opera historica*, Rz, t. 8, p. 124).





Pl. XIII. — L'occupation du sol en ville en 1768.

Les couleurs des liserés et des cercles indiquent la nature de l'immeuble, respectivement selon la *Dimensio* de 1768 et les actes notariés contemporains.

1) maison d'habitation ; 2) bâtiments officiels ; 3) églises et chapelles ; 4) entrepôts et ateliers ; 5) granges, étables ; 6) pressoirs ; 7) surface cultivée ; 8) place ; 9) cimetière de la cathédrale.



Pl. XIV. — Maisons : propriétés publiques et privées.  
 1) bien bourgeoisial ; 2) bien d'église ; 3) bien privé ;  
 4) sanctuaire.

connaît au moyen âge comme chapelle de la Curie épiscopale <sup>215</sup>. Ludolff, en 1640, la dessine en ruines, et c'est dans le même état que la trouvent encore les visiteurs en novembre 1649. L'évêque Adrien IV de Riedmatten la reconstruit peu après : la maison du chapelain était déjà habitée en juin 1659 et le bénéfice est assuré dès 1668 <sup>216</sup>. Nos fouilles de 1969 n'ont pas trouvé trace du baptistère que Louis Blondel supposait être à l'origine de ce sanctuaire ; en revanche elles ont mis au jour les substructures de la chapelle ruinée au XVII<sup>e</sup> siècle (simple rectangle avec grand axe est-ouest) et celles de la reconstruction d'Adrien IV (avec chœur rectangulaire au sud).

L'emplacement de la chapelle Saint-Paul, mentionnée dès le XIII<sup>e</sup> siècle (peut-être déjà au XI<sup>e</sup>) <sup>217</sup>, a donné lieu à des suppositions diverses. A.-J. de Rivaz, suivi par Gremaud, la plaçait à proximité de la Majorie, Tamini proposait « le quartier des anciens abattoirs » (ruelle de la Majorie). Louis Blondel enfin la situait près de la Sionne, au sud de S 48 (sur l'emplacement de l'actuel Casino) <sup>218</sup>. Nous avons entendu des Sédunois affirmer que la chapelle Saint-Paul serait une partie du bâtiment nord de S 38 (touchant la ruelle du Casino). L'analyse archéologique montre qu'il s'agit en réalité d'une grosse maison médiévale transformée notamment au XVI<sup>e</sup> et vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. La documentation réunie pour notre inventaire permet d'indiquer la zone dans laquelle on pourrait rechercher les vestiges du sanctuaire disparu. En 1573, la rue du Vieux-Collège, citée comme confin oriental de S 41 A, est le « chemin public tendant à la chapelle Saint-Paul » ; en 1638, la ruelle du Casino, confin méridional de S 103, monte « du marché couvert (*ala*, P 104) vers Saint-Paul et la place de la curie » <sup>219</sup>. Cette convergence de chemins montre que la chapelle et le lieu-dit « vers Saint-Paul » ne sont ni dans la région de la Majorie, ni dans celle du Casino, mais dans la région de la Trinité. Quelques actes médiévaux confirment cet acquis et permettent même de le préciser. En 1421, une maison touche un chemin est-ouest « tendant vers la Cuve en venant de Saint-Paul » <sup>220</sup>. En 1347, on mentionne une maison « vers Saint-Paul » : elle touche par derrière le *casamentum curie episcopalis* (l'ensemble de bâtiments dont font partie S 107 et la Trinité) et, par devant, la « charrière publique tendant vers la curie du vidomne ». Cette curie occupait

<sup>215</sup> Vers 1288, le testament de Rodolphe, métral de la cour de Sion, comprend un legs destiné à entretenir un chapelain *in capella curie sedun*. Dix ans plus tard, sa veuve et ses héritiers sont en litige avec l'évêque, lequel doit aux termes du testament entretenir un desservant *in capella Sancte Trinitatis in curia episcopali Sedun*. (GREMAUD, « Doc. », t. II, nos 986 et 1114).

<sup>216</sup> Voir S 37, II.

<sup>217</sup> La première mention indiscutable de cette chapelle est en 1245 un acte stipulé à Sion, *coram ecclesia B. Pauli* (GREMAUD, « Doc. », t. I, n° 487). Il n'est pas certain que la donation de l'évêque de Sion Aymon faite le 12 juin 1052 dans l'église Saint-Paul *que extra murum urbis est sita* (GREMAUD, « C S », n° 4, p. 344) ait été passée à Sion.

<sup>218</sup> A.-J. de RIVAZ, *Opera historica*, t. 8, pp. 124 et 126 ; GREMAUD, « Doc. », t. V, pp. XXXVIII et LVIII ; TAMINI, p. 256 ; BLONDEL, « Sion », pp. 39-40.

<sup>219</sup> Voir S 41, III, 1573 et S 103, III, 1638.

<sup>220</sup> ACS, Min. A 46, p. 8.

approximativement la place de S 37 A <sup>221</sup>. Nous proposons donc de placer le lieu-dit « vers Saint-Paul » dans une zone limitée par la Trinité à l'est, par les bâtiments S 38, S 39 et S 41 A à l'ouest, par S 36 C et S 37 A au sud, par S 41 B et S 36 B au nord. C'est soit dans les substructures de ce dernier bâtiment, soit dans le terrain actuellement non bâti qu'il conviendrait de chercher les restes de la chapelle, disparue entre 1573 et 1640 <sup>222</sup>.

La chapelle Saint-Genis mentionnée depuis 1287 et disparue avant l'époque dont traite notre inventaire, se trouvait selon une tradition reçue en 1789, à l'emplacement de la maison S 7 <sup>223</sup>.

## B. Bâtiments appartenant à la ville

La ville possède toute une série de bâtiments répondant à ses divers besoins. Les uns ne lui procurent pas de revenus financiers mais affirment, en face de la campagne, son prestige seigneurial et sa volonté de culture : l'enceinte fortifiée, l'hôtel de ville, les écoles, une fontaine comme celle du Lion. D'autres ont pour fonction un service public qui, en général, procure aussi un revenu à la caisse commune : installations liées au transit des marchandises, à l'approvisionnement, au commerce local et à l'artisanat. Une dernière catégorie est destinée essentiellement aux opérations financières de la ville.

### 1. Edifices affirmant le prestige de la cité

Conscient du danger que la petite garnison française installée en Valais pourrait courir du fait d'une *insurrection de paysans montagnards, très enclins à secouer toute espèce de joug*, le baron d'Hénin de Cuvillier propose à ses supérieurs, en août 1813, la construction d'un camp retranché dans l'angle nord-ouest de la ville. L'ouvrage s'appuierait à *l'enceinte même de Sion dont les murs sont très épais, assez hauts, crénelés, garnis de parapets dans sa partie haute, et flanqué à des distances à peu près égales, de cinq tours d'une cons-*

<sup>221</sup> Il ne faut pas confondre les anciennes curies de l'évêque et du vidomne clairement distinguées l'une de l'autre par cet acte de 1347 (GREMAUD, « Doc. », t. IV, n° 1921). On sait que la première comprenait l'ancienne résidence épiscopale (S 107) et la chapelle de la Trinité (BLONDEL, « Sion », pp. 35-36). La seconde s'élevait non loin de là ; cela ressort de l'acte de 1347 lui-même ainsi que d'un acte de 1434 cité par A.-J. de Rivaz (*Opera historica*, t. 8, p. 126) où il est question d'un jardin sis *versus antiquam curiam vice dominatus sedunensis, juxta saxum castri Valeriae*. Le fait que le « Mussyor », partie du quartier de Glaviney (voir ci-dessus p. 364) est dit *subtus la Cort Vidonda* (ACS, Min. A 44, p. 121) montre que la cour du vidomne occupait la partie méridionale (S 37) du petit plateau de la Trinité.

<sup>222</sup> La chapelle ne figure plus sur le plan vis. M en 1640.

<sup>223</sup> Voir la notice S 7, III et IV ; A.-J. de Rivaz (*Opera historica*, p. 164) la situait « au lieu où a été bâtie de nos jours la chancellerie de l'Etat », soit en S 8 (voir S 8, I et IV qui démontre le caractère approximatif de cette proposition).

truction très forte, élevées, également crénelées, susceptibles de recevoir du canon (...) <sup>224</sup>. Malgré l'ancienneté de leur conception et de leur construction les défenses héritées du moyen âge n'avaient donc pas perdu leur efficacité. Au XVII<sup>e</sup> siècle, et au XVIII<sup>e</sup> d'ailleurs, le conseil fait entretenir soigneusement portes et remparts <sup>225</sup> ; on acquiert des maisons (G 28, M 33, M 59) pour loger convenablement les gardiens des portes du Rhône, de Savièse et de Loèche, tandis que celui de la porte de Conthey demeure dans la tour (P 18).

Cependant les fortifications servaient aussi à des usages secondaires, parfois fort peu militaires, comme le montrent les délibérations du conseil. La tour située au pied du rocher de Valère sert de poudrière (31. 10. 1636) et la « tour ronde » (notre tour des Sorciers) est aménagée en prison (20. 8. 1753) <sup>226</sup>. On songe à loger dans la tour près de Saint-Théodule, les fossoyeurs en temps de peste (13. 8. 1638) ou le curé pendant les réparations de sa maison (8. 7. 1640). Si un boucher se voit refuser l'amodiation de locaux sur la porte de Loèche (26. 3. 1610), un tanneur est autorisé à étendre ses activités jusque sur le chemin de ronde (20. 3. 1637). Dans les fossés (déjà en partie livrés à la culture), le conseil permet la construction d'une cave (21. 2. 1647) près de la porte de Loèche.

Durant la plus grande partie de l'époque dont traite notre inventaire, le siège du pouvoir bourgeois est l'hôtel de ville actuel (S 102). Nous ne nous arrêtons pas à cet édifice construit de 1657 à 1665, où le conseil tient ses séances depuis le 13 janvier 1667 <sup>227</sup>. Avant de disposer d'un si bel édifice, l'autorité locale avait usé temporairement de plusieurs maisons qu'il faut rappeler ici.

En 1350, la ville possédait au moins deux maisons : l'une se trouvait en face des boucheries, et l'autre en face du grand pont <sup>228</sup> (passage sur la

<sup>224</sup> AV 70/Sion/112, *Rapport concernant l'ancienne habitation des capucins de Sion, département du Simplon*, 1813, p. 9.

<sup>225</sup> Les protocoles du conseil fourmillent d'allusions à des travaux concernant les différentes portes. Voir notamment pour celle de Loèche les séances du 27. 2. 1609, 2. 6. 1609, 4. 1. 1619, 20. 5. 1658, 23. 2. 1665 ; pour celle de Savièse, les séances du 19. 4. 1619, 8. 8. 1636, 24. 3. 1651 ; pour celle de Conthey, les séances du 19. 8. 1611, 20. 7. 1623, 1. 4. 1650, 12. 3. 1657 (décoration, peinture de la vierge sur la porte), 20. 8. 1742, etc. ; pour celle du Rhône, les séances du 9. 11. 1607, 22. 3. 1619, 11. 12. 1619, etc. ; voir aussi à titre d'exemple les séances du 31. 3. 1623 (taille générale pour les remparts), 31. 10. 1636 (visite des *moenia restaurata*), 20. 3. 1637 (le mur réparé est qualifié de « neuf »).

<sup>226</sup> Les travaux paraissent avoir été terminés en 1758. Ce millésime figure sur le poêle du deuxième étage (Archives des monuments historiques, C 136/1401, rapport du 2 mars 1973).

<sup>227</sup> L'hôtel de ville a été étudié par Othmar CURIGER (voir liste des ouvrages cités) : le gros œuvre était terminé le 16 juillet 1665 (*op. cit.* p. 29) ; pour la première séance, voir conseil, 13. 1. 1667. Sur les transformations du quartier lors de la construction, voir plus bas p. 387.

<sup>228</sup> GREMAUD, « Doc. », t. IV, n° 1970, 19 et 20 avril 1350. L'acte est passé *ante domum communitatis sedun. sitam ante macellum* ; les deux maisons qui font l'objet de la transaction ont comme confin oriental une autre maison de la commune, la *domum communitatis sedun. sitam ante magnum pontem*. La maison de la commune *ante macellum* est citée déjà en 1349 (GREMAUD, « Doc. », t. IV, n° 1949). L'autre maison, peut-être déjà citée comme *domus nova communitatis ultra magnum pontem* en 1302, est dite *prope magnum pontem* en 1330 et *ante magnum pontem in Glareto* en 1332 (GREMAUD, « Doc. », t. III, nos 1240, 1580 ; t. IV, n° 1643).

Sionne, au bas de la rue des Châteaux). L'expression employée (*domus communitatis*) indique à qui elles appartiennent, sans laisser préjuger en rien des fonctions qui leur étaient assignées. La situation du premier de ces bâtiments est précisée en 1442 : en face des boucheries, avec la rue tendant au Rhône à l'est, et la saunerie<sup>229</sup> de la ville en haut (au nord). Cet emplacement correspond à celui de P 8, en face de P 104 où les derniers restes d'anciennes boucheries sont mentionnés en 1604<sup>230</sup>. La seconde maison est citée dans l'acte de 1350 comme confin oriental de bâtiments qui ont leur façade principale sur la rue de l'Eglise : elle doit donc être sur l'emplacement de P 34<sup>231</sup>.

L'une de ces deux maisons de la commune pourrait-elle être considérée au XIV<sup>e</sup> et au XV<sup>e</sup> siècle comme la « Maison de Commune » ou « Maison de Ville » ? Nous ne connaissons aucun texte qui le confirme pour P 8 ; en revanche P 34 semble bien jouer un rôle officiel en 1331 déjà<sup>232</sup>. L'assemblée des bourgeois (*consilium generale*) qui, en raison de son grand nombre, se réunit souvent en plein air, se tient en 1416 à la saunerie (P 9) alors devenue son lieu habituel de rencontre<sup>233</sup>. Mais en 1502, ce conseil général délibère *in domo consilii*<sup>234</sup> : il s'agit probablement de P 34, mentionnée sous ce nom le 25 septembre 1542<sup>235</sup>. Le bâtiment appartient encore à la ville en 1573, mais passe à la famille Burnier entre 1605 et 1621<sup>236</sup>.

C'est ensuite la maison P 9 qui sert d'hôtel de ville. La notice qui lui est consacrée dans le catalogue fait connaître son nom de *domus senatoria*. Le conseil commence à y tenir séance le 11 novembre 1605 : le protocole précise *im nüwen uff gebauwen hauss alt saltz hauss*. Que l'ancienne saunerie, connue depuis la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, ait été remplacée par une maison neuve ou seu-

<sup>229</sup> GREMAUD, « Doc. », t. VIII, n° 2952.

<sup>230</sup> En 1604, ces boucheries appartenaient en partie à la ville (P 104 C) et en partie à des particuliers (P 104 A et B) : voir notice P 104, III, 1604, 1605, et ci-dessous note 256. La saunerie mentionnée comme confin en 1442 se trouvait en P 9, appelée en 1605 *alt saltz hauss* (voir ci-dessous ; la ville en avait acheté la moitié en 1297, voir GREMAUD, « Doc. », t. II, n° 1107). Quant au bâtiment P 8, il passe en mains privées avant l'époque de notre inventaire.

<sup>231</sup> Les maisons vendues en 1350 sont *sises iuxta domum communitatis Sedun. sitam ante magnum pontem, ab oriente, et viam publicam tendentem versus ecclesiam, a parte anteriori* (GREMAUD, « Doc. », t. IV, n° 1970). Nous verrons plus loin que P 34 appartient à la ville au XVI<sup>e</sup> siècle ; ce n'est plus le cas à l'époque de notre inventaire.

<sup>232</sup> La *domus communitatis*, dans laquelle en 1307 Pierre de la Tour-Châtillon vend à la commune une rente annuelle sur la dîme de Savièse (GREMAUD, « Doc. », t. III, n° 1246), pourrait être P 8, P 34 ou encore un autre bâtiment communal. Mais le 22 octobre 1331, quand les syndics et vingt-trois citoyens reçoivent un nouveau bourgeois *in domo communitatis sedun. sitam ante magnum pontem in Glareto*, le bâtiment P 34 fait office d'hôtel de ville (AEV, ATN/2, p. 51).

<sup>233</sup> GREMAUD, « Doc. », t. VII, n° 2638 : *in domo salnerie sedun. ubi de suis negociis tractare consueverunt*.

<sup>234</sup> ABS, tir. 22/n° 46, folio 4.

<sup>235</sup> Voir addendum à P 34, III, p. 347. La création, en 1523, d'un petit conseil à séance hebdomadaire (ABS, tir. 22/n° 46, folio 25 ss.) a certainement contribué à augmenter l'importance de la *domus consilii* (*Radthaus*).

<sup>236</sup> Voir addendum à M 1, III, p. 347. Nous pouvons donc adopter les positions de BLONDEL, « Sion », p. 46, et de CURIGER, p. 9.



lement transformée en vue de sa nouvelle fonction, le conseil revient sur un emplacement depuis longtemps possédé par la ville. Cet hôtel de ville, au sujet duquel A.-J. de Rivaz est encore renseigné <sup>237</sup>, n'a pas retenu l'attention des historiens récents. Cela tient peut-être au fait qu'il a été démoli entre 1813 et 1840 (comparer les Pl. X et XI), et que seule une de ses caves subsiste sous la rue de Conthey (en liaison avec celles de P 8). Le conseil y siégea un peu plus de quinze ans, puis la considéra comme une simple maison de rapport <sup>238</sup>.

Othmar Curiger a traité de la construction d'un nouvel hôtel de ville (M 45), de 1619 à 1621 <sup>239</sup>. L'édifice, qui figure sur le plan vis. M (lettre E), demeure en fonction jusqu'à la fin de 1666, puis est utilisé comme simple maison de rapport <sup>240</sup>.

Le problème posé par l'origine et l'évolution des écoles sédunoises mériterait d'être repris sur les bases d'une documentation plus large, surtout en ce qui concerne les bâtiments <sup>241</sup>. En 1640, l'école est en S 36 A, selon le plan vis. M (lettre M). Le protocole de visite de novembre 1649 fait allusion à une *antiqua schola*, située dans la région de la Trinité : correspondrait-elle à S 107, ancienne résidence épiscopale, qui a pu être mise au service de classes avant d'être aménagée en théâtre scolaire ? A cette époque, le conseil se préoccupe du logement de maîtres à la rue des Châteaux <sup>242</sup>. Les premiers professeurs Jésuites résidaient avant leur expulsion en 1627 dans la maison de Saint-Nicolas (voir S 19, II, 1625). Vers 1780-1785, le collège occupe trois bâtiments (S 36 A, B et C), et les professeurs Jésuites ont leur résidence dans la maison S 37, propriété de la bourgeoisie <sup>243</sup>.

Les belles fontaines souvent surmontées d'une statue contribuaient à manifester le prestige d'une ville. A Sion, la fontaine du Lion, créée en 1610 et étudiée par M. André Donnet, orna jusqu'en 1743 l'entrée de la rue des Châteaux, puis fut transférée à son emplacement actuel (avant 1760-1765) <sup>244</sup>.

<sup>237</sup> A.-J. de RIVAZ, *Opera historica*, t. 8, p. 167 : *On dit même que la maison qu'occupe maintenant M. le bourgmaitre Kuntschen a été l'une de ces maisons [de ville] si ce n'est même la dernière avant la moderne, qui est un assez bel édifice pour une aussi petite ville.* La maison P 9 est visitée sous le nom de Kuntschen de 1683 à 1797. Le bâtiment M 45, dont CURIGER, p. 10, pense qu'il est cette maison Kuntschen, est propriété des Kalbermatten depuis 1678 (conseil, 21.2.1678) et leur appartient encore vers 1827 (DONNET, « Fontaine », fig. 2, n° 20).

<sup>238</sup> Voir plus bas p. 377.

<sup>239</sup> CURIGER, pp. 9-16.

<sup>240</sup> Voir plus bas p. 377.

<sup>241</sup> Voir à ce sujet ZIMMERMANN (liste des ouvrages cités).

<sup>242</sup> Voir conseil, séances du 5.11.1644 (remise par le maître d'école des clés de la maison S 12), 17.11.1645 et 29.3.1647 (projet d'acquérir S 10/11 pour y loger un maître d'école).

<sup>243</sup> Voir plan vis. B, nos 11 et 12 (répété trois fois). La maison S 37 comprenait l'ancienne maison du recteur de la Trinité (S 37 B) achetée par la ville en 1756, et un autre bâtiment (S 37 A), acquis par Paul-Maurice de Torrente en 1724.

<sup>244</sup> A la belle étude de M. André Donnet (DONNET, « Fontaine ») nous ne pouvons ajouter qu'un détail. La connaissance que nous avons maintenant des travaux d'urbanisme qui ont abouti à la formation de l'actuelle rue du Grand-Pont, démontre le transfert de cette fontaine. La place qu'elle occupe aujourd'hui, certes attestée par divers plans depuis celui de 1760-1765, ne peut être le site original d'un monument portant le millésime de



Les autres fontaines de Sion, à part celle qui se trouvait devant S 71 en 1760-1765 et qui a été dessinée par Bartlett au XIX<sup>e</sup> siècle <sup>245</sup>, étaient sans doute beaucoup plus simples. Les textes qui les concernent mériteraient tout de même une étude, de même que les problèmes posés par leur alimentation en eau et leur fonction, relative tant au ménage qu'à l'abreuvement du bétail <sup>246</sup>.

## 2. Edifices de rapport au service de l'économie locale

Parmi les bâtiments construits en fonction d'un service public et constituant pour la ville une certaine source de revenus, il faut mentionner d'abord la souste (P 113) près de la porte de Conthey. Connue depuis le moyen âge, elle servait encore à l'époque d'A.-J. de Rivaz de *magasin où l'on dépose les marchandises qui vont d'Italie en France ou de France en Italie par le Simplon* <sup>247</sup>.

Pour son approvisionnement et celui de la campagne voisine, la ville possède un dépôt de sel (*domus salinaria*, saunerie). Au moyen âge et encore jusque vers le début du XVII<sup>e</sup> siècle, cet établissement se trouve en P 9 <sup>248</sup>. Le sel pourrait avoir été déposé ensuite à la « tour ronde » (tour des Sorciers) <sup>249</sup>. La *Dimensio* de 1768 mentionne deux sauneries, l'une (P 114) près de la souste et l'autre (M 109) entre les portes de Loèche et de Savièse. Cette dernière portait le millésime de 1677. Celle de la rue de Conthey existait en 1683 <sup>250</sup>. La bourgeoisie entrepose aussi du grain. Le premier grenier que mentionne les documents de notre inventaire se trouvait en G 57 B. Sur proposition faite par le bourgmestre le 11 juin 1648, le conseil décide, le 31 juillet, d'acheter une maison de feu Barthélemy Uffembort pour la transformer en grenier. L'acte d'achat est stipulé le 12 septembre. Le bâtiment, de construction récente, comprenait une cave et des boutiques que la commune entend

1610. A cette date, et jusqu'en 1741, ce lieu était partiellement occupé par les maisons M 103 et M 104. D'autre part, l'emplacement primitif de la fontaine, à l'entrée de la rue des Châteaux, est attesté plusieurs fois, jusqu'en décembre 1743, où la Résidence de France (S 101) est appelée par les visiteurs, et pour la dernière fois, *domi novae M. D. C. S. apud fontem*. Voir aussi les notices S 101 et M 107.

<sup>245</sup> Voir DONNET, « Fontaine », p. 257, et WOLFF, « Carnet », p. 283.

<sup>246</sup> Les registres du conseil regorgent d'allusions à des fontaines en ville. Voir par exemple les séances du 27. 8. 1604 (place située près de la fontaine, vers Saint-Théodule), 24. 3. 1607 (mesurage de la distance entre la source et une fontaine), 26. 4. 1613, 31. 5. 1613 (travaux à « la fontaine d'en bas », achat d'une place voisine), 23. 7. 1621 (projet de fontaine devant la « nouvelle maison de Messieurs », probablement M 45), 20. 5. 1622 (captation d'eau au Pré d'Amédée pour la « nouvelle fontaine »), 28. 6. 1624 (travaux à la « fontaine d'en bas »), 23. 11. 1629 (il faut interdire aux charretiers d'abreuver leurs chevaux à la « fontaine d'en haut » devant le *rahthaus*, M 45), 4. 9. 1656 (projet d'établir deux puits en ville, et de faire nettoyer celui qui est près de la « Couronne », P 23). Selon SCHINER, p. 384, les trois fontaines (situées sur le Grand-Pont à son époque) étaient alimentées par des canaux de bois fort longs et « posés presque à fleur de terre ».

<sup>247</sup> A.-J. de RIVAZ, *Opera historica*, t. 8, p. 170. — La souste servait occasionnellement de lieu de réunion, voir par exemple GREMAUD, « Doc. », t. IV, n° 1659 (assemblée des citoyens en 1333), t. VI, n° 2203 (réception de l'évêque Edouard de Savoie en 1376).

<sup>248</sup> Voir ci-dessus p. 372.

<sup>249</sup> Voir conseil, séance du 28. 1. 1644.

<sup>250</sup> Voir conseil, séance du 22. 8. 1683, et les notices P 114 et M 109.

mettre en location le 8 novembre. Le grenier proprement dit occupait donc le haut de la maison <sup>251</sup>. Le 14 septembre 1679, le responsable des blés (*Kohrenmeister*) estime que le bâtiment est en trop mauvais état pour remplir son office ; on y fait des réparations en 1685 et en 1688 <sup>252</sup>. Enfin, le 5 novembre 1714, la ville se débarrasse du bâtiment en le vendant, avec la maison contiguë à Eugène de Courten <sup>253</sup>. Entre-temps on a fait construire un autre grenier en P 114 sur l'emplacement d'anciennes granges rachetées par la bourgeoisie au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. Le nouvel édifice est sans doute en fonction en 1685, année où le grenier de G 57 B est appelé « grenier d'en bas » <sup>254</sup>. Le grain fut entreposé près de la souste jusque vers la fin de l'ancien régime (voir P 114, IV). La ville possédait enfin des boucheries ou abattoirs (*macella*) qui, au XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècle, se trouvaient dans la partie nord de la rue du Rhône (G 102) <sup>255</sup>.

D'autres bâtiments destinés à un service public, en même temps qu'à la production d'un certain revenu, sont en relation avec l'activité commerciale et artisanale. Une halle (*ala*, P 104), sorte de marché couvert, est construite sur la Sionne entre la *Cuva* et la rue du marché. La ville s'était procuré la parcelle nécessaire en augmentant une propriété (*antiquum macellum dominorum civium*, P 104 C) par l'achat de boucheries ou abattoirs (P 104 A et B) appartenant à des particuliers <sup>256</sup>. La réserve de bois pour la construction est décidée par le conseil le 27 février 1604, et le bâtiment est terminé avant le 12 décembre 1608 <sup>257</sup>. Le 27 juin 1625, le conseil autorise Jean Comman à aménager des locaux à l'étage, sur la halle proprement dite. Cette halle est démolie entre le 14 août et le 16 octobre 1679 <sup>258</sup>.

La ville se préoccupe de mettre des locaux à la disposition des corporations. Plusieurs solutions sont envisagées par le conseil. Le 17 décembre 1674, le bourgmestre propose de transformer pour cela l'ancien hôtel de ville (M 45), mais le conseil préférerait la souste (P 113) où deux salles ont déjà été bâties.

<sup>251</sup> Voir conseil aux dates mentionnées. Le 1. 8. 1661, le conseil prévoit d'y créer une boutique supplémentaire en fermant un ancien passage. Voir aussi la notice G 57.

<sup>252</sup> Voir conseil aux séances du 14. 9. 1679, 3. 9. 1685 et 20. 12. 1688.

<sup>253</sup> Voir G 57, III, 1714.

<sup>254</sup> Voir conseil, séance du 3. 9. 1685. Le nouveau grenier était en chantier en 1679 (séance du 16 octobre). La saumerie (installée dans le même bâtiment) est déjà en service en 1683 (voir ci-dessus note 250).

<sup>255</sup> Voir G 102, IV et G 103. Sur l'emplacement des boucheries plus anciennes, voir note 256.

<sup>256</sup> Voir P 104, III, 1604, 1605. C'est là sans doute qu'il faut situer les *macella* privés mentionnés en 1410 entre la rue, à l'ouest, et les *menia antiqua civitatis*, à l'est (ACS, Min. A 47, pp. 5-7). Cette ancienne enceinte, celle de Sitta avant l'extension de la ville sur les alluvions de la Sionne, devait suivre le tracé de la rue inférieure de la *Cuva* (sur cette ruelle, voir plus bas, p. 385).

<sup>257</sup> Voir conseil à ces deux dates et aussi séance du 24. 1. 1620. Ces deux derniers textes confirment le voisinage de P 104 et de S 48 B. Sur la fonction de marché couvert de cette halle, voir séances du 11. 1. 1647 (stand à louer), 13. 4. 1647 (sanction contre un marchand qui y vend sans permission), 6. 11. 1637 (poids à pain installé à la halle), etc.

<sup>258</sup> La maison Comman elle-même (P 103) se trouvait immédiatement au sud de la halle. La halle est démolie en vue de la construction d'une maison des corporations (voir conseil, aux dates du 14. 8. et 16. 10. 1679, et ci-dessous, p. 376).

Le 17 janvier 1678, l'utilisation de M 45 est de nouveau envisagée, mais on choisit de le vendre si possible <sup>259</sup>.

La maison Venetz (P 106), acquise par la ville le 14 janvier 1664, menace ruine en 1678. C'est probablement sa situation avantageuse, au côté sud de la petite place créée devant le nouvel hôtel de ville (S 102) qui incite le responsable des bâtiments à proposer au conseil de la remplacer par un *Zumffthaus* (*domus tribuum*) neuf. L'idée, approuvée seulement par la moitié du petit conseil, plaît au conseil élargi (*magnum consilium*). On décide donc de passer à l'exécution et de prélever sur les revenus de la saunerie et des corporations les moyens financiers nécessaires <sup>260</sup>. Le *Bauwherr* de Montheys présente un plan le 5 septembre 1678, puis, le 13 février suivant une maquette en carton préparée par les maîtres Jean Comptou (Conto) et Melber ; mais le conseil n'entend attribuer les travaux qu'après avoir contrôlé les fondations <sup>261</sup>. Le 14 août 1679, la maison Venetz étant démolie, le conseil renvoie son inspection locale, ainsi que la décision définitive, jusqu'au moment où la halle elle-même (P 104) sera détruite. Le 16 octobre, le travail est fait et le conseil se demande si le nouveau bâtiment enjambrera la Sionne (comme ceux que l'on vient de démolir), et si on le nommera « maison des corporations » ou « auberge » ; il décide que la maison des corporations sera construite aussi sur le lit du torrent, et suivant le projet de Comptouz et Melber <sup>262</sup>.

L'imprudence de bâtir au-dessus du torrent sera finalement évitée. En possession d'une offre d'Antoine Wolff, d'Antoine Michaud et d'Etienne Ballifard, le conseil décide de faire taxer et d'acheter les maisons S 48 A et B (1<sup>er</sup> juillet 1680). Le fait que le prix d'achat sera supporté par les corporations (séances du 16 septembre 1680 et du 3 mars 1681) suggère que l'emplacement de ces maisons, sur la rive gauche de la Sionne, est maintenant retenu pour construire le *Zumffthaus* <sup>263</sup>. Le 5 mai 1681, le conseil approuve la gratification de 2 thalers donnée aux maçons lors de la pose de la première pierre. Le gros œuvre paraît terminé en 1685, mais les travaux d'aménagement intérieur durent encore quelques années, jusqu'à ce que la maison (S 48) soit apte

<sup>259</sup> Voir conseil, à ces dates. La décision de vendre M 45 sera prise en séance du 21.2.1678. Sans prétendre dresser une liste de toutes les associations professionnelles ou corporations (*tribus*, *Zunft*), nous pouvons signaler celles que nous avons rencontrées en établissant notre inventaire : les marchands (P 19, III, 1764), les bouchers (M 3, III, 1678), les forgerons (S 58, III, 1690 ; G 30, III, 1763 ; G 63, III, 1691 ; G 65, III, 1778 ; M 56, III, 1765), les notaires (G 31, III, 1794 ; M 44, III, 1674), les armuriers (G 5, III, 1767 ; M 4, III, 1745), les cordonniers (M 42, III, 1778).

<sup>260</sup> Acquisition de la maison Venetz : voir P 106, III, 1664. Décision du conseil : séance du 22.8.1678 (sur le petit conseil et le conseil élargi, voir EVÉQUOZ, pp. 121-122).

<sup>261</sup> Voir conseil, séances du 5.9.1678 et du 13.2.1679. Les *fundamenta* à contrôler sont probablement les bases de la maison Venetz elle-même, qui seront visibles après la démolition des superstructures. — Maître Jean Comptou (Conto) demeurait en G 79.

<sup>262</sup> Conseil, séance du 16.10.1679. Le conseil estime que les ordonnances anciennes interdisant de bâtir sur la Sionne (voir plus bas p. 387), sont applicables aux particuliers et non à la communauté ; pour le risque d'inondation, on s'en remet à la grâce de Dieu.

<sup>263</sup> L'achat est fait en vue d'une démolition, puisque l'on prévoit de laisser certains matériaux aux vendeurs (séance du 3 mars 1681). Sur ces transactions, voir aussi S 48, III, 1680, 1681. En cours de chantier on affecte à la dépense le solde actif (*restanz*) des corporations des tireurs et des bouchers (2.3.1682) et des marchands (13.3.1684).

à remplir sa fonction<sup>264</sup>. Le 19 janvier 1688 enfin, le conseil peut traiter de la location de l'auberge et de l'utilisation de la place devant le bâtiment ; le 28 avril, il s'occupe du prix auquel le syndic louera aux merciers et autres marchands ambulants, les places de vente sous les arcades. En novembre, le protocole de visite enregistre la *domus nova* M. D. C. S.<sup>265</sup>.

### 3. Maisons de simple valeur immobilière

D'autres maisons de la bourgeoisie ne constituent pour elle qu'une source de revenus durable ou temporaire. Certes, d'anciens hôtels de ville (P 34, M 45) comprenaient certains locaux à louer<sup>266</sup>, mais c'est surtout depuis qu'ils ne sont plus sièges de l'autorité locale qu'on les considère comme de simples maisons de rapport. Ainsi, des caves, des boutiques, voire des logements sont loués dans le *Radthaus* « d'en bas » (P 9)<sup>267</sup>. Le bâtiment est aussi l'objet de diverses offres d'acquisition avant d'être amodié (séance du 9.11.1640) puis vendu (23.12.1641) à Aymon Fregant, pour le prix de 1000 couronnes<sup>268</sup>.

Le jour même où le conseil tient sa première séance au nouvel hôtel de ville (S 102), la famille Kuntschen offre d'acquérir M 45 par échange avec deux maisons en ville (13. 1. 1667) ; la proposition n'aboutit pas. Le 2 mai 1672, le conseil approuve la location à maître Hildebrand Setzenstoller de plusieurs locaux dans cet ancien hôtel de ville (chambres, cuisine, salle, cave et boutique). Après avoir refusé un échange proposé par le banneret In Albon (17. 12. 1674) la ville décide de vendre le bâtiment au châtelain Arnold Kalbermatter pour le prix de 1800 couronnes (21. 2. 1678).

Il arrive aussi que la ville construise des maisons de rapport. L'une (M 104) a été bâtie sur l'emplacement d'anciennes maisons démolies, entré dans le domaine bourgeoisial au début de l'été 1626<sup>269</sup>.

<sup>264</sup> Sur les détails du chantier de construction, voir conseil, séances du 1.6.1682 (choix de la forme des fourneaux), 4.5.1684 (projet d'un avant-toit), 21.8.1684 (choix du matériau pour les voûtes des arcades), 3.9.1685 (choix du matériau et de la façon pour le pilier de la grande salle), 29.4.1686 (problèmes avec les menuisiers qui refusent de terminer le travail), 8.7.1686 (travaux d'aménagement intérieur), 3.2.1687 (mobiliier de la grande salle et des chambres d'hôtes). Ainsi la nouvelle maison sera équipée pour recevoir des assemblées de corporations, héberger des hôtes et prendre la relève de la halle détruite.

<sup>265</sup> Ce nom est utilisé par les visiteurs jusqu'en 1737. Seule la visite de 1699 l'appelle *hospitium Leonis*. Le conseil avait choisi, le 12.2.1696, l'enseigne pour le *Zunftthaus* : deux lions avec une étoile d'argent. — La maison sera l'objet de transformations qui dès 1731 augmentent les capacités de l'auberge (voir les séances du 20 et du 27.8.1731). Depuis lors, elle figure dans les protocoles de visite sous le nom de *hospitium aurei leonis*.

<sup>266</sup> Voir addendum à P 34, III, p. 347 (cave) ; voir aussi conseil, séances du 26.6.1654 et du 1.8.1661 (atelier du *tischmacher* et diverses boutiques en M 45).

<sup>267</sup> Voir conseil, séances du 19.7.1624 (logement), 11.12.1626 (boutique, *laden*), 26.7.1640 (cave, *crotten*). La ville fait entretenir la couverture du bâtiment (7.9.1640, mandat donné au *bauwherr* ou *aedilis*).

<sup>268</sup> Voir P 9, III, 1641. On connaît par les procès-verbaux du conseil les offres préalablement faites par les Mageran (26.3.1631), Kuntschen (2 et 9.3.1635) et Jost (5.6.1637).

<sup>269</sup> Voir M 104, III, 1626.

Le 29 octobre, le conseil s'occupe du contrat pour le « nouveau bâtiment sur la Sionne ». En août 1627, les travaux de construction sont en pleine activité (séance du 27. 8. 1627). Le 17 mars 1628, il est question du crépissage ou du badigeon : la maison sera blanche. On choisit le bois pour les portes le 26 mai. Le 9 novembre 1629, le bâtiment est prêt à recevoir sa couverture, et deux semaines plus tard le barbier Myelich demande de pouvoir y entreposer du bois. Le 6 mars 1630 on travaille à des aménagements intérieurs et enfin le 13 septembre le conseil amodie à Myelich les bains et le logement. Les protocoles de visites mentionnent Myelich dans cette maison jusqu'en 1651. En plus de ce barbier ou « chirurgien » et de son établissement de bains, la maison abrite, entre 1632 et 1644, un médecin, le docteur Constant Castelli (a Castello). L'immeuble passe de la bourgeoisie à des particuliers après 1644 et probablement avant 1656 <sup>270</sup>.

L'autre bâtiment de rapport est S 101, appelé parfois la résidence de France. Après la construction de l'hôtel de ville actuel (S 102) et de la maison des corporations ou du Lion d'Or (S 48), la ville s'apprête à compléter, au nord, l'ensemble nouvellement créé. Avant 1727, elle acquiert la maison S 101 B, à côté de l'hôtel de ville <sup>271</sup>. Un projet de construction nouvelle est examiné par le conseil le 3 octobre 1735 et le 6 avril 1736 : l'esthétique du bâtiment prévu n'enchant pas les conseillers qui, notamment, trouvent la façade nord trop petite et se demandent si l'on ne devrait pas acheter les maisons Ballifard (S 33) et Roten (S 32) pour augmenter l'espace au nord-est ; il faudra de plus demander à [Jean-Bernard] Lager s'il veut vendre son bâtiment (S 101 A) dont la surface est comprise dans le projet. Les bâtiments S 32 et 33 demeurèrent en place, mais le 8 juin déjà, les visiteurs du quartier notent que la maison de Bernard Lager est en cours de démolition, de même que « la maison près de la fontaine » (S 101 B). Le 27 août, l'implantation du nouveau bâtiment est décidée, et les maçons vont se mettre à l'œuvre. Le chantier dure environ trois ans : le 29 mai 1739 « la maison neuve près de la fontaine n'est pas encore terminée ni habitée » (S 101, I), mais le 7 décembre on étudie la possibilité d'y faire vendre le sel. Lors de la visite de novembre 1740, le docteur Jaquet et un apothicaire vivent dans la maison. Le 9 novembre 1748 enfin, la bourgeoisie amodie à Monsieur de Chaignon, résident de France, toute la maison, sauf les trois *bouttiques* servant à l'imprimeur, à l'apothicaire et à la vente du sel (S 101, III, 1748).

Une autre source de revenu est l'atelier (*opificium* M. D. C. S., G 105) mentionné à Glaviney par la *Dimensio* de 1768 (n° 367). Construit sur la rive gauche de la Sionne, près du rempart, il est loué comme teinturerie (*domus tinctoria*) au XVII<sup>e</sup> siècle <sup>272</sup>.

Nos documents mentionnent plusieurs autres maisons ou logements appartenant pour quelque temps à la ville ou à l'hôpital Saint-Jean, qu'elle administre. Ce sont de petites propriétés échues à l'hôpital ou à la ville soit

<sup>270</sup> Voir la notice M 104. Pour la disparition de ce bâtiment, voir ci-dessous p. 388.

<sup>271</sup> Voir S 101, III, 1727, où cette maison est citée comme confin sud de S 101 A.

<sup>272</sup> Voir la notice G 105.

par décès de leur propriétaire, soit en remboursement de quelque dette. Elles n'intéressent le conseil que dans la mesure où il peut s'assurer quelque argent en les louant ou, plus souvent, en les revendant<sup>273</sup>. Enfin, certains bâtiments constituent une précieuse monnaie d'échange. Ainsi l'hôpital, devenu propriétaire de M 76 (bâtiment autrefois grevé d'une rente en sa faveur), l'utilise pour acquérir en échange la maison G 28 ; la ville fera de celle-ci un logis pour le gardien de la porte du Rhône. En 1652, la bourgeoisie, désireuse d'enlever les ruines de la maison Rindfleisch (P 112), donne en échange le petit bâtiment S 44 qu'elle avait acheté trois ans auparavant<sup>274</sup>.

Les soins voués par la ville à ses propriétés démontrent non seulement un intérêt pour son équipement administratif et économique, mais aussi une certaine volonté d'embellir la cité. L'examen de détail auquel nous avons procédé permet, si on le met en relation avec quelques données plus générales, de saisir les lignes directrices de l'urbanisme sédunois aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

<sup>273</sup> Voir par exemple G 37, II et III, 1641 ; G 44, III, 1636 ; G 18, I et II, etc.

<sup>274</sup> Voir les notices M 76 et G 28, III, 1677 ; S 44 et P 112, III, 1652 ; voir aussi S 46 et P 106, G 1 et S 48 B, etc.

## Chapitre III

### Entretien et transformations de la ville

Le soin que le conseil prend de la ville se manifeste au long des années par des prescriptions et par des contrôles portant sur l'aménagement des rues, la construction des bâtiments et leur état, ainsi que la prévention de l'incendie. Il se traduit aussi en grands projets, à la réalisation desquels s'attachent parfois plusieurs générations. Nous examinerons dans ce chapitre certains aspects des prescriptions et des contrôles, puis les transformations du tissu urbain liées aux inondations de la Sionne et à la création de la rue du Grand-Pont, ainsi qu'au nouvel aménagement de la ville après l'incendie du 24 mai 1788.

#### A. Police des bâtiments et soin de la cité

Au moyen âge déjà, l'autorité locale se préoccupe du bon état de la ville, en édictant les prescriptions nécessaires et en veillant à leur application<sup>275</sup>. En attendant une étude complète de cette réglementation, nous ne pouvons nous arrêter ici qu'à certains de ses aspects, tels qu'ils ressortent des documents étudiés pour notre inventaire. Comme on le verra dans les quelques exemples qui suivent, les règles sont édictées soit par l'assemblée générale des bourgeois, soit par le conseil ; celui-ci, avec l'aide de ses mandataires, mais sans véritable appareil administratif, est chargé, suivant les cas, de l'exécution ou de son contrôle.

D'année en année, les procès-verbaux du conseil et les protocoles de visite font allusion aux préoccupations les plus courantes. Le conseil remédie aux défauts des voies publiques. Il s'agit de prévoir la réfection du pavage de rues entières, comme celle de Conthey en 1625<sup>276</sup> ou plus simplement

<sup>275</sup> Voir notamment les statuts communaux de 1414 (GREMAUD, « Doc. », t. VII, n° 2617). Les ABS contiennent nombre d'ordonnances et de statuts communaux qui attendent encore une étude systématique.

<sup>276</sup> Conseil, séance du 8. 8. 1625. Deux mensurations du XVII<sup>e</sup> siècle concernent cette rue (celle de 1624, Annexe I, en partie) et celle de 1626 (Annexe III). La *Dimensio* de 1768 (Annexe V) présente, elle, un caractère plus général ; voir plus haut pp. 146 ss. et 156 ss.



d'ordonner des réparations limitées<sup>277</sup>. Les frais sont à la charge des propriétaires bordiers, parfois avec la participation de la caisse commune<sup>278</sup>. La voie publique ne doit pas seulement être correctement pavée : il faut aussi qu'on la maintienne propre. Sont donc remis à l'ordre les gens qui jettent dans la rue balayures et ordures, ou possèdent une porcherie dont les déjections coulent sur le passage public, ou encore utilisent des éviers dont l'eau sale se déverse dans la rue<sup>279</sup>. On veille aussi à l'évacuation des eaux de pluie et à l'entretien de canalisations sous le pavé<sup>280</sup>. L'entretien du lit de la Sionne, de ses murs latéraux et de ses ponts est lui aussi l'objet de fréquentes préoccupations<sup>281</sup>.

La ville exerce aussi un certain contrôle sur les projets de constructions privées. Avant les dernières années du XVIII<sup>e</sup> siècle, elle ne paraît pas procéder à un examen systématique, ni à un jugement d'ordre esthétique<sup>282</sup>. L'autorité limite ses interventions aux cas où la sécurité publique est en jeu : il peut s'agir soit du risque d'incendie, soit de celui d'inondation. La cons-

<sup>277</sup> Les protocoles de visite sont riches de remarques formulées au passage des inspecteurs. Ainsi, par exemple à Glaviney, lors de la visite d'octobre 1639, on note que le pavé devra être refait entre la maison Riedmatten (G 73) et Moren (G 61) ; lors de celle de mai 1679 on remarque à la rue du Rhône : *Reverendus professor Wulliermola reficiat pavimentum ante domum* (G 18-19) *et alii in dicta carreria eo citius*.

<sup>278</sup> Le 20. 7. 1623, Barthélemy Wyss (propriétaire de P 17) offre au conseil de se charger lui-même du pavage de la rue de Conthey, depuis la porte de la ville jusqu'à la *Kreytsgasse* (actuelle ruelle Saint-Théodule). Ce tronçon de rue fera néanmoins l'objet d'une mensuration et probablement d'une répartition des frais l'année suivante, voir Annexe I). En séance du 28. 7. 1623, on décide que la moitié des frais de réfection du pavé près de la maison de Pierre Rotten (M 108) sera supportée par ce dernier. Remarquons enfin que la *Dimensio* de 1768 (Annexe V) indique une répartition des surfaces incombant à la ville et aux particuliers.

<sup>279</sup> Ainsi, par exemple, les visiteurs de juin 1643 formulent à l'égard de notables les remarques suivantes : « Désormais, égrège François Liviodi (en P 102, entre la rue du marché et la ruelle basse de la Cuva) ne jettera plus dans la rue (*in plateam*) ses balayures et ordures » ; il est interdit au familier François de Riedmatten (probablement en S 41 B) de garder des cochons dans sa porcherie proche de la rue *ob immundities in plateam et carreriam publicam defluentes* ; le bourguemestre [Etienne] Kalbermatter, comme tuteur de Catherine Waldin « fera réparer l'évier (*lavatorium*) de sorte que les saletés ne coulent pas dans la rue ». Outre ces questions de détail, le conseil s'occupe du déblaiement des rues après une inondation (voir par exemple séance du 3. 11. 1623 et plus bas p. 389, à propos de celle de 1740).

<sup>280</sup> L'eau qui ruisselle par la rue de la Cuva doit pouvoir tomber dans la Sionne (conseil, 28. 5. 1621) de même que celle qui descend la ruelle de la Majorie (conseil, 18. 7. 1631) ; on doit ouvrir une fouille pour contrôler et nettoyer sous le pavé, près de M 13, les *canalia* du vidomne de Montheis et de Jean de Riedmatten (à l'ouest de M 1 et 2 ; voir protocole de visite non daté, 1652 ou 1653).

<sup>281</sup> Voir en général ABS, tir. 118 (Sionne) et les *Extraits* de compte annexés à ABS tir. 230/39 (*Liber computum* 1702-1708). Corvées pour le nettoyage du lit : conseil, 28. 5. 1621, et liste des travailleurs par quartiers, 17-22 mai 1652 (ABS, tir. 118/23). Une partie de l'entretien des murs et des ponts incombait à des particuliers (voir par exemple, conseil, 14. 6. 1756). Pour la couverture du torrent, voir plus bas p. 389.

<sup>282</sup> Une telle procédure n'a lieu que pour les bâtiments construits par la bourgeoisie elle-même (voir par exemple plus haut p. 378). Certaines interventions de la ville à propos de la hauteur d'un bâtiment (conseil, 23. 2. 1665, à propos de S 23 ; 7. 10. 1697, à propos de P 50) paraissent dictées par le voisinage d'un bâtiment bourgeoisial (respectivement S 36 A et P 113 et 114). Un projet de reconstruction (rue de Loèche) est présenté en août 1788 (voir notice M 59, IV). Les ABS, tir. 96 et 97, conservent de nombreux projets de façades soumis dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle à l'approbation du conseil.

truction de fours comme ceux des boulangers, est soumise à autorisation : celle-ci peut être refusée en considération d'un voisinage dangereux <sup>283</sup>. Le 10 février 1666, après l'incendie de quelques ruraux à Malacuria, le conseil prescrit des précautions à prendre lors de la reconstruction : les toits seront en ardoises et les murs latéraux devront les dépasser en hauteur <sup>284</sup>. Les constructions sur la Sionne, qui peuvent créer le risque d'un encombrement du lit, sont également sujettes à permission ; à partir du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, le conseil refusera systématiquement de tels projets <sup>285</sup>. Enfin, le conseil veille à ce que les maisons détruites soient rebâties. En séance du 21 février 1648, il décide une telle mesure à l'endroit de « quelques maisons, eu égard à l'aspect de la ville » : si les propriétaires ne veulent pas reconstruire, ils doivent vendre leur parcelle, sans doute à qui voudra s'en charger. Dans une décision de portée générale du 6 juin 1689, on prévoit que les maisons tombées par négligence des propriétaires devront être reconstruites dans le délai d'une année ; celles qui ont été incendiées bénéficieront d'un délai de trois ans ; si ces termes ne sont pas observés la ville expropriera les terrains.

Les protocoles de visite donnent une bonne idée des contrôles réguliers que la bourgeoisie faisait exécuter. Les défauts enregistrés et les *ordinationes* subséquentes concernent parfois les gens <sup>286</sup> mais le plus souvent les maisons elles-mêmes. En ce qui concerne la prévention de l'incendie, on note les cheminées ou poêles défectueux, les lits placés dans les cuisines et la paille entreposée dans les combles <sup>287</sup>. D'autres remarques touchent à l'état du bâtiment voire au danger public qu'il constitue <sup>288</sup>.

<sup>283</sup> Réclamations contre un projet de four à Malacuria : voir plus haut note 160 ; trois ans plus tard, le requérant est autorisé à établir son four, mais sur un emplacement autrefois occupé par une forge (conseil, 2. 9. 1644). Quand une autorisation est donnée, c'est après une inspection des lieux (conseil, 3. 5. 1647). Certains fours en activité présentent des risques que l'on signale dans les protocoles de visite ; ainsi, par exemple, les visiteurs de mai 1678 notent : *fornax in domo indivisa inter M. D. C. S. et capitanaeum Nicolaum Kalbermatter* (G 24-25) ... *non est capax, reficiant*.

<sup>284</sup> Revenant probablement sur le même problème le 15. 5. 1667, le conseil décide que seul l'un des propriétaires (Dorscha) pourra reconstruire sa grange selon les prescriptions édictées ; les autres devront soit bâtir des maisons soit revendre la place à qui voudra en construire.

<sup>285</sup> Le 2. 1. 1609, le conseil refuse un projet de four sur la Sionne. Une autorisation de construire une boutique sur le torrent est accordée le 10. 2. 1634, sous réserve d'une vision locale, et moyennant un cens annuel *ratione licentiationis*. Sur l'interdiction générale de bâtir au-dessus du torrent, voir ci-dessous p. 387.

<sup>286</sup> Rien n'échappe à la vigilance des inspecteurs : « Pernela Priman doit être expulsée, comme ses pareils de mauvaise vie » ; Mathieu Sever (*vitriarius*) devra choisir entre s'en aller ou se convertir, *discedat aut sit nostrae religionis et fidei* (V nov. 1678). Chez Jean Niggelin (en M 64), une femme doit être exorcisée (V mai 1680). Il y a en S 63 (maison Compare) quelqu'un qui dort avec sa concubine (V mai 1693). Enfin, les visiteurs ont peut-être quelque arrière-pensée quand ils signalent que 2 *vel 3 femellae* passent la nuit en S 18 (V mai 1680), ou quand ils remarquent (probablement en M 42) égrège Georges Dayer avec une belle servante (*formosa ancilla*) et un domestique (V mai 1632).

<sup>287</sup> Par exemple, en novembre 1678, les visiteurs notent que « sous peine d'amende, maître Jean-Jacques Joss, menuisier devra sortir son lit de sa cuisine » ; en novembre 1679, on avertit Antoine Cretta *ut amoveat stramen in sublecto*.

<sup>288</sup> Voir par exemple S 27, II.

Toutes ces affaires courantes n'empêchent pas le conseil d'envisager plus largement l'embellissement de la ville. Les choix qu'il fait sont imposés à la fois par des circonstances de force majeure et par l'évolution de la mentalité. Ainsi, le 9 août 1602, on rappelle en conseil une constatation faite quelques jours auparavant : la ville court un grand danger du fait de quelques maisons situées sur la Sionne et menaçant ruine. Il est probable, comme on se trouve à la saison des gros orages, que le torrent avait fait des siennes ; si les bâtiments endommagés venaient à s'effondrer dans le lit de la Sionne et à l'obstruer, la prochaine crue provoquerait une inondation très dangereuse. Mais ces nécessités matérielles ne seront pas seules à influencer la décision des autorités. Les conseillers, peut-être impressionnés par l'exemple de villes plus importantes comme Berne, Bâle ou Zurich, désirent donner à Sion un aspect plus digne de son rang : ils évoquent dans leur séance le beau coup d'œil (*schöne Ziertt*) que l'on créerait en rasant ces maisons et en couvrant la Sionne<sup>289</sup>. Ces considérations demeureront sans effet pratique jusque vers le milieu du siècle. Toutefois elles inspireront ensuite, pendant quelque deux cents ans, les édiles qui réaliseront peu à peu, comme nous le verrons, le Grand-Pont d'aujourd'hui.

Les conceptions citadines de l'autorité locale dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, s'accommodent probablement mal du caractère rural de la cité. D'ailleurs le grand nombre des ruraux à l'intérieur de l'enceinte pouvait se révéler catastrophique en cas d'incendie. Enfin, la cité, ravagée par la peste de 1628-1629, pouvait, quelque cinq ans plus tard, craindre la contagion d'une épizootie<sup>290</sup>. Il convient probablement de percevoir ces motifs de divers ordres derrière la décision que prend le conseil le 5 mars 1632. Il veut que l'on établisse les granges-étables (*Kühe schüren*) hors de ville et prévoit dans ce but de faire taxer des vergers pour disposer des surfaces nécessaires. Il ordonne en même temps que soient fermées, sous peine de confiscation, trois granges créées dans d'anciennes maisons<sup>291</sup>. En séance du 8 janvier 1633 on peut envisager le lotissement de ces terrains, sis « au bord de la Sionne » ; le 14, on accorde un délai de trois ans (trois « récoltes » *Reyb*) durant lequel les gens pourront, suivant leurs besoins, acquérir de la bourgeoisie les terrains nécessaires. Les mensurations et taxations se poursuivent durant l'été (séances du 17 juin et 1<sup>er</sup> juillet). Ces efforts trouvent leur consécration dans la séance extraordinaire du 1<sup>er</sup> juillet 1634 qui rassemble une soixantaine de bourgeois : ceux-ci, à l'unanimité, arrêtent que les granges (*scheuren*) doivent toutes être établies hors de la ville « de sorte qu'aucune vache ne puisse plus être gardée

<sup>289</sup> Peu de temps après, en 1610, la création de la fontaine du Lion, à l'entrée de la rue des Châteaux (voir ci-dessus note 244) traduit la même recherche de beauté citadine.

<sup>290</sup> Pendant les mois de janvier et février 1633, le conseil reçoit plusieurs demandes tendant à faire rentrer du bétail en ville. Les conditions qu'il met à son autorisation font indirectement allusion à une maladie du bétail. Le 11 février, le conseil renvoie une décision concernant le troupeau des bœufs, jusqu'au moment où l'on saura *wie es mit der Kranckheyt werde zugehen*.

<sup>291</sup> Il s'agit des granges de Lucie [Wyss], du vidomne de Leytron [de Montheis] et du noble Gédéon [Supersaxo], dont nous ignorons l'emplacement. Une telle transformation paraît plus facilement tolérée vers la fin du siècle : voir notice G 106, II, 1697. Après l'incendie de 1788, la maison M 2 B est reconstruite sous forme de grange (voir M 2, IV).

en ville ». Ils définissent la zone où ces ruraux devront être bâtis, ainsi que l'aide à fournir par la ville aux constructeurs<sup>292</sup>. Mais tout cela demeura sans effet : la documentation ultérieure, et notamment la *Dimensio* de 1768, le démontrent, comme les considérations d'Anne-Joseph de Rivaz<sup>293</sup> et même les souvenirs de Sédunois encore vivants.

## B. La création du Grand-Pont et de la Porte-Neuve

La création progressive de l'actuelle rue du Grand-Pont est la plus profonde transformation du tissu urbain aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Avant d'en exposer les différentes phases, il est utile de décrire dans ses grandes lignes l'état des lieux au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Le plan général de la ville vers 1640 (Pl. VI) et le plan comparatif du quartier, en 1630 et aujourd'hui (Pl. XV, a), illustrent l'exposé.

Depuis l'entrée de la ruelle Carbaccio jusqu'à celle de la rue de la Lombardie, une rangée de maisons couvrait le lit de la Sionne et s'étendait surtout sur sa rive droite<sup>294</sup>. L'alignement était rompu en son milieu par le débouché de la rue des Châteaux, qui franchissait le torrent sur un pont, considéré comme le plus important de la ville : le « grand pont », ou pont du Zaté<sup>295</sup>. Entre les maisons P 110-112, d'une part, et M 107, de l'autre, existait une petite place où l'on publiait les sentences judiciaires et où la ville implanta, en 1610, la fontaine du Lion<sup>296</sup>. D'autres coupures consistaient en passages très étroits, aboutissant à des passerelles, en face des rues de Savièse (entre M 103 et M 104), de Conthey (entre P 106 et P 107) et peut-être encore entre P 101 et P 102<sup>297</sup>. Au couchant, ces bâtiments avaient leurs façades sur une

<sup>292</sup> La situation *uff der Sitten*, connue par la décision du 8. 1. 1633, est ici précisée : depuis le jardin d'Anastasic Kunschen *biss an der Susten* (il s'agit, non de la souste P 113, mais d'un entrepôt non loin du Rhône, voir conseil, séance du 2. 6. 1609, *Rotten susten*).

<sup>293</sup> Voir plus haut p. 361.

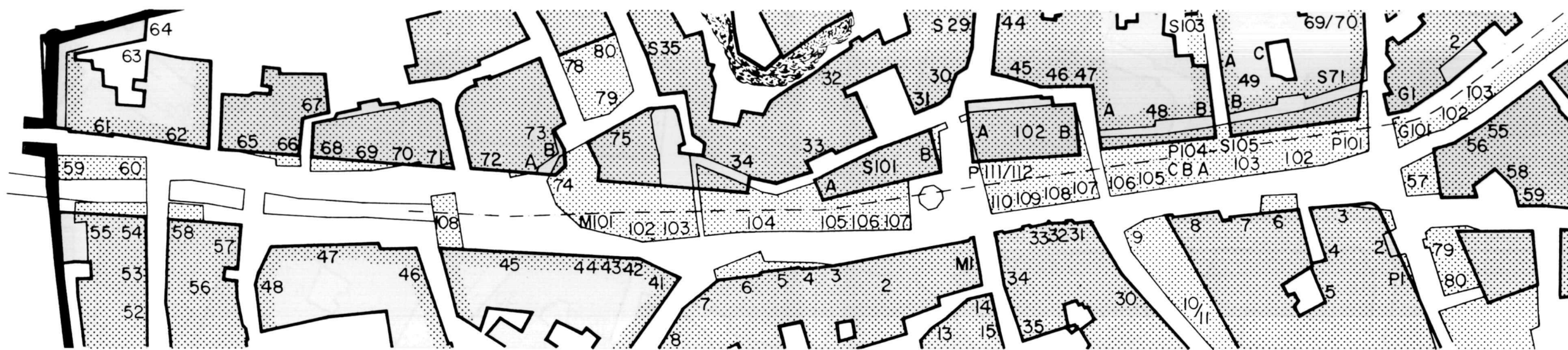
<sup>294</sup> Sur la situation de ces maisons voir les notices P 101-112, M 101-107 et M 108 ; P 101, IV et M 101, IV donnent une vue générale. Déjà au moyen âge des maisons existaient *supra Sedunam, supra cursum aquae Sedunae, iuxta et supra Sedunam* ; voir par exemple ACS, Min. A 13 (1338-1342), pp. 335, 336, 352, 361, 365, 366, etc. En 1398 une maison est située *supra cursum aque Sedune et inter vias publicas Glareti et de la Cuva* (ACS, Min. A 44, p. 213).

<sup>295</sup> Ce pont est mentionné par nombre de textes médiévaux à partir de 1246, où un acte est passé à Sion, *iuxta pontem* (GREMAUD, « Doc. », t. I, n° 497). En 1287, une maison est située *iuxta magnum pontem et aquam de la Siuna* (GREMAUD, « Doc. », t. II, n° 960). Le nom patois apparaît dans le procès-verbal du conseil du 14. 6. 1756.

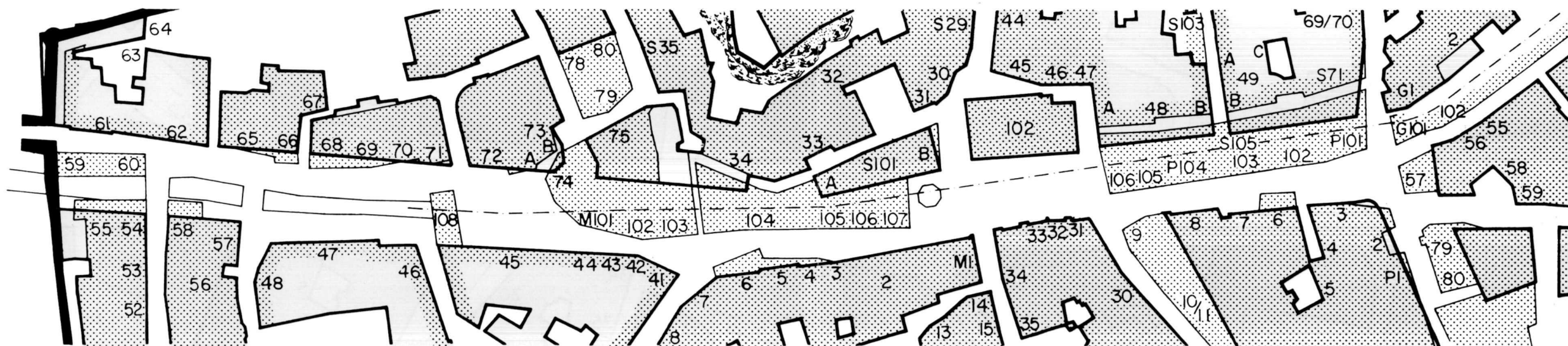
<sup>296</sup> Cette place est bien attestée par le plan vis. M (voir aussi les notices M 107, S 101 et P 110-112). Pour la fontaine, voir ci-dessus note 244. Sur le rôle de cette place au moyen âge voir notamment GREMAUD, « Doc. », t. I, n° 453 (acte passé en 1240 *sub ulmo iuxta pontem*), t. IV, n° 1933 (1348, mise en possession d'un bien hypothéqué) et n° 1944 (réclamation, en 1348, des coseigneurs de Bex tendant à la remise d'un homme accusé d'homicide).

<sup>297</sup> Voir plan vis. M et mentions des deux premiers de ces passages en M 103, III, 1732 et en P 107, III, 1639. La rue des Anes se terminait sur la rive gauche de la Sionne : en face, les bâtiments P 103 à 104 sont tous contigus (voir P 103, III, 1632 et P 104, III, 1605).





a

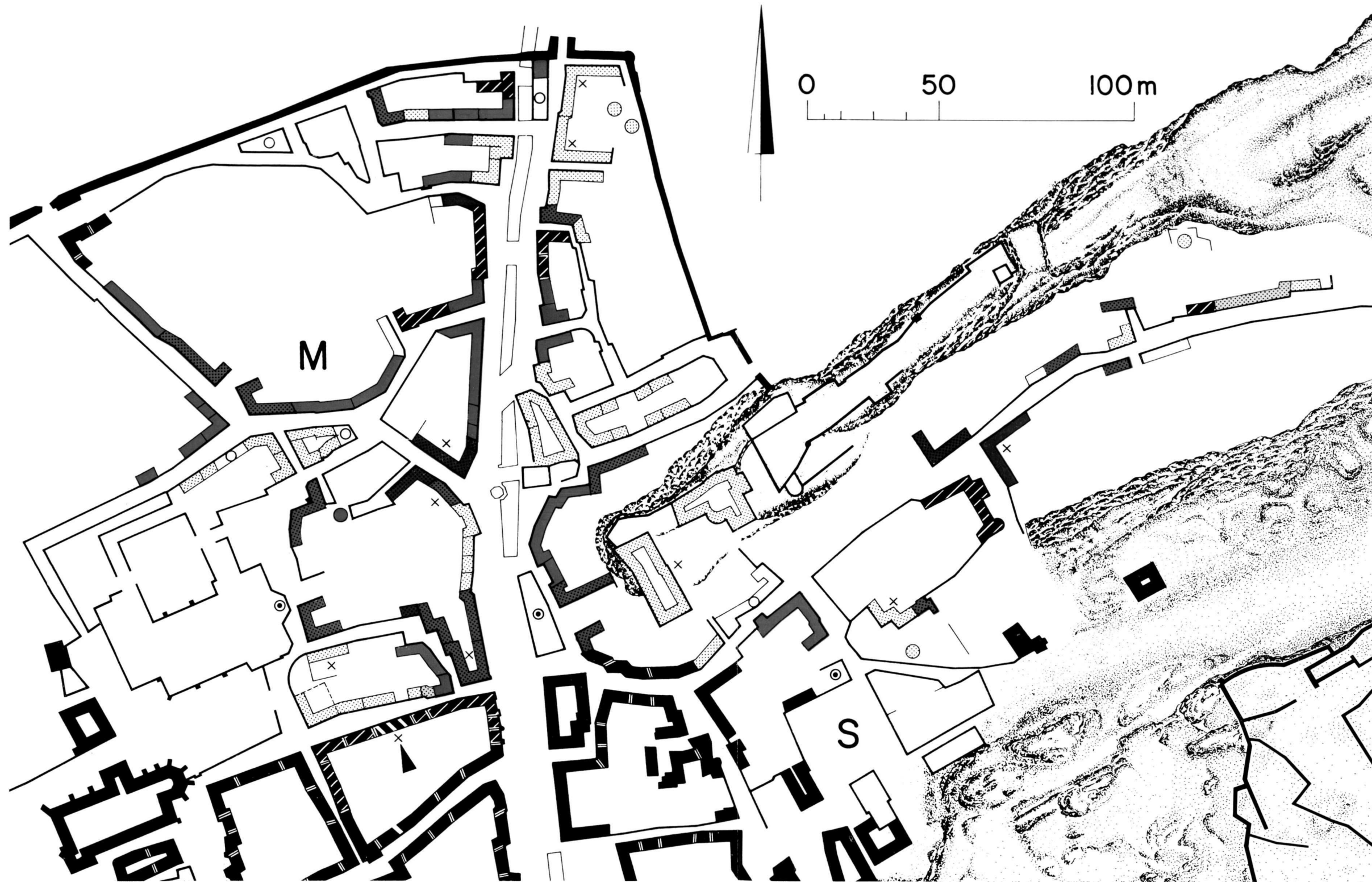


b

Pl. XV. — Région du Grand-Pont actuel :  
a) état en 1630 ; b) état en 1665. — Echelle 1:1000.  
En jaune, surface actuellement bâtie ; semis de points, surface des constructions à l'époque considérée.



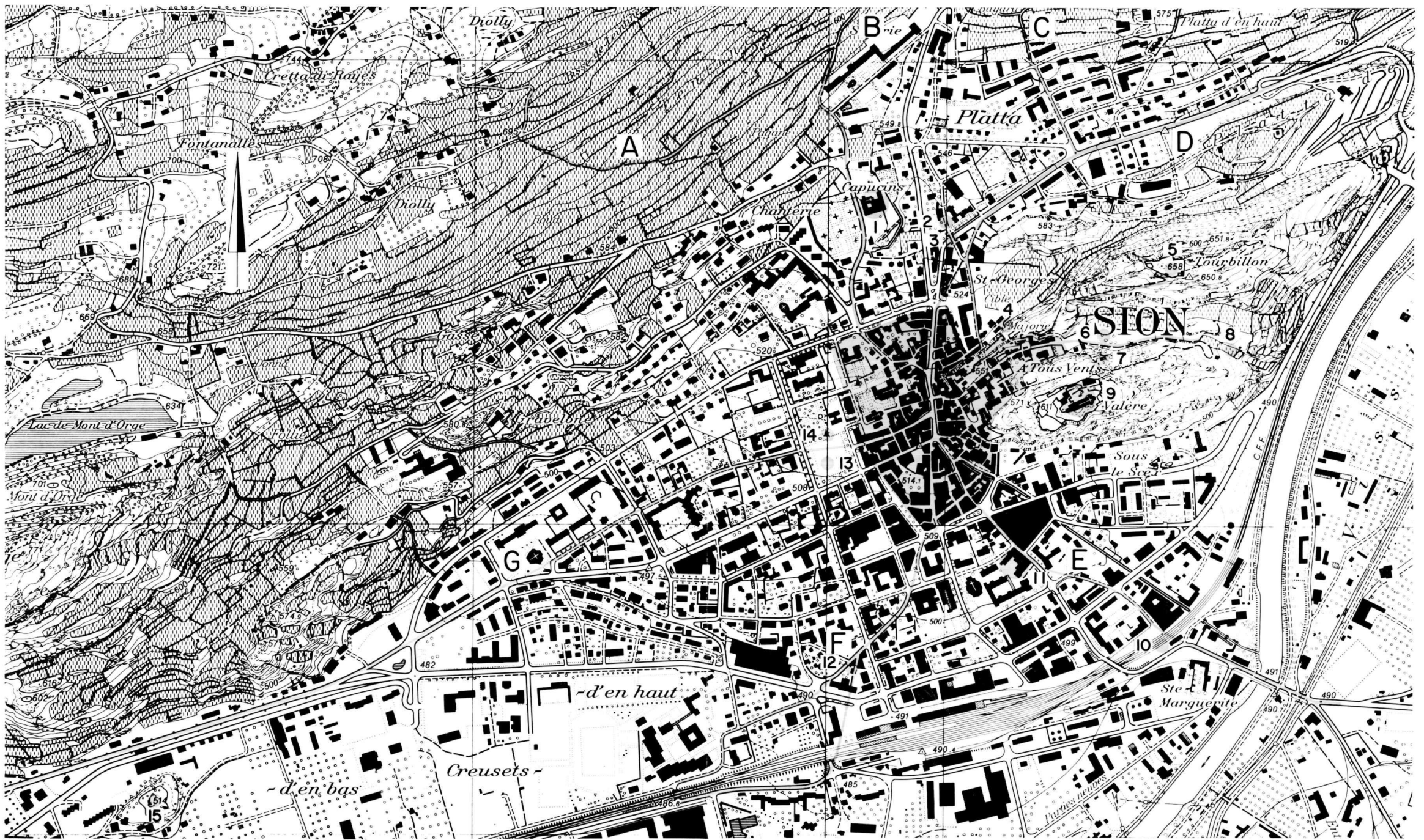




Pl. XVII. — L'incendie du 24 mai 1788 et la reconstruction des maisons.

1) maisons épargnées par l'incendie ; 2-15) maisons incendiées. Date à laquelle les protocoles de visite recommencent à enregistrer les habitants, après l'incendie : 2) novembre 1788 ; 3) 1789 ; 4) 1790 ; 5) 1791 ; 6) 1792 ; 7) 1793 ; 8) 1794 ; 9) 1795 ; 10) 1796 ; 11) 1797 ; 12) maison encore inoccupée en 1797, mais reconstruite ultérieurement ; 13) jamais rebâtie ; 14) à propos de la restauration desquelles les protocoles de visite sont muets ; 15) maisons où les visiteurs notent une occupation partielle ou temporaire avant la date indiquée par le liseré (signe placé par erreur en M 62).





Pl. XVIII. — La ville actuelle et celle du XVIII<sup>e</sup> siècle (détail de la vieille ville : voir Pl. XII). — Echelle 1:10 000.  
Routes et chemins anciens conduisant à : A) St-Germain (Savière) par Ormône ; B) Drône (Savière) par Pellier ; C) Grimsuat ou Ayent par Champlan ; D) Sierre, Brigue ; E) Bramois, Val d'Hérens et Nendaz ; F) le Croset, les Iles ; G) Martigny, St-Maurice. Bâtiments et lieux hors les murs : 1) couvent des capucins ; 2-3) moulins (au nord de la chapelle St-Georges) ; 4) la cible ; 5) château de Tourbillon ; 6) champs du puits ; 7) chapelle de Tous les Saints ; 8) fortification orientale ; 9) église et château de Valère ; 10) chapelle Ste-Marguerite et lieu d'exécution capitale ; 11) hôpital St-Jean ; 12) maison du Croset dite « du Diable » ; 13) pré de foire ; 14) verger épiscopal de la Planta ; 15) les Potences (lieu d'exécution).

rue relativement étroite correspondant approximativement au quart occidental de l'actuel Grand-Pont : c'était la « rue du marché » où se trouvaient depuis le XIV<sup>e</sup> siècle le dépôt de sel de la ville (P 9), les boucheries ou abattoirs (P 104) remplacés dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle par un marché couvert<sup>298</sup>. L'extrémité méridionale de la rue (devant G 57) était réservée à la vente du bétail<sup>299</sup>.

A l'orient, sur la rive gauche de la Sionne, les façades de ces maisons donnaient, en aval de M 105, sur une longue ruelle, dont les témoins principaux subsistent derrière la résidence de France (S 101) et l'hôtel de ville (S 102). Cette ruelle, dont la partie centrale, entre la rue des Châteaux et la ruelle du Casino, était dite par les notaires *tendens inferius per Cuvam*, reliait la région des moulins (S 35) à la rue de la Lombardie (entre S 71 et P 101)<sup>300</sup> ; plus au sud, par un tronçon encore conservé en partie et où l'on voit l'entrée principale de G 2 (XVI<sup>e</sup> siècle), on devait aboutir autrefois aux Tanneries, à l'est de G 6<sup>301</sup>. Une partie au moins de ce tracé provient vraisemblablement de celui des anciens remparts de Sitta, dont la porte existait encore en 1640 entre S 101 B et S 102 A, au débouché oriental du « grand pont »<sup>302</sup>.

<sup>298</sup> Sur le nom de *carrerria fori* donné à cette rue à l'époque dont traite notre inventaire, voir P 103, III, 1632, P 104, III, 1605, P 109, III, 1620. Au moyen âge la rue porte le nom de *via Glareti*. Un acte de 1398 situe des bâtiments sur la Sionne *inter vias publicas Glareti et de la Cuva* (ACS, Min. A 44, p. 213). Le plan vis. M donne à cette « rue du marché » une largeur nettement exagérée qui a fait croire jusqu'ici qu'il s'agissait déjà de l'actuel Grand-Pont. Il suffit de voir, à titre de comparaison, la largeur que le même plan attribue à la ruelle Saint-Théodule ou à la ruelle Supersaxo, pour se convaincre qu'il s'agit non d'une représentation réaliste de la largeur effective, mais d'un procédé permettant de présenter les rangées de façades visibles de l'ouest (voir aussi plus haut, p. 148 s.). L'empiètement des maisons sur la rive droite de la Sionne, qui ne laisse à la rue du marché qu'une largeur relativement faible, est démontré par l'existence de locaux entièrement situés sur la rive occidentale : voir par exemple P 101, III, 1738 ou P 109, III, 1620. Sur le dépôt de sel et les boucheries, voir plus haut p. 374 s.

<sup>299</sup> Sur plainte du « nouveau pharmacien », le conseil décide en séance du 15.3.1677 que les jours de foire, le sautier devra se tenir là pour maintenir bêtes et gens à l'ouest du grenier (G 57 B). Nous ne savons pas pourquoi le pont voisin, à l'entrée de la Lombardie, s'appelait depuis le moyen âge le « pont du fromage » (Pont *dou Fruyt*, ACS, Min. A 44, p. 88). Pour ce nom voir aussi P 101, III, 1662 ; conseil, séance du 14.6.1756.

<sup>300</sup> Sur cette ruelle voir M 104, III, 1736 ; S 34, III, 1767 ; S 102, III, 1609, 1622, 1657 ; S 45, III, 1605, 1634 ; P 106, III, 1664 ; P 104, III, 1604, 1605 ; S 47, III, 1669 ; P 103, III, 1702 ; S 71, III, 1658 (au nord de cette dernière maison se trouvait un pressoir Uffembort qui touchait cette rue à l'ouest (ATN 22/1, fo. 45). Sur cette rue, coupée par la construction du Lion d'Or, voir aussi la notice S 102, III.

<sup>301</sup> Le débouché méridional de cette rue est obstrué en tout cas depuis la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle par un rural (voir G 6, III, 1683). La suite du tracé existe, au pied du rocher de Valère, et jusque près de l'enceinte.

<sup>302</sup> Cette porte est attestée par le plan vis. M. Voir aussi S 102, III, 1609, 1622. L'ancien rempart de Sitta était encore partiellement debout dans la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle. Une boucherie (*passeria macelli*) mentionnée en 1410 a pour confin deux autres boucheries (en dessus et en dessous), la voie publique (devant, soit à l'ouest) et les *menia antiqua civitatis a parte orientali* ; dans un acte de 1400, le même immeuble touche en avant la *viam Glareti* et à l'arrière les *bastimenta antique civitatis* (ACS respectivement Min. A 47, pp. 5-7 et Min. A 44, p. 264). En 1604 et 1605, les *macella* situés dans la même région touchent à l'est la rue de la Cuva (P 104, III, 1604, 1605). Ces diverses données confirment en partie le tracé de la deuxième enceinte proposé par BLONDEL, « Sion », p. 43, fig. 5.

La Sionne, qui entrait sous cette rangée de maisons par M 101<sup>303</sup>, la parcourait sous toute sa longueur et ne se retrouvait à l'air libre que plus bas, dans la région des boucheries et des tanneries. On peut imaginer les risques que représentait le passage d'un torrent alpin aux frasques nombreuses dans un long couloir où les arbres et autres matériaux emportés pouvaient facilement constituer des bouchons. Les moyens d'inspecter et de nettoyer ce boyau étaient donnés par trois ouvertures ménagées sous les maisons Jossen (S 101 A), Combet (P 105) et Quartery (G 101)<sup>304</sup>.

La décision prise en conseil le 9 août 1602 tendait à faire taxer, pour les démolir, quelques maisons situées sur la Sionne, au débouché de la rue des Châteaux, « depuis la maison du bourguemestre jusqu'au grand pont »<sup>305</sup>. La taxation des maisons endommagées et que l'on entendait détruire a été faite rapidement et approuvée par le conseil le 23 août 1602, en même temps que les taxes à payer par les voisins bénéficiaires de l'opération<sup>306</sup>. Mais que ceux-ci aient rechigné devant la participation demandée, ou que les propriétaires des ruines aient insisté pour les réparer, les choses en restèrent là. Avant le délai prévu pour commencer (mai 1603), le conseil admet une requête présentée au sujet de ces maisons et sans doute de leur maintien (séance du 10. 1. 1603) : c'est pourquoi François Grölin fait aussitôt des réserves « pour tout dommage que pourraient causer les maisons qu'on a décidé de démolir, mais qui vont rester »<sup>307</sup>. La suite des événements montre que le projet de 1602 fut abandonné pour plus de quarante ans. La rangée des maisons sur la Sionne est maintenue dans son ensemble. Entre 1605 et 1608, la ville remplace les anciennes boucheries sur la Sionne (P 104 A, B, C) par une halle au marché couvert<sup>308</sup>. De longues discussions entamées en conseil le 26 février 1621 au sujet de l'éventuelle reconstruction des maisons Trägeli (M 104 A) et Wyss (M 104 B) aboutiront à l'acquisition des parcelles par la ville, puis à l'utilisation de celles-ci pour construire une nouvelle maison (1626-1630)<sup>309</sup>.

<sup>303</sup> En 1722, M 101 a pour voisin oriental M 74. En 1785, après la démolition de M 101, M 74 touche à l'ouest la Sionne ; voir M 101, III, 1722 et M 74, III, 1785.

<sup>304</sup> Le *tutor Sedunae* doit veiller à ce que ces trois ouvertures demeurent toujours libres et praticables (ABS, tir. 118/20, p. 8). Peut-être faut-il voir un rapport entre ces trois accès et les trois endroits que les *fabricarii Sedunae* devaient maintenir propres selon les statuts de 1414 (GREMAUD, « Doc. », t. VII, n° 2617).

<sup>305</sup> Les maisons visées étaient-elles au nord ou au sud de la petite place marquant l'entrée de la rue des Châteaux ? Celle du bourguemestre (Nicolas Kalbermatter) qui devrait servir de point de repère ne peut être située de façon certaine. Ce magistrat habitait à la rue de Conthey (P 25 A). Le conseil fait donc allusion à une autre de ses propriétés que nous ne retrouvons pas dans les protocoles de visite, sans doute parce qu'ils la désignent sous le nom de son locataire. Peut-être la protestation de François Grölin (voir ci-dessous) indique-t-elle qu'il s'agit des bâtiments au nord de la place.

<sup>306</sup> La décision du 9. 8. 1602 prévoyait de faire payer aux voisins une partie des frais en considération de la plus-value apportée à leurs bâtiments.

<sup>307</sup> François Grölin étant propriétaire de M 5 et 6, on peut supposer que les bâtiments au sujet desquels il proteste le 10 janvier sont en face de chez lui, de M 104 au grand pont.

<sup>308</sup> Sur cette construction, voir plus haut p. 375.

<sup>309</sup> Voir M 104, III, 1626. Sur la construction du nouveau bâtiment, voir plus haut p. 377. Au nord des maisons bâties sur la Sionne, c'est-à-dire de celle de Viestener (M 101) à



La velléité de 1602, relative à un nombre limité de bâtiments, inspire sans doute une décision de portée plus générale prise par le conseil, le 25 juin 1649 : « dorénavant on ne construira plus rien sur la Sionne, et lorsqu'une maison tombera en ruine on ne la rebâtera pas sur la Sionne ». L'inondation, survenue vers la mi-décembre 1651<sup>310</sup>, donnera l'occasion d'appliquer cette décision et de commencer vraiment les travaux qui peu à peu créeront l'actuelle rue du Grand-Pont. Depuis 1648 la ville possédait déjà près du grand pont, sur la rive gauche de la Sionne, une vieille maison-tour fort délabrée<sup>311</sup>. Environ un mois après l'inondation, en séance du 12 janvier 1652, le conseil traite du décompte de « quelques maisons » et décide d'entrer en tractation avec Adam Rindtfleisch. Le bâtiment (P 112) de ce dernier, contigu à S 102 A et situé en partie sur la Sionne, est acquis par échange le 21 janvier ; presque totalement détruit par l'inondation, il touche à l'ouest d'autres maisons pareillement ruinées (P 109-111)<sup>312</sup>. Le 23 février on traite encore de la taxation de maisons *auf der Sitten*. Quelque trois ans plus tard (26. 2. 1655) l'emplacement de l'hôtel de ville actuel (S 102) est choisi et le conseil décide d'acheter les maisons Pellissier (S 102 B) et Collon (P 108). L'acte concernant la maison Pellissier, « en partie détruite » est passé le 29. 1. 1657<sup>313</sup>. Le nouvel hôtel de ville construit de 1657 à 1667<sup>314</sup> sur l'emplacement de S 102 A et B a son entrée principale au couchant. La place située devant l'entrée de la rue des Châteaux, agrandie vers le midi sur l'emplacement des anciennes maisons P 107-112, fut donc aménagée d'emblée, avec couverture de la Sionne. Ainsi était réalisée la première étape (Pl. XV, b) de la création du Grand-Pont.

En deuxième étape, on poursuit l'effort vers le sud. Nous avons déjà évoqué les problèmes posés au conseil par la construction d'une maison des

celle de Rotten (M 108), la ville fait reconstruire dès 1621 les murs latéraux de la Sionne et établir une voûte couvrant le torrent (contrat publié par CURIGER, p. 132). Ces travaux font partie de l'aménagement de la place devant l'hôtel de ville M 45, tel que le dessinera Ludolff en 1640.

<sup>310</sup> On mentionne le 21. 1. 1652 une maison *totam eversam per inundationem Sedunae ante quinque hebdomadas circiter* (voir P 112, III, 1652). Un *catalogus jornatarum* (ABS, tir. 118/23) montre quelle quantité de travailleurs fut nécessaire pour remettre la Sionne en état du 17 au 22 mai 1652.

<sup>311</sup> Voir notice S 102, III, 1648.

<sup>312</sup> Voir notice P 112, III, 1652 : *iuxta cursum Sedunae sive quasdam domos per istum diluvium emersas*. Les maisons P 105 à P 112 sont encore habitées lors de la visite de juin 1651. Le protocole de visite suivant (sans date, 1652 ou peut-être 1653) note à P 105 et 106 *destructa per Sedunam* et ne fait plus aucune mention de P 107-112. Notons en passant qu'une autre maison (M 108) située bien en amont (en partie sur la Sionne) près de l'hôtel de ville M 45, paraît avoir été elle aussi endommagée par l'inondation : le conseil songe à l'acheter (28. 11. 1653), puis à faire démolir sa partie antérieure située probablement sur le torrent (24. 4. 1655) ; finalement acquise par la ville (M 108, III, 1663) et devenue dangereuse, elle est abattue sur ordre du conseil (séance du 27. 5. 1669 ; comparer les Pl. XV, b et XVI, a).

<sup>313</sup> Nous n'avons pas retrouvé l'achat de la maison Collon ni ceux des maisons voisines P 107 et P 109-111. Toutes celles-ci étaient pourtant détruites en 1664 : la maison Venetz (P 106), acquise par la ville le 14 janvier de cette année-là, est dite toucher au nord le nouvel hôtel de ville (S 102) et des places.

<sup>314</sup> Voir plus haut p. 371.

corporations (S 48) <sup>315</sup>. En vue de l'exécution d'un premier projet, une partie de l'ancienne rangée de bâtiments (P 104-106) est détruite (1679). Puis on démolit les maisons S 48 A et B, sur la rive gauche de la rivière, pour mettre en œuvre le projet définitif de construction (1681-1688). L'ensemble de ces opérations permet d'augmenter la place vers le sud, en couvrant aussi la Sionne devant le nouveau bâtiment. L'espace ainsi créé facilitera les activités du marché et prendra bientôt le nom de « Grand-Pont » <sup>316</sup> (Pl. XVI, a).

En troisième étape, on travaille au nord de la place. En 1709, la ville avait déjà acquis les maisons M 105-107 ; en 1727, elle possédait, sur la rive gauche, le bâtiment S 101 B <sup>317</sup>. Les maisons bourgeoises à droite du torrent sont démolies en 1732 ou peu après <sup>318</sup>, tandis que la future Résidence de France est bâtie par la ville sur l'emplacement de S 101 A et B, de 1736 à 1740 <sup>319</sup>. Dès lors, bordée au levant par trois des principaux bâtiments de la bourgeoisie, la place, en partie gagnée sur la Sionne, s'étend de M 104 à P 103 (Pl. XVI, b).

Les deux pâtés de maisons représentant, au nord et au sud de la place, les derniers restes de la rangée connue au début du XVII<sup>e</sup> siècle, disparaissent lors de la quatrième étape des travaux. Certains de ces bâtiments étaient en fort mauvais état. En 1738, le conseil constate que les bâtiments P 102 et S 105 menacent ruine ; après quelques hésitations, il refuse au « chirurgien » Krug l'autorisation de réparer P 101 et envisage de racheter la maison <sup>320</sup>. Malgré tout, les visiteurs de novembre 1740 enregistrent encore des habitants dans ces maisons. Une inondation de la Sionne, survenue avant la fin de l'année, donnera à la ville l'occasion d'enlever les dernières maisons subsistant sur la Sionne. Le 20 avril 1741, elle achète M 101, M 103, S 105 et P 102 <sup>321</sup>. Les actes concernant les autres maisons (M 102, M 104 et P 103) nous manquent, mais, en séance du 25 mai, on rapporte en conseil que le prix des « maisons sur la Sionne » a été payé ; l'autorité prévoit déjà la vente des éléments récupérables (tuf, bois et poêles de pierre). Le cas de la maison M 104, encore en suspens, sera bientôt réglé. Le protocole de visite de juin note que M 101-104,

<sup>315</sup> Voir plus haut, p. 375 s.

<sup>316</sup> La location de l'auberge (conseil, 19.1.1688) réserve devant la maison la place nécessaire au marché. Un acte de 1722 (P 9, III, 1722) appelle la rue *plateam seu ut vulgo dicitur magnum pontem*.

<sup>317</sup> Les trois maisons Settelin (M 105), Niggelin (M 106) et Kalbermatter (M 107) sont visitées à partir de janvier 1709 en qualité de propriétés de la ville. Pour S 101 B voir sa mention comme confin dans S 101, III, 1727.

<sup>318</sup> Les protocoles de visite enregistrent les derniers habitants en juin 1732 sans qu'on puisse les distribuer de façon certaine entre les diverses maisons. Ils ne font plus mention de ces bâtiments en décembre 1733. Il semble que M 105 ait disparu avant 1727, date à laquelle S 101 A touche à l'ouest *aream publicam, fluxu et rivo Sedunae subtus fluente intermedio* (voir S 101, III, 1727). L'inondation survenue dans la nuit du 29 au 30 avril 1733 (ABS, tir. 118/25) a peut-être contribué à l'enlèvement de M 106 et 107.

<sup>319</sup> Voir plus haut p. 378.

<sup>320</sup> Voir conseil, séances du 8.6. et du 3.7.1738 ; ces bâtiments avaient sans doute été ébranlés par l'inondation de 1733 (ci-dessus note 318). Krug est installé en novembre 1738 déjà en M 58, bâtiment situé en partie sur la Sionne, et qui souffrira à son tour de l'inondation de 1740 (conseil, séance du 10.9.1743).

<sup>321</sup> Voir, à la date de 1741, les notices de ces maisons en section III.

propriétés de la ville, sont vides, que S 105 est en voie de démolition, et que P 101-103 sont détruits. Tous les bâtiments disparaissent avant la visite de novembre qui ne fait d'eux plus aucune mention<sup>322</sup>. L'aménagement des parcelles libérées et certaines corrections de la Sionne sont dès lors entrepris<sup>323</sup>. Le *Plan géométrique du Grand-Pont* levé en 1760-1765 montre le système envisagé pour couvrir la Sionne, de l'entrée de la rue de Savièse à celle de la rue des Anes : de longues voûtes alternent avec des trous de visite couverts de bois<sup>324</sup>. Le même document atteste l'extension du nom de « Grand-Pont » à tout l'espace ainsi créé, de l'emplacement actuel de la fontaine du Lion jusqu'à l'entrée de la rue du Rhône. La place, peu à peu agrandie du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle au premier tiers du XVIII<sup>e</sup>, en gardant son caractère de lieu entouré de maisons accueillant plusieurs rues étroites, était désormais sacrifiée en faveur d'une rue très large.

La création de la porte neuve, dans le front méridional de l'enceinte, paraît être une conséquence de l'inondation de 1740. Celle-ci ne causa pas seulement des dommages aux maisons dont nous avons parlé : elle répandit en ville une couche épaisse d'alluvions. Selon des souvenirs rapportés par Schiner, la Sionne aurait été exhauscée jusqu'au premier étage du Lion d'Or<sup>325</sup>. Divers documents attestent les dépôts laissés par la rivière dans le quartier de Glaviney : en séance du 19 juin 1741, le conseil considère qu'il a fait nettoyer à grands frais la *Viehgasse* et qu'une mensuration des surfaces a été exécutée pour que l'on puisse demander une participation aux propriétaires voisins<sup>326</sup>. En 1749 une place privée est encore *remplie de gravier depuis l'inondation de la Sionne*<sup>327</sup>. L'accumulation d'alluvions dans tout ce secteur s'explique sans doute par le fait que la Sionne, encombrée de ses propres graviers et gênée par les maisons endommagées (P 101-103), trouve son chemin le plus direct dans la rue de la Porte-Neuve. Fermé par le rempart, le bas de Glaviney retenait les matériaux charriés, tandis que l'eau trouvait difficilement une issue. La création de la porte neuve, tout en rendant plus facile la circulation des gens et du bétail, apparaît aussi comme une précaution : elle accélérerait l'évacuation de la crue en cas de nouvelle inondation.

<sup>322</sup> Les maisons immédiatement voisines du groupe nord (M 74-75), sur la rive gauche, objet de longues tractations et de démolition partielle en 1741-1742, demeurent constamment habitées (conseil, 30. 10. 1741, 16. 11. 1741, 18. 12. 1741, 5. 3. 1742).

<sup>323</sup> Voir conseil, séance du 10. 9. 1743 (murs de la Sionne de S 48 à G 102).

<sup>324</sup> DONNET, « Fontaine », fig. 1. Ce système de couverture présentait l'avantage de rendre la Sionne facilement accessible à ceux qui avaient charge de l'entretenir. Le plan représente-t-il un état des lieux ou un projet d'aménagement ? On remarque que le plan vis. B, dessiné après l'inondation de 1778, montre une couverture de la Sionne beaucoup moins complète (voir Pl. VII et VIII).

<sup>325</sup> Lors de l'inondation « de 1740, on puisait l'eau de la Sionne depuis la fenêtre du premier étage du Lion d'Or (S 48) et dans celle de 1778, j'atteignis moi-même proche de la porte de Louèche, avec ma main le canal du toit de la maison du boulanger Dominique Fesler (M 68) » (SCHINER, p. 352).

<sup>326</sup> Cette mensuration est publiée plus bas (Annexe IV), elle concerne la ruelle du Midi et la rue de la Porte-Neuve (*carrerìa des Abandonnaye*).

<sup>327</sup> ATN, 41/fo. 1-2. La parcelle, propriété de Torrente, se trouvait à l'angle de la rue de la Porte-Neuve et de la ruelle du Midi, en dessus de celle-ci.

Le 25 mai 1741 il est proposé en conseil « de faire du trou<sup>328</sup> dans le rempart, vers le Croset, une porte comme celle de derrière le château » (c'est-à-dire la petite porte de la Cible). La proposition rencontre l'appui d'une voix, l'obstruction d'une autre et deux conseillers ne sont d'accord que si l'on fait « une grande porte ». Leur avis sera suivi puisque c'est bien une ouverture praticable aux chars que nous montrent le plan vis. B (n° 29) et le plan géométrique de 1813. Le 4 mai 1742, les travaux sont suffisamment avancés pour que l'on puisse délibérer du corps de garde à établir sur la porte. Cette nouvelle ouverture rétablissait une continuité, interrompue au moyen âge, lors de la construction des remparts, entre la rue descendant du centre de la ville et le chemin extérieur conduisant au Croset (actuelle rue des Creusets, Pl. XVIII, lettre F). C'est pourquoi, outre son nom de « Porte-Neuve », dont le souvenir est resté jusqu'à nos jours, elle reçut aussi celui de « porte du Croset »<sup>329</sup>. Les noms de la porte passent comme d'habitude à la rue elle-même : *rue de la porte neuve* (1749), *carrerìa portae Croseti* (1768) ou encore *Neue Gasse* (vers 1780-1785)<sup>330</sup>.

### C. L'incendie de 1788 et les débuts d'une nouvelle modernisation

On sait qu'une partie de la ville de Sion fut détruite par un incendie le 24 mai 1788<sup>331</sup>. Les documents que nous avons examinés dans le cadre de notre inventaire permettent d'apporter à ce propos quelques précisions nouvelles. Les protocoles de visite nous renseignent exactement sur l'état de la

<sup>328</sup> Nous ne savons pas si cette ouverture était encore celle que l'on avait créée en 1641, lors d'une réparation du rempart « pour que l'eau puisse s'y échapper » (conseil, séance du 24. 5. 1641), ou une conséquence directe de l'inondation de 1740.

<sup>329</sup> En 1762, par exemple, une grange est dite *prope portam Crosetti* (ABS, tir. 242/3, p. 15).

<sup>330</sup> Voir respectivement ATN 41, fo. 1-2 ; séquence XVIII de D 1768 (Annexe V) ; plan vis. B, n° 29. L'expression populaire rue « des Portes-Neuves », couramment utilisée aujourd'hui, provient d'une ancienne manière d'appeler parfois les portes *carrerìa tendens ad portas novas* (G 76, III, 1778), *rue tendente aus portes neuves* (G 75, III, 1801). On trouve aussi dans les documents *ad portas Rhodani* (G 32, III, 1693, 1776), *ad portas Contegii* (P 19, III, 1712) et *ad portas Leucenses* (M 70, III, 1790). En revanche, le pluriel ne se trouve pas quand il s'agit de la petite porte de la cible.

<sup>331</sup> Le récit bourgeoisial de l'incendie (publié par O. PERROLLAZ, « Die grosse Feuersbrunst zu Sitten », dans *BWG*, t. II, pp. 452-467) et la lettre d'accompagnement adressée aux cantons confédérés, se retrouvent, par exemple, aux Archives de l'État de Lucerne (Akten, A 1 F 1, Zugewandte ; Wallis, Sch. 262). A ce rapport, on peut joindre le procès-verbal de la Diète qui se tenait au château de la Majorie ce 24 mai 1788, ainsi que la première partie (seule conservée) du procès-verbal dressé par le sénéchal Joseph-Alexis de Monthéys. Il existe d'autres récits de caractère privé qui s'inspirent du document bourgeoisial, comme celui que publia le *Messenger boiteux* de 1789, celui d'un anonyme sédunois qui apporte quelques renseignements supplémentaires sur le pillage d'immeubles, et celui que publia SCHINER (pp. 353-357), témoin oculaire à la plume maladroitement épique. Enfin, les *Remarques sur l'année 1788* écrites à Martigny, traitent de cet incendie à propos de l'intervention secourable des Martignérains. Sur ces divers documents, voir la liste des sources, section V.



ville deux semaines avant l'événement (le 9 mai 1788), sur l'aspect lamentable qu'elle présentait encore le 28 novembre, et, jusqu'en 1797, sur le retour progressif de la population dans les quartiers peu à peu reconstruits. En outre, la connaissance topographique de la ville permet de situer les maisons incendiées qui figurent sur une liste probablement officielle<sup>332</sup>. L'ensemble des données fournies par cette documentation autorise la représentation graphique que nous avons établie (Pl. XVII) ; les détails relatifs à chaque maison figurent dans les notices du catalogue.

La région atteinte par le feu est maintenant déterminée avec précision : elle comprend une petite partie de Pratifori (P 32-39), tout le quartier de Malacuria, sauf M 19 et 20 (à l'ouest) et M 33-35 (au nord-ouest), et, au quartier de Sitta, toutes les maisons au nord de la rue des Châteaux (sauf S 28-30), plus une bande au sud de cette rue, en amont de S 24. Si l'on compte les maisons suivant le découpage donné par les protocoles de visite, on enregistre huit maisons touchées dans Pratifori, 77 à Malacuria et 30 à Sitta, quartiers où l'on visitait respectivement 50, 82 et 71 « maisons ». A ce total de 115 maisons endommagées il faut ajouter quelques bâtiments qui, en général, ne sont pas inspectés lors des visites, savoir la résidence de France (S 101), le château de la Majorie, la Monnaie (S 108), la maison de la ville *pour l'archet*, le château de Tourbillon, la tour des Chiens, la maison de la Cible, et la *maison du bourrau*<sup>333</sup> : ces huit bâtiments figurent dans la liste du fonds Kalbermatten/Augustini. On atteint ainsi un total de 123 maisons. Il suffit d'adopter un découpage légèrement différent de celui des protocoles de visite, par exemple en dédoublant M 2 A et B, M 21 A et B, M 73 A et B, pour comprendre le nombre de 126 maisons qui figure dans le récit de la bourgeoisie et dans ceux qui s'en sont inspirés. Ces quelques précisions confirment la description de la zone brûlée donnée par les *Remarques* de Martigny ainsi que l'estimation faite par le procès-verbal de la diète (*la moitié de la ville a été réduite en cendre*)<sup>334</sup>.

Notre Pl. XVII ne montre pas seulement l'étendue de la zone brûlée : elle rend compte des étapes de réparation et de reconstruction durant les années 1788 à 1797, en indiquant pour chaque maison le moment où les visiteurs des quartiers la retrouvent habitée. Indirectement, ce genre de donnée permet d'apprécier la gravité des dégâts et sa diversité suivant les lieux. On est en droit d'admettre en effet que les maisons figurant sur la liste des bâtiments incendiés, mais dans lesquelles les protocoles de visite enregistrent des habitants en novembre 1788 déjà, n'ont été que peu touchées. La réoccupation

<sup>332</sup> Cette liste, dans laquelle les maisons sont énumérées sous le nom de leurs propriétaires et les granges ne sont évoquées qu'en bloc (100 granges), provient, comme le procès-verbal établi par le sénéchal de Montheis (ci-dessus note 331), du fonds de Kalbermatten/Augustini.

<sup>333</sup> Les documents consultés pour établir notre inventaire ne nous permettent pas de situer la maison *pour l'archet* ni celle du *bourrau*.

<sup>334</sup> L'auteur des *Remarques* de Martigny (comme SCHINER, p. 354) exagère en écrivant que l'incendie a brulé les deux tiers de la ville, mais décrit de manière presque exacte la zone touchée par le feu : *depuis la rue de Conthey en dessus, la rue du Chatteau depuis la maison de ville en dessus, le chateau episcopal, Tourbillon et toutes les maisons dans cet quartier jusqu'aux Jésuites*.

en 1789 suggère que le dommage était un peu plus grave mais ne nécessitait pas de trop longues réparations<sup>335</sup>. Les bâtiments dont la remise en état dure jusqu'à vers 1790-1794 étaient sans doute très gravement atteints voire vidés : le temps de leur réparation correspond à celui d'une reconstruction<sup>336</sup>. Enfin, ceux qui ne seront rebâties que plus tard, parfois même après 1797, ne doivent pas être classés forcément parmi les plus abîmés : le retard apporté à leur reconstruction paraît causé plutôt par des hésitations ou par de lents regroupements de parcelles.

Notre plan, examiné dans cette perspective, indique plusieurs zones de dommages restreints. Il s'agit des maisons P 32 à 39, M 1, M 7, M 47, M 55, M 61, M 68-69, S 4, S 14-15. Si les premières sont situées en bordure de la région incendiée, comme d'ailleurs M 55 et M 61, les autres sont curieusement distribuées dans les quartiers de Malacuria et de Sitta, pourtant profondément dévastés. Cette constatation nous renseigne un peu sur la manière dont l'incendie s'est propagé.

Le récit de la bourgeoisie, destiné à des étrangers, se contente de situer le foyer initial de l'incendie « à la rue de l'Eglise qui est à peu près au milieu de la ville ». Le procès-verbal de Montheis précise qu'*un grand feu fut aperçu au toit de la maison appartenante au sieur N Passy* : il s'agit de l'immeuble P 36<sup>337</sup>. Notre plan fait voir que les maisons voisines à l'est et à l'ouest, dans la rangée sud de la rue de l'Eglise, ainsi que leurs voisines méridionales dans la ruelle Sainte-Barbe et sur le Grand-Pont, n'ont subi que des dommages légers. Le feu né dans la maison Passy s'est développé essentiellement vers le nord et le nord-est. Ce fait, que la liste des maisons brûlées et les protocoles de visite établissent, est expliqué par le récit du conseil : l'incendie éclata par un soudain « vent du sud ». Le procès-verbal de Montheis,

<sup>335</sup> Aux maisons dont les réparations étaient suffisantes en 1788-1789, il faut ajouter celles qui seront réparées plus tard, mais qui permettent à certaines personnes d'y habiter plus ou moins sommairement en 1788-1789. Il s'agit de S 14-15, M 1, M 7, M 61. Dans cette dernière, où vivent en novembre 1788 cinq maçons et un dénommé Xavier Sutter, Antoine Turner, gardien de la porte de Loèche, demande de faire réparer sommairement une boutique *für seine wohnung* (conseil, séance du 30 juin 1788) ; il y est installé lors de la visite de mai 1789. De même, Barbara Viget, que l'on trouve seule en S 25 lors de la même visite, paraît s'être installée dans quelque recoin de la Sénéchalie détruite ; voir le dessin de W. H. Bartlett, 1834, gravé par H. Adlard (signalé par Wolff, « Carnet », p. 284), représentant le château de la Majorie et les bâtiments voisins dans leur état de ruines.

<sup>336</sup> Le *Messenger boiteux* (1789) rapporte que les deux tiers des 126 maisons endommagées sont « absolument ruinées ». On dispose de quelques indices au sujet du temps nécessaire pour construire une maison : il s'agit en général de trois à cinq ans (voir par exemple les notices de M 29 et M 41 et plus haut pp. 377 et 378, au sujet de M 104 et de S 101). Le chantier de bâtiments très considérables peut durer de sept à dix ans : voir plus haut p. 371 (hôtel de ville) et p. 375 (Lion d'Or).

<sup>337</sup> *Am eilf Uhr vormittag, nach einem lang aufhaltenden trocknen vetter und da eben auch an diesem tag die Sonne recht ausserordentlich brennend über unsere scheitele stuhnd, kam bey einem gehling sich erhebenden südwind in der sogenannte Kirchengasse, die ohngefehr in mitte der Stadt ligt, feür aus* (ABS, tir. 46/9). Le protocole de visite du 9 mai 1788 donne la liste des habitants de la maison Passy (P 36) au nombre de 22 ; mais les récits que nous avons vus ne rapportent pas chez lequel d'entre eux le feu a éclaté, ni les causes du sinistre. Le fait que l'immeuble abrite 6 personnes en novembre, 16 en mai 1789 et 30 en février 1790, suggère que l'incendie a détruit surtout les combles et le haut de la maison.

attaché surtout à la destruction de la Majorie, insiste sur une progression rapide des flammes par la maison de Courten (M 1), la résidence de France (S 101) et la Sénéchalie (S 25), jusqu'au toit du château épiscopal. Le « vent du sud » par une journée ensoleillée et très chaude<sup>338</sup> ressemble donc à un vent d'été remontant la vallée, mais dont les sautes varient, poussant le feu tantôt vers le nord, tantôt vers le nord-est. De prime abord, il est étonnant, dans de telles circonstances, de trouver des maisons presque épargnées en plein quartier détruit. Leur présence paraît indiquer que le feu ne s'est pas communiqué de proche en proche à travers la ville, mais qu'il a existé plusieurs foyers secondaires qui ne se sont pas toujours rejoints. Les maisons M 7 et surtout M 47 et 68-69 paraissent bien se trouver à la limite entre de tels foyers, tout comme S 28-30, épargnées en bordure méridionale de l'incendie.

Ces considérations suggérées par l'examen du plan trouvent un écho dans les descriptions de l'incendie. Le récit émanant du conseil fait allusion à une quantité de toits couverts de bois qui ont contribué à la rapide extension du feu. L'article du *Messenger boiteux* parle des bardeaux « qui enflammés, furent emportés par le vent qui survint, dans plusieurs endroits éloignés, et même jusqu'au château de Tourbillon, qui quoique éloigné d'un quart de lieue, devint la proie des flammes »<sup>339</sup>. Cette progression insolite et imprévisible de l'incendie est encore soulignée par le fait que d'aucuns perdent leur propriété alors qu'ils sont occupés à porter secours sur un autre point, et que l'on a souvent contribué à nourrir le feu en croyant mettre ses biens en sécurité<sup>340</sup>. Dans de telles circonstances, tous les moyens de lutte se sont révélés inefficaces, sauf en bordure méridionale de l'incendie<sup>341</sup>, et les flammes qui avaient atteint

<sup>338</sup> Voir ci-dessus note 337.

<sup>339</sup> L'embrasement du château de Tourbillon montre à lui seul à quelle hauteur les tavillons enflammés ont pu être entraînés par les courants ascensionnels nés de l'incendie, avant d'être emportés par le vent. SCHINER, p. 354, rapporte qu'un de ces tavillons tomba dans une rue de Chalais. Ce détail confirme l'interprétation que nous avons donnée du « vent du sud ».

<sup>340</sup> ABS 46/9 : ... so mehr dass mancher mit der Errettung seines Mitbürgers beschäftigt ehe er sein Eigenthum ein raub der flammen geworden zu seyn vernahm, als er sich dafür eines gefahr versach. Weswegen auch nicht wenige das ihrige dort dem feür zur nahrung bereiteten wo sie für selbes sicherheit geführt hatten. SCHINER, qui a des lettres, insiste longuement sur l'ambiance de panique dont il a été le témoin (pp. 355-357), pour conclure : *Haec facies Trojae, cum caperetur, erat.*

<sup>341</sup> La ville possédait quelques pompes dont la plupart durent être abandonnées dans des endroits entièrement cernés par le feu et les autres furent trop rapidement hors d'usage (voir *Description* anonyme et SCHINER, p. 355). Ensuite, la lutte au moyen des brantes et des seaux d'eau traditionnels ne pouvait avoir qu'un effet dérisoire. Dans ces conditions le sauvetage d'une partie des archives de la Majorie (Procès-verbal du sénéchal de Montheys), et des documents conservés par la Diète dans la *vieille chancellerie* (Procès-verbal de la Diète ; voir aussi plus haut p. 367), apparaît comme une exception au désastre général. Quand les gens de Martigny, de Sierre et de Loèche arrivèrent avec leurs propres pompes ils ne purent travailler que sur le front méridional de l'incendie pour protéger, avec l'aide du vent, la partie sud de la ville. Ainsi les Martignerains contribuèrent à arrêter le feu sur le plateau de la Trinité (voir la *Description* anonyme et les *Remarques* de Martigny). Si les divers récits soulignent soit l'esprit d'entraide dont firent preuve les Sédunois soit le dévouement des gens accourus des villes voisines et qui refusèrent, après plusieurs jours de services, une *régale* offerte par le conseil, l'auteur de la *Description* ajoute à ses compliments

leur maximum d'intensité en moins de deux heures, exercèrent presque librement leurs ravages, jusque vers la fin de l'après-midi ; la surveillance des brasiers dura ensuite environ trois jours <sup>342</sup>.

La reconstruction des quartiers incendiés n'a que peu modifié le tissu urbain mais il faut toutefois noter qu'un ancien passage entre M 21 et 22 à l'est, et M 23 et 24 à l'ouest, utilisé en partie pour rebâtir, est recréé à l'ouest de M 23 <sup>343</sup>. Un autre passage entre la rue des Pompes et la ruelle Ambuel disparaît lui aussi lors des reconstructions du XIX<sup>e</sup> siècle <sup>344</sup>. La rue de Loèche, savoir le haut du Grand-Pont actuel, est, en été 1788 déjà, l'objet d'un plan d'alignement qui prévoyait la reconstruction des façades de la rangée orientale sur une ligne beaucoup plus régulière que le tracé ancien <sup>345</sup>. Après une première réparation, les deux petits bâtiments M 59 et M 60, seront démolis (avant 1813). Sur la rive droite de la Sionne, les maisons M 54 et 55, d'abord remises en état, ainsi que les maisons M 57 et 58, encore en ruine en 1797, seront reconstruites au XIX<sup>e</sup> siècle sur l'alignement actuel.

Le chanoine A.-J. de Rivaz, aux yeux de qui l'ancienne ville de Sion paraît avoir été *toujours fort laide*, veut bien ajouter : *Elle n'a commencé à être un peu bien bâtie que depuis l'incendie de 1788* <sup>346</sup>. La transformation ou la reconstruction de nombreuses maisons incendiées dans les quartiers de Sitta et surtout de Malacuria introduit en effet en ville un goût de modernisation. Le style alors adopté par les architectes inspire encore les nombreux projets de façades soumis à l'approbation de l'autorité lors de la rénovation des autres quartiers, dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle <sup>347</sup>. Le conseil, qui manifestement ne supporte plus les rues étroites et quelque peu tortueuses héritées du moyen âge, s'applique en ce temps-là à rectifier l'alignement des rues de Conthey et du Rhône <sup>348</sup>. Il voue des soins analogues au Grand-Pont

l'expression de son indignation : il rapporte avec horreur la manière dont certains villageois du dizain de Sion, présents pour la foire, se firent payer les moindres services, quand ils ne se livraient pas tout simplement au pillage.

<sup>342</sup> Indiquant une durée de moins de deux heures, le récit du conseil et le procès-verbal de la diète nous paraissent considérer le temps nécessaire à l'embrassement de toute la zone. D'autres estimations, plus longues (« moins de trois heures », p. 354, ou encore *en moins de six heures*, *Description* anonyme), portent vraisemblablement sur la durée du feu dans son maximum d'intensité. Quant aux quatre jours de secours rappelés par les *Remarques* de Martigny, ils comprennent évidemment le délai durant lequel il a fallu surveiller les brasiers pour éviter une reprise du feu. Quoi qu'il en soit, l'incendie fut extraordinairement rapide. Cela s'explique non seulement par le nombre des toits de bois et des tourelles dominant les maisons, ou par l'étroitesse des rues, mais aussi par un temps très sec (ci-dessus note 337). Les *Remarques* de Martigny notent que *le printemps fut trouvé fort sec et chaud* et que grâce à une maturation rapide, *la moisson a commencé le 17 juin*.

<sup>343</sup> Voir M 24, IV.

<sup>344</sup> Ce passage est libre en 1768 lors de la mensuration des rues (voir plus haut p. 171). Il est occupé par un bâtiment selon les plans de 1813 et de 1840 (Pl. X et XI).

<sup>345</sup> Voir à ce propos M 59, IV.

<sup>346</sup> A.-J. DE RIVAZ, *Opera historica*, t. 8, p. 168.

<sup>347</sup> Une partie de ces projets est conservée aux ABS, tir. 96-98.

<sup>348</sup> Pour les documents de la rue du Rhône, voir G 15, IV ; pour la rue de Conthey, voir la section IV de P 9-12, 19 et 26. Comparer les Pl. X et XI (1813 et 1840).

et à la rue de Loèche, où il termine, avant 1829, la couverture de la Sionne <sup>349</sup>. Depuis l'entrée de la rue du Rhône jusqu'aux anciens fossés, Sion possédera la plus belle et la plus large des rues valaisannes de cette époque. La démolition de la porte de Loèche (1830), puis la création de la rue de Lausanne, y feront passer dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle tout le trafic du Simplon <sup>350</sup>. Le nom de Grand-Pont, apparu au moyen âge devant la porte de Sitta, puis peu à peu étendu à la place agrandie devant l'hôtel de ville, le Lion d'Or et la Résidence de France, finira par être appliqué aujourd'hui à l'ensemble de cette rue.

Les cadres de ce travail ne nous autorisent pas à exposer la suite des réalisations qui étendirent la ville au-delà des anciennes fortifications et dont la Pl. XVIII montre l'aboutissement actuel.

<sup>349</sup> Le torrent est déjà couvert à cette date comme en témoigne un dessin anonyme (voir notice P 18, IV).

<sup>350</sup> Voir IMHOFF, p. 4 et p. 15 ss. Les travaux d'alignement des façades du Grand-Pont se poursuivent encore après 1840 entre la rue de Conthey et la rue de Lausanne (voir Pl. XI). Les deux vides laissés par les travaux du XVIII<sup>e</sup> siècle au sud du Lion d'Or et au nord de la Résidence de France seront occupés respectivement par le Casino en 1863 (*Annuaire* 2, p. 24) et par la Grenette en 1869 (DONNET, « Fontaine », p. 260, note 78).

*Annexe I*

MENSURATION DE PAVAGE, 1624  
(D 1624)

Nous avons introduit (en caractère romain) la numérotation des articles et les sigles de référence à notre inventaire.

*Abklaffterung der bsetze in der statt Sitten, den 19 november furgenommen*

— —	1	Niclas Torrente verlassne hat : 9 klaffter
— —	2	Adrian Jossen : 1 1/3
— —	3	Jacob Zuffelli : 2 2/3
— —	4	relict Petri Burnier : 4
— —	5	David Rubini : 9 1/2
— —	6	Michel Kuntschen : 3
— —	7	frau Lucia Wyss : 8 1/2
P 18	8	vor dem Gundiser thor M. G. H. : 15 3/4
P 17	9	castlan Wyss : 12 3/4
P 114	10	Niclas Venetz : 2
— —	11	S[eine] F[ürstliche] G[nade] : 3 2/3
— —	12	Fransey Cambrada : 2 2/3
P 16	13	castlan Wyss : 11 1/2
P 20	14	Thomas Sterren : 1 1/2
P 21	15	Anthoni Brandtschen erben : 1 1/6
P 22	16	Lorentz Fabri : 2 1/4
— —	17	Stephan Fux : 1 1/2
M 45	18	M. G. H. vor dem neüwen Rahthaus : 3 2/3
M 108	19	Peter Rotten : 5 1/2
M 46	20	maior de Curiis : 7 1/8
M 47	21	burgermeister Ambiel : 6
M 47	22	Sebastian Zuber : 3 1/3

(Suivent des sommes partielles et des calculs de répartition.)

*Abklaffterung der bsetze in der Kilchen Gasse, angefangen bey der Kron*

P 23/47	23	Trina Branschen : 3 3/4
P 23/47	24	statthalter Waldin : 6
P 46	25	Peter Nanschen : 5 1/2
P 45	26	Hanns Nanschen : 6
P 44	27	Adrian Kunen : 4
P 115	28	Peter Nanschen oder meister Weber : 3 1/3
P 49	29	Sankt Bernahrd schürle : 4
— —	30	Anthoni Kalbermatter und Peter Nanschen, umb die plätz so sy von M. H. albergirt haben : 16 1/2
P 43	31	castlan Anthoni Kalbermatter : 6
prob. P 37	32	castlan Jacob Owlig haus : 6 1/2
P 36	33	castlan Foelix Nanschen : 6 2/3
— —	34	castlan Foelix dryell : 1 1/3
— —	35	junker Petterman erben : 2 1/4
M 15	36	Hans Torrente : 2 1/2
P 34 B	37	Hannsele Burnier : 2
M 14	38	bannerherr von Syders : 8
P 34 A	39	Eimo Burnier : 10 1/2
M 13	40	vicarius : 3
M 1	41	Frantz Riedmatter : 2
M 2	42	vogt von Monthey : 4

*summa summarum : 167 kl. 1/6*

(ABS, tir. 83/32.)

## Annexe II

### MENSURATION DE PAVAGE, 1625 (D 1625)

Nous avons introduit (en caractère romain) la numérotation des articles et les sigles de référence à notre inventaire.

*Anno 1625, die tertia junii, facta fuit dimensio novi pavimenti  
carreriae Malaecuriae ut sequitur :*

M 45	1	M. G. Herren : 2 1/3 klaffter
— —	2	Barbillia Lergen : 4 1/4
M 108	3	Peter Rotten : 3 2/3
M 72	4	Hanns Farquet : 1 1/4
M 71		
M 70	5	Houptman Dorscha : 4 3/4
prob.		
M 68	6	Jacob Dorscha hüßle : 1 1/2
— —	7	Jacob Dorscha prope officinam : 1 1/2 1/8
— —	8	idem der neüwe bsetze prope Sedunam : 3
— —	9	idem vor dem haus : 7 1/3 1/6
M 69	10	Annille Zmut, von der neüwe beseze : 2 1/4 ; citra praeiudicium partium
M 69	11	eadem in der hauptgassen : 5 1/4
— —	12	Peter Schware nüwe besetze : 2 1/2
— —	13	idem mehr : 5
M 66	14	Castlan Adrian Owlig erben : 3
M 65	15	Peter Owlig erben : 4
M 58 ?		
M 57 ?	16	relictia Petri Lambien novi pavimenti : 3 3/4
— —	17	eadem magis : 11
M 62	18	Adrian Waldin : 1 2/3
M 61	19	Burgermeister Kuntschen : 9 1/2
— —	20	Meine Herren under dem thoren : 3/4
M 59 ?	21	Annullia Theyller : 2/3
M 60	22	Gorg Poleins : 7 3/4
M 47 ?	23	ballivus Zuber : 4
— —	24	Annullia Schmid : 2 2/3
M 53	25	Jean Duwillard : 2 1/4
M 53	26	Hans Zer Neüven : 1 2/3
M 54	27	Fransey Magnin : 3 1/8
M 50	28	Hans Farquet : 2 2/3
M 52	29	Adrian Owlig erben nebend Farquets : 1 1/2
— —	30	Anthoni Wyss : 1 1/4
— —	31	Peter Owllig : 1 1/4
M 56	32	Oberster Fromb : 5

Summa : kl. 118 1/2  
zu 7 batz. (suit une multiplication) facit : 33 kronen 9 gross 1/2

*Abklaffterung der neue Bseze in Glaviney  
den 9 August 1625 firgenomme :*

— —	33	Petrus Perneto : 2 klaffter
G 33	34	Anthonius Lovey : 3/4
— —	35	Aymo Burnier : 3
— —	36	junker Jonas und Franz Riedmatter : 5 1/4



G 34	37	Heinrich Giget : 2 1/2
— —	38	Castlan Weingarthen : 1 3/4
— —	39	Castlan Wyss : 3 1/4
— —	40	Margret Salamin : 1 3/4
— —	41	Castlan Riedmatter erben : 4 1/4
G 42	42	Niclas Lengen : 2
G 38	43	Rolet Jacquier : 2 3/4
G 46 ?	44	Mattyas Bulliet : 2 1/4
— —	45	Landshauptmann Rhotthen : 2 3/4
— —	46	Castlan Jacob Waldin : 1 1/3
— —	47	la sig[...]ra Judick Jodoc : 2
— —	48	Frantz Riedmatter : 5
— —	49	junker Anthoni erben : 5
— —	50	Castlan Wyss : 1 1/2
— —	51	idem in grangia Torrente : 3 1/2
— —	52	Peter und Niclas Torrente : 7 1/2
— —	53	junker Anthoni erben : 1
— —	54	Jean Falfier consortes : 4 1/2
— —	55	Jacob Kalbermatter : 4
— —	56	Michael Kuntschen und Stasia : 4
G 66 ?	57	Peter Waldins erben : 3
— —	58	die Grangiere : 4
G 67	59	Johan Piamont : 5 1/4
G 68	60	Christan Tegnio oder Pazoda : 2 1/3
G 65	61	hauptman Anthoni Waldin : 8 2/3
— —	62	Peter Nanschen : 3 2/3
G 106	63	Peter Grand : 1 1/2
— —	64	landtvogt Jossen : 5 1/3
— —	65	Peterman Jossen : 2 1/4
— —	66	Hans Waldin : 4 3/4
— —	67	Gylyg Schneider : 2 1/3
— —	68	Frantz von Riedtmatten : 4 3/4
G 71	69	Mauritz Serniou : 1 1/2
G 73	70	nobilis Frantz von Riedtmatten : 5 1/4
— —	71	relicta Claudii Michellat : 1 1/2
G 61 ?	72	Peter Moran : 1 2/3
G 64 ?	73	Gylyg Schneider : 1 1/6
— —	74	Anthoni Piatt : 1 1/6
— —	75	Gylyg Schneider : 2 1/6
— —	76	junker Frantz am Heingart : 2 3/4
— —	77	Hans und Peter Waldin : 3 1/2
— —	78	Abraham Julliett : 3
— —	79	Mathiass Bulliett : 2 2/3
— —	80	Abraham Julliett : 2 1/3
— —	81	Theodelo Bruze : 1 1/4
G 60 ?	82	Michel und Abraham Falfier : 2
— —	83	Abraham Julliett : 1 3/4
G 59 ?	84	Hans und Michel Falfier : 2 1/2
— —	85	Michael Falfier : 3 1/2
G 56	86	Bartholame Uffembort : 2
G 57	87	Peterman Jossen : 2 1/2
G 78	88	Isach Schmidt : 5 1/4
G 79	89	Jacob Kalbermatter : 2 3/4
— —	90	[biffé : Castlan Peterman Jossen]
— —	91	hauptman Anthoni Waldin : 6

*Protesta: Joannes Collumbinus, Isach Schmidt, Gillig Schnyder, Jacob Kalbermatter, H. Waldin protestiren wegen des heimlichen gmach so durch Barthlome Uffembort newwlich ist ufgericht worden, das dieselb sol geschlissen werden ; et ita cognosci.*

—	—	92	<i>Joannes de Trionod</i> : 2
—	—	93	<i>Castlan Venetz erben</i> : 4
—	—	94	<i>Peter Zuderey</i> : 1

*In Malacuria, bey der Lambiena :*

M	57	95	<i>die Lambiena</i> : 1 1/2
M	58		
M	48	96	<i>Jacob Dorscha</i> : 5
M	56	97	<i>junker Hanselin Fromb</i> : 3 1/3
—	—	98	<i>Joannes Torrente, simplicianus</i> : 2 3/4
—	—	99	<i>relicta Petri Lambien</i> : 3/4
—	—	100	<i>houptman Dorschaz</i> : 1 3/4

*Im kleine Gassly beym Portle :*

M	101	101	<i>Peter Wyestener</i> : 2 1/3
—	—	102	<i>Stephan Schäffer</i> : 1
—	—	103	<i>vor Jacob Kalbermatter schür vom egken Barbilliae Lergen</i> : 3/4
—	—	104	<i>Jacob Kalbermatter</i> : 1 1/2
—	—	105	<i>Maria Curvalla</i> : 5 3/4
M	75	106	<i>Anthoni Zer Kilchen</i> : 1
—	—	107	<i>banderetus Kuntschen</i> : 1 1/4
—	—	108	<i>heredes bandereti Jossen</i> : 2 2/3
—	—	109	<i>Franz Riedmatter</i> : 3 1/2
M	80	110	<i>Jacob Heberle oder Anthon Fux</i> : 1 1/3
—	—	111	<i>novum pavimentum Hans Farquet</i> : 1 2/3
—	—	112	<i>Hans Lager</i> : 2 1/2
M	82	113	<i>Petrus Rimbo</i> : 2 1/2
S	35	114	<i>hauptman Niclass Kalbermatter, bey der Mille</i> : 3 3/4

*Summa summarum* : 231 thes.

*Summa summa der klaffter facit* 373 1/2 kl.

*Jedes klaffter per* 34 1/2 gross

*facit* : kronen 259.

(Suivent des mesures prises à l'extérieur de la ville.)

(ABS, tir. 83/33.)

*Annexe III*

MENSURATION DE PAVAGE, 1626

(D 1626)

Nous avons introduit (en caractère romain) la numérotation des articles et les sigles de référence à notre inventaire.

*Abklaffterung der neuwer bsetz in der Rychen gassen — 1626*

P 14	1	<i>Anthoni Wyss : 5 klaffter</i>
P 23	2	<i>Jacob Waldin : 3</i>
P 47	3	<i>Niclas Lagger : 2 1/2</i>
P 24	4	<i>schulmeyster Branschen : 2 1/2</i>
— —	5	<i>Jacob de Vinea erben : 3 1/2</i>
P 25	6	<i>junker Hans uf der Flüe verlassne : 3 1/4</i>
P 13	7	<i>Maria Tennen : 3</i>
P 26	8	<i>junker Joseph uf der Flüe und die andre miterben : 2 1/2</i>
P 13	9	<i>Hilteprandt Waldin stattschreiber : 2 1/8</i>
P 12	10	<i>Peter Burnier erben : 2 1/2</i>
P 27	11	<i>Janna Hugo erben : 1</i>
P 28	12	<i>Stephan Amborten oder junker Marx [Wolff] erben : 1 1/2, 1/8</i>
P 29	13	<i>Abraham Julliet : 1 3/4</i>
P 29	14	<i>Barbillia Lergen</i>
P 10	15	<i>Castlan Hans Jost : 2 1/3</i>
P 11	16	<i>M. G. H.</i>
prob.		
P 30		
P 31		
P 9		

*Summa : 44 3/4 kl ; salvo seniori calculo ; facta calculatione presentibus egregiis viribus Martino Kuntschen consule, bandereto Lambien, nobile Bartholomeo Volf, Mauritio Viouz et me secretario H[ilteprando] Waldin.*

(ABS, tir. 242/48/2.)

Annexe IV

MENSURATION DE RUES, 1741

(D 1741)

a) Nous avons repris de l'original la disposition en deux colonnes et le face à face des inscriptions.

b) Nous avons introduit (en caractère romain) la numérotation des articles et les sigles de référence à notre inventaire.

*Do mensura dominorum in quarto Claveney :*

G 34	1	<i>domus relictæ [biffé : Theoduli Metrailler] Adriani Lager : thesias 3 pedes 15</i>	G 32	26	<i>domus Pascalis Fusey : th. 2 1/2</i>
— —	2	<i>grangia domini Petri Grange : th. 3</i>	G 33	27	<i>domus Grange ubi inhabitat Martinus Pralong : th. 2</i>
— —	3	<i>platea grangie domini castellani de Kalbermatten : th. 4 p. 5</i>	— —	28	<i>grangia Bernardi Lager : 1/2 th.</i>
<hr/>			— —	29	<i>grangia beneficii Sanctissimæ Trinitatis : th. 8 1/2</i>
<i>iter ad grangias : th. 2</i>			— —	30	<i>grangia domini patrimonialis Bertod : th. 3 p. 1</i>
— —	4	<i>grangia domini Sancti Gulgulphi : th. 8 p. 1</i>	— —	31	<i>grangia quam tenet Carolus Siess verius relictæ Eliae Courten : th. 5 1/2</i>
— —	5	<i>platea grangiae dominae relictæ capitanei de Torrente : th. 3</i>	— —	32	<i>grangia Petri Maret : th. 2 1/2</i>
— —	6	<i>Joannes Borrat, grangiam : th. 5 1/2 p. 2</i>	— —	33	<i>grangia Jaquemetta : th. 4</i>
			— —	34	<i>grangia domini familiaris de Riedmatten : th. 7</i>
			— —	35	<i>grangia domini Adriani Pellissier : th. 3</i>

*facit thesias 69 ; competit cuilibet thesiae baceos 26 suportare.*

*Carrerria des Abandonnaye, a moeniis civitatis :*

— —	8	<i>grangia domini viceballivi Ambuel : th. 4 p. 2</i>	— —	36	<i>praefatus dominus castellanus Pellissier, grangia : th. 7</i>
— —	9	<i>grangia domini consulis de Kalbermatten : th. 4 p. 2</i>	— —	37	<i>platea dominorum fratrum de Torrente consulum</i>
— —	10	<i>grangia domini capitanei Barberin : th. 3 1/2</i>	— —	38	<i>grangia secretarii subsignati : th. 3 p. 5</i>
— —	11	<i>grangia subsignati : th. 5 1/2</i>	G 66	39	<i>domus Eger : th. 2</i>
<hr/>			— —	40	<i>ibidem introitus inter Eger, Abraham Schmid et relictæ domini consulis de Torrente : th. 1 p. 2</i>
<i>iter</i>			G 66	41	<i>Abraham Schmid : th. 1 p. 5</i>
G 67	12	<i>domus domini Jergen et Josephi Rey : th. 5 1/2 p. 2</i>	— —	42	<i>grangia dominae relictæ consulis de Torrente : th. 4</i>
G 68	13	<i>domus Nicolai Courta : th. 3 p. 2</i>			

— —	14	<i>grangiola, platea domini Gabrielis de Kalbermatten ;</i>	— —	43	<i>heredes Romani Moren : th. 1 p. 2</i>
— —	15	<i>platea domus cupae fabrorum : th. 13 p. 2</i>	— —	44	<i>heredes Jorys, civis sedunensis : th. 1 p. 2</i>
G 70	16	<i>domus Ignatii Staub : th. 3 p. 2</i>	— —	45	<i>heredes bandereti Roten : th. 2 p. 3</i>
— —	17	<i>grangia domini Petri de Riedmatten super magno ponte, cum platea a septentrione : th. 6</i>	— —	46	<i>relicta domini capitanei de Torrente : th. 3 p. 4</i>
G 71	18	<i>relicta Trombert : th. 2 p. 2</i>	— —	47	<i>heredes bandereti Roten : th. 2 p. 1</i>
— —	19	<i>grangia domini castellani de Kalbermatten ;</i>	G 65	48	<i>domus Marini Zimmerman : th. 5</i>
G 73	20	<i>domus domini castellani de Kalbermatten : th. 13</i>	— —	49	<i>grangia Preux et domini de Riedmatten de Conches : th. 2</i>
G 74 A	21	<i>domus et grangia uxoris Banfin : th. 5 p. 3</i>	— —	50	<i>grangia domini majoris de Kalbermatten : th. 2 1/2</i>
— —	22	<i>grangia Avocat : th. 2 p. 4</i>	— —	51	<i>grangia gubernatoris de Kalbermatten : th. 2 1/2</i>
G 75	23	<i>domus Tozet : th. 4</i>	— —	52	<i>torcular domini patrimonialis Bertod : th. 3</i>
G 76	24	<i>Waran</i>	G 64	53	<i>domus Giguët, relictis gradibus parti superiori domus de Kalbermatten : th. 2 p. 5</i>
G 78	25	<i>domus procuratoris Josephi Jergen : th. 7</i>	G 63	54	<i>domus pistoriae domini gubernatoris de Kalbermatten : th. 3 p. 4</i>
			G 62	55	<i>domus relictæ Krutly : th. 2 p. 3</i>
			G 61	56	<i>domus heredum Romani Moren : th. 1 p. 3</i>
			G 61	57	<i>Jorys, civis sedunensis : th. 1 p. 3 1/2</i>
			G 60 B	58	<i>domus domini Anthonii de Torrente : th. 4 p. 5</i>
			G 60 A	59	<i>domus Grange et Venez : th. 4 p. 2</i>
			G 59	60	<i>Venez : th. 4</i>
			G 58	61	<i>domus relictæ Ryondet siue platea : th. 2 p. 1 ; nihil tenetur</i>

*huiusque : thesiis 66 1/2*

*huiusque : th. 143 pedes 4*

*ad latus meridionale domus Jergen : ad latus Tozet, platea M.D.C.S. th. 2 p. 5 ; domus Tozet ad septentrionem th. 2 p. 4*

*ist die frag wie dise kösten der Viehgassen Kronen 285. 42 der andren gassen von der Rodanport bis an die Viehgassen.*

(Suit une proposition du Conseil relative à la répartition des frais entre les Bourgeois et les particuliers.)

(Registre du conseil, ABS, tir. 240/72, séance du 19 juin 1741.)

## Annexe V

### MENSURATION DE RUES, 1768

(D 1768)

a) Nous avons laissé de côté ce qui, dans l'original, est biffé. Dans certains cas où l'on revient à un immeuble déjà mentionné, l'original répète le numéro, mais précédé de *sub numero* : nous avons préféré répéter le numéro en ajoutant « bis » ou « ter ».

b) Ce que nous avons ajouté à l'original est imprimé en caractère romain. Il s'agit de la pagination moderne du document, de la numérotation des séquences, des sigles désignant les maisons dans notre catalogue et des corrections apportées à la numérotation de l'original.

c) Nous avons respecté la disposition en deux colonnes, les accolades et le face à face des inscriptions.

d) Les numéros donnés aux immeubles par D 1768 sont reportés sur un plan (voir Pl. IX). Pour l'interprétation topographique du document et sa division en séquences, voir plus haut p. 156 ss.

*Dimensio carreriarum civitatis sedunensis facta de mandato magnifici senatus per spectabilem dominum Franciscum Kuntschen patrimoniale et secretarium subsignatum ad id specialiter deputatos necnon thesiatorem Martinum Muet — 1768.*

page 1

#### PRATIFORI

##### Séquence I

*et quidem inchoando ab introitu Plantatae mensae episcopalis et introitu prati fori eiusdem mensae episcopalis :*

— —	1	Reverendissimus : thes. 22 1/4	— —	2	hortus beneficii Sti. Georgii : thes. 18 3/4 ex utraque parte
— —	3	Magnifici Domini : 21 3/4 <sup>1</sup>	— —	6	strata moeniarum : vide in Claviney
P 113	4	iidem pro susta	— —	7	domus domini majoris Cour- ten cum platea : 13 1/4
P 114	5	iidem pro salinaria	P 17	8	grangia Waldin : 9
				10	hortus domini procuratoris Allexii de Riedmatten : 5 3/4
P 19	9	domus Brigger et Stoltz : 4 3/4	— —		
P 20	11	domus bandereti Ganioz : 2 1/8			
P 21	12	domus de Villaz et Pelloz : 2 1/8	P 15	14	domus rubra, dico 15
P 22	13	domus reverendissimi Am- buel : 5 1/8	P 16		
P 23	15	domus Roten inferior : 6 1/2	P 14	16	domus mis secretarii [de Torrente] : 10 3/4
P 47			P 13	18	domus domini capitanei De- lavalla : 24 1/4
P 24	17	domus Grünenberger et Ne- veuz : 4 1/4			

<sup>1</sup> Les numéros 1 à 3 concernent des mensurations faites hors de ville, jusqu'à la porte de Conthey inclusivement.

P 25	19	<i>hospitium Albae Crucis :</i> 6 1/2	P 26	20	<i>domus Josephi Claret</i> [ici par erreur <sup>2</sup> ] : 3 1/2
P 27	22	<i>domus filiarum Fert :</i> 4 1/8	P 12	21	<i>domus domicellae Waldin :</i> 5
P 28	24	<i>domus Francisci Josephi</i> <i>Fert :</i> 3 3/4	P 10	23	<i>domus Eüwer et Eckhard</i> <i>et Creda :</i> 4 7/8
P 29	25	<i>domus De Vantery haere-</i> <i>dum Kuntschen :</i> 6 1/2	P 9	26	<i>domus haeredum Kuntschen :</i> 7 1/2
P 30	27	<i>domus fratrum Rey :</i> 5 1/4	P 9	26 bis	<i>eadem domus tendendo ad</i> <i>meridiem :</i> 9 3/4
P 31	68 <sup>3</sup>	<i>domus relictæ castellani</i> <i>Pellissier :</i> 5 1/2	P 8	XXVII <sup>4</sup>	<i>domus Mauritiï Voisin :</i> 2
— —	—	<i>Magnifici Domini, pro Ma-</i> <i>gno Ponte :</i> 26 : th. 23, 40 XXVII : 27, 76 28 : 15, 58 } = 66 3/4 <sup>5</sup>	P 7	28	<i>domus relictæ consiliariï</i> <i>Bonvin :</i> 5

page 2

— —	—	<i>Magnifici</i> <i>Domini :</i> th. 9,87 <i>iidem :</i> 10,5 } = 20	{	P 6	29	<i>domus domini fami-</i> <i>liaris de Torrente,</i> <i>comprehensa forni-</i> <i>ce et medietate pla-</i> <i>teae :</i> 16 1/2	} 27 1/2
					30	<i>idem, pro platea</i> <i>domus Pedrin cum</i> <i>medietate plateae :</i> 11	
G 79	34	<i>magister Kronenberger, ten-</i> <i>dendo ad occasum, habet</i> <i>th. 5</i>		P 3	31	<i>magister Wargotsch, cum</i> <i>medietate plateae :</i> 14	
G 80	35	<i>pistoria Borraz :</i> 3 1/2		P 2	32	<i>magister Meyer, sutor :</i> 2 1/2	
				P 1	33	<i>domicella Christina de Tor-</i> <i>rente :</i> 10 1/2	
G 77	36	<i>domini Franciscus Petrus et</i> <i>Josephus de Kalbermatten :</i> 1/2		— —	38	<i>stabulum eiusdem domicellae</i> <i>Christinae de Torrente :</i> 3 1/8	
— —	37	<i>grangia domini senatoris</i> <i>Ryff uxorio nomine :</i> 9 1/2		— —	18 bis	<i>stabulum domini capitanei</i> <i>Delavalla :</i> 5 3/4	
— —	40	<i>hortus domini familiaris de</i> <i>Torrente :</i> 7 3/4		P 13	18 ter	<i>pro latere occidentali do-</i> <i>mus et stabuli :</i> 21	
				— —	39	<i>torcular de Torrente, pro la-</i> <i>tere orientali et meridiona-</i> <i>li :</i> 6 1/8	

<sup>2</sup> Cette maison, située dans la rangée nord, devrait être mentionnée dans la colonne de gauche, entre les numéros 19 et 22 (voir plus haut, catalogue, P 26 et 27).

<sup>3</sup> L'original ne porte pas ici de numéro. Nous avons repris le numéro 68 qu'il donne à cette maison à la fin de la séquence IV.

<sup>4</sup> Ce numéro XXVII ne doit pas être confondu avec le numéro 27 (maison Rey).

<sup>5</sup> Les surfaces mesurées (avec recours aux fractions décimales !) sont désignées sous les numéros des maisons de la rangée ouest qui leur font face.



— —	41	susta lignaria mis et consortum : 6 1/4	— —	16bis	grangia mis pro latere orientali et occidentali, domus pro latere occidentali :
— —	14bis <sup>6</sup>	hortus domus rubrae : 11 1/2	P 14		
			P 14		22 3/4
					item pro latere orientali domus cum plateola ad introitum cellae ad angulum : 17
					39 3/4

*procedendo ad septentrionem :*

#### Séquence II

P 22	13bis <sup>7</sup>	latus orientalis (!) domus	P 23	15bis	latus occidentale domus
P 48		Reverendissimi : 8	P 47		Roten inferioris : 6
— —	42	grangia rectoriae Sti. Bernardi : 2 3/4	P 46	43	domus superior et inferior
			P 45		Dufour : 11 3/4
P 49	44	platea Magnificorum ante domum Sti. Bernardi : 10	P 44	45	domus Fromentin : 3 3/4
— —	47	Coemiterium : 22 1/2	P 43	46	domus Roten superior latus occidentalis (!) et septentrionalis : 14 1/2
— —	—	platea Sancti Theoduli : 4	P 42	48	domus venerabilis Capituli et Cantoriae : 15
			P 41		

#### Séquence III

P 39	51	domus domini senatoris Josephi Kuntschen : 2 1/2	P 41	49	latus orientale Cantoriae : 6 1/4
P 38	52	domus Praemissarii ex utroque latere : 12 3/4	P 40	50	domus Sanctae Barbarae : 3

#### Séquence III

P 37	54	domus domini majoris Udret : 6 1/2	M 18	53	Turris Caesarea
			M 18	55	et domus praebendae
P 36	57	domus liberorum saltheri Ryss : 6 1/2	M 17	56	Stratae
			— —	58	domus beneficii Sancti Jacobi
			— —	59	torcular eiusdem
					torcular liberorum Bovier : 2 1/2

page 3

#### Séquence IV

M 16	60	beneficium Compassionis : 2 3/4	P 35	62	domus domicellarum Ryss : 2 1/4
M 15	61	domus domini sindici Bonvin : 2 1/4			

<sup>6</sup> L'original porte ici le numéro 11 : il s'agit sans doute d'une erreur, ce numéro servant déjà ailleurs (maison Ganioz, P 20). Nous avons donc choisi 14 bis, considérant que le numéro 14 est celui de la *domus rubra* (P 15/16).

<sup>7</sup> L'original porte ici le numéro 14 : il s'agit sans doute d'une erreur, ce numéro servant déjà ailleurs (*domus rubra*, P 15/16). Nous avons donc choisi 13 bis, le numéro 13 désignant la façade sud de l'immeuble.

M 14 63 *domus Lagger* : 3 1/4

— — — *Magnifici Domini pro magno Ponte* :  
 64 10, 57  
 66 4, 24  
 67 4, 80  
 68 10, 12

29 3/4<sup>8</sup>

*Pratifori* : *thesias* 193 1/4

P 34 64 *domus senatoris Josephi de Torrente* :  
 13,67 }  
*ad ortum ad magnum pontem* : 10,57 } 24 1/4  
 P 33 66 *domus Bernardin* : 4 3/4  
 P 32 67 *domus Joannis Couvet* : 4 3/4  
 — — 68 bis *relicta domini castellani Pellissier* : 10

*thes.* 387 1/4

*Pratifori, non comprehensa rata Magnificorum* : *Thesias* 580 1/2

## MALACURIA

### Séquence V

— — — *Magnifici Domini Cives pro magno ponte et plateis usque ad fontem* } *th.* 37

M 1 69 *domus liberorum Bovier* : 9 1/4  
 M 1 70 *domus domini capitanei Petri Courten cum duobus officinis* : 11 3/4  
 M 2 71 *domus domini capitanei Delavalla cum officina* : 11 3/4  
 M 3 72 *domus sartoris Jorys* : 5 3/4  
 M 4 73 *domus liberorum Ambuel alias Brelaz* ;  
 M 5-6 74 *domus Grolin eorumdem* } 22  
 M 41 75 *dominus consul Zuber, latus orientale* : 8 1/2  
 M 42 76 *domus relictæ Gâller* : 7  
 M 43 77 *domus Passy* : 2 3/4  
 M 44 78 *domus Krug et Leser* : 4 1/2  
 M 45 79 *domus consulis de Kalbermatten* : 24

— — — *Magnifici Domini, de longo ad longum Sedunae* : *thes.* 46 1/2

page 4

M 46 80 *dominus fiscus Theiler, latus meridionale* : 2 3/4  
 M 47 81 *liberorum Ambüel, latus meridionalis (!)* : 7 1/2  
 M 40 82 *liberorum domini castellani Charvet et domicellæ de Kalbermatten* : 17  
 — — 83 *stabulum liberorum de Torrente* : 5  
 — — 84 *platea domini viceballivi de Courten* : 2  
 M 8 85 *domus liberorum prædicti Gabrielis de Torrente* : 6 1/2  
 M 7 89 *domus domini viceballivi Courten* : 8

M 45 79 bis *domus consulis de Kalbermatten, latus septentrionalis (!)* : 13 3/4  
 M 41 75 bis *domini consulis Zuber platea* : 7 3/4  
 — — — *idem latus occidentalis (!) plateæ et domus* : 28

<sup>8</sup> Voir ci-dessus note 5.

*Carrerria tendens ad portam Savisiae :*

Séquence VI

M 21	91	<i>domus Schortig ex ortu, meridie et septentrione : 15</i>	M 39	90	<i>dominus consul Barberin : 10</i>
M 21	92	<i>domus Bizener, ex utroque latere : 11</i>	M 38	93	<i>domus relictæ domini secretarii Pellissier : 8 3/4</i>
M 24	94	<i>domus beneficii Organorum : 5</i>	M 38	—	<i>eadem relictæ, latus occidentale : 8 1/2</i>
M 25	95	<i>domus magistri Mauriti Wyss : 2 3/4</i>	M 30	100	<i>relictæ domini doctoris Scharleti, latus meridionale : 4 1/2</i>
M 26	96	<i>domus Andeneggen : 2 1/4</i>	M 29	101	<i>domus domini procuratoris Zuber : 6</i>
M 27	97	<i>domuncula venerabilis Capituli : 8 1/2</i>	M 28	102	<i>domus beneficii Sancti Georgii : 8 3/4</i>
—	—	98 <i>torcular domini procuratoris Zuber : 3 3/4</i>			
—	—	99 <i>hortus venerabilis Capituli seu grangia : 7 1/2</i>			

Séquence VII

M 37	103	<i>dominus senator Wolff : 9 1/2</i>	M 30-32	100bis	<i>eadem relictæ Scharleti ad ortum, domus et grangia : 15 1/2</i>
			—	—	105 <i>grangia domini Alphonsi Dorschaz : 2 3/4</i>
M 36	104	<i>domus fratrum Dorschaz : 14</i>	—	—	106 <i>grangia domini Allexii Dorschaz : 4 1/4</i>
			—	—	107 <i>grangia domini senatoris Wolff : 4 1/4</i>
			—	—	108 <i>hortus et torcular domorum Dorschaz : 5 1/2</i>
			—	—	109 <i>grangia domini procuratoris Zuber : 2 3/4</i>
—	—	110 <i>grangia relictæ domini Raphaelis de Kalbermatten : 2 3/4</i>	—	—	111 <i>grangia liberorum curialis de Riedmatten : 2 3/4</i>
M 35	112	<i>grangia et domus Koller : 4 1/4</i>	—	—	113 <i>hortus venerabilis Capituli : 11</i>
M 34	114	<i>domus liberorum domini curialis de Riedmatten : 9</i>			
—	—	115 <i>Magnifici Domini, pro plateis et Porta Savisiae, intra muros : 6 3/4</i>			

page 5

Séquence VIII

			M 46	80bis	<i>domus domini fisci Theiler : 5</i>
—	—	—	M 47	81bis	<i>liberorum Ambüel : 21</i>
		<i>Magnifici Domini de longo Sedunæ : 15 1/8</i>	M 57	116	<i>domus heredum domini castellani Foelicis Ambüel : 9 3/4</i>
M 54	119	<i>domus magistri Brunner : 5 3/4</i>	M 58	117	<i>domus chirurgi Krug : 16 1/4</i>
M 53	120	<i>domus Banfin : 4 1/4</i>	M 56	118	<i>domus Ratteville et Magdalena Copt : 4</i>
M 52	122	<i>domus Bartholomei Bosson : 3 3/4</i>	—	—	121 <i>grangia domini consulis Kuntschen : 5</i>

M 51	123	<i>domus Francisci Saudant :</i> 4 1/2	— —	124	<i>platea liberorum Ambüel</i> nunc <i>grangia :</i> 4 1/2
M 50	125	<i>domus Schiner : 17 1/2</i>	— —	128	<i>grangia dominae viduae</i> <i>Ambüel senioris : 3</i>
M 109	126	<i>salinaria Magnificorum :</i> 6 1/2	— —	129	<i>platea liberorum Ambüel</i> nunc <i>grangia : 4 1/2</i>
— —	127	<i>grangia liberorum Ambüel :</i> 4 3/4	M 56	130	<i>domus Pere : 4 1/2</i>
M 48	131	<i>hortus et domuncula libero-</i> <i>rum Ambüel : 9</i>			

#### Séquence IX

— —	132	<i>Gabrielis de Torrente gran-</i> <i>gia, a parte septentrionali : 5</i>	M 22	135	<i>domus beneficii Omnium</i> <i>Sanctorum, a parte meridio-</i> <i>nali et occidentali : 5</i>
— —	133	<i>grangia domini consulis</i> <i>Barberin : 4 3/4</i>	M 23	136	<i>domus venerabilis Capituli</i> <i>quam tenet dominus Anden-</i> <i>matt, ex parte meridionali et</i> <i>orientali : 7 1/2</i>
M 9	134	<i>domus beneficii Sanctissimi</i> <i>Rosarii : 2 1/2</i>	— —	138	<i>turris eiusdem seu torcular :</i> 7 3/4
M 10	137	<i>domus Bartholomei Jaque-</i> <i>metta : 12</i>	— —	141	<i>Ecclesia cathedralis et Sanc-</i> <i>ta Barbara : 18</i>
— —	139	<i>grangia Grolin liberorum</i> <i>Ambüel : 9</i>	M 12	143	<i>domus domini Fromentin : 8</i>
M 11	140	<i>domus domini Produit : 9</i>	— —	144	<i>grangia domini capitanei</i> <i>Courten : 10 1/2</i>
M 11	142	<i>domus eiusdem a parte me-</i> <i>ridionali : 10 1/4, grangia</i> <i>eiusdem comprahensa</i>	M 13	146	<i>domus Vicariatus : 3</i>
	145	<i>grangia domini capitanei</i> <i>Delavalla : 5 3/4</i>	M 14	63bis	<i>domus Lagger a parte</i> <i>orientali : —</i>
M 2	71bis	<i>domus eiusdem a parte</i> <i>occidentali : 5 1/4</i>			
M 1	70bis	<i>domus domini capitanei</i> <i>Courten a parte occidentali :</i> 3			
M 1	69bis	<i>domus liberorum Bovier :</i> 3 1/2			

#### Séquence X

— —	148	<i>ecclesia cathedralis et coe-</i> <i>miterium : 21 1/2</i>	M 18	147	<i>turris Caesarea a parte oc-</i> <i>cidental, cum platea cincta :</i> 21 1/2
-----	-----	---	------	-----	--

*a parte orientali Sedunae :*

#### Séquence XI

M 74	149	<i>domus Rigger seu filiae</i> <i>Joannis Wyss : 7 1/2</i>	— —	151	<i>grangia domini saltheri</i> <i>Ryff : 3</i>
M 75	150	<i>domus Ruppen nunc Caroli</i> <i>Meyer : 2 1/2</i>	M 79	152	<i>domus Hinderlang : 3 1/2</i>
S 35	153	<i>hortus et molendinum infe-</i> <i>rius de Kalbermatten : 36 1/4</i>	prob. M 80	154	<i>dominus Theiler et Meyer :</i> 10 1/4
			— —	155	<i>grangia molendini : 3</i>
			M 81	156	<i>domus de Nenda : 2 1/2</i>
			M 82	157	<i>domus Remigii Würsch : 5</i>

— —	158	<i>grangia Magnificorum Dominorum cum appartenentiis</i> : 7 1/4	— —	159	<i>grangia Sebastiani Würsch</i> : 4
— —	162	<i>grangia domini sindici Bonvin et doctoris Naterer, cum plateola</i> : 4 3/4	— —	160	<i>grangia Remigii Würsch</i> : 4
— —	164	<i>grangia liberorum domini Gabrielis de Torrente</i> : 4 3/4	— —	161	<i>grangia de Nenda</i> : 1 3/4
— —	168	<i>grangia domini senatoris Ryff</i> : 1 3/4	— —	163	<i>dominus syndicus Joannes Petrus Bonvin</i> : 2 3/4
— —	169	<i>grangia Leonardi Weber</i> : 5 1/4	M 76	165	<i>domus Schmidt et Riedin</i> : 2 1/4
— —	170	<i>grangia Annae Mariae Turrin</i> : 1	M 77	166	<i>domus de Nenda</i> : 1 3/4
— —	173	<i>grangia eiusdem, ruella intermedia</i> : 5 1/2	— —	167	<i>grangia Parcet</i> : 2
— —			— —	171	<i>grangia domini consulis Zuber</i> : 5 1/4
— —			— —	172	<i>grangia Leonardi Weber</i> : 5 1/2

Séquence XII

M 79	176	<i>domus Caroli Lorenzi</i> : 1 3/4	— —	174	<i>grangia domini saltheri Ryff, sub numero 151</i> : 4 1/4
M 79	152 bis	<i>domus Hinderlang</i> : 2 3/4	M 78	175	<i>domus Trexel</i> : 1 3/4
— —			— —	177	<i>grangia relictæ consulis de Kalbermatten</i> : 2 3/4

Séquence XIII

— —	—	<i>Magnifici Domini Cives pro Seduna</i> : 4	113 1/4	M 73 B	178	<i>domus fratrum Brenner</i> : 4
— —	—	<i>Magnifici, de longo Sedunae</i> : 100		M 73 A	179	<i>domus liberorum Penney</i> : 9 3/4
M 59	—	<i>Porta Leucensis cum domo Custodiæ</i> : 9,20		M 72	180	<i>domus Leonardi Weber</i> : 8
				M 71	181	<i>domus Annae Mariae Turrin uxoris Meyer</i> : 16 1/2
				M 70	182	<i>domus relictæ Frère</i> : 9
				M 69	183	<i>pistoria Folcklin et Brue</i> : 13
				M 68	184	<i>pistoria Odermatt</i> : 20
				M 66	185	<i>domus Joannis Claudii Brey-laz</i> : 11 1/4
				M 65	186	<i>domus dominae Ignatii Kuntschen senatoris</i> : 22 3/4
				M 61	187	<i>domus domini consulis Kuntschen</i> : 36 1/4
				M 62		
M 60	188	<i>platea et domus magistri Meyer</i> : 12 3/4				

*Thesias* : 385 1/4

*Thesias* : 633 1/4

*Malacuria* : *thesias* 1018 1/2, *exclusa rata Magnificorum*

## Séquence XIV

S 34	189	<i>domus dominorum Ryff : 20</i>	}	S 101	—	<i>a parte orientali, Magnifici Domini, pro domo conducta per oratorem Regis Christianissimi : 12 1/2</i>
S 33	190	<i>domus Ballifard cum torculari : 8 1/2</i>		S 101	—	<i>pro parte meridionali : 8 1/2</i>
S 32	192	<i>domus gubernatoris Rotten : 6</i>		S 102	—	<i>Magnifici Domini pro domo senatoria : 8 1/2</i>
S 31	193	<i>domus ballivi Roten : 2 1/2</i>		S 45	196	<i>dominus magnus castellanus de Riedmatten, pro domo inferiori : 6</i>
S 30	194	<i>domus Grange seu Parcet : 4 1/4</i>		S 44	197	<i>domus Rindfleisch procuratoris Allexii de Riedmatten : 4</i>
S 29	195	<i>domus domini syndici Bonvin : 20 3/4</i>		S 42	198	<i>domus liberorum Allexii de Riedmatten quam tenet doctor Naterer : 5 3/4</i>
S 28				S 24	199	<i>domus heredum gubernatoris de Kalbermatten : 13 1/2</i>
S 27	200	<i>domus domini curialis Lamon : 8 3/4</i>		S 23	202	<i>domus liberorum domini castellani Foelcis de Torrente : 13 1/4</i>
S 26	201	<i>domuncula et grangia domini Seneschalli : 12 3/4</i>				

## Séquence XV

—	—	203	<i>grangia heredum gubernatoris de Kalbermatten : 4</i>	S 40	206	<i>domus liberorum domini Allexii de Riedmatten quam conducit magister Grieser : 7 1/4</i>
S 41 B	204		<i>domus morativa domini Sancti Gingulphi : 6</i>	S 41 A	204bis	<i>domus eiusdem a parte occidentali : 6</i>
S 24	205		<i>domus heredum gubernatoris de Kalbermatten, pars occidentalis : 8 1/4</i>	S 42	207	<i>domus liberorum domini Allexii de Riedmatten quam conducit dominus Naterer, pars orientalis : 18</i>

## Séquence XVI

S	67	208	<i>domus Werlen : 1 1/2</i>	—	—	209	<i>plateola domini consulis Allexii de Torrente : 2</i>
S	68	210	<i>domus Schillig nunc Majora : 5 3/4</i>	S	58	211	<i>domus liberorum Caspari Lager : 4</i>
S	69	214	<i>platea gallinaria domus Chappel : 5 1/4</i>	S	38	212	<i>angulus domus Preuz : 3/4</i>
S	70			S	69	213	<i>domus Caroli Antonii Bonvin : 2</i>
				S	70	215	<i>domus Chappel liberorum Bonvin : 5 1/4</i>
G	1	216	<i>domus domini secretarii Pellissier : 4</i>	S	71	217	<i>domus domini capitanei Mailliard : 6 1/2</i>
—	—	218	<i>plateola Magnificorum ad domum Pellissier : 2 1/2</i>				

Thesias : 118 3/4

Thesias : 123 3/4

Sitta : thesias 242 1/2

## Séquence XVII

*Carrerria Portae Rhodani :*

G 102	219	<i>macella civitatis : 21</i>	G 57	220	<i>domus domini procuratoris Mabilliard : 16 1/4</i>
G 2	224	<i>relicta Millibach, pro introitu : 1</i>	G 56	221	<i>domus liberorum Fracebouz : 8</i>
G 3	225	<i>dominus consul Allexius de Torrente : 9 3/4</i>	G 55	222	<i>domus notarii Marret : 7</i>
G 4	226	<i>domus Oberdorf : 3</i>	G 54	223	<i>domus Sebastiani Mizellod : 2 3/4</i>
—	—	227 <i>platea de longo Sedunae domini senatoris Bertod : 8 3/4</i>	G 53	223	<i>domus Sebastiani Mizellod : 2 3/4</i>
			G 4	226 bis	<i>domus Oberdorf : 3 [ici par erreur<sup>9</sup>]</i>
			G 53	228	<i>platea domini consulis Allexii de Torrente ad officinam suam : 3 1/2</i>
			G 47	229	<i>pistoria Borraz : 3</i>
			G 46	230	<i>domus domini senatoris Bertod : 8</i>
G 15	231	<i>dominus procurator Petrus Rey : 6</i>	G 45	232	<i>pistoria Marret : 2 3/4</i>
G 16	234	<i>domus Francisci Delmonte : 4 1/4</i>	G 44	233	<i>domus Fregand nunc sutoris Miller : 2 3/4</i>
G 17	236	<i>domus infantis Stephani Jerquen : 6 3/4</i>	—	—	235 <i>officina Marroz : 4</i>
—	—	238 <i>grangia Mathiae Favre : 3 1/2</i>	G 43	237	<i>pistoria Balthasari Fölcklin : 5 3/4</i>
G 18	240	<i>domus Richlin : 3 1/2</i>	G 42	239	<i>domus Oberhüser : 4 1/2</i>
G 19	242	<i>domus Biner notarii Jean : 4 3/4</i>	G 41	241	<i>domus Mathiae Wyss uxoris nomine Schilling : 3</i>
G 20	245	<i>domus Bringon nunc hospitalis : 2 1/4</i>	G 40	243	<i>domus Ansey : 3</i>
G 21	246	<i>domus filiarum Jaquemettaz : 3 3/4</i>	G 39	244	<i>domus Siess : 1 3/4</i>
G 22	249	<i>domus Loyeaz : 5</i>	G 38	247	<i>domus Allexii Borraz : 2 1/4</i>
G 23	250	<i>domus Martini Pleysen : 7 1/2</i>	G 37	248	<i>domus Josephi Borraz : 2 3/4</i>
G 24	253	<i>domus Thomaz : 4</i>	G 36	251	<i>domus Mathiae Favre : 4 3/4</i>
G 25	256	<i>domus magistri Willis, cum platea : 8 1/2</i>	G 35	252	<i>domus Willettaz : 3 1/4</i>
—	—	260 <i>officina rotarii, cum platea : 7</i>	G 34	254	<i>domus Morand : 2 1/4</i>
			G 32	255	<i>domus Josephi Vergere : 3 1/2</i>
			G 31	257	<i>domus liberorum Equeur : 3 3/4</i>
			G 30	258	<i>domus sartoris Gusset : 4</i>
			G 29	259	<i>domus Nicolai Jorys : 7</i>
			G 29	261	<i>domus eiusdem a parte meridionali : 4 1/2</i>
			G 28	262	<i>domus custodiae : 4 3/4</i>

<sup>9</sup> La maison Oberdorf mentionnée dans la colonne de gauche est à la place correcte selon l'ensemble de notre documentation. La répétition de cette mention dans la colonne de droite est sans doute une distraction de copiste : la documentation disponible ne laisse place à aucun Oberdorf entre les numéros 223 et 228 (voir plus haut, catalogue, G 53).



— — — *moenia civitatis*

page 9

— — — *Magnifici Domini, pro  
moeniis, a porta Rodani  
ad portam Croseti* 67

— — 263 *grangia heredum domini  
castellani Adriani de Ried-  
matten : 7*

— — 264 *grangia haeredum Bonvin : 7*

— — 265 *grangia domini senechalli : 7*

— — 266 *grangia Bartholomei Wille-  
ta : 2*

— — 267 *grangia domini capitanei  
Delavalla : 3 1/2*

— — 268 *grangia Josephi Marret :  
3 1/2*

— — 269 *grangiarum (!) filiarum Ja-  
quemetta : 3 1/2*

— — 270 *grangia liberorum Bovier : 6*

— — 271 *grangia domini bandereti  
Dalleves : 4 1/2*

#### *Carrerria Portae Croseti*

#### Séquence XVIII

— — 272 *grangia liberorum Ambuel :  
4 3/4*

— — 274 *grangia domicellae Waldin :  
3 1/2*

— — 275 *grangia consulissae de Kal-  
bermatten : 3*

— — 276 *grangia equilis eiusdem : 6*

G 67 278 *domus Francisci Rey : 7 1/4*

G 68 281 *domus liberorum Courtaz :  
4 3/4*

G 69 282 *domus et grangia domini ca-  
pitanei Gabrielis de Kalber-  
matten : 21 1/4*

G 70 287 *domus magistri Ignatii  
Staub : 5 3/4*

— — 289 *grangia domini bandereti  
de Kalbermatten : 9*

G 71 291 *domus liberorum Eymon : 4*

G 73 297 *domus domini bandereti de  
Kalbermatten : 15*

G 74 299 *domus Josephi Breylaz :  
3 1/4*

— — 300 *grangia eiusdem Brelaz : 2*

— — 271 *eadem grangia Dalleves, a  
parte occidentali : 5 3/4*

— — 273 *grangia domini Oratoris de  
Chaignon : 11 1/2*

— — 277 *grangia senatoris Josephi de  
Torrente : 4*

G 66 279 *Peter Egger et Bechler do-  
mus : 3 1/2*

— — 280 *horreum et parvum stabulum  
mis [de Torrente], item pla-  
tea stabuli mis vaccarum :  
8 1/4*

G 106 ? 283 *grangia domini Antonii Jo-  
ryys : 3*

G 106 ? 284 *grangia domini ballivi Rot-  
ten : 3 1/2*

G 106 ? 285 *grangia domini familiaris de  
Torrente : 6*

— — 286 *grangia domini gubernato-  
ris Rotten : 3 3/4*

G 65 288 *domus Martini Muet : 8 1/4*

— — 290 *platea dominorum Courten :  
4 1/2*

— — 292 *grangia domini collonelli de  
Kalbermatten : 7 3/4*

— — 293 *grangia dominorum Bertod :  
4 1/2*

G 64 294 *domus Claudii Blanc : 3 3/4*

G 63 295 *pistoria dominorum de Kal-  
bermatten : 3 1/4*

G 62 296 *domus Vuarran : 2 1/2*

G 61 298 *domus Jorys et Benney :  
3 1/4*

G 75	301	<i>domus domini consulis Antonii de Torrente : 2 1/2</i>	G 60	303	<i>domus morativa domini consulis de Torrente : 15 1/4</i>
G 76	302	<i>domus Martini Cretta : 4 1/2</i>	G 59		
G 78	305	<i>domus liberorum Jerguen : 10 1/2</i>	G 58	304	<i>platea ante domum Riondet nunc Loretan : 2 3/4</i>
G 79	34 bis	<i>magister Kronenberger : 7 3/4</i>	G 57	220 bis	<i>dominus procurator Mabil-liard : 10 1/4</i>

page 10

#### Séquence XIX

G 78	305 bis	<i>domus liberorum Jerguen : 8 1/4</i>	G 76	302 bis	<i>domus Cretta : 3 3/4</i>
G 77	308	<i>domus dominorum Francisci et Josephi de Kalbermatten, cum grangia juncta : 6</i>	— —	306	<i>grangia Jerguen : 1 3/4</i>
— —	309	<i>grangia domicellae Waldin : 4</i>	G 107	307	<i>platea septentrionalis domini collonelli de Kalbermatten : 1 3/4</i>
— —	37 bis	<i>grangia domini senatoris Ryff : 5 3/4</i>	— —	—	<i>grangia eiusdem : 6 1/2</i>
			— —	—	<i>platea occidentalis domini collonelli de Kalbermatten : 8 1/4</i>

#### Eys Abandonayes :

#### Séquence XX

— —	310	<i>grangia Fromentin : 6 1/4</i>	— —	41 bis	<i>officina mis [de Torrente] et consortium a parte meridionali : 8 3/4</i>
— —	311	<i>grangia domini capitanei Mabil-liard : 4 1/2</i>	— —	312	<i>hortus domini consulis Antonii de Torrente : 18</i>
G 81	313	<i>domus Kiechler : 5</i>			
— —	314	<i>grangia domini Josephi Kalbermatten : 5</i>			
— —	315	<i>grangia Reverendissimi Francisci Friderici : 11</i>			
— —	316	<i>grangia heredum gubernatoris Kuntschen : 14 3/4</i>	— —	317	<i>hortus mis secretarii [de Torrente], a parte meridionali : 2</i>
— —	319	<i>grangia Claudii Nevez, uxoris nomine : 3 1/2</i>			
— —	320	<i>grangia Joannis Pernet : 3 1/2</i>			
— —	321	<i>grangia domicellae Waldin : 3 1/4</i>	— —	318	<i>grangia venerabilis Capituli, ex ortu : 2 1/2</i>
— —	322	<i>grangia reverendi domini Rey : 6 1/4</i>	— —	—	<i>eadem grangia a parte meridionali : 12</i>
— —	—	<i>hortus domini collonelli de Kalbermatten : 0</i>	— —	—	<i>eadem a parte occidentali : 4 1/2</i>
— —	323	<i>domini majoris Udret : 5</i>	— —	317 bis	<i>hortus mis a parte occidentali : 14 1/4</i>
— —	324	<i>domini capitanei Mabil-liard : 10 3/4</i>	P 17	328	<i>hortus domini majoris Courten cum domo a parte occidentali : 18 1/4</i>
— —	325	<i>filiarum Fert : 3 1/4</i>			
— —	326	<i>domini Francisci Josephi Fert : 12</i>			
— —	327	<i>grangia Georgii Zufferey : 8 3/4</i>			

— —	328	<i>relicta domini capitanei Berthod : 8 1/4</i>			
— —	329	<i>grangia cum platea heredum gubernatoris Kuntschen : 9 1/2</i>			
— —	330	<i>grangia domicellae Waldin : 5 3/4</i>	— —	—	<i>Magnifici Domini, pro moeniis civitatis, a porta Contegii tendendo ad portam Crosetti, usque ad grangiam domini bandereti de Riedmatten : 81 3/4</i>
— —	331	<i>grangia domini majoris Courten cum platea : 15</i>			
— —	332	<i>grangia domini bandereti de Riedmatten : 5 1/2</i>			

page 11

— —	333	<i>grangia liberorum Josephi Loretan : 13 1/4</i>	— —	—	<i>Magnifici Domini, a grangia domini bandereti de Riedmatten inclusive usque ad portam Crosetti : 27 item, porta Crosetti et platea usque ad aquaeductum de Croseto : 47 1/2</i>
— —	334	<i>dominorum Courten Sirri : 4 1/4</i>			
— —	335	<i>grangia Allexii Borraz : 4 1/4</i>			
— —	272 bis	<i>grangia Ambuel liberorum : 7 1/2</i>			

#### Séquence XXI

— —	276 bis	<i>grangia dominae consulis de Kalbermatter quam conduit Claudius Blanc : 11 1/2</i>	G 67	278 bis	<i>domus Francisci Rey : 8 1/4</i>
— —	335 bis	<i>grangia Allexii Borraz : 3 1/4</i>	— —	336	<i>grangia domini consulis de Torrente : 6 1/2</i>
— —	334 bis	<i>grangia dominorum Courten Sirri : 3 1/4</i>	— —	337	<i>grangia heredum domini gubernatoris Kuntschen : 7 1/8</i>
— —	333 bis	<i>grangia Loretan : 9</i>	— —	338	<i>dominus consul Barberin : 7 1/8</i>
— —	332 bis	<i>grangia domini bandereti de Riedmatten : 9</i>	— —	339	<i>grangia Josephi Ronget : 5 1/2</i>

*A porta Croseti tendendo parumper ad septentrionem et inde ortum :*

#### Séquence XXII

— —	273 bis	<i>Oratoris gallici, a parte meridionali, cum plateis : 11</i>	— —	271 bis	<i>grangia Dalleves, a parte septentrionali : 3 1/2</i>
— —	340	<i>grangia Joannis Borraz seu liberorum : 5 3/4</i>	— —	341	<i>grangia liberorum Bovier : 8 1/8</i>
— —	343	<i>platea domini familiaris de Torrente : 3 1/2</i>	— —	342	<i>grangia filiarum Jaquemetta : 4</i>
— —	347	<i>platea domini Sancti Ginpulphi : 6</i>	— —	344	<i>grangia Josephi Marret : 3</i>
			— —	345	<i>grangia quam conduit Jacobus Siess : 5 3/4</i>
			— —	346	<i>platea grangiae dominorum Bertod : 6</i>

— —	348	<i>platea introitus : 3 1/2</i>	— —	349	<i>grangia beneficii Sanctissimae Trinitatis : 7 3/4</i>
— —	350	<i>grangia liberorum domini Allexii de Riedmatten : 5 1/2</i>	— —	351	<i>grangia Vergere : 4 1/2</i>
— —	352	<i>grangia Laurentii Parcet : 3 3/4</i>	G 33	353	<i>domus Marcelli Betrisey : 2 1/4</i>
G 34	254 bis	<i>domus Morand : 5 1/4</i>	G 32	255 bis	<i>domus Vergere : 3 3/4</i>

page 12

#### Séquence XXIII

G 5	354	<i>domus magistri Marroz : 4</i>	G 9	357	<i>domus relictæ Lagger a parte orientali, septentrionali et occidentali, item stabulum ultra carreriam ad domum Walleran, omnibus compræhensis : 27 1/2</i>
G 6	355	<i>pistoria Fracebouz : 3</i>			
— —	356	<i>grangia domini consulis de Torrente cum platea et murachia : 9</i>			

#### Séquence XXIV

G 14	358	<i>domus magistri Walleran : 7 3/4</i>	G 104	359	<i>grangia Caroli Antonii Bonvin : 1 1/2</i>
G 13	363	<i>domus Fellisser nunc Krug : 4 3/4</i>	G 10	360	<i>domus Josephi Knubell : 3</i>
— —	365	<i>opificium magistri Valleran : 2</i>	— —	361	<i>grangia domini procuratoris Petri Rey : 3</i>
G 12	366	<i>domus et opificium magistri Massard : 5</i>	— —	362	<i>grangia magistri Pignat : 2 3/4</i>
G 105	367	<i>opificium Magnificorum Domini : 1 1/4</i>	— —	364	<i>grangia magistri Marro cum platea : 6 1/2</i>
G 11	368	<i>inferior domus Knubell : 1 1/4</i>	— —	369	<i>grangia et platea liberorum Venez : 5</i>
— —	373	<i>grangia magistri Massard, uxoris nomine : 2 3/4</i>	— —	370	<i>grangia magistri Valleran : 1 3/4</i>
— —	374	<i>grangia Josephi Knubell : 5 1/2</i>	— —	371	<i>grangia domini procuratoris Mabilliard : 2 3/4</i>
— —	375	<i>grangia magistri Valleran : 5 1/2</i>	— —	372	<i>grangia Josephi Leser : —</i>
		<i>Thesias 533 1/2</i>	G 7	376	<i>domus Josephi Possert : 2 3/4</i>
			G 8	377	<i>domus Blanzon : 2 3/4</i>
			S 67	378	<i>domus Werlen : 14</i>
					<i>Thesias 540</i>

*Glaviney : thesias 1073 1/2, exclusa rata Magnificorum.*

(Suivent ici les mesures prises à l'extérieur de l'enceinte, hors les portes de Savièse, de Loèche et du Rhône, numérotées de 379 à 407 ; ces mesures sont reprises dans la *recapitulatio* qui suit.)

page 15

#### RECAPITULATIO

*Particulares :*

*Pratifori : thes. 580 1/2*

*Magnifici Domini :*

<i>pro susta et domo salis :</i>	23 1/2	} 171 3/4
<i>pro platea ante domum Sancti Bernardi :</i>	10	
<i>pro magno ponte :</i>	116 1/2	
<i>pro porta et terralibus :</i>	21 3/4	

<i>Malacuria :</i>	1018 1/2	<i>pro magno ponte :</i>	37	}	226
		<i>de longo Sedunae :</i>	165 3/4		
		<i>pro porta Savisiae,</i>			
		<i>intra muros :</i>	6 3/4		
		<i>pro grangia ad portam</i>			
		<i>metae et plateis :</i>	7 1/4	}	29 1/2
<i>Sitta :</i>	242 1/2	<i>pro porta leucensi et</i>			
		<i>domus custodiae :</i>	9 1/4		
		<i>pro domo Oratoris</i>		}	29 1/2
		<i>Gallici :</i>	21		
		<i>pro domo senatoria :</i>	8 1/2	}	246 3/4
<i>Glaviney :</i>	1073 1/2	<i>pro macellis civitatis et</i>			
		<i>plateola prope domum</i>			
		<i>secretarii Pellissier :</i>	23 1/2		
		<i>pro moeniis civitatis,</i>			
		<i>a porta Rodani ad</i>		}	246 3/4
		<i>portam Crosetti :</i>	67		
		<i>pro iisdem a porta</i>			
		<i>Croseti ad eam Contegii,</i>		}	114 1/4
		<i>inclusa platea ad</i>			
		<i>muneriam Croseti :</i>	156 1/4	}	114 1/4
<i>Extra portam Savisiae :</i>	196 1/4	<i>pro armamentario et</i>			
		<i>plateis necnon terralibus :</i>	33		
<i>Extra portam Leucae :</i>	128 1/2	<i>pro plateis extra portam :</i>	28 3/4		
		<i>pro molendino Werlen :</i>	16 1/2		
<i>Extra portam Rodani :</i>	358 3/4	<i>pro plateis ibidem et</i>			
		<i>terralibus :</i>	36		
<hr/> Thes. 3598 1/2		<hr/> Thes. 788 1/4			

TOTALE : Thes. 4386 3/4

(ABS, tir. 83/45.)

## Annexe VI

### NOTE SUR LE NOMBRE DES HABITANTS ET DES MAISONS

#### *Nombre des habitants (Tableau A)*

En attendant que les protocoles de visite soient exploités par une étude démographique complète, il nous a paru utile de donner quelques points de repère. Ce tableau suggère quelques remarques et aussi quelques pistes de recherche.

Le nombre total des habitants en ville peut être considéré soit dans des circonstances exceptionnelles, soit dans des périodes d'évolution « normale ». Les circonstances exceptionnelles tiennent aux épidémies de peste (première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle) et à l'incendie de 1788.

L'impact démographique des pestes sédunoises mériterait un examen approfondi. Les protocoles de visite de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle autorisent, malgré leur recours occasionnel à certaines expressions peu claires comme *NN cum solita familia*, une estimation approximative du nombre des habitants de la ville. On en compte environ 1478, 1210 et 1372, respectivement en 1623, 1632 et 1633. Entre 1623 et 1632, période au cours de laquelle la peste sévit de septembre 1628 à juillet 1629, on enregistre un déficit d'environ 280 personnes. On trouve environ 1319 habitants en novembre 1639, après la seconde épidémie d'août 1638 à janvier 1639. La baisse de 1633 à 1639 n'est que d'environ 50 à 60 personnes. La comparaison de ces données, dont il ne faut pas exagérer la relativité, avec celles des documents qui enregistrent les morts ensevelis par les fossoyeurs sédunois lors des deux épidémies (ABS, tir. 60/9) fait apparaître la difficulté. De septembre 1628 à juillet 1629 on procède à 614 inhumations ; 443 autres suivent, du 11 août 1638 au 4 janvier 1639. Le nombre des décès dus à la peste est donc beaucoup plus élevé que le déficit observé en analysant les protocoles de visite le plus facilement utilisables. Il appartiendra au démographe d'établir un fichier détaillé des personnes et des familles, à l'aide de tous les protocoles de la période critique, afin d'estimer par quels moyens et à quel rythme ces vides considérables ont été comblés.

L'autre cas exceptionnel est celui de l'incendie du 24 mai 1788. Le 9 mai, les visiteurs enregistrent 1872 habitants, que l'on peut vraisemblablement distribuer en 317 « foyers ». Après l'incendie, on enregistre 1692 habitants (dans 353 foyers probablement). Le nombre de 300 familles délogées, donné par le récit du conseil (ABS, tir. 46/9) paraît donc exagéré ou relever d'une autre manière de compter les gens. L'examen du tableau ci-dessus montre que de mai à novembre 1788, la population de la ville a baissé de 180 personnes : puisque les divers récits ne signalent aucun décès accidentel lors de l'incendie, ce déficit provient de l'exode momentané d'une partie des sinistrés. La comparaison des chiffres relatifs à chaque quartier démontre que Glaviney, Pratifori et la partie épargnée de Sitta ont hébergé les autres personnes délogées. Il ne serait pas sans intérêt de chercher comment s'est organisé le relogement dans la partie sud de la ville (logis vacants, hospitalité d'amis ou de membres du clan familial, etc.).

Du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1788, l'évolution du nombre des habitants n'est pas troublée par des événements dramatiques : elle peut être considérée comme « normale ». La population, de 1792 personnes en 1650, s'élève jusqu'à 1872 personnes en mai 1788, en passant (dans les sondages ponctuels de notre tableau) par un minimum de 1678 personnes en 1750 et un maximum de 2008 en 1770. On remarque que l'évolution individuelle de chaque quartier est différente de celle du nombre total des habitants. Le démographe, en affinant l'inventaire des gens et en examinant le contexte historique (circonstances économiques, locales et régionales, inondations ou crues de la Sionne, et même conditions de la vie internationale) parviendrait sans doute à expliquer les variations globales ainsi que les raisons pour lesquelles certains quartiers croissent ou diminuent.

Les chiffres connus pour le XVII<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle peuvent-ils être mis en rapport avec des données médiévales ? La comparaison, qui devrait être faite sur la base d'une étude suffisamment poussée, demeurerait malgré tout dans une certaine approximation. Les diverses listes de taille qui indiquent 255 contribuables en 1376, 266 en 1410 et 311 vers 1595 (respectivement GREMAUD, « Doc. », t. VI, n° 2221 ; ABS, tir. 29/19 ; et ABS, tir. 83/16) enregistrent essentiellement des chefs de famille. Rien n'assure que ces listes soient exhaus-

tives et il serait par ailleurs imprudent de les traduire, par quelque multiplication simpliste, en dénombrement de la population elle-même. Si l'on parvient à saisir un rapport entre les chiffres donnés par les tailles et le nombre réel des « foyers », on pourra établir une comparaison avec le nombre des familles et des personnes isolées enregistrées par les protocoles de visite. Mais il faudra aussi qu'une étude démographique sérieuse conduite à une interprétation précise de ces protocoles (manière plus ou moins stricte dont les visiteurs enregistrent personnes isolées et familles et en estiment le nombre).

Bien qu'ils concernent toute la commune (et non la ville seule), les nombreux recensements du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle montrent, comme notre Pl. XVIII, l'accroissement de Sion après la période touchée par notre inventaire. Relativement stable jusqu'en 1821 (2093 habitants), la population s'élève à 4203 habitants en 1860, à 10 904 en 1950, pour atteindre 21 925 en 1970 et 22 730 en 1980.

#### Nombre de maisons (Tableau B)

On sait que le mot *domus* est utilisé par les documents de notre inventaire sous deux sens différents : maison proprement dite (unité architecturale) ou logement (appartement, étage ou autre groupement de locaux n'occupant qu'une partie d'un bâtiment). Ce fait voue tout comptage des maisons (au sens moderne du mot) à une certaine approximation : non seulement les visiteurs ne procèdent pas toujours au même découpage en maisons et appartements, mais encore l'historien ne parvient pas à restituer certainement tous les ensembles architecturaux (voir notre catalogue).

Pour quelques sondages exécutés dans la période comprise entre la fin des démolitions sur la Sionne et l'incendie de 1788, durant laquelle le plan de la ville ne subit guère de modification, ce tableau donne le nombre de *domus* inspectées. On remarque la diminution du nombre due à la mise en ordre de 1770 (pour l'impression des formules de visite). Les visiteurs de juin 1753 s'étant donné la peine d'indiquer sur chacun des trois cahiers encore conservés (quartiers de Sitta, Pratifori et Malacuria) le nombre approximatif (*circiter*) de véritables maisons, nous l'avons ajouté, entre parenthèses, à celui des *domus* inspectées.

Tableau A

Visite de	Sitta	Glaviney	Pratifori	Malacuria	Total
oct. 1623	281	419	362	416	1 478
nov. 1639	269	390	289	371	1 319
juin 1650	379	510	398	505	1 792
avril 1660	388	526	373	471	1 758
mai 1670	432	550	423	500	1 905
mai 1690	355	540	388	450	1 733
mai 1710	319	513	415	495	1 742
janv. 1730	375	546	336	501	1 758
nov. 1750	374	457	309	538	1 678
nov. 1767	435	569	338	535	1 877
nov. 1768	462	537	339	563	1 901
1770	465	567	384	592	2 008
1782	417	551	329	601	1 898
mai 1788	394	544	316	618	1 872
nov. 1788	373	745	480	94	1 692
févr. 1790	407	640	429	154	1 630
1797	432	629	407	411	1 879

Tableau B

Date	Sitta	Glaviney	Pratifori	Malacuria	Total
nov. 1750	67	84	51	86	288
juin 1753	71 (58)	—	49 (46)	90 (83)	—
nov. 1767	73	90	51	83	297
nov. 1768	75	89	51	78	293
1770-1782	71	81	50	82	284
mai 1788	71	80	50	84	285



## Annexe VII

### ORDRE D'ENREGISTREMENT DES MAISONS DANS LES PROTOCOLES DE VISITE

Les fig. 2-4 montrent les divers ordres d'enregistrement du quartier de Pratifori dans les protocoles du XVIII<sup>e</sup> siècle ; la fig. 1 donne trois exemples pris dans le cours du XVII<sup>e</sup> siècle. Nous présentons ici sous forme de listes, quelques exemples des diverses manières d'enregistrer l'ensemble de la ville. La comparaison avec les plans (Pl. VI et VII) permet d'estimer la diversité des systèmes et parfois de repérer les secteurs dans lesquels l'ordre d'enregistrement pourrait correspondre au déroulement réel de l'inspection.

Si les visiteurs enregistrent dans un quartier une ou plusieurs maisons du quartier voisin, celles-ci sont indiquées entre deux barres de fraction. Les nombres réunis par un tiret sont les extrêmes d'une série continue, qu'elle soit en ordre direct (4-13) ou inverse (56-42). Les passages dont l'interprétation est trop incertaine sont représentés par des points de suspension entre parenthèses.

#### Visite de novembre 1639

*Sitta* : 1-5, 8, 6-7, 9, 10-17, 109-110, 17-19, 21/22, 20, 25, 23, 37 A, 36 C, 56-58, 62-63, 59, (60 et 64 ?), 61, 65-66, 67, 38-39, 41, 26 A, 24, (40 ?), 52-54, 42/43, 26 B, 28-30, 34, 33, 101 A, 31-32, 101 B, 44-48, 50/51, 49 C, 104-103, 69/70.

*Glaviney* : 101, 1, 2, /S 68/, 9, 8, 10/7, 11-13, 104, (...), 5, 15, 4-3, 103, 56-53, 49-43, 16-17, 42-40, 18-19, 39, 20, 38, 21, 37, 22, 35-36, 33-34, 24-25, 32-31, (prob. 27), 29-30, (prob. 28), 69, 67-68, 106, 66, 65, 70, 72-73, 71, 74-76, 107, 64-57, 78-80, 77.

*Pratifori* : 17-16, 19-20, 22, 15-13, 25-23 (115 ?), 46-43, 50, 39, 27-28, 30-31, 9-12, 8-5, 3-1, 4, 102-103, 106-105, 107-111, 101, 32-38, 40-41, /M 20, M 18, M 17, M 16, M 15, M 14, M 13, M 12/.

*Malacuria* : 11, 10, 23, 9, 22-21, 24-26, 28-32, 37-38, 40, 36, 33-35, 110, 49-55, 60, 59, 61-63, 57-56, 48-46, 108, 65-64, 66, 68-73, 82-80, 76, 74, 79-78, 101-103 (en partie), 39, 7/8 (....) 44-41, 5-6, 103 (en partie), 104, 4, 105, 107, 2, 1.

#### Visite de novembre 1674

*Sitta* : 1-5, 8, 6, 7, 9, 10-15, 17-16, 20-18, 22-21, 37-40, 42/43, 41, 25, 23, 26, 24, 27-34, 101, 45-48, 104-103, 52-54, 50-51, 49, 105, 71, /G 1, G 2/, 69-70, 68, 56-59, 66, 62, 64, 60, 63, 65, 67.

*Glaviney* : 7-9, 6-5, 12-11, 13, 10, 14, 1, 56-54, 3-4, 49, 52-50, 53, 46-47, 45-42, 15-20, 40-41, 39-38, 21-22, 37-35, 23, 34, 24-27, 29-33, 67-68, 106, 69, 65, 70-71, 64-63, 72-73, 107, 74-75, 62-58, 76, 78, 79, 77, 57, 80-81.

*Pratifori* : 17, 19-21, 16-15, 22, 49, 43-47/23, 14-13 B, 24-26, 13 A-12, 40-39, 27-29, 10/11, 30-31, 1-2, 4-3, 5, 6-9, 101-103, 105-106, 32-38, 41-42.

*Malacuria* : 13-18, 12-11, 19-20, 10, 23, (22 ?), 28, 9, 24, 21, 25-27, 40-38, 30-29, 37-33, 49-55, 59-67, 57-56, 48-46, 70-68, 71-73, 82-76, 101, 45-43, 102-103, 41-42, 8-7, 104, 6-3, 105-107, 2-1.

#### Visite de mai 1695

*Sitta* : 1-7, 9, 8, 10-15, 17-16, 19-20, 18, 22-20, 37, 36 C, 39, 55, 38, 41-40, 25, 23, 26, 42/43, 27-29, 44, 30-33, 101 B, 34-35, 101 A, 45-48, 104-103, 50-54, 49, 71, 105, 69-70, 68, 57-56, 58-59, 64, 62, 65, 67, 63, 66.

*Glaviney* : 101, 1-2, /S 68/, 8-9, 6-5, 12-13, 11, 14, 10, 3, 56-52, 47 A-48, 50/51, 49, 47 B-45, 15, 44-43, 17-21, 42-38, 22-23, 36-35, 37, 34, 24-25, 28-29, 32-33, 67-66, 106, 68-70, 65, 71, 64-61, 74-72, 60-59, 107, 58, 75-76, 78-79, 57, 80, 77, 81.

*Pratifori* : 17, 19, 16-15, 20-22, 50-49, 43-47/23, 14-13, 24-26, 40, 12, 27-28, 39, 29, 10/11, 30-31, 1-9, 101-103, 32-38, 41-42.

*Malacuria* : 14-13, 15-20, 12-9, 21, 23-30, 40-37, 31-32, 36-33, 49-55, 60-59, 61, 57/58, 48, 56, 62-65, 67-66, 68-73, 82-80, 76-79, 75-74, 101-104, 47-41, 8-1, 105-107.

*Visite de mai 1730*

*Sitta* : 1-7, 9-8, 10-20, 22-21, 25, 23, 37 B, 26, 24, 27, 37 A, 36 C, 39, 55, 41-40, 42/43-44, 28-30, 101 B, 101 A, 33-31, 45, 34-35, 46-48, 105, 52-54, 50-51, 49, 71, 69/70, 56-58, 65, 60, 62/63, 66, 65, 67, 59, 60, 68.

*Glaviney* : 101, 1-4, 57-52, 47-48, 50/51, 49, 46, 7-8, 6-5, 9, 14-12, 10-11, 15, 45-44, 16-18, 43-42, 19-20, 41-38, 21-23, 37-34, 25-29, 31-32, 30, 33, 67-69, 65, 70, 71, 64-61, 75, 72-77, 60, 58, 59, 78-81.

*Pratifori* : 17-10, 8-7, 5-6, 4-1, 19-22/48, 49-50, 43-47/23, 24-28, 39, 29-38, 40-42, 103-101.

*Malacuria* : 14-13, 16-18, 15, 19-20, 12-9, 21, 23, 22, 39-40, 38, 24-29, 37, 31, 32,

36-33, 49, 51-55, 60-71, 56, 48, 57-58, 47, 45-46, 44-41, 7/8, 72-73, 79, 76, 82, 81/77, 80, 78, 75-74, 101-104, 6, 3, 4-5, 1-2, 106-107.

*Visite de novembre 1761*

*Sitta* : 1-17, 20-22, 18-19, 23, 25-35, 36-38, 24, 42-39, 47-44, 48, 55-49, 71, 56-58, 65, 59, 66, 60/61, 62/63, 67-70.

*Glaviney* : 1-3, 57-37, 33, 36-34, 32-28, 4-27, 58-66, 68-67, 69-72, 74 A-77, 74 B, 78, 80, 79, 81.

*Pratifori* : 18-1, 19-22/48, 49-50, 43-47/23, 24-28, 39, 29-38, 40-42.

*Malacuria* : 14, 13, 17, 16, 18-20, 12-9, 21, 23-22, 39-40, 38, 25-31, 37-33, 49-48, 50-55, 60-59, 61-65, 67-66, 68-69, 71-70, 58-56, 47-41, 7-8, 72-73, 79, 76, 77/81, 80, 78, 82, 75-74, 6-1 (suivent les moulins hors de ville).

*Visite de 1770 à 1782 :*

L'ordre des numéros figurant sur la Pl. VII permet de suivre sur le terrain l'ordre d'enregistrement dans chacun des quartiers.

## Annexe VIII

### LES NOMS DES RUES

On trouvera ici les noms actuels de toutes les rues désignées sur la Pl. XII par les lettres minuscules et romaines de a à y. Autant que possible, nous avons joint, à propos de la plupart d'entre elles, les désignations en usage au XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècle. D'une part, la lecture de la diversité des appellations rencontrées dans les documents rendra attentif aux pièges que, souvent, les textes anciens peuvent tendre au chercheur. Les rues en effet sont désignées parfois par un nom propre, mais en général par une expression plus ou moins compliquée choisie par le notaire.

Les noms des principales rues sont donnés vers 1780 par le plan vis. B (Pl. VIII). Les procès-verbaux du conseil de la ville, rédigés en langue vulgaire, fournissent quelques véritables noms de rues utilisés depuis le début, mais rares sous la plume des notaires. Ces appellations « populaires » proviennent soit du lieu où conduit la rue soit d'une certaine fonction qu'elle remplit, soit enfin d'une allusion qui nous laisse aujourd'hui perplexe (comme *Eselgasse* ou *Reychengasse*).

Le notaire, quand il n'utilise pas le nom véritable de la rue, le remplace par une expression de son cru. Celle-ci est construite suivant les procédés qu'il utiliserait pour désigner un chemin dans la campagne : la voie publique se définit par ses points de départ et d'arrivée. Le premier de ces points, le plus souvent le centre de la ville, est ordinairement sous-entendu. Le second peut être soit un édifice important en ville, soit une des portes de l'enceinte (pour leur nomenclature, voir Pl. VIII), soit, rarement, un lieu à l'extérieur des remparts. Du moment que plusieurs itinéraires peuvent conduire au même endroit, plusieurs rues différentes se retrouvent sous la même désignation (voir par exemple ci-dessous a et d ; b et c ; c et e ; n, p, q et r) ; une même rue pouvant être utilisée pour se rendre à divers bâtiments importants, elle peut être désignée par plusieurs noms différents (par exemple ci-dessous b, c). Cela doit suggérer la plus grande prudence quand on traite d'un acte isolé.

De manière à ne pas trop alourdir les exemples ci-dessous, nous n'avons pas repris les mots *carrerria publica* ou *vicus tendens...* ou *rue tendant...*, etc., pour nous contenter de l'indication du but : *ad portam Savisiae*, *ad ecclesiam*, *versus Valleriam*, etc.

#### a) Rue des Châteaux :

*Schloss gasse* (Plan vis. B, n° 26) ; *rue du Chatteau* (AEV, Martigny, Mixte, tir. 35).

En aval de la place de la Majorie : *rue du Chateau de la Majorie* (S 24, III, 1787-1815). — *a magno ponte ad castrum Maioriae* (S 45, III, 1605) ; *arcem episcopalem versus* (S 26, III, 1661) ; *ad castrum* (S 26, III, 1681).

En amont de la place : *a civitate ad Valleriam* (S 12, III, 1644) ; *ab agro putei deorsum versus civitatem* (S 10, III, 1730) ; *ad Valleriam* (S 16, III, 1656) ; *en Vallaire* (S 7, III, 1789) ; *ad castrum Valeriae* (S 3, III, 1791) ; *ad saxum Valleriae* (S 3, III, 1796) ; *ad campum putei* (S 10, III, 1730).

#### b) Rue du Vieux-Collège :

*rue du Collège* (S 24, III, 1787-1815). — *ad ecclesiam Sancti Pauli* (S 41, III, 1573) ; *versus Valleriam vel ad Sanctum Petrum* (S 41, III, 1645) ; *ad domum* (S 37 A) *nobilis Joannis Stephani de Platea* (S 42, III, 1680) ; *ad ecclesiam Sanctissimae Trinitatis* (S 41, III, 1801).

#### c) Ruelle du Casino :

*carrerria de la Cuvaz* (S 103, III, 1631), ou *Cuphae* (S 103, III, 1642) ; *carrerriam Asinorum cognominatam* (S 52, III, 1690) ou *Asini* (S 52, III, 1776) ; *rue dite des Anes* (DONNET, « Fontaine », fig. 1, n° 10) ; *carrerriam dictam Sanctae Petronillae* (S 55, III, 1781). — *de ala superius ad Sanctum Paulum et plateam curiae* (S 103, III, 1638) ; *ad sacellum Sanctissimae Trinitatis* (S 48, III, 1681).

d) Rue de Tous-Vents :

*versus Valleriam* (S 22, III, 1655).

e) Rue de la Lombardie :

*versus Lombardi* (S 69, III, 1639) ; *versus quarterium de Lombardi* (S 69, III, 1660) ; *pour le Lampert* (DONNET, « Fontaine », fig. 1, n° 13).

Ruelle entre S 38 et S 56-58 : *ad sacellum Sanctissimae Trinitatis* (S 58, III, 1681, 1690).

f) Rue des Tanneries :

*Gerbergasse* (G 12, III, 1790, 1794). — *ad affeytamenta* [= aux tanneries] (G 10, III, 1706) ; *ad affeitas vulgo gewuinne* (G 9, III, 1789).

g) Rue du Rhône :

*Rhone gasse* (Plan vis. B, n° 28) ; *rotta* ou *platea Rhodani* (G 23, III, 1780 ; G 56, III, 1793) ; *carrerìa portae Rhodani* (G 42, III, 1755 ; G 35, III, 1760, etc.). — *ad portam* (G 46, III, 1609 ; G 42, III, 1753, etc.) ou *ad portas Rhodani* (G 38, III, 1628 ; G 53, III, 1797, etc.).

h) Ruelle du Midi (voir aussi k) :

*ad vicum portae novae* (G 34, III, 1787).

i) Ruelle dite « des Princes » :

« ruelle conduisant à la rue du Rhône » (G 63, III, 1739).

j) Rue de la Porte-Neuve :

*Neue gasse* (Plan vis. B, n° 29) ; *carrerìa fabrorum* (G 106, III, 1660) ; *Viehgasse* (D, 1741, Annexe IV), *platea pecorum* (G 56, III, 1793) ; *carrerìa des Abandonnaye* (D 1741, Annexe IV) ; *rue de la Porte-Neuve* (ATN, 41/fo. 1 v., 1749) ; *carrerìa portae Croseti* (D 1768, Annexe V). — *a foro ... inferius ad moenia civitatis* (G 76, III, 1607) ; *ad moenia* (G 63, III, 1691) ; *eys Abandonnaz alias au Musior* (G 57, III, 1698) ; *ad magnum pontem* (G 59, III, 1734) ; *ad portam Croseti* (G 74, III, 1769) ; *ad portas novas* (G 66, III, 1776).

k) Rue du Midi (tronçon ouest) :

Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, ce tronçon ressemble davantage à une place (fermée au couchant par un portail) qu'à une rue proprement dite (voir Pl. V et VIII) ; il figure néanmoins dans la *Dimensio* de 1768 (séquence XXI).

l) Rue de Lausanne :

Créée peu avant le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, elle succède en partie à un ancien chemin qui, du sud de P 3, conduisait jusqu'à la grange du Chapitre (D 1768, n° 318) ; un embranchement menant de la rue de la Porte-Neuve à ce chemin, par l'ouest de la grange Ryff (D 1768, n° 37 bis) est mentionné en 1607 (*via de Glaviney tendente eys Abandonney*) (G 76, III, 1607). Sur ces anciens itinéraires comparer les Pl. IX-XI.

m) Rue de Conthey :

*Gundis gasse* (Plan vis. B, n° 25) ; *carreriam divitum vel prati fori* (P 30, III, 1610) ; *in der Rychen gassen* (D 1626, Annexe III) ; *carrerìa divitis* (P 29, III, 1628) ; *carrerìa prati*

*fori* (P 13 B, III, 1749) ; *carrerria portae Contegii* (P 22, III, 1755) ; *Rue Riche* (P 13 A, III, v. 1776). — *ad pratum fori* (P 29, III, 1609) ; *ad portam* (P 21, III, 1628) ou *ad portas Contegii* (P 19, III, 1712).

Cette rue qu'empruntait toute la circulation de la grand-route du Valais (*Reichstrasse, Landstrasse*) est qualifiée à plusieurs reprises de *via regia* (19, III, 1706) ; voir expressions analogues P 19, III, 1728 ; P 21, III, 1730. Cette désignation permettrait-elle de supposer, derrière l'expression *carrerria divitis*, une ancienne appellation de « Reichsgasse » ? (Coire, par exemple, avait sa « Richsgass » : *Schweizerisches Idiotikon*, t. VI, p. 156.)

n) Rue Saint-Théodule :

*Kreytzgassen* (conseil, séance du 20.7.1623, dans le sens de rue « de la croix » ou « transversale » ?) ; *Kilchengasse* (D 1624, Annexe I, voir aussi ci-dessous lettre p). — au sud de la rue de Conthey : *ad grangias* (P 15, III, v. 1690) ; au nord : *a Corona seu carreria pratifori usque ad templa sedunensia* (P 115, III, 1653, pour *Corona, Kron*, voir P 23, IV).

o) Ruelle Supersaxo.

p) Rue de l'Eglise :

*carrerria ecclesiae* (M 1, III, 1616) ; *Kilchengasse* (D 1624, Annexe I) ; *rue de la cathédrale vulgo Kirchgassen* (Kalbermatten/Augustini, procès-verbal de Montheis sur l'incendie de 1788).

Ruelle au sud, autrefois ouverte sur la rue de Conthey entre P 26 et P 27 : *Sanctae Barbarae gässlin* (Conseil, séance du 29.10.1632). — *ad coemiterium* (P 27, III, 1694). L'ancien débouché au sud est qualifié de *via angusta sive angiportus* (P 27, III, 1730).

q) Ruelle du Chapitre :

*ad ecclesiam Beatae Mariae Virginis* (M 1, III, 1606).

r) Rue de la Cathédrale :

*ad ecclesiam* (M 22, III, 1665).

s) Rue de Savièse :

*Saviese gasse* (Plan vis. B, n° 24) ; *in vico Savisiae* (M 21, III, 1788 et M 25, III, 1789) ; *magna carreria Malae Curiae* (M 22, III, 1665). — *ad portam* (M 36, III, 1582, 1619) ou *versus portas Savisiae* (M 8, III, 1652) ; *au grand pont* [soit le pont proprement dit devant la rue des Châteaux, soit la place entre M 104 et P 103, voir Pl. XVI, b] *ou à la fontaine* [alors devant S 101] (M 41, III, 1740).

t) Ruelle Rion :

*viam tendentem a magna strata quae vadit ad portam Savisiae ad hortos Venerabilis Capituli Sedunensis* (M 27, III, 1665).

u) Ruelle Ambuel :

— *retro muros* (M 48, III, 1755).

v) Rue des Pompes :

— *ad portas Savisiae* (M 58, III, 1787, cette rue et la ruelle Ambuel reliaient autrefois la rue de Loèche à la porte de Savièse, comparer Pl. IX-XI).

w) Rue du Grand-Pont :

La présentation des anciens noms de cette rue exige une explication préalable. Jusque vers le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle on appelle « grand pont » le passage sur la Sionne au pied de la rue des Châteaux. La place créée en démolissant les maisons d'abord vers le sud (jusqu'à P 103) puis vers le nord (jusqu'à M 104) étend au nouvel espace (Pl. XV-XVI) le nom de « Grand-Pont » qui dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle s'applique à toute la rue, de celle de Savièse à l'entrée de celle du Rhône (aujourd'hui, à toute la rue marquée w). Du fait de cette progressive extension, l'étendue de l'ancienne « rue du marché » (au sud du pont), et celle de l'ancienne « rue de Loèche » (au nord du pont), diminuent. Les exemples ci-dessous montrent comment un bâtiment appartient d'abord à la rue du Marché, ou à celle de Loèche, et ensuite au Grand-Pont.

Rue du Marché : *carreria fori* (P 104, III, 1605 ; P 103, III, 1632 ; P 31, III, 1643) ; *forum* (P 109, III, 1620 ; P 9, III, v. 1699) ; *super foro* (P 7, III, 1639). — *ad portam Rhodani* (P 107, III, 1639) ; *a porta Rhodani ad portam Leucensem* (P 101, III, 1662) ; *a magno ponte inferius per carreriam fori* (P 32, III, 1697).

Rue de Loèche : *Leuker gasse* (Plan vis. B, n° 23) ; *carreria portae Leucae* (M 68, III, 1760). Passage de la grand-route à travers la ville, cette rue peut être qualifiée de *via regia* (M 71, III, 1758), ou *carreria regalis* (M 70, III, 1790). — *ad portam Leucae* ou *Leucensem* (M 3, III, 1678 ; M 107, III, 1690 ; M 60, III, 1675) ; *ad portas Leucenses* (M 68, III, 1647) ; *ad portas Leucensem* et *Savisiensem* (M 5, III, 1724).

Grand-Pont : *plateam seu ut vulgo dicitur magnum pontem* (P 9, III, 1722) ; *carreria magni pontis* (M 4, III, 1745) ; voir aussi le plan du *Grand-Pont* (DONNET, « Fontaine », fig. 1).

x) Ruelle Carbaccio :

*ad portulam* [de la Cible] (M 76, III, 1638) ; *ad parvam portam* (M 76, III, 1750) ; *ad parvam portam prope Sedunam* (? M 77, III, 1710).

y) Rue de la Majorie :

*Scheibengasse* (Plan vis. B, n° 27). — *ad parvam portam* (M 80, III, 1772 ; M 82, III, 1792).

## Annexe IX

### APERÇU DES MÉTIERS EXERCÉS EN VILLE DE SION (PREMIÈRE MOITIÉ DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE)

Les protocoles de visite de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle indiquent assez souvent le métier, la fonction ou la qualité des personnes enregistrées. En utilisant cette documentation et en la complétant par d'autres données, l'économiste ou le sociologue dressera l'inventaire des activités sédunoises. Il connaîtra le nombre des gens attachés à chaque métier, la répartition des logements et des ateliers des artisans à travers les quartiers de la ville, ainsi que les rapports entre les divers métiers d'un même groupe (agriculture, bâtiment, alimentation, etc.). Il pourra établir aussi la mesure assez large dans laquelle la ville procure à elle-même, comme à la campagne voisine, ce dont elle a besoin.

En attendant qu'une étude aussi complète et passionnante trouve son auteur, nous donnons ici la liste des métiers et professions enregistrés dans le protocole d'octobre 1623, en la complétant (colonne de droite) par des données extraites de quelques protocoles ultérieurs : ces derniers sont principalement ceux de mai 1625, mai 1627, mai 1633, et novembre 1639, cités uniquement par leur millésime. La colonne du milieu indique à propos de chacun des métiers de 1623, l'endroit où se trouvait la personne enregistrée (le sigle de la maison précédé de v. signifie une certaine approximation). L'abréviation f. est celle de « faiseur » ou « fabricant », nécessaire à la traduction de certains termes.

Notre liste groupe les métiers autant que possible selon certains centres d'intérêt (exploitation rurale, pierre, bois, médecine et santé, alimentation, etc.). Il est important de noter que nous avons laissé de côté certaines activités très connues comme celles des divers ecclésiastiques (du prince-évêque à l'altariste), celles des dignitaires civils (du grand-bailli au sautier), celles des militaires du service national ou étranger (du banneret jusqu'au forgeron anonyme « actuellement en service militaire », oct. 1623 v. G 65) et enfin celles des petits domestiques et apprentis (*famuli, ancillae, aurigae, discipuli*, etc.). Notre inventaire professionnel ne saurait être exhaustif, du fait que les protocoles de visite n'indiquent pas une profession à propos de chacune des personnes : certaines gens enregistrées sans indications complémentaires sont vraisemblablement actives, mais leur genre de travail nous échappe. On peut signaler enfin quelques personnes apparemment sans profession notées comme débile mental (*simplicianus, simplicianna*), sourd, aveugle, petite vieille (*vetula*) ou encore la *puella in stabulo* (mai 1627, P 14).

	Visite d'octobre 1623	Autres visites
métral	<i>mistralis</i> G 43	
fermier	<i>colonus</i> P 26, G 24/25	
pépinieriste		<i>sator arborum</i> P 112 (oct. 1632)
faucheur		<i>foeniseca</i> S 58 (nov. 1643)
palefrenier ou garçon d'écurie	<i>equarius</i> v. G 33	
gardien de chevaux		<i>equorum custos</i> G 49 (mai 1695)
bouvier, vacher	<i>armentarius</i> G 46	<i>vaccarum custos</i> G 67 (juil. 1647)
gardienne de bétail	<i>bubulcus</i> G 43, P 17	<i>armentaria</i> S 47 (1627)
gardien de génisses	<i>bubulca</i> M 36, M 61	<i>mosonum custos</i> G 3 (1627)
berger de brebis	<i>pastor ovium</i> P 101, M 5/6	<i>opilio</i> v. S 50 (déc. 1702)
chevrier		<i>custos caprarum</i> G 67 (1633)
porcher	<i>porcarius</i> v. S 62	
tailleur de pierre	<i>lapidida</i> v. S 103	
maçon	<i>murarius</i> M 62	<i>latomus</i> P 50 (1625)
paveur		<i>pavitor</i> G 3 (1625)
f. de poêles		<i>lathomus fornacum</i> S 39 (déc. 1649)



	<i>Visite d'octobre 1623</i>	<i>Autres visites</i>
artisan du bois	<i>faber lignarius</i> G 62, P 25	
scieur	<i>serrarius</i> P 25, M 59	
charpentier	<i>carpentator</i> M 79	
menuisier, ébéniste	<i>arcularius</i> S 42, S 32, G 9, G 10, G 12, M 24, M 66, M 45	<i>tabellarius (tabularius)</i> G 15, G 46, M 22 (1633)
sculpteur		<i>sculptor</i> S 20 (1625)
tourneur	<i>tornarius</i> P 25	
charron	<i>rotarius</i> P 22	
tonnelier	<i>doliarius</i> M 81	
forgeron, serrurier	<i>faber ferrarius</i> v. S 101, G 64, P 16, M 60 ; Schmidt G 68	
f. de charrues		<i>faber carrucarius</i> (G 18, III, 1771)
coutelier	<i>cultrifaber</i> G 34	<i>cultrarius</i> S 42, S 68 (1625)
armurier	<i>Büchsenschmidt</i> v. M 7/8	<i>bombardarius</i> M 7/8, M 74 (1627) ; <i>sclopfifaber</i> v. G 48 (juin 1696)
horloger		<i>Uhrmacher</i> G 12 (nov. 1643)
orfèvre	<i>aurifaber</i> P 41, P 46	
fondeur de marmites	<i>ollarius</i> G 57	<i>figulus</i> S 23 (1639) ; <i>ollarum fusor</i> S 23 (nov. 1643)
fondeur de cloches		<i>campani fusor</i> S 36 (juin 1644)
fondeur d'étain	<i>stannarius fusor</i> v. M 103	<i>stanni fusor</i> M 106 (1625)
tanneur	<i>alutarius</i> v. G 13, P 106	
manœuvre		<i>cerdo</i> G 9 (1625) ; <i>cerdonarius</i> P 4 (1639)
pelletier	<i>pelliparius</i> G 16	
sellier	<i>ephippiarius</i> P 30, P 111, M 106, v. M 104	
cordonnier	<i>sutor</i> P 30, v. P 101, P 110, v. M 104, M 79	
gantier		<i>chyrotecarius</i> S 39 (1639)
f. d'écrins, porte-feuilles, etc.		<i>scrinarius</i> M 23, M 66 (1625)
fileuse, tisserande, brodeuse	<i>netrix</i> v. S 17, v. S 58, G 38, G 3, G 45, P 22, M 45, M 48	<i>filatrix</i> S 40 (1639)
f. de couvertures	<i>netrix coopertarum</i> P 33	
tisserand	<i>textor</i> S 48, M 103, M 29	
teinturier	<i>tinctor</i> M 101	
tailleur	<i>sarctor, sartor</i> S 48, M 10, M 54, M 107	
lavandière		<i>lotrix</i> S 21 (mai 1690) ; <i>lavatrix</i> v. P 50 (avril 1657)
imprimeur		<i>typographus</i> M 54 (nov. 1683)
verrier, vitrier	<i>vitriarius</i> S 58	
peintre sur verre	<i>Glasmaler</i> M 8	<i>pictor vitrorum</i> M 8 (1625)
peintre		<i>pictor</i> M 9 (1625)

	<i>Visite d'octobre 1623</i>	<i>Autres visites</i>
f. de meules cordier vannier charbonnier f. de poudre	<i>vannarius</i> S 10	<i>molarius</i> S 39 ou S 55 (1625) <i>confector funium</i> M 73 (1633) <i>confector corbium</i> P 50 (1639) <i>carbonarius</i> S 30 (1627) <i>pulvermacher</i> v. P 105 (1627)
meunier boulanger	<i>molitor</i> v. S 35 <i>pistor</i> G 3, G 44, G 47, G 80, P 15, M 72, M 80 <i>lanius</i> M 46, M 74	
boucher écorcheur pêcheur marchand d'épices	<i>aromatarius</i> P 105	<i>excoriator</i> S 48 (déc. 1665) <i>piscator</i> S 34 (1627)
aubergiste échanson (de l'évêque) cuisinier (du château)	<i>hospes</i> v. G 51 <i>pincerna Reverendissimi</i> S 1 <i>coquus castri episcopalis</i> S 56	
sage-femme médecin	<i>doctor</i> P 110	<i>obstetrix</i> G 17 (nov. 1678) <i>doctor medicinae</i> P 9 (1627) ; <i>doctor</i> M 104 (1633)
apothicaire barbier	<i>pharmacopola</i> P 110 <i>barbitonsor</i> S 28, v. M 104	<i>chirurgus seu barbitonsor</i> G 5 (1639) <i>Gräbmacher</i> P 16 (1639)
fossoyeur		
marchand	<i>mercator</i> S 48, S 50, P 29, P 103, P 107	<i>mercerius</i> P 105 (1627)
libraire		<i>bibliopola</i> M 16 (1639)
notaire	<i>notarius</i> P 10/11, P 34, M 43, M 103	
remplaçant du notaire maître d'école maîtresse d'école écoliers	<i>substitutus</i> P 10/11, P 34 <i>ludimoderator</i> P 24	<i>ludimoderatrix</i> P 31 (1633) <i>scholares</i> P 5, M 49 (1627) ; <i>scholasticus</i> P 101 (1627)
garde public (des portes)	<i>custos Dominorum</i> v. G 29, P 19, P 101, M 60	
chasse-coquin	le nom français de cet agent se retrouve régulièrement dans un extrait de comptes (ABS 239/30)	<i>expulsor pauperum</i> (mai 1632)
garde champêtre		<i>custos Campi sicci</i> v. G 23 (1633)
répartiteur d'eau contremaître des corvées		<i>partitor aquae</i> S 38 (juin 1643) <i>conductor operarum commu- nium</i> M 31 (1639)
guet héraut, trompette	<i>horarum praeco</i> v. S 20	<i>vigil</i> S 63 (1639) <i>cornarius Valleriae</i> S 18 (mai 1623) <i>corniflato</i> S 18 (1625) <i>tybicen</i> P 111 (1639)
organiste sacristain	<i>organista</i> M 24 <i>aedituus</i> M 20	<i>aedituus Valleriae</i> (S 101, III, 1727)

OBSERVATIONS SUR QUELQUES POINTS  
DU VOCABULAIRE RELATIF AUX BÂTIMENTS

En tout ce qui concerne la manière de désigner les bâtiments, leurs parties constitutives et leurs dépendances rapprochées, les notaires sédunois du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècle sont influencés par leurs études de latin classique. A la différence de leurs confrères médiévaux, qui utilisent un latin relativement vivant, souvent proche du dialecte roman local, ils se servent volontiers de beaux mots tirés du dictionnaire. Ces termes désignant des éléments d'architecture antique correspondent parfois assez mal aux réalités contemporaines qu'ils veulent exprimer : ainsi *hypocaustum* remplace les vocables médiévaux *pelium* ou *stupa* pour nommer une chambre chauffable sous laquelle n'existe aucun véritable « hypocauste ». Le souci du beau latin fait préférer *deambulatorium* à *galeria*, *angiportus* à *carreriola*, *area* à *curtina*, etc. Cette recherche de langage n'empêche pas la survivance de certains vieux termes comme *casale* (parfois remplacé par *area seu spatium*), *crotta*, *sala*, etc. Il ne saurait être question d'étudier ici l'ensemble du vocabulaire de la construction et du bâtiment et le problème de sa correspondance avec les réalités de la maison sédunoise. Nous nous contentons de présenter ci-dessous quelques expressions doubles utilisées par les notaires : ils jugent utile de préciser par un mot local le terme plus savant qui leur paraît de rigueur. Les deux mots peuvent être synonymes (*deambulatorium* et *galeria*) ; l'un peut être utilisé pour préciser le sens de l'autre (*domus sive turris*, une maison, soit tour, ou encore *armarium vulgo Kornsaal*). Quelques énumérations de locaux constituant un ensemble dans la vie quotidienne permettent de se représenter mieux la diversité des pièces nécessaires au logement et au travail. Nous donnons les références aux plus suggestifs de ces textes, figurant dans les notices du catalogue.

*Expressions doubles*

*aedificia seu casamenta* (M 4, III, 1627) : bâtiment, v. *domus*

*agellum*, v. *plateola*

*arca*, v. *aula*

*area seu curtinae* (S 49, III, 1680) : petite place

*area plana seu spatium super quod ante ultimum*

*incendium parvum extitit aedificium* (M 10, III, 1805) :

une parcelle de ce genre est ordinairement appelée *casale*

*armarium vulgariter une sale* (S 65, III, 1796) : petit dépôt

*armarium vulgo kornsaal* (G 44, III, 1791) : petit dépôt à grain

*aula aut arca* (G 34, III, 1708) : petit dépôt

*aula vulgo Saal* (G 20, III, 1789) : salle, dans le sens d'entrepôt à vivres ou de chambre

*aula*, v. *cella*

*bastimenta seu rudera* (G 57, III, 1630) : bâtiment en ruine

*boutique*, v. *taberna*

*casale seu domus diruta vel destructa* (S 49, III, 1680) : « chesal », ici parcelle destinée en principe à une maison

*casale alias grangia diruta* (M 39, III, 1686) : « chesal », ici parcelle destinée en principe à un rural. v. ci-dessus *area*

*casamenta*, v. *aedificia*

*cella sive aula* (G 23, III, 1780) : dépôt à vivres, « salle »

*cella seu crotta* (G 44, III, 1780) : dépôt probablement voûté

*chambre*, v. *poile*

*contignatio*, v. *domus* et *domuncula* (étage)

*cortina sive plateola* (M 10, III, 1805) : petite place

*crotta*, v. *cella*

*crotton*, v. *pomarium*

*curtinae*, v. *area*

*curtina sive verius communis introitus totius domus* (P 25, III, 1621) : place devant l'entrée d'une maison  
*deambulatorium sive galeria* (M 45, III, 1674) : passage, galerie  
*débris*, v. *fondement*  
*domuncula ... videlicet condignatio inferior domus N* (S 60, III, 1779) : petit logement, ici un étage  
*domus sive aedificia* (S 10, III, 1730 ; P 25, III, 1623) : maison, bâtiment d'habitation  
*domus sive turris antiqua* (P 112, III, 1652) : tour d'habitation, maison-tour  
*domus seu hospicium* (P 25, III, 1663) : auberge  
*domus N sive integrae domus pars occidentalis* (S 47, III, 1726) : partie de maison (divisée par une ligne verticale)  
*domus vel pars domus superior* (P 21, III, 1730) : partie de maison (divisée par une ligne horizontale)  
*domus seu contignatio inferior infra domum N* (S 61, III, 1776) : partie de maison (divisée par une ligne horizontale, étage ou rez-de-chaussée)  
*domus diruta*, v. *casale*  
*fondement ou débris* (S 7, III, 1789) : vestiges (de la chapelle Saint-Genis)  
*galeria*, v. *deambulatorium*  
*grangia aut potius casale* (P 114, III, 1654) : grange en ruine ou détruite, v. aussi *casale*  
*Holtzsaal oder Holtzplatz* (G 44, III, 1791) : bûcher  
*hospicium*, v. *domus*  
*jardin soit parterre* (S 6, III, 1803)  
*Kornsaal*, v. *armarium*  
*officina*, v. *taberna*  
*plateola sive agellum* (P 44, III, 1713) : petite place  
*poile ou chambre de demeure* (S 2, III, 1797)  
*pomarium sive crotton* (S 10, III, 1730) : cave à fruits  
*rascardum*, v. *grangia*  
*repositorium vulgo remise* (G 74, III, 1794)  
*rudera*, v. *bastimenta*  
*taberna seu officina, vulgo la boutique* (G 79, III, 1776) : atelier, échope  
*truncus*, v. *domus* (étage)  
*turris seu domus* (S 102, III, 1609) : maison-tour

### *Ensembles de locaux*

*Divers logements* : à la rue des Châteaux (S 2, III, 1797), à la Lombardie (S 57, III, 1791), aux Tanneries (G 12, III, 1790), à la rue du Rhône (G 43, III, 1684 ; G 44, III, 1791), à la rue de la Porte-Neuve (G 63, III, 1694), et près de la porte de Savièse (M 33, III, 1692).

*Logements avec locaux de travail* : boulangerie à la rue du Rhône (G 47, III, 1784), logis et boutique à la rue de la Porte-Neuve (G 79, III, 1776), maison avec forge et boulangerie à la rue de Conthey (P 15, III, 1667).

# Table des illustrations

## Figures

Fig. 1. —	Ordre d'enregistrement des maisons visitées à Pratifori (XVII <sup>e</sup> siècle) . . . . .	183
Fig. 2. —	Ordre d'enregistrement des maisons visitées à Pratifori (1700-1709) . . . . .	184
Fig. 3. —	Ordre d'enregistrement des maisons visitées à Pratifori (1709-1741) . . . . .	185
Fig. 4. —	Ordre d'enregistrement des maisons visitées à Pratifori (1741-1797) . . . . .	186
Fig. 5. —	La distribution parcellaire en ville, selon le plan de 1840 (détail 1) . . . . .	197
Fig. 6. —	La distribution parcellaire en ville selon le plan de 1840 (détail 2) . . . . .	198
Fig. 7. —	La distribution parcellaire en ville selon le plan de 1840 (détail 3) . . . . .	199
Fig. 8. —	La distribution parcellaire en ville selon le plan de 1840 (détail 4) . . . . .	200
Fig. 9. —	La distribution parcellaire en ville selon le plan de 1840 (détail 5) . . . . .	201

## Planches

- Pl. I à IV . . . . . après p. 144
- Pl. I. — Fréquence des transactions immobilières enregistrées au catalogue des maisons.
- Pl. II. — Les quartiers de la ville selon la *Dimensio* de 1768.
- Pl. III. — Les quartiers de la ville selon les protocoles de visite imprimés (1770).
- Pl. IV. — Sort réservé aux maisons après 1797.
- 
- Pl. V à VIII . . . . . après p. 208
- Pl. V. — Sion vers 1640, selon le dessin de Hans Ludolff (Plan vis. M) : extrait.
- Pl. VI. — Inventaire des maisons en 1640.
- Pl. VII. — Inventaire des maisons en 1770.
- Pl. VIII. — Sion vers 1780-1785 (Plan vis. B) : extrait.
- 
- Pl. IX à XII . . . . . après p. 320
- Pl. IX. — Les immeubles en 1768, selon la *Dimensio*.
- Pl. X. — Les bâtiments en 1813 et la vieille ville actuelle.
- Pl. XI. — Les bâtiments en 1840 et la vieille ville actuelle.
- Pl. XII. — La vieille ville actuelle.
- 
- Pl. XIII à XIV . . . . . après p. 368
- Pl. XIII. — L'occupation du sol en ville en 1768.
- Pl. XIV. — Maisons : propriétés publiques et privées.
- 
- Pl. XV à XVIII . . . . . après p. 384
- Pl. XV. — Région du Grand-Pont actuel : a) état en 1630 ;  
b) état en 1665.
- Pl. XVI. — Région du Grand-Pont actuel : a) état en 1690 ;  
b) état en 1740.
- Pl. XVII. — L'incendie du 24 mai 1788 et la reconstruction des maisons.
- Pl. XVIII. — La ville actuelle et celle du XVIII<sup>e</sup> siècle.

# Table des matières

Avant-propos . . . . .	129
Sources . . . . .	131
Ouvrages cités . . . . .	135

## Première partie

### Les matériaux et leur mise en œuvre

Chapitre premier. — <b>Nature des données et méthode d'utilisation</b> .	137
A. <i>Les données historiques et topographiques : portée et limites</i> . .	137
1. Les actes notariés . . . . .	138
a) La maison . . . . .	138
b) Ses propriétaires et occupants . . . . .	138
c) Sa situation . . . . .	139
2. Les protocoles de visite . . . . .	141
a) Les maisons : leur nom et ses changements . . . . .	142
b) Indications topographiques . . . . .	143
c) L'ordre des listes . . . . .	144
3. Les mensurations de rues . . . . .	145
a) Les mensurations antérieures au milieu du XVIII <sup>e</sup> siècle . . . . .	145
b) La mensuration de 1768 . . . . .	146
4. Représentations graphiques de la ville . . . . .	148
a) Plans visuels . . . . .	148
b) Plans géométriques . . . . .	149
5. Autres documents . . . . .	150



B. <i>Interférence des enquêtes topographique et historique : problèmes et méthode</i> . . . . .	151
1. Etablissement de l'inventaire à un moment quelconque . . . . .	151
2. Extension historique de l'inventaire de 1610 à 1797 . . . . .	152
3. Méthode imposée par l'interférence des enquêtes . . . . .	153
 Chapitre II. — <b>Etude de la période 1760-1797</b> . . . . .	155
A. <i>Approche topographique par la Dimensio de 1768</i> . . . . .	155
1. Etablissement d'un plan comme canevas de base . . . . .	155
2. Distribution topographique des groupes d'immeubles mentionnés par la <i>Dimensio</i> de 1768 . . . . .	156
a) Quartier de Pratifori . . . . .	157
b) Quartier de Malacuria . . . . .	159
c) Quartier de Sitta . . . . .	162
d) Quartier de Glaviney . . . . .	164
 B. <i>Valeur topographique du protocole de la visite de 1770</i> . . . . .	167
1. Etablissement d'une concordance entre <i>D</i> 1768 et <i>V</i> 1770 . . . . .	167
2. Le caractère topographique de <i>V</i> 1770 . . . . .	168
 C. <i>Achèvement de l'étude topographique</i> . . . . .	169
1. Etude des séquences difficiles de la <i>Dimensio</i> . . . . .	171
a) Séquence VIII, dernière partie . . . . .	171
b) Séquences XI-XII . . . . .	172
c) Séquence XVI . . . . .	173
d) Séquences XXIII et XXIV . . . . .	173
2. Etude des zones omises par la <i>Dimensio</i> . . . . .	174
a) Maisons S 1-22 et 25 . . . . .	175
b) Maisons S 36-39 . . . . .	175
c) Maisons S 46-55 . . . . .	176
d) Maisons S 56-57 et 59-66 . . . . .	176
e) Maisons G 48-51 . . . . .	176
f) Maisons P 4-5 et P 49-50 . . . . .	177
g) Maisons M 19-20 et M 49 . . . . .	177
 D. <i>Détermination du site de chaque maison</i> . . . . .	178

Chapitre III. — <b>Etude de la période 1610-1760</b> . . . . .	180
A. <i>Remarques sur les protocoles de visite de 1610 à 1760</i> . . . . .	180
Les mutations de l'ordre d'enregistrement . . . . .	181
L'exemple de Pratifori . . . . .	182
B. <i>Méthode de l'enquête et résultats</i> . . . . .	188
1. Problèmes de méthode . . . . .	189
2. Présentation des résultats de l'enquête (1610-1760) . . . . .	191

## Deuxième partie

### Inventaire

Note préliminaire . . . . .	193
Abréviations . . . . .	196
<b>Catalogue des maisons</b> . . . . .	203
<i>Quartier de Sitta</i> . . . . .	203
S 1-71 . . . . .	203
S 101-110 . . . . .	233
<i>Quartier de Glaviney</i> . . . . .	238
G 1-81 . . . . .	238
G 101-107 . . . . .	303
<i>Quartier de Malacuria</i> . . . . .	309
M 1-82 . . . . .	309
M 101-110 . . . . .	343
<i>Addenda</i> . . . . .	347
<b>Répertoire alphabétique des noms</b> . . . . .	348

## Troisième partie

### La ville et ses transformations aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles

Chapitre premier. — Quelques aspects de la ville . . . . .	357
A. <i>Caractères citadins et ruraux</i> . . . . .	358
Caractères citadins, p. 358 ; caractères ruraux, p. 360.	
B. <i>Remarques sur les quartiers et lieux-dits</i> . . . . .	361
Quartiers, p. 361 ; Lieux-dits : <i>Cuva</i> , p. 363 ; <i>Abandonnaz</i> , p. 363 ; <i>Lombardie</i> , p. 364 ; <i>Mussiour</i> , p. 365.	
Chapitre II. — Notes sur quelques bâtiments importants . . . . .	366
A. <i>Bâtiments de l'Etat et de l'Eglise</i> . . . . .	366
La résidence épiscopale, les chancelleries et la monnaie, p. 367 ; les maisons d'église, p. 368 ; les églises et chapelles de Saint- Pierre, p. 368 ; Saint-Paul, p. 369 ; Saint-Genis, p. 370.	
B. <i>Bâtiments appartenant à la ville</i> . . . . .	370
1. Edifices affirmant le prestige de la cité . . . . .	370
Fortifications, p. 370 ; hôtels de ville, p. 371 ; écoles, fontai- nes, p. 373.	
2. Edifices de rapport au service de l'économie locale . . . . .	374
Souste, dépôt de sel, grenier, p. 374 ; boucheries, marché cou- vert, p. 375 ; maison des corporations, p. 376.	
3. Maisons de simple valeur immobilière . . . . .	377
Hôtels de ville désaffectés, p. 377 ; maison M 104, p. 377 ; résidence de France, p. 378 ; divers petits immeubles, p. 378.	
Chapitre III. — Entretien et transformations de la ville . . . . .	380
A. <i>Police des bâtiments et soin de la cité</i> . . . . .	380
Préoccupations courantes, entretien des rues et de la Sionne, police des constructions, p. 381 ; problèmes spéciaux relatifs à l'embellis- sement et à l'assainissement de la ville, p. 383.	

B. <i>La création du Grand-Pont et de la Porte-Neuve</i> . . . . .	384
--	-----

Etat des lieux au début du XVII<sup>e</sup> siècle, p. 384 ; les quatre étapes de la création du Grand-Pont, p. 386 ; création de la porte neuve, p. 389.

C. <i>L'incendie de 1788 et les débuts d'une nouvelle modernisation</i> . . . . .	390
---	-----

Etendue et circonstances du sinistre, p. 391 ; la reconstruction et l'urbanisme, p. 394.

## Annexes

<i>Annexe</i> I : <i>Mensuration de pavage, 1624</i> . . . . .	396
<i>Annexe</i> II : <i>Mensuration de pavage, 1625</i> . . . . .	397
<i>Annexe</i> III : <i>Mensuration de pavage, 1626</i> . . . . .	400
<i>Annexe</i> IV : <i>Mensuration de rues, 1741</i> . . . . .	401
<i>Annexe</i> V : <i>Mensuration de rues, 1768</i> . . . . .	403
<i>Annexe</i> VI : <i>Note sur le nombre des habitants et des maisons</i> . . . . .	417
<i>Annexe</i> VII : <i>Ordre d'enregistrement des maisons dans les protocoles de visite</i> . . . . .	419
<i>Annexe</i> VIII : <i>Les noms des rues</i> . . . . .	421
<i>Annexe</i> IX : <i>Aperçu des métiers exercés en ville de Sion (première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle)</i> . . . . .	425
<i>Annexe</i> X : <i>Observations sur quelques points du vocabulaire relatif aux bâtiments</i> . . . . .	428
<b>Table des illustrations</b> . . . . .	430
<b>Table des matières</b> . . . . .	432